La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1957 No 1

Périodique bimensuel

L'ORIGINE DIVINE DU MARIAGE

LE MARIAGE SOUS LES CONTRAINTES DE L'IMPERFECTION

LA RÈGLE PAR EXCELLENCE EST-ELLE SUFFISANTE?

VISITE DU PRÉSIDENT EN BIRMANIE, AUX PHILIPPINES ET A HONG-KONG

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Visite du président en Birmanie, aux Philippines et à Hong-Kong	3
L'origine divine du mariage	4
Hongrie: Instruction dans l'église	7
Le mariage sous les contraintes de l'imperfection	8
La règle par excellence est-elle suffisante?	12
Comment je poursuis le but de ma vie	13
Les faux bergers hurlent	15
Questions de lecteurs	15
Il n'y a que 19 mois jusque-là!	15
Hôpitaux, prenez note!	16
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16
Eprouvez votre mémoire	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 300 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yoroubs, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 30.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 1er janvier 1957 | № 1



Visite du président en BIRMANIE, AUX PHILIPPINES et à HONG-KONG

A SON arrivée en Birmanie, frère Knorr fut salué à l'aéroport de Rangoon par cinquante frères. Ce fut un plaisir de voir les missionnaires qui se trouvent là-bas et de se joindre à eux dans leur assemblée. Elle était organisée dans leur Salle du Royaume. Le samedi 7 avril, cinq personnes furent baptisées. Le dimanche soir, le nombre des assistants s'éleva à 115. Des missionnaires et d'autres frères étaient venus de Mandalay à Rangoon par le train. Ce fut un voyage dangereux, un train régimentaire dut précéder le convoi de voyageurs afin de les protéger des bandits et des révolutionnaires. Il n'est pas rare que les bandits fassent sauter les ponts et déposent des bombes sur les voies ferrées. Quelquefois les trains sont retardés de toute une journée parce que les ponts doivent être réparés. Le gouvernement essaie d'établir la paix dans le pays, mais la violence s'exerce depuis de nombreuses années dans le nord de la Birmanie. Dans les grandes villes règnent la paix et la prospérité générale et les affaires se poursuivent comme à l'ordinaire. C'est dans ces conditions que les missionnaires et les proclamateurs du royaume de Jéhovah prêchent la bonne nouvelle.

La conférence publique eut lieu à l'Hôtel de Ville. Sept prêtres bouddhistes, revêtus de leurs robes jaunes, s'assirent au premier rang, tandis que d'autres se trouvaient dispersés parmi l'auditoire, qui s'éleva en tout à 268. Les auditeurs s'intéressèrent vivement à la conférence « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». 165 personnes restèrent pour entendre les paroles finales du président et les derniers discours de l'assemblée qui se poursuivit là, à l'Hôtel de Ville.

L'assemblée terminée, frère Knorr fut emmené précipitamment en voiture à Radio Birmanie où il prononça une allocution de quinze minutes à la seule station de radio desservant Rangoon. Ce fut un réel plaisir de parler au personnel de la station et de lui offrir des publications de la Société. Le lundi, 9 avril, se passa au bureau de la filiale où des discussions au sujet de l'œuvre s'engagèrent avec les missionnaires. Il est absolument indispensable, fut-il souligné, que les missionnaires s'intéressent davantage à la langue. Là où les missionnaires apprennent la langue du pays, les progrès sont plus grands. Cependant, pendant les deux dernières années, l'accroissement est resté stationnaire en Birmanie, et l'on croit que l'une des principales raisons réside dans le fait que les missionnaires n'ont pas fait assez d'efforts pour apprendre la langue du pays. Si la majorité des gens parlent l'anglais, pourquoi publier *La Tour de Garde* en birman? Sa première édition fut lancée à l'assemblée et, s'il nous faut des périodiques en birman, cela indique évidemment que ceux qui travaillent dans le pays devraient parler cette langue. Le fait que pour parler au congrès il était nécessaire de se servir d'un interprète démontre que le birman est nécessaire pour communiquer avec les gens; par conséquent, ceux qui représentent la Société devraient parler cette langue couramment. Les missionnaires furent impressionnés par ces points et il est à espérer que dès maintenant ils étudieront diligemment. Grâce à de plus grands efforts de leur part pour toucher les gens dans leur langue, des progrès seront peut-être réalisés dans ce pays. Nous ne pouvons que prier et espérer que la bénédiction de Jéhovah reposera sur les instructions données et que, s'il y a d'autres personnes de bonne volonté dans ce pays, elles seront trouvées et rassemblées dans la société du Monde Nouveau. La Birmanie est un vaste champ; un grand travail doit y être accompli, mais pour le faire, les missionnaires et les proclamateurs doivent déployer de plus grands efforts. Cette bonne nouvelle du royaume établi doit être prêchée. C'est à eux qu'en incombe la responsabilité.

Frère Knorr partit le mardi matin 10 avril à 2 h. 45. Son avion passait par Bangkok, où il fut salué, ce matin-là, à quatre heures, par plusieurs proclamateurs. C'est là que frère Adams le rejoignit pour se rendre à Manille. Bien que l'avion fît escale pendant quelques heures à Hong-Kong, les frères Knorr et Adams arrivèrent à Manille à 19 heures et y furent accueillis par une foule joyeuse.

ASSEMBLÉE DU ROYAUME TRIOMPHANT À MANILLE

Pendant des mois les frères des Philippines avaient préparé leur assemblée nationale. De nombreux témoins de Jéhovah avaient pris des dispositions pour faire le long voyage jusqu'à Manille. Dans ce dessein, certains avaient fait des arrangements spéciaux — ils avaient élevé des porcs et cultivé d'autres produits de la ferme qu'ils avaient vendus pour couvrir les frais du voyage. A Manille, 1800 frères avaient assisté à une réunion spéciale pour régler la question du logement. On estimait à 12 000 le nombre de frères qui viendraient à Manille. On devait donc avoir assez de place pour les loger. Pendant six semaines, les frères parcoururent le territoire autour du stade de football Rizal Memorial, et 8338 logements furent trouvés, la majorité à titre gracieux, ce qui démontre la cordiale hospitalité réservée par le peuple philippin aux témoins de Jéhovah. Il fallut des semaines de travail pour préparer la cafétéria et les stands de rafraîchissements, mais tout était prêt pour le grand rassemblement.

Au début de la semaine de l'assemblée, la saison, habituellement sèche aux Philippines, fut brutalement interrompue par un typhon, qui amena une pluie continue sur Manille, mais le zèle des frères occupés aux préparatifs de l'assemblée de trois jours, les vendredi, samedi et dimanche, n'en fut pas refroidi. Deux cents frères vinrent par bateau de Davao, ville très éloignée de l'île de Mindanao. Ils voyagèrent pendant six jours, bravant la tempête, et furent accueillis à Manille par une foule de joyeux frères. A leur débarquement, on remit à chacun des délégués de Davao une carte soigneusement imprimée, de Manille et des environs, indiquant le lieu et les bureaux de l'assemblée, le siège de la filiale de la Société et les adresses des 26 Salles du Royaume de la région de Manille.

Le mercredi matin, beaucoup assistèrent à une vue spectaculaire: Des deux côtés de la route qui longe le stade s'alignaient quarante-cinq autobus loués, certains amenant 200 frères chacun de très loin, de Cagayan, au nord de l'île Luzon. Les frères arrivaient en petits et grands groupes dans la ville de l'assemblée. A ce moment-là, l'orage était passé et la chaleur habituelle et le temps ensoleillé étaient de retour et rendaient plus faciles les travaux préparatoires. Vendredi matin tout était prêt; il fallut qu'une équipe de 200 frères travaillât toute la nuit pour installer sur le terrain de football les appareils de sonorisation et disposer l'estrade. La tribune de l'orateur, recouverte d'un toit en plastique de couleur, était dressée au centre du terrain de jeux. De magnifiques fleurs et d'autres décorations étaient disposées avec goût.

Frère Stewart, serviteur de filiale et président de l'assemblée, ouvrit celle-ci. Son discours et toutes les allocutions qui suivirent

(Lire la suite à la page 10.)

L'origine divine du MARIAGE



« Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »
— Mat. 19: 6.

LE MARIAGE est une étroite union entre deux parties. La partie principale est désignée du nom de mari et l'autre, celle qui vient en seconde ligne, est appelée femme. La partie de moindre importance ou femme peut être une personne non mariée ou bien une organisation composée de deux ou plusieurs membres. Ce n'est pas parce qu'une organisation est constituée de plusieurs personnes qu'elle forme autant de femmes; elle ne forme qu'une seule femme-organisation, car la totalité de ses membres est unie par un seul lien à un seul époux. L'idée merveilleuse de l'union avec une femme, que ce soit une personne célibataire ou une organisation, n'a pas été conçue par l'homme ou le règne animal. Le mariage fut conçu et institué par le Créateur, l'Auteur de l'homme, des animaux et des plantes qui s'accouplent. Ce Créateur est Dieu, l'Auteur de l'univers tant visible qu'invisible.

[2] Le Créateur reconnaît qu'il est attaché par un lien nuptial. Il se déclare partie contractante dans un mariage. Il fait consigner cette union par écrit. Il fait serment de remplir les obligations du mariage et de le rendre fécond. Nous citons: « Ton créateur est ton époux (*bo°el* ou propriétaire): L'Eternel (Jéhovah, *AC*) des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël: il se nomme Dieu de toute la terre; car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu... Il en sera pour moi comme des eaux de Noé: J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Eternel, qui a compassion de toi... Tous tes fils seront disciples de l'Eternel (seront instruits par Yahvé, *Jé*), et grande sera la prospérité de tes fils. » — Es. 54: 5-13.

[3] Ces paroles furent dites ou écrites par le prophète Esaïe à Jérusalem ou dans les environs. Mais ces mots furent inspirés ou insufflés au prophète par Jéhovah Dieu et ils s'adressaient en réalité à quelque personne ou à quelque organisation ressemblant à une épouse et se trouvant au ciel. Ces paroles furent dites non seulement dans l'intérêt de cette épouse mais aussi dans l'intérêt de ses enfants terrestres. Qui est ou qu'est cette épouse? L'un de ses fils, le prophète chrétien Paul, écrivant à d'autres enfants chrétiens de cette femme, déclare: « La Jérusalem actuelle... est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » Il cite ensuite les propres paroles que Dieu lui adressa dans le même chapitre d'Esaïe. Enfin l'apôtre, achevant de démontrer qu'ils sont fils de l'épouse ou « femme » céleste de Dieu, dit: « C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » — Gal. 4: 25 à 5: 1.

[4] La Jérusalem terrestre dont Paul fit mention il y a dix-neuf siècles subit quelque temps après la ruine; un million de personnes se pressaient dans son enceinte quand elle fut livrée à la destruction. C'était une ville-organisation. La libre « Jérusalem d'en haut » est aussi une organisation. La Jérusalem terrestre réduite en servitude était encore appelée Sion, d'après le nom d'une de ses collines. La « Jérusalem d'en haut » est aussi dénommée Sion dans la Parole de Dieu ou sainte Bible. La Sion céleste ne subira jamais la ruine, car Jéhovah a fait serment que son amour pour elle ne s'éloignerait pas et que son alliance de paix ne chancellerait pas. Son épouse ou femme céleste, la « Jérusalem d'en haut », est l'organisation céleste et invisible répandue dans tout l'univers, c'est son organisation universelle. Il est le Créateur de son épouse ou femme; son organisation universelle se compose donc de toutes les créatures célestes en son sein. Toutes sont soumises à Dieu, leur Créateur, et, comme organisation, elles sont liées au Très-Haut par une union qui ne prendra jamais fin.

[5] Avant que Jéhovah entreprît la création de l'organisation universelle, il était seul dans l'espace sans bornes. Avant que son organisation universelle fût, il était Dieu, l'Etre éternel sans commencement ni fin, et éternellement béni. David, le roi d'Israël, pouvait donc exprimer cette louange sans enfreindre la vérité: « Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité! » (Ps. 41: 14). Le prophète Moïse, qui composa le récit de la création de la terre, pouvait dire au Seigneur Jéhovah: « Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu. » — Ps. 90: 2.

[6] Dieu eut-il jamais besoin d'une épouse ou organisation vivante en sainte union avec lui? Non! Eut-il jamais le sentiment que pareille femme lui était nécessaire? Non! Etait-il bon pour Dieu de rester seul? Oui. Tout ce qui lui procurait joie et bonheur était en lui-même; il n'éprouvait absolument aucun besoin et sa solitude absolue ne lui était d'aucun poids. Son isolement de toute éternité ne lui fut jamais nuisible; il ne fit pas de lui un Etre replié sur lui-même, incapable de goûter la compagnie de créatures. Il n'avait pas besoin du concours d'une femme pour engendrer des enfants. En lui résidait toute la puissance créatrice. Aucune épouse ne lui réclamait une postérité. Pourquoi alors, après être resté seul de toute éternité, Dieu se mit-il à créer? Parce qu'il est amour. Il vit le moyen d'exprimer son amour en donnant à des créatures l'occasion d'en jouir. C'est ainsi que, sans la moindre influence extérieure, mais uniquement sous l'action de son amqur parfait, Jéhovah décida de créer. Les créatures célestes connaissent maintenant ce fait, car elles lui disent: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » — Apoc. 4: 11.

CRÉATION D'UNE FEMME

[7] Le premier que Jéhovah, le Dieu tout-puissant, appela à l'existence se présente, s'identifie lui-même, de sorte qu'il n'y a aucun mystère. Il est celui qui vint ici-bas voici dix-neuf siècles et qui est connu depuis sous le nom de Jésus-Christ. Parlant du ciel dans une vision accordée à Jean, son apôtre bien-aimé, il déclara: « Je suis le premier (le Premier-né, *Manuscrit alexandrin*) et le dernier, et le vivant. J'étais

1. a) Qu'est-ce que le mariage? b) Quelles en sont les deux parties? Qui eut le premier l'idée du mariage?
2, 3. a) En quels termes le Créateur reconnaît-il qu'il est lié par des devoirs nuptiaux? b) A qui s'adressaient en réalité ces paroles?
4. Qu'était la Jérusalem terrestre ou Sion? De qui se compose la Jérusalem céleste?
5. Que dit la Bible sur l'existence de Jéhovah?
6. a) Dieu éprouva-t-il le besoin d'une épouse? b) Pourquoi se mit-il alors à créer?
7, 8. a) Qui fut le premier que Jéhovah appela à l'existence? En quel sens fut-il le premier et le dernier? b) Quels étaient ses rapports avec Dieu? Pourquoi?

mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu.» (Apoc. 1:17, 18; 3:14, *NW*). «Le premier et le dernier» et «le commencement de la création de Dieu»? Oui. Il fut le «premier» que Jéhovah Dieu, alors seul, créa sans assistance. Il fut aussi le «dernier» que Dieu façonna sans aucun concours. En ce sens il est le commencement de la création de Dieu et non l'auteur de la création divine. Cette première créature fut faite homme, mourut en sacrifice humain, fut ressuscitée d'entre les morts et retourna au ciel. Ainsi elle fut encore la première à être ressuscitée par la puissance directe, sans assistance, de Dieu, et la dernière à avoir passé par une telle résurrection, car Dieu se sert de son concours maintenant pour ressusciter tous les autres morts. Elle fut ainsi le commencement d'une «nouvelle création» de Dieu. — II Cor. 5:17.

[8] Après la création de la première créature, Dieu l'investit de puissance et s'en servit pour appeler à l'existence toutes les autres créatures (Jean 1:2, 3; Col. 1:15-18). La première créature était-elle l'épouse céleste de Dieu parce que le Tout-Puissant s'en servit comme d'un agent ou instrument dans la création de toutes les autres choses? Non! Il était le Fils de Dieu d'une manière différente de toutes les autres créatures. Il était le «Fils unique» de Dieu en ce sens qu'il fut le premier et le seul auquel Jéhovah donna l'existence directement, sans intermédiaire (Jean 3:16; 5:26; 6:57). Comme Fils et coopérateur, il était un avec Dieu, n'allant jamais à l'encontre de sa volonté. C'est pourquoi il a dit: «Moi et le Père nous sommes un.» (Jean 10:30). Parce qu'il était un avec son Père céleste, il fit toujours preuve de soumission et ne résista jamais à la volonté divine.



[9] Pendant un temps, dont nous ignorons la longueur, le Père et le Fils unique furent ensemble, se complaisant parfaitement dans la compagnie l'un de l'autre. Puis Jéhovah décida de se servir de son Fils pour former d'autres créatures célestes. Une œuvre de création faite conjointement se développa et, avec le temps, des multitudes d'anges furent appelées à l'existence. Ces esprits étaient tous fils de Dieu, car du Créateur jaillissait la force de vie; en effet auprès de lui est «la source de vie» (Ps. 36:10). A toutes ces créatures Dieu s'adressait par l'organe de son Fils unique, promu au rang de «Parole de Dieu» ou porte-parole auprès de tous les autres fils. Ils formèrent la famille céleste de Dieu, lequel les organisa sous la direction de son Fils unique, afin que tous accomplissent la volonté du Créateur, chacun remplissant la tâche qui lui était échue, en coopérant avec tous les autres et aussi avec le Créateur, le Père spirituel. De cette façon, après la création de tous ces fils spirituels, Dieu les réunit en organisation, une organisation universelle céleste, car elle s'étend et opère dans tout l'univers. Il épousa cette organisation céleste universelle, la liant à lui comme coopératrice et aide, par une union indéfectible. Son fidèle Fils unique étant le principal membre de cette organisation, Dieu savait que l'épouse-organisation resterait une avec lui dans le dévouement et la soumission. Comme Créateur, Jéhovah en était la Tête et le Dieu. Sa qualité de femme-organisation n'en fit pas une déesse, une «reine du ciel» digne de recevoir plus tard le culte des humains. — Jér. 44:17-19, 25; 7:18.

[10] Au temps voulu l'épouse-organisation de Jéhovah eut le privilège de voir une application nouvelle de ce principe de mariage, et cela en un nouvel endroit: la terre. Quand le Créateur, par son Fils unique, jeta les fondements de notre planète en vue de l'accomplissement de ses desseins d'amour, tous les autres fils de Dieu poussèrent des cris de joie. Le troisième jour de la création, en vue de l'aménagement de notre terre, ils virent avec le plus vif intérêt avec quelle sagesse Dieu accouplait certaines formes du règne végétal, certaines plantes s'unissant pour reproduire leur espèce. Le cinquième jour ils virent Dieu créer d'innombrables poissons et animaux marins qui s'accouplaient pour reproduire leur espèce, et ensuite tous les multiples genres de créatures volantes et d'oiseaux. L'application du principe de mariage s'étendit encore le sixième jour de la création, quand Dieu fit produire à la terre des animaux vivants, des bêtes domestiques et sauvages ainsi que des reptiles, «aucun sans sa femelle» (Gen. 1:11-13, 20-25; Es. 34:15, 16, *Moffatt*). Les unions du règne végétal et animal montraient la coopération du mâle et de la femelle, attirés l'un vers l'autre par les forces de leur sexualité. Le terme «sexe» signifie la division des divers genres du règne des créatures en formes mâles et femelles; il provient du mot latin signifiant «couper ou diviser». Le but de cette division sexuelle n'est évidemment pas de produire une désunion mais une union, une combinaison de forces pour produire un résultat commun, aucun sexe n'étant complet sans l'autre, chaque sexe étant formé de façon à exercer un attrait sur l'autre et à remplir une fonction déterminée. Quelques formes de vie sont asexuées mais se reproduisent.

[11] Pendant des milliers d'années, du troisième jour de la création au sixième, la sexualité a joué son rôle dans la perpétuation du règne végétal et animal. Dieu vit que cela était bon, mais tel n'était pas le terme de son dessein à l'égard de notre planète. Tout cela n'était qu'œuvre de préparation en vue d'un couronnement. Les sept mille ans du sixième jour de la création arrivaient à expiration, quand Dieu s'adressa à son Fils unique, son coopérateur dans l'ouvrage de création terrestre. Nous citons: «Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.» (Gen. 1:26). La créature appelée homme ou Adam devait être supérieure à toutes les reptiles qui rampent sur la terre.» (Gen. 1:26). La créature appelée homme ou Adam devait être supérieure à toutes les formes précédentes de vie consciente. L'homme avait qualité pour régner sur ces créatures inférieures, car il fut fait à l'image et à la ressemblance de Dieu et de son Fils unique, le Fils lui-même étant «l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création». (Col. 1:15.) C'était quelque chose de nouveau pour la terre.

[12] Dieu aménagea d'abord une demeure pour l'homme. Jardinier sans pareil, le Très-Haut fit un paradis, un grand jardin ou parc, d'une beauté encore plus magnifique que le reste de la terre peuplé d'animaux se reproduisant avant de mourir. Par une création séparée, Dieu forma le premier homme ou Adam. «L'Eternel Dieu forma l'homme (*adam*) de la poussière de la terre (*adamah*), il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (une âme vivante, *AC*).» — Gen. 2:7, 8.

[13] De l'invisible Dieu, parlant à l'homme, lui dit qu'il avait été créé et établi dans le jardin d'Eden «pour le cultiver et pour le garder». Cela incluait sans aucun doute «l'arbre de la connaissance du bien et du mal». L'homme ou Adam avait reçu l'ordre de ne pas en manger, sinon il commettrait un acte de désobéissance envers Dieu. Ce serait un péché dont la peine était la suivante: «Le jour où tu en mangeras, tu mourras.» (Gen. 2:15-17). Ensuite Dieu mit l'homme en contact avec les créatures volantes et les animaux sauvages qui devaient lui être soumis, pour qu'il leur donnât un nom,

---

9. Comment l'organisation divine prit-elle naissance? En quel sens Dieu l'épousa-t-il?
10. Quand, où et comment Dieu créa-t-il la division sexuelle avant la création de l'homme? A quelles fins?

11. a) Quel fut le couronnement de la création terrestre de Dieu? Quand fut formée cette créature? b) Pourquoi avait-elle qualité pour régner sur les animaux?
12. Quelle demeure Dieu aménagea-t-il pour l'homme? Comment fut créé l'homme?
13. Quels privilèges et obligations Adam reçut-il? Sous quel rapport essentiel était-il différent des animaux?

lequel devait rester attaché à la bête. Adam observa avec un vif intérêt toutes ces créatures. Il constata que leur chair était différente de la sienne. Ils les vit s'accoupler et se reproduire. Il les vit aussi mourir après avoir atteint la limite de leur existence, l'espèce étant perpétuée par leur progéniture. Mais il n'était pas nécessaire qu'Adam mourût; il n'était pas nécessaire qu'il engendrât une postérité pour maintenir son espèce en vie, l'espèce humaine. S'il demeurait fidèlement attaché au culte de son Créateur et Dieu et observait tous ses commandements, y compris celui qui interdisait la jouissance de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il pourrait prolonger éternellement son existence, rester le gardien du paradis et régner sur les animaux. — Gen. 2:19, 20.

LE MARIAGE HUMAIN COMMENCE AU PARADIS

[14] Adam n'éprouvait nul désir sexuel. Homme parfait, il était équilibré et non divisé quant au sexe. Mais aurait-il des compagnons qui lui seraient semblables? Comment les obtiendrait-il? Cela était inscrit dans le dessein de Dieu et ce n'était pas à l'homme de conseiller le Créateur. Mais Dieu lui-même s'était entouré de créatures à son image et à sa ressemblance, d'abord de son Fils unique et ensuite des autres fils célestes, lesquels constituaient tous sa femme-organisation. Dieu prévoyait-il de laisser Adam seul, sans personne qui lui ressemblât?

[15] Entre tous les animaux nommés par Adam, l'homme ne put appeler aucun son semblable ou *Ish* (hébreu). Il constata qu'il était seul de son espèce et qu'il lui fallait accomplir sa tâche sans assistance. Il ne pouvait s'entretenir avec nul autre que Dieu ou son représentant céleste dans le domaine invisible — ce qui était pour Adam une chose merveilleuse, exaltante et satisfaisant l'âme. Du fait de sa création, Adam était un « fils de Dieu » humain (Luc 3:38). Dieu se contenterait-il d'un unique fils sur la terre? Ainsi que Dieu l'avait prévu, il se produisit ceci: « Mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. » Adam était différent de tous les animaux; il n'avait pas de compagne dont le concours lui eût permis de reproduire son espèce. Dieu aurait pu former d'autres hommes de son espèce, les tirant de la poussière du sol, chacun étant séparé et distinct d'Adam, et une œuvre directe de Dieu. Mais cela eût été quelque chose de différent du mode de reproduction ayant cours dans les autres familles de créatures terrestres. Pour observer le mode de procréation des formes de vie terrestre et accomplir le dessein divin relatif à l'homme, il n'était pas bon que l'homme restât seul. « L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. » (Gen. 2:18–20). Comment Jéhovah fit-il?



[16] Il accomplit ce qu'on peut appeler la première opération chirurgicale sans douleur. « Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. » L'homme accepta avec une grande joie la femme donnée par Dieu, et il lui donna un nom proclamant qu'elle était une partie de lui-même. « Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme (ou *Ishsha*), parce qu'elle a été prise de l'homme (ou *Ish*). » (Gen. 2:21–23). Dieu venait de séparer les caractéristiques féminines d'Adam et les avait placées dans la femme ou *Ishsha*, formant ainsi les sexes humains. Dans la bénédiction paternelle qu'il leur donna alors comme couple marié, il plaça devant eux la tâche qu'ils devaient accomplir ensemble. Il est écrit: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. » (Gen. 1:27, 28; 5:1, 2). Ainsi le mariage humain est une disposition divine et on devrait le regarder comme une chose sainte.

[17] Quand Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, pour lui enlever une côte et en former une femme, instituait-il une préfiguration devant s'accomplir quatre mille ans plus tard? Non. Il ne figurait pas par anticipation que son Fils Jésus-Christ deviendrait le seul autre Adam, « le dernier Adam », lequel devait donner sa vie en sacrifice humain pour son « épouse », l'assemblée des 144 000 disciples, et que le Tout-Puissant ressusciterait pour le présenter à son « épouse » spirituelle, sa fidèle assemblée, dans la gloire céleste (I Cor. 15:45; Eph. 5:25–27; Apoc. 21:2, 9). Si Dieu avait fait cela, il aurait lu dans l'avenir d'Adam et prévu que l'homme tomberait dans le péché en mangeant de l'arbre interdit de la connaissance du bien et du mal. C'eût été une prédétermination divine suivant laquelle Adam devait enfreindre la loi de Dieu, encourir la sentence de mort et Jésus-Christ mourir comme prix de rachat correspondant pour sauver ses 144 000 disciples d'entre la descendance d'Adam et en faire une organisation-épouse, une femme pour Jésus-Christ au ciel. Si Dieu avait prédéterminé le péché d'Adam, il en aurait porté la responsabilité, mais Jéhovah n'est responsable d'aucun péché et n'est pas tenu d'en faire l'expiation sacrificielle.

[18] Sans rien préfigurer ou prédéterminer par la manière dont il créa Eve, Jéhovah imitait sur le plan terrestre un grand modèle céleste. De même qu'Eve fut tirée d'Adam et était réellement os de ses os et chair de sa chair, de même l'organisation, sa femme-organisation céleste, avait été tirée de lui-même. C'était une création sortie de lui-même sans douleur, qui était apparue lors de la formation de la Parole, son Fils unique, et qui finit par comprendre tous les anges des cieux. Cette sainte organisation était pour lui une « femme », « une épouse », d'avec laquelle il ne divorcera jamais, car elle ne s'aliénera jamais de lui, même si un Diable survenait.

[19] La première femme ayant été tirée du premier homme et non créée séparément, elle était non seulement une seule chair avec Adam, mais toute la famille humaine issue d'eux allait être une seule chair. Cette façon de la créer en fit la plus proche parente terrestre de l'homme. C'est pour cette raison que l'homme allait s'attacher à elle. Dieu proclama que ce rapport entre mari et femme serait le lien le plus étroit unissant deux humains, plus étroit qu'entre un fils et un père ou une mère; c'est pourquoi le mari demeurerait auprès de sa femme, celle avec qui il était le plus étroitement lié. En Eden, après avoir uni l'homme et la femme en mariage, Dieu déclara: « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Gen. 2:24). Des millénaires plus tard, des hommes pleins de leur propre sagesse, et qui avaient relégué à l'arrière-plan cet authentique récit du mariage humain idéal au paradis d'Eden, s'entendirent dire par le Fils de Dieu: « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi

---

14–16. a) Que constata Adam et comment Dieu aurait-il pu combler ce besoin? b) Comment Dieu le combla-t-il? A quelle fin?

17. Dieu instituait-il une figure prophétique de Jésus-Christ et de son épouse par la manière dont il créa Eve?
18. De quoi Eve était-elle une imitation terrestre?
19. a) Quels faits et versets établissent le lien particulièrement étroit unissant le mari à sa femme? b) Où se trouve, par conséquent, sa place légitime?

l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.» (Mat. 19:4-6). L'apôtre Paul confirma la vérité du récit nuptial originel par la citation que voici: «Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.» (I Cor. 6:16). La place de l'homme marié ne devait donc pas être auprès de ses parents, de ses amis ou à son cercle, mais auprès de sa femme. Il devait s'attacher à son épouse et ne pas la renvoyer chez elle, auprès du père qui la lui avait donnée. Il ne devait permettre à personne de s'interposer entre eux.

[20] Quand Dieu prit les caractéristiques ou qualités mâles et femelles se combinant harmonieusement en Adam pour les partager entre les sexes, il n'avait pas l'intention d'amorcer une lutte entre les sexes au paradis d'Eden. Il ne proposait pas d'inaugurer une coexistence compétitive entre l'homme et la femme. Même après que les qualités féminines de l'homme Adam lui furent enlevées pour être incorporées dans sa femme, il demeurait toujours parfait; il était toujours à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dotée de vertus féminines, Eve était également parfaite, mais elle était une seule chair avec Adam. Une seule chair ne se porte pas préjudice, ne lutte pas contre elle-même. Les cellules vivantes de la chair se combinent, sont maintenues ensemble dans les divers organes et les tissus, conformément à la loi du grand Organisateur, Jéhovah Dieu. Il devait en être de même pour les deux sexes, car ils sont en réalité une seule chair. Ils sont le complément l'un de l'autre, l'un devant fournir ce dont l'autre éprouverait le besoin et réciproquement. Dieu organisa ainsi les deux sexes de manière qu'ils trouvent leur bonheur et leur joie à faire la volonté parfaite de leur Père céleste. L'union entre Adam et une femme tirée de ses os et de sa chair ne devait pas donner naissance à des enfants affligés de difformités. L'homme et la femme étaient tous deux parfaits. La perfection unie à la perfection produit la perfection. Un fils parfait d'Adam et d'Eve marié à une fille parfaite issue d'eux donnerait naissance à un enfant parfait.



[21] Telle était la volonté divine en divisant Adam et en produisant les sexes masculin et féminin, ainsi que Jéhovah le déclara quand il forma une femme pour Adam: «Je vais lui faire une aide, comme complément.» (*NW*). Dieu ne dit pas qu'il allait donner à Adam un maître, un chef. Adam avait déjà un maître: le Créateur. Un complément n'est pas un chef. En hébreu, la langue du récit original de la création, le mot traduit par «complément» signifie ce qui se trouve en face, en vue de quelqu'un. Ce n'est rien de contraire mais quelque chose qui fait pendant, qui est assorti, qui convient, qui fait équilibre. La femme, et non un animal femelle, était parfaitement assortie à Adam et le complétait, notamment du fait qu'elle était pourvue des organes de la maternité (Lév. 18:23). Elle produisait les ovules capables de former l'organisme de ses enfants, mais l'homme pouvait seul, en tant que chef du ménage, donner le germe fécondant. C'est lui qui, le premier, reçut la vie humaine et sa femme reçut l'existence en étant formée d'une de ses côtes; il convenait donc que l'homme continuât de transmettre la vie à sa descendance. L'homme avait sa fonction à remplir et la femme la sienne, dépendante de l'homme. Ainsi conformément à la volonté divine, la femme devait être l'«aide» de son époux, et un aide n'est pas un maître autoritaire. Un aide prend les ordres et coopère avec celui qui accepte son concours. La femme pouvait maintenant fournir à Adam l'aide nécessaire pour exécuter l'ordre divin, celui de se multiplier et de remplir la terre d'une famille humaine parfaite. Auprès du lion et de la lionne et de tous les autres animaux de l'Eden, Adam n'était plus seul, comme s'il était incomplet, car maintenant sa compagne parfaite, son aide et complément féminins, se tenait à ses côtés. Tout était assorti. Le spectacle était charmant. C'était bon aux regards du Créateur.

[22] Quand Jéhovah amena cette femme parfaite vers l'homme sorti de son sommeil, qu'il les bénit et plaça devant eux leurs devoirs mutuels, leur mariage fut consommé. La consommation n'exigeait pas de rapports sexuels. S'il fallait d'abord de telles relations pour valider leur union, Adam et son épouse ne furent jamais mariés en Eden. Ce n'est qu'après que le couple fut sorti de l'Eden que nous lisons ceci dans les Ecritures: «Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn.» (Gen. 4:1). Adam et Eve savaient que les rapports charnels avaient pour but la procréation. Ainsi dans leur perfection, avec une parfaite maîtrise de soi et sans éprouver ni honte ni passion à la vue de leur nudité, ils s'abstinrent durant leur séjour en Eden de rapports sexuels pour engendrer une descendance. Néanmoins ils étaient pleinement mariés et étaient tenus à rester attachés l'un à l'autre par fidélité. Jéhovah, l'auteur divin du mariage, les avait joints. Aucune créature ne pouvait légitimement les séparer.

20. a) Quelle n'était pas l'intention de Dieu? Que voulait Dieu en créant Eve? b) Pourquoi des enfants difformes n'allaient-ils pas naître de l'union d'Adam et d'Eve?
21. De quelle manière la femme serait-elle une aide et un complément? Pourquoi Adam était-il désormais complet?

22. a) Quand Adam eut-il pour la première fois des rapports avec sa femme? Mais quand fut consommé le premier mariage? b) Quelle fut, dans leur perfection, l'attitude de l'un envers l'autre?

HONGRIE: INSTRUCTION DANS L'ÉGLISE

De Budapest, le propriétaire d'un journal américain, Eugène Pulliam, envoya à son journal, en 1955, un rapport sur la religion en Hongrie: «En accord avec la nouvelle méthode soviétique de «douceur et de lumière», le haut commandement communiste en Hongrie a révisé sa politique de persécution des prêtres et des pasteurs. Un programme de prétendue coopération entre l'Etat et l'église fut inauguré. Au lieu d'être morigénés et menacés pour avoir cru en Dieu et fréquenté l'église, le peuple est maintenant invité à aller à la Messe et à l'église... Jamais la Hongrie n'a assisté à un tel retour des fidèles à l'église... Naturellement, il y a toujours une attrape: il est demandé aux prêtres et aux pasteurs qu'ils lisent chaque dimanche un court «sermon» exaltant la philosophie communiste.» — *Time*, 17 octobre, 1955.

LE MARIAGE SOUS LES CONTRAINTES DE L'IMPERFECTION

LE MARIAGE a été soumis aux contraintes de l'imperfection. L'imperfection est due au péché. Le péché est l'injustice, l'infraction des lois parfaites de Jéhovah Dieu. Le mariage d'Adam et d'Eve en Eden fut une union parfaite, car elle eut pour Auteur Jéhovah, le Dieu dont toutes les activités sont parfaites et toutes les voies justes (Deut. 32: 4, *NW*). L'enlèvement d'une côte à Adam et, en même temps, des traits féminins originellement présents en lui, ne porta pas atteinte à son bonheur. Quand ces choses lui furent restituées par Dieu, qui les lui présenta sous la forme d'une femme parfaite, l'homme goûta une félicité nouvelle. Le jour de ses noces en Eden fut un jour de joie parfaite. Le mariage ainsi inauguré devait se prolonger dans le bonheur et être fécond en enfants parfaits. Dieu, qui avait formé cette union, devait lui aussi y puiser une joie, car elle devait accomplir son dessein relatif à la création de la terre, autrement dit notre planète allait être « habitée ». — Gen. 1: 26-28; Es. 45: 18.

[1] Qu'est-ce qui mit un terme à la félicité de l'homme et de la femme et soumit le mariage aux contraintes de l'imperfection? En premier lieu, les époux ne respectèrent pas les relations établies entre eux par Dieu et refusèrent de s'y attacher. Adam et Eve étaient l'un à l'autre, comme la tête est au corps. Il est écrit: « Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite. » (I Tim. 2: 13). Adam enseignait Eve. Il l'emmenait par le paradis d'Eden, qui lui était parfaitement familier. Il lui apprit les noms qu'il avait donnés aux animaux. Mais avant tout il montra à Eve comment elle pourrait prolonger éternellement son existence comme mère d'une famille humaine parfaite, autrement dit, il l'instruisit sur le commandement spécial de Jéhovah Dieu. Il s'agissait d'un ordre particulier, précédant les instructions que Dieu leur avait données au sujet de la nourriture de toutes les créatures (Gen. 1: 28–30). Proclamée à Adam seul, cette loi renfermait l'interdiction suivante: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 16, 17). La défense s'appliquait aussi à Eve, car elle était une partie d'Adam, étant une seule chair avec son époux. En lui enseignant l'ordre spécial de Dieu, Adam avait le devoir, comme chef de sa femme, de lui faire respecter cette loi protectrice de la vie. S'il aimait sa compagne, il lui ferait observer l'interdit divin, car, en exigeant pareille obéissance, il ferait preuve d'amour pour lui-même. Elle était os de ses os et chair de sa chair, et l'homme ne pouvait évidemment haïr sa propre chair ni ses propres os. En veillant à l'observation de cet ordre, Adam ferait surtout preuve d'amour pour leur Donateur de vie, Jéhovah, le Dieu qu'ils devaient aimer plus qu'eux-mêmes.

[2] Pendant un temps, Eve se soumit à l'autorité de son mari. Elle ne douta pas de l'application de la peine attachée à l'infraction de la loi divine. Elle ne pensa pas que son époux avait été trompé par la déclaration divine relative à la transgression de cette loi. Elle ne crut pas qu'il lui appartenait de déterminer ce qui était bien et mal, ou d'en poser la règle. Elle était une véritable aide pour Adam et s'ajustait parfaitement dans son existence, trouvant ainsi la sécurité et le bonheur. Mais un jour qu'elle était seule un transgresseur, un ennemi du mariage, se présenta. Par l'organe d'un serpent du jardin d'Eden, il l'interrogea. Elle lui répondit ce qu'elle avait appris de son mari. Le reptile, ou l'invisible parlant par l'animal, ne rapporta pas telle rumeur ni ne répéta un mensonge. Il se comporta de la façon décrite par Jésus-Christ. Il mentit carrément et se fit le père de toutes les impostures (Jean 8: 44; II Cor. 11: 3). Il nia catégoriquement la vérité des propos qu'Adam avait tenus à Eve et de ce que Dieu avait d'abord dit à Adam. Nous citons: « Le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point. » Affectant d'être bien renseigné sur l'arbre interdit, il poursuivit: « Car Dieu sait, que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront certainement, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 3: 1–5, *NW*). En se dressant contre Dieu, qu'il faisait passer pour menteur, le Serpent, Satan le Diable, voulait — tel était son vrai but — altérer le lien nuptial entre Jéhovah Dieu et son épouse-organisation, sa « femme », c'est-à-dire l'organisation universelle des saintes créatures et à laquelle appartenaient alors Adam et Eve.

[4] Quelle fut la réplique d'Eve? Par égard aux liens du mariage, fit-elle cette réponse: « De quel droit contredis-tu la parole de mon époux et celle de son Dieu qui m'a donnée à lui? Je ne vais tout de même pas me soumettre à toi, une simple bête, plutôt qu'à mon mari, le chef désigné par Dieu? » Non! Il ne s'agit pas non plus de l'acceptation, par Eve, de la parole et de la loi divines *de préférence* à la parole maritale. Il s'agit ici d'une acceptation de la parole du serpent de préférence à la parole du mari, laquelle était *en accord avec* la parole de Jéhovah. Il y avait là deux témoins, Jéhovah et Adam, contre un seul faux témoin, le grand Serpent. Par respect pour son chef humain, Eve aurait dû repartir qu'elle consulterait d'abord son mari pour voir s'il lui permettrait la jouissance du fruit interdit, contrairement au commandement de Dieu, car Adam connaissait Dieu mieux qu'elle-même. Au lieu d'aller chercher son époux pour interroger avec lui la loi divine, Eve regarda le fruit défendu sous le jour nouveau présenté par l'animal. La convoitise du fruit prit corps en elle, sans qu'elle y mit un frein. Ce désir, après l'avoir induite en tentation, l'entraîna à l'action, et ainsi le péché fut conçu. La conception du péché allait infailliblement produire la peine de mort (Jacq. 1: 14, 15). Il est écrit: « Elle prit de son fruit et en mangea. » (Gen. 3: 6). Elle prit le pas sur son mari et plaça son intelligence au-dessus de la sienne. Quoiqu'elle fût parfaitement abusée, elle se rendit, comme épouse, coupable d'insoumission.

[5] Eve mangea du fruit interdit, sans se soucier aucunement du Souverain céleste ni de son mari. La Bible ne dit pas qu'elle fut aussitôt atteinte de remords et que, prise d'affolement à la vue de sa nudité, elle chercha à se dérober aux yeux de l'autre sexe, de son époux. Proverbes 9: 17, 18 (*Do*) dit: « Les eaux dérobées sont douces, et le pain (mangé) en secret est agréable! Et il ne sait pas que les trépassés sont là, (et) que ses conviés sont dans les profondeurs du shéol (la tombe de tous les hommes). » Ainsi, totalement abusée, nullement effrayée par la peine de mort et n'éprouvant aucune honte sexuelle mais goûtant la douceur éphémère du fruit dérobé à l'arbre interdit et consommé en cachette de son époux, Eve, dans sa vanité, alla offrir du fruit défendu à Adam. Quelle allait être sa réaction?

[6] Adam sut tout de suite qu'Eve s'était laissée abuser par le serpent et qu'elle avait péché. La Parole de Dieu dit: « Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression. » (I Tim. 2: 14). Eve n'avait parlé ni agi au nom de son chef terrestre.

---

1. Que devait apporter et accomplir le mariage pour l'homme, selon la volonté divine?
2. a) Qu'est-ce qui mit un terme à la félicité du premier couple? b) Quel enseignement Adam donnait-il à sa femme? Comment Adam ferait-il preuve d'amour pour Dieu et pour elle?
3. a) Quelle fut la conduite d'Eve avant qu'un transgresseur se présentât à elle? b) Que fit Satan pour arriver à ses fins?
4. a) Quelle aurait dû être la réplique d'Eve? Quelle parole accepta-t-elle de préférence à quelles autres paroles? b) Comment Eve fit-elle preuve d'insoumission conjugale? Qu'est-ce qui la poussa à cette action?
5. Quel effet l'acte d'Eve n'eut-il pas immédiatement et quel effet eut-il?
6. Quelle loi théocratique, promulguée postérieurement, indique la voie qu'Adam aurait dû suivre? Pourquoi en est-il ainsi?

La décision incombait à Adam qui devait soit approuver son péché en se joignant à elle en pleine connaissance de cause, de son propre mouvement, pour manger du fruit dérobé, soit désavouer son acte et empêcher dès le début une telle pratique de s'installer dans son ménage. La loi théocratique de Jéhovah, proclamée plus tard à la nation d'Israël, s'accorde avec cela, disant: «Lorsqu'une femme... fera un vœu à l'Eternel et se liera par un engagement (vœu d'abstinence, *NW*)... Lorsqu'elle sera mariée, après avoir fait des vœux ou s'être liée par une parole échappée (inconsidérément, *Jé*) de ses lèvres, et que son mari en aura connaissance, — s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables, et les engagements par lesquels elle se sera liée seront valables; mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la parole échappée de ses lèvres, par laquelle elle s'est liée; et l'Eternel lui pardonnera.» (Nomb. 30:4, 7-9). Ainsi Adam aurait pu reprendre Eve et prouver que Dieu était véridique et le Serpent menteur, évitant ainsi de s'associer à cette infraction de la loi divine. Dieu l'avait désigné pour être le chef. Il aurait dû respecter cette nomination et s'opposer à ce que, dans ses décisions, Eve assumât le rôle de chef.

FUNESTES CONSÉQUENCES DES INFRACTIONS DU MARIAGE

[7] Si Adam avait eu de l'amour pour lui, s'il avait tenu à la vie, aussi bien dans son intérêt que dans celui de sa descendance, il aurait refusé le fruit interdit des mains de sa femme. Il lui aurait indiqué la bonne voie par ce refus, car elle était sa propre chair. S'il avait aimé Dieu plus que lui-même, plus que sa femme, il aurait rejeté son offre et respecté l'interdiction divine. Il aurait préféré se séparer de sa femme plutôt que de se séparer de Dieu. En véritable époux, il aurait fait usage de l'autorité qui lui avait été divinement conférée et pris la bonne décision dans son intérêt et dans celui de sa maison. Il aurait fait preuve d'énergie, se serait montré à la hauteur de sa responsabilité et aurait maintenu son intégrité envers Dieu. Mais Adam ne regarda pas vers Dieu. Il regardait Eve lui tendre le fruit. En lui prenait corps une convoitise pour sa femme, non en tant qu'aide et complément pour exécuter l'ordre de procréation, mais comme instrument pour la satisfaction de sa chair. Il fut séduit par ce désir. Ses pensées en étant plus occupées que par le plaisir d'obéir au commandement divin, il faiblit et renonça à son autorité maritale. Il écouta la voix de la femme et non celle de Dieu. Il accepta le fruit défendu et en mangea.

[8] Il resta attaché à sa femme, certes, mais dans le mal. Par cela, il se sépara de Dieu. Nullement abusé, il se joignit volontairement au Serpent, Satan le Diable, dans la révolte contre le Très-Haut. Muette sur le déroulement de la lutte mentale et sur la nature des sentiments qui s'agitèrent, la Bible dit simplement: «Par la suite elle en donna aussi à son mari quand il fut auprès d'elle et il se mit à en manger.» Tous deux avaient péché, mais la transgression d'Adam avait un caractère plus grave, la responsabilité de l'homme étant plus grande. Ils ne pouvaient plus se regarder naturellement, avec des yeux purs. Il est écrit: «Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent et ils commencèrent à s'apercevoir qu'ils étaient nus. Alors ils cousurent des feuilles de figuier et s'en firent des pagnes.» — Gen. 3:6, 7, *NW*.

[9] Entre l'homme et la femme une barrière s'était formée, bien que représentée seulement par quelques feuilles de figuier cousues ensemble. Ne se sentant plus propre devant sa femme, Adam ne pouvait se sentir propre aux yeux de Dieu. Il n'éprouvait plus la joie d'entrer en communion avec Jéhovah. Au lieu de chercher à correspondre avec la Divinité, il la fuyait. Quand ils entendirent l'approche de la présence invisible de Dieu, Adam et Eve se cachèrent derrière des arbres. Dieu appela l'homme et non la femme. Adam dit à Dieu qu'il ne pouvait se présenter à ses yeux. Mais pourquoi? Avait-il mangé du fruit interdit? Oui, mais pas directement à l'arbre, il l'avait accepté des mains de sa femme pour lui faire plaisir. Mais pourquoi la femme était-elle allée cueillir directement du fruit de l'arbre défendu? La femme reconnut avoir agi sans intelligence. Elle dit: «Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.» (Gen. 3:8-13). Elle n'avait pas songé à pareilles conséquences!

[10] Dieu se tourna alors vers le grand Serpent, Satan le Diable, qui venait de jeter sur un écueil le mariage d'Adam et d'Eve. Si le Serpent avait cru pouvoir rompre le mariage entre Jéhovah Dieu et sa «femme», l'organisation universelle céleste sous la conduite de son Fils unique, il s'abusait parfaitement. Maudissant Satan le Diable, réduit à mener une existence vile entretenue par la poussière, Jéhovah, l'éminent Epoux, fit mention de sa «femme». Il décréta pour son épouse une conduite différente de celle d'Eve, disant: «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Gen. 3:14, 15). Sa femme-organisation céleste lui resterait attachée par amour mais elle haïrait le Trompeur, le Serpent, Satan le Diable. Ses enfants ou postérité devaient résister aux efforts de la postérité du Serpent. La blessure que sa postérité allait infliger au grand Serpent serait bien plus grave que le coup, à effet temporaire, que le Serpent devait lui porter. La blessure infligée au Serpent frapperait un endroit vital, la tête, qui serait écrasée, et causerait la mort de toute sa postérité. L'épouse-organisation ou «femme» de Dieu devait pouvoir montrer éternellement le fruit portant le nom de Jéhovah, son Epoux.

[11] Jéhovah annonça ensuite que le mariage humain allait éprouver des difficultés et que les conjoints auraient des «tribulations dans la chair». Le rôle de la femme dans le mariage serait particulièrement pénible, et ce que Jéhovah a déclaré en Eden se vérifie encore après six mille ans. Nous citons: «Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.» (Gen. 3:16). Il ne s'agit pas ici d'une latitude accordée au mari de dominer sur sa femme si tel était son plaisir, à condition que son épouse fût consentante. Cette domination devait venir aussi infailliblement que l'augmentation des douleurs de la maternité. Pourtant la femme désirerait posséder un mari. Elle allait regarder la privation d'époux comme une honte, un outrage. En cas de stérilité elle s'estimerait frustrée, dépossédée du rôle de son sexe; ce serait une déception pour elle et pour son mari. Qu'il soit le maître, le dominateur! Qu'on lui permette seulement le mariage et la maternité!

[12] Quelle humiliation a dû éprouver le chef du premier couple, quand Dieu, prononçant sur lui la sentence de mort, débuta par ces mots: «Puisque tu as écouté la voix de ta femme.» Oui, telle est la raison de tout le drame. Adam avait écouté la créature au lieu du Créateur, lequel lui avait interdit la jouissance de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pour plaire à sa femme, avec l'espoir de ne pas la perdre, Adam le mari avait commis un acte lourd de conséquences désagréables pour son épouse. Il allait infailliblement déchoir dans son estime et dans son respect pour lui. Son manque de sagesse devait éclater dans les conséquences. Pour elle, il allait perdre la demeure édénique. Il avait perdu sa place de fils approuvé de Dieu pouvant intercéder auprès de Jéhovah et obtenir quelques égards pour elle, femme abusée qu'elle était. Il ne pourrait pas l'entourer d'une protection suffisante contre les déceptions et les entreprises de Satan le Diable. Il allait être sujet désormais à la mort. Peut-être, en mourant avant elle, la réduirait-il au veuvage. Tous deux furent exclus du paradis pour mourir rejetés par Dieu. — Gen. 3:17-24.

[13] La Parole divine est sobre de détails sur la vie conjugale d'Adam et d'Eve hors du paradis. Il est certain que leur existence ne fut pas heureuse. Le souvenir du rôle que chacun d'eux avait joué et les conséquences qui en résultèrent

---

7. Si Adam avait refusé le fruit offert par Eve, de quoi aurait-il fait preuve? En l'acceptant, que montra-t-il?
8, 9. Quelles furent les conséquences de l'acte d'Adam qui préférait sa femme à Dieu? Quelle réponse firent-ils à Dieu?
10. a) Quel mariage Satan ne pourrait-il rompre? Pourquoi? b) Que décréta Dieu à l'encontre de Satan et de sa postérité?
11. Qu'annonça Dieu au sujet du mariage humain? Pourquoi le rôle de la femme allait-il être particulièrement pénible?
12. Quelles conséquences encourut Adam en voulant plaire à sa femme?
13, 14. Pourquoi leur vie hors d'Eden ne pouvait-elle être heureuse? A quoi en attribuer la responsabilité?

les empêchaient de trouver le bonheur l'un dans l'autre. Adam avait perdu sa parfaite maîtrise de soi. C'est en dehors de l'Eden qu'il eut, pour la première fois, des relations avec son épouse. Il ne se sentit pas transporté d'allégresse au spectacle de sa femme se tordant dans les douleurs pour donner naissance à leur premier-né, un fils. Cet enfant, Caïn, devint un assassin, qui se souilla du sang de son propre frère; il fut le meurtrier du premier témoin humain de Jéhovah, le fidèle Abel. Caïn encourut la malédiction du Dieu dont Abel était le témoin. Il fut désigné pour l'exécution, la destruction, par nul autre que Dieu. Sa vie conjugale avec une de ses sœurs dans le pays de l'Ephémère ne fut pas heureuse. — Gen. 4:1-17; I Jean 3:12; Héb. 11:2, 4; 12:1.

[14] Adam et Eve vécurent assez longtemps pour voir se multiplier le mauvais fruit de leur union imparfaite. Aucun des mariages de leur postérité ne fut une félicité parfaite. A quoi en attribuer la responsabilité? D'abord au fait que l'homme et son épouse n'aimèrent pas Dieu d'un amour commun et plus fort que celui qu'ils se portaient réciproquement. Par suite de ce manque d'amour, aucun d'eux ne respecta sa place de mari ou de femme, celle que Dieu leur avait assignée dans le mariage, ni n'assuma les responsabilités et les devoirs attachés à leurs rôles respectifs. Adam, en tant que chef, portait la plus lourde responsabilité dans ce drame. Le désignant comme le principal responsable de la condition de péché et de mort à laquelle nous sommes tous asservis, étant issus de leur union, la Parole du Dieu-Juge déclare: «Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et... la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... La mort a régné depuis Adam.» (Rom. 5:12-14). Ainsi le préjudice causé par les fautes commises dans ce mariage originellement institué par Dieu fut très étendu et désastreux.

[15] Loin de se rompre, le mariage de Jéhovah avec son épouse-organisation, la communauté universelle céleste, est éclairé par le bonheur. Il a été très fécond, en dépit de toutes les entreprises de Satan, le briseur de mariages. La postérité de la femme de Jéhovah a vu le jour. Elle écrasera bientôt la tête du Serpent et veillera à ce que la souveraineté du Très-Haut sur l'univers soit exaltée. Connaissant le bonheur nuptial, Jéhovah Dieu voulait originellement que la vie conjugale de ses fils et serviteurs fidèles fut également heureuse, à l'abri des «tribulations de la chair», aujourd'hui inévitables par suite de l'imperfection des couples et du fait qu'ils vivent dans un monde dont le dieu est Satan le Diable (I Cor. 7:28). En signe de cela, aux jours de Noé, Dieu extermina tous les ménages faisant partie du monde corrompu d'alors en les engloutissant dans les eaux du déluge qui s'élevèrent à hauteur de montagne et subsistèrent toute une année solaire. En ces jours-là, «les hommes... se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche». Dieu n'épargna que quatre couples, tous témoins de Jéhovah, à savoir Noé et sa femme, ainsi que leurs trois fils mariés chacun à une femme. — Luc 17:26, 27.

[16] Le monde antédiluvien était entièrement disparu quand les quatre couples débarquèrent de l'arche sur le mont Ararat pour donner un nouveau départ à la vie sur la terre purifiée. Les circonstances étaient alors à peu près comparables à celles que connurent Adam et Eve en Eden. Toute la terre était vide d'humains, c'est pourquoi Dieu les bénit et leur ordonna de procréer et de remplir la terre. A l'exception des quatre couples humains sur le mont Ararat, il n'y avait aucun homme sur la terre. Ainsi, confirmant son dessein originel envers la terre, Dieu bénit les quatre couples survivants, après qu'ils eurent rétabli le culte de Jéhovah sur la terre sèche. Il est écrit: «Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre... Et vous, soyez féconds et multipliez, répandez-vous sur la terre et multipliez sur elle.» (Gen. 9:1-7). Cela signifiait la formation de nombreux mariages dans les millénaires à venir. Aujourd'hui la terre fourmille d'humains et les mariages se multiplient. Les contraintes de l'imperfection et des conditions ont créé de multiples problèmes conjugaux complexes. Comment les résoudre d'une façon qui soit agréable à Jéhovah et qui apporte un bonheur durable? Les prochains numéros de *La Tour de Garde* expliqueront plus particulièrement les solutions qui leur sont données au sein de la société du Monde Nouveau.

15. a) Que peut-on dire du mariage de Jéhovah? b) Quel était le dessein divin à l'égard du mariage humain? En signe de cela, que fit Dieu aux jours de Noé?

16. a) Quelles furent, en ce qui concerne le mariage, les circonstances qui régnèrent aussitôt après le déluge? b) Quelle fut la bénédiction divine sur les survivants? Que signifiait-elle?

Visite du président...

(Suite de la page 3.)

furent prononcés en anglais et traduits simultanément en tagala et ilocano. Les auditeurs assis au nord de la tribune de l'orateur entendaient le discours en ilocano, tandis que ceux du centre, juste devant l'estrade, l'entendaient en anglais, et ceux de la partie sud, en tagala. Chaque interprète portait des écouteurs afin de ne pas être troublé par l'audition d'un autre dialecte. Dans ces îles, quatre-vingt-six dialectes sont parlés, mais les deux principaux furent employés pendant l'assemblée afin que la majorité des frères pût comprendre.

A l'assemblée, de nombreuses expériences intéressantes furent relatées. Une sœur, pionnier spécial, dans son secteur (une ville) depuis quatre mois seulement, rapporta que bien qu'il n'y eût aucun intérêt dans la ville lorsqu'elle y arriva, douze personnes de bonne volonté l'avaient accompagnée à l'assemblée et deux d'entre elles seraient baptisées. Beaucoup de pionniers spéciaux, se rendant dans des territoires isolés, trouvent facilement des personnes de bonne volonté et fondent rapidement de nouveaux groupes.

Les sessions du premier jour se terminèrent par un discours du président, qu'entendirent 11 460 assistants. Immédiatement après la clôture de la session du soir, les frères furent invités à rester un peu plus longtemps pour entendre une émission de la radio, à 8 h. 30. Frère Knorr était interviewé par deux célèbres personnalités de la radio au cours d'un programme appelé «Les dernières nouvelles inédites». Normalement, ce programme dure trente minutes, mais les interviewers étaient si intéressés par le sujet que l'émission dura quarante-cinq minutes. Les frères disaient que cette interview constituait un puissant témoignage dans les Philippines parce qu'elle figurait dans l'un des programmes les plus écoutés. Pendant les quarante-cinq minutes, les doctrines et l'œuvre des témoins de Jéhovah furent discutées, et frère Knorr put parler de l'expansion de l'œuvre des témoins de Jéhovah.

Le baptême fut organisé pour le samedi matin à huit heures; à cette heure-là, 10 000 frères se trouvaient dans le stade. Les candidats étaient divisés en neuf groupes, selon leurs dialectes; et, quand on les en pria, ils s'avancèrent vers la piste en face de l'estrade pour entendre les deux questions posées à la fin du discours et pour y répondre. Bien que ces candidats parlassent différentes langues, chacun entendit ces questions et y répondit dans la sienne, parce qu'elles furent traduites de l'anglais en tagala, ilocano, cébu-visayan, hiligaynon-visayan, benguet, pampango, ibanag et pangasinan, par des frères compétents. C'était vraiment émouvant de voir ces 434 frères de diverses langues qui s'étaient voués à Jéhovah, parler tous une seule langue pure, la vérité de la Parole de Dieu.

Les visiteurs prononcèrent à cette assemblée des Philippines les discours qu'ils avaient faits ailleurs. Le samedi soir, l'assistance s'éleva au maximum de 11 567. Les frères qui écoutèrent le récit émouvant du président sur l'œuvre en Russie furent bouleversés en entendant parler de la brutalité et des persécutions dont leurs compagnons de service sont l'objet derrière le rideau de fer, mais leur intégrité les émut. L'endurance merveilleuse, l'unité et la force des frères harcelés en Russie sont encourageantes pour tous les témoins de Jéhovah.

Le programme du dimanche était riche. Le frère Adams et le frère Barry, serviteur de la filiale japonaise, parlèrent le matin. Le programme de la journée atteignit son point culminant à dix-sept heures au moment où le discours public fut prononcé. Quand frère Knorr commença à parler, le soleil était bas dans le ciel; une ombre fraîche s'étendit sur une grande partie de la foule qui emplissait le stade et recouvrit les places découvertes à droite et à gauche de l'estrade. Il y avait 17 259 assistants, ce qui signifiait que 5000 personnes de bonne volonté s'étaient rassemblées pour entendre le message «Unification de l'humanité sous le règne du

Créateur ». Quand le soleil tropical se coucha sur le dernier jour de l'assemblée du Royaume triomphant, tous ceux qui s'étaient réunis se sentirent fortifiés et réconfortés; plus que jamais ils étaient décidés à accomplir l'œuvre que Jéhovah leur a assignée: prêcher partout la bonne nouvelle de son royaume.

Dans les dernières années, des progrès considérables ont été réalisés dans l'œuvre de rassemblement aux Philippines. En 1945, il y avait 2000 prédicateurs de la bonne nouvelle, mais aujourd'hui ce nombre s'élève à plus de 24 000. Les frères sont enthousiastes et aiment parler. Naturellement, quand ils parlent, c'est la vérité qui vient en premier lieu à leur esprit, et c'est ainsi qu'elle s'est répandue rapidement dans tout le pays. Beaucoup de frères essaient sincèrement de mettre les intérêts du Royaume à la première place dans leur vie. En vérifiant les rapports des pionniers, on découvrit que les cinq cents pionniers (frères et sœurs) et les trente-cinq serviteurs de circuit, sont presque tous des célibataires, ils consacrent ainsi les meilleures années de leur jeunesse à l'œuvre à plein temps avant d'assumer les obligations et les responsabilités de la vie conjugale. Tous étaient très heureux, et on voit que Jéhovah bénit abondamment leurs efforts. Nombre de ces frères ont de grands accroissements dans leurs territoires car les personnes de bonne volonté écoutent la vérité et se joignent à eux dans l'œuvre du service.

EN AVANT VERS LA CHINE

De bonne heure le lendemain matin, les frères Knorr, Adams et Barry montaient à bord d'un avion pour Hong-Kong. Ils laissaient derrière eux le souvenir de la plus grande et de la plus joyeuse assemblée qui fût jamais tenue aux Philippines, et les frères philippins sont fermement résolus à appliquer les conseils donnés et à faire leur part en apportant toutes les dîmes à la maison du trésor, le temple de Jéhovah. — Mal. 3: 10.

En l'espace de quelques heures, l'avion qui transportait les frères passa au ras des collines qui entourent très étroitement l'aéroport de Hong-Kong. (C'est un des aéroports où les voyageurs espèrent que le pilote connaisse bien sa route afin d'atterrir en sécurité). Les missionnaires et les frères de Hong-Kong qui attendaient leur arrivée furent très heureux de les saluer. Une grande activité règne à Hong-Kong. De nombreux changements sont en cours. Tandis qu'ils quittaient l'aéroport, les frères remarquèrent une équipe d'ouvriers occupés activement à tailler le roc et la terre d'une grande colline, la nivelant pour donner plus d'espace à cette ville surpeuplée. Ce travail se fait en de nombreux endroits. Près de 2 250 000 personnes sont entassées dans le petit territoire du port franc de Hong-Kong et de Kowloon qui lui est contigu. Nombre d'entre elles sont des réfugiées du continent chinois, venues à Hong-Kong au cours des cinq dernières années. Arrivant en foule dans une ville déjà surpeuplée, ne sachant où aller, elles furent obligées de se tirer d'affaire du mieux qu'elles purent dans de petites cabanes en bois ou en tôle ondulée. Cependant, cette situation s'est maintenant fortement améliorée. Après l'incendie de décembre 1953, qui détruisit de grandes parties de ces zones, le gouvernement intervint immédiatement et fit construire des maisons en béton. Bien que ces bâtiments soient pourvus seulement du strict nécessaire, ils ont toutefois amélioré considérablement la situation car les gens ont maintenant un toit au-dessus de leurs têtes et ne sont pas obligés de vivre dans les rues.

Par suite des relations politiques de Hong-Kong avec le continent chinois, il a été possible de rester en contact avec les frères de Changhaï. Là, ils continuent à bien travailler au rassemblement des « autres brebis », bien qu'il soit presque impossible d'exercer cette activité de maison en maison sans rencontrer de l'opposition. Frère Knorr fut très heureux de recevoir une lettre des frères de Changhaï pendant qu'il visitait Hong-Kong. En voici des extraits:

« Au nom de Jéhovah, nous vous envoyons à vous et aux frères qui voyagent avec vous les salutations des frères qui sont ici à Changhaï. Le groupe de Changhaï se réjouit de l'occasion que vous avez de rencontrer les frères de Hong-Kong. Combien nous regrettons qu'il ne vous soit pas possible de venir vers nous, ici, ou à quelques-uns d'entre nous de descendre et de vous rencontrer là-bas. C'est en raison de circonstances tout à fait indépendantes de notre volonté, mais nous penserons à vous tout le temps et demandons à Jéhovah, par la prière, de vous bénir et que son esprit repose sur vous tandis que vous visiterez Hong-Kong et les autres groupes en Asie. Nous ne pouvons qu'espérer en la proximité du jour où nous pourrons jouir du plaisir de votre visite.

« Nous saisissons cette occasion pour vous assurer de notre amour sincère et vous demander de remettre nos cordiales salutations à tous les frères que vous rencontrerez encore pendant votre voyage à l'Est et de les transmettre aussi à la famille du Béthel à Brooklyn.

« Soyez assurés en tous temps de notre sincère désir de faire progresser le service du royaume de Jéhovah, répandant la bonne nouvelle du Royaume par n'importe quel moyen, nous attachant étroitement à la société du Monde Nouveau, vivant et agissant comme elle, cela grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus-Christ, notre Roi régnant. Nous sommes très reconnaissants de l'aide que nous recevons, par exemple les toutes dernières publications bibliques mises en circulation aux assemblées d'été de l'année 1955, et pour le flot constant de vérité qui nous parvient régulièrement par le canal actuel de communication de Jéhovah. Notre prière est de pouvoir continuer de faire un bon usage de cette nourriture spirituelle en rassemblant encore un plus grand nombre d'habitants de cette ville dans le seul lieu de sécurité, la société du Monde Nouveau sous le royaume triomphant de Jéhovah, notre Dieu. »

Les témoins de Jéhovah du monde entier apprécient l'amour et le zèle de leurs frères de Changhaï, Chine, et seront heureux de se souvenir d'eux dans leurs prières.

A Hong-Kong, l'assemblée eut un bon départ le dimanche, au Social Club, à la Nathan Road, au cœur de Kowloon, et elle fut renforcée le lundi par l'arrivée des trois frères de Manille. Frère Barry fit un beau discours dans l'après-midi pendant que frère Knorr était à la filiale, examinant avec le serviteur de la filiale les difficultés des frères dans ce territoire. Chaque minute était comptée car le programme comportait seulement deux jours à Hong-Kong. Le soir, les frères Knorr et Adams parlèrent aux frères. C'était agréable d'observer leur attention soutenue et avec quelle rapidité ils prenaient des notes ou considéraient les citations tirées de l'Ecriture, dans leurs Bibles chinoises. Il y a un très beau groupe à Kowloon ainsi qu'à Hong-Kong. Un grand nombre de jeunes gens sont associés avec ces groupes et nombre d'entre eux travaillent bien dans le service, car ils prennent plaisir à étudier et à apprendre de nouvelles choses.

Cependant, à la réunion des missionnaires, le lendemain matin, on apprit qu'au cours des dernières années, beaucoup s'étaient associés avec l'organisation pendant un temps, avaient appris les vérités fondamentales et étaient tombés, soit par suite de la vive opposition de leurs familles, soit par apathie. Que pouvait-on faire? Le seul fait, expliqua-t-on, qu'une personne commence à s'associer avec le groupe et à aller dans le champ ne signifie pas qu'elle est mûre et capable de résister à la persécution et de persévérer dans la foi. Une connaissance exacte et une association constante sont nécessaires, aussi les frères furent-ils encouragés à faire preuve de patience et d'amour envers les nouveaux en continuant à étudier avec eux jusqu'à ce qu'ils soient complètement affermis dans la vérité et aient atteint une certaine mesure de maturité.

Sous ce rapport il fut observé que la langue est encore une barrière pour les missionnaires, les empêchant de mieux servir leurs frères d'expression chinoise. Etant donné que plusieurs dialectes chinois sont parlés dans cette région et que beaucoup de gens parlent couramment l'anglais, les frères n'ont pas cru nécessaire de travailler ferme pour apprendre la langue. Cependant, aux réunions, tous les discours étaient traduits. *La Tour de Garde* est traduite en chinois. Il y a donc un besoin évident de communiquer avec le peuple dans la langue qu'il connaît le mieux. Des dispositions ont été prises pour que les missionnaires s'appliquent dès lors à se familiariser avec la langue, et l'on croit que cela les aidera beaucoup à servir le commun peuple. Même le groupe fut invité par frère Knorr à apporter son aide, car il conseilla aux frères de ne jamais parler aux missionnaires en anglais, mais seulement en chinois jusqu'à ce qu'ils aient appris à le parler couramment. Après ce discours, une petite Chinoise vint vers frère Knorr et lui dit qu'elle voulait qu'il apprît lui aussi le chinois, c'est pourquoi elle allait lui parler seulement en chinois. On espère que tous les frères et sœurs chinois deviendront des professeurs et les missionnaires leurs élèves dans la langue chinoise.

A la plupart des sessions, il y eut entre 80 et 100 assistants, ce qui permit de faire la connaissance de nombreux frères et d'entendre leurs expériences. Le mardi soir fut le moment le plus important de l'assemblée. Le discours public était prévu pour 20 heures au Boy Scouts Hall de Kowloon. Les proclamateurs et les missionnaires amenèrent de toutes parts leurs amis et les personnes de bonne volonté pour entendre cet important message et tous furent heureux de voir 294 assistants. Cependant le territoire a été seulement effleuré et il reste encore beaucoup de travail à faire. Les frères furent encouragés à entrer si possible dans l'œuvre de pionnier pour satisfaire au besoin de frères mûrs dans ce territoire. Et tandis que les membres de la société du Monde Nouveau à Hong-Kong continueront à planter et à arroser les graines de vérité, tous regarderont vers Jéhovah pour qu'il donne l'accroissement en grand nombre.

La RÈGLE PAR EXCELLENCE est-elle suffisante?

Beaucoup de gens mènent ce qu'ils appellent « une vie convenable ». Ils entendent par là qu'ils ne font pas de mal aux autres et leur font souvent du bien du point de vue matériel. Cela mènera-t-il à la vie éternelle? Ou est-il exigé davantage?

JÉSUS-CHRIST énonça la prétendue règle par excellence: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » (Mat. 7:12). Observer cette règle de l'amour du prochain est nécessaire pour obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu. Certains pensent, cependant, qu'observer la « règle par excellence » est tout ce que Dieu demande. Mais nous sommes-nous vraiment acquitté de notre devoir envers Dieu en faisant simplement du bien à autrui? Les Ecritures montrent-elles que la « règle par excellence » est suffisante?

En réalité, quand nous nous tournons vers la Parole de Dieu nous trouvons que l'on peut perdre la vie éternelle tout en étant engagé dans un programme de bonnes œuvres constructives. Cela est un point important souligné par Jésus-Christ lui-même. L'écrivain biblique Luc nous parle d'un incident qui se passa dans un foyer où Jésus était invité:

« Une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée. » — Luc 10:38-42.

Visiblement absorbée par la préparation de nombreux plats pour un repas, Marthe était « occupée à divers soins domestiques ». Ses intentions étaient bonnes; elle désirait faire pour Jésus tout le bien qu'elle pouvait. Cependant, Marie, sa sœur, était assise aux pieds du Maître et « écoutait sa parole ». Marie comprenait l'importance de la connaissance, la connaissance de Dieu et de ses desseins. Marthe, occupée à tant de choses domestiques, était ennuyée et pria Jésus d'ordonner à Marie « de (l')aider ». Alors, le Maître montra nettement à Marthe ce qui était vraiment important. Il dit qu'elle s'inquiétait et s'agitait pour beaucoup de choses, qu'une seule chose était vraiment importante et que Marie avait choisi cette bonne part.

Que cela signifie-t-il pour nous? Ceci: L'aide apportée aux autres ne suffit pas; il est possible d'« être occupé à divers soins » qui, quoique bons et de valeur en eux-mêmes, peuvent nous amener à perdre la vie éternelle. Un programme d'activités très utiles n'est pas suffisant en lui-même.

« ECOUTER SA PAROLE »

Jésus dit à Marthe que Marie avait « choisi la bonne part », parce qu'elle « écoutait sa parole ». Elle avait en effet choisi la bonne part, comme Simon Pierre le dit une fois à Jésus: « Tu as les paroles de la vie éternelle ». Puisque la connaissance des « paroles de la vie éternelle » est mise par le Fils de Dieu sur un niveau d'importance plus élevé que le fait de rendre service à autrui, nous voyons la pensée de Jésus: le bien que nous faisons à notre prochain doit être en rapport avec notre attitude à l'égard du Maître, consistant à nous « asseoir aux pieds du Seigneur » et à « écouter sa Parole ». — Jean 6:68.

Le vrai chrétien doit donc ressembler à Marie. Par sa ligne de conduite, il doit montrer qu'il croit vraiment les paroles de Jésus: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » — Mat. 4:4.

Les paroles de Jéhovah se trouvent dans la Bible. C'est vers ce Livre que nous devons nous tourner. Par lui, nous pouvons acquérir la connaissance de Jéhovah et de ses desseins. Rien ne remplace cette connaissance. Elle est vitale. Le salut en dépend. Un apôtre du Christ déclara: « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (I Tim. 2:3, 4). Mettant en évidence l'importance d'une connaissance exacte, Jésus dit dans sa prière à son Père céleste: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3.

Puisque la connaissance signifie la vie, le contraire doit être vrai: le manque de connaissance signifie la mort. Ainsi en a-t-il été de l'ancienne nation d'Israël. Quand les Israélites, obstinés, refusèrent de recevoir l'enseignement de Jéhovah, Dieu leur dit par l'intermédiaire de son prophète: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. » (Osée 4:6). Si nous ne faisons pas d'effort pour obtenir une connaissance exacte, Dieu nous rejettera également; il nous comptera au nombre de ceux qui ne sont pas « destinés à la vie éternelle ». — Actes 13:48.

LE PLUS GRAND COMMANDEMENT

Quand, par l'étude des Ecritures, nous parvenons à une connaissance exacte de la vérité, nous réalisons qu'il y a un commandement plus grand en portée et en importance que la « règle par excellence » de l'amour du prochain. Le Fils de Dieu nous donna le point de vue correct à ce sujet quand il expliqua: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » — Mat. 22:37-40.

Comme c'est clair maintenant! Il y a deux commandements de la vie. Les deux sont essentiels. Nous devons vivre en harmonie avec ces deux règles pour être dignes de la vie éternelle. Mais un commandement est plus grand que la « règle par excellence » de l'amour du prochain: c'est celui qui ordonne d'aimer Jéhovah Dieu « de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée ».

Comment manifestons-nous cette sorte d'amour pour Dieu? La Bible répond: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » (I Jean 5:3). Bien que nous puissions observer la « règle par excellence » aussi humainement que possible, cependant, si nous manquons d'observer les autres commandements de Dieu, nous manquons à notre amour pour Dieu. Cela est sérieux.

Avant de pouvoir observer les commandements de Dieu, il faut les connaître. Cela nous ramène encore au besoin vital d'obtenir une connaissance exacte de la Parole de Dieu. Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi Jésus dit à Marthe, qui voulut agir selon la « règle par excellence », que Marie avait choisi la bonne part parce qu'elle préféra obtenir la connaissance. Sans la connaissance, nous ne pouvons savoir ce que Dieu exige de nous. Sans la connaissance de ces commandements, il est impossible de les garder, et, à moins de les garder, nous manquons au plus grand commandement de tous.

CONDITIONS REQUISES POUR OBTENIR LA VIE

Les conditions requises par Dieu ne sont pas des conditions d'un jour par semaine, elles s'étendent à la vie de tous les jours. Le vrai christianisme agit sur une personne, il la change. Sa conception de la vie est profondément modifiée; elle devient une nouvelle personnalité. Notez la portée du commandement de Dieu: « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » (Col. 3:9, 10). Pour faire cela, on doit être vraiment humble; il faut aimer la justice. Dieu l'exige en ces termes: « Avant que fonde sur vous le jour de l'indignation de Jéhovah. Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — Soph. 2:2, 3, *AC*.

Le monde nouveau sera complètement juste. Ce vieux monde méchant doit prendre fin. Bientôt il sera détruit à Harmaguédon. Aussi Dieu dit: « Puisque donc toutes choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et de votre piété, attendant et hâtant l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront? » — II Pi. 3:11, 12.

Nous devons constamment étudier la Parole de Dieu et aider les autres spirituellement. Ils doivent entendre parler du monde nouveau de Dieu et de la proximité d'Harmaguédon. Nous manifestons notre amour envers Dieu et notre prochain en parlant aux autres des desseins de Jéhovah. C'est ce que fait la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah. Vous pouvez prendre part à l'œuvre que Jésus a ordonnée pour ces derniers jours: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24:14.

Si nous agissons vraiment selon la « règle par excellence », nous dispenserons des dons spirituels, et si ceux-ci sont associés à « la sainteté de notre conduite », ils montreront que notre amour pour Dieu est total. Appliquer la « règle par excellence » seulement dans son sens étroit en faisant du bien matériel à autrui, n'est pas suffisant.

Comment je poursuis le but de ma vie

de Thomas R. Yeatts

EN JETANT un regard rétrospectif sur la façon dont j'ai poursuivi le but de ma vie, je trouve beaucoup de manquements. Cependant, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah Dieu, il y a bien plus de quoi être reconnaissant que d'être triste. J'ai été élevé dans la vérité, mais je n'ai pas trouvé cela tout naturel, j'ai toujours gardé à l'esprit que la vérité est quelque chose de très particulier, un joyau de grand prix.

Je suis l'aîné de plusieurs frères et sœurs. Nous fûmes élevés dans une ferme qui était loin d'un groupe du peuple de Jéhovah. C'est pourquoi, quand nous déménageâmes en 1931 dans une localité proche d'une ville, je commençai à être actif dans le service de témoignage, j'avais alors 17 ans. A cette époque, il n'y avait pas de programme d'entraînement. Un frère me remit simplement quelques livres et me dit: « Va dans cette maison. » J'y allai, mais j'étais très nerveux. Il arriva que les habitants de cette maison étaient de bonne volonté, aussi simplifièrent-ils énormément ma tâche. A la fin de la première journée, je me sentais comme un proclamateur vétéran. De 1931 à 1938, j'étais un proclamateur de groupe actif. En 1938, j'assistai à la première assemblée de quelque importance, à College Park, Maryland, et écoutai frère Rutherford nous parler de Londres, Angleterre, sur le sujet « Remplissez la terre » et « Face aux réalités ». Je me fis baptiser à cette assemblée. J'y vis aussi frère Edouard Keller pour la première fois, mais sept ans plus tard, je fis plus ample connaissance avec lui dans la classe d'espagnol, à Galaad.

En 1939, j'assistai à l'assemblée de New-York. J'eus beaucoup de plaisir à voir cette grande ville pour la première fois et à circuler en métro, sans parler de l'émeute qu'il y eut à Madison Square Garden, pendant la conférence publique du dimanche. J'arrivai à New-York avec quatre dollars dans la poche, et je rentrai avec un dollar.

En 1940, j'assistai à l'assemblée de Detroit, Michigan, où le livre *Religion* (angl.) fut mis en circulation. C'est là que je vis frère Covington pour la première fois. Par un frère je fus présenté à ma future femme, une sœur rousse de Syracuse, New-York, qui s'inscrivit pour le service de pionnier lors de cette assemblée, et qui est restée pionnier depuis.

Au printemps de 1941, je fus arrêté (pour la première fois de ma vie) en même temps que quarante autres frères, pendant que je faisais le service des périodiques dans la rue, lors de l'assemblée de circuit à Staunton, Virginie. Nous fûmes retenus au commissariat de police près d'une heure, tandis que frère Macmillan se rendit chez le procureur de la ville, pour lui lire la décision de la Cour suprême. Celui-ci dit qu'il n'avait eu aucune idée d'une si belle victoire et téléphona au commissaire de police pour lui dire de nous libérer. Nous retournâmes dans la rue et plaçâmes tous les périodiques que nous avions. La même année, j'assistai à l'assemblée de St-Louis. J'étais alors devenu serviteur de groupe. En octobre 1941, je reçus mon questionnaire pour l'armée, une année après m'être inscrit pour la conscription. En novembre, environ deux semaines avant l'attaque contre Pearl-Harbour, alors que j'étais encore proclamateur de groupe, je reçus mon exemption du service militaire, en qualité de ministre de l'Evangile, et je gardai cet état pendant toute la guerre, sans que j'eusse besoin de me présenter une seule fois devant un conseil de révision.

Au printemps de 1942, un jeune pionnier passa par notre ville et me dit, entre autres, que je devrais montrer une plus grande reconnaissance pour ma qualité de ministre et entrer dans le service de pionnier à plein temps. J'avais alors une voiture neuve et je gagnais bien tout en accomplissant mon ministère. Quelques membres du groupe local cherchaient à me retenir (ce n'était pas difficile) en disant que je devrais laisser à quelqu'un d'autre, qui gagnait moins que moi, le soin d'entrer dans le service de pionnier. Cependant, le 4 juillet 1942, je « déclarai mon indépendance » et commençai le service de pionnier. C'était pendant une campagne de brochures, et j'en plaçai environ 400 au cours de ce mois. Je faisais une comptabilité serrée de mes recettes et de mes dépenses, et je finis le mois avec dix dollars de plus qu'au début. Depuis ce temps-là, je n'ai jamais été particulièrement à court d'argent, et je n'ai certainement jamais « manqué un repas ».

J'avais une voiture mais pas de remorque; ma fiancée avait une remorque mais pas de voiture; alors nous décidâmes que la meilleure chose à faire était de se marier. Après l'assemblée de Cleveland, en septembre 1942, je me rendis à Syracuse contre le gré de quelques-uns de mes amis, et j'obtins la main de ma femme et sa remorque, puis nous poursuivîmes le service de pionnier en Virginie, avec succès et bonheur.

Environ une année avant, j'avais rempli une demande pour entrer dans le service du Béthel et l'avais presque oubliée. Ce devait être une semaine après notre mariage quand je reçus une lettre de la Société me disant que si j'étais encore célibataire, je pourrais aller travailler à la ferme du Royaume, à South Lansing, New-York. J'informai la Société que je n'étais plus célibataire, mais que s'il y avait une place pour un couple marié, nous serions tous deux contents d'y aller. Peu après, nous reçûmes une lettre de frère Knorr disant qu'il n'y avait momentanément pas de place, mais que nous devrions continuer notre service de pionnier et que Jéhovah nous bénirait. C'est ce que nous fîmes, et Jéhovah nous a bénis.

En juin 1944, je devins pionnier spécial. Nous fûmes envoyés à Appalachia, Virginie, une ville minière située juste derrière la chaîne de Big Black Mountain où se trouve Harlan County, Kentucky. Les gens y sont un peu rudes mais pleins de bienveillance et généreux lorsqu'ils vous connaissent. Nous rencon-

trâmes des personnes avec qui nous nous liâmes, et qui comptent encore parmi nos meilleurs amis. C'était la première fois qu'il m'arrivait de rester plus de dix jours sans rentrer, et c'était dur pour moi. Je ne me suis jamais senti aussi loin de chez moi dans mon territoire à l'étranger (3000 km. de la maison) que dans ces montagnes-là, à 300 km. seulement. Cet entraînement était juste ce qu'il nous fallait, pour nous préparer pour Galaad et notre territoire à l'étranger. Tous les frères pionniers avaient été malmenés et expulsés de Harlan County par la populace, mais il y restait deux sœurs âgées pour faire le service de pionnier, et elles me firent venir presque chaque mois pour prendre soin de certaines choses. Le premier service funèbre que j'aie conduit, eut lieu à Harlan County avec, derrière moi, un homme de la populace qui cherchait à voir si je lisais dans la Bible du Roi Jacques. (Il pouvait être tranquille!) Ce fut aussi dans cette ville que je présidai pour la première fois la fête du Mémorial et fis mon premier discours public.

Mais l'expérience la plus marquante que je fis dans ce territoire (à Appalachia, Virginie) fut la suivante: Un matin, en allant de maison en maison dans la partie aisée de la ville, je plaçai un *Kingdom News* (Nouvelles du Royaume, angl.) chez une charmante dame. Peu après, quand je sortis d'une autre maison, un homme s'approcha de moi comme un taureau furieux et me couvrit d'injures, disant qu'il faudrait me chasser de la ville, etc. C'était un médecin. Quelques mois plus tard, par une nuit froide et neigeuse, j'allai dans la montagne pour faire une étude avec un jeune homme de bonne volonté; je le trouvai très malade. Il me demanda si je voulais bien descendre en ville pour aller appeler ce même médecin. J'y allai. Au téléphone le médecin me dit: « Avez-vous une voiture? » « Oui, monsieur. » « Alors, il vous faudra venir me chercher parce que je ne veux pas conduire moi-même dans cette montagne, ce soir; venez me prendre à l'hôpital. » Il faisait nuit lorsque le médecin sortit; il ne put donc pas bien me voir. Je me taisais pendant qu'il me parlait de la guerre (c'était le moment de la contre-offensive allemande en Belgique en décembre 1944). Nous avions fait environ deux kilomètres dans les montagnes quand il me dit: « A propos, qui êtes-vous? » Il resta interdit lorsque je le lui dis. J'attendis et le ramenai en ville. J'avais amassé des charbons ardents sur sa tête. Depuis, il n'a plus jamais été question de me chasser de la ville.



THOMAS R. YEATTS

Pendant que nous étions dans ce territoire spécial, nous assistâmes à l'assemblée de Buffalo, New-York, en 1944. Là nous remplîmes les formules d'inscription préliminaires pour Galaad. Nous avions tellement entendu dire combien le cours de Galaad était ardu que ma femme s'y opposait. Je lui dis que cela ne ferait pas de mal d'aller écouter ce que frère Knorr avait à dire aux futurs Galaadites. Nous nous assîmes un peu à l'écart, mais nous finîmes par nous inscrire.

En décembre 1944, nous reçûmes notre inscription définitive pour Galaad. Ma femme suggéra que nous devrions la retourner non remplie, mais je lui dis: « Remplissons-la et disons-leur que tu ne te portes pas très bien, et, de toute façon, on ne nous convoquera pas. » C'est ce que nous fîmes. En juin 1945, nous reçûmes la convocation pour la sixième classe.

Quelques mois avant d'aller à Galaad, nous eûmes la visite d'un serviteur de circuit zélé qui se déplaçait avec sa règle à calcul et mesurait presque tout ce qu'il rencontrait. A notre arrivée à Galaad, la première personne que nous rencontrâmes était notre serviteur de circuit. Je lui dis: « Ne me dis pas que tu vas suivre les cours avec nous. » Lui de répondre: « Non, ils m'ont fait venir pour l'enseignement. » J'éclatai de rire, mais je fus bien surpris de voir, par la suite, qu'il était notre professeur de mathématiques.

Galaad fut une expérience magnifique et, bien que ce fût une période chargée, ce ne fut certainement pas aussi ardu qu'on nous l'avait fait croire. J'avais une vie tout à fait normale à Galaad; j'allais dans le service presque chaque samedi et dimanche; je lisais *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* d'un bout à l'autre, comme je l'ai toujours fait depuis que je sais lire. J'entretenais aussi une correspondance régulière avec ma famille et mes amis.

De Galaad, nous fûmes envoyés dans le groupe de Bayonne, New-Jersey. C'était l'un des plus beaux territoires que nous eussions jamais eu, et les frères nous traitaient royalement. Nous ne les oublierons jamais.

Notre territoire à l'étranger était les possessions hollandaises dans les Petites Antilles. Nous arrivâmes à Willemstad, Curaçao, le 16 mai 1946. Lors d'une petite réunion, le premier soir, le frère prononçant la prière remercia Jéhovah avec tant de ferveur que nous pensâmes que nous ne pourrions jamais songer à abandonner ces frères. A cette époque le problème du logement était très grave à Willemstad, et pendant six mois ce fut très dur, mais nous finîmes par trouver une maison convenable. L'eau était infecte et nous eûmes une crise de dysenterie après l'autre, mais nous ne nous laissâmes pas décourager. Les frères du groupe nous apportèrent très gentiment différentes sortes de plantes médicinales pour nous aider.

On nous disait qu'après Galaad et une fois arrivé dans le territoire à l'étranger, la vie n'a plus rien d'excitant et que le travail pénible commence. Pour moi, j'ai toujours connu des joies nouvelles. Ce qui rend la vie intéressante, et particulièrement pour les ministres de Jéhovah, ce ne sont ni les conditions, ni le paysage, ni même la langue, mais les gens, et on les trouve dans chaque territoire.

Une chose nous a beaucoup chagrinés, c'est que mon père mourut tout à coup environ une année et demie après notre arrivée ici. Nous avions vraiment compté le revoir, car il paraissait être en bonne santé lorsque nous quittâmes les Etats-Unis. Il était un témoin fidèle qui éleva une grande famille en la corrigeant et en l'instruisant selon le Seigneur.

A l'assemblée internationale de 1953 au Yankee Stadium, toute notre famille se trouva réunie pour la première fois depuis huit ans. Cette assemblée fut non seulement un événement marquant dans l'histoire de la société du Monde Nouveau mais aussi dans celle de ma famille.

En 1950, frère Knorr visita les Antilles néerlandaises pour la première fois et y établit une filiale, dont je fut nommé serviteur; j'occupe encore ce poste grâce à la bonté imméritée de Jéhovah. Etre le serviteur de la filiale dans un petit pays signifie que, par moments, il faut aussi être serviteur de district et serviteur de circuit, ce qui réserve encore plus de surprises. Je n'oublierai jamais le jour où nous allâmes pour la première fois dans l'île de Bonaire. Quand nous arrivâmes pour la conférence publique, il y avait plus de cent personnes qui se tenaient dehors. Nous nous dîmes: « Quelle jolie petite foule. » Lorsqu'une trentaine seulement entra, nous pensâmes que les autres étaient timides, mais nous eûmes vite compris — des pierres commençaient à tomber sur le toit en tôle comme la grêle en Egypte, des pétards explosaient, les gens frappaient sur des seaux et criaient à tue-tête. Quel vacarme! Je suis encore surpris que personne n'ait été blessé ce soir-là. Mais la plupart des gens ont changé. Quand nous présentâmes récemment le film La Société du Monde Nouveau en Action, au cinéma de Bonaire, la salle était comble; quelques fauteurs de troubles de jadis se trouvaient parmi les assistants et le film leur plut.

Dans un territoire à l'étranger il faut généralement apprendre une autre langue; c'est quelque chose d'intéressant. Même si on n'arrive pas à la parler parfaitement, on apprendra à la comprendre, et c'est un grand plaisir. Ici nous avons appris le papiamento.

Lorsque j'arrivai à Curaçao, je fus arrêté une deuxième fois dans ma vie pour la même raison: le service des périodiques dans la rue. On me conduisit au poste de police, mais quand j'expliquai le but de mon travail qui n'avait rien de commercial, le préposé me dit de continuer, à la grande déception du gendarme. Le lendemain, j'allais de maison en maison quand un Hollandais me pria d'entrer, pour expliquer ma mission à sa femme. En le quittant je lui dis: « Il me semble que je vous connais; où vous ai-je vu? » Il rit et me dit: « Je suis le préposé qui vous a laissé partir hier. » Je ne l'avais pas reconnu en civil.

Jésus parlait en connaissance de cause lorsqu'il dit que quiconque quittait son foyer et sa famille à cause de lui et de la bonne nouvelle recevra dans ce siècle au centuple et dans le monde à venir, la vie éternelle.

Si des lettres et des paquets venant à l'occasion de la maison ne sont pas une nécessité pour le succès d'une carrière de missionnaire, ils peuvent nous procurer un plaisir supplémentaire. Chaque *Tour de Garde* et chaque *Réveillez-vous!* sont comme une lettre venant de la maison, toujours pleine de surprises, toujours nouvelle. Voilà seulement quelques-unes des expériences que j'ai faites. Il faudrait des livres pour les raconter toutes, comme, par exemple, pour parler du film La Société du Monde Nouveau en Action, présenté au gouverneur et à sa famille dans leur jardin.

Beaucoup disent: « Oh, si je pouvais refaire ma vie! » Moi, je dis que si je le pouvais, mon objectif serait le même: poursuivre mon but qui est de passer ma vie à la louange de Jéhovah mon Créateur.

Les faux bergers hurlent

LES ecclésiastiques de la chrétienté se sont arrogé le rôle de bergers de leurs troupeaux. Comme ils ne nourrissent pas les brebis, ils gémissent en voyant les véritables bergers de Jéhovah paître les personnes semblables aux brebis, car, ce faisant, ils dévastent leurs pâturages. L'expérience relatée ci-dessous, faite dans une localité de l'Etat de New-York vers la fin de l'année 1955, en est un exemple.

Une femme avait étudié un certain temps avec des témoins de Jéhovah et son mari seulement depuis quelques semaines lorsqu'ils écrivirent à leur pasteur luthérien qu'ils désiraient devenir des témoins de Jéhovah. Ce pasteur ne tarda pas à les visiter et chercha à les faire changer d'avis, mais en vain. Sur sa demande un rendez-vous fut fixé avec des témoins, au cours duquel on discuta de la trinité.

A la fin de la discussion le mari dit à son pasteur: « Monsieur B., les témoins ont gagné le premier tour. Je ne savais pas ce qu'était la trinité, maintenant que je suis renseigné je constate qu'il s'agit d'une doctrine absurde. » Le pasteur répondit: « Il est vrai que cette doctrine n'est pas raisonnable, mais puisque la Bible nous la présente telle quelle, il n'est pas à nous de la modifier pour la rendre raisonnable.

Il fut convenu que la semaine suivante on discuterait l'« enfer ». Le pasteur téléphona plus tard pour dire qu'il ne pouvait tenir son engagement, mais qu'il viendrait une semaine plus tard avec un ami. Entre temps les témoins s'étaient informés, à l'aide de l'Encyclopédie luthérienne, des diverses doctrines enseignées par les théologiens luthériens. La semaine suivante le pasteur vint non avec un ami mais avec deux, également membres du clergé, et dont l'un paraissait avoir plus d'autorité que les autres.

Durant la discussion de l'enfer on posa la question de savoir si le feu en devait être pris à la lettre. L'ecclésiastique ayant plus d'autorité affirma qu'il fallait le prendre au sens littéral, que l'enfer était un endroit très chaud. Lorsqu'on lui montra que l'Encyclopédie luthérienne enseigne que le feu ne doit pas être pris au sens littéral, il devint furieux et voulut prétendre qu'il n'avait pas dit qu'il faisait réellement chaud en enfer.

Puis vint le thème de la fin du monde. Les ecclésiastiques étaient d'avis que la terre sera détruite littéralement et citèrent pour le prouver II Pierre 3:10. Les témoins ayant constaté que les dogmatiques luthériens ne s'accordaient pas sur ce sujet, quelques-uns, tels que Gerhardt, Quenstedt et Calov, étant d'avis qu'elle serait littéralement détruite, tandis que d'autres (Luther lui-même et Brenz) pensaient que seule la forme de la terre disparaîtra, demandèrent à leurs trois interlocuteurs avec quel groupe ils étaient d'accord. « Avec Luther, naturellement! » répondirent-ils.

Quand il leur fut démontré que Luther ne croyait pas à la destruction de la terre physique et que les théologiens luthériens professaient diverses opinions sur ce sujet, ils prétendirent que leur *Encyclopédie* ne disait rien de tel, et quand on le leur fit lire, ils essayèrent de dénaturer les explications si intelligibles. Il est évident qu'ils ignoraient ce désaccord parmi leurs théologiens. L'un d'eux se fâcha, se pencha sur la table et s'écria qu'il était ridicule que des laïques ignares veuillent leur dire ce qu'ils croyaient, etc.

Le mari objecta que les croyances des témoins de Jéhovah avaient plus de sens, sur quoi l'un des ecclésiastiques se moqua en disant: « Avec votre esprit stupide, misérable et faible, vous devez faire une « compote » de textes scripturaux pour qu'ils aient un sens. C'est l'enseignement le plus stupide et le plus lamentable que j'ai jamais entendu. »

Au cours de la discussion les ecclésiastiques dirent que Dieu était désappointé parce que, bien qu'il désire que tous les hommes soient sauvés, il y en aurait qui ne le seraient pas. Au moment du départ, celui qui paraissait avoir plus d'autorité se leva et dit: « J'aimerais encore ajouter que cette soirée a été la plus détestable et la plus décevante de ma vie. Si j'avais su qu'il en serait ainsi, je ne serais pas venu. » Après quelques réflexions sur l'enfer, les deux autres ecclésiastiques nous quittèrent aussi.

Le couple se réjouit de la victoire gagnée par la vérité, prend une part toujours plus grande à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume et se nourrit régulièrement à la table de Jéhovah, mise pour tous dans la Salle du Royaume.

« On entend les cris des pasteurs et les hurlements des chefs du troupeau, car Jéhovah ravage leur pâturage. » En vérité, ces paroles prophétiques de Jérémie, écrites il y a environ deux mille cinq cents ans, s'accomplissent de nos jours! — Jér. 25:36, *AC*.



• Dans Apocalypse 13:18 (*NC*) nous lisons: « C'est ici (qu'il faut) de la sagesse. Que celui qui est intelligent calcule le chiffre de la Bête (de la bête sauvage, *NW*): car c'est un chiffre d'homme, et son chiffre est six cent soixante six. » Que signifie donc ce chiffre? — E. J., Etats-Unis.

Il n'est pas scriptural de penser que ce chiffre se rapporte au pape de la Hiérarchie catholique romaine, car il ne saurait avoir trait aux fonctions du pape. C'est le chiffre d'une bête. La Bible utilise des animaux pour représenter les gouvernements des hommes, comme par exemple dans Daniel, au chapitre 7. Dans l'Apocalypse, au chapitre 13 (*NW*), l'expression « bête sauvage » est employée pour représenter l'organisation visible de Satan; par conséquent il est dit que 666 est le chiffre de cette organisation.

Depuis le premier gouvernement politique établi à Babylone jusqu'à nos jours, les gouvernements humains ont été composés de trois éléments essentiels: les éléments religieux, politique et commercial. Le chiffre 666, c'est-à-dire le chiffre 6 en trois ordres, représente ces trois éléments de l'organisation visible, bestiale, de Satan. Pourquoi donc six? Parce que la Bible emploie ce chiffre pour représenter l'imperfection. Sept désigne la plénitude spirituelle ou perfection et six, étant moins que sept, quelque chose d'incomplet ou d'imparfait. Dans le texte grec le chiffre 666 se compose de trois lettres de l'alphabet: χ (600), ξ (60) et ς (6).

Six est le symbole de l'imperfection, chose abominable et par conséquent condamnable aux yeux de Dieu. Six cents s'applique à l'élément le plus répréhensible, à savoir la fausse religion. Les fausses religions du monde prétendent hypocritement qu'elles adorent Dieu, en vérité elles le présentent sous un faux jour et éloignent les hommes de lui ou les dressent contre lui par leurs mensonges et leurs déclarations blasphématoires. Au lieu de regarder à Dieu, au Christ et au royaume des cieux, ces religions aiment l'argent et exaltent les organisations politiques qui se substituent au royaume. De plus, le clergé s'oppose avec véhémence à la prédication, par les témoins de Jéhovah, de la bonne nouvelle du royaume du Christ. Il incite les deux autres éléments du système visible de Satan à résister également.

L'élément commercial est plus condamnable que l'élément politique car son pouvoir, exercé dans les coulisses, est plus grand que celui des politiques qui lui servent de porte-parole auprès des masses populaires. C'est pourquoi le chiffre 60 représente bien l'élément commercial et le chiffre 6 l'élément politique. Tous trois constituent les éléments de l'organisation visible de Satan et le chiffre 666 représente ces éléments sous une forme combinée.

Ce chiffre indique un gain égoïste, parce que, dans l'antiquité, le revenu annuel du roi Salomon se montait à 666 talents. La statue d'or de Nebucadnetsar, que les trois Hébreux refusèrent de saluer et d'adorer, avait soixante coudées de haut et six coudées de large. Le méchant Goliath, qui combattit contre Israël, le peuple de Dieu, avait un frère géant ayant 6 doigts à chaque main et 6 orteils à chaque pied. Il figurait l'organisation visible, dictatoriale, de Satan, qui prétend être les « autorités supérieures », au lieu de reconnaître comme telles Jéhovah et Jésus-Christ.

IL N'Y A QUE 19 MOIS JUSQUE-LA !

Oui, dans un peu plus d'une année et demie, les témoins de Jéhovah ont l'intention de tenir une assemblée internationale. Où? A New-York. Quand? Du 27 juillet au 3 août 1958. Commencez à économiser dès maintenant. Faites vos projets pour y assister!

Hôpitaux, prenez note !

Un témoignage personnel émanant d'un témoin de Jéhovah dit ceci: « A cause d'une hémorragie consécutive à la naissance de mon bébé, je perdis mon sang pendant six heures et étais inconsciente pour ainsi dire lorsqu'on m'emmena précipitamment à l'hôpital de Abington, Pa. Le docteur déclara que j'avais perdu les deux tiers de mon sang et que, sans transfusions sanguines, je n'avais aucune chance de guérir. Mon mari, de lui-même, envoya chercher et obtint deux bouteilles de *Dextran* et insista pour que cette substance me fût administrée. Etant donné son insistance, les docteurs décidèrent de m'utiliser comme sujet d'expérience. Je réagis si bien à la *Dextran* que le docteur assistant fit le commentaire suivant: « C'est une substance étonnante. Elle fut absorbée immédiatement et elle (moi) révèle une amélioration merveilleuse. » Ma guérison fut beaucoup plus rapide que ne l'avaient espérée les docteurs et je ne ressentis aucun effet fâcheux par la suite. Aujourd'hui, deux ans et demi plus tard, je jouis encore d'une bonne santé. C'était la première fois où la *Dextran* était employée par le personnel médical de l'hôpital de Abington. Aujourd'hui, ils en possèdent une provision pour des cas similaires. Croyant que cela peut intéresser d'autres personnes, je reste (signé) Mrs. C. C. H. »

DES AIDE-MÉMOIRE JOURNALIERS

Beaucoup de personnes reçoivent chaque jour des bienfaits de Dieu sans jamais songer au donateur. D'autres le remercient, mais limitent là leur appréciation. Par contre, à travers toute l'année 1956, les témoins de Jéhovah ont fait un effort concentré pour apporter une mesure complète de leur amour et de leur dévouement dans le temple spirituel de Jéhovah. Ils ont été récompensés par une année d'occasions de service bénies. Pour savoir de quelle façon merveilleuse le texte choisi pour l'année 1956 s'est réalisée, on n'a qu'à lire l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* de 1957 (en anglais). On y trouve beaucoup de détails sur l'extension de l'œuvre de proclamation accomplie dans les mois passés ainsi que, par sa section « Textes journaliers et commentaires », des conseils utiles pour les mois à venir. Il est nécessaire de reconnaître toujours la bonté de Jéhovah. C'est ce que nous rappellera aussi quotidiennement le calendrier de 1957 qui nous servira en outre d'aide-mémoire relatif à nos occasions de servir Dieu et nos semblables. Commandez tout de suite l'*Annuaire* et avec lui le calendrier (contribution en Suisse: 2 fr. 50 respectivement 1 fr. 25).

OFFREZ AU CRÉATEUR UN DÉVOUEMENT EXCLUSIF

Désirez-vous obtenir l'approbation et la faveur du Créateur afin de jouir de la vie sans fin dans son monde nouveau de justice maintenant si proche? Si oui, c'est le moment de lui prouver un « dévouement exclusif » car le temps approche rapidement où Jéhovah châtiera tous ceux qui le haïssent, tous ceux qui ne sont pas dévoués à lui de la façon qu'il a prescrite (Exode 20: 5, *NW*). Dans le monde entier il est beaucoup de gens qui n'ont pas encore eu l'occasion d'entendre le message du royaume de Jéhovah et d'apprendre comment on peut faire preuve d'un dévouement exclusif à Jéhovah. Les témoins de Jéhovah ont conscience de ce fait plus que quiconque, aussi continueront-ils à faire tout leur possible pour faire connaître les exigences divines aux hommes au cœur droit. Au cours du mois de janvier ils offriront à ces personnes un baonnement annuel à *La Tour de Garde* qui est exclusivement consacrée à annoncer le royaume de Jéhovah, ainsi que trois brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution volontaire en Suisse: 5 francs). Participer à cette œuvre joyeuse et vous serez bénis!

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

1. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'esprit moissonnera de l'esprit la vie éternelle. — Gal. 6: 7, 8. wF 15/11/56 17, 18, 21a
2. Juge-moi, ô Eternel (Jéhovah), selon ma justice et selon mon intégrité qui est en moi. — Ps. 7: 8, Da. wF 15/12/56 1, 2
3. Je dis: Jusques à quand, Seigneur? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants. — Es. 6: 11. wF 1/12/56 15a
4. [Jésus] leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. — Mat. 4: 19, 20. wF 1/10/56 8
5. Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ. — Actes 2: 38. wF 1/11/56 4, 5a
6. Si nous péchons volontairement après avoir reçu la pleine (l'exacte, NW) connaissance de la vérité... l'attente redoutable du jugement. — Héb. 10: 26, 27, Li. wF 15/3/56 2, 3
7. Parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. — Mat. 24: 12, 13. wF 15/8/56 12
8. Mais l'auxiliaire [paraclète], le saint esprit que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. — Jean 14: 26, NW. wF 15/7/56 27a
9. Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus. — Gal. 6: 17. wF 15/2/56 5-7a
10. L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence. — Prov. 8: 22, 30. wF 1/8/56 5, 6
11. Cette coupe signifie la nouvelle alliance en vertu de mon sang, qui doit être versé pour vous. — Luc 22: 20, NW. wF 15/2/56 27, 30
12. Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. — I Cor. 12: 26. wF 15/11/56 18, 17b
13. Je vous exhorte... à vous abstenir des convoitises charnelles... Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. — I Pi. 2: 11, 12. wF 15/10/56 10, 9
14. De même, dans les épreuves sportives, ne reçoit la couronne que celui qui a lutté suivant les règles. — II Tim. 2: 5, Jé. wF 15/8/56 4-6
15. Ce n'est pas par les paroles qu'on châtie un esclave; quand même il comprend, il n'obéit pas. — Prov. 29: 19. wF 15/9/56 5, 6

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 janvier: L'origine divine du mariage, §§ 1-20. Page 4.
3 février: L'origine divine du mariage, §§ 21, 22. Le mariage sous les contraintes de l'imperfection. Page 7.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel accroissement les témoins de Jéhovah ont-ils enregistré depuis 1945 aux Philippines? P. 11, § 1.

✓ Qui est la « femme » ou épouse de Dieu? P. 4, § 4.

✓ Pourquoi le mariage est-il une chose sainte? P. 6, § 16.

✓ Comment la femme doit-elle être une « aide » et un « complément » pour l'homme? P. 7, § 21.

✓ Pourquoi le péché d'Eve est-il un acte d'insubordination? P. 8, § 4.

✓ Pourquoi est-il si dangereux de laisser la poussière s'accumuler sur sa Bible? P. 12, § 2.

✓ Qu'est-ce qui montre que les chrétiens ne sauraient se contenter de faire de bonnes œuvres, des œuvres édifiantes? P. 12, § 4.

✓ Qu'est-ce qui est encore plus important que l'amour du prochain? P. 12, § 10.

✓ Que représente le chiffre 666 (Apocalypse 13: 18)? P. 15, § 14.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1957 N° 2

Périodique bimensuel

LE MARIAGE THÉOCRATIQUE AU SEIN D'UN MONDE ÉTRANGER

LA CÉRÉMONIE ET LES CONDITIONS DU MARIAGE

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1957 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

LE PRÉSIDENT DESSERT TAIWAN, OKINAWA ET LE JAPON



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les communistes continuent à persécuter les témoins de Jéhovah	19
Le mariage théocratique au sein d'un monde étranger	20
La cérémonie et les conditions du mariage	23
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1957 des Témoins de Jéhovah	26
Le président dessert Taiwan, Okinawa et le Japon	29
Les pères de l'église et la trinité	31
Questions de lecteurs	32
Communications	32
Textes quotidiens pour février	32
Eprouvez votre mémoire	32

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 989.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 15 janvier 1957 — № 2

LES COMMUNISTES continuent à persécuter



LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

PEUVENT-ILS faire le bien ceux qui sont accoutumés à faire délibérément le mal? Pas plus qu'un léopard ne peut changer ses taches. Telle est la réponse que la Parole de Dieu donne dans Jérémie 13: 23.

Aujourd'hui, le communisme, ce léopard pilleur, taché de sang, intolérant et totalitaire, prétend avoir changé ses taches. Dans ses ouvertures d'amitié avec l'Ouest, ses porte-parole annoncent des réformes à cor et à cri, tandis qu'ils rejettent tous les crimes du communisme sur Staline seul.

Ceux qui brûlaient de voir arriver un changement s'empressaient de conclure que le léopard communiste ayant changé sa tactique et ses méthodes de propagande avait aussi changé son cœur. Mais les actes parlent plus fort que les paroles et, étant donné les faits, l'avertissement d'un roi sage des temps anciens est fort à propos:

« Ne mange point le pain de celui qui a l'œil mauvais, et ne désire pas ses friandises; car comme il a pensé dans son âme, tel il est. Mange et bois, te dira-t-il; mais son cœur n'est pas avec toi. » — Prov. 23: 6, 7, *Da*.

Une des preuves frappantes du manque de sincérité des communistes résulte du traitement qu'ils infligent aux témoins de Jéhovah. Ils augmentent les arrestations des témoins, alors qu'ils libèrent d'autres prisonniers « politiques ».

La preuve nous en est fournie dans un éditorial publié dans le *Tagesspiegel* de Berlin, le 6 juin 1956, sous le titre « Pas de persécution dans la zone soviétique en raison de la foi? » qui rapportait ce qui suit sur la situation en Allemagne orientale:

« Au cours des dernières semaines, des groupes de prisonniers politiques de presque toutes les catégories furent libérés des prisons de la zone soviétique avant d'avoir accompli leurs peine. Une catégorie, cependant, comprenant un quinzième de tous les prisonniers politiques, ne figurait pas parmi ceux qui furent libérés: les « témoins de Jéhovah ». Au contraire, de nouvelles arrestations eurent encore lieu en avril et mai à Altenbourg, à Rostock et à Magdebourg.

« Bien que les témoins de Jéhovah soient contre toute sorte de menées conspiratrices — cela faisant partie de leur confession de foi — ils ont été accusés d'être des espions, des diversionnistes et des agents étrangers. De plus, ils ont été accusés de violer l'infâme article 6 (visant la propagation de bruits tendancieux, l'incitation au boycottage, les actions susceptibles de troubler la paix), et cela après que le procureur général Melzheimer eut annoncé la révision de cet article.

« Jusqu'à présent, tous les procès contre ces accusés ont eu lieu à huis clos. Ni des parents, ni des témoins à décharge n'ont été admis. Depuis le 8 août 1950, 2814 témoins ont été arrêtés, dont 1299 sont encore en prison. Des réductions de peine ne sont intervenues que dans très peu de cas. Dans 73 cas, un verdict n'a été ni prononcé ni publié. Trente-quatre témoins de Jéhovah sont morts en prison ou ont péri par suite d'un traitement inhumain. La peine moyenne est au-dessus de six ans. Quatorze furent condamnés à vie.

« Jusqu'en 1954, les prisonniers n'avaient pas le droit de travailler. Souvent, ils devaient porter des rubans rouges au bras et à la jambe, ce qui signifiait qu'ils n'avaient ni le droit de lire, ni de jouer aux échecs, ni de voir occasionnellement des films, mais qu'ils devaient vivre isolés. Comme les témoins ne mangent pas de boudin, qu'on sert fréquemment aux prisonniers, ils ont aussi souffert d'un manque d'alimentation.

« Grotewohl (le premier ministre) a annoncé à plusieurs reprises qu'il n'y avait pas de persécution religieuse dans la République démocratique allemande. Cependant, si jamais il faut en donner la preuve, les portes de la liberté devront enfin s'ouvrir aussi pour les témoins de Jéhovah. »

Que cette persécution ne se limite pas à l'Allemagne orientale ressort du récit publié deux jours plus tard dans un autre journal de Berlin, le *Montags-Echo* du 11 juin 1956. Sous une manchette qui tenait toute la page: « Des milliers de témoins de Jéhovah languissent en Sibérie » le récit disait:

« Berlin (AP). Lors d'une assemblée des « témoins de Jéhovah » qui a eu lieu pendant le week-end à Berlin-Ouest, un Allemand de Memel, qui vient de rentrer de l'Union soviétique, a rapporté que des milliers de membres de leur dénomination sont encore dans les camps de prisonniers en Sibérie. Lui-même fut emprisonné en 1951 à cause de sa foi, et il a dit à ses auditeurs qu'en dépit de l'interdiction, les témoins de Jéhovah continuent à prêcher leur foi à l'intérieur des camps. »

Pourquoi ce léopard féroce et puissant qu'est le communisme prend-il des mesures si brutales contre les témoins de Jéhovah, épris de paix, à l'intérieur de ses frontières? Une des raisons est qu'il ne peut pas faire de la propagande avec leur libération. Une autre raison, c'est que le léopard communiste craint la vérité biblique. La vérité est tellement plus puissante que la propagande mensongère des communistes. Et, de plus, les témoins de Jéhovah s'en tiennent strictement au principe des Ecritures selon lequel Jéhovah Dieu vient d'abord et que César peut seulement avoir ce que Dieu n'exige pas. Or, le communisme demande à être placé au-dessus de tout, c'est pourquoi il nourrit une haine dévorante à l'égard de tous ceux qui, dans leur vie, réservent la première place à Dieu et refusent nettement de faire des compromis. — Mat. 22: 21.

Aussi longtemps que les témoins de Jéhovah languiront par milliers derrière les barres des prisons et les barbelés communistes et que les arrestations continuent, les déclarations propagandistes selon lesquelles le communisme aurait subi un réel changement pour le mieux, doivent être stigmatisées en tant que noire hypocrisie. Le soi-disant monde libre devrait être reconnaissant pour l'exemple que fournissent les témoins de Jéhovah, dont l'attitude sans crainte ni compromis contre le totalitarisme fait apparaître si clairement la cruauté, l'intolérance et l'hypocrisie des communistes. A la lumière des faits, il est évident que le léopard communiste n'a pas changé ses taches.

« Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. » — Mat. 5: 11.

Le mariage théocratique

AU SEIN D'UN MONDE ÉTRANGER

«Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux.» — Deut. 7:3,4.



LE MARIAGE humain procède des hautes pensées du Très-Haut, qui l'institua au paradis terrestre avec un couple parfaitement assorti. Etant issu d'une source divine, pure, le mariage est une union noble. Pour se montrer digne de cette Source, il faut contracter le mariage en se conformant à la volonté du Dieu qui l'a béni. Voilà ce qui en fera une union théocratique, régie par les lois divines. Voilà ce qui lui vaudra la bénédiction de Jéhovah, le consolidera et en assurera le succès.

[2] La volonté et la loi divines sont exposées pour tous ceux qui sont mariés ou qui songent au mariage, et cela dans la sainte Bible, la Parole de Dieu. Le vrai bonheur dans le mariage et la sagesse nécessaire pour résoudre les problèmes conjugaux s'acquerront à la seule condition de se reporter à la Parole divine, de s'initier et de se conformer aux principes de mariage qu'elle établit. Depuis les millénaires que le mariage souffre de l'invasion du péché et de la mort, l'affaire est devenue très complexe en raison de la diversité des cérémonies, des coutumes, des transactions et des lois ayant passé en usage parmi les nations, les peuplades et les tribus. Grandes seraient la confusion et l'incertitude sans la lumière de la Parole divine qui nous propose les principes divins de mariage, lesquels s'appliquent au peuple de Jéhovah dans le monde entier. Par notre adhésion à ces règles, qu'il faut absolument préférer aux transactions humaines, nous rendrons à Dieu ce qui est à Dieu tout en rendant à César (ou gouvernements de ce monde étranger) ce qui est à César. Telle est la règle d'action chrétienne. — Mat. 22:21.

[3] Lors de son séjour terrestre, il y a dix-neuf siècles, Jésus-Christ ne se maria pas. Il était le Fils parfait de Dieu venu du ciel sans avoir pour but la fondation d'un foyer pour devenir un père humain lié à des attaches terrestres. Jéhovah avait offert à son Fils Jésus-Christ une paternité bien plus haute, laquelle devait bénéficier à une foule d'hommes, vivants et morts. Quand Jésus fut né d'une vierge d'Israël dans la petite ville de Bethléhem, les prédictions divines faites à son sujet commencèrent de se vérifier et le peuple terrestre de Dieu put répéter Ses paroles que voici: «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule, on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin... Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées.» (Es. 9:5, 6). Notez que Jésus devait réaliser la signification des noms de Conseiller et de Père éternel ainsi que celle des autres titres. S'il prenait femme et fondait une famille, la sienne, il ne pourrait devenir un Père éternel pour nous qui sommes les fils d'Adam, notre premier père, lequel succomba au péché et nous entraîna dans la mort.

[4] Mais Jésus-Christ se tient maintenant au ciel, prêt à devenir le Père éternel de tous les humains désireux d'avoir pour père un donateur de vie, capable de leur dispenser la vie éternelle, et de jouir en permanence des bienfaits d'une telle paternité. Jésus s'est acquis cette haute position pour s'être abstenu du mariage terrestre, pour avoir, au contraire, refusé le privilège de devenir le père d'un foyer humain en renonçant en notre faveur à sa vie humaine. Le Tout-Puissant le ressuscita d'entre les morts, l'éleva au ciel et accepta son immolation. Le Christ, revêtu de la gloire céleste, pouvait désormais offrir la vie éternelle à tous les humains disposés à accepter ce don. C'est ainsi qu'il est devenu un père meilleur qu'Adam.

[5] En plus d'une gloire céleste plus grande, Jéhovah donne à son Fils, à titre de récompense, une femme, une «épouse». Il ne s'agit pas d'un ange ou de telle autre créature. De même que la «femme» ou «épouse» de Jéhovah est une organisation de créatures, sa famille universelle, de même l'«épouse» qu'il offre à son Fils est une communauté de saintes créatures, ses 144 000 disciples choisis parmi les hommes et ayant accepté son sacrifice. Ces serviteurs sont comparés à une glorieuse ville céleste pleine d'habitants (Apoc. 21:2, 9-23). Après qu'ils ont démontré jusqu'à la mort leur fidélité de vierges à Jésus-Christ, Dieu les ressuscite pour la vie céleste et les unit comme groupe à son Fils. — Apoc. 2:10; 19:7; 20:4, 6.

CONDITIONS DES FIANÇAILLES

[6] Jean-Baptiste présenta à Jésus ses premiers disciples. Il fut réjoui de faire les premières démarches en vue du mariage du Fils de Dieu. Il déclara: «Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend (parler à la classe de l'épouse), éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux: aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.» (Jean 3:29). C'est pourquoi il dirigea la classe de l'épouse vers Jésus-Christ. L'apôtre Paul éprouva lui aussi une grande joie à mettre les membres de la classe de l'épouse en association avec Jésus-Christ et de les former en vue de leur union céleste. Les ayant fiancés au Christ, il se préoccupait vivement de leur pureté, de leur fidélité: ils devaient être dignes de l'union avec Jésus après la période des fiançailles. Voici ses paroles: «Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux (non à deux ou à trois), pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ.» (II Cor. 11:2, 3). Cela correspond avec la façon dont on procède encore de nos jours pour former un mariage. Aucun rapt de femme n'a lieu,

---

1. Pourquoi le mariage est-il une union noble? Qu'est-ce qui le consolidera et en assurera le succès?
2. a) A quoi faut-il se reporter pour trouver le bonheur dans le mariage et la sagesse nécessaire pour résoudre les problèmes conjugaux? Pourquoi? b) A quoi faut-il attribuer la complexité de cette affaire? Comment rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César?
3, 4. a) Quelle sorte de paternité Jéhovah offrait-il à Jésus? Quand Esaïe 9:5, 6 commença-t-il de se réaliser? b) En quel sens et pour avoir suivi quelle voie Jésus devint-il à notre égard un père meilleur qu'Adam?
5. Par quelle sorte de femme Dieu récompensa-t-il son Fils?
6. Qui a contribué à mettre les membres de l'épouse de Jésus en association avec leur Tête? A quelle façon humaine de procéder cela correspond-il?

mais on contracte des fiançailles, une promesse de mariage. Il s'écoule ensuite une certaine période puis la femme est effectivement donnée à l'homme et leur union se consomme dans l'intimité de leur foyer.

7 Au rapport de la Parole divine, les mariages du peuple élu étaient arrangés par les parents des futurs époux ou par un intermédiaire, un agent dénommé par Jean-Baptiste « l'ami de l'époux ». Pour l'épouse de Jésus-Christ, Jean prenait garde de ne choisir que des humains voués à Jéhovah et baptisés, — des Juifs repentants dans l'attente du Messie ou Christ promis. L'apôtre Paul veillait lui aussi à ne prendre que des personnes vouées et baptisées. Il choisit des Juifs et des gentils, car l'invitation nuptiale pouvait désormais s'étendre aux hommes des nations. Tel était le processus théocratique. Canaan était peuplé de femmes, mais Abraham n'en choisit aucune pour son fils et héritier Isaac. Il donna au plus ancien serviteur de sa maison l'ordre de sortir de Canaan et de se diriger, en qualité d'« ami de l'époux », vers le nord, vers la résidence de sa parenté, la famille de son frère, et d'y trouver une femme pour Isaac, car ces gens-là croyaient en Dieu.

8 La fidélité d'Abraham lui avait dicté cette démarche, car le patriarche désirait, en mariant son fils avec une femme de la même foi, sauvegarder la foi d'Isaac au vrai Dieu. Il est écrit: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15:33). A vivre dans l'intimité conjugale d'un conjoint non croyant, le croyant risquait de perdre la foi, de mourir spirituellement et d'encourir la ruine éternelle pour infidélité envers Dieu. Il pouvait subir son influence, comme Adam fut influencé par Eve. A l'origine de ce déplorable résultat se trouveraient alors ceux qui avaient arrangé le mariage. Dieu prévit cette possibilité, plutôt cette probabilité. Aussi, avant l'installation du peuple élu en Canaan, Jéhovah lui donna-t-il cette loi, qui était un ordre et non un conseil: « Tu ne contracteras point de mariage avec (les habitants païens), tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux. » — Deut. 7:3, 4.

9 L'histoire d'Israël, les désastres qu'il subit, attestent la vérité de cette mise en garde et la justice de cette loi. Il est dit: « Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incrédules. » (II Cor. 6:14, *NW*). Dans le choix d'un conjoint pour vous, pour vos enfants ou pour votre ami, faites preuve d'un esprit théocratique, montrez-vous loyal envers Jéhovah. Gardez-vous de toute responsabilité en ce qui concerne le naufrage spirituel. N'imposez pas les mains avec précipitation, avec une hâte non théocratique, dans la sélection d'un futur conjoint pour quelqu'un: « Ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » (I Tim. 5:22). Dans la société du Monde Nouveau, c'est au représentant célébrant le mariage de décider s'il peut en sûreté de conscience présider au mariage d'un couple qui s'est placé sous un joug inégal. S'il est déterminé à célébrer la cérémonie à la Salle du Royaume ou ailleurs, il agira simplement en qualité d'agent de l'Etat et il aura au moins l'occasion de souligner à la personne non vouée les responsabilités conjugales du chrétien et l'engager à devenir lui aussi un témoin.



10 L'agent matrimonial d'Abraham offrit de nombreux cadeaux de prix à Rebecca, à son frère et à sa mère avant de leur enlever la jeune femme pour l'amener à Isaac (Gen. 24: 22, 30, 50-53). Il est des peuples où la coutume s'est répandue — et elle est même consacrée par la loi locale — de verser une somme d'argent en échange de la femme ou de donner une dot. Parmi certains peuples la dot est versée à l'homme par les parents de la future épouse. Mais la dot est plus ordinairement le présent ou le prix que l'homme, ou ses parents, offre à la future épouse ou en échange de la femme, à titre de compensation pour le mariage. Certaines tribus africaines désignent le prix de la future épouse du nom de « lobola ». Il est réclamé par le père de la future mariée ou, à défaut, par le frère aîné du père, l'oncle de la femme. Il peut consister en argent ou en bétail ou les deux. On verse encore le lobola pour se conformer à la loi locale et obtenir ainsi l'enregistrement du mariage au bureau de l'état civil du village.

11 Cette coutume est-elle essentiellement condamnable? Non. Jacob, fils d'Isaac, paya ses femmes Léa et Rachel de quatorze années passées au service de leur père Laban (Gen. 29:18-28). David, le vainqueur du géant, paya deux cents prépuces de Philistins sa femme Mical, la fille du roi Saül (I Sam. 18:20-27). Jésus lui-même s'est livré pour son « épouse », l'assemblée chrétienne des 144 000 membres (Eph. 5:25). Jéhovah ne donna rien en échange de sa femme, l'organisation universelle, car il en est le Créateur (Es. 54:5). Il n'y a donc rien à reprocher à l'usage de payer un prix au père de sa future femme pour le dédommager de la perte de la fille qu'il a élevée et éduquée. Le lobola devient condamnable dès qu'on en fait un abus. Il est mal, peu chrétien et peu théocratique, de regarder ce prix non comme une compensation mais comme un moyen de gagner de l'argent avec ses enfants et de réclamer alors un prix exorbitant, plus qu'il n'est légitimement dû, de créer des situations pénibles.

12 Dieu hait tous les cupides, sans excepter ceux qui se montrent âpres à réclamer un prix excessif pour leurs filles dont ils font une marchandise. Tout cupide se réclamant du nom de chrétien s'expose à l'excommunication ou exclusion de l'assemblée chrétienne chaque fois qu'il exige un lobola exorbitant. Paul a dit: « Mais je vous ai écrit de ne pas entretenir de rapports au cas où un homme qui porte le nom de frère serait impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou brigand... Extirpez le méchant du milieu de vous. » (I Cor. 5:11, 13, *Li*). Le cupide réclame un prix élevé qui ne tient aucun compte des circonstances et qui est plus qu'une compensation équitable pour la perte d'une fille. Sa rapacité se manifeste plus particulièrement lorsque son prix exagéré empêche un chrétien d'obtenir sa fille. Il maintient néanmoins son prix et marie sa fille à un païen en situation de payer. C'est faire preuve d'une absence totale d'amour pour les frères et d'un amour néfaste pour l'argent. — I Tim. 6:10.

13 C'est se montrer peu théocratique que d'accepter de la part d'un homme du présent monde une somme d'argent, quel qu'en soit le montant, et, en échange, de lui donner en mariage sa fille chrétienne, vouée à Jéhovah. Ce n'est pas se laisser gouverner par le principe de la rigoureuse loi divine promulguée à Israël. En plaçant sa fille dans la dépendance d'un homme du présent siècle, on risque de compromettre son salut. Par un tel acte, un frère s'exclut pour le moins de certains privilèges de service au sein de l'assemblée chrétienne. Son comportement peut ne pas lui faire encourir l'excommunication, de même qu'un père ou un tuteur autorisant son fils ou sa fille à se marier hors de la société du Monde Nouveau peut ne pas s'attirer l'exclusion, ni même le fils ou la fille ayant contracté une union hors du Seigneur,

---

7, 8. a) Quels exemples bibliques illustrent le soin qu'il faut apporter dans le choix d'un conjoint? b) Pourquoi faut-il ainsi prendre garde?
9. Que recommande la loyauté envers Jéhovah quant au choix d'un conjoint et à la célébration de la cérémonie du mariage?
10-12. a) Quelles coutumes ont cours pour les dots? b) Quels exemples bibliques montrent qu'elles ne sont pas condamnables? c) Mais que ne faut-il pas faire?

13. a) Pourquoi un père ne devrait-il pas accepter de l'argent de la part d'un homme de ce monde et lui donner en échange sa fille? b) Quand les parents enfreignent la règle scripturale, que peuvent faire les fils et les filles? Pourquoi?

hors de la vérité. Toutefois ces personnes ne réunissent plus les qualités nécessaires pour la charge de surveillant ou de serviteur ministériel. Elles sont de piètres exemples. Les fils et les filles ayant refusé de se laisser marier à des personnes du siècle n'ont pas enfreint le commandement d'honorer leurs père et mère, car les parents, en arrangeant de semblables mariages, se sont montrés hors de l'« union avec le Seigneur ». Les fils et les filles réfractaires s'efforcent de demeurer en union avec le Seigneur, ce qui est bien. — Eph. 6:1-4, *NW*.

[14] Le chrétien doit-il payer le prix de sa future épouse? Oui, si telle est la coutume générale et que ses parents, ou lui-même, ne puissent se procurer la femme autrement. Si l'offrande de quelques présents en rapport avec les ressources du prétendant est acceptée comme un signe d'appréciation et de dévouement pour la future mariée, il serait bon de les faire. Il ne faut pas enlever la femme. Payez le prix s'il vous est impossible d'expliquer votre position de chrétien, d'obtenir un rabais ou même une remise totale. L'acheteur paie généralement au prix fixé par le monde les biens qu'il acquiert. Les abus ne font pas de l'usage de verser un lobola une pratique déshonnête en elle-même. En sa qualité de ministre à plein temps, Paul avait droit à l'assistance de l'assemblée qu'il desservait, mais il préféra s'en priver plutôt que de s'exposer à faire abus de son privilège et de perdre la faveur divine. Il accepta toutefois un secours de l'assemblée de Philippe (I Cor. 9:6-18; Phil. 4:15-18). Paul refusa de donner de l'argent au gouverneur romain Félix, car il ne voulait pas s'abaisser jusqu'à recourir aux moyens obliques de la corruption. Il voulait être remis en liberté au nom de la seule justice (Actes 24:26, 27). Il est donc préférable que les parents chrétiens s'abstiennent de réclamer le prix de la future épouse ou la dot afin de se garder d'imiter le monde, d'abuser du privilège et d'occasionner des troubles spirituels. Mais il nous faut laisser à chacun le soin de se déterminer par sa conscience.

[15] L'épouse chrétienne d'un non-croyant réclamant un prix en échange de sa fille ne peut diriger l'affaire, mais il lui est loisible de faire des suggestions à son mari. Les épouses chrétiennes acquises à prix d'argent n'éprouveront ni vanité ni humiliation devant l'importance ou l'exiguïté de la somme versée. Nulle chrétienne n'humiliera sa compagne en lui rappelant qu'elle est une épouse à bon marché, et le mari chrétien s'abstiendra également de faire honte à sa femme par de telles remarques. La loi divine lui ordonne d'aimer sa femme et réciproquement (Eph. 5:25, 28-33; Tite 2:4). L'amour pour les frères doit bannir toute comparaison inconsidérée ainsi que les sarcasmes. Les femmes mariées sans paiement l'emportent toujours plus en nombre sur les épouses acquises à un prix, et on ne peut leur reprocher ce fait. Si un mariage africain a été conclu sans paiement d'un lobola et que, pour cette raison, l'état civil du village refuse d'en prendre acte, les nouveaux mariés ne se mettront pas en peine. Ils peuvent et devraient faire enregistrer leur union auprès du groupe local. Il importe avant tout que les nouveaux mariés aient l'estime de la société du Monde Nouveau.

PAS DE MARIAGE D'ESSAI, MAIS DES FIANÇAILLES PURES

[16] Quand un père accepte un prix et, en échange, donne sa fille en mariage, l'union ainsi formée est permanente. Sauf en cas d'adultère de la femme, le mariage ne peut être déclaré nul simplement parce que le mari, mécontent, décide de se défaire de son épouse, la renvoie chez son père et réclame la restitution de la somme versée. Selon la loi de la Parole divine, un mariage n'est pas frappé de nullité par le renvoi de la femme et la restitution du prix. Ainsi il n'est pas loisible au père chrétien de remarier sa fille en échange d'un lobola ou gratuitement; sinon il l'expose à commettre l'adultère, à moins que, dans l'intervalle, le mari ait eu des relations avec une autre femme ou bien qu'il soit mort.

[17] Il arrive qu'un homme ne convient pas du prix de sa future épouse ou de la dot; il verse cependant un acompte et se croit autorisé d'emmener sa future femme pour entretenir avec elle un commerce charnel et faire un mariage d'essai. S'il est déçu, la loi divine ne lui reconnaît pas le droit de renvoyer la femme et de réclamer le remboursement de l'acompte. Tant qu'il n'a pas payé l'intégralité de sa dot, l'homme n'a pas le droit d'avoir des relations avec sa future épouse. Il est simplement son fiancé. Les rapports intimes pendant la période des fiançailles sont des actes immoraux, un commerce de fornication. En Israël, toute fiancée était considérée comme sanctifiée pour l'homme et traitée comme si elle était son épouse. On ne la traitait pas comme une vierge non fiancée ayant eu des rapports avec un homme. Nous citons: « Si un homme séduit une vierge qui n'est point fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme. Si le père refuse de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges. » — Ex. 22:16; Deut. 22:28, 29.

[18] Il n'en allait pas ainsi pour la fiancée: « Si une jeune fille vierge est fiancée, et qu'un homme la rencontre dans la ville et couche avec elle, vous les amènerez tous deux à la porte de la ville, vous les lapiderez, et ils mourront, la jeune fille pour n'avoir pas crié dans la ville, et l'homme pour avoir déshonoré (qui?) la femme de son prochain. » (Deut. 22:23, 24). Voilà pourquoi Joseph, lorsqu'il sut l'état de Marie, alors sa fiancée, voulut se séparer ou divorcer d'avec elle sans bruit, pour ne pas la livrer à la lapidation comme vierge fiancée infidèle. (Mat. 1:18, 19). Au Mexique et à Singapour, un mariage peut être frappé de nullité s'il est constaté que la femme s'est rendue coupable d'actes immoraux pendant la période des fiançailles. Un homme qui séduit une vierge, qui lui prend sa virginité, et lui inspire ensuite le sentiment qu'elle est obligée de l'épouser, ne s'achemine pas en état de pureté vers le mariage. Il y a lieu d'exclure le séducteur hors de l'assemblée chrétienne et également la vierge si, par entraînement passionnel, elle a consenti au viol.

[19] Si pendant la période des fiançailles, les jeunes gens ont des relations intimes, leur union est illicite, car le mariage n'est pas encore rendu légal, ils ne sont pas encore mari et femme. Peu importe que la chose se passe seulement entre eux, il n'en reste pas moins que leur liaison est impure, contraire aux bonnes mœurs: c'est un commerce de fornication. C'est prendre le droit de faire des choses sans en avoir reçu l'autorisation légale. C'est être asservi à la satisfaction de ses appétits sexuels, par faiblesse de volonté, par incontinence. C'est un relâchement dans sa conduite, donc une œuvre de la chair en guerre contre l'esprit. Les parents qui permettent cela ou même l'encouragent en faisant le nécessaire sont coupables: ils manquent à leur devoir théocratique. Il y a tout lieu d'exclure ici les fiancés pour actes de fornication, suivis ou non d'une maternité, et également les parents pour avoir fermé les yeux sur cette intimité impure. — II Pi. 1:6; Gal. 5:19-21.

[20] Un représentant de l'assemblée ne peut célébrer le mariage de fiancés impurs pendant leur temps d'exclusion. Ceux-ci s'achemineront vers la guérison spirituelle en confessant leur péché à Dieu puis au comité du groupe, en exprimant leur repentir et en le prouvant par leur abstention de toutes nouvelles relations et par leur soumission aux restrictions de la période d'épreuve imposée par le comité avant qu'il puisse permettre le mariage religieux.

[21] Ce n'est pas avoir le jugement sain que d'autoriser et même d'engager sa fille, lorsqu'elle est âgée de quinze ou seize ans, à quitter le toit paternel pour aller chercher emploi et logement dans la localité où habite son fiancé. Les

---

14. a) Pourquoi un chrétien peut-il payer le prix de sa future épouse? b) Pourquoi est-il préférable que les parents renoncent à ce prix?
15. a) Comment l'épouse africaine envisagera-t-elle le lobola? Si l'état civil du village refuse de prendre acte d'un mariage, pour non-payement du prix de l'épouse, que faut-il faire?
16. a) De quelle durée est un mariage contracté par payement du prix de l'épouse? b) Que ne doit pas faire un père, sauf dans quelles conditions?

17, 18. a) En cas de versement d'un acompte, quand l'homme peut-il seulement avoir des relations avec la femme? b) Quelle distinction la loi divine a-t-elle faite entre la vierge fiancée et la vierge non fiancée? c) Quelle sanction mérite le viol d'une vierge? Pourquoi?
19, 20. a) Pourquoi les fiancés ne peuvent-ils avoir des relations? Quelle responsabilité retombe sur les parents? b) Quelle mesure encourt la fornication? Quand de tels fiancés peuvent-ils se marier religieusement?
21. Que doivent interdire les parents pour ne pas exposer les fiancés à la fornication?

parents exposent encore les jeunes gens à la fornication quand ils leur permettent de faire ensemble pendant huit ou quinze jours des randonnées à bicyclette ou du camping. A camper l'un près de l'autre, les deux excursionnistes se soumettent à des tentations et souvent y succombent. L'apôtre Paul a dit: « Abstenez-vous de toute espèce de mal. » — I Thes. 5:22.

[22] Il est du devoir de chacun de suivre rigoureusement le conseil divin qui dit de ne se marier qu'entre membres du peuple de Jéhovah, qu'entre personne qui sont de fidèles disciples de son Fils Jésus-Christ. Dans les endroits où les jeunes femmes l'emportent en nombre sur les frères d'âge à se marier, les parents sont tentés de les unir à des hommes du présent siècle afin qu'elles aient un mari et qu'eux-mêmes soient soulagés d'un fardeau. D'autre part, quand les frères en âge de se marier sont plus nombreux, il y a cette tendance passionnelle à faire fi de la loi et de la mise en garde divines et à conclure des mariages hors de l'union avec le Seigneur, hors de la société du Monde Nouveau. Quiconque fait cela ou arrange un semblable mariage doit en assumer la responsabilité devant le Dieu du mariage théocratique pur et voir les effets de sa faute dans les funestes conséquences résultant d'un joug inégal.

[23] Tant de choses étant liées à la solennelle union qu'est le mariage, chacun devrait sonder le passé du conjoint qu'il désire et déterminer ensuite s'il est théocratique ou propice à son bonheur de demander telle personne en mariage ou d'accepter une offre. Si quelqu'un contracte des fiançailles, il se conduira moralement afin de faire paraître devant lui une compagne pure, comme il en fut pour Jésus et son assemblée: « ... afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » — Eph. 5:27.

22. Quand se manifeste la tendance à se marier hors de l'union avec le Seigneur? Quelle responsabilité est encourue?

23. a) Que faut-il faire pour que le mariage soit théocratique, heureux? b) Comment faut-il se conduire en période de fiançailles?



LA CEREMONIE ET LES CONDITIONS DU MARIAGE

LES livres de la Bible écrits à l'intention des chrétiens ne leur préconisent nulle forme de cérémonie nuptiale. Ils indiquent, en revanche, qu'une période de fiançailles d'environ un an s'ouvrait pour la jeune femme vierge après que le mariage était arrangé par les parents et par l'intermédiaire. Quand arrivait le soir des noces, le fiancé se rendait au domicile de sa future femme pour l'emmener vers la nouvelle demeure. Le couple était suivi par un joyeux cortège. C'est ainsi que la noce passait dans le domaine public, devenait un acte public. L'introduction de la fiancée dans son nouveau foyer était suivie d'un banquet préparé par les parents du jeune homme. Heureux les invités à ce souper de noces! La future épouse n'imposait à son fiancé aucune attente avant de faire son apparition. C'est elle qui l'attendait, parée de ses plus beaux atours, prête à lui être donnée par son père ou son tuteur. — Mat. 1:24; 22:1-11; 25:1-10; Jean 2:1-11; 3:29; Marc 2:19; Es. 61:10; 62:5; Apoc. 19:7, 8; 21:2, 9-11.

[1] Il faut garder présent à l'esprit que les premiers chrétiens étaient des Israélites, de même que Jésus. Il est naturel de penser que les chrétiens primitifs importèrent dans le système chrétien les coutumes et les arrangements matrimoniaux du système social d'Israël. Mais il importe de noter un fait: Depuis le temps d'Abraham jamais aucun prêtre, lévite ou notable religieux n'était présent pour célébrer une cérémonie nuptiale. Pourtant le mariage était valide, reconnu par Jéhovah. L'acte en était établi au bureau de l'état civil du village. Ce bureau enregistrait également les naissances. Les deux généalogies de Jésus furent sans aucun doute extraites par Matthieu et Luc des actes publics de Bethléhem. Cela soulève les questions suivantes: Qui peut célébrer les mariages chrétiens valides? Un mariage civil a-t-il la même validité qu'un mariage religieux? Ou bien le mariage est-il un sacrement et ne produit-il ses effets que lorsqu'il est célébré religieusement?

[2] Le mariage n'est pas un sacrement nécessitant la présence et les rites d'un ecclésiastique ou d'un ministre chrétien. En sa qualité de prophète, Abraham était le prêtre divinement reconnu de sa nombreuse maison, mais il n'est rapporté nulle part que le patriarche était présent quand son plus ancien serviteur, de retour de Mésopotamie, amena Rebecca vers Isaac habitant le Negeb de Palestine. Isaac se promenait seul, absorbé dans ses méditations, lorsque le serviteur lui présenta Rebecca et relata comment il la lui avait acquise. Ensuite, dit la Bible, « Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère; il prit Rebecca, qui devint sa femme ». Mais lorsque Isaac la prit pour femme, il y eut des témoins publics, à savoir l'agent matrimonial d'Abraham, « ses gens », la « nourrice » de Rebecca et les autres servantes (Gen. 24:2, 54, 59-61, 66, 67). Isaac ne s'était pas fait accorder une dispense de publication; pas plus que cela n'est nécessaire en certains pays, qui n'exigent aucune publication. Le père d'Isaac, Abraham, le chef de l'organisation théocratique, avait donné son autorisation, et Jéhovah, ayant été consulté, avait dirigé toutes les démarches devant aboutir à cette union. Aucune dispense de publication n'était donc nécessaire. Il n'en reste pas moins que lorsque Isaac prit Rebecca pour femme, il y eut plus de quatre témoins. Cet acte fut porté sur les états de la maison théocratique d'Abraham et il est évidemment consigné dans la Bible. Il n'y eut aucune cérémonie religieuse bien que la volonté divine fût consultée et recherchée tout au long de cette affaire.

[4] Il n'est pas fait la moindre mention d'une cérémonie religieuse lorsque le fils d'Isaac, Jacob, épousa Léa et Rachel (Gen. 29:18-30). Dans les centaines de lois que Jéhovah fit promulguer à Israël, aucune ne prescrivit une cérémonie nuptiale. Le privilège et le devoir de célébrer les mariages ne furent conférés ni à la famille sacerdotale d'Aaron ni aux auxiliaires lévites du temple. Des fiançailles à l'union des fiancés dans la demeure du père du futur époux, le mariage restait une affaire privée, un arrangement de familles sans participation des prêtres ou des lévites (en dehors de la

1. Quelles coutumes de mariage avaient cours chez les Israélites?
2. Quels faits relatifs au mariage ressortent du texte biblique?

3. Que révèle la Bible sur la manière dont eut lieu le mariage d'Isaac?
4. a) Que ne prescrivit pas la Loi à propos des mariages? b) Quelle sorte d'affaire était le mariage? Comment prenait-il effet?

tribu de Lévi elle-même). Il se déroulait sous les yeux de toute la communauté, en présence de beaucoup de témoins, puis l'acte en était établi au bureau local de l'état civil; cela explique pourquoi Joseph dut se rendre avec la Bethléhemite Marie à leur village natal et s'y faire inscrire au temps de l'empereur César Auguste. — Luc 2: 1-6.

[5] Quand Jésus accomplit son premier miracle à Cana dans la province de Galilée, il se trouvait à une noce. Mais il ne fut pas prié d'officier en qualité de ministre, car il n'était pas de la famille sacerdotale d'Aaron ni de la tribu de Lévi et il n'était pas reconnu comme ministre religieux. Il fut invité avec sa mère et ses disciples à titre de simple convive parce que la ville se trouvait à proximité de la localité où il avait précédemment exercé l'état de charpentier. Ainsi il ne sanctifia pas le mariage par sa présence, mais il procura aux invités un vin de haute qualité pour que leur joie se prolongeât (Jean 2: 1-11). Dans aucun de ses commandements aux douze apôtres et aux évangélistes, il ne leur prescrivit de célébrer les mariages, mais il laissa la question du mariage dans l'état où elle se trouvait parmi le peuple de Jéhovah. Il ne fit jamais du mariage un sacrement dont l'administration eût été la prérogative des apôtres et des ministres chrétiens.

[6] Le mariage religieux est-il donc absolument nécessaire? Non. Le mariage civil est-il autorisé par le livre de Dieu, la Bible? Oui. Sous ce rapport les chrétiens peuvent rendre à César ce qui est à César. Dans la plupart des pays du monde chrétien, le mariage civil célébré par un officier de l'Etat est soit permis, soit rigoureusement requis. Aucune flétrissure sociale ou religieuse ne s'attache donc au mariage civil et le Très-Haut reconnaît les unions civiles de son peuple, il les considère comme valides. Dans quelques pays, dont certains se trouvent en dehors de la chrétienté, le gouvernement reconnaît les mariages célébrés par les prêtres catholiques et les ministres des autres religions. Il leur accorde le droit de célébrer les mariages dans les édifices religieux ou en tels endroits déclarés. Au même titre que ces hommes de religion, les ministres nommés des témoins de Jéhovah ont eux aussi l'autorisation de célébrer les mariages. En pareil cas, le ministre célébrant officie en qualité de serviteur de l'Etat lorsqu'il prononce le mariage légal. De telles unions sont valides et reconnues par Dieu. Des personnes mariées par les cérémonies de l'une ou de l'autre de ces religions ayant l'autorisation de l'Etat viennent aujourd'hui prendre rang dans la société du Monde Nouveau. Les témoins de Jéhovah reconnaissent que leur union est valide, qu'elle continue à produire ses effets. Dans les pays où les témoins de Jéhovah n'ont pas de ministres officiellement autorisés à célébrer les mariages, ils peuvent en toute sûreté de conscience se rendre dans les édifices de l'Etat et faire célébrer par l'officier de l'état civil un mariage valide, divinement reconnu.

[7] Dans les pays où le gouvernement autorise, requiert et reconnaît seulement le mariage civil, l'Eglise romaine ne considère pas l'union civile comme valide et exige des catholiques qu'ils se fassent unir ensuite par un prêtre, dans un édifice religieux. Il y a quelque temps le prince catholique de Monaco épousa une coreligionnaire, une star de Hollywood. A ce sujet le *New York Times* du 20 avril 1956 rapporta ceci: « Le prince, âgé de 32 ans, et sa jeune épouse de 26 ans, mariés hier au Palais par une cérémonie civile, furent unis aux regards de l'Eglise par l'évêque de Monaco, Monseigneur Gilles Barthe. Ils reçurent la bénédiction du pape Pie XII des mains du nonce de Paris, Monseigneur Paolo Marella (...) Elle gagna d'abord sa place devant l'autel en marbre blanc, coutume concédant au souverain le droit de se faire attendre. Le prince la rejoignit quelques instants après. »

[8] Qu'elle soit catholique ou particulière aux autres systèmes de religion, toute cérémonie ayant lieu après le mariage civil est évidemment dépourvue de toute valeur légale. Toutefois, partout où s'en offre la possibilité ou bien sur la demande des intéressés, les témoins de Jéhovah tiennent après la cérémonie civile une réunion religieuse à laquelle assistent les nouveaux mariés. Cette réunion n'est pas nécessaire. Elle ne vise pas à consolider juridiquement le mariage civil. Elle a pour but de faire aux nouveaux époux les recommandations bibliques de circonstance, de leur rappeler les obligations conjugales, de mettre leur mariage plus en relief devant le groupe local et de rendre à l'auditoire de bonne volonté un témoignage sur cette institution divine. Cela donnera aussi au groupe l'occasion de prendre acte du mariage et de porter les indications nécessaires sur ses états.

[9] Ce qui se fait devant l'assemblée se fait « devant Dieu », de même qu'en Israël ce qui se faisait devant les juges et les chefs se faisait devant Jéhovah (Ex. 21: 6; 22: 8, 9, 28). Un mariage africain vient de se célébrer et les nouveaux mariés, qui sont chrétiens, doivent aller, pour faire dresser par le gouvernement l'acte public de leur union, dans une ville éloignée où il leur est impossible de se rendre sans délai. Que faire en pareil cas? On remplira une « Déclaration de mariage » à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. Cette pièce est sans aucune valeur juridique; elle ne dispense pas de l'établissement de l'acte public, mais elle est reconnue par le peuple de Dieu. C'est une attestation devant la société du Monde Nouveau par laquelle les nouveaux époux reconnaissent que leur mariage est valide, qu'il produit désormais ses effets et qu'ils en feront rédiger l'acte civil dès que possible. La « Déclaration de mariage » est classée dans les dossiers du groupe et du bureau de la Watch Tower Society. Le nouveau couple peut alors avoir des relations avant que leur mariage soit porté sur les registres de l'état civil. En pareil cas, la société possède un acte de mariage avant le gouvernement et, par ses serviteurs, elle peut vérifier, après quelque temps, si les nouveaux mariés, se conformant à la loi, ont déclaré leur mariage aux autorités civiles.

[10] Les mariages entre membres de tribu ayant été unis selon leur coutume avant de connaître la vérité demeurent valides; ils sont reconnus. Aucun remariage n'est nécessaire, mais il convient, si l'on n'en a pas fait dresser l'acte public par le gouvernement, de faire porter le mariage contracté selon la coutume de la tribu sur les états de la société du Monde Nouveau, cela en signant une Déclaration de mariage. Toutefois, en un certain pays, on peut s'assurer des avantages légaux en se remariant sous le régime de la loi civile. Aux membres de tribu non mariés nous recommandons le mariage civil, car il comporte de plus grands avantages et assure une meilleure protection de la loi, qui prévoit des dispositions touchant la femme et les enfants en cas de décès du mari. Les anciens païens contractant mariage selon la coutume païenne rétrogradent. Si des rites païens, donc non conformes à la Bible, sont attachés à la coutume, ils passent un compromis avec ce monde, renient la foi et s'exposent à l'exclusion.

[11] Si avant d'embrasser le christianisme, on a contracté une union par paiement d'une dot ou d'un lobola, il n'est pas nécessaire de passer par un remariage dispendieux. Le fait d'accepter la vérité et de se vouer à Dieu ne frappe pas de nullité une telle union, ni ne rend coupables de fornication toutes les personnes mariées selon la coutume de leur tribu. Désireuse de ne pas alourdir les frais matrimoniaux, la société du Monde Nouveau dresse gratuitement les pièces qu'elle requiert. Si un groupe désire couvrir totalement ou en partie les frais d'établissement de l'acte public d'un mariage, il envisage une mesure pratique, à laquelle peuvent participer tous ceux qui sont disposés à partager les dépenses. Aucun

---

5. Quel rôle Jésus joua-t-il au mariage de Cana? Que ne prescrivit-il pas à ses disciples?
6. Quelle est la position scripturale envers les mariages civils requis par la loi?
7. Comment l'Eglise catholique considère-t-elle le mariage civil, ainsi que le souligne un événement récent?
8. De quelle valeur est une réunion religieuse ayant lieu après le mariage civil?
9. Quand la loi exige d'aller faire établir l'acte de l'état civil dans une ville éloignée où il n'est pas commode de se rendre, que peuvent faire les nouveaux mariés?
10. a) Que feront ceux qui se sont mariés selon la coutume de leur tribu? b) Quelle sorte de mariage est recommandée aux membres de tribus ayant pris rang dans la société du Monde Nouveau? Pourquoi?
11, 12. a) Pourquoi, après être venu à la vérité, n'est-il pas nécessaire de passer par un remariage lorsqu'on s'est marié en versant un lobola? b) Quelle aide les groupes peuvent-ils apporter dans l'établissement des actes de l'état civil? c) Que recommande le bon sens et la règle théocratique en fait de cadeaux, d'invitations et de réceptions?

membre d'un groupe n'est tenu à faire une « pluie de cadeaux », c'est-à-dire à réunir une quantité de présents pour les remettre à la future épouse. La « pluie de cadeaux » est une affaire privée et il faut laisser à chacun le soin de décider sans contrainte s'il veut apporter sa contribution.

12 Les cadeaux et les annonces de mariage se feront en privé et non de l'estrade de la Salle du Royaume ou par des avis sur le tableau d'affichage. Celui qui envoie des cartes d'invitation pour son mariage et pour la réception fera preuve de jugement. Parmi ses relations courantes, avec lesquelles il n'échange habituellement que quelques mots ou bien parmi ses connaissances habitant au loin, il en est qui n'aiment pas se voir imposer une invitation dans les formes, parce que cela leur donne un sentiment d'obligation. Les cérémonies nuptiales peuvent avoir lieu à la Salle du Royaume à toute heure qui ne mette pas obstacle aux réunions et aux autres formes d'activité prévues. Les réceptions ne se tiendront pas à la Salle du Royaume, pour ne pas la convertir en un lieu de divertissement.

13 Il n'est pas nécessaire de porter une toilette somptueuse quand on se marie civilement. Le principal est d'être vêtu proprement, correctement et, en tant que chrétien, d'être paré des qualités de l'amour, de l'humilité, de l'obéissance et de la fidélité. Le port de l'alliance n'est pas passé partout en usage; il se peut aussi que vos moyens vous en interdisent l'acquisition. L'état du mariage n'est pas symbolisé en tout lieu par une bague. L'anneau nuptial ne joue pas le rôle essentiel dans la cérémonie du mariage. On ne se déconsidère pas en s'abstenant d'offrir une alliance. Dans les pays où l'alliance est passée en usage et identifie la femme mariée, il en est qui ne veulent pas de l'anneau dans la cérémonie, cela par motif de conscience, car ils ont présente à l'esprit l'origine païenne de cette coutume de la chrétienté. En d'autres pays, la femme mariée s'habille d'une façon particulière ou bien elle ajoute une nouvelle pièce de toilette à ses vêtements. Cela est tout aussi efficace que l'alliance, en tout cas plus visible. L'anneau nuptial n'est d'aucune valeur si l'on fait bon marché des liens du mariage. Ce n'est certes pas l'alliance qui retiendra une femme mariée de commettre l'adultère. A chacun donc de décider selon sa conscience et selon la coutume s'il doit ou non porter une alliance.

14 La Parole divine interdit la polygamie au chrétien, peu importe la législation en vigueur dans son pays ou dans sa tribu. Le chrétien ne pratiquera pas la polygamie ni la chrétienne la polyandrie. Tout polygame désireux de prendre rang dans la société du Monde Nouveau et qui se voue à Dieu ne peut garder qu'une seule des femmes probablement acquises contre versement d'un lobola. Il renverra les autres dans leur parenté, à l'exemple du prêtre Esdras et du gouverneur Néhémie qui firent renvoyer aux Israélites les païennes qu'ils avaient épousées en dépit de la loi divine (Esdras 10:1-44; Néh. 13:23-31). Dans les pays où la chose se pratique, que doit faire, après avoir accepté la vérité, la femme mariée à un polygame? Elle lui expliquera la résolution qu'elle a prise et les obligations que cela lui impose devant Dieu en sa qualité de chrétienne et de témoin. Il lui faudra alors supporter les conséquences de sa prise de position. Que le polygame la renvoie chez ses parents, qu'il réclame la restitution du prix versé! Il lui rendra ainsi la liberté. Selon la Parole divine, ses rapports avec le polygame sont un commerce de fornication et non un mariage. Si elle demeure dans une telle union, elle ne pourra recevoir le baptême, même si elle assiste aux réunions et publie la vérité.

UNION LIBRE ET CONCUBINAGE

15 Et nous voici amenés à considérer la question du concubinage. Le concubinage est l'état d'un homme et d'une femme qui vivent ensemble sans être mariés, donc sans avoir été unis par une cérémonie civile ou religieuse. Cette union est encore dite libre. Aucun dot ou prix n'intervient en cette affaire. Dans les pays régis par la loi canonique d'une Eglise et ne reconnaissant pas l'union libre, il est souvent difficile à un couple vivant en cet état de régulariser sa situation, malgré son désir, car les honoraires réclamés par le clergé dépassent ses moyens; sa pauvreté est trop grande. Les démarches requises par la loi — par exemple pour se faire délivrer un extrait d'un acte de naissance peut-être inexistant — sont hérissées de difficultés. Il se peut encore que l'Etat n'accorde le divorce en aucun cas ou bien que toute action en divorce, même intentée pour des motifs admis par les Ecritures, soit une procédure interminable et dispendieuse. En pareilles circonstances, le non-divorcé ayant le désir de se remarier dans l'intimité cherche une personne de l'autre sexe et vit maritalement avec elle. Mais souvent l'homme s'installe dans le concubinage par désir de maintenir la femme dans sa dépendance, dans la sujétion. Si la concubine tient à se faire entretenir par lui, sous son toit, il lui faudra se montrer envers l'homme d'une fidélité sans défaillance. Quant au concubinaire si exigeant, il n'a peut-être pas l'intention de la garder toujours. Libre des liens du mariage, il peut, à l'heure choisie, quitter la concubine et les enfants et aller nouer ailleurs une nouvelle liaison. C'est pourquoi la femme désire le mariage légal qui lui assure, à elle et à ses enfants, la protection de la loi, mais il arrive que l'homme, par égoïsme, refuse de régulariser leur situation.

16 Il est encore une raison, apparue après la guerre, qui fait que beaucoup de couples vivent maritalement sans avoir eu recours à la consécration civile ou religieuse. La femme touche comme veuve de guerre ou à un autre titre une pension de l'Etat qui lui sera supprimée en cas de remariage. Pour ne pas perdre cette pension, l'homme et elle consentent à vivre ensemble sans se marier, et ils apprennent aux enfants naturels nés de leur union à sauver les apparences en appelant l'homme « oncle » et non « papa ».

17 Souvent une union libre se forme quand la femme, sur la foi d'une promesse de mariage, consent au commerce charnel. L'homme cohabite ensuite avec elle sans jamais entreprendre aucune des démarches requises par la loi. Il n'en reste pas moins qu'une promesse de mariage n'autorise pas les relations intimes. Même aux fiancés il est scripturalement interdit d'avoir des rapports pendant la période des fiançailles. Les mariages d'essai, non légaux, entrepris pour s'assurer de l'existence des compatibilités recherchées, sont illicites car la loi divine les déclare un commerce de fornication. Il est des Etats qui reconnaissent le concubinage, de sorte que cette union est valide et entraîne des obligations légales. Mais nombre de nations (même catholiques), bien que ne reconnaissant pas l'union libre, n'y apportent aucun remède. Aussi le concubinage est-il très répandu dans la plupart des pays et, presque partout, le voisinage l'accepte comme une union régulière. Rien d'étonnant que les naissances d'enfants illégitimes soient nombreuses; dans un pays elles sont de l'ordre de cinquante-cinq pour cent et dans un autre de l'ordre de quatre-vingts pour cent. Dans certains Etats le couple vivant en état de concubinage a droit au mariage civil ou religieux après quelques années d'union ou après la naissance d'un enfant. Le tribunal peut alors prononcer d'office leur union légale. L'acte de leur mariage « de facto » peut être dressé par le gouvernement sur la demande de l'un des concubins ou des deux.

18 La société du Monde Nouveau ne reconnait pas l'union libre ou concubinage comme une union complète. Ce n'est pas à dire que nous n'osons publier la vérité aux humains vivant en cet état. Au puits de Jacob, dans une ville de Samarie appelée Sychar, Jésus parla en particulier à une samaritaine ayant eu cinq maris et dont l'homme vivant alors maritalement avec elle n'était pas son époux. Jésus annonça le salut à cette femme et confessa même qu'il était le Messie promis (Jean 4:4-30). Si la vérité ne pouvait être annoncée aux personnes immorales, comment Paul aurait-il

---

13. Comment faut-il se vêtir à l'occasion de son mariage? Se déconsidère-t-on en s'abstenant d'offrir une alliance?
14. a) Que doit faire le polygame qui adhère à la vérité? b) Après avoir accepté la vérité, que doit faire une femme mariée à un polygame?
15, 16. a) Qu'est-ce que le concubinage? b) Quelles circonstances et quelles dispositions d'esprit expliquent que beaucoup vivent dans cet état?
17. a) Comment s'amorce souvent une liaison concubinaire? Pourquoi cela est-il mal? b) Quelle est une des conséquences des unions libres? Comment sont-elles rendues légales en certains pays?
18. Quels versets montrent que nous devons rendre témoignage à ceux qui vivent dans le concubinage?

pu déclarer indignes du royaume de Dieu les fornicateurs, les adultères et les sodomites et dire ensuite aux chrétiens fidèles: « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous » ? — I Cor. 6: 9–11.

[19] Il n'est permis à aucun de ceux qui prennent rang dans la société du Monde Nouveau de s'installer par la suite dans le concubinage. Quant à ceux qui vivent dans cet état lorsqu'ils sont touchés par la vérité, il leur faut d'abord régulariser leur situation par une cérémonie légale avant de pouvoir se faire baptiser en signe de l'offrande de leurs personnes à Dieu. Il leur faut donc expressément reconnaître les obligations légales du mariage ainsi que s'assurer la protection et autres avantages de la loi en faisant dresser l'acte public de leur union. Il leur faut également faire enregistrer la naissance de leurs enfants, reconnaître qu'ils en sont les parents. C'est alors que la société du Monde Nouveau prendra elle aussi acte de ce mariage légal. Il est écrit: « Quel que soit l'état où chacun a été appelé, frères, qu'il y demeure associé à Dieu. » (I Cor. 7: 24, *NW*). Il ne peut y demeurer associé à Dieu si cet état est impur.

[20] Prenons le cas d'une concubine ayant accepté la vérité et désireuse de régulariser sa situation, mais l'homme, pour des motifs égoïstes, refuse de se rendre à ses raisons. La société du Monde Nouveau reconnaîtra cette union comme un mariage « de facto » à condition que la femme impuissante signe une déclaration par laquelle elle s'engage à rester fidèle au concubinaire comme à un mari et qu'elle régularisera sa situation dès qu'elle pourra amener l'homme à faire les démarches nécessaires. Elle ne peut donc par la suite rendre nul ce mariage « de facto » en se séparant de l'homme. Cette reconnaissance temporaire de l'union « de facto » n'acquiert à la femme aucun des avantages prévus par la loi mais elle lui procure des avantages spirituels. On peut désormais considérer l'offrande de sa personne comme ayant été agréée par Dieu. Elle peut recevoir le baptême, être traitée comme un membre du groupe et avoir droit à des privilèges de prédication. Selon le conseil de l'apôtre Pierre, elle essaiera de gagner l'homme à la vérité et de lui faire alors prendre vraiment conscience de la nécessité de régulariser leur situation « de facto ». L'établissement de l'acte civil d'un mariage est une obligation qu'un couple se doit de remplir vis-à-vis de la communauté. Les conjoints déclarent par cela à la communauté entière et à l'Etat leur état de mari et de femme unis selon la loi. Un homme qui aime sa femme l'épousera devant la loi avec fierté. Si un concubinaire refuse de régulariser sa liaison, si la femme n'est pas dans sa dépendance et qu'elle ne choisisse pas de se déclarer devant l'assemblée comme sa femme liée par un engagement, elle doit s'abstenir de toutes nouvelles relations avec l'homme. Il lui faudra vivre en célibataire jusqu'au jour où elle pourra contracter un mariage légal. Dans les pays où la loi reconnaît le concubinage, cette union peut seulement être dissoute par des démarches légales entreprises par l'un des conjoints ou les deux.

[21] Dans beaucoup de pays sous tutelle catholique il arrive qu'un homme entretienne deux ou trois liaisons concubinaires en même temps. Prenons le cas où deux de ses femmes acceptent la vérité, l'homme accueillant ou non la vérité. En quel cas peut-on considérer l'offrande de l'un ou de tous comme ayant été agréée par Dieu et quand peut-on conférer le baptême en signe de cette offrande? Si l'homme accepte la vérité, il lui faudra décider laquelle de ses femmes il désire pour épouse, se marier légalement avec elle et cesser toutes relations intimes avec les autres. S'il ne vient pas à la vérité, la décision incombe aux deux femmes. Les deux ne peuvent continuer d'avoir des rapports avec le même homme et pratiquer ainsi la fornication. L'une d'elles doit s'entendre avec l'homme pour être sa seule femme puis l'amener à régulariser leur situation ou bien il lui faudra se déclarer devant l'assemblée comme liée à lui à titre de femme choisie jusqu'à ce que la régularisation soit possible. L'autre femme reconnaîtra cet arrangement et s'abstiendra de toutes nouvelles relations avec l'homme. En cas de refus de l'homme, les deux femmes cesseront toutes relations avec lui, surtout s'il entretient encore d'autres concubines. Elles ne peuvent rendre le devoir conjugal à un polygame.

[22] Cette discussion sur les problèmes du mariage et le point de vue biblique sur le célibat se poursuivra dans le prochain numéro de *La Tour de Garde*.

19. En ce qui concerne le concubinage, qu'exige de ses membres la société du Monde Nouveau?

20. a) A quelles conditions une union libre peut-elle être reconnue? Quelles obligations sont alors imposées à la femme? b) En quelles circonstances la femme doit-elle s'abstenir de tous rapports avec son ancien concubinaire?

21, 22. a) Que doit faire un homme si la vérité le trouve vivant en concubinage avec deux femmes? b) Si les femmes acceptent la vérité, quelle est leur responsabilité?

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1957 des Témoins de Jéhovah

BELGIQUE

Il est réjouissant de pouvoir rapporter que les frères en Belgique font des progrès, des progrès plus lents qu'en 1955 en ce qui concerne le pourcentage d'accroissement, mais ils continuent à rassembler des hommes de bonne volonté. Nous sommes dans l'âge du matérialisme et la Belgique en sent les effets comme les témoins de Jéhovah les sentent dans tous les pays. Ces témoins doivent fermement maintenir leur position dans ces derniers jours et ne jamais oublier que nous vivons dans des jours semblables à ceux qui existaient du temps où Paul prêchait aux Romains. Il dit: « Vous avez jadis offert vos membres comme esclaves à l'impureté et au désordre..., offrez-les de même aujourd'hui à la justice pour vous sanctifier. » (Rom. 6: 19, *Jé*). Avant de se vouer à Jéhovah, ces frères furent esclaves des choses de ce monde; mais alors un changement se produisit. Le matérialisme ne peut plus s'emparer de ceux qui appartiennent à la société du Monde Nouveau, car ils recherchent premièrement le Royaume et ses intérêts. Le serviteur de filiale rapporte quelques expériences intéressantes faites au cours de l'année passée.

Tant les jeunes que les vieux participent à cet accroissement. D'aucuns penseront peut-être que des enfants ne peuvent pas accomplir grand chose en allant de maison en maison avec les périodiques avant l'étude de livre du groupe. L'expérience suivante montre qu'ils ont tort. Dans une des unités du groupe de Bruxelles, une fillette de neuf ou dix ans remit deux périodiques dans le travail de porte en porte avant l'étude de livre du groupe. Grâce à ces périodiques le père de la fillette put commencer une étude biblique à domicile chez le maître de la maison. Jésus ne prédit pas quelque chose d'impossible en disant: « Par la bouche des tout petits et des nourrissons, tu t'es ménagé une louange. » — Mat. 21: 16, *Jé*.

Il arrive que des proclamateurs rencontrent des gens leur disant que rien ne pourra jamais leur faire changer de religion. C'est ainsi qu'une femme dit à un pionnier spécial qu'elle ne quitterait jamais l'Eglise catholique. Voici comment il relate cette expérience: « En travaillant de maison en maison une femme répondit à mon introduction que j'étais témoin de Jéhovah: « Et moi je suis catholique et je resterai attachée à mon église. » Elle ajouta qu'elle ne m'achèterait rien. Je posai ma serviette par terre et lui dis que je n'étais pas venu pour lui vendre quelque chose mais pour lui parler de Dieu.

« Nous en vinmes à parler du fait que si peu de gens ont une foi ferme et sincère. Me servant de la Bible, je lui montrai comment Jésus enseignait ses disciples à prier, et elle admit que peu de personnes prient selon les instructions de Jésus. Après avoir attiré son attention sur quelques passages du livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et spécialement sur le chapitre intitulé « Comment aller à Dieu par la prière », elle dit: « J'aimerais lire ce livre, mais je ne m'associerai naturellement jamais à vous ni ne cesserai d'aller à mon église. » Je lui dis qu'elle ne devrait certainement jamais faire cela pour me faire plaisir, mais lui recommandai de lire le livre.

La semaine suivante ma femme la revisita et discuta d'autres points traités dans le livre avec elle. Après une visite d'environ une heure ma femme lui demanda si elle pourrait la visiter encore la semaine suivante. Elle était d'accord. Avant de s'en rendre compte, elle étudiait avec les témoins de Jéhovah. Elle est heureuse de recevoir ma femme pour l'étude hebdomadaire et elle a déjà cessé de fréquenter le culte! » Cette expérience nous montre que nous ne devons jamais penser qu'une personne n'acceptera pas la vérité simplement parce qu'elle nous dit qu'elle ne changera jamais de religion.

SUISSE

De bons progrès ont été réalisés en Suisse au cours de l'année de service et un merveilleux témoignage a été rendu. La radio n'y est guère à notre disposition, mais un jour la filiale reçut une lettre de la direction de la Société de radiodiffusion suisse invitant les témoins de Jéhovah à prendre part à une discussion avec des représentants de l'Eglise nationale réformée. Des rapports reçus de tous les coins du pays montrent que des milliers de personnes étaient à l'écoute. Plusieurs personnes écrivirent à la filiale disant que les témoins de Jéhovah étaient sortis victorieux de la discussion. Un journal écrivit ceci sur le programme radiodiffusé: « Nous regrettons de devoir dire que si nous avions eu à nous décider pour l'une ou l'autre partie, notre décision eût été plutôt en faveur des représentants de la secte, des témoins de Jéhovah. » Les représentants de la Société étaient bien armés avec la Bible. Ils citèrent des textes et rendirent un bon témoignage, à la grande surprise et à la joie des auditeurs. Il est nécessaire que les ministres de Dieu soient bien familiarisés avec la Bible afin de pouvoir prêcher en tous temps et lieux et devant n'importe qui. Le serviteur de la filiale de Suisse rapporte quelques autres expériences très intéressantes que nous reproduisons comme suit:

Les expériences faites par une fillette de huit ans habitant la Suisse italienne montrent comment même de petits enfants, lorsqu'ils sont bien instruits dans les Ecritures, peuvent avoir une bonne intelligence des principes bibliques.

Un jour le prêtre vint à l'école pour vendre des livres de prières. Lorsqu'il en offrit un à notre fillette, elle répondit poliment: « Non, merci. » Il voulait naturellement savoir pourquoi elle refusait. Elle lui dit alors franchement: « Jésus-Christ ne nous a enseigné qu'une seule prière, la prière du Seigneur (l'oraison dominicale). » Quelque temps plus tard le prêtre visita encore la classe et distribua des images de saints. Elle refusa, et comme le prêtre voulait connaître le motif de son refus, elle dit: « Parce que le Seigneur a dit que nous ne devrions pas faire et adorer des images. »

Puis vinrent les fêtes de Noël. L'instituteur répétait avec la classe une interview qui devait être diffusée par la station de radiodiffusion nationale et dans laquelle les enfants devaient dire ce qu'ils pensaient de Noël. Notre jeune témoin fut également choisi. L'« interview » entre l'instituteur et la fillette se déroula à peu près comme suit: « Te réjouis-tu que Noël sera bientôt là? » « Oui ». « Pourquoi t'en réjouis-tu? » « Parce que nous aurons des vacances. » « Seulement pour cette raison? » « Oui. » « Mais n'es-tu pas heureuse que le petit enfant Jésus t'apportera un tas de beaux jouets? » « Non, parce que Jésus n'est plus un bébé, mais est Roi dans les cieux, et je sais aussi que la fête de Noël vient des païens. » (L'instituteur décida alors que cette fillette n'était pas qualifiée pour parler de Noël à la radio.)

D'habitude après l'école son père la cherche avec sa voiture. Un jour à midi elle dut attendre un peu. C'était jour d'élections et quand le prêtre passa là par hasard, il lui dit: « Tu n'auras pas à attendre longtemps; ton papa est probablement à l'hôtel de ville pour voter. » « Probablement pas », répondit-elle, « parce que les vrais chrétiens ne s'occupent pas de politique. »

En Suisse les pionniers ne trouvent parfois que difficilement du travail à temps partiel. Un frère nous a envoyé le rapport suivant qui montre comment on vient à bout de difficultés grâce à une ferme résolution et la confiance en Jéhovah.

« Après avoir assisté à l'Assemblée du Royaume triomphant à Nuremberg en août 1955, je n'avais plus à me demander si je voulais devenir pionnier ou non. Après avoir entendu les nombreux rapports encourageants faits par des serviteurs expérimentés à plein temps, ma décision était prise et je fixai la date du 1er mai 1956 pour commencer dans ce service. En février 1956 je commençai à chercher une occupation à temps partiel, répondant à plusieurs annonces dans les journaux. Je publiai moi-même deux annonces, mais sans succès. Le temps passa rapidement et voilà arrivé le 1er mai sans que j'eusse trouvé le poste qu'il me fallait. Que faire? Devrais-je abandonner mon projet et continuer à travailler comme par le passé tout en cherchant du travail à temps partiel? Non. Je commençai mon service de pionnier, consacrant la moitié de mon temps à la prédication et l'autre moitié à la recherche d'un travail profane. Et comment ai-je fait cela? Simplement en allant d'une firme à l'autre et en expliquant le but de ma visite extraordinaire. Je visitai entre 70 et 80 firmes et finalement un homme d'affaires était disposé à m'engager. Le 22 mai je commençai à occuper ce poste qui me permet de rester dans le service de pionnier. J'ai déjà éprouvé beaucoup de joie dans les quelques semaines passées dans ce service et j'apprécie profondément ce privilège, peut-être d'autant plus que j'ai dû lutter pour lui. Je suis résolu à rester dans le service de pionnier aussi longtemps que Jéhovah le veut. »

CANADA

Lorsque les témoins de Jéhovah se trouvent en face de problèmes difficiles ils doivent les résoudre. Un tel problème est survenu au Canada car pendant l'année écoulée 2671 personnes ont été baptisées, ou disons qu'elles se sont nouvellement vouées au service, mais le nombre des proclamateurs ne s'est accru que de 371 au cours de l'année de service. Qu'est-il advenu des autres 2300 proclamateurs? N'ont-ils pas rapporté du travail dans le ministère? Ont-ils apostasié? Ou les surveillants ont-ils négligé certaines personnes qui ont été dans la vérité au lieu de les aider à atteindre à la maturité? L'amour de certains s'est-il refroidi? Une grande responsabilité repose sur chaque serviteur de groupe et sur ses assistants qui doivent prendre soin de tout le troupeau. Le serviteur de groupe est un berger nommé par Jéhovah et lorsque tant de personnes se joignent à l'organisation au cours d'une année sans que le nombre de proclamateurs s'accroisse en conséquence, on a réellement sujet de s'inquiéter. Les témoins de Jéhovah aiment leurs frères et cela leur fait de la peine de les voir tomber le long du chemin ou se relâcher en ce qui concerne leurs privilèges de service. Aussi les serviteurs de circuit, de district et de groupe ne manqueront-ils pas de prendre immédiatement des mesures pour voir ce qui est arrivé à tous ces proclamateurs qui s'étaient engagés dans le service et comment ils peuvent être aidés. Il n'y a qu'un pour cent d'accroissement au Canada, ce qui ne correspond nullement au nombre des baptisés. Nous devons faire face aux problèmes qui surviennent, car Jésus dit à Pierre: « Pais mes brebis. » Le serviteur de filiale du Canada nous envoie un rapport intéressant sur les expériences faites dans le pays. Une des expériences les plus remarquables a été faite dans le Québec où, il y a dix ans, fut distribuée la feuille intitulée *La haine acharnée de Québec pour Dieu, pour le Christ et pour la liberté, est un sujet de honte pour tout le Canada*. Oui, il y a justement dix années que cette feuille fut distribuée dans ce territoire dominé par la Hiérarchie catholique. Une haine farouche

se manifesta alors et les ennemis se promettaient de chasser les témoins de Jéhovah du Québec. Cependant ces témoins y sont toujours et prêchent la bonne nouvelle. Voyons ce que nous rapporte le serviteur de filiale.

Nous sommes heureux de servir le Dieu heureux qui se réjouit du bonheur de son peuple fidèle. Un des sujets de bonheur fut l'achèvement du bâtiment dans lequel se trouvent maintenant le nouveau home de la filiale, l'imprimerie et les bureaux. Le point culminant de notre joie fut la journée de l'inauguration qui eut lieu le 25 mai avec votre participation, frère Knorr. Ce fut un événement heureux et très béni. Pendant les deux jours suivants plus de 2500 de nos frères du district alentour profitèrent de la possibilité qui leur fut offerte de visiter la propriété, et cela réjouit nos cœurs de les entendre exprimer leur joie et leur bonheur.

En ce qui concerne le Québec, aucun cas d'arrestation ni aucune ingérence grave de la part de la police n'a été rapporté au cours de l'année écoulée. Il y a cependant toujours de l'opposition de la part de religionistes fanatiques, et il faut s'y attendre, car nous ne sommes par de leur monde. La Cour suprême du Canada a rendu un jugement favorable dans l'affaire *Chaput*, sur lequel un compte rendu a été publié dans *Réveillez-vous!* du 22 avril 1956. Cet arrêt a aidé les officiers de police à se rendre compte qu'ils agissaient illégalement en s'opposant à notre service sacré et à notre pure adoration de Jéhovah.

Un pionnier spécial fut chargé de visiter une famille de dix membres qui le prièrent de commencer immédiatement une étude biblique avec eux. Deux mois après ils écrivirent une lettre à l'évêque pour lui signifier leur démission de l'Eglise catholique. Les enfants furent transférés à une école protestante anglaise. Le prêtre vint visiter cette famille pour éviter cette perte, mais celle-ci était à même de réfuter tous ses arguments en se référant à la Bible.

Une sœur de Montréal (Québec) avait contacté une famille qui désirait recevoir cinq périodiques de chaque édition et qui cependant ne semblait pas très intéressée elle-même. La sœur constata alors que ces cinq périodiques étaient destinés à leur mère très âgée se trouvant dans un home pour vieillards à Ontario. Le groupe local en fut informé et voici ce que disait entre autres la lettre reçue: « La visite dont il est question dans votre lettre a été faite et elle aurait rempli de joie le cœur de tout proclamateur du Royaume. Cette dame se trouve dans ce home depuis quatorze années et n'est sortie du bâtiment que bien rarement. Elle a maintenant 94 ans, a lu de nombreuses publications et a rendu témoignage comme elle le pouvait à beaucoup d'autres occupantes du home en se servant des périodiques qu'elle recevait régulièrement. Sa compréhension du Monde Nouveau et du message du Royaume est bonne. Il ne lui est plus permis de quitter le home, mais elle parle du Royaume à quiconque elle rencontre. Une sœur conduit une étude avec elle moyennant le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et elle en est ravie. »

Il y a encore toujours des échos réjouissants des assemblées du Royaume triomphant de 1955 en Europe. Deux pionniers de la ville de Québec montèrent récemment à bord du bateau-congrès « Arosa », furent reçus courtoisement et purent visiter tout le bateau. Des membres de l'équipage manifestaient beaucoup d'intérêt. L'un d'eux, un steward, reconnut en un des frères un passager de l'été 1955 et fut heureux de relater les expériences qu'il avait faites en prêchant. Il s'était procuré des publications en italien et en allemand pour le personnel de la cuisine et de la salle à manger et déclara que sa femme en Allemagne avait une étude régulière avec les témoins de Jéhovah. A sa demande le nécessaire fut fait pour qu'il pût assister à une réunion de service ce même soir. Imaginez notre joyeuse surprise lorsqu'il vint accompagné de six autres membres de l'équipage qui exprimèrent leur appréciation pour ce qu'ils avaient vu et entendu.

Dans une autre belle expérience il s'agit d'un sourd-muet qui « entend » et « prêche ». Le sermon avait été fait en soulignant les textes bibliques correspondants et en les faisant lire à cette personne. Cela l'intéressa et il demanda au proclamateur de revenir et de l'aider à préparer un sermon qu'il « prononcerait » à l'école des sourds-muets. On accéda à son désir et il était très heureux de pouvoir étudier la Bible de cette façon. On trouva un frère connaissant l'alphabet des sourds-muets et qui pouvait commencer une étude régulière. Ce frère préparait avec lui des sermons pour visites complémentaires qu'il répétait ensuite à l'école des sourds. Des camarades d'école commençaient à poser des questions et notre sourd-muet avait ainsi l'occasion de « prêcher » et de leur remettre des publications.

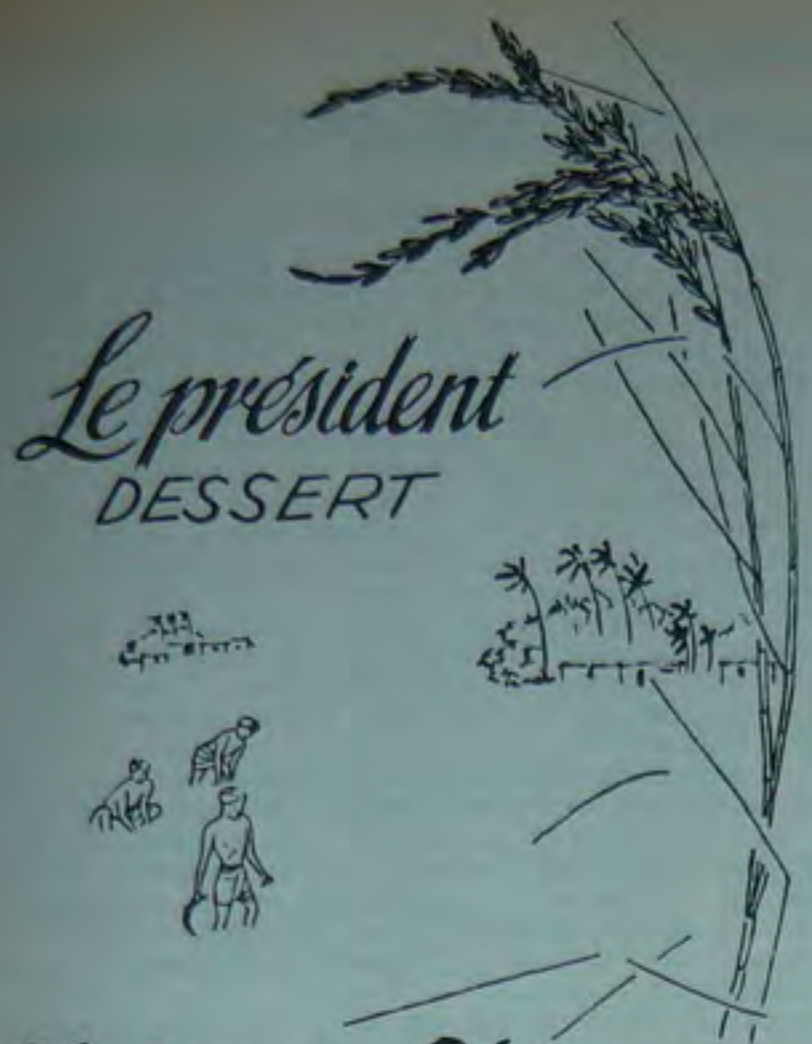
HAÏTI

Le petit pays de Haïti, situé dans la mer des Caraïbes, a eu un très excellent accroissement du nombre de proclamateurs au cours de l'année passée. Le nombre des localités où résident des ministres a doublé. De nombreux territoires nouveaux ont été défrichés. En 1955 le nombre de proclamateurs avait diminué de deux pour cent, mais en 1956 cette faiblesse a été plus que vaincue car il y a une augmentation de 32 pour cent avec 299 proclamateurs comme nouveau maximum. Cet accroissement a rendu les proclamateurs très heureux et, par la bonté imméritée de Dieu, ils sont résolus à amener ces nouveaux proclamateurs à maturité. La distribution des périodiques a également augmenté. Il y a aussi eu plus de visites complémentaires et d'études bibliques. Tout cela a grandement contribué à la croissance de l'œuvre dans la République de Haïti. Les missionnaires, secondés par quelques pionniers spéciaux nouveaux, ont fait un très bon travail durant l'année et on espère pouvoir trouver encore d'autres pionniers spéciaux. Le serviteur de filiale relate quelques expériences intéressantes faites au cours de l'année passée.

Un prédicateur des Pentecôtistes discuta et étudia pendant un mois avec un pionnier spécial, après quoi le frère l'abandonna. Mais, un jour, alors qu'il accomplissait son service, le prédicateur l'appela et lui dit qu'il était d'accord avec lui qu'il n'y a pas de trinité. L'étude biblique fut reprise avec lui et après quatre études ce prédicateur, que la direction de l'église pentecôtiste avait récemment nommé inspecteur d'églises dans un district rural, abandonna ces fonctions et n'est plus retourné à l'église. Lors d'une visite à Port-au-Prince, il désira loger dans la maison du pasteur, mais celui-ci n'accueille pas des gens d'hors de la ville. Après avoir passé la nuit sur un banc d'église, il alla trouver les témoins de Jéhovah le dimanche matin et les accompagna dans le service. Le soir il vint à la Salle du Royaume et des frères lui accordèrent l'hospitalité. Lorsque les diacres de l'église de Hinche le visitèrent, il leur montra que les chefs de l'église étaient dans l'erreur et que, comme le montrait le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », ils pratiquaient des traditions et discréditaient la Bible. Les diacres lui dirent: « Vous perdrez votre âme; vous êtes un témoin de Jah. » Il répondit: « C'est mon affaire. Si vous le désirez, j'étudierai la Bible avec vous. » Selon le rapport du pionnier « il prêche maintenant et j'étudie avec sa femme et son frère. Quelle joie! Rien dans ce vieux monde ne pourrait m'arracher aux rangs des combattants à plein temps ».

Un couple de mariés fit quelques expériences merveilleuses pendant une visite à Jacmel, ville aux belles plages au sable fin. Ils voulurent bien accepter un nouveau territoire lorsque deux couples nouveaux furent envoyés à Haïti, et c'est ainsi qu'ils se rendirent à Jacmel en avril. Voici ce qu'ils écrivent maintenant: « Il y a plusieurs années, faisant ici une visite de deux semaines, nous remîmes des livres à un certain monsieur. Etant arrivés ici pour établir le home missionnaire, nous le rencontrâmes un jour et lui dîmes que cette fois-ci nous resterions ici. Comme nous lui demandâmes s'il désirerait étudier la Bible moyennant le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », il dit: « Tout de suite? » et nous répondîmes « Oui ». Quinze minutes après l'étude commença dans son appartement et il n'y a pas manqué une seule fois. De treize assistants à une conférence publique, lui en avait amenés à peu près la moitié. Il alla à Port-au-Prince pour entendre le discours de frère Franz et fut enthousiasmé par le nouveau film. Il se sert maintenant d'un bref sermon dans le service. Nous avons vingt études. »

A l'occasion du discours public prononcé par frère Franz à Port-au-Prince nous eûmes une assistance-record. Une représentation fut annulée et le gouvernement nous accorda l'usage du Théâtre de Verdure à titre gracieux. Grâce à vos arrangements, frère Knorr, nous jouissions d'un triple festin: 1° le discours fait par frère Franz, 2° la pétition adressée à Boulganine, adoptée par les 858 personnes présentes, et 3° la présentation du nouveau film de la Société devant 1019 spectateurs. Il y eut un retard à cause de la pluie mais tout le programme se déroula de façon excellente. Nous, les vingt missionnaires, réunis pour la première fois, étions très heureux d'accueillir frère Franz dans notre home où il fit la prière et parla ensuite à nos proclamateurs et intéressés.



Taiwan, Okinawa ET LE Japon

LE MERCREDI après-midi, 18 avril, les frères Knorr, Barry et Adams prirent l'avion de Hong-Kong pour Taïpei, où ils furent reçus par les deux missionnaires récemment affectés à cette ville, ainsi que par un certain nombre de frères de la région. Ces frères se réjouissent de la tolérance que le gouvernement manifeste maintenant à l'égard des témoins de Jéhovah. Il est certain que tout gouvernement qui lève les restrictions sur la liberté du culte et ouvre son territoire à la proclamation du royaume de Jéhovah doit être loué. Tandis que le gouvernement de Taiwan (Formose) poursuit sa lutte désespérée contre les communistes chinois, les témoins de Jéhovah, dans ce pays, peuvent maintenant consoler les gens en leur faisant connaitre que sous peu, le royaume de Dieu fera disparaître de la surface de la terre le communisme et toutes les autres formes de domination dictatoriale.

Le 19 avril devait être le jour de la première assemblée théocratique de Taiwan. Les voyageurs — deux missionnaires, trois visiteurs et deux autres proclamateurs — se levèrent tôt. Il leur fallut huit heures pour arriver au lieu de l'assemblée, par delà les montagnes. La première étape du voyage de Taïpei à Hualien, qui se fit en avion, dura trente minutes. Pendant ce vol les voyageurs eurent l'occasion d'admirer le sol montagneux qui fait la célébrité de Taiwan. Les pics, s'élevant à plus de 4000 mètres, et couronnés de neige, sont entourés de frondaisons tropicales et de fougères géantes.

Après un arrêt à Hualien, le groupe se remit en route en prenant un train mû par un moteur à essence. Ils avaient quitté le monde de l'électricité, des commodités et du confort modernes. Au lieu du tracteur, le caribou parcourt paresseusement les rizières et les routes boueuses. Les instruments agricoles sont des plus primitifs. Ici, pour gagner leur vie, les témoins de Jéhovah doivent travailler de l'aube jusqu'au soir afin de produire leurs deux récoltes de riz par an. Il faut un véritable zèle pour trouver du temps pour la chose de la plus haute importance: semer et moissonner dans le service du Royaume.

Finalement, les frères parvinrent à destination: le village de Fuyuan. Les jeunes pousses vertes de riz, dans les rizières, avaient la meilleure apparence. C'est un village tranquille, paisible, se chauffant au soleil de midi. Quelques proclamateurs escortèrent les frères pendant une marche de quinze minutes jusqu'à la Salle du Royaume. C'était l'une des trente Salles du Royaume récemment construites à Taiwan depuis la levée de l'interdiction qui frappait l'œuvre de la Watch Tower Society. Construite en bambou et en terre, avec un toit de chaume, elle était d'une propreté immaculée. Derrière le bâtiment se trouve la nouvelle piscine pour l'immersion, construite spécialement pour cette assemblée et mesurant près de 9 mètres sur 4.50 mètres. Un torrent limpide, venant de la montagne, se jette à l'une des extrémités dans la piscine qui se vide à l'autre bout dans les rizières avoisinantes. Les voyageurs apprirent avec joie que 123 personnes avaient été immergées au cours de la session du matin de cette assemblée d'une seule journée.

Parmi ces personnes immergées se trouvait un certain nombre de « montagnards », dont 50 environ assistèrent à cette assemblée. Conformément aux restrictions gouvernementales, aucune personne de la vallée n'est autorisée à pénétrer sur le territoire de la montagne, car les hommes des montagnes sont considérés comme dangereux. Cependant, environ dix-huit mois auparavant, un des hommes de la montagne, en visite dans la vallée, était entré en contact avec les témoins de Jéhovah et avait entendu parler du royaume de Dieu. De retour dans la montagne, il prêcha où personne n'aurait osé aller. Un à un, les gens de son pays écoutèrent, jusqu'à ce qu'il y ait aujourd'hui quatre-vingts personnes de cette région unies à la société du Monde Nouveau, dont plus de quarante sont des proclamateurs du Royaume. Ces gens de la montagne sont fâcheusement connus pour leur façon de vivre impure et leurs querelles d'ivrognes. Mais ceux d'entre eux qui sont devenus témoins de Jéhovah ont opéré un changement complet et vivent maintenant une vie morale exemplaire, à l'étonnement des membres de la même tribu des environs. Ce fut certainement un bonheur que beaucoup de ces personnes purent assister à cette première assemblée des témoins de Jéhovah à Taiwan.

Tandis que les frères se reposaient et prenaient leur déjeuner à la Salle du Royaume, ils apprirent que primitivement l'assemblée avait été prévue sur un champ voisin. Cependant, deux jours auparavant, le propriétaire du champ, catholique, avait résilié son contrat. Les frères obtinrent un autre champ tout près, mais des pluies torrentielles gênèrent le transport de leur matériel. Il semblait que l'assemblée ne pourrait avoir lieu. Cependant les frères travaillèrent sous la tempête jusqu'à ce que tout fut installé sur le nouvel emplacement. Comme s'il leur adressait un sourire d'approbation pour leur zèle, le soleil brillait avec éclat le matin de l'assemblée.

ASSEMBLÉE À FUYUAN

Les frères de Taiwan se révélèrent des maîtres dans l'art d'organiser. Bien que ce fût leur première assemblée, elle possédait tout ce qu'avait la grande assemblée du Yankee Stadium en 1953. En fait, tout ce que ces frères savaient au sujet de l'organisation d'une assemblée se résumait en ce qu'ils avaient vu dans le film « La Société du Monde Nouveau en Action ». On y trouvait tous les services: « Objets perdus », Premiers secours, un département pour les territoires et autres. La cafétéria était une merveille de simplicité et de propreté. Une rangée de fourneaux avaient été construits en terre cuite. On y faisait cuire le riz et la viande. Des frères travaillaient le long d'une « chaîne », les uns préparant des gâteaux de riz, d'autres y introduisant la viande et d'autres encore emballant le repas dans une grande feuille verte de bananier. Ces paquets étaient ensuite mis en réserve sur des rayons jusqu'au moment du repas. La nourriture avait été payée d'avance par des contributions volontaires des frères, de sorte que tous les congressistes, même ceux qui n'avaient pu apporter leur contribution, purent faire la queue et prendre leur repas chacun à son tour.

L'emplacement du champ où se tint l'assemblée était magnifique. Il était situé dans la plus verdoyante des vallées, entouré de hautes montagnes. De vertes rizières, des papayers, des bananiers et des palmiers des tropiques entouraient les frères de tous côtés. Sur le terrain lui-même, une haute estrade avait été construite en forme d'une tour de garde et magnifiquement ornée de fleurs et de feuillages tropicaux. Même les stalles où fonctionnaient les services de l'assemblée étaient agrémentées de fleurs tropicales identiques. Le champ était couvert de bancs faits en bambou, et les gens aux mines joyeuses qui les occupaient étaient eux-mêmes vêtus d'une façon éclatante, comme ce qui les entourait. Au moment où les rayons du soleil tombaient d'aplomb dans la chaleur du jour, le champ ressemblait à un océan d'ombrelles de couleur et à grands ramages, où se mêlaient quelques parapluies noirs. Chacun des trente groupes de Taiwan s'assit autour d'un poteau portant le nom du groupe. A Taiwan, c'est la coutume que les sexes soient séparés dans les assemblées, les hommes s'asseyant d'un côté, les femmes de l'autre. Jusqu'à l'année précédente, les témoins de Jéhovah avaient aussi observé cette coutume. Aujourd'hui, à cette assemblée, ils étaient assis par groupes, en famille. Pourquoi ce changement? Parce qu'ils avaient vu le film « La Société du Monde Nouveau en Action ». Ils avaient remarqué que les familles formaient des groupes et voulaient imiter en tout leurs frères du monde entier. Ainsi disparaissait la tradition; et père, mère et enfants, tous s'asseyèrent ensemble pour profiter de l'assemblée.

Au cours de la matinée, les frères avaient écouté avec plaisir les discours sur le « Dévouement exclusif », 1600 d'entre eux as-

sistèrent à cette session. Personne ne vint en retard. La plupart des frères étaient arrivés à 4 heures du matin par le train venant du sud. Il y eut 1600 assistants du commencement à la fin! Personne, pas même les enfants, ne circula pendant les sessions. Pendant que l'assemblée se déroulait, tous restèrent comme collés à leur siège, prêtant attentivement l'oreille. Si quelqu'un, ayant voyagé toute la nuit, commençait à sommeiller, un assistant lui touchait légèrement l'oreille pour lui rappeler qu'il devait écouter.

Quand frère Knorr et ses compagnons arrivèrent à 14 heures, tous les assistants les accueillirent par des cantiques. Il n'y avait pas d'accompagnement musical, mais tous chantaient en parfaite harmonie, en suivant les indications du dirigeant. C'étaient des cantiques du Royaume orientaux, le message du royaume glorieux de Jéhovah mis en musique, dans une musique folklorique écrite par les frères de Formose. Leur cantique « Persécution » fut particulièrement émouvant; ce cantique les avait aidés à combattre pendant maintes années d'anxiété. C'étaient une musique et un chant qui jaillissaient de leurs cœurs orientaux voués à Jéhovah.

A 14 h. 15, frère Knorr prononça son discours public « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». Comme pour tous les discours de l'après-midi, il fut nécessaire de traduire de l'anglais dans une langue orientale, puis en ami, dialecte indigène de la région. Ces humbles enfants de la terre comprenaient bien le message. Il allait droit à leurs cœurs et au cœur des nombreuses personnes de bonne volonté de la région qui s'étaient assemblées avec les témoins de Jéhovah, ce qui porta le nombre des assistants à 1808. Presque toute la population du village était venue entendre frère Knorr.

Après une pause de trente minutes, le programme se poursuivit jusqu'à 19 heures avec trois discours pratiques sur le service de Jéhovah. Alors le crépuscule tomba, les ombrelles avaient disparu, de sorte qu'on apercevait un champ découvert de visages souriants. La journée avait été longue, cependant tous écoutaient avec une extrême attention et les jeunes enfants continuaient à rester assis tranquillement auprès de leurs parents. Vint le chant final et la prière; c'était maintenant l'heure pour frère Knorr et ceux qui l'accompagnaient de partir afin d'atteindre leur train à temps. L'auditoire se leva, formant un seul corps, et tous firent de leur main un signe d'adieu aux visiteurs.

Le retour en train fournit de nouvelles occasions d'association heureuse, car beaucoup de congressistes voyagèrent dans le même train. Quand ils descendaient à la gare de leur localité, les membres de chaque groupe s'approchaient de la fenêtre où se tenait frère Knorr et lui donnaient chaleureusement la main avant de s'enfoncer dans la nuit. Nous apprîmes que l'un de ces groupes devait marcher à travers la campagne pendant plus d'une heure et demie, puis traverser à gué un torrent de montagne au cours rapide avant d'arriver à son village. Dans ce dernier, toutes les familles, sauf une, sont témoins de Jéhovah. Là, également, nous avons remarqué quelque chose de contraire à la coutume orientale qui fait souvent de la femme une esclave. Nombreux étaient les maris qui portaient leurs bébés sur le dos, montrant ainsi de la considération, après cette journée épuisante, pour le « vase plus faible » qu'est la femme. Comme partout dans la société du Monde Nouveau, il existe un bel esprit de coopération et d'amour, un bonheur débordant, parmi les témoins de Jéhovah de Taiwan. Les visiteurs étaient heureux, quoique fatigués; et, à la fin de leur voyage en train, ils durent, à la mode orientale, dormir sur le plancher d'un hôtel de Hualien. Ils dormirent profondément et bien.

Le 20 avril, au début de l'après-midi, l'avion les ramena vers la capitale, Taïpei, où ils passèrent plusieurs heures agréables au domicile des deux missionnaires. Ces missionnaires ont pris un bon départ en apprenant le chinois. Bien que beaucoup de gens à Taïpei parlent un peu l'anglais et aimeraient étudier dans cette langue, les missionnaires ont insisté dès le commencement pour que les hommes de bonne volonté emploient les publications chinoises pour les études bibliques. Après trois mois, ils ont plus de vingt études en chinois, les gens font de bons progrès. Le soir même, les visiteurs prirent un autre avion pour Tokio, au Japon.

OKINAWA

A 20 heures l'avion fit une escale de trente minutes à Okinawa. Tout le groupe local — Américains, Philippins et Japonais — était venu pour faire aux voyageurs un accueil chaleureux. C'était vraiment merveilleux de voir ces différentes nationalités unies en un seul peuple, louant Jéhovah. Leur rapport de service pour le mois précédent avait indiqué un maximum de 26 proclamateurs (60% d'accroissement), et ces 26 proclamateurs avaient placé ensemble, en un mois, le nombre stupéfiant de 2662 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* en japonais. Ainsi que l'exprimait l'un des pionniers spéciaux japonais (envoyé là depuis peu): « Ici, c'est un véritable paradis pour les pionniers. » Les frères quittèrent Okinawa avec le souvenir heureux d'un groupe uni dans la louange de Jéhovah.

JAPON

C'est à 1 h. 10 qu'ils arrivèrent au Japon, le 21 avril. Etant donné l'heure matinale, ce fut une surprise de voir plus de vingt missionnaires venus au-devant des voyageurs. L'assemblée de Tokio, qui commençait le jour même, était organisée dans une nouvelle et magnifique salle, de construction d'un modernisme occidental, le Nakano-Ku Kokaido. Au cours des préparatifs de l'assemblée, ils avaient distribué 200 000 feuilles d'invitation, 2500 affiches pour les vitrines et 20 000 exemplaires d'une édition spéciale de *Réveillez-vous!* en japonais, annonçant cette assemblée et faisant un récit des autres assemblées mondiales des dernières années, avec de nombreuses images. Les journaux aussi firent une bonne publicité, annonçant l'assemblée et l'arrivée de frère Knorr. Pour la première fois au Japon, une action étendue de recherche de chambres, de maison en maison, eut lieu et beaucoup de visiteurs logèrent chez l'habitant. Il en résulta un excellent témoignage, qui incita un grand nombre d'entre eux à assister à l'assemblée.

Les insignes portés au revers du veston et annonçant l'assemblée provoquèrent une vive curiosité. Comme on en voyait partout, dans les trains et les rues, il n'était pas rare d'être arrêté par quelqu'un désirant lire votre nom et d'où vous veniez, ce qui donnait de nombreuses occasions de rendre témoignage. Deux proclamateurs, voyageant en train de Kioto à Tokio, rendirent témoignage tout le long du parcours et placèrent de nombreux périodiques.

Le samedi matin, à 7 h. 30, des proclamateurs venus de tous les coins du Japon et de Okinawa déjeunèrent dans la cafétéria, qui avait été installée dans une salle de banquets située en face de la Salle de l'assemblée. Cette salle avait été louée pour toute la durée de l'assemblée, et près de soixante-dix frères y dormirent chaque nuit. Tous les matins, ils roulaient leur lit et le mettaient dans un placard, de sorte que l'emplacement pouvait être employé pour la cafétéria. Au moment des repas, quand les congressistes étaient assis sur le parquet couvert de nattes, devant des tables basses et laquées, ils pouvaient apercevoir un ancien et charmant jardin japonais qui entourait la cafétéria. La salle de l'assemblée elle-même avait un aspect remarquable, et, pendant les trois jours de l'assemblée, les rayons du soleil printanier traversèrent le mur de verre de la façade qui avait douze mètres de haut.

Au cours de la première matinée, plus de 200 proclamateurs participèrent au service des périodiques et annoncèrent l'assemblée. Le plus jeune des proclamateurs, entièrement équipé avec une affiche et des feuilles d'invitation, avait juste quatre ans. Dans l'intervalle, plus de quatre-vingts pionniers et futurs pionniers écoutaient dans la salle les bons conseils de frère Knorr. Plus tard, l'un d'eux déclara: « Je me sens un hypocrite pour n'être pas devenu pionnier plus tôt. » Le samedi après-midi, l'assistance s'éleva à 425 personnes qui vibrèrent à l'audition du discours de frère Knorr sur « Les chrétiens doivent être heureux ». Les auditeurs prenaient des notes et feuilletaient constamment la Bible pour trouver les versets cités. Une heureuse surprise termina la session: l'annonce de la brochure *Cantique de louanges à Jéhovah* en japonais.

Des pionniers spéciaux japonais qui travaillent dans d'autres villes et rencontrent beaucoup d'intérêt racontèrent quelques belles expériences. Une famille de trois pionniers spéciaux, travaillant dans un territoire où prédomine la secte bouddhiste Nichirenshu, secte très stricte, rapporta, après trois mois seulement de travail, trente études et six nouveaux proclamateurs actifs dans le champ. Un autre proclamateur spécial fit une visite dans un hôtel meublé dirigé par la secte Tenrikyo, ramification du shinto. Une dame âgée montra de l'intérêt, une étude fut arrangée et conduite à voix basse pour éviter l'opposition. La dame elle-même rend maintenant témoignage à tous ceux qui viennent là.

Les pionniers spéciaux amenèrent des personnes nouvellement intéressées à l'assemblée. Une autre personne intéressée, qui ne pouvait faire le voyage avec les autres, voyagea toute la nuit afin de rejoindre ses amis à l'assemblée le lendemain matin et, sitôt après son arrivée, alla avec eux dans le service, pour la première fois. Les pionniers spéciaux d'une ville relatèrent qu'en huit mois ils avaient formé quatorze études et deux proclamateurs. L'un de ces pionniers spéciaux, tandis qu'il rendait témoignage dans la rue, reçut une enveloppe adressée au « Pasteur de la Watch Tower ». Elle contenait quelques questions bibliques. La semaine suivante, la même personne revint au même endroit et reçut les réponses. Une invitation à une conférence publique lui fut remise et elle vint. Une étude commença, cependant elle ne voulut pas dire au proclamateur où elle habitait. Ayant fait certaines expériences avec les églises, elle craignait qu'on ne lui réclame des contributions. Cependant, lorsqu'elle fut persuadée

finalement de la sincérité du peuple de Jéhovah, elle donna de plein gré son adresse. Elle assista à l'assemblée qui se tenait à Tokio.

Le service des baptêmes eut lieu dans une piscine alimentée par une source naturelle d'eau chaude. Cinquante-quatre personnes furent immergées.

Le samedi soir, le discours de frère Adams frappa directement l'un des obstacles auxquels les Japonais doivent faire face: l'opposition de leur famille. Le texte de Michée 7:6 revêt une grande signification pour nombre de jeunes proclamateurs au Japon. Parmi eux, une jeune fille, qui avait rencontré une grande opposition à cause de sa venue à l'assemblée, déclara qu'elle était infiniment réconfortée. Ses parents avaient discuté avec elle jusqu'à deux heures du matin, mais elle s'obstina et vint; elle est maintenant remplie du désir nouveau de s'affranchir tout de suite et de devenir pionnier. Un autre jeune proclamateur, considérant le service de pionnier, dit: « Ce discours a vraiment frappé juste. »

Le discours public de frère Knorr « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur » fut accueilli avec enthousiasme. Les fruits de semaines de publicité diligente se voyaient maintenant dans la salle remplie de 974 auditeurs impatients, nombre dépassant considérablement celui des frères, c'est-à-dire 400, qui avaient assisté à toute l'assemblée. Sur les 974, 660 restèrent pour entendre le discours de frère Adams qui suivit la pause. Voici quelques remarques entendues:

« Cette organisation montre une réelle espérance pour l'unification du monde. »

« Les témoins de Jéhovah ne s'intéressent pas à l'argent, comme le font les autres religions. »

« Un discours merveilleux pour les nouveaux intéressés; n'importe qui pouvait le comprendre très bien. »

Pour nourrir la foule après la conférence publique, on fournit, pour la première fois dans une assemblée au Japon, des repas en boîtes. Ces repas pouvaient être emportés et pris n'importe où et connurent un grand succès.

Au moment où frère Knorr monta sur l'estrade pour faire son discours final, le lundi soir, l'enthousiasme avait atteint son paroxysme. Les applaudissements furent spontanés et frénétiques. L'histoire émouvante des témoins de Jéhovah en Russie fut retransmise à un auditoire attentif grâce à une bonne traduction. Plusieurs fois les applaudissements éclatèrent. Quelle joie de réaliser que les frères, même derrière le rideau de fer, sont actifs et combattent avec l'organisation de Jéhovah dans le monde entier! Tous quittèrent l'assemblée le cœur rempli de joie, résolus à s'engager davantage dans le service et de profiter ainsi de la liberté dont ils jouissent.

Le soir suivant l'assemblée, frère Knorr se réunit avec les cinquante-cinq missionnaires du Japon, à la filiale, où ils participèrent tous avec joie à un dîner sans cérémonie et à une agréable soirée. Les missionnaires du Japon ont fait du bon travail au cours des sept dernières années. Quand l'œuvre missionnaire commença dans ce pays après la deuxième guerre mondiale, aucun proclamateur du Royaume n'y rendait un rapport. Mais en mars 1956 on enregistra 567 proclamateurs, un nouveau maximum, soit un accroissement de 21 pour cent par rapport à l'année précédente, et de ce nombre plus de quarante sont des pionniers japonais. Ce qui était particulièrement intéressant dans le rapport de mars, c'était le nouveau maximum de 20 368 périodiques distribués. Les proclamateurs se réjouissent d'avoir les deux périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* en japonais. Ces périodiques suscitent un grand intérêt parmi le peuple du Japon.

UNE INTÉRESSANTE VISITE COMPLÉMENTAIRE

L'été dernier, tandis qu'il revenait des assemblées d'Europe à New-York, frère Knorr avait rendu témoignage au passager assis sur le siège proche du sien dans l'avion. Il s'agissait de M. Ohama, président de l'Université Waseda, l'une des grandes universités du Japon, où 25 000 étudiants sont inscrits. Frère Knorr envoya à M. Ohama quelques publications du Royaume en japonais. Plus tard, lorsque celui-ci apprit que frère Knorr viendrait au Japon, il l'invita à faire une conférence à l'université dans la salle de conférences des étudiants en langues. Cette réunion eut lieu le mercredi après-midi, 25 avril. Frère Knorr s'adressa au moyen d'un interprète à 386 professeurs et étudiants qui écoutèrent avec une très grande attention. Ils applaudirent avec enthousiasme à la fin du discours. Frère Knorr fut ensuite invité à prendre le thé avec les professeurs, ce qui lui donna une nouvelle occasion de parler de l'œuvre des témoins de Jéhovah au corps des professeurs. Par leurs questions, ils montrèrent qu'ils avaient suivi attentivement le discours. Ce fut une expérience des plus agréables pour frère Knorr. Les missionnaires suivent cet intérêt avec espoir.

C'est ainsi qu'une nouvelle visite réjouissante et une assemblée encourageante prirent fin. Les six jours passés au Japon s'étaient écoulés trop vite, mais il restait le souvenir d'heures joyeuses. Puis les trois frères partirent, cette fois pour la Corée.

Les pères de l'église et la trinité

SELON le dogme de la trinité le Père, le Fils et le saint esprit sont trois personnes en un seul Dieu; elles sont égales en puissance, en substance et en éternité. Ceux qui enseignent ce dogme prétendent que les soi-disant pères de l'église en ont fait de même et, comme ils ne vécurent pas longtemps après les apôtres, on doit en déduire que les apôtres eux-mêmes croyaient à la trinité et enseignaient ce dogme. Mais ces « pères de l'église » croyaient-ils réellement à une trinité telle que la professe la chrétienté? Examinons quelques citations de ces hommes, citations publiées dans *The Church of de First Three Centuries* (L'église des trois premiers siècles) du Dr A. Lamson.

CLÉMENT, mort vers l'an 100, fut sévèrement blâmé par des théologiens catholiques pour avoir « désigné le Fils de l'homme comme étant une créature ». Il dit un jour: « La créature la plus parfaite et la plus sainte, la plus imposante, la plus royale, dont la nature est de beaucoup la plus bénie, est le Fils qui se trouve le plus près de l'unique Père tout-puissant. » « Si vous désirez être initié (devenir un chrétien), alors vous devez participer à la danse autour de l'unique vrai Dieu incréé et impérissable, la Parole de Dieu chantant ses louanges avec nous. »

JUSTIN, LE MARTYR, mort vers l'an 165, parlant à un Juif de sa foi en Jésus, dit: « Il y a un autre Dieu ou Seigneur au-dessous du Créateur de l'univers, appelé aussi ange parce qu'il annonce aux hommes ce que le Créateur de l'univers... désire faire connaître. Lui, dont il est dit qu'il apparut à Abraham, Jacob et Moïse, et qui est appelé Dieu, est un autre que le Dieu qui créa toutes choses. » Mais il n'est pas autre quant « à la volonté, car jamais il ne fit que ce que le Créateur de l'univers voulait qu'il fît et dit ».

IRÉNÉE, mort vers l'an 200, dit: « Si le Fils ne rougit pas d'attribuer la connaissance de ce jour au Père (Marc 13:32), nous ne rougissons pas non plus de laisser Dieu résoudre les questions difficiles. Notre Sauveur utilisa cette expression afin que nous apprenions de lui que le Père est au-dessus de tout, car « le père est plus grand que moi ». »

TERTULLIEN, mort vers 230, fit des remarques semblables: « Le Père diffère du Fils, car il est plus grand; comme celui qui engendre diffère de celui qui a été engendré; celui qui envoie diffère de celui qui est envoyé; celui qui fait quelque chose diffère de celui par qui cela est fait. » Et encore: « Dieu créa le Fils afin que l'univers soit créé par lui. Le Christ ne fait rien sans la volonté du Père, de qui il a reçu tout pouvoir. » « Il fut un temps où le Fils n'existait pas. » « Avant toutes choses Dieu était seul, il était lui-même un monde et un endroit et toutes choses étaient pour lui. »

ORIGÈNE, mort vers 253, dit: « Le Père et le Fils sont deux quant à leurs personnes, mais il y a toujours consentement et concordance dans leurs volontés identiques. » « Comparé au Père, le Fils est une toute petite lumière. » Il expliqua Jean 10:30: « Moi et le Père nous sommes un » en se rapportant à Actes 4:32: « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. » Il dit encore: « Le Père qui l'a envoyé est seul bon et plus grand que celui qui a été envoyé. »

HIPPOLYTE, qui fleurissait au début du troisième siècle, était, selon l'*Encyclopédie catholique* (angl.), « le théologien le plus important et l'écrivain religieux le plus fécond de l'Eglise romaine à l'époque préconstantinienne ». Il affirmait que « le Père est un Dieu, le premier et le seul, le Créateur et le Seigneur de tous. Il n'y avait rien qui fût du même âge que lui... Mais il était Un, seul par lui-même, qui, le voulant, créa ce qui n'avait pas existé auparavant ».

LACTANCE, qui vécut au quatrième siècle, écrivit: « Avant de susciter ce monde merveilleux, Dieu, le Créateur et Conducteur de toutes choses, engendra un esprit saint, incorruptible et inconcevable, appelé son Fils, et, bien que par lui il en créa d'autres — une innombrable armée que nous appelons anges —, il jugea

que son premier-né était seul digne du nom divin de « Fils ». »

Nous pourrions emprunter encore maintes citations semblables aux « pères » susmentionnés et à d'autres, par exemple Cyprien et Dionysius. Si leurs déclarations ne s'harmonisent pas toutes avec la lumière qui éclaire aujourd'hui la Parole de Dieu, un fait demeure, c'est qu'aucun d'eux ne croyait à une trinité dans laquelle « Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le saint esprit sont égaux en puissance, en substance et en éternité ».



● Lorsqu'une femme enceinte, non mariée, qui a pris des dispositions pour faire adopter son enfant, acquiert la connaissance de la vérité avant la naissance du bébé, devrait-elle garder son enfant pour lui enseigner la vérité de la Parole de Dieu?

On pourrait dire qu'en étant adopté l'enfant recevra davantage au point de vue matériel et qu'il ne subira pas la honte d'une naissance illégitime. Mais la sollicitude spirituelle est plus importante que la sollicitude matérielle et, si c'était nécessaire, la honte sociale pourrait être évitée si la mère allait habiter dans une autre localité.

Voici ce que Jéhovah ordonne aux parents: « Ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Comment une mère pourrait-elle faire cela en confiant son bébé à d'autres personnes? « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » — Deut. 6: 6, 7; Prov. 22: 6.

Au premier moment il semble sage de résoudre le problème en faisant adopter le bébé. Ce serait cependant agir contre l'instinct maternel et susciterait peut-être, par la suite, d'amers regrets. Ce serait être « sans cœur », comme le sont beaucoup en ces derniers jours, temps critiques et difficiles. Il semble donc être préférable de garder l'enfant, de l'entourer de l'amour maternel et d'avoir une bonne conscience. On viole les principes de la foi chrétienne en refusant de s'occuper de l'enfant auquel on a donné le jour. Paul écrivit: « Si quelqu'un n'a pas soin des siens et surtout de ceux de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant. » — II Tim. 3: 3, *Da*, *NC*; I Tim. 5: 8, *NC*.

Il semble donc qu'il serait plus courageux et plus digne d'un chrétien de se charger du fardeau consistant à garder et à élever l'enfant et de faire face aux conséquences qui pourraient s'en suivre, telle que la perte de la réputation, surtout maintenant où la mère connaît la vérité et a la possibilité de l'enseigner à sa descendance et de lui permettre peut-être de vivre éternellement dans le juste monde nouveau. Quiconque se trouve dans une situation aussi délicate doit choisir lui-même le chemin à suivre.

OFFREZ À JÉHOVAH UN DÉVOUEMENT EXCLUSIF — Ex. 20: 5, NW.

Il n'est qu'une seule personne dans l'univers qui ait le droit de réclamer notre dévouement exclusif. C'est notre Créateur et Dieu qui seul a pour nom Jéhovah. Il ne tolère aucun rival et désire de la part de ceux qui veulent le servir, un dévouement joyeux, offert de bon cœur. Le peuple qui porte son nom, les témoins de Jéhovah, est résolu à lui offrir continuellement un dévouement exclusif, et ils le prouvent en organisant leur vie de façon à pouvoir prêcher la bonne nouvelle du Royaume comme témoignage parmi toutes les nations. Après avoir prononcé un sermon de trois à huit minutes devant tout habitant accessible au message, on lui donnera l'occasion de s'abonner à ce périodique, *La Tour de Garde*. La contribution volontaire pour un abonnement annuel n'est que de 5 francs en Suisse. Chaque nouvel abonné recevra à titre gracieux trois brochures éditées par notre Société. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde*, apprenez ce qu'il faut entendre par dévouement exclusif pour l'offrir ensuite à Jéhovah.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

10 février: Le mariage théocratique au sein d'un monde étranger. Page 20.

17 février: La cérémonie et les conditions du mariage. Page 23.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

16 Ils choisiront des hommes qui seront sans cesse à parcourir le pays, et qui enterreront... les corps restés à la surface de la terre; ils purifieront le pays. — Ezéch. 39: 14. wF 1/12/56 17

17 Je ne les ai point envoyés, dit Jéhovah, et ils prophétisent faussement en mon nom, afin que je vous chasse et que vous périssiez, vous et les prophètes qui vous prophétisent. — Jér. 27: 15, AC. wF 15/6/56 45

18 Apportez toute la dîme au trésor du temple, et qu'il y ait des vivres dans ma maison. Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit Jéhovah des armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. — Mal. 3: 10, AC. wF 15/3/56 15b

19 Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin. — Jean 4: 34, NC. wF 1/8/56 11, 12

20 Vous devez vous dépouiller de votre ancienne personnalité, correspondant à votre vie passée, qui se corrompt par vos convoitises trompeuses, mais vous devez être renouvelés dans la force qui anime votre esprit et revêtir la nouvelle personnalité. — Eph. 4: 22-24, NW. wF 1/9/56 9, 10

21 Puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure, rejetons, nous aussi, tout fardeau et le péché qui nous entrave si aisément, et courons avec endurance la course qui est devant nous. — Héb. 12: 1, NW. wF 15/8/56 18, 19

22 Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. — Rom. 15: 4, NW. wF 1/10/56 11, 12

23 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. — Héb. 10: 39. wF 15/12/56 3a

24 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. — Eph. 6: 11. wF 1/7/56 32

25 Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous. — Luc 22: 19. wF 15/2/56 16, 17

26 Quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal. — Héb. 5: 13, 14, NW. wF 1/9/56 13

27 Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste. — Phil. 3: 13, 14. wF 15/8/56 23, 24

28 Nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu. — I Thes. 2: 11. wF 15/9/56 6, 7a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment sont traités les témoins de Jéhovah dans l'Allemagne de l'est? P. 19, § 9.

✓ Le serviteur chrétien préside-t-il au mariage d'un chrétien et d'un non-croyant? P. 21, § 9.

✓ Quand un chrétien payera-t-il un « lobola » pour sa fiancée? P. 22, § 14.

✓ Comment les Israélites célébraient-ils les mariages? P. 23, § 1.

✓ Un chrétien doit-il donner la préférence au mariage civil ou au mariage religieux? P. 24, § 6.

✓ Que doit faire de ses femmes un polygame devenu chrétien? P. 25, § 14.

✓ Comment un groupe fut-il fondé parmi les montagnards de Taiwan? P. 29, § 5.

✓ Comment des pères de l'église montrèrent-ils qu'ils ne croyaient pas à la trinité? P. 31, § 13.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

1er FÉVRIER 1957 N° 3

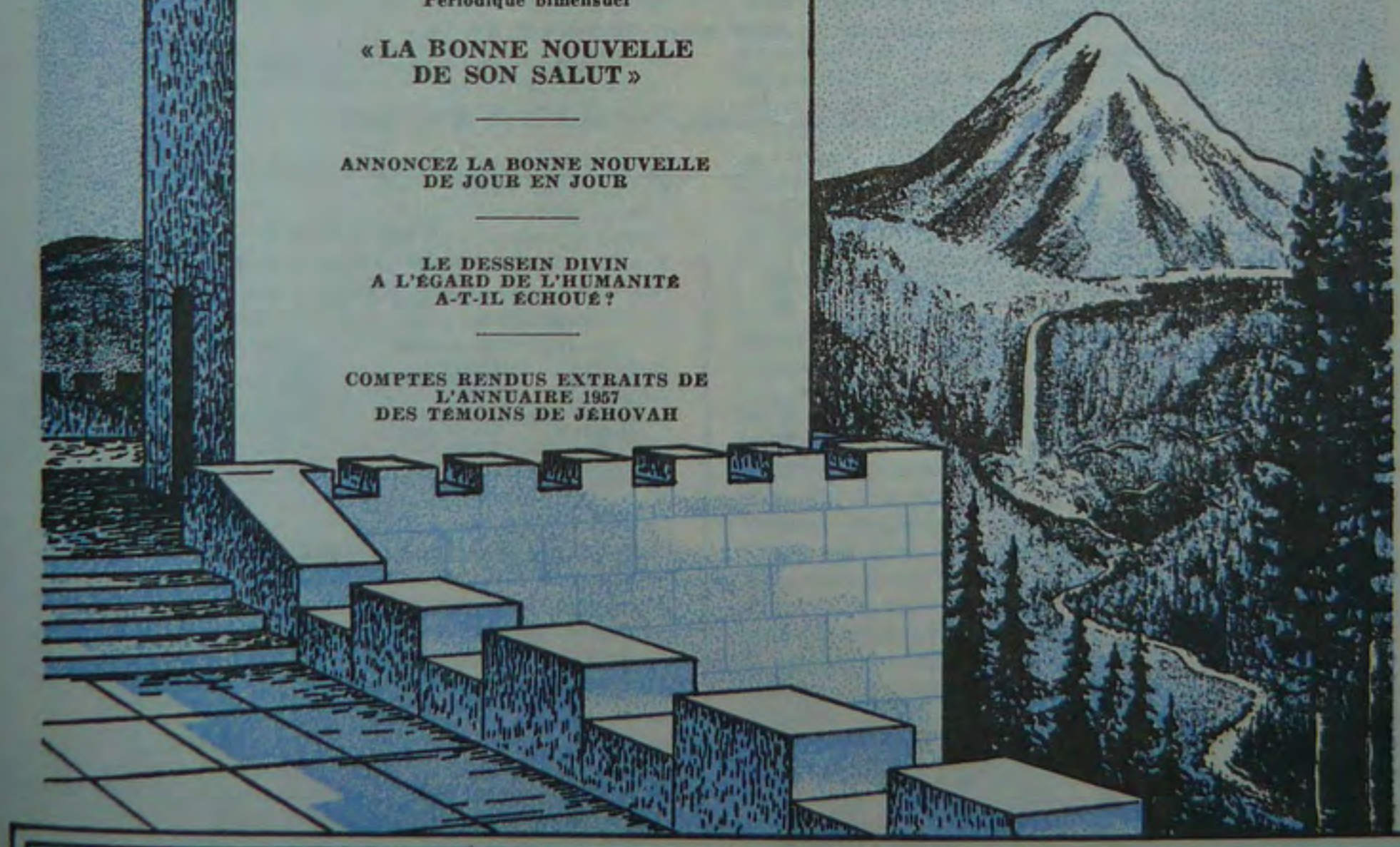
Périodique bimensuel

« LA BONNE NOUVELLE DE SON SALUT »

ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE DE JOUR EN JOUR

LE DESSEIN DIVIN A L'ÉGARD DE L'HUMANITÉ A-T-IL ÉCHOUÉ ?

COMPTES RENDUS EXTRAITS DE L'ANNUAIRE 1957 DES TÉMOINS DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Il a fait naître d'un seul homme toutes les nations » 35
« La bonne nouvelle de son salut » 36
Annoncez la bonne nouvelle de jour en jour 40
Brebis trouvées parmi les « condamnés à mort » 43
La poutre dans son œil 43
Le dessein divin à l'égard de l'humanité a-t-il échoué? 44
Du séminaire catholique aux témoins de Jéhovah 45
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1957 des Témoins de Jéhovah 46
Communications 48
Textes quotidiens pour mars 48
Eprouvez votre mémoire 48

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	**Abonnement annuel**
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er février 1957 — № 3

«Il a fait naître d'un seul homme TOUTES LES NATIONS»

LE PRÊTRE John A. O'Brien publia, dans *Our Sunday Visitor* du 20 mai 1956, hebdomadaire de l'Action catholique américaine, un article sur les témoins de Jéhovah. Pour démontrer que les témoins, en tant que groupement, sont indésirables et peu attrayants, le prêtre dit qu'en majorité ils se composent de pauvres, de personnes bénéficiant de l'assistance publique, d'ouvriers et d'hommes défavorisés mentalement et économiquement. Pour développer cet argument, O'Brien poursuit:

« D'après le *Christian Century* de juillet 1955, chaque cinquième témoin est un homme de couleur. Les Porto-Ricains de New-York et les Mexicains de Californie et du Sud-Ouest, récemment transplantés, ont fourni à la secte un grand nombre de nouveaux membres. En effet, c'est dans les pays arriérés où règne l'analphabétisme que l'organisation enregistre pour ainsi dire son plus grand accroissement. »

C'est un aveu intéressant car c'est précisément dans les « pays arriérés où règne l'analphabétisme » que l'Eglise catholique a la haute main et contrôle l'enseignement à tous les degrés. Quand les témoins de Jéhovah prêchent dans ces pays-là, ils apprennent au peuple à lire et à écrire et à étudier la Bible. Alors ces hommes font des progrès. Ils apprennent dans la Bible que l'Eglise catholique ne leur a pas enseigné les vérités contenues dans la Parole de Dieu. Ils deviennent des témoins de Jéhovah.

Beaucoup d'entre eux peuvent être des hommes de couleur, des Porto-Ricains ou des Mexicains, mais cela ne les rend pas indésirables aux yeux des témoins de Jéhovah. Jéhovah Dieu les appelle désirables en prédisant les temps où ils commenceraient à venir dans son organisation, provenant de toutes les nations et de toutes les races: « Et j'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra, et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées. » — Aggée 2: 7, *Da*.

Ces peuples ne semblent peut-être pas désirables pour les religions orgueilleuses de la chrétienté orthodoxe, mais ils le sont pour le vrai christianisme, et la Bible prédit que la majorité des vrais chrétiens se recruteraient parmi les humbles et non pas parmi les grands de ce monde: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — I Cor. 1: 26–29.

Les témoins de Jéhovah repoussent les préjugés, la discrimination ou la ségrégation en raison de la race ou de la couleur. Là où l'ordre public est suffisamment démocratique pour le permettre, les témoins de Jéhovah de différentes races et couleurs se réunissent dans un seul groupe. Des hommes de couleur, Porto-Ricains et Mexicains, ainsi que des membres de toutes les autres races et couleurs, font partie de l'épouse du Christ et sont au ciel avec Dieu. Ils ne sont pas mis à part dans le ciel; ils ne devraient pas l'être non plus sur la terre. Mais il y a tant de choses qui ne devraient pas exister. Ces maux seront effacés de la terre lors de la guerre de Jéhovah, appelée Harmaguédon, et ils n'existeront plus dans son Monde Nouveau de justice. Les témoins ne peuvent pas convertir le monde, ni n'essaient de le faire, mais ils en attendent la destruction par Dieu. Ce n'est que dans le monde nouveau qui suivra que les préjugés, la discrimination et la ségrégation disparaîtront complètement.

C'est la bonne nouvelle du monde nouveau à venir que prêchent les témoins de Jéhovah. Quand ils viennent à votre porte avec se message, les écoutez-vous? Leur faites-vous bon accueil dans vos maisons pour discuter de la Bible? Si vous êtes catholique, vous devriez certainement le faire, selon ce que dit le prêtre O'Brien. Il dit que c'est le devoir des catholiques de le faire:

« Les membres simples, ignorants et sincères qui forment le corps des témoins de Jéhovah sont affamés pour avoir été nourris de vannure. Leur zèle est digne d'une meilleure cause. Nous devons leur faire bon accueil dans nos maisons, les laisser citer leur douzaine de textes appris par cœur, puis leur montrer dans les Ecritures la preuve éclatante de la divinité du Christ, l'établissement de son Eglise sur la terre, qu'il a chargée de l'autorité d'enseigner toute l'humanité et à laquelle il a promis d'être avec elle tous les jours « jusqu'à la consommation du monde ». Quelque pestifères et acariâtres que puissent être ces témoins égarés, ils sont des enfants pour lesquels le Christ est mort, qu'il aime et qu'il désire avoir dans sa bergerie. Ils sont nos frères et nous devons les aimer, être patients avec eux, prier pour eux et aider à les conduire au Christ. »

Les témoins de Jéhovah espèrent que les catholiques tiendront compte de ce conseil. Les témoins considéreront comme un privilège de pouvoir entrer dans les maisons des catholiques pour leur présenter le message et écouter les preuves bibliques que les catholiques voudront leur fournir. C'est par de telles discussions qu'on apprend la vérité et que Jéhovah rassemble dans sa bergerie toutes les personnes de bonne volonté, sans tenir compte de la nation, de la race, de la langue ou de la couleur. Tous les hommes cherchant Dieu sont égaux et désirables à ses yeux et aux yeux de son vrai peuple, parce que « c'est lui qui a fait naître d'un seul homme toutes les nations, et les a fait habiter sur la surface de la terre ». — Actes 17: 26, *Stapfer*.

« LA BONNE NOUVELLE DE SON SALUT »

« De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » — Ps. 96:2, NW.

DEPUIS 1914 les hommes sont témoins de choses étranges, d'événements encore jamais vus et qui font date. L'année en question fut marquée par le déchaînement de la première guerre aux dimensions « mondiales ». Les seize nations et empires qui y furent entraînés durent procéder à la mobilisation générale de leurs peuples. Pour la première fois le ciel fut le théâtre d'actions aériennes. La férocité des combats fut encore augmentée par l'emploi des gaz asphyxiants qui imposèrent le port de masques hideux. On inaugura de nouvelles méthodes: barrages d'artillerie, de ballons, de mines sous-marines. En 1916 l'apparition des premières forteresses mobiles, les tanks anglais montés sur chenilles, fut une surprise pour le monde entier. Rien n'arrêtait ces monstres terrestres dans leur marche à l'ennemi, pas même le terrain le plus accidenté. Ils se mouvaient avec une agilité lourde, crachant la mort de leurs mitrailleuses et écrasant tout sur leur passage. La mort préleva encore un tribut par le rationnement, les famines, les épidémies, les exodes, les accès de haine, la persécution des minorités attachées à leurs croyances et l'instauration du premier Etat communiste. Depuis le monde est soumis au régime des mauvaises nouvelles.

[2] Nul ne contestera cette dernière assertion. Ceux qui ont vécu avant 1914 savent que le monde n'a jamais plus retrouvé son visage de naguère. Voici ce qu'écrit l'*Encyclopedia Americana* à propos de la première guerre planétaire: « Le grand conflit, qui se termina en 1918, modifia non seulement les frontières des nations mais presque tous les intérêts et tous les caractères de l'existence humaine. Il détermina un immense bouleversement des principes fondamentaux assignés jusqu'alors au gouvernement, au droit, aux relations internationales, à la démocratie, à la liberté, au commerce, à l'industrie, à la finance, au travail, etc. Plus d'une vingtaine de trônes s'écroulèrent et leurs occupants durent chercher la sécurité dans l'exil. Il a fallu procéder à des réévaluations et poser de nouvelles définitions dans tous les domaines d'activité. En 1918 la conflagration touchait 93 % de la population mondiale: les pays rangés parmi les neutres comptaient au total 130 000 000 d'habitants, tandis que la population globale des nations belligérantes s'élevait à 1 700 000 000 d'humains. » C'était vraiment une guerre planétaire, la première. Elle devait apporter des changements définitifs. La politique, le commerce et la religion eurent beau essayer de redresser la situation, le mouvement déclenché en 1914 n'a fait que s'aggraver et récemment à empirer. Inutile de rappeler les déclarations des puissants de ce monde sur la détérioration de la situation internationale. Les lecteurs de *La Tour de Garde* ont pu lire leurs propos pessimistes dans ces colonnes ou ailleurs.

[3] Les cœurs défaillent sous le flot des mauvaises nouvelles, qui n'offrent évidemment aucune espérance solide. La multiplication des suicides en fait foi, ainsi que les nombreux cas de maladies mentales et la folle ruée vers les plaisirs, les distractions. Mais ne trouve-t-on pas aujourd'hui une bonne nouvelle, une nouvelle qui ne soit pas seulement réconfortante pour un seul homme, une famille ou un petit groupe mais réjouissante pour l'humanité entière? Une nouvelle qui l'emporte sur la marée des messages funestes? Existe-t-il une source de bonnes nouvelles? Y a-t-il un canal qui nous fait parvenir de bonnes informations? Il existe! Par ce canal la source nous envoie la bonne nouvelle d'une délivrance de l'état actuel des choses et de ses conséquences. Cette source est de la plus haute importance. Qui est cette source? C'est Dieu! Mais il y en a tant qui sont appelés « Dieu », des centaines de millions rien qu'aux Indes. Quel Dieu parmi toutes ses divinités est la divine source de l'unique bonne nouvelle? Quel est son nom?

[4] Si *La Tour de Garde* répondait de sa propre autorité, ses affirmations manqueraient peut-être de force pour tous ceux qui ne figurent pas parmi ses trois millions de lecteurs. Aussi demanderons-nous la réponse à un homme dont le nom est connu dans le monde entier depuis dix-neuf siècles et dont la vie et le message ont affecté des multitudes d'humains, pour leur bien éternel. Il s'agit de Jésus-Christ. Nous nous adresserons à lui et non au monde dit chrétien pour obtenir la réponse.

[5] Dans les premiers temps de sa prédication du message relatif au « royaume des cieux », il arriva que Jésus se leva dans le lieu où, le samedi, se réunissaient ses concitoyens, parmi lesquels il avait passé trente années de sa vie. Ses mains tenaient le livre de la prophétie d'Esaïe, vieille de sept siècles, dont il lut les versets un et deux du chapitre soixante et un que voici: « L'esprit de (Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce (de Jéhovah). » Après quoi Jésus dit à ses auditeurs: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » — Luc 4:16-21; voyez aussi Esaïe 61:1, 2.

[6] Ainsi Jésus présenta, comme source de la bonne nouvelle, Jéhovah, le Dieu qui l'avait oint du saint esprit pour qu'il annonçât la bonne nouvelle aux pauvres, aux opprimés, aux cœurs brisés, aux captifs, aux aveugles, aux humbles. Figurez-vous dans cette catégorie de personnes? Pour appuyer sa prédication Jésus renvoyait inlassablement à la sainte Bible, car l'Ecriture est la Parole inspirée de Jéhovah, le Dieu et Père de Jésus-Christ. Si Jésus s'était reporté au chapitre 43 du livre d'Esaïe, versets 10 et 11, il aurait lu ceci: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi



---

1. De quelles choses étranges sommes-nous témoins depuis la Première Guerre mondiale? A quel régime de nouvelles le monde est-il soumis depuis lors?
2. Ainsi que l'atteste l'« Encyclopedia Americana », pourquoi le monde n'a-t-il plus retrouvé sa physionomie d'autrefois?
3. Quelles questions suscite le flot continuel des mauvaises nouvelles? Comment peut-on y répondre?
4. A qui nous adresserons-nous pour répondre à la question relative au nom de Dieu? Pourquoi?
5, 6. a) En quels termes cet homme répondit-il à la question? b) Comment les témoins de Jéhovah obtiennent-ils la bonne nouvelle?

aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi... Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu!» (*AC*). Jésus s'est présenté lui-même comme «le témoin fidèle et véritable» de Jéhovah, et c'est de Dieu seul que, pendant son séjour terrestre, il a reçu la bonne nouvelle. Les témoins obtiennent la bonne nouvelle en consultant son Livre, la sainte Bible. C'est l'unique Livre-Source de la bonne nouvelle. Jéhovah n'attache son nom à aucun autre ouvrage religieux. Ses vrais témoins sont tenus d'imiter le principal témoin, Jésus-Christ: ils appuieront leur message sur la Bible, la Parole divine. — Apoc. 1:5; 3:14.

[7] Au fait, de quelle nature était la bonne nouvelle publiée par Jésus? Est-ce toujours une bonne nouvelle à notre époque? Voici ce qu'il est rapporté dans l'histoire de sa vie, consignée dans les Ecritures: «Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu.» (Luc 8:1). Au terme de sa vie terrestre, Jésus comparut devant le gouverneur romain Ponce Pilate, dans son prétoire à Jérusalem. Pilate lui dit: «Es-tu Roi?» Jésus répondit: «C'est à *toi* de dire que je suis roi. C'est pour cela que je suis né et c'est pour cela que je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est du côté de la vérité écoute ma voix.» (Jean 18:37, *NW*). Le même jour Jésus fut cloué à un bois de supplice, avec cette inscription attachée au-dessus de sa tête: «Jésus de Nazareth, roi des Juifs.» (Jean 19:19). Quatre jours auparavant, le Christ était entré à Jérusalem sur une monture, à la manière des anciens rois d'Israël lors de leur couronnement. Le peuple en liesse, impatient de s'affranchir du joug romain et qui voulait un roi de la tribu de Juda, de la famille royale de David, fit entendre ces cris: «Béni soit celui qui vient en Roi au nom de Jéhovah! Paix au ciel et gloire dans les lieux très hauts!» «Sauve, de grâce! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Béni soit le royaume futur de notre père David! Sauve, de grâce, dans les lieux très hauts!» «Sauve, de grâce, le Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah! Sauve-le, de grâce, dans les lieux très hauts!» — Luc 19:38; Marc 11:9,10; Mat. 21:9, *NW*.

[8] Jéhovah Dieu exauça ces prières. Il sauva son Fils royal Jésus-Christ, non de l'ignominie et des atrocités du poteau de supplice mais de la mort qu'il souffrit sur le bois. Le troisième jour après la mort du Christ, Jéhovah le ressuscita et dans les cinquante jours qui suivirent Dieu le fit siéger à sa droite au ciel en attendant l'époque prévue pour l'instauration du Royaume et l'abaissement de tous les ennemis, célestes et terrestres, sous les pieds du Roi son Fils. — Actes 2:32-36, *NW*; Ps. 110:1,2, *AC*.

L'ANCIENNE NOUVELLE DEVENUE MEILLEURE

[9] Il y a dix-neuf siècles le message du Royaume publié par Jésus et ses disciples fut la meilleure information jamais répandue. C'était une nouvelle gratuite pour les pauvres.



Elle relevait les humbles, guérissait les cœurs brisés, donnait la vue aux aveugles sur le plan religieux, délivrait les opprimés de ce monde et consolait tous ceux qui soupiraient

7. De quelle nature était la bonne nouvelle publiée par Jésus? Quels cris fit entendre le peuple quand Jésus entra à Jérusalem?
8. Comment Jéhovah exauça-t-il ces cris?
9. Comment la qualité de la nouvelle s'est-elle agrandie à notre époque? Selon Jésus, que devaient détenir ses disciples?

à cause des conditions religieuses. Le fait que dix-neuf siècles se soient écoulés n'a pas diminué la qualité du message royal; c'est toujours une bonne nouvelle. Mais la qualité de la nouvelle s'est agrandie à notre époque. Pourquoi? Parce que le royaume de Dieu longtemps attendu a été établi entre les mains de Jésus-Christ. Ce gouvernement a été instauré au trône de Dieu dans les cieux, où son Fils siégeait à sa droite depuis dix-neuf siècles. Il fut institué en 1914, l'année même où éclata la guerre qui changea la face du monde. Jésus nous a dit de prier pour que le royaume de Dieu par son Christ étende sa puissance à notre planète et mette un terme aux pénibles conditions qui y existent. Voici la prière qu'il enseigna: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9,10). Il y a dix-neuf siècles, les témoins de Jéhovah, à savoir Jésus et ses disciples, publièrent courageusement la bonne nouvelle du royaume futur. Que doivent faire, depuis 1914, les authentiques disciples de Jésus, également témoins de Jéhovah? Détiennent-ils un message de provenance divine, une bonne nouvelle à diffuser parmi les nations, les tribus, les familles et les langues? Jésus-Christ a donné l'assurance que ses disciples actuels seraient possesseurs d'un message semblable.

[10] Prophète inspiré pénétrant l'avenir, Jésus a prédit les événements qui, depuis 1914, se succèdent sur notre génération. Il annonça la Première Guerre mondiale accompagnée de famines, d'épidémies, de séismes et de persécutions religieuses, toute cette accumulation de secousses qui constitue la preuve visible que le royaume de Dieu est enfin entré dans sa puissance et qu'il exerce son action sur la terre. Jésus a ensuite prophétisé l'œuvre de ses disciples en ce temps-là, autrement dit à notre époque. Leur activité devait-elle avoir pour effet la multiplication des maux et des crimes accablant notre planète, cela par suite de leur participation aux conflits mondiaux et à la persécution de pratiquants religieux? Non! Au sujet de l'œuvre joyeuse et consolante de ses disciples, Jésus déclara: «Et (après la Première Guerre mondiale) cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière dans le dessein d'un témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie (du présent monde).» (Mat. 24:7-14, *NW*). Ce témoignage sur le royaume instauré doit être rendu avant l'effondrement du monde actuel lors de la bataille d'Harmaguédon.

PSAUME DE COURONNEMENT

[11] L'instauration du royaume céleste sur notre planète rebelle réclame un chant de couronnement, un cantique à la gloire du couronnement de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé de Dieu, nommé Roi sur l'humanité. Quand Jésus pénétra à la manière royale dans Jérusalem en l'an 33, les conducteurs religieux au temple ne saisirent pas l'occasion pour lui offrir une couronne. Ils ne le reconnurent pas comme le Fils promis du célèbre Roi David qui, il y a longtemps, avait siégé sur le trône de Jéhovah à Jérusalem (I Chron. 29:23, *AC*). Ils n'étaient pas au diapason de la foule joyeuse accompagnant Jésus dans la cité royale aux cris de «Sauve, de grâce, le Fils de David!»

[12] Le roi David montra qu'un chant de couronnement convenait à l'occasion d'un événement tel que la prise de pouvoir par Jéhovah sur toute la terre. David possédait le signe tangible de la présence divine, l'Arche d'alliance en or, transportée à Jérusalem et abritée sous une tente près de son palais royal. Aussi David composa-t-il un cantique de couronnement, qu'il chanta, et lequel atteint son point culminant dans ce thème: «Que les cieux se réjouissent, que la terre soit joyeuse, qu'ils disent parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi!» (I Chron. 16:23-33, *NW*). Sous la direction de l'esprit saint de Dieu, David fit une adaptation

10. A quel propos Jésus annonça-t-il l'œuvre actuelle de ses disciples? En quels termes?
11. Que réclame l'instauration du royaume de Dieu? Pourquoi?
12. Comment David en vint-il à composer un cantique de couronnement? Pourquoi faut-il le chanter maintenant?

du même thème et composa un nouveau psaume. Ce psaume annonçait qu'un chant de couronnement serait entonné sur une grande échelle après l'instauration du royaume de Dieu et l'installation de son fidèle Fils ressuscité sur le trône céleste en 1914. Dans le recueil des Psaumes, ce chant porte le numéro 96 et figure parmi les cantiques de couronnement. La grande intronisation et le glorieux couronnement ont eu lieu dans les resplendissants parvis célestes, fait abondamment attesté depuis 1914. Aussi faut-il exécuter tout ce qu'ordonne ce psaume de couronnement. Les témoins de Jéhovah, les yeux ouverts par la foi, effectuent ces ordres. Lesquels?

UN NOUVEAU CANTIQUE

13 « Chantez à Jéhovah un nouveau cantique, chantez à Jéhovah, toute (vous tous habitants de) la terre. Chantez à Jéhovah, bénissez son nom. De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. Déclarez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses œuvres merveilleuses. » (Ps. 96:1-3, *NW*). Les bombes à hydrogène d'une effrayante puissance explosive, quoiqu'elles soient une des plus récentes inventions de la science moderne, ne sont rien de nouveau qu'il faille chanter à Jéhovah. Il y a des milliards d'années, ainsi que l'indiquent les hommes de science, Jéhovah provoqua des explosions thermonucléaires d'hydrogène dans le soleil pour fournir la lumière et la chaleur nécessaires à la vie sur notre planète. Les bombes, les fusées à grand rayon d'action, les sous-marins atomiques, les inventions militaires et les produits commerciaux de la science moderne ne sont pas les « œuvres merveilleuses » que Jéhovah a inspirées aux hommes de science et qu'il faut chanter. Les scientistes se moquent de Jéhovah et préfèrent employer leur cerveau — don de Dieu — à servir le grand ennemi du Très-Haut et de l'homme, à savoir Satan le Diable.

14 Non, les inventions scientifiques modernes ne nous fournissent pas le thème d'un nouveau chant de joie. Depuis 1914 la seule chose d'une importance suprême et qui donne au peuple de Jéhovah le sujet d'un « cantique nouveau » est la naissance du gouvernement royal, celui qui repose sur les épaules de son Fils Jésus-Christ, lequel a attendu longtemps. Bien que promis il y a environ six mille ans dans la première demeure terrestre de l'homme, au paradis d'Eden, il n'y eut, avant 1914, au ciel et sur la terre rien de semblable à ce royaume de Dieu par sa Postérité promise, Jésus-Christ (Gen. 3:15). Jamais avant 1914 il n'y eut une organisation capitale sur l'univers vivant tout entier, avec Jésus-Christ comme Chef et le Très-Haut opérant par elle pour faire accomplir sa volonté en tout lieu (Phil. 2:5-11). Voilà vraiment quelque chose de nouveau, de glorieux, qui apportera des bienfaits aux hommes de bonne volonté comme aux anges. Quiconque a une vision de ces choses est poussé à chanter. Cela exige un cantique nouveau, avec un thème neuf, entièrement différent! En introduisant son royaume, Jéhovah a rendu tout cela possible. C'est en son honneur que doit être chanté le nouveau cantique.

15 « Toute (vous tous habitants de) la terre » est invitée à chanter et à bénir son nom. C'est-à-dire vous que Jéhovah a faits Israélites spirituels dans son organisation pour être ses témoins dans toutes les nations. Vous êtes ceux à qui Dieu a d'abord révélé ces vérités et à qui il a en premier lieu appris à entonner le nouveau cantique. Il prédétermina à 144 000 le nombre des Israélites spirituels adjoints à Jésus-Christ dans son royaume céleste, non sur le mont Sion où régnait le roi David, mais sur la montagne céleste de Sion ou siège du gouvernement royal. Depuis dix-neuf siècles Jésus-Christ est au ciel, glorifié à la droite du Père. Mais depuis l'instauration du royaume régi par Dieu, la plus grande partie des fidèles témoins chrétiens a été glorifiée avec le Christ intronisé sur le mont Sion. Comment cela? Par une résurrection pour la vie immortelle en tant que créatures spirituelles célestes revêtues de la « nature divine ». Seul un faible reste des 144 000 héritiers du royaume de Dieu est encore sur la terre. Cependant les 144 000 personnes, tant le reste ici-bas que les héritiers royaux ressuscités et triomphants, chantent à la gloire de Jéhovah, toutes coopèrent visiblement et invisiblement à faire connaître les nouveaux faits merveilleux de l'histoire universelle. L'Apocalypse, au chapitre 14, versets 1-4, nous dévoile ce spectacle magnifique.

16 L'apôtre Jean qui, le premier, contempla la vision écrivit: « Je regardai, et voici, l'agneau (Jésus-Christ autrefois immolé) se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône (de Dieu), et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau (Jésus-Christ) partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau. » —

17 En obéissance au commandement de Psaume 96:1-3, le reste spirituel sur la terre, qui a appris le cantique, agit comme classe de « l'esclave fidèle et prudent » et entonne le nouveau chant (Mat. 24:45-47, *NW*). Tous ceux qui, sur terre, veulent joindre leurs voix sont tenus d'apprendre ce cantique entièrement nouveau, car les hommes politiques, les financiers et les chefs d'industrie et même le clergé ne connaissent pas le nouveau cantique. Ils sont incapables de l'enseigner. Seuls Jésus-Christ et ses 144 000 cohéritiers ont appris de Jéhovah le nouveau chant et eux seuls savent l'enseigner (Es. 54:13; Jean 6:44, 45). Ils forment le peuple que Jéhovah choisit depuis dix-neuf siècles, tournant ses regards vers les nations « pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom ». (Actes 15:14.) Depuis des siècles les missionnaires des différents systèmes de religion dits chrétiens sont actifs au sein de la chrétienté et dans le monde dit païen, et cependant vous tous, habitants de la terre, vous savez que ni le clergé de la chrétienté ni celui du monde juif ne vous ont rien appris au sujet du nom de Jéhovah, sur la façon de le bénir, comme l'ordonne aux vrais chrétiens le Psaume 96:2 (*AC*).

18 Il y a trente ans, le 1er janvier 1926, le principal article de *La Tour de Garde* portait ce titre: « Qui honorera Jéhovah? » Depuis cette époque les fidèles adhérents de ce périodique se sont montrés dignes de porter le nom de témoins de Jéhovah, nom qu'ils adoptèrent avec enthousiasme en 1931. Depuis 1931 tous les peuples de la terre savent que c'est le reste chrétien qui a désigné le nom divin à leur attention et montré les raisons de l'honorer et de le bénir. Le clergé catholique, protestant et juif n'imite pas Jésus qui dit à Jéhovah Dieu: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. » Au contraire, les hommes de la fausse religion tournèrent les témoins en dérision et mirent en œuvre tous les moyens pour les empêcher de rendre témoignage au saint nom de Dieu. Mais leurs efforts furent vains! Les témoins sont allés de l'avant, à l'instar de Jésus (Jean 17:6). Ils ont fait connaître le nom de Jéhovah, en obéissance à cet ordre: « Déclarez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses œuvres merveilleuses! » (Ps. 96:3, *NW*). Même les pays communistes n'ont pu détourner les témoins de l'obéissance à cet ordre. Même dans ces États ils ont répandu avec chants d'allégresse la bonne nouvelle que le royaume de Jéhovah par Jésus-Christ est entré en action dans les cieux en 1914.

---

13. De quoi est-il question dans Psaume 96:1-3? Pourquoi les dernières inventions de la science ne sont-elles rien de nouveau qu'il faille chanter à Jéhovah?
14. Qu'est-ce qui nous fournit le sujet d'un « cantique nouveau »? Pourquoi?
15. Qui est compris dans « toute (vous tous habitants de) la terre »? Que font-ils pour se conformer au Psaume?

16. Quelle vision, reçue par Jean, les montre occupés à chanter?
17. Auprès de qui les humains doivent-ils apprendre ce « nouveau cantique »? Pourquoi?
18. Qui a désigné le nom de Jéhovah à l'attention du monde? Depuis quand en particulier?

OÙ S'EST OPÉRÉ LE SALUT?

"Si ce gouvernement s'est mis à l'œuvre depuis l'année où se déchaîna la Première Guerre mondiale, où s'est opéré son salut? Où trouve-t-on une bonne nouvelle à publier de la part de Jéhovah? Pourquoi les nations, même celles de la chrétienté, sont-elles sur le point de s'entre-détruire? Elles sont déchirées par les divisions et menacent de recourir aux inventions de la science moderne. Pourquoi Jéhovah ne les a-t-il pas délivrées par son royaume de l'angoissante conjoncture internationale? Les faits nous apportent la réponse: les nations refusent le royaume de Jéhovah par Jésus-Christ. Loin de regarder ce gouvernement comme le plus grand bienfait pour l'humanité, elles n'ont aucune foi en lui. En fait, elles le redoutent comme la chose la plus terrible qui puisse arriver à l'humanité. Elles se croient indépendantes du royaume céleste, refusent tout rapport avec lui, ainsi que son salut. Leur rejet du message royal publié par les témoins, la persécution et les obstacles qu'elles suscitent à ces derniers, démontrent qu'elles sont ennemies du Royaume. En font également foi leurs guerres mondiales, la Société des Nations et les Nations unies, instituées en vue de la domination de la terre. Il n'y a donc pas eu de salut pour elles et leurs affaires se désagrègent d'une façon alarmante.

[20] Mais les sauvés savent qu'il y a un « salut » opéré par Dieu, celui qu'il faut annoncer de jour en jour comme une bonne nouvelle. Nous savons que le dieu du présent monde est Satan le Diable, l'adversaire le plus acharné de Dieu, et que le monde entier se trouve sous sa puissance (I Jean 5:19; II Cor. 4:4). Nous savons qu'en 1914 des hostilités se déroulaient avec plus de violence que le premier conflit mondial. C'était une guerre céleste. Non pas une action au moyen de dirigeables et d'avions ni une guerre de « martiens », mais une bataille céleste invisible livrée par Jésus-Christ, le Roi fraîchement intronisé, et ses anges contre le faux dieu Satan le Diable et les anges-démons. La guerre céleste consolida la puissance du royaume nouveau-né, car toutes les armées sataniques furent précipitées du ciel dans le voisinage de notre planète. Les armées célestes apprécièrent intensément ce salut par la puissance divine. Elles clamèrent ces paroles: « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12:7–12; 11:15–18). Outre la mêlée des nations, cette défaite céleste fut une terrible détresse pour Satan et son monde organisé.

[21] Cependant Satan savait que ces choses n'étaient que le commencement des douleurs pour son organisation. Il savait que dans « peu de temps » éclaterait l'ultime tribulation, Harmaguédon, « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » où il serait écrasé, lui et toute son organisation (Apoc. 16:13–16; 19:11 à 20:3). Par ce « peu de temps » fut abrégée la détresse de son organisation attribuable à l'action du royaume nouveau-né. Ce fut un instant de répit pour lui et les démons. Mais ce n'est pas pour eux que ces jours de détresse ont été abrégés. C'était pour accomplir le salut divin du reste des 144 000 cohéritiers de Jésus-Christ, « les restes de sa postérité... ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ». (Apoc. 12:17.) Au cours de la Première Guerre mondiale, ces chrétiens furent maltraités aux Etats-Unis et en d'autres nations belligérantes. On voulait les désorganiser, mettre un terme à leur témoignage, les en détourner par la crainte et les perdre définitivement de réputation. Ils étaient menacés et de la mort physique et de la mort spirituelle s'ils restaient dans cet état de servitude vis-à-vis de ce monde en guerre contre le royaume de Dieu. Si Harmaguédon s'était déchaîné sur les nations, les membres du reste, sous le coup de la défaveur divine pour avoir failli à leur devoirs envers Dieu, auraient pu périr avec le présent monde.

[22] Cette grave situation du reste des élus de Dieu réclamait un salut miséricordieux. Seul Jéhovah pouvait y pourvoir par son Roi victorieux Jésus-Christ. Il agit en ce sens en suspendant les jours de détresse sur l'organisation de Satan, en réservant Harmaguédon pour clôturer le « peu de temps ». Jésus annonça ceci en ces termes: « Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé; mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis. » — Marc 13:19, 20.

[23] Il est rapporté dans l'histoire contemporaine qu'au printemps 1919, donc peu après le premier conflit mondial, Jéhovah Dieu surprit même la chrétienté en délivrant le reste de ses témoins de sa servitude vis-à-vis du présent monde. L'année suivante il ouvrit les yeux à ses serviteurs pour leur faire voir qu'ils avaient été « sauvés », épargnés, pour accomplir cet ordre prophétique du Maître: « Celui qui endurera jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. Et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière dans le dessein d'un témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. » (Mat. 24:13, 14, *NW*). Eux seuls détenaient cette « bonne nouvelle » du Royaume instauré au ciel à la clôture des « temps des nations » en 1914. C'était une bonne nouvelle de salut. Ce royaume avait combattu au ciel pour délivrer les anges saints des entreprises de corruption et d'hostilité de la part de Satan et des démons. Il avait sauvé le reste des élus du péril spirituel où il se trouvait; il l'avait délivré afin de lui donner la vigueur nécessaire pour reprendre le service de Jéhovah et de son royaume.

[24] Des années se sont écoulées et aujourd'hui, la plupart des hommes de la génération actuelle ont rejeté le témoignage que les membres du reste sont chargés de publier avant la fin totale de ce monde à Harmaguédon. Cependant la prédication de la « bonne nouvelle » du royaume du salut a déjà opéré la délivrance d'une « grande foule » de personnes de bonne volonté « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ». La réalisation de ces choses était certaine, car elles avaient été prédites (Apoc. 7:9–17). A Harmaguédon le royaume théocratique triomphera; il débarrassera l'univers de l'organisation de Satan et sauvera la « grande foule » de bonne volonté à travers la détresse destructrice d'Harmaguédon pour l'introduire dans le monde nouveau, le nouvel ordre qui s'étendra à toute la terre. Après Harmaguédon, ce royaume, continuant à exercer sa puissance de salut, délivrera même les morts des tombeaux commémoratifs en les ressuscitant pour la vie sur la terre pendant le règne millénaire du Christ. Toutes ces choses démontrent que depuis 1919 « son salut » est à l'œuvre; c'est une bonne nouvelle qui mérite d'être annoncée de « jour en jour ». C'est un grand privilège que de se joindre aux sauvés pour la publier.

---

19. Pourquoi le royaume de Dieu n'a-t-il pas délivré les nations de l'angoissante conjoncture internationale?
20. En quel sens les anges ont-ils été sauvés par le Royaume?
21, 22. Sur la terre, qui bénéficia d'abord du salut du Royaume? Comment?
23. Ainsi que cela leur fut révélé en 1920, pourquoi les membres du reste ont-ils été sauvés?
24. Qui est encore sauvé? Quel privilège s'offre aujourd'hui?

ANNONCEZ LA *bonne nouvelle* DE JOUR EN JOUR



IL NE reste que « peu de temps » avant la guerre universelle d'Harmaguédon. Cette période offre l'occasion d'associer le plus possible de personnes de bonne volonté au salut accordé par Jéhovah. Il nous faut redoubler d'efforts pour dire aux hommes que leur salut éternel est seulement en Jéhovah, le grand Sauveur. Ce salut dépend essentiellement de Dieu. Pour quelle raison?

[2] « Car Jéhovah est grand et digne de toute louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont néant, mais Jéhovah a fait les cieux. La splendeur et la magnificence sont devant lui, la puissance et la majesté sont dans son sanctuaire. » — Ps. 96:4-6, *AC*.

[3] Il en est de même à notre époque qu'au temps de l'apôtre Paul: Jéhovah est un « dieu inconnu » pour la généralité des hommes (Actes 17:23). Pourtant il mérite d'être connu. Il faut le faire connaître, sinon pas de salut. Dieu se fera connaître à tous les vivants. Il s'y est engagé sous serment: « Je suis vivant! et la gloire de Jéhovah remplira toute la terre! » (Nomb. 14:21, *AC*). Ceux qui refusent de le connaître sur une base d'amitié apprendront à connaître sa puissance destructrice à Harmaguédon. Au sujet de cette guerre finale, le Très-Haut a dit: « Je me montrerai grand et saint, et je me ferai connaître aux yeux de beaucoup de nations, et elles sauront que je suis Jéhovah. » (Ezéch. 38:23, *AC*). Ainsi s'imposera la connaissance de Dieu que ses témoins s'efforcent de communiquer à la génération actuelle. Un nombre croissant de témoins apprend à connaître la grandeur de Jéhovah. Grandissant en connaissance, ils savent combien Dieu est digne de louanges. Lui seul mérite d'être loué. S'il y a tout lieu de dénoncer Satan, le dieu du présent monde, il y a tout lieu de chanter les louanges du Dieu du monde nouveau.

[4] Les hommes défaillent de peur à notre époque. Mais à cette angoisse ne se mêle aucune crainte de Jéhovah. Outre la terreur des choses qu'ils pressentent sur le point de s'abattre sur la terre, les hommes redoutent leurs dieux visibles, les puissants devant lesquels ils se prosternent: les dieux de la politique, de la finance, du militarisme et de la religion dominante. Ces idoles se font craindre par le peuple pour se maintenir dans leur haute position, pour rester au pouvoir. A ces grands le peuple attribue le pouvoir de sauver et rend le culte qui ne revient qu'à Jéhovah. La crainte de ces divinités terrestres n'est que la peur des hommes, de créatures sujettes à la mort. Mais Jéhovah « est redoutable par-dessus tous les dieux ». Jadis il exécuta son jugement contre tous les faux dieux d'Egypte; aujourd'hui il exerce un jugement analogue contre les dieux actuels de la terre, étalant au grand jour leur incapacité et leur néant. « Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; il juge au milieu des dieux. » Aux puissants, à ceux qui se disent fils de Dieu, il adresse ce message: « J'avais dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque. » — Ps. 82:1, 6, 7; Jean 10:34, 35.

[5] La crainte de Jéhovah doit l'emporter sur celle des dieux mortels de la terre. Ces puissants ont le pouvoir de tuer le corps mais Jéhovah peut faire périr l'âme et le corps dans la mort éternelle d'où il n'y a pas de résurrection (Mat. 10:28). Qu'il est urgent de susciter la crainte de Jéhovah chez tous les amis de la vie!

[6] Il y a aussi les créatures imaginaires que les peuples placent dans le monde invisible, qu'ils redoutent et dont ils se font des idoles, des images. Ils adorent à leur insu les démons qui s'attribuent le culte rendu par les cœurs aveugles. L'apôtre Paul, qui identifia le Dieu inconnu pour les philosophes païens, a dit au sujet de leurs idoles: « Que dis-je donc? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose? Nullement. Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. » (I Cor. 10:19, 20). Ces dieux sont « néant ». Ni les idoles ni les démons qu'elles représentent n'ont le pouvoir de sauver. Comme Satan, leur maître, ces démons sont animés de fureur contre le vrai Dieu et son peuple. Déterminés à ce que rien ne soit sauvé sur la terre par Jéhovah, ils mènent tous les rois terrestres à la rencontre de Dieu à Harmaguédon, pour leur perte. C'est donc s'exposer à la mort, à l'anéantissement, que de prêter l'oreille à la propagande d'inspiration diabolique (Apoc. 16:13-16). Loin de consolider la foi de l'homme en la vérité, les idoles lui sont funestes. Elles aveuglent les nations sur Jéhovah et sur son royaume, l'unique source de salut éternel. Vraiment, ces dieux sont « néant »!

[7] Les cieux attestent la divinité de Jéhovah. Ils sont l'ouvrage de sa puissance et de sa sagesse. Son esprit insondable disposa la gloire du ciel visible, admirable d'ordre et d'harmonie. Une seule intelligence a pu organiser tout cela, — l'intelligence divine. Bien au-dessus de ce ciel, le Très-Haut exerce sa souveraineté sur l'univers. Si le firmament visible nous impressionne par sa beauté, sa splendeur, de quel éclat doit être la gloire qui enveloppe Jéhovah dans les cieux invisibles! Combien doivent être imposantes la puissance et la majesté qui règnent dans sa sainte demeure! Nous n'en avons qu'une faible idée au spectacle des merveilles visibles, mais il nous est impossible d'imaginer la gloire réelle de Dieu, car « aucun homme n'a jamais vu Dieu », nul humain n'a vu sa face. Le Tout-Puissant lui-même a dit: « Aucun homme peut me voir et encore vivre. » (Jean 1:18; 5:37; Ex. 33:20, *NW*). La vaine gloire des dieux terrestres s'effacent devant la sienne. Qu'il est insensé de demander à voir Jéhovah avant de croire en sa divinité! Croyez le témoignage de ses œuvres. Croyez le témoignage de sa Parole écrite, la sainte Bible.

[8] En face de la vérité et du besoin pressant d'être sauvés, les hommes devraient se tourner vers l'unique Source de salut en cessant de blasphémer et en attribuant au vrai Dieu les choses qui nous persuadent que le Très-Haut est la Source de notre salut, le seul Etre digne d'adoration. Voici à ce propos les paroles inspirées du psalmiste: « Rendez à Jéhovah, familles des peuples, rendez à Jéhovah gloire et puissance! Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom! Apportez l'offrande et venez dans ses parvis. Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré; tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre. » — Ps. 96:7-9, *AC*.

---

1. Quelle œuvre exige un redoublement d'efforts pendant le « peu de temps »?
2, 3. Pourquoi faut-il faire connaître Jéhovah? Qui sait combien Dieu est digne de louanges?
4, 5. a) Qui est un objet de crainte pour les hommes? b) Pourquoi est-il urgent de susciter la crainte de Jéhovah?
6. Quels dieux sont « néant »? Pourquoi?
7. Qu'est-ce qui atteste visiblement que la splendeur et la magnificence sont devant Jéhovah et que la puissance et la majesté se trouvent dans son sanctuaire?
8. En face du besoin pressant d'être sauvés, que devraient faire les hommes au lieu de blasphémer?















» Pour que les « familles des peuples » puissent rendre ces choses à Jéhovah, il incombe aux témoins de faire connaître Dieu, son dessein et ses activités, d'expliquer tout ce que représente son nom, de diffuser sa Parole écrite et d'indiquer la façon d'adorer le Tout-Puissant. Habitant les cieux et Créateur de l'homme, Jéhovah est trop grand pour demeurer dans les temples terrestres avec leurs parvis. Par son esprit ou force agissante, il demeure auprès de son peuple voué, notamment auprès du reste des cohéritiers du Christ qui forment un temple spirituel, vivant. En conséquence, la plus grande offrande que l'on puisse faire à Jéhovah, par amour pour lui, c'est de se vouer à Dieu par son grand Prêtre royal Jésus-Christ. Par ce don, montrez que vous vous prosternez devant lui, par obéissance et par adoration.

10 Un tel culte doit être rendu avec l'ornement sacré. Dieu n'accepte pas les adorateurs impurs. Il ne se laisse pas adorer au moyen d'idoles, auxquelles l'on prétend rendre un culte relatif; le culte des images est en abomination à Jéhovah (Es. 42:8). On ne peut adorer Dieu avec un ornement emprunté au paganisme, en s'abusant au point de croire qu'un système de religion peut adapter ou sanctifier les instruments du culte des démons pour un usage évangélique et sacré. Il faut adorer Jéhovah avec un ornement spirituel qui atteste que le porteur aime, adore et sert le seul vrai Dieu, qu'il accepte Jésus-Christ le Roi régnant et le seul grand Prêtre ayant fourni le sacrifice rédempteur pour lever la condamnation divine et nous délivrer de la puissance du péché et de la mort. Un tel vêtement montre encore que la personne accepte le privilège et la responsabilité d'être un témoin de Jéhovah à l'instar de son Chef Jésus-Christ.

11 Tous ceux qui refusent de revêtir l'ornement sacré ont tout lieu de trembler devant Jéhovah. En 1914, au début de la grande tribulation sur l'organisation de Satan, les peuples n'ont éprouvé que « le commencement des douleurs » par suite de la guerre mondiale accompagnée de famines, d'épidémies et de séismes (Mat. 24:8). Toutes les nations tremblèrent alors et furent dans l'angoisse, non pour avoir établi un rapport entre Jéhovah et ces événements, mais à cause de l'ampleur terrible de cette convulsion. Mais lors de la guerre du grand jour du Dieu tout-puissant, les peuples non voués à Dieu seront saisis d'un tremblement bien plus grand, à cause de Jéhovah. Car ils verront que Celui qu'ils ont défié est Celui qui amène sur eux l'immense détresse qui emportera le monde. Dieu a décrété qu'ils trembleront. Il en sera ainsi.

IL FAUT ANNONCER LE GOUVERNEMENT DE SALUT

12 Lors de la création de l'homme au jardin d'Eden, Dieu était l'unique Souverain de la terre comme du ciel. La révolte qui produisit Satan le Diable fit apparaître un dieu rival revendiquant la domination sur l'homme et la terre. Le déluge universel prouva que Jéhovah est toujours le Souverain de l'univers et que la terre est le marchepied de son trône. Des générations après le déluge, Satan le rival mit sur pied le premier royaume humain à Babel ou Babylone. Mais Jéhovah avait un roi qui le représentait sur la terre, Melchisédek. Longtemps après ce roi-prêtre, Dieu donna l'onction à David de Bethléhem pour le faire roi d'Israël avec la prérogative de siéger sur le « trône de Jéhovah » à Jérusalem et d'être le point de départ d'une longue lignée de rois, la dynastie davidique. Avant la venue du dernier représentant de cette lignée royale, c'est-à-dire Jésus-Christ, Dieu vida le « trône de Jéhovah » de son roi et renversa la ville de Jérusalem. Ainsi prit fin le royaume typique visible et Jéhovah cessa de régner sur les hommes par l'intermédiaire d'un roi imparfait de la dynastie de David. Cependant Jésus nous a appris à prier pour que le royaume de Dieu revienne vers la terre et que la volonté divine soit faite ici-bas comme au ciel. Le Christ annonça la bonne nouvelle du royaume futur et mourut pour lui. En ressuscitant Jésus, Dieu le rappela à la vie et le fit siéger à sa droite au ciel, lui ordonnant d'attendre la fin en 1914 des temps des nations, après quoi Jéhovah instaurerait le royaume et en confierait la charge à son Fils.

13 Plus de quarante-deux ans se sont écoulés depuis le 1er octobre 1914, et la bataille du Royaume à Harmaguédon approche à grands pas. Il y a encore un nombre inconnu de personnes qui doivent participer à la disposition de salut de Jéhovah. Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir. « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. Le pays productif s'établit lui aussi solidement, de sorte qu'on ne peut le faire chanceler. Il plaidera la cause des peuples avec droiture. Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse. Que la mer gronde avec tout ce qu'elle contient. Que la campagne exulte avec tout ce qu'elle renferme. En même temps que tous les arbres des forêts éclatent de joie devant Jéhovah. Car il est venu pour juger la terre. Il jugera le pays productif avec justice et les peuples selon sa fidélité. » (Ps. 96:10-13, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu par Christ, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine.

14 Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont charge d'annoncer de jour en jour. Il nous est dit de ne manquer aucun jour dans cette proclamation. Pourquoi? Parce que les jours nous séparant d'Harmaguédon sont de moins en moins nombreux. Nous penserons au royaume chaque jour, car le gouvernement de salut est la chose que, selon Jésus, il faut chercher en premier lieu, avec la justice de Dieu. Pourquoi tarder à le chercher maintenant qu'il est présent? Chaque jour offre des occasions de parler du salut qu'il a apporté et apportera, afin que nos semblables soient incités à rechercher eux aussi le Royaume. Etant le seul gouvernement légitime du ciel et de la terre, le seul qui justifiera la souveraineté universelle de Jéhovah et sauvera l'humanité, il est important d'en parler à d'autres qui ont eux aussi besoin de salut. A cause de l'imminence de la ruine du présent monde, il est urgent de parler chaque jour du salut de Jéhovah. C'est aujourd'hui la seule « bonne nouvelle ». Si nous puisons tous les jours notre joie dans le Royaume, si nous sommes poussés à crier « Alléluia! » en comprenant que le royaume domine aujourd'hui au milieu de ses ennemis, nous parlerons des choses qui débordent de notre cœur. Annoncez cela de jour en jour. Si nous refusons de chanter ainsi à Dieu, nous n'aurons pas la « joie de Jéhovah ». Participer à cette joie est une force pour nous. — Néh. 8:10, *NW*.

15 Il nous faut publier la bonne nouvelle du salut individuellement et collectivement, ensemble avec tous les sauvés, dans une seule et grande unité. L'amour de Dieu est si grand qu'il n'enveloppe pas seulement une unique personne mais beaucoup. C'est un salut collectif auquel participe un grand nombre, même une grande foule d'« autres brebis » que nul

---

9. a) Pour que les hommes puissent rendre ces choses, quelle œuvre faut-il effectuer? b) Quelle est la plus grande offrande que l'on puisse faire à Dieu?
10. Avec quel ornement sacré faut-il adorer Jéhovah?
11. Pourquoi les hommes trembleront-ils devant Jéhovah?
12. Pourquoi un royaume fut-il établi en 1914, puisque Jéhovah était souverain de la terre au temps de l'Eden?
13. Pourquoi faut-il dire parmi les nations: « Jéhovah lui-même est devenu roi »?
14. Pourquoi faut-il annoncer chaque jour la bonne nouvelle du salut par le royaume de Dieu?
15. Comment faut-il annoncer la bonne nouvelle? Où? A quels titres?

homme n'est encore capable de compter. Nous pouvons publier cette bonne nouvelle avec notre bouche et avec la page imprimée. Pour la prédication avec la page imprimée, la Watch Tower Society nous fournit en bibles, livres et brochures expliquant la Bible; elle imprime les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*, des tracts gratuis et des feuilles d'invitation. La bonne nouvelle ne se borne pas seulement à un seul lieu. Nous pouvons la dire tous les jours aux membres de notre famille, en allant de porte en porte, sur les places publiques, même clandestinement dans les pays totalitaires, en prison, dans les camps de concentration et de travail. Nous pouvons publier la bonne nouvelle dans les lieux isolés, comme membre d'un groupe, petit ou grand, c'est-à-dire un groupe de proclamateurs. On peut faire mieux encore: on peut publier la bonne nouvelle comme pionnier, comme missionnaire dans les pays étrangers. On peut encore avoir le privilège de la dire en qualité d'orateur de groupe ou en qualité de serviteur de zone dans une des dix zones de la terre, chaque zone comprenant de nombreuses filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society. Le territoire sous l'administration de chaque filiale est divisé en districts, puis subdivisé en circuits, et chaque circuit contient un nombre de groupes de témoins de Jéhovah. Aussi certains ont-ils le privilège de dire la bonne nouvelle en qualité de serviteurs de district ou de circuit. La prédication de la bonne nouvelle peut donc se faire à de nombreux titres, et chacun restera fidèle dans sa charge.

[16] Pour être chargé de dire la bonne nouvelle, de l'annoncer de jour en jour, il n'est pas nécessaire d'être un proclamateur consacrant tout son temps. Chaque sauvé est chargé par Jéhovah de publier son salut de jour en jour, selon les occasions qui s'offrent à lui. Ce qui produit beaucoup de croyants, ce n'est pas seulement de présenter la bonne nouvelle aux voisins ou aux étrangers, mais c'est encore d'offrir aux intéressés d'entamer des études bibliques à leur domicile, de sorte à étudier la bonne nouvelle au moins une fois par semaine. La chose à faire ce n'est pas seulement de la publier vous-même mais aussi d'amener d'autres à la proclamer avec force et effet. Faisons tous nos efforts pour exercer d'autres à la prédication.

[17] Que va-t-il se produire si nous annonçons la bonne nouvelle du salut de Jéhovah sept jours par semaine, et toutes les semaines de l'année 1957? Voici: de nombreuses oreilles seront frappées par ce son joyeux; de nombreuses oreilles, sourdes jusqu'alors, seront ouvertes par la bonne nouvelle. Beaucoup de cœurs affligés seront consolés, des cœurs qui aspirent à entendre un chant réconfortant avec un thème joyeux, un cantique qui contraste avec les gémissements des nations à la vue du « signe du Fils de l'homme » dans le ciel (Mat. 24:30). Un plus grand nombre de personnes de bonne volonté sera amené dans la voie du salut et un plus grand nombre s'exercera à chanter et à annoncer le salut. Et ainsi, avant Harmaguédon, Jéhovah sera connu davantage. On croira en lui pour l'adorer et le servir. Il est vraiment digne de toutes ces choses!

[18] Annoncez la bonne nouvelle de son salut, parce que vous en connaissez les bienfaits: « Jéhovah a fait une grande chose par ce qu'il a fait avec nous. Nous sommes dans la joie. » (Ps. 126:3, *NW;* Marc 5:19). Soyez aussi disposé à supporter tout ce qui est exigé pour annoncer la bonne nouvelle. Que faire si les ennemis du salut préfèrent périr et essaient de causer la perte d'autres en nous ordonnant de faire silence? Nous ne prendrons pas garde à eux. L'ordre d'annoncer le salut est supérieur à leurs ordres, et nous nous conformerons à cet ordre supérieur. A part nous-mêmes, toutes les œuvres de Jéhovah au ciel et sur la terre doivent encore faire éclater leur joie parce que Jéhovah, le Dieu du salut, est venu à son gouvernement capital en qualité de Juge et Roi. C'est pourquoi le ciel doit se réjouir, la terre être dans l'allégresse, la mer gronder avec tout ce qu'elle contient et les arbres des forêts tressaillir de joie devant Jéhovah, maintenant qu'il est devenu Roi et Juge. Que ses promesses sont réconfortantes!

[19] Lorsque nous voyons Jéhovah entrer dans son temple accompagné du Roi Jésus-Christ, toutes les choses de la terre, de la mer et du firmament prennent un aspect majestueux. Car, sous le règne millénaire du Christ, le paradis sera rétabli sur la terre tout entière. Au lieu d'annoncer la fin ardente des arbres, des champs, de la mer parce que Jéhovah serait venu pour réduire en cendres la terre et les planètes, les soleils et les étoiles, le psalmiste inspiré nous dit que la terre, la mer et le firmament prendront l'aspect joyeux de choses attendant la délivrance et qu'ils tressailleront d'allégresse.

[20] Cela pour une bonne raison! Car les mers ne seront plus sillonnées par les navires de guerre, les sous-marins atomiques ou empoisonnées par les bombes nucléaires répandant dans leurs eaux les particules radio-actives ou défigurant la beauté de leurs îles (Es. 33:21–23). L'atmosphère terrestre ne sera plus profanée par les bombardiers, les fusées, ou souillée par les pluies de cendres résultant d'explosions atomiques. Les montagnes ne serviront plus d'abris secrets pour les avions, les munitions; elles ne seront plus les sources des minéraux nécessaires à la guerre atomique. On ne considérera plus la lune comme un objectif, d'où la nation la première arrivée pourra dominer toutes les autres nations. Les forêts ne seront plus exploitées à outrance pour fournir la matière nécessaire à la production de journaux et de périodiques menteurs et à tout ce qui sert au matérialisme.

[21] Non, mais toute la création terrestre bénéficiera de la venue de Jéhovah pour régner et juger. Car, selon sa promesse, tous ceux qui ruinent notre planète seront détruits à Harmaguédon. Alors, comme au jardin d'Eden, la nature entière manifestera pleinement la gloire et la majesté du Créateur. En qualité de Roi et Juge de la terre, Dieu s'intéresse aux choses de la terre, aux choses qu'il y a plantées et formées quand il créa la planète comme demeure éternelle de l'homme. Il ne veut pas que tout cela soit exploité abusivement par les serviteurs égoïstes du Diable. Il veut que toutes ces choses concourent à la réalisation de son glorieux dessein. Faut-il s'étonner alors de voir convier même les choses inintelligentes du ciel et de la terre à se réjouir, à tressaillir d'allégresse, à gronder et à exulter pour qu'elles paraissent dans toute leur beauté!

[22] Toutes ces choses ont sujet à se réjouir, à être dans l'allégresse parce que leur Créateur est devenu Roi et qu'il est venu au temple pour une œuvre libératrice de jugement. Et nous? A combien plus forte raison nous faut-il le louer, publier qu'il est devenu roi et proclamer la bonne nouvelle de son salut, nous qui sommes doués de la parole, d'intelligence et qui savons lire la Bible!

[23] Ainsi que l'attestent le calendrier biblique et les événements depuis 1914, lesquels accomplissent les prophéties, Jéhovah accompagné de l'Ange de l'Alliance Jésus-Christ est au temple spirituel pour ce jugement nécessaire depuis le printemps 1918. Le pays ou condition terrestre de la société du Monde Nouveau est devenu un pays productif qu'on ne pourra jamais plus faire chanceler dans la destruction, car il produira toujours le fruit de la justice sous la bénédiction divine. Ce pays a été solidement établi comme base de la « nouvelle terre » du monde nouveau de la justice. Ce « pays » Jéhovah le juge favorablement. Il le défend comme demeure de ses fidèles témoins et il condamne Gog de Magog et tous les autres assaillants de cette terre théocratique. Il juge les habitants de ce « pays » avec justice et il plaide la cause du reste des héritiers du Royaume et celle des cohabitants de bonne volonté, les « autres brebis » du Roi Jésus-Christ.

[24] Contemplez tout ce que, du trône de jugement, Jéhovah a déjà fait pour le peuple porteur de son nom! Comme il lui

---

16. a) Est-il nécessaire d'être un proclamateur à plein temps pour être chargé d'annoncer la bonne nouvelle? b) Faut-il se borner à l'annoncer soi-même?
17. Pourquoi faut-il annoncer la bonne nouvelle, même en dépit des prohibitions de l'ennemi?
18, 19. Au lieu de prédire la disparition des choses de la terre, de la mer et du firmament par suite de la venue de Jéhovah, qu'annonce le psalmiste?
20. La terre, la mer et le ciel continueront-ils à éprouver les profanations de l'homme?
21. Comment la création terrestre bénéficiera-t-elle de la venue de Jéhovah pour régner et juger?
22. Si les choses doivent se réjouir de sa venue, que nous faut-il faire?
23. Comment le pays productif a-t-il été solidement établi? Comment Jéhovah le juge-t-il, ainsi que ses habitants?
24. Comment juge-t-il les peuples selon sa fidélité?

a été fidèle selon les termes de son alliance irrévocable, l'alliance abrahamique pour la bénédiction de toutes les familles et des nations de la terre! Comme Dieu a été fidèle à sa Parole écrite, la Bible, à ses lois parfaites et à ses principes irréprochables, oui, envers Lui-même! Par son Juge adjoint Jésus-Christ il sépare les peuples des nations en boucs ennemis du Royaume et en brebis amies de ce gouvernement. Il exécutera le jugement à la grande guerre où il fera éclater sa suprématie. Les boucs seront consumés par l'ardeur de son jugement, mais les brebis seront déclarées innocentes et introduites dans le territoire terrestre du royaume de son Fils Jésus-Christ. — Mat. 25: 31–46.

25 A contempler tout cela, comment pouvons-nous rester muet, quand Dieu nous ordonne de chanter? Si les fils célestes de Dieu et les étoiles du matin ont chanté lorsque Dieu posa les fondements de la terre, son marchepied, — si la multitude de l'armée céleste a loué Dieu lors de la naissance de son Fils destiné à devenir le Roi éternel de la terre, — si tous ont entonné un chant, nous avons, nous, témoins de Jéhovah, également un chant! Nous avons un « cantique nouveau », un cantique que la terre n'a encore jamais entendu. Ce chant déroule un thème neuf et il est apprécié par des milliers de personnes de bonne volonté de toutes nationalités et de toutes langues. Son auteur est le Dieu bienheureux Jéhovah, qui l'a inspiré par le saint esprit. Le Dirigeant de ce chant est Jésus-Christ, son Fils royal. Ne faites pas silence à notre époque. Sous la direction de Jésus, joignez votre voix à ce chœur de plus en plus nombreux. Chantez, chantez votre joie en harmonie avec la société du Monde Nouveau. Dans l'unité, sans relâche, annoncez de jour en jour la bonne nouvelle du salut de Jéhovah.

25. Qui possède un cantique? Que faut-il faire avec ce chant merveilleux?

Brebis trouvées parmi les « condamnés à mort »

DE MÊME qu'il est tout à fait impossible de juger une personne sur une première impression ou par ses premières réactions à la porte lorsque vous présentez le message du Royaume, ainsi on ne peut pas toujours juger, d'après sa conduite passée, si une personne a un cœur de bonne volonté. Notre attention fut attirée d'une façon frappante sur ce fait par une lettre d'un ministre des témoins de Jéhovah qui visite la prison des Etats-Unis à Fort Leavenworth, Kansas.

Ce ministre a reçu des autorités l'autorisation de visiter les prisonniers qui ont manifesté de l'intérêt pour la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Un assez grand nombre de pensionnaires ont progressé dans leur étude de la Bible au point d'être devenus des témoins de Jéhovah, bien qu'ils soient incarcérés pour divers crimes.

Il est tout à fait impressionnant de voir que, même des hommes se trouvant parmi les condamnés à mort, sont devenus des témoins actifs, non au cours d'une manifestation émotive de repentance à la dernière minute, sur le lit de mort, mais grâce à une foi intelligente, réalisant que même si les heures qui restent sont courtes, elles doivent être consacrées à faire la volonté de Jéhovah telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Voici ce que relate le ministre qui visite ces condamnés à mort:

« Cette lettre concerne ma visite aux condamnés à mort de cette prison. Actuellement, deux sur les trois hommes que je visite se trouvent encore dans les cellules des condamnés à mort.

Je baptisai frère Z. le 12 décembre. Les circonstances entourant ce baptême diffèrent sans nul doute de la plupart des autres, en ce que les militaires prirent d'extrêmes précautions avec cet homme puisqu'il était nécessaire de le faire sortir de son lieu de détention. Le baptême fut accompli dans une grande baignoire de l'hôpital de la prison. Chose extraordinaire, quatre gardiens se tenaient près de là et entendirent le discours du baptême. Le commandant, qui ordonne les exécutions et en fixe l'heure, trois d'entre elles ayant eu lieu récemment, assistait à la prière et au baptême. Y assistaient également son assistant, un major, et huit gardiens, tous officiers supérieurs.

Grâce à ses études, frère Z. fait certainement des progrès par rapport à la maturité et il rend témoignage aux autres prisonniers. L'autre condamné à mort ne savait ni lire ni écrire, mais, avec l'aide de frère Z., il a appris à lire et étudie la Bible.

Le troisième homme, précédemment condamné à mort (pendant deux ans et demi) a vu sa peine changée en emprisonnement à vie et s'attend à être envoyé par la suite à la prison fédérale. Aujourd'hui, il assiste régulièrement chaque semaine aux réunions organisées pour les témoins de Jéhovah, ainsi que trois hommes de bonne volonté. Tous ceux qui se réunissent ici, dans les locaux disciplinaires, remercient certainement Jéhovah de sa Parole, de son organisation et de son esprit. Leurs actions de grâces montent vers Jéhovah pour les derniers auxiliaires bibliques qui se trouvent dans la bibliothèque de cette institution. »

A l'heure de la mort de Jésus, un malfaiteur le traita en ami et réprimanda ceux qui parlaient de lui d'une façon injurieuse. Exerçant la foi en Jésus, en tant que le Christ, ce malfaiteur dit: « Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. » Et Jésus lui répondit: « En vérité, je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi dans le paradis. » Ceux qui viennent au Christ aujourd'hui, avec la même foi, peuvent nourrir la même promesse en dépit de leur conduite passée. — Luc 23: 42, 43, *NW*.

La poutre dans son œil

Dans le *Daily News* de New-York, du 4 novembre 1955, parut la dépêche suivante: « Maisons de tolérance chauffées, aussi prix augmentent de 4 cents. Rome, 3 nov. 1955. — En vertu de la loi, les hôtels et les maisons de rapport en Italie ne sont pas obligés de faire marcher le chauffage central avant le 1er décembre. Mais les maisons de tolérance doivent être chauffées à partir du 1er novembre. A cause du temps froid et inaccoutumé de cette année, ce caprice de la loi a pratiquement fait des 800 maisons reconnues par la loi les seuls endroits chauds du pays, et les affaires ont bien marché. Aujourd'hui, les dames ont augmenté leurs prix de 10 pour cent dans tout le pays et, dans les provinces septentrionales, elles ont appliqué un droit d'entrée général de 25 lires (quatre cents) pour décourager ceux qui entrent en passant juste pour se réchauffer. Les prix sont réglementés par le gouvernement », et varient de $ 0.33 à $ 1.65.

Aux Etats-Unis et dans d'autres pays protestants comme la Grande-Bretagne, l'Eglise catholique romaine se pose en gardienne de la morale publique et s'indigne du contrôle des naissances, des publications indécentes et des films vulgaires. Cependant, étant donné cette situation dans un pays 99,7 pour cent catholique depuis plus de mille ans, les paroles de Jésus sont appropriées: « Comment peux-tu dire à ton frère: Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » — Mat. 7: 4, 5.

LE DESSEIN DIVIN A L'EGARD DE L'HUMANITE A-T-IL ECHOUE?





Quel est le dessein divin à l'égard de l'humanité? A-t-il échoué ou se réalisera-t-il? S'il se réalise, que devons-nous faire pour en profiter?

LE DESSEIN de Dieu à l'égard de l'humanité est-ce la conversion du monde aux prétendues religions chrétiennes? C'est ce que la majorité des sectes de la chrétienté enseignent. Elles soutiennent aussi que la terre est simplement la demeure temporaire de l'homme, dont la destinée est céleste et qu'un jour la terre sera consumée par le feu.

Formellement en désaccord avec ces croyances sont les déistes qui, bien que croyant à l'existence de Dieu, nient l'inspiration de la Bible. Ils prétendent que Dieu, après avoir créé l'univers, y compris la terre et l'homme, ne s'intéresse pas directement à ce qui se passe sur la terre mais laisse l'humanité faire ce qu'elle veut.

Si le dessein divin à l'égard de l'humanité est la conversion de tous les hommes à une ou à toutes les sectes de la chrétienté, il a manifestement échoué. Comment cela? Parce que, non seulement la population de la terre s'accroît plus rapidement que ne le font les sectes de la chrétienté, mais, même dans la chrétienté, on peut dire qu'il y a relativement peu de vrais chrétiens.

Dieu est la grande Cause première. Il dit de lui-même: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom. » Ce nom signifie littéralement: « il fait être ». On ne pourrait imaginer que Dieu fût le grand Créateur et n'eût pas de dessein. Cela indiquerait un manque d'intelligence, et Dieu, par-dessus tous les autres, est l'Etre intelligent, la Source de toute connaissance et la Personnification de la sagesse. — Es. 42:8, *AC*.

Mais, pourquoi faire des conjectures sur ce qu'est le dessein de Dieu quand il nous a donné sa Parole authentique précisément pour nous révéler son dessein à l'égard de l'humanité? Manquer de faire connaître son dessein aux créatures intelligentes serait à la fois injuste et peu affectueux et ne ressemblerait pas du tout à Dieu. « Car le Seigneur, Jéhovah, ne fait rien sans qu'il ait révélé son secret à ses serviteurs. » — Amos 3:7, *AC*.

LE DESSEIN DIVIN A L'ÉGARD DE L'HUMANITÉ

Quel est le dessein de Dieu à l'égard de l'humanité? Il le fit connaître par un ordre qu'il donna au premier couple humain en Eden. Soit dit en passant, tous les ordres ou commandements émanant de Dieu, sont des ordres divins. Pour distinguer celui-ci de tous les autres, le mieux, semble-t-il, est d'en parler comme de l'« ordre de procréer ». Et, en quoi consiste-t-il? En trois commandements précis:

Premièrement: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre »; naturellement de créatures justes, comme le furent Adam et Eve, ayant droit à la vie, vivant en harmonie avec leur Créateur et demeurant dans le bonheur et en paix les uns avec les autres. En second lieu, « et l'assujettissez », c'est-à-dire assujettissez la terre, en la transformant en un paradis comme l'était le jardin de délices spécialement préparé en Eden. Et, troisièmement, dominez sur tous les animaux inférieurs. L'homme devait être un maître sage et affectueux, non sur ses semblables, mais sur la création inférieure, privée de raison, sur la bête. — Gen. 1:28.

Remarquez que Dieu ne dit rien à Adam et à Eve au sujet d'aller au ciel. Il ne leur dit pas non plus qu'un jour le globe terrestre serait détruit. Il leur dit plutôt qu'ils vivraient aussi longtemps qu'ils obéiraient à un certain commandement. Nous devons donc conclure que la destinée de l'homme était terrestre et non céleste. C'est pourquoi nous lisons: « Les justes posséderont le pays, et ils y demeureront à jamais. » Mais comment cela se pourrait-il si un jour ce pays devait être détruit par le feu? — Ps. 37:29.

Quelle merveilleuse perspective le dessein de Dieu offrait-il à l'humanité! Quel témoignage d'amour, de justice, de sagesse et de puissance de Dieu cet ordre de procréer constituait-il! Cependant, aujourd'hui, environ six mille ans après l'époque où Dieu donna ce mandat, ce dessein divin à l'égard de l'humanité s'est-il réalisé? Loin de là!

Au lieu de faire de la terre un paradis, l'homme l'a tant exploitée que de grandes surfaces sont stériles à cause des tempêtes de poussière et de l'érosion du sol. Des guerres destructrices ont ruiné d'autres grandes étendues et, actuellement, les savants avertissent que la production de l'énergie atomique peut finalement rendre inhabitable la terre entière.

Pareillement, l'homme n'a pas exercé une domination sage, juste et aimante sur les animaux. Au lieu de cela, il a fait un mauvais usage de ses responsabilités, occasionnant aux animaux beaucoup de souffrances inutiles, les tuant sans motif pour un profit commercial ou par amour du sport, au point d'en avoir fait disparaître complètement certaines espèces. Et, loin de remplir la terre d'une race de créatures humaines heureuses et justes, possédant le droit à la vie, l'homme a rempli la terre d'une descendance injuste, malheureuse et mourante.

Pourquoi cet échec apparent du dessein divin à l'égard de l'humanité? A cause du péché originel, amené par la rébellion de l'une des créatures spirituelles de Dieu, préposée à la garde de la terre et de l'homme, et qui, par suite de sa rébellion, est connue maintenant sous le nom de Satan le Diable. Ce récit est trop bien connu pour qu'on ait besoin de le répéter ici d'une manière détaillée. — Gen. 3:1-19; Rom. 5:12.

Cela signifie-t-il que le dessein divin à l'égard de l'humanité ne se réalisera pas? Pas du tout. Aucun des desseins de Dieu n'échoue. Comment le pourraient-ils, puisqu'il sait tout et qu'il est tout-puissant? Ainsi qu'il nous l'assure lui-même: « Je l'ai dit, et je le réaliserai. » — Es. 46:11.

En réalité, il s'agissait simplement d'une suspension temporaire de la réalisation du dessein divin, suspension que Dieu a permise pour d'excellentes raisons. Lesquelles? Pour démontrer sa supériorité sur un rival, qui a eu toute liberté d'agir, et aussi pour prouver qu'il peut avoir des créatures qui lui restent fidèles en dépit de toutes les tentations et des persécutions que Satan, l'ennemi de Dieu, suscite contre elles. A titre d'exemple, voyez le livre de Job.

LE DESSEIN DIVIN SE RÉALISERA MALGRÉ TOUT



Néanmoins, comment le dessein divin à l'égard de l'humanité se réalisera-t-il? Nécessairement, en faisant disparaître la condamnation reposant sur l'humanité à cause de la transgression d'Adam. Dieu rendit cette chose possible en envoyant sur la terre son Fils pour qu'il prît la place de l'homme dans la mort. Nous lisons au sujet de Jésus:

« Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » Oui, de même que le péché de l'homme parfait Adam, apporta la mort à la race humaine, ainsi le sacrifice de l'homme parfait, Jésus, ouvre le chemin de la vie à tous les amis de la justice. — Jean 1:29.

Cependant, avant que l'humanité puisse recevoir les bienfaits du sacrifice ou rançon de Jésus, Satan et toutes ses cohortes, visibles et invisibles, doivent être expulsés du chemin, car ils empêcheraient une telle activité en faveur de l'homme. C'est ce que Jésus-Christ et ses armées invisibles feront à Harmaguédon, lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Dans cette guerre universelle, tous les habitants de la terre qui ne prennent pas position pour Jéhovah seront anéantis, tandis que Satan et ses armées invisibles seront précipités, pendant mille ans, dans l'abîme d'inactivité semblable à la mort. — Apoc. 16:14, 16; 20:1-3.

Les survivants d'Harmaguédon, les amis de Jéhovah et de la justice, verront alors l'accomplissement de la prière de Jésus: « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Cela signifiera « de nouveaux cieux et une nouvelle terre » où la justice habitera. — Mat. 6:10; II Pi. 3:13.

Ce royaume céleste de Dieu, qui réalisera le dessein divin à l'égard de l'humanité, se compose d'un Roi, Jésus-Christ, et de 144 000 associés royaux. Ces associés sont choisis d'entre les hommes, ils sont une exception au reste de l'humanité et seront les seuls à être emmenés dans le ciel. — Apoc. 14:1, 3.

En tant que postérité d'Abraham, le Christ et ses associés béniront toute l'humanité. Sous la domination du Royaume, les conséquences du péché et de la mort disparaîtront progressivement. Leurs premiers sujets, les survivants d'Harmaguédon, la « grande foule » d'Apocalypse 7, participeront à l'accomplissement de l'ordre de procréer, enfantant dans la justice. Ils exerceront également une domination sage, juste et aimante sur la création animale et assujettiront la terre, la transformant en paradis. Alors, ceux qui sont dans « les tombes du souvenir », ou dans la mémoire de Dieu, entendront la voix de Jésus et en sortiront. — Jean 5:28, 29.

A la fin de la domination millénaire du Royaume, Satan et ses démons seront relâchés afin d'éprouver tous les habitants de la terre. Tous ceux qui succomberont à la tentation, seront exterminés avec Satan et ses démons. Ceux qui résisteront à l'épreuve seront déclarés justes par Dieu et recevront le droit à la vie éternelle. Alors le dessein divin sera complètement réalisé car toute l'humanité jouira d'une vie sans fin dans un paradis terrestre, adorant Jéhovah en esprit et en vérité et dans une unité complète, et habitant ensemble dans le bonheur, l'amour et la paix.

Aimeriez-vous participer au glorieux dessein de Jéhovah à l'égard de l'humanité, qui se réalisera certainement dans un proche avenir? Alors, rendez-lui le dévouement exclusif que toutes ses créatures lui doivent et qu'à juste titre il exige d'elles. Vous aider à rendre à Jéhovah ce dévouement exclusif, tel est le but des publications de la Société Tour de Garde et de l'activité des témoins de Jéhovah. Acceptez l'aide qu'ils offrent, pour votre bien éternel.

Du SEMINAIRE CATHOLIQUE aux TEMOINS DE JEHOVAH

VOICI quelques-unes des expériences que je fis à l'époque où je me préparais au sacerdoce jusqu'au moment où je devins témoin de Jéhovah.

J'étais un jeune homme plein de fougue et se faisant beaucoup d'illusions au sujet de la religion catholique. Un nouveau prêtre, fort zélé, d'Arroyo Arenas, province de la Havane, m'incitait à fréquenter régulièrement l'église et à me joindre au groupement de la jeunesse de l'Action catholique. Ce prêtre fonda l'association locale des chevaliers de Colomb pour adultes. J'appartenais à deux de ces groupements qui fréquentaient les séminaires de San Carlos et San Ambrosio. C'était quelque chose de merveilleux pour moi, car je considérais l'église catholique comme étant la véritable gardienne du culte de Dieu et de ses vérités.

Cependant, je dois reconnaître que, de temps en temps, des doutes s'élevèrent en moi à propos de questions telles que: Pourquoi les catholiques de différentes nations s'entre-tuent-ils, alors que Dieu dit de ne pas tuer? Je questionnai un jour le prêtre à ce sujet, il me répondit: « Ils ne tirent pas dans le dessein de tuer! » Sa réponse m'impressionna mais ne me satisfit pas.

Après avoir servi pendant environ cinq ans en qualité d'assistant d'un prêtre, je fus envoyé dans un groupement d'aspirants-prêtres, à Belén, collège catholique bien connu comme « retraite spirituelle ». Pendant cinq jours nous devions être muets, ne pas prononcer une parole, mais méditer et lire des livres sur la vie des « saints » de l'Eglise catholique. Un soir, alors que je m'apprêtais à manger mon dessert dans la solitude, un prêtre m'aborda par derrière et me prit la grande assiette des mains en disant: « Sacrifie-le au Seigneur. » Je repoussai toute idée de protester parce que cette proposition émanait d'un prêtre. Plus tard, je lus dans la Bible que Jéhovah aime l'obéissance et non les sacrifices.

On m'ordonna ultérieurement de représenter mon école dans un concours organisé par l'archevêque de La Havane, dans le dessein de découvrir l'étudiant le mieux familiarisé avec le catéchisme catholique. Immédiatement après je me préparai à entrer au séminaire des prêtres proprement dit. L'épouse d'un ancien président de Cuba et un prêtre m'achetèrent les habits indispensables. Etant issu d'une famille pauvre, l'argent me faisait défaut.

Dès mon entrée au séminaire je dus consacrer une semaine à la méditation afin de réfléchir si je désirais vraiment devenir prêtre. Aucune parole ne devait être prononcée pendant cette semaine. Je résolus de devenir prêtre. Les quatre premières années de séminaire sont consacrées à l'étude approfondie de l'espagnol. Il m'était permis de sortir trois fois par année, le jour de mon saint et le jour du saint de mes parents. La discipline la plus stricte régnait au cours de ces études.

Etant tombé malade lors d'un de ces jours de sortie, je ne pus rentrer au séminaire, c'est pourquoi je renonçai à cette carrière. Les années s'écoulèrent et ma foi en l'église diminua. A cette époque je travaillais pour une société d'autobus.

Un jour un nouvel employé fut désigné pour travailler avec moi. Son langage le différenciait des autres. Ses raisonnements étaient tout autres. Lors d'une fusillade politique qui se déroula en ville et au cours de laquelle cinq personnes furent tuées, je lui dis que je me demandais comment les coupables seraient livrés à la justice. Il n'y a pas de justice dans ce monde, me répondit-il. Cela me parut étrange mais vrai.

Plus tard il me fit remarquer que ce que j'avais dit au sujet de l'âme n'était pas juste et il me conseilla de lire la Bible. Là-dessus je me rendis chez notre prêtre et lui demandai une Bible. Si cet homme vous donne une Bible, me dit-il, apportez-la moi et je vous l'expliquerai.

Le nouvel employé m'invita à l'accompagner à la Salle du Royaume. J'y allai avec lui, un dimanche. Auparavant j'avais entendu une femme dire ceci: « Il est bon de lire la Parole de Dieu chaque jour. » L'expression « Parole de Dieu » était restée gravée dans ma mémoire. C'est pourquoi elle me revint immédiatement à l'esprit lorsque je me rendis dans la Salle du Royaume. Au milieu de ces gens j'éprouvai un sentiment étrange. J'avais toujours haï les protestants et repoussé toute idée de protestantisme et me voilà dans un temple protestant! J'observais attentivement tout ce qui se passait autour de moi.

L'allocution de l'orateur et ses réflexions sur 1914 me plurent, de même les applaudissements des auditeurs. Nombre des assistants me montrèrent ensuite des prophéties de la Bible, surtout lorsqu'ils apprirent que j'avais étudié dans un séminaire. Je reçus une Bible et me mis à la lire dès le début. Après avoir pris connaissance de Matthieu, chapitre 23, je résolus d'abandonner définitivement le catholicisme. Le chapitre 24 me convainquit de la proximité de la fin.

Tout paraissait être si bien que je décidai de me rendre chez le prêtre avec la Bible. J'avais déjà commencé à parler de la Bible et le prêtre le savait. Les gens de notre ville m'avaient souvent vu dans des processions et parades religieuses, aussi le changement radical était-il le thème de nombreuses conversations. Lorsque je visitai le prêtre dans l'église, il m'offrit d'abord une cigarette et l'image d'un saint, je refusai tous les deux. Il parla de sa récente visite à Rome où il avait vu dans le visage et les mains du pape sa sainteté absolue.

Puis il me reprocha d'étudier la Bible. Je répliquai que je croyais non à la parole d'un homme mais à la Bible, la Parole de Dieu, sur quoi il répondit: « Vous pensez donc que l'église catholique est la prostituée mentionnée dans l'Apocalypse? » Quand j'expliquai qu'elle n'en était pas loin, il s'irrita et mit fin à notre conversation.

Peu après il publia dans sa feuille paroissiale un article diffamatoire contre les gens vendant des Bibles dans les rues. Depuis lors, ce prêtre a lu des écrits de la Société Tour de Garde, mais rien ne prouve qu'il ajoutait foi à leur contenu. Je lui remis récemment le livre *« Equipé pour toute bonne œuvre »* et la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau*. Je lui parlai de l'imminence d'Harmaguédon et il répondit qu'il était aussi convaincu de sa religion que moi de la mienne.

Aujourd'hui, ma femme, mes deux enfants et moi sommes des proclamateurs de la bonne nouvelle. Je demande à Jéhovah de nous aider à rester fidèles jusqu'à la fin.

Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1957 des Témoins de Jéhovah

FRANCE

Le monde qui parle le français est grand, mais la filiale de Paris maintient le contact avec plusieurs de ses parties. La Société désire desservir tous ces pays par des serviteurs de circuit ou représentants spéciaux, car nous savons que le fait de réunir le peuple de Jéhovah est ce qui le fortifie. Beaucoup d'expériences merveilleuses ont été le partage des témoins de France, d'Algérie, du Cameroun, du Maroc, de la Sarre, du Sénégal et de Tunisie. Le serviteur de filiale de Paris nous a envoyé un rapport sur tous ces pays. Vous aimerez connaître ces expériences parce qu'elles sont en rapport avec l'avancement de l'œuvre du Royaume. Il est impossible de relater toutes les expériences faites, mais celles que nous publions réjouiront votre cœur.

Après avoir assisté à une assemblée à Paris, une personne de bonne volonté remit son adresse pour être visitée. Un pionnier zélé la visita et il fut évident dès le début que cette dame manifestait un réel intérêt. Une étude fut commencée et continuée pendant plusieurs semaines, à la joie de cette dame et de ses deux enfants. Un soir quand la sœur-pionnier s'y rendit pour faire l'étude, le mari, qu'elle n'avait pas vu jusqu'alors, vint à la porte. D'un ton sévère il dit: « Ma femme m'a parlé des leçons bibliques que vous lui donnez chaque semaine. J'aime savoir ce que fait ma famille, c'est pourquoi j'aimerais que vous me disiez de quoi il s'agit. » Le pionnier répondit avec tact à cet homme qui affirmait si clairement être le chef de la famille. Il posa beaucoup de questions auxquelles le pionnier répondit à sa satisfaction. Alors il lui permit d'entrer pour conduire l'étude. A la fin de l'étude il dit au pionnier: « Ne venez plus le mercredi soir mais plutôt le samedi parce que je désire profiter moi aussi de cette étude. » A présent lui, sa femme et les deux enfants manifestent un très grand intérêt et croissent journellement dans la connaissance du seul vrai Dieu Jéhovah.

L'expérience suivante montre combien Satan et ses démons sont actifs mais combien est puissante la parole de Jéhovah contre les forces spirituelles méchantes. Un pionnier spécial écrit: « En prêchant de maison en maison je rencontrai une femme âgée d'environ soixante ans. Elle écouta mon sermon avec un regard soupçonneux. Je lui expliquai que le but de ma visite était d'aider des personnes de bonne volonté désireuses de comprendre les desseins de Dieu. Elle répondit: « Moi aussi je suis en contact avec Dieu. Les esprits me parlent et je puis écrire sous leur dictée... mais quelques esprits se moquent de moi, ils me disent des mensonges. » Elle me dit qu'elle savait se servir de la baguette divinatoire grâce à un certain pouvoir qu'elle possédait. Cela l'amusa beaucoup au début, mais par la suite elle constata qu'elle ne pouvait plus dormir — les esprits lui suggéraient de mauvaises choses. Elle discuta la chose avec son prêtre, mais celui-ci se riait simplement d'elle et haussait les épaules. Puis elle s'adressa aux Pentecôtistes pour obtenir un conseil. On lui dit qu'elle était possédée du diable!

Je revisitai cette dame et nous commençâmes à étudier le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* Le chapitre trois montre que l'âme est mortelle. Le chapitre cinq explique comment les fils de Dieu se matérialisèrent et devinrent des démons. Quelle bénédiction cette étude ne fut-elle pas pour cette femme! Elle comprit qu'elle était la victime des démons. Après cette étude particulière elle me dit: « Voici, prenez cette baguette, cause de ma misère. Je ne m'en servirai plus. » Je m'en débarrassai bien vite.

Je continue cette étude parce que cette personne fait de bons progrès. Elle me dit récemment: « Je remercie Jéhovah de vous avoir guidé vers moi et de ce que vous m'avez écouté sans vous moquer de moi. Une seule organisation a pu m'aider — les témoins de Jéhovah. J'espère que moi aussi je pourrai un jour servir Jéhovah. »

Il est très difficile d'aider des personnes qui sont sous la puissance des démons. Aussi, sans l'appui de Jéhovah, j'aurais abandonné cette pauvre femme. Les articles sur le spiritisme que nous avons étudiés étaient très intéressants, et la Parole de Dieu fut puissante pour vaincre même cette sorte d'opposition pour le bien de cette personne de bonne volonté. Combien nous sommes reconnaissants à Jéhovah qui pourvoit à tout l'équipement nécessaire dans le dessein de libérer toutes sortes de prisonniers! »

Cette année de service du Royaume se termina par deux belles assemblées de district, une à Lille et l'autre à Paris. La résolution en faveur de nos frères en Russie fut joyeusement et unanimement adoptée avec des applaudissements prolongés durant sa présentation. Quelle merveilleuse suite à la campagne spéciale d'avril! Nos prières s'unissent à celles de nos frères du monde entier pour une prompte délivrance de nos frères derrière le rideau de fer.

ALGÉRIE

L'Algérie est semblable à un territoire français non attribué, car, en fait, l'Algérie est considérée officiellement comme un département de la France. Dans ce vaste territoire il n'y a qu'un seul petit groupe de 96 proclamateurs pour une population de 9 000 000. Frère Knorr a donné instruction que le serviteur de zone, accompagné du serviteur de filiale de France comme interprète, les visite. Le jour même de leur arrivée un couvre-feu fut annoncé interdisant aux Européens de quitter leurs maisons après 20 heures. Chaque jour il y avait des assassinats et des incendies. L'atmosphère était tendue. On se trouvait en plein état de guerre.

Depuis sa fondation le groupe d'Algérie a progressé de cinq à soixante-neuf ministres. Les sept pionniers spéciaux y font du bon travail en face de difficultés grandissantes et de la tension due à la situation militaire.

Un jeune couple fut constamment raillé par des membres de sa parenté, des évangélistes. Le pasteur venait régulièrement chez eux et faisait tout son possible pour amener ce couple à abandonner la vérité et se joindre à sa secte. Finalement, il recourut même à la médisance contre les témoins de Jéhovah. Quand ce pasteur fut invité à la maison du pionnier spécial pour discuter de la Bible, il accepta finalement et se rendit chez lui, accompagné de plusieurs membres de son troupeau. Il ne fallut pas longtemps pour le convaincre que les enseignements de sa secte étaient en contradiction avec la Bible. De temps à autre il dit au pionnier: « Oui, certainement, la main de Jéhovah est avec vous. » Puis il ajouta: « Quand je m'adresse à mon assemblée, chacun absorbe tout ce que je dis. Mais que dois-je faire maintenant, leur dire que je leur ai enseigné l'erreur? » Son prochain culte fut une affaire orageuse et il s'éleva une discussion passionnée parce que quelques membres du troupeau réfutaient la trinité.

Hélas! ce pasteur a préféré sa position à la vérité. Il est retourné à ce qu'il avait vomi. En ce qui concerne le jeune couple, il est plus fermement convaincu de la vérité que jamais, ayant maintenant vu l'hypocrisie du pasteur. Les railleries de ses parents ont cessé, leurs bouches se sont fermées, tandis que ce jeune couple offre maintenant le fruit de ses lèvres à la louange de Jéhovah en prêchant régulièrement de maison en maison.

LE CAMEROUN

L'œuvre du Royaume progresse au Cameroun. Au début de cette année de service un nouveau circuit fut formé, de sorte qu'il y en a maintenant trois. Les serviteurs de circuit font du bon travail, ainsi qu'en témoigne l'augmentation continuelle du nombre des proclamateurs. L'expérience suivante montre que les visites des serviteurs de circuit sont appréciées.

« Le dimanche matin fut consacré à annoncer le discours public. Mais c'est maintenant la saison des pluies et l'on ne peut pas compter sur le temps. Le discours devait être fait en plein air. A 16 heures il commença à pleuvoir et les averses se succédèrent jusqu'à 18 heures. Le discours était fixé à 18 h. 30. Bon nombre de personnes étaient déjà arrivées. A 18 h. 35 les nuages semblaient se dissiper et le serviteur de circuit décida de prononcer son discours. Une demi-heure après ce fut de nouveau une pluie torrentielle. Des parapluies s'ouvrirent et chacun chercha à se protéger. Le serviteur de circuit demanda s'il devait arrêter son discours, mais tout le monde désirait qu'il continue. Ainsi donc, protégé par un parapluie, il termina son discours devant un auditoire de 875 personnes. Nous regardions ces gens avec étonnement, ils étaient comme autant de brebis affamées. Il y a une grande œuvre à accomplir ici. »

L'assemblée nationale tenue à Douala fut le grand événement de l'année pour les frères du Cameroun. Deux des serviteurs de circuit avaient assisté à l'Assemblée du Royaume triomphant à Paris et ils désiraient ardemment faire goûter leurs frères de couleur des joies du Royaume qu'ils avaient connues au cours de cette assemblée. Le programme de l'assemblée était identique à celui de Paris. Cette assemblée dura quatre jours, du 6 au 9 novembre, et apporta une grande joie aux frères.

Il y a maintenant quatorze pionniers spéciaux dans ce vaste territoire. L'un d'eux écrit: « Depuis longtemps nous avons entendu le nom du Dieu « Jéhovah » dans notre territoire. C'était comme le vent dans les arbres. C'est grâce à des assemblées telles que notre dernière assemblée de circuit que les gens commencent à apprendre quelque chose du vrai Dieu Jéhovah. Avec d'autres frères nous avons fait un voyage de plus de 160 kilomètres pour y assister. Quelques-uns sont allés à pied et ont marché deux jours et demi. Tous étaient joyeux pendant le voyage de retour et parlaient des bénédictions de cette assemblée. Nous remercions Jéhovah Dieu qui nous a protégés pendant notre voyage aller et retour et qui nous a donné son saint esprit pour que nous soyons à même de retenir ce que nous avons appris à l'assemblée. »

LE MAROC

Le Maroc est un territoire entièrement vierge. Il y a dix mois, un couple de mariés, des pionniers spéciaux, furent envoyés à Casablanca. Avant leur arrivée il n'y avait que trois ou quatre proclamateurs isolés qui avaient grandement besoin d'aide dans le service du Royaume. Le pionnier spécial écrit: « Dans ce pays qui, pendant plusieurs années, a été le théâtre d'une longue série d'émeutes et où la situation est très instable, les hommes de bonne volonté sont maintenant rassemblés pour former une société chrétienne différente de toutes les autres organisations à cause de l'amour qui se manifeste parmi eux. »

Un des pionniers spéciaux écrit: « Ici nous voyons réellement le monde de Satan face à face, car nous avons affaire aux quatre religions principales: catholique, protestante, israélite et islamique. Elles ont toutes un trait commun: elles dominent complètement leurs malheureuses victimes. Combien approprié est le titre du livre « La religion a-t-elle servi l'humanité? » Tous ces gens sont réellement maintenus dans les ténèbres par ces faux bergers.

Un jour, comme je prêchais de maison en maison, je rencontrai un monsieur qui avait été catholique mais s'était tourné vers la philosophie orientale. Il voulut bien accepter le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* Je pensais que c'était précisément le livre qu'il lui fallait. Lors de ma visite complémentaire, la semaine suivante, ce monsieur et sa femme reconnurent avoir été égarés et acceptèrent que je conduise une étude biblique chez eux. Dès notre première étude ce monsieur devint proclamateur car il parlait de la vérité partout où il allait. Il enseigne la musique et l'anglais. Il a confectionné une enseigne « Le royaume s'est approché » qu'il expose à ses étudiants afin de susciter leur curiosité. Cette enseigne lui a rendu d'excellents services. Pendant ses vacances en France il éveilla l'intérêt d'un chef d'orchestre, qui est maintenant un proclamateur à Paris. Il contacta aussi un chef d'orchestre espagnol qui est maintenant en rapport avec le groupe de Barcelone. Lui et sa femme sont maintenant de retour à Casablanca et attendent la première occasion pour être baptisés. »

LA SARRE

Dans la Sarre les proclamateurs ne manquent pas de nourriture spirituelle car toutes les publications de la Société sont à leur disposition: livres, brochures, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* en allemand. Il est vrai que dans ce petit pays les frères se heurtent à une opposition catholique considérable et tout obstacle imaginable est placé sur leur chemin pour empêcher la progression de l'œuvre.

Un proclamateur de ce territoire écrit ceci: « Je visitai une dame intéressée habitant un village très catholique. Elle venait de sortir d'un hôpital où elle avait été soignée par une religieuse. Voici ce qu'elle me dit: « En venant dans ma chambre, la religieuse m'a souvent vu lire la Bible, tandis que de l'autre côté de la pièce une soi-disant femme religieuse s'emportait comme une folle pour me troubler. Le jour vint où cette femme hostile quitta l'hôpital. Après son départ, la religieuse se tourna vers moi et me dit: « N'êtes-vous pas heureuse que cette folle soit partie? En tout cas, je le suis. Je suis catholique, mais cette personne avait perdu la raison. Vous savez, de toutes les autres religions, celle que je préférerais c'est celle des témoins de Jéhovah parce qu'ils sont plus sincères que les autres. »

Très étonnée je répondis: « Moi aussi, je préfère les témoins de Jéhovah. C'est pourquoi je suis en rapport avec eux. » La religieuse dit alors: « Mon oncle est prêtre dans le village voisin. Je passe mes vacances chez lui. Un jour il fut visité par un témoin de Jéhovah qui prononça un excellent sermon à la porte. Mon oncle écouta poliment et s'excusa de ne pouvoir inviter le témoin à entrer en disant qu'il n'avait pas le temps. Après le départ du témoin il s'adressa à moi et dit: « Je prie souvent que ces gens s'accroissent rapidement. Car ce serait merveilleux si tout le monde était comme eux. » Puis, à mon grand étonnement, il ajouta: « Si jamais tu as l'occasion de soigner des témoins de Jéhovah malades, sois gentille pour eux et prends bien soin d'eux, car ils le méritent. Seulement, n'aie rien à faire avec leur doctrine car tu sais que nous avons juré fidélité à l'église jusqu'à la mort. »

LE SÉNÉGAL

Au cours de l'année de service écoulée les frères du Sénégal ont travaillé durement et ont maintenant établi un groupe prospère bien que petit, qui continue de croître de mois en mois. Les deux pionniers spéciaux et leurs femmes sont une source de réconfort et de force pour les « autres brebis » en train de rallier la société du Monde Nouveau.

L'événement le plus heureux de l'année de service fut la visite de deux représentants spéciaux de la Société, les frères Henschel et Arnott, les 5, 6 et 7 décembre 1955. A cette occasion

les frères du Sénégal purent goûter un peu des joies des assemblées de 1955. Six des discours principaux furent prononcés par les visiteurs à la grande joie des quelques frères locaux réunis là. Une assemblée de trois jours pour un petit groupe de proclamateurs! C'était tout simplement merveilleux! Les discours furent faits en anglais et traduits par un des pionniers spéciaux qui est maintenant le serviteur du groupe. C'est à la suite de cette visite qu'il fut décidé de former un groupe. Cette assemblée minuscule a grandement fortifié et stimulé ces frères.

Dans la dernière lettre du serviteur de groupe il dit: « L'œuvre progresse lentement mais sûrement. Pour ce mois nous avons eu onze proclamateurs. Nous espérons en avoir trois de plus en mai. Ainsi, avec les pionniers, nous aurons un total de dix-sept proclamateurs. »

TUNISIE

Le fait que la Tunisie a obtenu son indépendance ne diminue pas la crainte pour l'avenir qu'éprouvent beaucoup d'Européens qui y habitent. Aussi un nombre croissant de personnes partent-elles pour l'Europe. Cela se rapporte aussi aux proclamateurs de Tunis; en fait, pendant quelques mois, ce fut un véritable exode. Du mois d'août 1955 au mois d'août 1956 vingt-six proclamateurs au moins quittèrent Tunis, dont vingt-trois pour la France et trois pour l'Algérie. Ces frères ont été obligés de partir à cause de leur travail profane. Le mois prochain trois autres proclamateurs quitteront Tunis, deux pour la France et un pour l'Algérie.

En dépit des conditions instables existant en Tunisie, sans parler de la chaleur suffocante, les proclamateurs vont de l'avant dans la proclamation de la bonne nouvelle.

Un pionnier spécial rapporte ceci: « Je venais de travailler la ville de Sfax. En faisant les visites complémentaires, je pus remettre le livre « *Ceci signifie la vie éternelle* » à Monsieur ——, pour un de ses amis. Malgré mes efforts je ne pus obtenir ni le nom ni l'adresse de cet ami. Je me demandais comment je pourrais le trouver dans une ville de 40 000 habitants et laissai la chose entre les mains de Jéhovah.

Quelques semaines après je revisitai une dame. Tandis que je m'entretenais avec elle devant sa maison un jeune monsieur approcha et, pensant que c'était son mari, je me rangeai pour le laisser passer. Mais il s'arrêta à l'entrée et je lui parlai. Il écouta mon sermon pour visites complémentaires avec un plaisir évident. Quand j'eus fini il dit: « Je connais tout cela; mon camarade de travail me parle souvent de ces choses, et je sais que c'est la vérité. » Devinez-vous qui c'était? Non pas l'époux de cette dame, mais un locataire du même pâté de maisons qui figurait comme « absent » sur mes notes. C'était l'ami de Monsieur ——. Combien je fus heureux de le rencontrer! Je lui présentai l'offre du mois, un abonnement à *Réveillez-vous!*, qu'il accepta volontiers, et consentit à commencer une étude biblique chez lui. Il fit de rapides progrès. Deux mois après il remit son premier rapport — trente heures de service dans le champ! Maintenant cette « autre brebis » est isolée parce que je fus envoyé à Tunis. Mais il persévère dans la vérité. »

ACQUÉREZ LA RÉCOMPENSE DIVINE EN VOUS EXERÇANT ACTIVEMENT

Quiconque recherche l'approbation de Dieu doit s'exercer selon les prescriptions de sa Parole. Cette sorte d'entraînement nous édifie, nous rendant aptes à être employés au service de Dieu dans une mesure sans cesse plus grande, et « détient une promesse de vie, pour le présent et pour l'avenir ». Par conséquent, il « est utile à tous égards ». (I Tim. 4:7, 8, *NC.*) D'accord avec ce conseil de la Bible tous les témoins de Jéhovah participent régulièrement au ministère chrétien en prêchant le Royaume et en aidant leurs semblables à devenir des proclamateurs et ministres de ce glorieux règne. Tous, ils continueront au cours de ce mois à offrir aux gens ce message de vie en leur recommandant un abonnement annuel à *La Tour de Garde* (contribution volontaire en Suisse: 5 francs). Chaque nouvel abonné reçoit gratuitement trois brochures éditées par notre Société et traitant de sujets bibliques. C'est aussi le moment de renouveler votre abonnement et d'obtenir des abonnements de vos amis qui, grâce à votre ministère, s'intéressent à la bonne nouvelle.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

24 février: « La bonne nouvelle de son salut », §§ 1–16. Page 36.
3 mars: « La bonne nouvelle de son salut », §§ 17–24; Annoncez la bonne nouvelle de jour en jour, §§ 1–8. Page 38.
10 mars: Annoncez la bonne nouvelle de jour en jour, §§ 9–25. Page 41.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

1 Veiller à tous les intérêts de l'Eternel (Jéhovah). — I Chron. 26: 30, Mo. wF 15/11/56 9

2 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. — Gen. 1. 27. wF 1/1/57 1

3 La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. — I Jean 5: 4. wF 15/10/56 10, 11

4 Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. — Gen. 1: 28. wF 15/1/57 1, 2

5 Non pas à nous, Jéhovah, non pas à nous, mais à ton nom donne la gloire. — Ps. 115: 1, AC. wF 15/3/56 17, 18

6 N'abandonnons pas notre assemblée... mais exhortons-nous réciproquement. — Héb. 10: 25. wF 15/7/56 28a

7 Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi. — Héb. 3: 1, 2. wF 1/8/56 7-9

8 Voici, je viens... pour faire, ô Dieu, ta volonté. — Héb. 10: 7. wF 15/11/56 11

9 Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. — Phil. 3: 17. wF 1/10/56 7, 6a

10 Le Seigneur, Jéhovah a parlé: qui ne prophétiserait? — Amos 3: 8, AC. wF 1/12/56 14a

11 Sache donc que c'est Jéhovah, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle qui garde l'alliance et la miséricorde, jusqu'à mille générations pour ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements. — Deut. 7: 9, AC. wF 15/12/56 4, 5

12 Ceci représente mon « sang de l'alliance » qui doit être répandu en faveur de beaucoup. — Marc 14: 24, NW. wF 15/2/56 20

13 Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile. — I Cor. 9: 16. wF 15/8/56 21, 22

14 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres (visant non son intérêt personnel, mais celui d'autrui, NC). — Phil. 2: 4. wF 15/11/56 18, 19b

15 Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. — Phil. 1: 9, 10. wF 1/9/56 15

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel conseil l'église catholique romaine a-t-elle donné au sujet des témoins de Jéhovah? P. 35, § 8.

✓ Que dit « L'Encyclopédie Américaine » au sujet des changements survenus dans le monde depuis 1914? P. 36, § 2.

✓ Quelle est la source de la véritable bonne nouvelle? P. 36, § 6.

✓ Qui seul porte et proclame le vrai nom de Dieu? P. 38, § 18.

✓ Pourquoi le royaume de Dieu n'a-t-il pas empêché la détresse actuelle du monde? P. 39, § 19.

✓ Quelles sont les choses que les hommes craignent inutilement aujourd'hui? P. 40, § 4.

✓ Pourquoi les idoles sont-elles « néant »? P. 40, § 6.

✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils chaque jour la bonne nouvelle du royaume de Dieu? P. 41, § 14.

✓ Pour quelles raisons la terre devrait-elle se réjouir de la venue de Jéhovah? P. 42, § 20.

✓ Dans quelles conditions particulières des prisonniers de Fort Leavenworth, Kansas, sont-ils devenus des témoins de Jéhovah? P. 43, § 3.

✓ Adam espérait-il aller au ciel? P. 44, § 8.

La TOUR DE GARDE

15 FÉVRIER 1957 N° 4

Périodique bimensuel

«LÀ OÙ EST TON TRÉSOR, LÀ AUSSI SERA TON CŒUR»

«PAIS MES AGNEAUX»

LE VRAI LIVRE DE LA LIBERTÉ

COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le vrai livre de la liberté	51
« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »	52
Les jeunes Jamaïquains enseignent leurs camarades d'école	56
« Pais mes agneaux »	57
Rapport mondial des témoins de Jéhovah pour l'année de service 1956	59
Comment je poursuis le but de ma vie	61
Communications	64
Textes quotidiens pour mars	64
Eprouvez votre mémoire	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 800 000

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

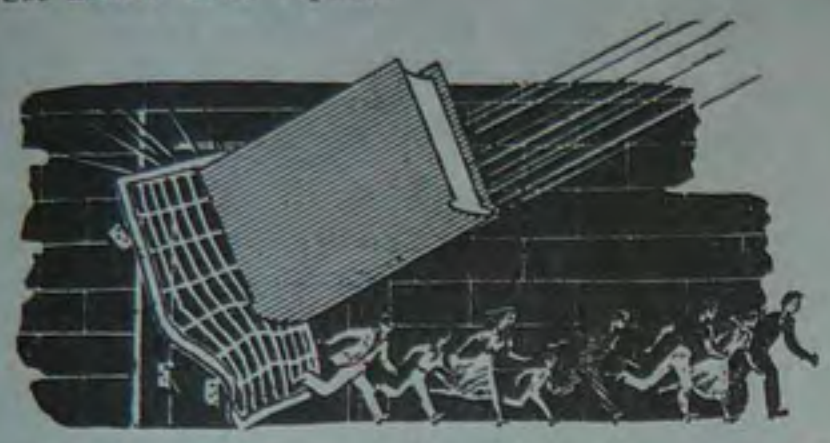
La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 février 1957 | № 4

Semble-t-il étrange que la vérité contenue dans un livre puisse rendre les hommes libres? Comment peut-elle faire cela et pourquoi? Cet article nous répond.

Le vrai livre de la LIBERTÉ



«POURQUOI l'homme aurait-il besoin d'un livre pour être libre aujourd'hui?» demandez-vous. Le monde n'a-t-il pas une plus grande compréhension des choses politiques, plus de libertés, une plus grande connaissance et une instruction plus étendue que jamais? En effet, la connaissance et le degré d'instruction ont augmenté, et les moyens de diffuser les informations se sont développés à un rythme extraordinaire. Cependant, en réalité, le monde n'est libre ni physiquement ni mentalement.

Le monde n'est pas libre alors que plus d'un sur trois de ses habitants, près d'un *milliard* de personnes, est sous la domination du communisme totalitaire, et que des systèmes totalitaires plus petits continuent à exister au sein même du prétendu «monde libre».

Le monde n'est pas libre alors que des guerres et des menaces de guerre planent sinistrement au-dessus de sa tête et qu'une grande partie des ressources des nations est employée, soit pour l'attaque, soit pour la défense.

Le monde n'est pas vraiment libre aussi longtemps que des angoisses serviles, des névroses et des maladies mentales maintiennent tant de personnes en esclavage que la commission présidentielle pour l'étude de la santé nationale appela récemment les incapacités émotives le premier problème sanitaire des Etats-Unis.

Le monde ne peut pas vraiment se dire libre aussi longtemps que le mensonge religieux et la faillite morale le maintiennent dans l'esclavage de l'erreur et de la corruption. Ne sont pas vraiment libres les personnes qui sont asservies aux fausses traditions religieuses. Cependant, tant de choses contradictoires sont enseignées dans les églises actuelles que certaines d'entre elles doivent être fausses. Rien qu'aux Etats-Unis, il y a au moins 23 groupements de Baptistes, 15 divisions parmi les «Frères», 12 au sein de l'Eglise orthodoxe orientale, 7 sortes de pentecôtistes, 10 groupements de presbytériens, 21 chez les méthodistes, 9 parmi les Amis, 20 groupements de luthériens et 13 sortes de mennonites. Il est certain que tous ces groupes ne peuvent être dans la vérité, parce qu'ils sont en désaccord entre eux; aussi certains doivent-ils être esclaves du mensonge.

De plus, les railleries de la science maintiennent bien des personnes loin de la vraie source de liberté. Ces railleries donnent l'impression que la vraie science contredit la Bible. Cependant, les découvertes modernes ont démoli un grand nombre de ces théories. Par exemple, le chronomètre au radio-carbone a établi la fausseté de plusieurs des âges fantastiques que les savants ont attribués aux formes variées de la vie. Ainsi, ils ont affirmé qu'une forêt de sapins du Wisconsin, détruite, atteignait l'âge stupéfiant de 125 000 ans. Ce chiffre était au moins erroné de 91 pour cent, car le chronomètre au radio-carbone ramena l'âge de la forêt au simple chiffre de 11 000 ans. Cependant, quelques personnes fondent encore leur confiance sur les sables mouvants de ces fausses théories plutôt que sur le roc solide de la Parole de Dieu qui ne change pas.

Le monde a donc encore besoin de la liberté à la fois physique et mentale aussi bien que de l'affranchissement de toutes les idées fausses qui conduisent les hommes dans l'erreur et loin de la vérité et de la lumière. Où peut-on trouver cette véritable liberté? La Bible est le livre de cette liberté. Elle montre: 1° pourquoi l'homme est dans l'esclavage aujourd'hui; 2° comment obtenir, maintenant, un esprit réellement libre, et 3° comment gagner une liberté permanente à la fois du corps et de l'esprit sous les nouvelles conditions justes qui sont si proches. Que dit-elle à ce sujet?

LA PERTE DE LA LIBERTÉ

La Bible dit que les hommes sont en esclavage à cause de la rébellion de Satan et de la chute d'Adam. Elle nous raconte qu'à l'origine l'homme fut créé libre, qu'il l'était à la fois dans son corps et dans son esprit, et qu'il fut placé dans un monde libre qui ne connaissait ni péché, ni injustice, ni mort. Qu'est-ce qui changea ces conditions? Une créature spirituelle se rebella, devint Satan et éloigna les hommes de Dieu. Elle les éloigna en promettant à la première femme, Eve, qu'en désobéissant à Dieu, «vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal». — Gen. 3:5.

Naturellement, c'était une fausse promesse de liberté. Adam et Eve étaient libres de faire tout ce qui était bien. Mais le fait qu'ils acceptèrent la fausse promesse de Satan leur affirmant qu'ils seraient dans de meilleures conditions en faisant le mal, les conduisit dans le plus grand esclavage. Ils devinrent alors esclaves du péché, de la mort et du grand ennemi, Satan lui-même, et ils transmirent cet esclavage à leurs descendants. Satan fut le véritable asservisseur de l'humanité, et même aujourd'hui, le combat pour la véritable liberté est encore livré contre ce même adversaire, Satan. Voilà pourquoi Ephésiens 6:12 et I Timothée 4:1 (*NW*) nous disent que le combat chrétien est livré contre «les

(Lire la suite à la page 63.)

«Là où est ton TRÉSOR, là aussi sera ton CŒUR»

« Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. »
— Luc 12: 15, Jé.



OÙ EST votre cœur? Est-il tourné vers le Créateur ou bien vous incite-t-il à suivre les voies de ce monde impie et dégénéré? N'oubliez jamais que « Jéhovah... voit ce qu'est le cœur. » (I Sam. 16: 7, *NW*). Le Dieu très-haut, maître de l'univers, discerne vos motifs; il sait quel genre de trésor vous recherchez. Le roi David a dit à Salomon: « Connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. » (I Chron. 28: 9, *AC*). Ceux dont le cœur est pour Dieu le trouveront, mais ceux qui tournent le dos au Créateur ne recevront pas son appui. Nul ne peut dissimuler ses actes aux regards divins, car « les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel ». — Prov. 5: 21.

[2] Paul comprit cela. Il essaya d'abord, en qualité de pharisien, de servir Jéhovah sous le système rejeté de la loi mosaïque et crut devoir persécuter, à titre de Juif, les disciples du Christ, « hommes ou femmes » partisans de la « nouvelle doctrine », la nouvelle religion (Actes 9: 1, 2). Mais quand ses yeux se furent ouverts à la vérité, il renonça aux anciennes pratiques religieuses, actuellement tombées en désuétude, et devint un « esclave de Jésus-Christ et appelé à être apôtre ». (Rom. 1: 1, 2, *NW*.) Paul fut mis à part pour la bonne nouvelle de Dieu. Son cœur n'était plus attaché à l'ancien système judaïque, promoteur d'hypocrisie. Il connaissait maintenant Jésus-Christ ressuscité et l'espérance de la vie éternelle fit de lui un ministre zélé. Paul était connu dans toute la Palestine, l'Asie Mineure, la Grèce et aussi à Rome, car il annonçait « de jour en jour... la bonne nouvelle de son salut ». (Ps. 96: 2, *NW*.) Ses nombreux voyages lui permirent d'observer le comportement des hommes. Allant de lieu en lieu au sein d'un monde perverti, il n'avait pas honte de la bonne nouvelle: « C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » Il annonça l'Evangile aux Juifs et aux Grecs, c'est-à-dire aux croyants et aux non-croyants en Jéhovah. Par le message de la bonne nouvelle, la justice de Dieu se révélait. Paul connaissait la Parole divine, qu'il avait étudiée avec zèle. Il savait que « le juste vivra par sa foi ». — Rom. 1: 16, 17; Hab. 2: 4.

[3] Comme chrétien, Paul n'hésitait pas à annoncer la manifestation de la colère divine contre toute impiété et toute injustice. Dans sa lettre aux Romains, il s'exprima sans détours. On n'a aucune peine à saisir le sens de ses paroles en lisant Romains 1: 18–32. Suivant l'exposé de Paul, Dieu s'était révélé à tous les hommes; ses perfections invisibles se voyaient distinctement depuis la création du monde. Bien que connaissant Dieu, les hommes ne glorifièrent pas le Créateur et refusèrent de lui rendre grâces. Aussi s'égarèrent-ils dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence fut plongé dans les ténèbres. Devenus presque tous insensés, ils s'enfoncèrent dans la dépravation. La description de Paul atteste que son temps n'était pas différent du nôtre. Nous pouvons dire avec Paul: « Dieu les a livrés à l'impureté. » Comme par le passé, les hommes « se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres » et commettent, hommes et femmes, « des choses infâmes ». Ils ne se sont pas souciés de connaître exactement Dieu, disant: « Pourquoi perdre notre temps à acquérir la connaissance de Dieu quand nous pouvons nous livrer aux folies du monde? » L'injustice, l'iniquité, la cupidité s'exerçaient dans le monde au temps de Paul. Les gens se faisaient mutuellement du tort. Ils étaient pleins d'envie, de haine, de tromperie et d'idées de meurtre. Ces choses étaient alors générales et les hommes étaient pleins d'insolence, hautains, haïssant Dieu. Les enfants désobéissaient à leurs parents. La bonté naturelle était inconnue; tous étaient impitoyables. Après avoir brossé ce tableau de son époque, l'apôtre ajouta: « Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. » — Rom. 1: 32.

[4] Ces vigoureuses paroles de l'apôtre s'appliquent également à notre temps. A toute l'humanité, peu importe qu'elle réside dans la chrétienté ou dans le monde dit païen, nous pouvons dire avec Paul: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu? » (Rom. 2: 1–3). En d'autres termes, « les voies de l'homme sont devant les yeux de l'Eternel ». Où est votre cœur? Se complaît-il dans cette débauche ou a-t-il la corruption en horreur?

[5] Les hommes d'Etat les plus éminents du présent monde disent aux gens comment diriger leurs affaires, donnent des conseils sur la façon de gouverner et de vivre en paix. Mais que voyons-nous? L'angoisse parmi les dirigeants, la dépravation dans les masses, la détresse parmi les nations. Aujourd'hui toutes les nations (peu importe si certaines se disent encore chrétiennes) ont endurci leur cœur envers Dieu et son royaume. Elles ne veulent pas de ce royaume (Mat. 6: 10; 24: 9). Elles refusent de se laisser gouverner par Dieu et son Roi intronisé Jésus-Christ (Ps. 2: 1–3; Dan. 2: 44; 12: 1; Actes 4: 24–30; Mat. 24: 9, 15; Apoc. 11: 15). Appliquez en conséquence les paroles de Paul aux nations de nos jours: « Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec! Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec! Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. » — Rom. 2: 5–11.

[6] Votre qualité de citoyen de telle nation ou de membre de telle religion ne vous protégera pas de la colère divine. Où est votre cœur? Où est votre trésor? Aimez-vous la justice? Aimez-vous la vie? Si oui, apprenez à connaître le seul vrai Dieu, le Dieu d'Abraham, de Moïse, de David, de Jérémie, de Jésus-Christ, de Paul, des chrétiens primitifs et de ceux de nos jours. Aux côtés de tous les hommes craignant Dieu, « servez Jéhovah d'un cœur parfait et d'une âme dévouée ». N'oubliez pas qu'il est écrit que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

---

1. Pourquoi la pureté de cœur et la rectitude d'action sont-elles nécessaires aujourd'hui?
2–4. a) Comment Paul manifesta-t-il où était son cœur? b) Quelles choses dépeintes par l'apôtre nous faut-il fuir? Pourquoi?
5, 6. Quand et pourquoi doit se manifester le juste jugement de Dieu? Contre qui?

MAUVAISE MANIÈRE DE PENSER

[7] Aujourd'hui la plupart des hommes ne savent plus quelle orientation donner à leurs pensées. Il n'est plus d'usage d'exprimer ses sentiments religieux ou de s'entretenir de la Bible avec ses amis. La religion de la chrétienté n'est mise en action que le dimanche, pendant une petite heure, où les pratiquants écoutent de la musique d'orgue, chantent quelques cantiques. Ils prêtent ensuite l'oreille au sermon de l'ecclésiastique, qui se basera sur la Bible ou sur un livre quelconque ou même sur la politique. Voilà à quoi se résume l'activité religieuse de la généralité. Seule une petite minorité étudie la Parole divine et en parle à ses semblables, sans en avoir honte. Rares sont ceux qui se laissent guider par les principes scripturaux. On a publié dernièrement qu'aux Etats-Unis 100 162 529 personnes étaient membres d'une religion (*New York Times* du 10 septembre 1956, pages 1, 25). Il reste 68 000 000 de nationaux qui n'adhèrent à aucun système religieux. Voici ce que disait l'article:

«Les statistiques furent obtenues par le conseil (Conseil national des Eglises du Christ aux Etats-Unis) auprès de 258 systèmes de religion. Le nombre total de leurs membres s'élève à 100 162 529, soit 60,9 % de la population. Les systèmes en question définissent différemment la qualité de membre. L'Eglise romaine compte toutes les personnes baptisées, y compris les enfants. Les Eglises protestantes ne comptent ordinairement que ceux qui ont acquis la pleine qualité de membre. La plupart sont âgés de 13 ans ou davantage... Le nombre des membres d'Eglises a augmenté de 2,8 %.»

Mais que dire de l'enfance délinquante et de la criminalité aux Etats-Unis? Ces fléaux ont également augmenté. La presse quotidienne montre que le niveau des mœurs est très bas. Voici une citation du *New York Times* (27 septembre 1956, page 37):

«Le Bureau fédéral des enquêtes a prédit aujourd'hui (26 septembre) que si les tendances actuelles persistaient, 2 500 000 crimes graves seraient commis cette année dans le pays. Ce serait le plus grand chiffre de l'histoire.

«Sur la base des rapports courants, 1956 sera la cinquième année consécutive où les crimes graves auront dépassé le chiffre des deux millions, selon Edgar Hoover, directeur du F.B.I.

«Il fit état de rapports attestant une augmentation de 14,4 % pour les crimes graves commis dans les six premiers mois de l'année, le plus grand chiffre enregistré depuis la période correspondante de 1946.

«Les crimes graves, selon la terminologie de la F.B.I., sont les meurtres, les homicides involontaires, les viols, les cambriolages, les attaques à main armée et les vols d'automobiles. 1 191 120 infractions de cette catégorie ont été commises dans la première moitié de l'année. C'était une augmentation de 162 770...»

La question est de savoir si la religion de la chrétienté est de quelque secours pour l'Amérique? Est-elle de quelque secours pour le monde?

[8] Les adultes et les jeunes n'étant presque pas guidés spirituellement, comment peut-on s'attendre que leurs pensées s'orientent dans ce sens? La chrétienté tout entière doit porter le poids de sa responsabilité en ce qui concerne la situation mondiale, y compris celle de l'Amérique, une de ses principales nations. Ses fruits démentent ses affirmations d'être chrétienne. En se montrant tellement absorbées par les choses de ce monde, tellement occupées à prier pour ses guerres et à semer la haine entre les nations, les fausses religions ont tracé la ligne de conduite à leurs bergers et à leurs troupeaux. Leurs mœurs ne diffèrent pas de celles qui régnaient au temps de l'apôtre Paul. Le matérialisme a envahi leurs pensées et dicte les actes des habitants de la chrétienté. On ne pense plus aux choses spirituelles. Rares sont ceux qui recherchent le royaume de Dieu (Mat. 6:33). Des millions d'hommes ont appris dans leur enfance le Notre Père, enseigné par Jésus à ses disciples: «Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9-13). Posez-vous maintenant cette question: Combien de personnes qui ont récité cette prière cherchent vraiment le royaume de Dieu? Les chrétiens primitifs dirent cette prière, crurent aux paroles, y conformèrent leur vie et la prêchèrent. De jour en jour ils annonçaient la bonne nouvelle de son salut. Combien de personnes agissent de la sorte au sein de la chrétienté? La manière de penser actuelle est mauvaise! Les gens n'aiment pas les choses spirituelles «où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent». (Mat. 6:20.) C'est pourquoi Paul écrivit aux fidèles disciples de Jésus-Christ: «Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son saint esprit.» — I Thess. 4:1-8.

[9] Paul savait que l'influence du monde affecterait ceux qui embrasseraient la voie chrétienne. Il ne cessa donc de faire des recommandations. Il savait que les premiers chrétiens, qui cherchaient le royaume de Dieu, marchaient d'une manière digne. Cependant il les encouragea à marcher à cet égard de progrès en progrès. Il y avait un petit fléchissement de leur part et l'apôtre savait que cela pouvait entraîner les autres et que le moment pouvait venir où les richesses matérielles auraient plus d'attrait que les richesses spirituelles. Paul savait, ainsi que Jésus l'avait enseigné, que là où était le cœur du chrétien là aussi serait son trésor. Si le chrétien cessait d'amasser des trésors au ciel, il allait commencer à accumuler des trésors sur la terre où la teigne et la rouille détruisent. Il suffit de regarder la chrétienté pour constater que c'est une organisation de ce monde, stérile en choses spirituelles. Quiconque veut plaire à Jéhovah doit sortir de son sein et rechercher les paroles riches et vitales de Jéhovah. Il doit servir Dieu d'un cœur parfait. La chrétienté et ses bergers n'ont pas rempli leurs engagements envers le peuple. Toutes les nations, les prétendues chrétiennes et les païennes, ont abandonné Dieu et son royaume. Le seul moyen d'obtenir la faveur et la bénédiction divines est de faire ceci: «Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours.» (I Chron. 28:9). Cherchez-le et vous le trouverez!

[10] Celui qui est désireux de servir Dieu et de lui vouer sa vie en se mettant à part pour prêcher la bonne nouvelle, n'y parviendra pas sans difficulté. Il lui faudra marcher à contre-courant de la civilisation moderne. Il rencontrera l'adversité. Mais il vaut la peine de faire de tels efforts, car vous serez du bon côté, du côté de Jéhovah. A propos de notre temps, Jésus a déclaré: «Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24:9-14.

---

7. Comment la situation de la principale nation de la chrétienté est-elle jugé a) par les hommes de religion et b) par ceux qui appliquent la loi?
8, 9. a) Quels sont certains des fruits produits par une mauvaise manière de penser? b) Selon la Bible, quels sont les fruits de la bonne manière de penser?
10. Qu'apporte le choix de servir Dieu? Pourquoi?

LES VRAIES RICHESSES

11 De toutes les extrémités de la terre, ainsi que du sein de la chrétienté, viennent des centaines de milliers de personnes qui se sont vouées au service de Jéhovah. Elles ont attesté leur résolution de faire la volonté divine. Elles ne cessent d'étudier la Parole divine, car elles désirent amasser des trésors dans le ciel. Le vrai chrétien est comblé quand il suit les commandements de Jéhovah. Celui qui désire des richesses véritables, durables, doit apprécier l'importance d'être en étroite relation avec le Créateur. Dans Proverbes 10: 22 il est écrit: « C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » Le monde, est-il besoin de le dire, est rempli de chagrins, de peines. Le monde est pauvre en connaissance spirituelle. Cependant on trouve, disséminés par toute la terre, de vrais chrétiens ne faisant pas partie du monde, des chrétiens riches en qualités spirituelles. Ils ont goûté à la bonté imméritée divine et reconnu Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ils sont déterminés à marcher sur ses traces et à accomplir l'œuvre prévue pour les derniers jours de l'organisation du Diable.

12 Ces fidèles disciples de Jésus-Christ disent: « Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » — Jean 1: 16, 17.

13 Suivant les Ecritures, la loi donnée à Moïse par Jéhovah a servi de pédagogue pour conduire un peuple particulier à Jésus-Christ (Gal. 3: 23–25; Mat. 5: 17). Nous apprécions maintenant le fait que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu. Il a offert sa vie pour racheter les humains obéissants et il a donné aux cœurs bien disposés la possibilité de devenir chrétiens, disciples du Christ (Héb. 5: 9; I Pi. 2: 21; I Jean 2: 2). Tout cela a été accompli par la grâce ou bonté imméritée divine et la vérité que Jéhovah révéla aux chrétiens par Jésus-Christ. Cette vérité, consignée dans la Bible, est actuellement disponible dans presque toutes les langues de la terre. Quiconque désire la Bible peut s'en procurer un exemplaire, le lire ou se faire lire le livre. La Bible a le plus grand tirage du monde entier. Les témoins de Jéhovah font tout leur possible pour répandre la Bible dans le monde entier et pour faire comprendre ce que dit la Parole de Dieu.

14 Les témoins de Jéhovah apprécient la bonté imméritée de Dieu, car elle a un grand effet sur leur vie. Tandis qu'ils goûtent à cette bonté, en qualité de fidèles disciples de Jésus-Christ, le Diable essaie de les détourner de Jéhovah pour les ramener dans son troupeau. Si Jéhovah agit selon le principe de l'amour, le Diable, lui, opère d'après la théorie de l'égoïsme qu'il a appliquée à son monde organisé. L'égoïsme engendre la cupidité; aussi la Bible renferme-t-elle de multiples mises en garde contre la convoitise. Jésus a dit: « Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. » (Luc 12: 15, *Jé;* Ex. 20: 17). La vie est un don de Dieu par son Fils Jésus-Christ. Ce n'est pas quelque chose que Dieu nous doit. Jéhovah aimerait voir tous les hommes vivre dans la paix, la prospérité et dans l'amour du prochain, mais telle n'est pas l'inclination actuelle de l'homme. Il penche vers l'égoïsme parce qu'il ne connaît pas Dieu et ses voies et qu'il préfère servir les intérêts du présent monde asservi au Diable, l'adversaire de Jéhovah. Le monde actuel fait miroiter devant jeunes et vieux la séduction des richesses. La plupart des gens croient que la vie dépend de l'abondance, aussi essaient-ils de l'acquérir, même au prix de leur réputation, de leur santé et de leurs amis. A l'intention de tous les chrétiens, Paul a écrit ceci: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » — I Tim. 6: 9, 10.

15 Certains qui ont vécu en chrétiens glissent dans les voies de ce monde et se livrent à toutes sortes de choses préjudiciables. Ils en sont d'ailleurs les premières victimes. S'écartant des enseignements fondamentaux de Jésus-Christ, ils se trouvent, avant même de bien s'en rendre compte, dans les tourments. Les peines remplissent leurs jours et non la joie et le bonheur que Jéhovah accorde à tous ceux qui l'aiment et mettent en lui leur espoir. Comme au temps de Jésus, nous trouvons aujourd'hui des personnes qui travaillent jour et nuit pour amasser des richesses et remplir leurs greniers. Elles croient que leur sécurité et la vie viennent de l'abondance produite par leurs efforts. Voici ce qu'a dit l'homme riche: « Et je dirai: ... Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? » « Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » (Luc 12: 18–21). On peut perdre rapidement les biens terrestres. Des millions d'Européens ont perdu leurs économies, leurs foyers, leurs fermes, leur emploi, parce qu'un dictateur égoïste déchaîna ses forces en vue de leur anéantissement. Deux guerres mondiales à notre époque et tous les conflits précédents ont aidé le Diable à détacher les hommes de Dieu. Beaucoup reprochent amèrement à Dieu la perte de leurs biens matériels. Mais si ces gens avaient été riches en connaissance de la Parole divine, ils auraient compris l'inutilité d'amasser des richesses terrestres que les voleurs dérobent et que la teigne et la rouille détruisent. Dans nos temps critiques, les biens spirituels sont un soutien et un guide pour nos pensées. Les dictateurs sont venus et partis, et pourtant il y a encore des hommes qui croient que le monde doit être rangé sous leur puissance, sous leur talon. Il y a de grands et de petits dictateurs. Les uns et les autres se caractérisent par un égoïsme foncier. Le dictateur ne pense qu'à sa personne, qu'à l'abondance qu'il peut acquérir. Il ne comprend pas que la vie est indépendante des choses en sa possession. Tous les biens d'un homme ne lui donneront pas la vie éternelle.

11, 12. Comment peut-on acquérir les vraies richesses?
13. Pourquoi la Parole divine écrite est-elle essentielle pour acquérir les richesses durables?
14, 15. a) Quelles sont les fausses richesses, selon la Bible? b) Qu'arrive-t-il à ceux qui recherchent les faux biens?

UN DON DE DIEU

16 La Parole divine déclare nettement que la vie est un don de Dieu (Rom. 6: 23; Apoc. 2: 10, *NW*). Grâce à la bonté divine, la vie est offerte aux créatures; et c'est par l'effet de sa bonté que Jéhovah a envoyé son Fils unique sur la terre. L'homme était condamné à mort et sa descendance mourait depuis 4000 ans quand apparut le Fils de Dieu. Tous les morts dormaient dans les tombes, personne n'était monté au ciel ou allé en « enfer », car « les morts ne savent rien ». (Eccl. 9: 5, 10.) Le péché est entré dans le monde par un seul homme et avec le péché la mort, aussi la mort s'est étendue à tous les hommes (Rom. 5: 12). Etant tous sous le coup de cette sentence, ils meurent. Mais grâce à la bonté de Jéhovah, une chance de vie s'offre à l'homme. La vie lui est accordée par Dieu et non par l'abondance de ses biens. Il est écrit: « Celui qui croit (exerce la foi, *NW*) au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure en lui. » (Jean 3: 36). Ainsi donc la foi et l'obéissance à la Parole du vrai Dieu sont des conditions divines. Ce doit être une foi qui grandit pour remplir votre vie, une foi qui vous pousse à acquérir par l'étude une connaissance plus profonde de la Parole, une foi qui vous incite à servir Dieu en esprit et en vérité (Jean 4: 23; Gal. 6: 8, 9). Paul, citant une parole de Jéhovah, écrivit: « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » (Héb. 10: 38; Hab. 2: 4, *LXX*). Les chrétiens ne sont pas de ceux qui reculent. Car se retirer c'est marcher à la ruine avec le présent monde.

17 A étudier la Parole divine, chercher les textes bibliques, observer l'accomplissement continu des prophéties, on assure la solidité de sa foi. Il est écrit: « La foi est l'attente confiante des choses qu'on espère, la démonstration évidente de réalités que pourtant on ne voit pas. Car par ce moyen les

16. Pourquoi Dieu offre-t-il aux hommes la vie?
17, 18. Comment la connaissance et la vie sont-elles reliées dans les Ecritures?

hommes d'autrefois ont obtenu un témoignage.» (Héb. 11: 1, 2, *NW*). Celui qui croit en Dieu, qui aime le Créateur ainsi que son prochain, prolongera ses jours, car l'amour exclut la cupidité: «Mais celui qui est ennemi de la cupidité prolonge ses jours.» (Prov. 28:16). Sa bonne façon de penser, l'usage judicieux de la connaissance exacte lui apporteront la vie: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.» — Jean 17:3.

[19] On recevra la vie éternelle à condition de connaître Dieu, d'assimiler sans cesse les choses relatives au Maître souverain de l'univers, Jéhovah Dieu, et à son Fils, Jésus-Christ. Mais Satan, le dieu du présent monde, veut nous faire croire que la vie vient de la possession de biens matériels et non de la connaissance et de la compréhension des desseins de Jéhovah (II Cor. 4:3, 4). D'abord, la vie est possible parce que Dieu est un Dieu d'amour et qu'il a manifesté cette qualité par sa bonté imméritée. Jéhovah n'est pas obligé de nous accorder la vie. C'est un don de sa part pour tous ceux qui le servent d'un cœur parfait.

[19] Il en est qui croient que la prospérité qui leur arrive est due au fait que Dieu les bénit. N'oublions pas, ainsi que Paul l'a déclaré, que «l'amour de l'argent est une racine de tous les maux». Si vous faites passer l'argent avant tout, à cause des choses qu'il vous donne, si vous le faites passer avant la Parole de Dieu avec ce qu'elle peut vous apporter en fait de vie éternelle, vous ferez fausse route, vous ne chercherez plus en premier lieu les intérêts du royaume de Dieu. Explicant la parabole du semeur, Jésus a dit: «Voici ce que signifie cette parabole: La semence, c'est la parole de Dieu... Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.» (Luc 8:11–15). Des millions de personnes ont entendu la Parole de Dieu. Elles y prirent un vif intérêt mais seulement pour un peu de temps; car pendant qu'elles étudiaient la Parole, les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie les entraînèrent. Elles sont maintenant entièrement étouffées. Aucun souffle de vérité ne pourrait les atteindre, à cause de leurs soucis. La semence de vérité a été entièrement rejetée de leur existence. Elles eurent l'occasion d'entendre la vérité, mais se laissèrent emporter par les choses de ce monde. Elles le voulaient ainsi; tel fut leur choix.

[20] Cela peut arriver à ceux qui possèdent maintenant la vérité. Ils s'exposent à l'étouffement si le canal de vie est coupé. Si nous cessons de nous nourrir de la Parole de Dieu, nous risquons de mourir de faim. D'où cette question: Pouvez-vous devenir un bon sol pour la semence, la Parole divine? Cela est possible, car Jésus a dit: «Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.» (Luc 8:15). Il faut avoir un cœur bon et juste. Il faut tendre à faire avancer les intérêts du Royaume et non à amasser égoïstement les biens matériels. Il faut nous intéresser à la justice et prêcher, selon l'ordre du Christ, la bonne nouvelle dans le monde entier, en témoignage. Et cela non seulement pendant quelque temps, en manière de diversion, pas seulement pendant une année ou deux. Porter du fruit signifie en porter continuellement dans la prédication et lui permettre d'arriver à maturité. Cela signifie être persévérant.

[21] C'est cette persévérance chrétienne qui a causé des difficultés à beaucoup. Non pas des difficultés qu'ils ne pouvaient endurer, mais des difficultés de la part du présent monde. Nombre de ceux qui ont appris les desseins de Jéhovah pensent qu'à présent qu'ils sont parvenus à une connaissance de la Parole divine et du Monde Nouveau, pour lequel ils ont prié, ce monde devrait s'instaurer sans retard. Dès qu'ils ont entendu parler de la vérité, ou peut-être un an ou deux plus tard, ils désirent toutes les bénédictions du monde nouveau de la justice. C'est là une forme de cupidité. Ils ne veulent pas attendre l'heure de Jéhovah. Par leur façon de vivre, ils montrent qu'ils ne sont pas certains qu'il vaille la peine d'attendre le temps de Dieu. Ils sont peu disposés à entrer dans la course et à endurer jusqu'à la fin pour recevoir les bienfaits de la vie éternelle. D'autre part, nous voyons ceux qui sont prêts à endurer toute espèce d'adversité, comme les témoins de Jéhovah en Russie qui ont été déportés dans les camps de concentration, de travail forcé et dans l'exil sibérien. Ils ne reviennent pas en arrière; ils ne recherchent pas le communisme ou les choses de ce monde à la place des bénédictions spirituelles qu'ils reçoivent de Dieu. Ils savent que la vie ne vient pas des biens matériels. Ils restent attachés à leur intégrité. Fidèles et loyaux à Jéhovah, ils supportent les souffrances infligées à cause de leur intégrité. Il en est encore de même avec les témoins de Jéhovah en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie et en beaucoup d'autres parties de la terre. Ces chrétiens ont résisté à toutes les contraintes pour briser leur foi. Ils ont été dépouillés de leurs biens. Les maris ont été séparés de leurs femmes; des familles ont été dispersées. Satan aimerait rompre leur foi, leur intégrité. Il aimerait leur faire croire que la vie vient des possessions matérielles. Mais les témoins de Jéhovah derrière le «rideau de fer» et dans toutes les autres parties de la terre savent que la vie procède de la bonté imméritée de Dieu, des dispositions divines relatives à l'assimilation de la connaissance, et de leur persévérance dans la prédication de la bonne nouvelle de son royaume établi.

[22] Ces fidèles chrétiens qui ont subi des tourments plus forts que ceux infligés par l'Inquisition catholique il y a plusieurs siècles ne cherchent pas à sauver leur vie afin de goûter aux plaisirs et aux commodités offerts par le présent monde. Ils ont lu ces paroles de Jésus: «Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? ou, que donnerait un homme en échange de son âme?» (Mat. 16:25, 26). En ce monde, il y a des personnes qui apprécient plus un repas que la possession de leur propre vie. Il en fut ainsi avec Esaü «qui pour un mets vendit son droit d'aînesse». (Héb. 12:16; Gen. 25:34.) Jésus a dit: «Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même?» — Luc 9:25.

[23] Dans le Notre Père nous ne demandons pas plus que notre pain quotidien. La majorité des hommes peut s'en satisfaire; mais songez au contentement de celui qui y ajoute la piété! «C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.» (I Tim. 6:6–8). Les gens de la chrétienté n'aiment pas la Parole de Dieu et ne veulent pas y conformer leur vie. Ils préfèrent suivre leur égoïsme et se porter ainsi préjudice. Si un témoin de Jéhovah se laisse submerger par les affaires de ce monde, son travail profane, ses possessions ou l'accumulation de biens, il s'expose à être entraîné hors de la société du Monde Nouveau pour être englouti par l'organisation d'iniquité promise à la ruine à Harmaguédon. Pourquoi? Parce qu'il aura essayé de sauver sa vie à sa manière.

[24] Quand on perd de vue la bonté imméritée de Dieu, il ne faut pas longtemps pour cesser de se réunir avec le peuple de Jéhovah. En désertant telle réunion, on se fera peut-être plus d'argent, on pourra payer une partie de l'hypothèque, acheter un nouveau meuble ou verser un acompte pour une automobile. Mais quelles choses ont le plus de valeur: l'assimilation de la connaissance aux réunions et la compagnie des témoins de Jéhovah ou le gain de quelques francs supplémentaires, cela au prix d'un surcroît de fatigue, de sorte qu'après avoir fait des heures supplémentaires il ne vous reste plus de force pour le service de Jéhovah? Pourquoi un homme doit-il travailler jour et nuit, faire des journées doubles, ou pourquoi toute sa famille doit-elle faire des journées doubles? Ils désertent les réunions et la société du peuple de Dieu, pendant que leurs enfants courent les rues.

18, 20. Selon Jésus, quelles qualités faut-il manifester pour acquérir la vie?
21. Pourquoi la persévérance est-elle nécessaire aujourd'hui?

22, 23. a) Que signifie choisir de «perdre son âme»? b) Comment les personnes craignant Dieu évitent-elles de se faire du tort et comment gardent-elles le contentement?
24. Que faut-il faire pour rester conscient de ses besoins spirituels?

Ils peuvent acquérir les choses matérielles désirées; mais si vous agissez de la sorte, posez-vous cette question: Est-ce que j'ai le bonheur? (Mat. 5:3, *NW*.) Est-ce que je jouis des choses que j'achète ou est-ce que je suis en train de perdre les choses essentielles de la vie? Est-ce que je suis en train de perdre mon mari (ou ma femme), ma famille? Et par surcroît, est-ce que je suis en train de perdre la vérité? Est-ce que je perds même la vie? Est-ce que je perds Dieu et son Fils bien-aimé? Est-ce que je perds le monde nouveau? Perdez-vous toutes ces choses simplement pour avoir un meilleur appareil de télévision, une voiture plus imposante, une maison plus spacieuse, une plus grande ferme? Y a-t-il dans votre vie des choses qui vous détachent du christianisme, de la pure adoration du Souverain de l'univers et qui vous empêchent de lui offrir un dévouement exclusif?

[25] Jéhovah sait que nous avons besoin de la nourriture, du vêtement et du logement — le nécessaire de la vie; mais il sait aussi que nous n'avons *besoin* de rien d'autre. Voyez ce qu'Adam avait en Eden: simplement un jardin, pas de grand château, aucune des « commodités modernes ». Mais Adam avait l'occasion de vivre éternellement à condition de rester fidèle à Jéhovah. Les « commodités modernes » allègent temporairement le fardeau de l'homme, cependant même ces choses, bien employées, devraient nous permettre de consacrer plus de temps au service de Jéhovah pour magnifier son nom et prêcher la bonne nouvelle de son royaume. Elles devraient nous épargner du temps plutôt que de le consumer.



[26] Réfléchissez! Chrétiens, apportez-vous à Jéhovah un dévouement exclusif? Parlez-vous à vos voisins, à vos amis, à vos semblables des bonnes choses que vous avez apprises sur la bonté imméritée de Dieu? Apportez-vous les dîmes à sa maison? C'est-à-dire assistez-vous à toutes les réunions? Y participez-vous? Contribuez-vous à couvrir les frais des Salles du Royaume? Prouvez-vous par vos œuvres que vous menez une vie conforme à votre offrande individuelle à Jéhovah? Montrez-vous que vous êtes un témoin de Jéhovah en vous associant à cette grande foule de personnes, éparse par toute la terre, pour annoncer le royaume de Jéhovah? Revendiquez-vous le titre de ministre? Où en êtes-vous alors dans votre service de ministre? Grandissez-vous dans la maturité? Acquérez-vous une connaissance exacte de la vérité? Etes-vous à même de donner une explication toujours plus claire de la Parole à mesure que les jours passent? Elevez-vous vos enfants selon le conseil et la discipline de Jéhovah? Leur donnez-vous l'attention qu'ils nécessitent? Etudiez-vous avec eux? Jouez-vous avec eux? Les amenez-vous aux réunions? Veillez-vous à leurs besoins spirituels? Vous aiment-ils de l'amour que les enfants doivent porter à leurs parents? Avez-vous le désir de faire de vos enfants de futurs missionnaires? A l'exemple de beaucoup de parents, vous réjouissez-vous de savoir vos enfants dans le service de missionnaire à l'étranger? Continuez-vous à les encourager à la persévérance dans la grande œuvre annoncée par Jésus pour ces derniers jours: à savoir la prédication de la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre, pour faire des disciples avec des hommes de toutes sortes?

[27] Que les chrétiens se posent ces questions! Répondez-y comme il se doit devant Jéhovah, non en paroles mais en actes, cela dans votre vie quotidienne, ce qui montrera où est votre cœur, car là où est votre cœur, là aussi sera votre trésor.



[28] En qualité de témoin de Jéhovah, faites-vous ce que le psalmiste a conseillé pour notre époque: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut »? (Ps. 96:2, *NW*). Seul Jéhovah peut accorder le salut aux hommes. Etes-vous, en qualité de personne vouée au service de Jéhovah, occupé à propager la bonne nouvelle du salut prévu par Jéhovah? Le faites-vous de jour en jour? Annoncez-vous cette bonne nouvelle à tous ceux que vous rencontrez? Si oui, vous vous amassez un trésor dans le ciel et vous savez où est votre cœur. Il est dans le service de Jéhovah.

[29] Paul désirait que chacun prît garde à rester dans la bonne voie. C'est pourquoi il écrivit: « Je te recommande... de garder le commandement, et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ. » (I Tim. 6:13, 14). N'oubliez pas qu'il a encore dit que certains se jetteraient dans les tourments et s'éloigneraient de la foi. Mais, recommandant une voie contraire, Paul a encore déclaré: « Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. » — I Tim. 6:11, 12.

[30] Désireux de saisir fermement la vie réelle, nous voulons cesser d'amasser des trésors sur la terre où la teigne et la rouille détruisent et où le voleur perce et dérobe. « Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » — Mat. 6:19-21.

25. Comment peut-on faire un bon usage des « commodités modernes »?
26, 27. Dans quels desseins les disciples actuels du Christ continuent-ils à assimiler la connaissance exacte?

28. Pourquoi les authentiques adorateurs du Dieu vivant annoncent-ils de jour en jour la bonne nouvelle de son salut?
29, 30. Comment fuirons-nous la cupidité pour nous amasser des richesses durables?

Les jeunes Jamaïquains enseignent leurs camarades d'école

« Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. » Que ceux qui prêtent attention à cette exhortation de Paul comme nous la trouvons rapportée dans Ephésiens 5:15, 16, sont bénis en agissant ainsi est manifeste d'après l'expérience suivante d'un jeune Jamaïquain: « Je suis étudiant dans une école secondaire où il y a des cours d'instruction religieuse. La première fois où j'assistai à l'une de ces classes, la question de la trinité vint en discussion. Immédiatement, quelques-uns des étudiants levèrent la main et dirent au professeur que j'étais témoin de Jéhovah et ne croyais pas en la trinité. Il me fut demandé de m'expliquer; je me levai donc et, à l'aide de la Bible, je montrai pourquoi les témoins de Jéhovah ne croient pas à cet enseignement. Les étudiants étaient si convaincus de l'exactitude de notre position au sujet de la trinité que, lorsque le professeur essaya de la défendre, en se servant d'une publication catholique, ils se moquèrent de lui. Il était consterné et donna congé à la classe. Après cela, je lui expliquai que ce livre catholique était sans appui, tandis que la Bible était authentique. Il me dit alors: « A l'avenir, lorsque vous m'entendrez dire quelque chose de contraire à la Bible, faites-le moi savoir et je vous le laisserai expliquer aux étudiants. »

« Pais mes agneaux »



LE MAITRE était vivant. Le grand Prédicateur du royaume de Jéhovah se trouvait sur le rivage. Jésus avait bâti un feu qui faisait cuire des poissons. Il y avait encore du pain pour apaiser la faim de ses disciples. Pierre, d'un naturel impulsif, avait mis son vêtement (car il était nu) et s'était jeté à la mer pour gagner la côte à la nage. Les autres avaient ramé jusqu'au rivage. Jésus leur parla de la même façon qu'avant sa résurrection. Aux disciples affamés il dit: « Venez, mangez. » Personne n'osait lui demander « Qui es-tu? », car tous savaient que c'était le Maître.

[2] « Jésus s'approcha, prit le pain, et leur en donna; il fit de même du poisson. » Cette apparition venait après six autres, parmi lesquelles nous citerons une apparition à Marie Madeleine, puis à un groupe de femmes, aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs et aussi à Pierre. Jean rapporte ceci: « C'était déjà la troisième fois que Jésus se montrait (particulièrement) à ses disciples (aux apôtres en groupe) depuis qu'il était ressuscité des morts. » Rappelez-vous que « les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux. » (Jean 21:12–14; 20: 19, 26). Nous avons là une abondance de témoignages; le Rédempteur de l'humanité était de nouveau vivant!

[3] Jean, qui décrivit cette scène du repas, y ajouta la conversation marquante entre Jésus et Pierre. Jésus s'adressa directement à Simon Pierre: « Simon fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Maître, tu sais que j'ai de l'affection pour toi. » Quand Jésus posa pour la première fois cette question, il pensait peut-être à ce qu'il avait dit précédemment à ses disciples et à la réponse de Pierre. Cette conversation antérieure nous est rapportée par Marc: « Vous serez tous scandalisés; car il est écrit: Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre lui dit: Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. » Tous ceux qui ont lu la vie du Christ connaissent le triple reniement de Pierre et savent avec quelle exactitude s'est réalisée cette prophétie de Jésus: « Toi, aujourd'hui, cette nuit-même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. » Mais Pierre répliqua: « Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les autres disciples dirent la même chose. — Marc 14:27–31.

[4] Jésus était un maître merveilleux. Par des illustrations, il gravait dans l'esprit et le cœur de ses auditeurs ce qui devait pénétrer en eux. Sur le rivage, Jésus, ayant le triple reniement de Pierre à la pensée, continua à s'adresser directement à l'apôtre, posant pour la deuxième fois cette question: « Simon fils de Jean, m'aimes-tu? » Pierre répliqua: « Oui, Maître, tu sais que j'ai de l'affection pour toi. » Puis pour la troisième fois Jésus (se servant du mot *affection* employé par Pierre) demanda: « Simon fils de Jean as-tu de l'affection pour moi? » Peiné, Pierre assura: « Maître, tu sais toutes choses; tu sais que j'ai de l'affection pour toi. » Jésus lui dit alors: « Pais mes brebis. » Quel tourbillon de pensées a dû traverser l'esprit de Pierre quand Jésus lui répéta la même question et lui dit par trois fois: « Pais mes agneaux; pais mes brebis; pais mes brebis! » Le grand Maître envoyé par Jéhovah savait que lorsque, sous peu, il monterait au ciel pour toujours, tout le poids de la responsabilité retomberait sur ses disciples; il savait qu'ils seraient surveillants de ses brebis. Il savait que ces hommes devaient paître tous ceux qui auraient foi dans le conducteur oint de Jéhovah et qui croiraient à sa nouvelle doctrine. Aurait-il à son service des hommes de confiance, des hommes qui ne dévieraient pas? Il s'assura que celui-ci, Pierre, serait zélé dans son activité. Les autres disciples présents à ce repas furent instruits par la même occasion par le Maître (Pierre servant d'exemple). A ces six autres Jésus accentua également de cette manière l'importance de leur responsabilité individuelle en tant que personnes qui l'aimaient et qui aimaient et nourrissaient ses brebis. C'est donc par la répétition, par trois authentiques témoignages ou « témoins », que Jésus souligna la nécessité de nourrir et de paître *ses* brebis. — Jean 21:15–17, *NW*.

PRÉSIDEZ DE LA BONNE MANIÈRE

[5] Nous sommes éloignés de 1900 ans de cette scène émouvante du rivage de Galilée, mais les chrétiens fidèles savent que cette leçon doit rester présente à leur esprit. Tandis que tous les serviteurs de Jéhovah Dieu ont la responsabilité de prêcher la bonne nouvelle de son royaume, ils doivent encore, pris individuellement, reconnaître l'organisation, la grande société unifiée de ces ministres qualifiés. Tous doivent bien se rendre compte du fait qu'ils ont été rassemblés au sein de la grande armée ou société du Monde Nouveau de Jéhovah! Ils voient parmi eux les surveillants qualifiés auxquels Jéhovah a pourvu. Ces derniers sont équipés pour veiller à leur bien-être et à leur activité déployée dans l'unité et en obéissance à Jéhovah et à Jésus-Christ.

[6] Dans la société du Monde Nouveau le principal surveillant est le serviteur de groupe. Paul, le douzième apôtre fidèle de l'Agneau, prenait lui aussi un profond intérêt à ces serviteurs; aussi fit-il cette recommandation: « Que celui qui préside le fasse avec zèle. » (Rom. 12:8). A Timothée et à Tite, Paul écrivit des instructions détaillées pour les surveillants et les serviteurs ministériels. Il les exhortait à marcher avec prudence. Naturellement les hommes dans la vérité depuis le plus longtemps et bien familiarisés avec la Parole divine seraient ceux qui devaient présider sur l'assemblée en raison de leurs qualités et de leur fidélité. C'est pourquoi Paul dit à Timothée: « Que les hommes d'âge qui président d'une bonne manière soient reconnus dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur dans la prédication et dans l'enseignement. » (I Tim. 5:17, *NW*).

1, 2 Comment le fait de la résurrection de Jésus était-il établi pour guider Pierre et les autres fidèles apôtres?
3, 4 a) Avant sa mort, en quels termes et pourquoi Jésus décrivit-il d'avance leur dispersion prophétisée? b) Après sa résurrection, où et comment Jésus donna-t-il un enseignement vital aux sept disciples?

5 Quelle disposition les chrétiens doivent-ils reconnaître aujourd'hui? Pourquoi?
6, 7 Que signifie présider de la bonne manière?

Paul avait vu avec quel soin avaient été choisis les autres fidèles apôtres marchant sur les traces de Jésus et formés à son école. Paul vit qu'il fallait bien choisir les hommes destinés à des positions de responsabilité. Ce devaient être des hommes riches en bonnes œuvres, des hommes qui travaillent dur dans le service du Royaume. Il n'y avait pas de doute à ce sujet. Les hommes d'âge ou expérimentés seraient également qualifiés pour présider d'une bonne manière. Ils enseigneraient toutes les autres personnes pieuses.

[7] Dans la Bible de nombreux versets indiquent que les chrétiens doivent aller de maison en maison, qu'il leur faut faire des visites complémentaires et qu'ils doivent aider les gens à étudier la Bible. Ainsi quiconque se dit un véritable disciple de Jésus-Christ doit être à même d'enseigner, à l'exemple de Jésus, son Conducteur. Mais parmi tous ces instructeurs il doit y avoir nécessairement des hommes plus âgés ou expérimentés qui peuvent et veulent présider de la bonne manière, selon Jéhovah, en manifestant les qualités de vrais conducteurs et en donnant l'exemple pour les moins expérimentés.

[8] Pierre garda une impression durable du sage conseil que Jésus lui donna lors de l'inoubliable scène du repas. Des années plus tard Pierre écrivit: « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous... Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde... non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (I Pi. 5:1-3). Oui, Pierre avait été pêcheur de son état (Marc 1:17; Mat. 4:18-20, *NW*). Mais maintenant il était devenu, grâce à l'enseignement patient et merveilleux de Jésus, non un *simple* « pêcheur d'hommes » mais un véritable berger de brebis humaines — non seulement pour les prendre (comme sont pris les poissons) mais pour les nourrir et les conduire dans les voies de la vie du Grand Berger Jéhovah, à cause de son Nom (Ps. 23:3, *NW*). Comme bon berger, Pierre était devenu expérimenté pour soigner et pour nourrir les agneaux du Christ. Il en avait conduit beaucoup à maturité, de même que les autres fidèles apôtres du Christ. Et maintenant, parce que les années de Pierre passaient, il faisait des recommandations aux hommes d'âge afin qu'eux aussi voient leur responsabilité d'agir comme de vrais bergers veillant sur le troupeau et donnant le bon exemple. Aujourd'hui plus que jamais un surveillant doit être zélé. Pourquoi? Parce que de nos jours le zèle de Jéhovah lui-même s'exerce d'une manière remarquable pour l'avancement du nouveau gouvernement remis entre les mains du Christ (Es. 9:5, 6). Aujourd'hui le surveillant zélé doit être équipé pour enseigner. Il doit être à même de donner une bonne instruction à d'autres dans l'assemblée afin qu'ils soient fermement établis et restent fidèles et intègres. Il doit bien conduire ses frères et lui-même doit marcher sans relâche sur les traces de Jésus-Christ.



« PRENEZ DONC GARDE A VOUS-MÊMES »

[9] Paul, un surveillant expérimenté, exhorta ses frères surveillants, disant: « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le saint esprit vous a établis surveillants, pour paître l'assemblée de Dieu, qu'il s'est acquise avec le sang de son propre (Fils). » (Actes 20:28, *NW*). Là aussi il est souligné que le surveillant doit être un berger; il remplit une position comportant de grandes responsabilités. Il doit paître les brebis du Seigneur. De nos jours les surveillants ne sont pas seulement ceux des groupes mais il y a des surveillants désignés pour servir beaucoup de groupes. Selon le rapport annuel sur les activités des témoins de Jéhovah (Reportez-vous au tableau aux pages 59, 60), il y a 16 240 groupes organisés. D'après les dispositions de la Société, 1107 serviteurs de circuit veillent sur ces groupes. D'autres hommes expérimentés, des serviteurs de district, veillent sur les serviteurs de circuit et de groupe. 152 de ces serviteurs ont été désignés pour servir dans les différentes parties du monde. Aujourd'hui ces surveillants nommés — serviteurs de filiale, de zone, de district, de circuit, de groupe — doivent prendre leurs responsabilités à cœur. — Ex. 18: 25, 26; Deut. 1:9-15; Eph. 4:11-16, *NW;* Michée 5:2-5.

[10] Ces surveillants peuvent se représenter sur le rivage de Galilée, où Pierre se livrait à son activité de pêcheur avec son père et où plus tard il entendit Jésus lui dire:

« Pais mes agneaux »
« Pais mes brebis »
« Pais mes brebis »

Jésus plaça ici une pleine responsabilité sur les épaules de Pierre, l'un de ses surveillants nommés, pour qu'il fasse quelque chose de très nécessaire. Et les autres six « pêcheurs d'hommes » choisis, qui entendirent les paroles de Jésus à Pierre? Etaient-ils exceptés? Jésus s'attendait-il que ces autres fidèles apôtres fassent désormais ce que chacun d'eux désirait faire personnellement? La réponse de Jésus est claire: « Toi, *continue* à me suivre. » — Jean 21:22; 17: 15-21; Actes 1:6-8; Apoc. 14:1-5, *NW*.

[11] A mesure que l'œuvre des apôtres prenait plus d'extension et que plus de personnes aimant la vérité étaient rassemblées dans cette merveilleuse religion introduite par Jésus, le plus grand Prophète de Jéhovah, il fallait plus d'hommes mûrs. Plus de surveillants devaient être nommés. Et de nos jours, au temps de la moisson, quand nous voyons 591 556 ministres, tous voués à Jéhovah, associés à la société du Monde Nouveau, le besoin est encore plus grand. A mesure que ces ministres sont rassemblés dans des milliers de groupes locaux avec leurs surveillants qualifiés et leurs serviteurs ministériels, tous annonçant dans l'unité le royaume de Jéhovah, chacun d'eux doit rendre à Jéhovah un dévouement exclusif. Les surveillants, par leur travail et leurs œuvres, sont estimés dignes d'un double honneur. Ceux qui dans l'organisation travaillent dur dans la parole et l'enseignement sont ceux qui doivent nourrir les brebis. — Jean 4:21-24; I Tim. 5:17, *NW*.

[12] Tout le monde devrait bien comprendre que « si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une œuvre bonne ». (I Tim. 3:1, *NW*.) Cependant si quelqu'un aspire à une telle position, il devrait être certain qu'il a les qualités nécessaires pour remplir toutes les conditions et qu'il portera toute la responsabilité attachée à cette charge. Il doit croître dans la maturité. Cela peut prendre des années au sein de la société du Monde nouveau. Pour se qualifier comme surveillant, soit comme serviteur de district, de circuit ou dans une activité similaire, il doit être capable de remplir d'abord la position de pionnier ou de pionnier spécial, progressant alors vers de plus grandes responsabilités dans le service de circuit et de district et peut-être vers les obligations d'un serviteur de filiale surveillant les activités du Royaume dans un pays.

AUGMENTATION DANS LA QUALITÉ

[13] Le cœur de tous les ministres de Dieu se réjouit de voir l'œuvre merveilleuse accomplie dans l'année écoulée. Un des plus grands témoignages jamais donnés par les témoins de Jéhovah fut rendu durant l'année de service 1956. Pendant

---

8. a) Comment les paroles de Jésus à Pierre s'appliquent-elles aujourd'hui? Pourquoi le zèle est-il une qualité essentielle chez chaque surveillant qualifié?
9. Comment les instructions données aux surveillants par Paul sont-elles utiles aujourd'hui?

10, 11. Quelle est aujourd'hui l'étendue de la responsabilité de surveillance décrite à Pierre par Jésus? Pourquoi?
12. Pourquoi et comment peut-on aspirer à juste titre à la charge de surveillant?
13. Comment les pionniers spéciaux ont-ils fait œuvre de berger durant l'année écoulée?

RAPPORT MONDIAL DES TÉMOINS DE JÉHOVAH POUR L'ANNÉE DE SERVICE 1956

Pays	1955 Moy. procl.	1956 Moy. procl.	Augm. % sur 1955	Max. procl. 1956	Moy. procl. plon.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Période. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Amérique (U. S. A.)	163 875	169 835	4	185 010	5 957	137 050	3 597	8 511 591	26 475 456	687 596	27 133 723	8 413 873	106 001
A.-E. F.	810	981	21	1 163	5	269	13	12	118 149	1		110 804	317
Alaska	124	126	2	144	8	60	4	9 166	23 659	858	22 535	7 830	112
Bermudes	23	26	13	29	1	29	1	2 687	3 305	270	3 319	1 602	25
Guam	36	42	17	52	2	1	1	3 124	7 430	212	4 909	2 041	29
Iles, autres (« Light »)	4	4			4	33		917	3 868	58	1 585	1 427	13
Islande	9	11	22	13	3		1	10 542	6 237	213	2 634	2 325	13
Israël	18	31	72	46	2	33	2	1 438	6 529	55	770	2 146	20
Tanger		7	Nouv.	13	5	4	1	2 135	6 601	91	3 266	3 361	16
Allemagne Occid.	48 446	47 375	7	50 530	765	33 533	759	1 294 434	6 088 527	42 297	5 583 405	2 174 156	17 187
Angleterre	28 073	30 342	8	32 836	933	26 860	733	2 061 703	4 346 932	56 688	4 540 810	1 768 137	16 619
Eire	179	199	11	223	47	288	6	19 150	82 098	268	30 304	25 372	187
Malte	7	3		5		1		87	335	4	141	135	4
Antilles Néerl. (Curaçao)	99	106	7	118	9	65	2	10 827	22 949	778	29 114	10 259	100
Aruba	86	95	10	100	7	120	2	4 583	18 246	610	16 281	6 622	89
Bonaire	8	9	10	10	1	25	1	587	2 560	63	894	880	12
Argentine	3 504	3 757	7	4 054	139	2 402	119	222 105	630 726	16 763	510 168	323 410	2 854
Australie	7 603	8 244	8	8 937	339	4 009	296	489 362	1 239 954	22 284	1 072 347	358 706	4 104
Fidji	47	51	9	62	4	90	1	7 053	12 597	308	10 118	5 441	96
Nouv.-Calédonie	3	3		9			1	288	568	16	202	139	3
Papua	37	67	81	90	4	1	3	1 144	7 963	33	727	2 005	18
Salomon (Iles)	1	1		1				81	106		27	46	
Samoa (Amérique)	8	19	138	22	6	7	1	3 586	10 927	63	4 666	4 233	47
Samoa Occid.	23	27	23	28	1	6	1	1 402	9 159	39	1 741	2 730	24
Autriche	3 880	4 122	6	4 431	87	3 222	168	134 166	557 769	3 478	460 849	241 141	2 004
Bahama	101	116	15	136	14	64	3	7 321	30 227	363	22 591	11 490	188
Belgique	3 911	4 009	3	4 411	89	2 179	99	168 616	497 403	4 398	351 803	169 591	1 596
Birmanie	104	108	4	125	15	77	2	37 575	34 605	1 008	19 383	13 071	123
Bolivie	149	153	7	189	37	149	5	11 747	69 988	1 504	41 974	24 386	240
Brésil	7 931	8 953	13	9 596	177	4 637	174	420 766	1 195 668	31 563	928 951	451 072	4 617
Canada	25 306	25 677	1	28 540	813	16 703	740	645 224	3 036 845	50 654	2 548 190	891 072	9 819
Ceylan	78	97	24	109	19	67	2	12 984	36 067	715	19 848	12 706	110
Chili	1 034	1 130	9	1 232	99	881	31	56 357	244 597	4 139	198 893	105 955	1 457
Chine	47	38		57	3		1	451	4 486			3 408	65
Chypre	356	364	2	381	19	94	10	8 083	53 692	487	10 832	19 932	251
Colombie	612	677	11	719	70	482	22	48 423	187 564	1 149	95 688	82 327	1 008
Corée	1 170	1 469	26	1 699	76	505	28	89 517	294 735	3 525	114 424	106 552	1 165
Costa-Rica	1 749	1 788	2	1 934	44	899	45	33 060	206 727	958	59 667	63 577	1 029
Côte-de-l'Or	5 861	6 207	6	6 727	183	4 005	133	142 476	1 467 413	1 974	166 172	398 112	4 300
Côte-d'Ivoire	34	53	56	61	4	29	1	638	19 286	47	1 448	6 192	70
Gambie	3	3		3		2		242	818	2	158	349	3
Togo	114	123	8	162	8	94	4	3 908	39 583	36	1 830	10 148	178
Cuba	9 656	9 342		10 317	233	7 239	307	114 490	1 257 790	5 993	585 476	422 064	6 703
Danemark	8 101	8 095		8 678	115	6 707	192	115 359	818 532	4 738	592 126	315 526	3 054
Féroé (Iles)	9	11	22	13	3	63	1	1 267	4 540	136	4 566	1 588	11
Groenland	3	3		3	2	12		1 487	2 502	18	1 390	1 187	1
Egypte	250	287	11	313	21	229	8	14 791	62 826	908	18 748	21 863	228
Soudan Anglo-Egypt.	10	12	20	16	2	11	1	1 180	3 205	224	1 396	1 116	11
Equateur	265	303	14	336	42	228	10	20 946	88 670	941	61 894	39 822	432
Espagne	327	442	35	514	23		13	24 308	76 539	169	6 316	43 585	440
Ethiopie	61	76	25	90	13	246	5	7 782	33 729	282	3 965	12 189	180
Erythrée	2	4	100	13	1	32	1	484	2 582	12	586	945	12
Finlande	5 810	5 901	2	6 394	194	6 102	368	220 367	773 627	13 523	668 048	231 633	2 399
France	8 512	8 867	4	9 766	153	6 270	194	451 517	973 888	15 216	869 841	410 431	3 110
Algérie	47	63	34	69	7	44	1	19 032	18 655	1 028	22 999	11 830	83
Cameroun	1 673	2 187	31	2 747	39	3 185	43	19 834	617 477	184	6 219	261 496	1 253
Maroc	3	8	167	12	3		1	6 043	4 655	200	5 939	2 678	12
Sarre	663	702	6	716	7	376	12	18 929	77 603	911	69 306	35 991	225
Sénégal	10	14	40	18	3	2	1	2 943	4 393	57	1 825	2 156	12
Tunisie	29	24		30	3	24	1	4 677	8 630	302	8 495	3 797	29
Grèce	4 693	5 010	7	5 667	18	1 174	260	44 537	378 891	2 444	160 590	201 199	1 415
Turquie	100	139	39	159	6	14	4	5 925	21 163	352	4 323	9 980	124
Guadeloupe	130	129		136	3	63	6	7 742	19 369	275	12 559	6 154	59
Martinique	5	10	100	13	3	41	1	5 150	5 304	277	5 007	2 033	23
Guatemala	474	498	5	530	38	742	15	25 998	106 539	1 366	75 639	40 145	548
Guyane Anglaise	441	460	4	540	53	334	17	28 777	115 414	1 169	97 047	39 548	532
Haïti	204	269	32	299	26	206	9	16 415	68 195	824	45 027	23 655	345
Hawaii	812	826	2	896	52	469	16	52 788	169 234	5 106	158 582	61 216	387
Ile Canton		1	Nouv.	1				20	25		88	16	1
Honduras	407	343		363	38	447	14	16 621	96 980	1 267	56 970	35 388	447
Honduras Britan.	101	116	15	133	22	105	7	4 025	44 233	109	25 409	16 686	208
Hong-Kong	94	91		106	25	104	3	26 122	36 720	1 281	13 846	14 714	213
Inde	883	965	9	1 003	86	605	46	97 299	235 546	2 031	72 700	73 857	741
Italie	2 829	3 229	14	3 491	131	859	139	129 279	453 959	4 030	304 613	217 593	1 806
Lybie	52	53	2	65	2	1	1	570	9 095	11	207	4 772	45
Jamaïque	3 191	3 216	1	3 517	88	2 884	153	63 473	460 910	1 239	172 584	156 119	2 950
Iles Cayman		6	Nouv.	8	4	5		881	3 075	21	1 066	1 143	20
Japon	466	546	17	592	88	604	19	106 349	183 022	4 207	179 938	82 556	832
Formose	1 482	1 398		1 907	59	224	30	4 530	170 572	3	84	89 223	483
Okinava	15	19	27	26	3	9	1	12 559	7 585	453	14 680	4 190	26
Liban	419	405		432	25	385	11	13 619	61 289	1 106	17 469	16 180	160
Arabie Saoudite	2	2		3				176	297	5	30	50	7
Irak	6	10	66	14	4	33	1	3 875	7 623	546	5 322	2 649	35
Iran		3	Nouv.	3	2			194	653	20	147	153	23
Jordanie	74	69		83	5	22	3	1 100	13 690	110	1 219	3 979	45
Syrie	85	66		89	5	22	4	1 791	11 974	146	991	3 560	32
Leeward (Iles, Antigua)	52	52		56	5	76	2	1 756	12 180	94	10 351	4 809	55
Anguilla	3	3		4	1			22	652		52	173	6
Dominique	69	80	16	83	3	94	3	876	12 124	39	7 048	3 937	56
Montserrat	8	9	13	11	1	11	1	335	3 809	12	1 563	1 140	19
Nevis	23	25	9	28	2	32	2	200	4 381	9	2 232	2 231	21
Saint-Kitts	56	55		63	4	34	2	680	10 653	48	7 794	3 781	45
Saint-Martin	7	7		12	1	34	1	579	1 327	19	724	422	4
Libéria	144	187	30	227	19	177	5	17 541	84 894	349	23 048	21 122	245
Luxembourg	127	161	27	183	6	126	7	10 968	23 771	166	16 157	10 437	86
Maurice	23	24	4	31	4	11	3	6 916	7 243	243	9 770	2 929	38
Madagascar		7	Nouv.	8	2	14		3 612	3 738	1 047	4 529	1 372	11
Mexique	11 873	13 230	11	14 511	224	7 326	501	243 977	1 530 256	10 644	617 688	430 629	6 385
Nicaragua	169	183	8	196	27	122	10	12 334	57 247	739	45 665	21 884	290
Nigeria	18 666	19 590	5	20 814	606	13 819	437	174 964	3 889 349	3 833	164 325	704 112	10 151
Dahomey	583	690	18	798	31	459	22	3 342	216 606	107	1 631	44 880	611
Norvège	2 568	2 604	1	2 890	81	1 192	120	118 022	328 593	4 456	347 942	123 460	841

Pays	1955 Moy. procl.	1956 Moy. procl.	Augm. sur 1955	Max. procl. 1956	Moy. procl. plon.	Nombre de conf. publ.	Nombre de groupes	Total publ.	Total heures	Nouv. abts	Périod. isolés	Visit. compl.	Moy. étud. bibl.
Nouvelle-Zélande	2 214	2 431	10	2 811	79	1 322	85	76 208	304 499	6 019	302 642	101 792	1 168
Nyassaland	12 137	12 012		12 531	389	10 698	329	71 715	2 762 840	1 348	54 632	811 607	* 319
Afrique Or. Port.	158	119		190	3	112	3	568	18 558	75	334	4 305	89
Pakistan	64	67	5	74	13	104	4	6 650	27 673	760	12 792	10 363	37
Panama	906	950	5	1 039	58	664	36	31 357	178 796	1 585	105 571	68 224	967
Paraguay	188	201	7	228	15	79	11	8 742	34 903	689	32 789	12 634	123
Pays-Bas	8 692	8 801	1	9 599	197	2 895	157	104 335	1 120 876	3 942	659 810	395 853	3 075
Pérou	460	524	14	585	76	669	13	34 907	162 089	2 181	114 545	64 146	871
Philippines	22 898	21 473		23 011	640	5 650	576	265 820	2 878 888	11 008	476 541	650 031	11 567
Porto-Rico	834	896	7	988	70	513	28	100 371	186 900	8 942	256 065	70 843	926
Sainte-Croix (I. Vierges)	33	21		26	1	21	2	614	3 834	87	2 409	2 447	32
Saint-Jean (I. Vierges)	4	3		3		5		72	375	6	252	246	2
Saint-Thomas (I. Vierges)	27	39	44	45		6	1	893	4 419	89	4 139	1 539	17
Tortola (I. Vierges)	10	10			2	21	1	381	2 635	12	1 281	967	20
Portugal	147	194	32	211	10		4	14 481	33 877	217	5 342	13 926	140
Açores	18	17		20			2	327	1 590	12	222	997	14
Madères	9	10	11	13	1		1	308	1 288	1	160	503	13
Rép. d'Indonésie (Java)	197	206	5	230	10	144	7	23 126	33 329	2 194	46 703	13 790	186
Sulawesi	28	29	4	31	2	8	1	2 792	6 532	252	3 186	1 561	14
Sumatra	11	23	109	26	7	21	1	10 805	11 938	1 253	16 388	4 213	66
Rép. Dominicaine	425	521	23	563			50	1 166	52 709			28 859	432
Rhodésie du Nord	24 377	24 740	1	26 838	127	3 412	368	141 904	4 156 669	5 439	135 820	935 780	17 133
Congo Belge	67	156	133	250			2	49	28 222	5	23	10 350	191
Kenya	2	4	100	7	1	2	1	211	883	17	153	418	7
Ouganda	8	13	63	19		10	1	649	1 479	117	1 043	438	5
Tanganyika	266	281	6	349	6	72	14	4 220	76 561	98	853	16 601	360
Rhodésie du Sud	10 776	11 238	4	12 412	858	12 506	324	200 284	3 003 400	3 958	253 085	835 455	12 991
Salvador	321	353	10	382	36	547	10	14 326	85 597	1 028	50 443	33 032	424
Sierra Leone	106	107	1	117	14	253	5	8 592	30 735	159	21 236	12 248	116
Singapour	102	93		105	9	42	4	34 142	19 724	870	15 278	7 392	112
Bornéo du Nord	2	4	100	9			1	449	315	24	93	53	1
Suède	6 307	6 457	2	6 847	202	6 179	322	208 694	872 771	12 190	952 938	327 293	2 582
Suisse	3 474	3 534	2	3 780	75	1 764	108	156 252	436 487	5 306	565 574	185 564	1 824
Surinam	134	165	23	200	14	173	4	14 401	36 440	522	36 884	13 135	185
Terre-Neuve	262	307	17	367	26	374	28	12 860	54 807	1 181	44 287	16 428	144
Thallande	194	212	9	236	31	155	13	26 553	54 888	1 531	18 458	16 517	197
Trinidad (île de)	1 321	1 303		1 393	62	1 084	42	36 389	238 890	2 120	136 432	83 012	1 260
Barbade (La)	521	451		478	22	733	24	7 128	87 080	559	38 062	29 338	475
Bequia		2	Nouv.	2	2			21	228		61	68	18
Carriacou	14	24	71	38	4	18	2	279	8 890	24	1 433	3 077	42
Grenade	131	126		154	10	78	4	2 715	33 596	231	9 016	8 951	182
Sainte-Lucie	50	56	12	64	9	151	2	1 047	18 922	104	7 768	7 203	115
Saint-Vincent	52	48		57	7	59	5	791	16 705	58	3 500	6 768	101
Tabago	29	38	31	54	5	57	1	1 190	14 304	156	6 419	5 077	86
Union Sud-Africaine	12 253	12 181		12 675	627	9 421	411	334 385	2 808 637	21 489	754 930	644 228	8 316
Angola	26	25		44		156	2	765	6 221	3	75	2 794	53
Basutoland	76	64		92	14	86	5	970	28 539	52	1 014	7 837	99
Bechuanaland	93	92		154	9	117	2	435	29 556	13	461	5 983	77
Sainte-Hélène	43	38		44	1	59	2	273	4 294	6	1 518	1 502	17
Sud-Ouest-Africain	31	32	3	44	6	43	1	5 372	14 024	316	7 803	5 398	68
Swaziland	168	175	4	199	8	204	8	722	41 905	29	776	8 639	111
Uruguay	682	764	12	807	77	498	26	36 764	201 837	2 560	108 609	79 665	943
Falkland (Iles)	4	2		2	1	1		197	948		230	403	6
Venezuela	886	1 071	21	1 169	79	621	22	46 387	253 690	1 975	112 225	95 489	1 068
Yougoslavie	1 215	1 388	14	1 491		1 038	75	38 899	46 978	27	4	12 002	450
5 autres pays	64 997	69 884	8	73 196	202	30 301	3 042	441 941	6 007 575	3 374	741 250	1 931 645	30 411
TOTAUX	570 694	591 556	3,6	640 347	16 783	395 770	16 240	19 326 817	87 353 772	1 136 826	55 735 715	27 746 348	333 330

cette année la Société essaya avec zèle d'ajouter plus de personnes à la liste des pionniers spéciaux, pour desservir les régions isolées de la terre et prêcher, aux côtés des missionnaires, la bonne nouvelle du Royaume établi. Le nombre de pionniers spéciaux a dépassé de 519 le chiffre de l'année précédente; 2637 travaillent maintenant dans les territoires isolés, organisant de nouveaux groupes et assumant la responsabilité de la surveillance quand un nouveau groupe se forme. Certains de ces pionniers sont peut-être regardés comme jeunes en années, mais pour les chrétiens parmi eux ils sont des hommes d'âge, des hommes expérimentés, capables de présider d'une bonne manière. Et les nouveaux ministres qui se sont voués à Dieu constatent que ces pionniers travaillent dur dans la parole et dans l'enseignement et ces nouveaux témoins sont heureux de leur sollicitude à leur égard.

[14] Un bon accroissement au sein de l'organisation des témoins de Jéhovah dans les douze derniers mois est maintenant manifeste. Dans 162 pays, 591 556 proclamateurs en moyenne ont prêché chaque mois. C'est un accroissement de 3,6 pour cent sur l'année de service 1955. Si cette augmentation numérique ou en *quantité* n'est pas aussi forte que les autres années, l'augmentation en croissance ou en *qualité* dans la société des frères est très saine, remarquable. Les membres de la société du Monde Nouveau prennent une conscience toujours plus vive de sa marche en avant. Ils voient plus nettement que leur œuvre réjouissante consiste à rassembler les autres brebis, ce qui fait tressaillir nos cœurs d'allégresse. On a passé dans le champ un million et demi d'heures en plus que l'année précédente. Cela comprend le temps passé à faire 136 000 nouveaux abonnements de plus à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Les témoins de Jéhovah vont non seulement de maison en maison prêcher de brefs sermons afin d'éveiller l'intérêt des gens en vue d'une étude biblique à domicile, ils ne leur parlent pas seulement de la Bible, mais ils essaient encore de leur laisser des publications afin qu'après leur départ le maître de maison puisse lire ces sermons. Durant l'année de service, 19 326 817 livres, brochures et bibles ont été placés. En outre 55 735 715 exemplaires de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* — les deux principaux journaux des témoins de Jéhovah pour aider les gens à étudier la Bible — ont été propagés. A elle seule la propagation des périodiques de maison en maison et aux coins des rues a augmenté de 19 000 000 d'exemplaires. Il y a évidemment des centaines de milliers d'abonnés à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* Cela exigea une distribution régulière, par les nombreuses filiales de la Société et par ses imprimeries, de millions d'exemplaires de ces publications. Pour pourvoir aux besoins des témoins de Jéhovah en plus d'une centaine de langues, la Société a imprimé 130 992 362 bibles, livres, brochures et périodiques qui furent tous une aide dans la proclamation mondiale de la bonne nouvelle du royaume établi de Jéhovah.

14. Parlez de l'accroissement en quantité et en qualité pendant l'année passée.

ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE

[15] Nous nous réjouissons de toutes ces choses. Nous sommes pleins d'allégresse de pouvoir participer à la propagation de

15, 16. a) Pourquoi est-il vital d'annoncer de jour en jour la bonne nouvelle? b) Commentez quelques-uns des résultats de l'activité de l'année écoulée.

ce message de consolation jusqu'aux extrémités de la terre. Les témoins de Jéhovah ont constamment présentes à l'esprit ces paroles de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). C'est pourquoi ils ont choisi pour texte annuel ce verset vigoureux, plein de vie et de responsabilité: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. » (Ps. 96: 2, *NW*). La société du Monde Nouveau, pleine de vitalité et de joie, continuera en 1957 à annoncer le message de consolation à tous ceux qui veulent entendre. L'année dernière les ministres du Royaume ont consacré 87 353 772 heures à aller de porte en porte pour annoncer aux gens la merveilleuse espérance qui s'offrait à eux. Ils ne sont pas seulement allés de porte en porte avec des sermons, mais ils ont encore fait de nombreuses visites complémentaires. Ils ont fait dans l'année 27 746 348 visites. Grâce à ces visites, ils purent établir 333 330 études bibliques à domicile. Quelle joie de voir des ministres, non pas payés pour se tenir en chaire mais des ministres de cœur, aller vers toutes les nations du monde et aider les hommes à voir la vérité!

[15] Les témoins de Jéhovah savent que l'œuvre est encore vaste, que de nombreux endroits doivent recevoir leurs visites et que beaucoup de cœurs doivent être consolés. Ils savent que beaucoup de personnes doivent encore être aidées à croître dans la maturité, à acquérir la connaissance exacte et une claire compréhension de la Bible. On a compté l'année dernière, lors de la Commémoration, une assistance de 919 994 personnes. Seulement 16 302 personnes reconnurent appartenir aux oints, à ceux qui aspirent à la position de cohéritiers de Jésus-Christ dans la gloire céleste. Quand aux autres centaines de milliers de personnes, elles sont, nous le croyons, désireuses de vivre sur la terre dans le monde nouveau de la justice, selon la volonté de Jéhovah. Mais elles ont besoin d'aide. Sur ces 919 994 personnes toutes ne sont pas ministres — seulement 591 556 se sont identifiées comme ministres, et ces dernières ont beaucoup à faire. Pour telle ou telle raison, elles ont conduit 4000 études bibliques de moins que l'année précédente. Toutes n'ont pas participé à l'activité de prédication au cours de l'année. Il n'y en avait seulement que 640 347. Mais bien que le nombre de ceux qui ont rapporté avoir travaillé à un moment quelconque de l'année ait diminué de 2582 personnes, cela ne trouble pas les témoins. Ils sont déterminés à prendre soin des autres brebis. Ayant présents à l'esprit les textes considérés dans cet article et les paroles de Jésus: « Pais mes brebis », chaque témoin de Jéhovah, non seulement les surveillants mais chaque ministre, par la grâce de Jéhovah, fera des efforts encore plus grands pour annoncer la bonne nouvelle de jour en jour. Pourquoi font-ils cela? Parce qu'ils voient que certains n'assument pas la responsabilité qui fut placée sur Pierre. Ces personnes ne voient pas combien cela est sérieux. C'est pourquoi il sera nécessaire que les témoins de Jéhovah visitent plus de gens, passent plus de temps avec ceux dans la vérité et ceux qui n'y sont pas encore, afin que ces personnes parviennent à la maturité.

[17] Voici encore un autre point intéressant. Durant les sept années passées 394 024 personnes furent baptisées. Chacun de ces baptisés a déclaré devant Dieu qu'il a choisi de faire sa volonté. Aujourd'hui sa volonté est que ses serviteurs prêchent la bonne nouvelle du Royaume. Mais si nous nous reportons à sept années dans le passé, nous constatons qu'à la fin de l'année de service 1949, il y avait 279 421 ministres régulièrement actifs dans le champ. Ajoutez à ce chiffre les baptisés au cours de ces sept ans, vous obtiendrez 673 445 personnes qui devraient être des proclamateurs du Royaume. Mais il n'y a que 591 556 ministres actifs. La question est de savoir où sont passées les 80 000 autres personnes. Sont-elles mortes? Non, pas toutes; du moins physiquement. Elles ne sont pas dans la tombe, mais certaines sont tombées malades spirituellement et ont besoin de l'aide des frères mûrs.

[18] Gardez présentes à l'esprit ces paroles de Jésus: « Pais mes brebis. » Cette responsabilité incombe à tous les témoins de Jéhovah. L'assumez-vous? Etes-vous prêt à l'assumer? L'année 1957 sera-t-elle remarquable en ce qui vous concerne? Accomplirez-vous la volonté divine? Entendez-vous Jésus vous dire: « Pais mes brebis »? Eprouverez-vous une joie véritable d'avoir présent à l'esprit le texte annuel de 1957: « De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut »? Appréciez-vous votre responsabilité de surveillant, de serviteur ministériel, de ministre de la grande assemblée de Dieu? Les paroles de Jésus: « Pais mes brebis » s'appliquent à vous, chrétiens.

17, 18. En considérant les rapports des sept dernières années sur les baptêmes, quelles occasions et responsabilités découvrons-nous pour la nouvelle année?

Comment je poursuis le but de ma vie

D'Esther M. Rydell

LE 25 décembre 1948, je pris pied dans mon territoire en tant que missionnaire, au Venezuela, Amérique du Sud. Le temps a passé si vite que je m'en souviens comme si c'était hier. En me remémorant les années écoulées, je me rends compte combien Jéhovah a été bon envers moi et combien ont été riches les bénédictions qu'il a répandues sur moi pendant que je poursuivais le but de ma vie dans un territoire étranger. Par l'intermédiaire de l'organisation visible de Jéhovah, nous avons été à l'abri du besoin, et tout a été fait pour nous rendre heureux dans notre territoire.

A présent, je suis tellement absorbée par mon service que j'oublie entièrement que je n'ai pas toujours été missionnaire. Comme dans toute chose, il fallait bien commencer par le commencement et, en tout cas, je ne devins pas missionnaire du jour au lendemain. Je le devins peu à peu. Cela me fait remonter quelques années en arrière quand, le 15 avril 1936, je commençai le service de pionnier. Je ne l'oublierai jamais, car ce fut un des jours les plus heureux de ma vie. Il y avait bien longtemps que je pensais devenir pionnier, et chaque fois que la Société envoyait une de ces lettres encourageant les frères à devenir pionnier, je me demandais vraiment pourquoi je n'en étais pas un. Eh oui, bien des années auparavant j'avais voué ma vie à Jéhovah pour le servir, mais il me semblait que le service de pionnier n'était pas pour moi, puisque je n'étais pas forte physiquement. Mais enfin, après avoir entendu lire une de ces lettres, et me rendant compte que je n'avais pas la conscience tranquille, parce que je ne faisais pas autant d'heures dans le champ que j'aurais dû, je pris la décision définitive de devenir pionnier. Je renonçai à mon poste de secrétaire et à mon bureau particulier dans l'un de ces prétentieux gratte-ciel de New-York. Il était facile de prendre congé de tout cela, puisque, chaque jour, je rêvais de marcher dans un beau chemin de campagne avec une serviette pleine de livres sous le bras, cherchant les maisons où je pourrais offrir l'eau de la vie à ceux qui voudraient bien l'accepter. Le premier jour, je ne me sentais pas de joie, car je savais que Jéhovah m'avait aidé à atteindre ce but. J'étais certaine qu'il entendrait mes prières et qu'il m'aiderait à prendre la bonne décision, ce qu'il fit.

Pendant que j'exerçais mon ministère dans différentes régions des Etats-Unis, les bénédictions furent innombrables. La formation que j'obtins en rencontrant des gens de toutes sortes, vivant dans diverses parties du pays, en entrant et en sortant des prisons, tout cela rendit le service de pionnier encore plus intéressant, pour ne pas dire davantage. Mais le privilège le plus important était celui d'enseigner à tant de gens la vérité sur les desseins de Jéhovah à leur égard. Je me rappelle nombre de personnes qui me disaient: « Apprenez-moi à prier, je ne sais pas comment faire. » « Lisez-moi dans la Bible, je ne vois pas bien. » « Dieu a dû vous envoyer chez moi. » « Merci d'être venue à ma

porte; votre message m'a fait tant de bien.» Je pourrais continuer à me rappeler tous ces visages. Aujourd'hui, ces mêmes personnes connaissent les bénédictions que je recevais alors. Ai-je jamais regretté d'avoir décidé de devenir pionnier? Non, jamais; pas un instant.

J'étais si heureuse d'être pionnier que j'aurais voulu continuer à l'être dans mon pays natal, mais il se produisit quelque chose de merveilleux. Au printemps de 1945 je fus invitée à aller à Galaad. Cela dépassait tous mes rêves. Il me souvient comment, en tant qu'enfant, je lisais pendant des heures les «rapports sur les assemblées» (nous les appelions ainsi du temps des «pèlerins»), et j'avais souvent souhaité pouvoir prêcher ici et là. Les quelques rapports sur les pays étrangers me ravissaient. Je ne me rendis guère compte qu'un jour j'aurais l'occasion d'aller dans une autre partie du monde comme missionnaire. J'étais enchantée.

Je fis partie de la cinquième classe de Galaad. Je n'avais pas entendu dire grand chose sur Galaad, excepté que c'était merveilleux. C'était plus que cela: j'avais le sentiment d'avoir quitté ce vieux monde pour entrer dans le monde nouveau. J'acceptai tout cela comme un don magnifique de Jéhovah, et je serai toujours reconnaissante de l'entraînement que j'y reçus. Ce séjour m'aida à obtenir une compréhension beaucoup plus profonde de l'organisation de Jéhovah, autant invisible que visible. On me montra l'obligation de servir Jéhovah efficacement avec bonté et amour, puisqu'on ne nous témoignait que de la bonté et de l'amour. On me montra comment étudier la Bible et en retirer le maximum. On me montra comment m'exprimer clairement et, avant tout, comment garder mon esprit et mon cœur tournés vers le service de Jéhovah et remplis de choses qui en valent la peine. Depuis, je n'ai pas cessé de m'appliquer à suivre cette règle de conduite. Galaad sera toujours cher à mon cœur; j'en aimai chaque minute. Je pense que chaque pionnier qui en a la possibilité se rend volontiers à Galaad pour y être formé en vue de l'œuvre missionnaire à l'étranger. Je suis heureuse d'y avoir été. Regardez où je suis aujourd'hui: au Venezuela, en Amérique du Sud. Ai-je regretté d'avoir pris la décision d'aller à Galaad? Non, parce que je pris cette décision avec l'aide de Jéhovah, ayant l'assurance qu'il m'aiderait à venir à bout de cette période d'entraînement.

En juillet 1945, je reçus mon diplôme, et je brûlais de me rendre dans mon territoire à l'étranger pour mettre en pratique tout ce que je venais d'apprendre. Je ne m'y rendis pas tout de suite, mais j'eus beaucoup à faire comme missionnaire aux Etats-Unis, et j'étais heureuse; en décembre 1948 je figurais parmi les six heureux missionnaires qui s'embarquèrent sur un paquebot de la «Grace Line» en partance pour Maracaïbo, Venezuela. Nous étions tellement ravies que nous avions hâte de quitter le port de New-York, car alors seulement nous nous sentirions vraiment en route.

Après huit jours de traversée, nous aperçûmes la terre: notre territoire à l'étranger! L'air chaud qui nous cingla le visage nous donna l'impression de sortir d'une fournaise. Des centaines de toits de tôle brillaient au soleil. Tout cela ressemblait à une ville de désert dans un océan de sable. J'étais si heureuse de quitter le bateau que tout me paraissait bon, et j'étais reconnaissante à Jéhovah de nous avoir conduites à bon port. Ce que l'avenir me réservait dans ce pays étranger, je ne le savais pas et ne m'en souciais pas, sachant que Jéhovah prendrait soin de moi si je continuais à poursuivre le but de ma vie.

En écrivant ces lignes je ne puis m'empêcher de sourire, en nous voyant débarquer de ce bateau, chacune chargée de valises, de boîtes de bonbons et de gâteaux, de gros manteaux d'hiver, de chapeaux, de gants, de bas — par 38 degrés de chaleur. Nous commençâmes à ruisseler de transpiration et nous éclatâmes de rire. Il n'y avait nulle part un brin d'ombre. Un frère indigène ainsi qu'un frère parlant anglais venu d'une ville voisine nous attendaient. Nous voilà arrivées avec un vocabulaire de quelques mots d'espagnol, sans logis et ne comprenant qu'un dixième de ce que le frère indigène nous disait, sous un soleil tropical de plomb. Le frère qui parlait l'anglais nous dit qu'une famille pourrait nous héberger. Elle avait une petite maison, aussi pensait-il que nous pourrions y loger toutes. Le mari manifestait depuis peu de l'intérêt pour le message, et la femme n'y était pas opposée. Ils avaient deux enfants; avec nous six cela ferait dix. Nous allâmes voir cette petite maison et la trouvâmes sur un tas de sable. Nous fûmes chaleureusement invitées à partager la maison avec eux, mais au moment où nous eûmes empilé nos quinze malles, 40 cartons de publications, tous nos gros habits et nos paquets, il resta à peine de la place pour bouger. Ils n'y virent pas d'inconvénient. Mais où allions-nous dormir? C'était facile. Ils tendirent quatre autres hamacs par-ci par-là, et ma sœur et moi nous nous arrangeâmes un lit avec des cartons de livres. Etait-ce là une privation? Non, c'était une réelle expérience. Nous n'avions jamais eu un logement de ce genre et partagé une maison avec des personnes si aimables. Bien que pauvres et le père sans travail leurs visages resplendissaient de bonheur tellement elles étaient heureuses de nous accueillir chez elles. Notre conversation était très restreinte, mais un mois plus tard, lorsque nous les quittâmes pour nous installer dans le home missionnaire, elles pleurèrent et nous aussi. Elles ne comprenaient pas pourquoi nous ne pouvions pas continuer à vivre chez elles. Nous savions que Jéhovah bénirait cette famille pour la bonté qu'elle nous avait témoignée. En 1953, le père et la mère assistèrent à l'Assemblée de la Société du Monde Nouveau, au Yankee Stadium, à New-York, et l'année suivante, la mère et ses deux enfants s'engagèrent dans le service de pionnier pendant l'été. Ces chers amis ne sauront jamais ce que leur bonté fut pour nous. C'est avec joie que nous acceptâmes cet humble logement comme venant de Jéhovah, c'est pourquoi nous appréciâmes notre territoire dès le premier jour de notre arrivée.

Notre home missionnaire ne tarda pas à être confortablement meublé. Nous organisâmes un groupe qui se composait d'un seul frère, de quelques personnes de bonne volonté et de nous six. Le groupe augmenta rapidement et, en 1954, il y avait deux unités dans cette ville.

Deux jours après notre arrivée à Maracaïbo, nous nous rendîmes dans le champ, nous plaçâmes beaucoup de publications. A chaque porte nous rendîmes brièvement témoignage, mais ne comprenions pas un mot de ce que nous disaient les habitants. Je pense qu'il devait leur sembler plus facile d'accepter des publications que d'essayer de nous faire comprendre qu'ils n'en voulaient pas. Quinze jours après notre arrivée, le prêtre catholique annonça que nous étions là. Chacune de nous fut décrite à la radio et tout le monde encouragé à ne rien accepter de notre part. C'était très bien! Maintenant, chacun en ville savait qui nous étions, et bien des fois les gens vinrent à nous pour nous demander des livres et des Bibles. Souvent, nous avions placé notre premier livre vers 7 heures du matin. A cause de la chaleur les gens se levaient tôt et nous aussi.

Nous travaillâmes durement et trouvâmes beaucoup de personnes de bonne volonté chez qui nous conduisions des études avec nos maigres connaissances d'espagnol. Je me rappellerai toujours avec beaucoup de plaisir l'une des premières études que j'avais eues. La dame ne savait pas lire, je lisais donc pour elle. Je ne savais pas très bien lire, mais nous arrivâmes ensemble à déchiffrer ce que disaient les paragraphes. Elle devint bientôt proclamatrice; son mari voulut aussi que je lui lise le livre. A ce moment-là je lisais un peu mieux et étais capable de donner de meilleures explications. Je commençais à me rendre compte qu'il me fallait faire un gros effort pour apprendre vite la langue et que je ne pouvais pas prendre mon temps, puisqu'il y avait ici des brebis pressées de s'instruire. Je n'ai pas beaucoup de facilité à apprendre une langue étrangère, mais c'était intéressant, et plus satisfaisant au fur et à mesure que je comprenais ce que disaient les gens. Chaque jour, nous achetions un journal et essayions de le lire. Je lus des livres sur le Venezuela et trouvais qu'il était très intéressant d'y vivre. Jusqu'à ce jour, je me tiens au courant de tout ce qui s'y passe, et cela me donne l'impression d'en faire partie.

Après avoir travaillé pendant trois ans et six mois dans la chaleur de Maracaïbo, nous fûmes transférées à Barquisimeto, ville jouissant d'un climat plus frais, située à l'intérieur du pays. Une ville d'un genre tout à fait différent; les habitants sont très fanatiques, pauvres, et plus de la moitié ne savent pas lire. Cela voulait dire que nous devrions travailler avec plus de difficulté pour trouver les brebis; maintenant nous y avons une organisation forte, croissante et pur. Nos cœurs nous portent vers ces habitants; car ils sont tellement aveuglés par les prêtres qui les mettent continuellement en garde contre nous et la Bible. Un jour, alors que je rendais témoignage dans un magasin, un prêtre s'approcha de moi, m'arracha une brochure des mains, la déchira en quatre et essaya de me la rendre. Je lui dis que c'était mon bien et qu'il devait me la payer. Il fouilla dans sa soutane et me remit sans mot dire le prix de la brochure.

Lorsque les «saints» sont portés d'une église à l'autre, des milliers d'habitants les suivent dans les rues et portent des cierges. La plupart d'entre eux n'ont jamais vu une Bible, ni ne savent qui est Jéhovah. Une femme me dit qu'elle avait son propre dieu et courut dans la maison le chercher: elle revint avec une image de Marie. Elle me dit: «C'est ça mon dieu.»

Quelle meilleure carrière aurais-je pu choisir pour poursuivre le but de ma vie que d'être missionnaire à l'étranger et d'avoir le privilège de faire connaître à ces gens la Bible, la sainte Parole divine de vérité? Où aurais-je pu recevoir plus de bénédictions que celles reçues dans mon service missionnaire? Je songe souvent aux riches bénédictions que je n'aurais pas connues, s'il m'avait fallu retourner dans mon pays après quelques mois ou la première année de séjour dans mon territoire. Je n'aurais pas

appris une nouvelle langue, ni à vivre dans les tropiques où je me réjouis de voir des fleurs toute l'année, de manger des mets nouveaux, de voir surgir de nouveaux groupes là où la vérité n'avait jamais été entendue, et de m'associer avec d'« autres brebis » d'une race différente.

Je pourrais continuer et écrire un livre sur les joies du ministère, mais je pense qu'il est préférable de passer mon temps dans le champ pour trouver encore d'autres brebis désireuses de connaître le bonheur des serviteurs de Dieu. Que Jéhovah agrée mes remerciements pour le privilège qu'il m'accorde d'être missionnaire.

Le vrai livre de la liberté
(Suite de la page 51.)

forces spirituelles iniques dans les lieux célestes », et contre « les expressions inspirées et trompeuses et les enseignements des démons ».

Mais l'influence perverse de Satan embrasse bien plus que les seules affaires spirituelles. Quelquefois, vous entendez des gens dire d'un certain dictateur: « Il agit comme le Diable lui-même. » Il y a souvent dans cette affirmation plus de vérité qu'on ne pense. Il est évident que les dirigeants du monde peuvent exécuter les ordres de Satan: ils oppriment les hommes et les réduisent à un esclavage à la fois physique et mental. Que les nations elles-mêmes soient ainsi asservies à Satan, cela est montré dans Apocalypse 16:14 (*NW*), qui déclare que les « expressions inspirées par des démons » accompliraient des signes et iraient « vers les rois de la terre habitée tout entière afin de les rassembler pour la guerre du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant ».

Satan fait tout ce qu'il peut pour occuper les hommes avec les troubles et les difficultés de la terre afin qu'ils ne prennent pas le temps de s'arrêter, de regarder autour d'eux, de se reconnaître et d'apprendre par le vrai livre de la liberté que c'est en réalité Satan qui conduit ce monde et qu'il est le seul vrai responsable de ses guerres, de ses difficultés et de la mort.

LA SOURCE DE LA LIBERTÉ

Ainsi, ce n'est pas la puissance de l'homme qui apporte la véritable liberté. Si l'homme pouvait la trouver par lui-même, le monde moderne et prétendument si sage du vingtième siècle pourrait secouer les chaînes qui entravent son esprit, chasser ses psychiatres, abattre ses asiles d'aliénés, abolir ses camps d'esclaves, chasser ses dictateurs, empêcher que de nouveaux ne les remplacent et exercer la liberté que l'effort personnel apporterait. Mais l'homme ne peut faire ces choses de lui-même. Il essaie, il produit quelques améliorations, mais les problèmes fondamentaux subsistent. Il y a eu des guerres dès les temps anciens, des dictateurs totalitaires ont surgi depuis la naissance des premiers gouvernements sur la terre et, d'après l'anthropologiste George Peter Murdock, de l'Université Yale, la psychiatrie est née directement du guérisseur-sorcier qui laissa les autres devenir guérisseurs par les plantes et rebouteux et limita l'exercice de sa médecine aux maladies de l'esprit. Pourquoi ces problèmes des plus anciens affligent-ils encore le monde du vingtième siècle? Parce que les personnes qui ont promis d'en libérer les hommes ne peuvent triompher de la puissance de Satan. Elles peuvent seulement s'occuper des symptômes, non de la cause réelle. « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption. » — II Pi. 2:19.

Cela signifie-t-il qu'il n'y a pas de personnes libres? Non! Aujourd'hui, il existe des personnes qui sont libres même quand elles sont jetées en prison. Il y a actuellement des gens dans les camps de travailleurs-esclaves communistes que leur attitude mentale rend plus libres que la majeure partie des gens de ce monde. Ils ont la même liberté d'esprit que les hommes de Dieu du passé. Noé fut l'un de ces hommes des temps anciens. Au moment où la fin d'un monde était proche, il ne se blottit pas dans un coin, par la crainte, mais obéit sagement à Dieu et survécut au déluge qui purifia la terre d'un ordre de choses corrompu. Moïse, également, était affranchi de la crainte, même quand son obéissance à Dieu le soumit à la colère du puissant Pharaon égyptien. Dans Hébreux 11:27, nous lisons: « C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. »

Naturellement, Jésus-Christ fut l'exemple le plus frappant d'une telle liberté, et il ouvrit le chemin de la véritable liberté pour les autres qui l'accepteraient. Il le fit en fournissant la rançon qui peut supprimer l'esclavage que la désobéissance d'Adam apporta à l'humanité. Dans Romains 5:18, il est écrit: « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. »

Oui, le Christ est le principal libérateur de l'homme, envoyé par Dieu. Il affranchira les hommes de l'esclavage sous toutes ses formes. Il libérera la terre des guerres, de la maladie, de l'oppression et de la mort. Et il amènera la paix parfaite de la main de Dieu.

Vous l'avez invoqué pour qu'il fasse cela. Dans votre prière, vous avez demandé à Dieu: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pour que la volonté de Dieu soit faite, il faut que tout mal ait disparu; la méchante domination de Satan doit prendre fin. Le Christ ne nous aurait pas enseigné à prier pour que cela se fasse si cela ne devait pas arriver. Il nous enseigna à prier pour cela, et cela arrivera! — Mat. 6:10.

La certitude que la volonté de Dieu se fera bientôt sur toute la terre comme elle l'est dans le ciel vous apporterait-elle une grande paix de l'esprit? Le livre de la liberté nous donne cette assurance. Il montre que la partie céleste de ce nouvel ordre de choses a déjà été établie, et que la partie terrestre est en voie de développement. Il donne la preuve que pendant la génération vivant maintenant la volonté de Dieu sera faite sur toute la terre, exactement comme elle l'est dans le ciel. La Bible est le livre de la plus grande liberté car elle montre comment vous pourrez vivre à ce moment-là et profiter des bénédictions du Royaume.

Dans Apocalypse 12:12, il est dit de notre époque: « C'est pourquoi, réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

Ces malheurs ont accablé l'humanité depuis 1914. Les guerres, la famine, les tremblements de terre, la persécution mondiale des véritables chrétiens, le dérèglement accru, la crainte et l'insécurité universelles, et même la délinquance juvénile et la prédication actuelle du Royaume étendue à la terre entière, furent prédits comme une partie du grand signe qui marquerait le moment où Satan aurait été chassé des cieux dans le voisinage de la terre et où le royaume du Christ s'établirait. Le fait que ces choses sont venues sur notre génération marque notre époque comme le temps de la fin de la méchante domination de Satan, et en même temps, de l'établissement de conditions réellement justes. — Mat. 24:6-21; Luc 21:26; II Tim. 3:1-3.

LE RECOUVREMENT DE LA LIBERTÉ

Toutes ces informations viennent du vrai livre de la liberté. Ce livre, la Bible, dit encore bien d'autres choses au sujet de notre époque. Voulez-vous profiter de la connaissance vivifiante qu'il contient? Alors, vous devez le lire. Vous devez étudier d'autres publications, comme celle-ci, qui vous aideront à le comprendre. Tous devez vous associer aux réunions de groupe avec d'autres personnes qui s'intéressent sincèrement à ce que dit réellement ce livre de la liberté. Rappelez-vous ces paroles: « Mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. Or, le Seigneur, c'est l'esprit; et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » — II Cor. 3:16, 17.

Mais vous direz peut-être: « Tout cela est bien, mais je n'ai vraiment pas le temps de le faire. » Bien des personnes disent cela, mais est-ce réellement vrai? Le fervent du football s'intéresse aux performances de son équipe. Les hommes d'affaires lisent leurs journaux commerciaux. Des millions

et des millions de personnes, chaque semaine, passent leur temps à lire des revues, des journaux ou à assister à des séances de cinéma. Toutes ces choses peuvent être agréables, voire profitables parfois, mais en réalité la raison pour laquelle les gens trouvent le temps de les faire vient de leur désir de les faire. Désirez-vous la liberté et la vie? La liberté et la vie sont-elles aussi importantes pour vous que le classement des équipes de football, ou qu'une revue courante, un film ou un programme de télévision? Si oui, alors vous trouverez certainement le temps d'étudier le livre de la vraie liberté et de vous associer avec d'autres personnes qui s'intéressent aussi à ces choses importantes.

C'est heureux que vous n'ayez pas à faire cela par vos propres moyens. Les témoins de Jéhovah, qui sont tout aussi occupés que vous, prendront de leur temps pour venir chez vous et vous aider à acquérir cette connaissance nécessaire de la Parole de Dieu. Alors, au fur et à mesure que vous obtiendrez cette connaissance de la Bible, vous comprendrez comment Dieu pense, comment il regarde et fait les choses, quelles sont ses lois et ses pratiques. Votre esprit commencera à changer. Vous le remplirez de bonnes choses. Vous ne penserez plus comme le monde pense. Vous ne serez plus asservi à sa ligne de conduite égoïste ou à ses craintes. Vous obéirez au conseil suivant: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformé(s) par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.» — Rom. 12: 2.

Ce que vous pensez dirige ce que vous faites, et quand vous pensez à de bonnes choses et les accomplissez, vous usez de votre liberté pour vivre une vie propre, honnête, morale. Vous resterez éloigné de la voie du principal asservisseur de l'humanité, Satan, qui sera bientôt détruit, et vous survivrez à la destruction pour jouir des nouvelles conditions justes qui s'ensuivront. Sous ces nouvelles conditions du juste royaume de Dieu, il n'y aura pas de dirigeants injustes, pas de crainte de guerre, d'incapacités émotives, de mensonges religieux, ni aucune raillerie de la véritable source de la liberté. Tous ces problèmes auront été résolus par l'application des principes justes sous la direction de Jésus-Christ, le roi du nouvel ordre de choses.

Ainsi donc, en acceptant et en croyant la Bible, le vrai livre de la liberté, en l'étudiant et en la suivant, vous pourrez dès maintenant acquérir la liberté de l'esprit ainsi qu'une complète liberté physique sous les bénédictions du juste royaume de Dieu, qui apportera bientôt une paix durable à la terre et à toutes les personnes éprises de justice qui l'habiteront.

ACQUÉREZ LA RÉCOMPENSE DIVINE EN VOUS EXERÇANT ACTIVEMENT
— I Tim. 4: 7, 8, NW.

Quel est l'exercice essentiel auquel nous devrions accorder notre attention? C'est celui-ci: «Exerce-toi à la piété. Les exercices corporels, eux, ne servent pas à grand-chose: la piété au contraire est utile à tout, car elle a les promesses de la vie, de la vie présente comme de la vie future.» Obéissant à ce conseil clairement exprimé, tous les témoins de Jéhovah désirent suivre l'exemple du grand Instructeur, le Christ Jésus, notre modèle et notre maître. Comme lui a prouvé son dévouement à Dieu par un ministère fidèle, ainsi nous devons le faire. Conformément à son ordre de prêcher «cette bonne nouvelle du royaume», nous prouverons, au cours du mois de février, notre dévouement à Jéhovah en participant au travail de maison en maison pour offrir un abonnement annuel à *La Tour de Garde*. (Contribution volontaire en Suisse: 5 francs.) Chaque nouvel abonné recevra gratuitement trois brochures éditées par la Société.

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

17 mars: «Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur», §§ 1–13. Page 52.

24 mars: «Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur», §§ 14–30. Page 54.

31 mars: «Pais mes agneaux.» Page 57.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. Que toute amertume, toute colère... toute clameur... et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. — Eph. 4: 29, 31. wF 15/9/56 7

17 Je suis Jéhovah, ton Dieu, un Dieu qui exige un attachement exclusif. — Ex. 20: 5. wF 15/3/56 19, 21

18 Dis, je te prie, que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité à cause de toi, et que mon âme vive grâce à toi. — Gen. 12: 13. wF 15/6/56 14

19 Si tu leur dis toutes ces choses, ils ne t'écouteront pas; si tu cries vers eux, ils ne te répondront pas. — Jér. 7: 27. wF 1/8/56 18

20 Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance. — Eph. 6: 18. wF 15/10/56 14, 15

21 Et il a donné les uns comme... docteurs pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12. wF 15/11/56 11, 12b

22 La Jérusalem actuelle... est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. — Gal. 4: 25, 26. wF 1/1/57 4

23 Je te ferai jurer par Jéhovah... que tu ne prendras pas pour mon fils une femme parmi les filles des Chananéens... mais ce sera dans mon pays et dans ma patrie que tu iras. — Gen. 24: 3, 4, AC. wF 15/1/57 7, 8

24 Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? — Mat. 24: 45, NW. wF 15/7/56 23, 24a

25 ... afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu. — Deut. 8: 3, AC. wF 15/5/56 10, 11

26 La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment. — I Jean 4: 18. wF 15/12/56 12a

27 Je me souviens de la foi sincère qui est en toi, qui habita d'abord dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice. — II Tim. 1: 5. wF 15/9/56 8

28 Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction... Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. — I Cor. 14: 26, 31. wF 15/11/56 8–10b

29 Jésus prit du pain et, après avoir prononcé une bénédiction, il le rompit et, le donnant à ses disciples, il dit: «Prenez, mangez. Ceci signifie mon corps.» — Mat. 26: 26, NW. wF 15/2/56 18, 19

30 Si tu veux être accompli, va, vends ce que tu possèdes, donnes aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens et sois mon disciple. — Mat. 19: 21, NW. wF 15/12/56 6, 7

31 Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprehensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde. — Phil. 2: 15. wF 15/11/56 20b

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi les hommes sont-ils aujourd'hui en esclavage? P. 51, § 8.

✓ Où se trouve la vraie liberté? P. 63, § 9.

✓ Quel changement la Bible est-elle capable d'opérer dans votre vie? P. 64, § 1.

✓ De quelle façon merveilleuse Paul a-t-il montré où était son cœur? P. 52, § 2.

✓ Comment peut-on obtenir les richesses les plus précieuses? P. 54, § 11.

✓ Comment peut-on fortifier sa foi? P. 54, § 17.

✓ Quelles questions précises toute personne se réclamant du christianisme devrait-elle se poser? P. 56, § 26.

✓ Comment Jésus parlant à Pierre a-t-il démontré de quelle manière nous devrions lui prouver notre affection? P. 57, § 4.

✓ Combien de temps a été consacré à la prédication, combien de visites complémentaires ont été faites et combien d'études bibliques ont été conduites par les témoins de Jéhovah l'année passée? P. 60, § 15.

La TOUR DE GARDE

1er MARS 1957 N° 5

Périodique bimensuel

OBLIGATIONS CONJUGALES
ET DIVORCE

« CELUI QUI NE SE MARIE PAS
FAIT MIEUX »

COMMENT LE
ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL?

LES DIX TRIBUS FURENT-ELLES PERDUES?

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment le royaume de Dieu viendra-t-il?	67
Agnosticisme en Israël	68
C'est seulement une affaire	68
Obligations conjugales et divorce	69
« Celui qui ne se marie pas fait mieux »	75
Les dix tribus furent-elles perdues?	78
Echo de l'inquisition	79
Dans l'église primitive il n'existait ni clergé ni laïques	80
Communications	80
Textes quotidiens pour avril	80
Eprouvez votre mémoire	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition **Printed in Switzerland**

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er mars 1957 — № 5

Comment le Royaume de Dieu viendra-t-il?

Jésus nous enseigna à prier pour la venue du royaume de Dieu. Qu'est-ce que ce royaume? Qui sont ses dirigeants et ses sujets?
Comment viendra-t-il?



A EVANSTON, Illinois, le Conseil Mondial des Eglises se réunit au cours de l'été 1954. Commentant les deux points de vue opposés présentés lors de ce rassemblement religieux, l'évêque de Londres déclara: «Il y avait les Allemands avec leur idéalisme qui pensaient que le royaume de Dieu n'a rien à faire avec ce monde, tandis que les Américains, comme Charlie Taft, pensaient que si nous avions le nombre requis de petits trucs et des homes pourvus d'un confort raffiné, nous pourrions avoir le Royaume de Dieu demain.» — *Christian Science Monitor*, 9 juillet 1955.

Une autorité catholique romaine dit[1]: «Dans la bouche du Christ le «royaume» signifie moins un gouvernement à établir ou un lieu» qu'«une tendance de l'esprit». Une éminente autorité protestante affirme que le royaume de Dieu «n'a pas de buts politiques» et que «son premier élément est l'esprit, pieux, voué à Dieu et lui étant agréable». Le royaume du Christ se compose de «tous ceux qui ont foi en lui et lui sont fidèles[2]». Et, d'après une autre, le royaume du Christ est «premièrement une conception religieuse, non politique ou économique, bien qu'il ait des conséquences politiques et économiques. C'est la condition de la vie humaine gouvernée par la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée en Jésus-Christ[3]».

Qu'est-ce que le royaume de Dieu? Le Christ régnant dans le cœur des hommes? Et comment vient-il? Par le départ au ciel de tous les chrétiens? Par le développement de la civilisation moderne? Ou par la conversion du monde?

LE THÈME DE LA BIBLE

Le Royaume est le thème des Ecritures de la Genèse à l'Apocalypse. Dieu s'y référa quand il prédit le triomphe de la justice par la Postérité de la femme écrasant la tête du Serpent. Il fit encore une plus grande révélation au sujet du Royaume quand il promit à Abraham que toutes les familles de la terre se béniraient en sa postérité. — Gen. 3:15; 22:17, 18.

[1] «Encyclopédie catholique» (angl.), tome 8, p. 646, 647.
[2] «Encyclopédie» de McClintock & Strong, tome 5, p. 90.
[3] «Dictionnaire biblique» de Harper (angl.), p. 367.

Avec le royaume d'Israël Dieu préfigura les bienfaits du Royaume, particulièrement avec le règne pacifique et prospère de Salomon. Dans les Ecritures hebraïques il est parlé à plusieurs reprises du règne de Jéhovah. Marie et ses compagnes chantèrent à son sujet ainsi que le psalmiste. Daniel et d'autres prophètes prédirent la venue du Roi et du royaume de Dieu.

Et le royaume de Dieu fut certainement le thème de la prédication de Jésus. Il annonça: «Le royaume des cieux s'est approché», et enseigna ses disciples à prier: «Que ton règne vienne.» Il nous ordonne de «chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu». A maintes reprises il illustra divers aspects de son royaume, le comparant à un trésor, à une perle de grand prix, à un grain de moutarde, etc. Et, quand il entra à Jérusalem, monté sur un âne, comme c'était la coutume pour les rois de l'ancien Israël, il laissa le peuple le saluer en ces termes: «Béni soit celui qui vient au nom de (Jéhovah), le roi d'Israël!» C'était en accomplissement d'une prophétie prononcée des centaines d'années auparavant. — Mat. 4:17; 6:10, 33; Jean 12:13; Zach. 9:9.

UN GOUVERNEMENT VÉRITABLE

Les Ecritures indiquent que le royaume de Dieu est un gouvernement véritable avec un roi céleste et des gouverneurs associés, un domaine et des sujets. Ce n'est pas simplement le règne du Christ dans le cœur des hommes, une simple disposition d'esprit. C'est la Théocratie. Une théocratie? Oui, l'exercice du pouvoir (*kratos*) par Dieu (*théos*).

Ce qui a amené la confusion, c'est l'expression: «Le royaume de Dieu est au dedans de vous», de Luc 17:21 (*Sy*), telle qu'elle figure dans certaines versions, ainsi que la non-observation du fait que Jésus s'adressait là aux pharisiens hypocrites, cupides et incrédules. Le royaume de Dieu n'était certainement pas dans ces hommes. Traduite correctement, cette expression, ainsi que son contexte, se lit ainsi: «Interrogé par les pharisiens sur le moment où arriverait le royaume de Dieu, il leur répondit: «La venue du Royaume de Dieu ne frappe pas le regard. On ne saurait dire: Attention! il est ici... il est là; car, sachez-le, le Royaume de Dieu est parmi vous.» (Luc 17:20, 21, *Jé;* voir note marginale. Voir aussi *NW, KJ* et note marg. de *AS; RS; Elberfeld*, allem.). L'*Encyclopedia* juive, en citant ce texte, appelle aussi l'attention sur le fait que, selon l'araméen, on devrait lire «parmi vous». Jésus pouvait dire que le royaume de Dieu était parmi eux parce que lui, son roi, était présent.

Jésus-Christ se révéla digne d'être le roi du royaume de Dieu par sa fidélité à Dieu et son service désintéressé pour ses semblables. «Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur le poteau de torture, *NW*). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé.» Par sa mort sacrificatoire, Jésus acheta la race humaine et sera par conséquent capable d'octroyer la vie éternelle à tous ses sujets obéissants. Son royaume sera donc un royaume paternel. C'est pourquoi les désigna-

tions que lui donnent les Ecritures: « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix », sont bien appropriées. — Phil. 2:8, 9; Es. 9:5.

Participera à son Royaume son « épouse », non une simple femme, mais un corps d'associés, une famille royale de 144 000 membres. L'apôtre Jean eut une vision les concernant: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts... Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu. » Ce sont les disciples du Christ qui ont été spécialement appelés et choisis par Dieu. Etant trouvés fidèles jusque dans la mort, ils seront une partie du royaume qui bénira toutes les familles de la terre en qualité de Postérité spirituelle d'Abraham. — Apoc. 14:1, 4; Gal. 3:16, 29.

Les Ecritures montrent clairement que Jésus promit à ses disciples la domination dans un royaume ou gouvernement réel ou organisé: « Car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Et encore: « Je fais une alliance avec vous... pour un royaume, afin... que vous soyez assis sur des trônes. » Oui, « ils gouverneront comme rois avec lui pendant mille ans ». — Luc 12:32; Apoc. 3:21; Luc 22:29, 30, *NW;* Apoc. 20:6, *NW.*

COMMENT VIENDRA-T-IL ?

Certains ont conclu que cette « venue » sans frapper le regard signifie que le royaume de Dieu viendra sans l'emploi de la force. Mais, eu égard au fait que, selon la Parole de Dieu, « le monde entier est sous la puissance du malin », et que « celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu », il serait déraisonnable d'espérer que le royaume de Dieu viendra par la conversion du monde entier au Christ. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume n'a pas pour but de convertir le monde mais simplement de « servir de témoignage à toutes les nations ». — I Jean 5:19; Jacq. 4:4; Mat. 24:14.

Les nations de la terre sont opposées au royaume de Dieu; c'est pourquoi Dieu ordonne à son Fils: « Demande, et je te donnerai les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre. Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme le vase du potier. » C'est pourquoi Dieu ordonne: « Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Jéhovah avec crainte, tressaillez de joie avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez dans votre voie. » — Ps. 2:8–12, *AC.*

Considérez aussi cette prophétie de Daniel: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple. » Convertira-t-il progressivement toutes les nations? Non, mais « il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement ». — Dan. 2:44.

L'Apocalypse, en particulier, décrit la manière dont le royaume de Dieu viendra. Toutes les nations seront rassemblées « pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » dans le lieu « appelé en hébreu Harmaguédon ». Jésus-Christ et les armées célestes qui l'accompagnent livreront la guerre dans la justice. Il frappera les nations avec une longue épée aiguë et « les paîtra avec une verge de fer ». Après avoir détruit les méchantes nations de la terre, il précipitera ses ennemis invisibles, Satan et ses démons, dans l'abîme de l'inactivité semblable à la mort où ils resteront pendant mille ans. — Apoc. 16:14, 16; 19:11–15; 20:1–3.

Les faits notoires montrent que nous vivons à l'époque où s'accomplissent ces prophéties. C'est pourquoi Dieu fait proclamer la bonne nouvelle de son royaume dans le monde entier afin que tous les hommes de bien « cherch(ent) Jéhovah, la justice, l'humilité », et soient épargnés pendant la bataille d'Harmaguédon, comme Noé et sa famille le furent pendant le déluge et sortirent de l'arche sur une terre purifiée. Ces personnes formeront le noyau du domaine terrestre du royaume de Dieu. Pendant le règne millénaire du Christ, la terre deviendra un paradis, tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives seront ressuscités et tous les humains obéissants seront progressivement restaurés à la perfection. — Soph. 2:2, 3.

Alors, Satan et ses démons seront relâchés pour l'épreuve finale et tous ceux qui se révéleront égoïstes seront détruits en même temps qu'eux. Ainsi le royaume de Dieu accomplira son dessein en faisant que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel et le réhabilitera en tant que Souverain légitime de l'univers. — Apoc. 20:7–10.

Agnosticisme en Israël

Les gens supposent souvent que, parmi tous les Etats modernes, les chefs d'Israël seraient des plus religieux. Le correspondant d'un journal renommé trouve qu'il en est autrement. Dans son article « Le peuple d'Israël », le reporter John Beavan écrivit dans le *Guardian Weekly* de Manchester, Angleterre, du 8 décembre 1955: « En dépit des concessions qu'il a faites au parti orthodoxe, l'Etat est resté remarquablement séculier; il n'est demandé aux hommes d'Etat ni de croire ni de pratiquer. En effet, ils rendent à la religion organisée un culte des lèvres moindre que celui qui est exigé des Anglais agnostiques occupant des positions officielles. Mais souvent ils sont religieux dans un sens plus large. Des opinions agnostiques, humanistes ou rationalistes sont exprimées avec une ferveur et une conviction que je n'ai rencontrées nulle part ailleurs durant ces dernières années. Dans toutes les conversations, il est nécessaire de parler de « la dignité de l'homme ». » Comme elles sont vaines, alors, toutes les prétentions suivant lesquelles la nation moderne d'Israël a un rapport avec l'accomplissement de la prophétie biblique! Le retour prédit devait restaurer la vraie adoration de Jéhovah. Cela s'est accompli sur l'Israël spirituel, et non sur l'Israël naturel.

C'est seulement une affaire

Sous le titre « Les prêtres demandent des salaires conformes aux tarifs syndicaux », le *Journal* d'Ithaca, New York, du 19 janvier 1956, publia une dépêche de l'Associated Press qui disait que, dans Ahmedabad, une centaine de prêtres environ « ont formé un syndicat pour obtenir des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail. Prétendant qu'ils sont employés d'une industrie, les prêtres ont demandé au gouvernement d'Etat de Bombay de les soumettre à la loi sur le salaire minimum et de leur permettre de présenter leur cause devant un tribunal professionnel d'Etat. » Combien différente est la vraie religion, qui est un service de Dieu, non de la personne, et dans laquelle les ministres mûrs « paisse(nt) le troupeau de Dieu... non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » — I Pi. 5:2.



OBLIGATIONS CONJUGALES ET DIVORCE

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » — Gen. 2:24.



POUR ses disciples Jésus-Christ a rétabli le modèle édénique, tel qu'il avait été institué par Dieu. Jéhovah donna à l'homme parfait Adam une seule femme; il le fit monogame. Le chrétien qui est justifié aux yeux de Dieu ne peut avoir plus d'une femme vivante. Dans l'assemblée les surveillants qui, spirituellement, sont des « hommes d'âge » et les serviteurs ministériels ne peuvent être que « mari(s) d'une seule femme ». Il faut les prendre pour les modèles du troupeau, et, à leur exemple, toutes les autres personnes mariées de l'assemblée n'auront qu'un seul conjoint (1 Tim. 3:1, 2, 12; Tite 1:5–7). Les chrétiens doivent rester attachés à leurs conjoints, par fidélité et par amour, demeurant ainsi associés à Dieu.

[1] Cela ne donne pas à l'homme le droit de commettre l'adultère ou d'avoir des rapports avec une autre femme. Il se satisfera de son épouse, ainsi qu'il est écrit: « Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits. Tes sources doivent-elles se répandre au dehors? Tes ruisseaux doivent-ils couler sur les places publiques? Qu'ils soient pour toi seul, et non pour des étrangers avec toi. Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce: sois en tout temps énivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue? » (Prov. 5:15–20). L'adultère expose le coupable à l'exclusion du sein de la société du Monde Nouveau.

[2] Dieu a créé les sexes particulièrement en vue du peuplement de la terre (Gen. 1:27, 28). Dans sa loi à Israël, Dieu avait stipulé que, pour sa femme, un mari ne devait rien retrancher à « la nourriture, au vêtement, et au droit conjugal ». Cela signifie qu'elle a le droit d'avoir des enfants, si tel est son désir (Ex. 21:10, 11, *NW*). Cela fut mis en relief par la loi sur le lévirat qui prescrivait au beau-frère d'épouser la femme de son frère défunt, afin de lui susciter une postérité, de relever le nom du mort en ne laissant pas sa veuve sans enfants (Deut. 25:5–10). L'homme avait lui aussi le droit d'engendrer des enfants de sa femme. C'est pourquoi, en cas d'appel pour l'armée d'Israël, s'il était fiancé, il ne pouvait partir qu'après avoir épousé la femme. Même alors, son incorporation n'avait lieu qu'après la première année de mariage, ce qui donnait à l'époux l'occasion de goûter aux joies de la paternité (Deut. 20:1–5, 7; 24:5). Le droit de la femme sur l'homme passait avant celui de l'armée, cela dans l'intérêt de l'épouse et pour la sauvegarde du nom de la famille. L'homme devait lui donner le « droit conjugal » et réciproquement.

[3] Après le déluge universel, Jéhovah réitéra à Noé et à sa famille l'ordre de procréation. Mais nul ordre semblable n'est imposé aux chrétiens. Sinon aucun chrétien ne devrait rester célibataire, sans enfants. Afin de se garder aussi libres que possible pour le service direct de Dieu, pour la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, il est des couples de chrétiens qui ont choisi de rester sans enfants, évitant ainsi les obligations et les fardeaux des parents. Si un ordre divin de procréation était en vigueur, tous les membres mariés de la société du Monde Nouveau, qui en ont l'aptitude, décideraient d'avoir des enfants immédiatement, sans attendre Harmaguédon. Adam et Eve avaient eu l'ordre de procréer, pourtant ils n'eurent pas d'enfants pendant leur séjour en Eden. Ce n'est pas parce qu'ils tardèrent à avoir des enfants qu'ils furent bannis. On s'abstiendra de critiquer les couples sans enfants avant Harmaguédon.

[4] Ce n'est pas à dire que les couples ne doivent pas remplir leurs devoirs. Ce n'est pas à dire qu'avant le mariage les futurs conjoints doivent se mettre d'accord ou faire ensemble devant Dieu le vœu d'observer le célibat même après leur union, autrement dit de n'avoir aucune relation mais simplement de puiser leur joie dans la compagnie l'un de l'autre. Que nul ne s'imagine que pareil comportement spiritualise le mariage, qu'il le transporte sur un plan élevé, dégagé de toute contingence charnelle, et lui confère un caractère de noblesse absent des mariages avec relations. Si un couple est déterminé à ne pas remplir ses devoirs, pourquoi contracter mariage? On évitera ainsi de priver le conjoint de ce qui est naturel et désiré naturellement. En s'abstenant de tout rapport sexuel, de tels couples n'élèvent ni ne sanctifient leur union. Ils ne peuvent changer les lois divines et honorables de la sexualité. Les mariages blancs n'ont jamais réussi.

[5] Les autres ne dégradent pas leur mariage en ayant des relations mais ils suivent une voie légitime, honorable. Ce n'est pas parce que la fin du monde est proche qu'il faut observer l'« amitié platonique » dans le mariage. Si un couple croit les rapports naturels trop charnels, pourquoi se marier? Pourquoi vivre dans l'intimité d'une personne de l'autre sexe? S'il est peu édifiant et même nuisible à la santé spirituelle de toucher à une femme, pourquoi vivre avec elle dans l'intimité, même dans le mariage blanc? Soyez naturel, normal et non faussement idéaliste. Ne soyez pas comme ces catholiques irlandaises dont la presse a fait mention. Elles se marièrent mais se refusèrent à leurs maris, parce qu'elles voulaient imiter Marie, la mère de Jésus, en restant « toujours vierge ». L'apôtre Pierre a conseillé aux femmes de ne jamais se comporter ainsi dans la vie conjugale, mais de reconnaître leurs maris comme leurs « seigneurs » (I Pi. 3:5, 6). L'apôtre Paul, qui reprit au moins une fois Pierre, écrivit:

[7] « Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre in-

1. Quelle règle de mariage doit régir les chrétiens? Quels versets le montrent?
2. Avec qui l'homme peut-il seulement avoir des relations?
3. a) Que stipulait la loi divine? b) Comment cette loi sauvegardait-elle les droits de mariage de l'homme?
4. Quelle décision peuvent prendre des couples chrétiens sans encourir de blâme?
5. Quelles fausses conceptions ont déterminé des mariages blancs? Pourquoi ces unions n'ont-elles jamais réussi?
6, 7. Pourquoi ceux qui font des mariages blancs ne sont-ils pas conséquents avec eux-mêmes? Quel conseil Paul donne-t-il à cet égard?

continence (manque de tempérance, *NW*). Je dis cela par condescendance, je n'en fais pas un ordre. » — I Cor. 7:1-7.

[8] La vie éternelle d'une personne mariée dépend de sa fidélité au contrat de mariage. Jéhovah, accompagné de son Messager de l'alliance, est maintenant au temple spirituel chrétien et déclare qu'il s'est approché pour le jugement et qu'il sera un prompt témoin contre les adultères (Mal. 3:1, 2, 5). L'apôtre Pierre dit que le mari chrétien doit traiter sa femme avec compréhension et comme une compagne engagée dans la course pour la vie éternelle dans le monde nouveau. Voici ces paroles: « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. » (I Pi. 3:7). Le chrétien n'abusera donc pas de sa femme, ni physiquement ni spirituellement. S'il n'aide pas sa femme et ses enfants à acquérir la vie dans le monde nouveau, comment peut-on s'attendre à ce qu'il soit de quelque secours pour ceux du dehors?

[9] Jésus-Christ aime sa « fiancée » qui doit devenir son « épouse ». Ses disciples mariés doivent également aimer leurs femmes. Il est écrit: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle... Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Eph. 5:25, 33). A quelques anciens païens l'ordre d'aimer sa femme peut sembler étrange, mais le chrétien est sous l'obligation de faire preuve d'un tel amour. Il doit aimer son épouse en actes et en paroles et se préoccuper des « moyens de plaire à sa femme », dans la mesure où, en conscience, il peut le faire (I Cor. 7:33). Il prendra place à ses côtés aux réunions, étudiera la Bible avec elle et créera une communauté d'intérêts spirituels. Au début, cela sera peut-être difficile ou insolite.

[10] Mais quand un mari commence à manifester son amour par de petites attentions et qu'il remarque la joie de sa femme, il y prendra promptement plaisir. Il voudra en faire davantage. Ce sera désormais pour lui chose normale, naturelle. Il appréciera encore mieux que cela est une manifestation de l'esprit de Dieu, dont le fruit est l'amour. D'autre part, que la femme ne fasse pas de reproches à son mari en disant: « Tu ne m'aimes pas. Tu ne me le montres jamais. » Qu'elle prenne garde à ses façons à peine perceptibles, quelque peu embarrassées, d'exprimer son amour pour elle, qu'elle manifeste alors sa joie et dise son appréciation, afin d'accroître le bonheur de son mari. La possession commune de la vérité, les vœux identiques faits à Dieu et leur espérance d'acquérir la vie éternelle dans le monde nouveau devraient créer entre eux des liens de sympathie, d'amour. Cela leur sera d'un grand secours dans les difficultés de la vie conjugale actuelle.

[11] Que la femme fasse preuve d'un profond respect pour son mari et le reconnaisse pour son chef (I Cor. 11:3). Il est écrit: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. » (Eph. 5:21-24; Tite 2:3-5). Outre cet exemple de l'assemblée chrétienne vis-à-vis de Jésus-Christ, l'épouse chrétienne peut encore lever les yeux vers le parfait exemple de soumission et d'obéissance de l'organisation universelle vis-à-vis du Seigneur Jéhovah (Es. 54:5). Que l'épouse note cette constatation, en date du 20 mars 1956, de la troisième Commission Royale de Grande-Bretagne sur le Mariage et le Divorce. Parmi la liste des facteurs contribuant à la multiplication des divorces en Angleterre figurait « la nouvelle position des femmes comme égales et non comme inférieures dans le mariage ». La méconnaissance de l'arrangement divin dans la vie conjugale ne peut que causer le naufrage d'un nombre croissant d'unions. Tous les conseils prodigués aux couples par la Parole divine tendent non seulement à rendre leur vie commune plus heureuse et à les aider à acquérir la vie éternelle, mais aussi à souder les conjoints l'un à l'autre et à leur faire éviter l'écueil du divorce. — *New York Times* du 21 mars 1956.

8. a) Pourquoi la fidélité dans le mariage est-elle importante? b) Quelle recommandation Pierre fait-il aux maris?
9. Comment les maris doivent-ils aimer leurs femmes? Quelles sont quelques-unes des façons de le montrer?
10. Comment les maris et les femmes peuvent-ils accroître leur bonheur? Quelle possession commune devrait créer entre eux des liens d'amour?
11. a) Qu'est-il requis des femmes par la Parole divine? Qu'en est-il résulté pour n'avoir pas suivi ce conseil? b) A quoi tendent les conseils prodigués par la Bible?

CAUSES LÉGALES ET SCRIPTURALES DE DISSOLUTION

[12] Les lois des nations accordent le divorce pour diverses causes. Ceux qui ont perdu ou tué leur amour pour leur conjoint s'appuient sur toutes sortes de causes légales pour rompre le lien conjugal. Parmi ces causes figurent, outre l'adultère, les sévices mentaux, la paresse, le refus des droits conjugaux, l'ivrognerie, la folie, les maladies incurables, la désertion ou l'abandon, la stérilité, la sodomie, la bestialité, la criminalité, l'incompatibilité, le changement de religion et ainsi de suite. Tous ces motifs juridiques sont-ils scripturalement légitimes, valides, pour les chrétiens? Jésus-Christ est celui qui nous conseille de la part de Jéhovah. Les pharisiens l'éprouvèrent un jour par cette question: « Est-il permis à un homme de répudier (divorcer, *NW*) sa femme pour un motif quelconque? » Jésus ne les renvoya pas à la législation romaine sur le divorce. Il se reporta à la loi supérieure du Dieu très-haut et montra qu'il n'y avait qu'un seul motif de divorce: l'adultère ou infidélité en fait de mœurs.

[13] « Il répondit: N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. » (Mat. 19:3-9). Nous citons encore: « Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus. Il leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. » (Marc 10:10-12). « Quiconque répudie (divorce, *NW*) sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée (divorcée, *NW*) par son mari commet un adultère. » — Luc 16:18.

[14] L'adultère dénote une absence d'amour; c'est une infraction du commandement de Dieu (Rom. 13:8-10; Ex. 20:14; Actes 21:25). Pour se rendre coupable d'adultère, il faut évidemment être marié, uni comme une seule chair à un conjoint légitime. Par l'adultère on sépare ce que Dieu a joint. Le violateur de la foi conjugale se détache de son conjoint légitime pour se faire une seule chair avec une troisième personne. Trois personnes ne font pas une seule chair, seulement deux. La même chair ne peut impliquer qu'une autre personne et non deux ou plusieurs. S'adressant à des chrétiens oints membres du corps spirituel ou assemblée de Jésus-Christ, l'apôtre Paul écrivit: « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez l'impudicité (fornication, *NW*). Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité (fornication) pèche contre son propre corps.

12, 13. a) Pour quelles causes les lois humaines accordent-elles le divorce? b) Quelle est, selon Jésus, la seule cause valable?
14, 15. En quel péché contre son corps résulte l'adultère? Comment la Parole divine considère-t-elle la personne adultère?

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu?» — I Cor. 6:15–19.

[15] Beaucoup de ceux à qui s'adressaient ces paroles étaient mariés. Leurs rapports avec leurs conjoints légitimes ne les séparaient pas du corps de Christ, car la femme est la propre chair de son mari, et l'on s'unit avec ce qui est notre propriété. Mais tout chrétien marié se rendant coupable d'adultère ou tout célibataire commettant la fornication, fût-ce avec une prostituée sacrée dans les temples, encourent la défaveur de Dieu et de Jésus-Christ. De tels individus prennent leur corps appartenant à Jésus-Christ et se font une seule chair avec une pécheresse ou une prostituée. Par l'adultère ou la fornication, le chrétien pèche contre son propre corps. Il en fait un usage contraire à la volonté du propriétaire, Jésus-Christ. Le chrétien adultère pèche aussi contre sa femme qui forme avec lui une seule chair. Il rompt l'unité avec elle, se portant préjudice à lui-même, se haïssant lui-même, puisqu'il hait sa femme, dont il rejette la chair. Le chrétien oint ne peut disposer de lui-même en tant que membre du corps de Jésus-Christ et se faire «une seule chair» avec une personne illégitime, un fornicateur ou une fornicatrice, une prostituée, car Jésus-Christ n'a pas de rapport ou d'union avec pareil impur. A moins de se repentir et de se détourner de cette voie d'immoralité, le chrétien montre qu'il préfère l'union, non avec Jésus-Christ, mais avec la personne immorale, cessant ainsi d'être en union avec son maître. Il n'est pas un en esprit avec le Christ. Il cesse d'appartenir à la classe vierge, fiancée à Jésus. Un adultère ou un fornicateur invétéré n'est pas un chrétien. Il n'est pas un témoin de Jéhovah. Dieu n'institue pas comme témoins des personnes de cette espèce. — I Cor. 5:11–13.

[16] Puisque l'union sexuelle avec une personne illégitime fait du coupable marié une seule chair avec cette étrangère à l'union conjugale, seul l'adultère peut briser le lien conjugal. C'est pourquoi Jésus a dit que la seule cause de divorce, admise par Dieu, est l'adultère. Sauf en cas de rupture du lien conjugal par l'adultère, le divorce est sans valeur aux yeux de Dieu. Quand les tribunaux prononcent des divorces pour des causes autres que l'adultère, ils ne séparent pas vraiment ce que Dieu a uni. Les divorcés sont toujours une seule chair, toujours mari et femme. Aucun d'eux ne peut se remarier, car tout remariage serait un adultère. Un homme qui divorce d'avec sa femme pour des raisons autres que l'adultère l'expose à l'adultère par un remariage et lui aussi s'expose à pareille transgression. Un homme qui épouse une femme non divorcée pour un adultère commis par elle-même ou par son mari commet l'adultère avec elle, car il s'unit à une chair appartenant encore à un autre homme.

[17] La mort dissout le mariage. Il est donc permis aux veufs et aux veuves de se remarier. Il est écrit: «Ainsi, une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant; mais si le mari meurt, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari. Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère; mais si le mari meurt, elle est affranchie de la loi (de sa loi, *NW*), de sorte qu'elle n'est point adultère en devenant la femme d'un autre.» (Rom. 7:2, 3). Il peut arriver que la mort, notoire, d'un mari ou d'une épouse, disparu pendant la guerre ou dans une catastrophe, n'ait pas été enregistrée ou que les témoignages nécessaires pour établir le décès fassent défaut. Ou encore la disparition ou l'absence d'un conjoint peut se prolonger si longtemps que les tribunaux prononcent le décès. L'autre époux est ainsi légalement déclaré veuf. Pareille personne peut en conscience se remarier. En convolant, elle engage sa responsabilité en ce qui concerne les conséquences et elle est tenue à conformer sa vie aux nouvelles obligations. Dieu sait ce qui s'est vraiment passé; son jugement, motivé par sa connaissance des faits, déterminera si la personne remariée est digne ou non de vivre dans le monde nouveau. Si l'époux déclaré mort par la loi revient un jour et réclame sa femme, l'affaire devra être portée devant les tribunaux. Ainsi celui qui épouse une personne déclarée veuve par la loi court un risque et doit être prêt à pareille éventualité.

16. Qu'est-ce qui rompt seulement le lien conjugal? Par conséquent, quel genre de divorce ne permet pas le remariage?
17. a) Pourquoi est-il permis aux veufs et aux veuves de se remarier? b) Que peuvent faire les personnes déclarées veuves par la loi? Quelle responsabilité leur faut-il néanmoins accepter?

IMPUISSANCE, IMPURETÉ, DÉMENCE, CHANGEMENT DE RELIGION

[18] La loi rabbinique insistait sur l'obligation de remplir l'acte marital. Elle accordait à l'épouse le droit de divorcer d'avec un mari qui, par suite d'incapacité physique, restait six mois sans remplir son devoir. Pareillement le mari était en droit de répudier sa femme en cas de stérilité de cette dernière. Cependant Jésus n'admit pas l'impuissance maritale comme cause de divorce. La cérémonie accomplie en présence de témoins donnait validité au mariage, comme il en fut pour Adam et Eve en Eden. A notre époque, en cas de stérilité chez l'homme, le désir d'avoir des enfants peut pousser un couple à recourir à l'insémination artificielle. Certaines cours de justice ont déjà posé en principe que l'insémination artificielle est un acte adultère et que les enfants nés par ce moyen sont illégitimes. La dernière Commission Royale Britannique sur le mariage et le divorce a proposé comme cause de divorce le cas de la femme qui accepte la fécondation artificielle sans le consentement du mari. Un divorce ainsi motivé serait autorisé par les Ecritures. En cas de consentement du mari, il y a lieu d'exclure les deux époux. Pour quelle raison? Parce qu'il s'agit d'un adultère virtuel et que les époux ont tous deux consenti à l'acte d'immoralité. Le mari a, en fait, donné sa femme à un autre homme pour qu'elle reçoive le sperme fécondant, et la femme, pour s'assurer une maternité, s'est donnée à un autre avec qui elle n'est pas une seule chair. C'est une conduite adultère et l'adoption de l'enfant par le mari n'altère en rien le fait qu'il a consenti à l'usage adultère de sa femme. — Lév. 15:16–18, 32, 33; 19:20; Nomb. 5:12, 13.

[19] La stérilité chez la femme n'est pas non plus une véritable cause de divorce. Une stérilité de plusieurs années, même de plus de vingt-cinq ans, ne fit pas qu'Abraham répudia Sara, Isaac Rebecca, Jacob Rachel et le prêtre Zacharie Elisabeth.* Les fils de Noé ne divorcèrent pas d'avec leurs femmes parce qu'elles furent stériles pendant la construction de l'arche jusqu'à deux ans après le déluge (Gen. 6:18; 11:10). Jéhovah ne répudia pas non plus sa «femme», l'organisation universelle, pour cause d'infécondité, parce qu'elle ne put donner naissance au Messie que quatre mille ans plus tard. — Es. 54:1–13.

[20] La Sodomie (rapports charnels contre nature ayant lieu entre homme et homme), le saphisme ou tribadisme (relations homosexuelles entre femmes) et la bestialité (commerce contre nature d'un homme ou d'une femme avec une bête) ne constituent pas des causes scripturales de divorce. Ce sont des pratiques impures, immondes, que la loi divine promulguée à Israël punissait de mort, les extirpant ainsi du sein de l'assemblée de Dieu. Les aberrations de cette nature ne sont pas le péché d'adultère qui ferait de l'infâme une seule chair avec une personne de l'autre sexe (Rom. 1:26–32). Néanmoins elles comportent une peine d'exclusion. Les perversions sexuelles ferment au chrétien qui en est atteint l'accès du royaume céleste et du monde nouveau. Autrement dit l'inverti sexuel périra comme la bête, sans espoir de résurrection. Il est écrit: «L'affection de la chair, c'est la mort» et elle «est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.» (Rom. 8:6–8; I Cor. 6:9, 10; Gal. 5:19–21). Les pratiques infâmes peuvent rendre intolérable la vie conjugale. Cependant elles ne sont que des causes de séparation,

* Gen. 11:30; 17:17; 25:19–26; 29:31; 30:1, 2, 22–25; Luc 1:5–7, 18, 24, 57.

18. a) Comment la loi divine et la loi humaine diffèrent-elles en ce qui concerne l'impuissance comme cause de divorce? b) En ce qui concerne l'insémination artificielle?
19. Quels exemples bibliques montrent que la stérilité n'est pas une cause de divorce?
20. a) Quelle est l'attitude de la Parole divine à l'égard des perversions sexuelles? b) Pourquoi ces pratiques ignobles ne sont-elles pas une cause de divorce?

malgré le fait que certains tribunaux les admettent comme causes de divorce. Une séparation pour des raisons de cet ordre ne permet pas le remariage, qui serait alors un commerce adultère. Paul a écrit: « A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari (si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari), et que le mari ne répudie point sa femme. » (I Cor. 7:10, 11). Seul l'adultère de l'un des conjoints, succombant sous les contraintes de la séparation, autorise l'innocent à demander le divorce et, par la suite, à convoler.

[21] Si dans le cours des années un conjoint est atteint d'aliénation mentale ou bien contracte une maladie incurable ou repoussante, l'autre époux ne sera pas fondé à demander le divorce. Le malade doit être l'objet de sa sollicitude au même titre qu'un membre souffrant de son corps ou que son enfant. Les soins nécessaires lui seront prodigués et l'attache conjugale ne sera pas rompue par le divorce. La maladie n'altère en rien le fait que les conjoints sont toujours une seule chair et que l'époux sain se doit, par fidélité, de secourir comme son propre corps son compagnon dans le malheur. Il témoignera ainsi de l'amour pour sa chair, atténuant l'horreur de la situation plutôt que de l'aggraver. Il est écrit: « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. » (Eph. 5:28–31). L'époux loyal ne délaissera pas son conjoint malade mentalement ou physiquement. La loi divine ne lui reconnaît pas cette latitude. La femme de Naaman ne se trouva pas dégagée du lien conjugal parce que son mari était lépreux, maladie terrible que seule l'intervention d'un miracle divin put guérir (II Rois 5:1–4, 8–14). Le jour des noces, les conjoints se promettent d'ordinaire de rester fidèles l'un à l'autre dans la bonne comme dans la mauvaise fortune.



[22] Il est des cours de justice qui admettent comme cause de divorce le changement de confession chez un conjoint. Dieu et Jésus-Christ sont d'un autre avis. Les tribunaux en question soutiennent que, les deux époux ayant été adeptes du même système religieux lorsqu'ils contractèrent mariage, le changement de religion intervenu crée une difficulté sur un point capital. Le conjoint gagné au nouveau culte est devenu un incroyant pour la religion de l'autre époux. Si pénible que puisse être la situation pour l'époux resté attaché à l'ancienne religion, elle ne lui donne aucun motif valable pour se séparer soit par l'introduction d'une instance en justice, soit par consentement mutuel. A ce sujet l'apôtre Paul a écrit:

[23] « Si un frère a une femme incroyante et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la quitte pas. Et si une femme a un mari incroyant et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. Car le mari incroyant est sanctifié par rapport à sa femme, et la femme incroyante est sanctifiée par rapport au frère; s'il en était autrement, vos enfants seraient réellement impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Mais si l'incroyant s'apprête à partir, qu'il parte, le frère ou la sœur ne sont pas assujettis en pareil cas, mais Dieu vous a appelés pour la paix. En effet, que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? » — I Cor. 7:12–16, *NW*.

21. a) Pourquoi la démence, les maladies incurables ou repoussantes ne sont-elles pas des causes de divorce? b) De quoi peut-on faire preuve en pareil cas?
22–24. a) Pourquoi un changement ou une différence de religion ne sont-ils pas des causes de divorce ou de séparation? b) Quelles recommandations fait l'apôtre Paul aux conjoints se trouvant dans ces situations? Comment le chrétien peut-il déterminer s'il doit ou non quitter son conjoint incroyant?

[24] Ainsi la différence de religion existant avant le mariage ou intervenue par la suite n'est pas un motif de séparation. Ce n'est pas une cause de divorce autorisant le remariage. S'il vient à la vérité avant sa femme, le mari lui restera attaché quelle que soit sa réaction: indifférence ou protestation. Une chose importe: Sa femme veut-elle continuer la vie commune dans les nouvelles conditions, que la vérité devrait rendre meilleures? Si oui, l'homme ne doit pas la quitter. Il pourra lui parler de la vérité ou, du moins, mener à ses côtés une vie conforme aux principes bibliques. Qui sait si sa conduite ne l'aidera pas à trouver le chemin de la vie. Pareille occasion s'offre aussi à l'épouse croyante qui reste avec son mari.

[25] L'incroyant étant toujours « une seule chair » avec le croyant, il est par cela seul reconnu dans une certaine mesure par Jéhovah. Dieu considère leurs enfants non pas comme impurs mais comme saints, et le croyant s'efforcera de les élever dans la véritable sainteté afin que, à l'âge de l'entendement, eux aussi puissent de leur propre gré se vouer à Dieu par Jésus-Christ. L'incroyant n'est pas fait d'office saint ou membre de l'assemblée des saints de Dieu, mais le croyant a tout voué à Jéhovah et sa façon d'agir avec l'incroyant est motivée par ce point de vue. Le croyant sanctifié se conduira avec l'incroyant comme Dieu voudrait le voir faire et son comportement doit aider la partie non chrétienne à voir la vérité, à l'accepter et à entrer en relations avec Jéhovah.

[26] Si l'incroyant reste sans réaction devant pareille façon d'agir sanctifiée, il n'y a toujours pas lieu de le quitter. L'initiative de la séparation doit ou devrait venir de l'incroyant. Il est des cas où cette initiative prend la forme d'un délaissement virtuel en ce sens que la partie non chrétienne inflige au croyant des sévices si graves que la vie commune devient intolérable. Mais tout comme dans le cas où même deux époux chrétiens se séparent par suite de mésentente, le croyant doit rester sans se marier jusqu'à ce que l'incroyant ait commis l'adultère, lui fournissant ainsi un motif pour divorcer légitimement (I Cor. 7:10, 11). L'attitude du croyant envers le conjoint séparé sera celle qui s'exprime dans ces paroles de Laban à Jacob contre toute violation de l'union du mariage: « Que l'Eternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdue de vue. » (Gen. 31:49). Jéhovah voit les trahisons de la foi conjugale. Il voit qui est le coupable et détermine s'il y a une raison scripturale pour divorcer et se remarier. Ce doit être non « l'adultère spirituel » mais l'adultère physique.

[27] Jacques a écrit ceci par inspiration: « Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4, *Jé*). Mais cette amitié adultère, au sens spirituel, n'est pas une cause de divorce. Pour quelle raison? Parce que l'amitié pour le monde ne fait de personne « une seule chair » avec quelqu'un de l'autre sexe, par adultère. L'incroyant, il est vrai, est un ami du présent monde. Pourtant l'apôtre Paul n'inféra de pareil fait que le croyant était en droit de délaisser l'incroyant. Au contraire, les époux pouvaient légitimement, sans attenter à la morale, poursuivre la vie commune, laquelle pouvait aider la partie non chrétienne à trouver le salut, ce qui serait impossible si leur union avait été déclarée illicite et le croyant présenté comme fermant les yeux sur l'adultère spirituel de son compagnon.

25. Comment Dieu considère-t-il les enfants nés de tels mariages? Comment le croyant se conduira-t-il avec l'incroyant?
26. a) Quelle mesure les sévices peuvent-ils obliger de prendre? Pourquoi ne sont-ils pas une cause de divorce permettant le remariage? b) Quelle doit être l'attitude des conjoints séparés, telle que l'expriment les paroles de Laban?
27. Pourquoi l'adultère spirituel n'est-il pas une cause de divorce? Pourquoi est-il bien que le croyant continue de vivre avec l'incroyant?

PARDON ACCORDÉ AU CONJOINT

28 De tous les motifs de séparation, Jésus-Christ n'admit que l'adultère comme cause de divorce autorisant le remariage. Cela ne donne pas à l'un ou à l'autre des époux le droit d'abuser de son compagnon ou de le négliger. Le relief donné à l'adultère ne fait que souligner la loi divine selon laquelle les époux sont une seule chair et doivent rester attachés l'un à l'autre, pleins de sollicitude mutuelle, partageant la bonne et la mauvaise fortune. Tel est le décret du Juge infaillible de la Cour suprême du mariage. Il est des pays où la loi n'admet pas l'adultère comme cause de divorce pour la femme; seule l'épouse dévoyée peut être répudiée pour adultère. Mais selon le jugement divin proclamé par Jésus-Christ, les actes d'immoralité du mari autorisent la femme à demander le divorce et ensuite à convoler sans se rendre coupable d'adultère. C'est pourquoi Jésus a dit: « Quiconque divorce d'avec sa femme (sans motif biblique) et en épouse une autre commet un adultère à son égard, et si jamais une femme, après avoir divorcé d'avec son mari, en épouse un autre, elle commet un adultère. » (Marc 10:11, 12, *NW*). Ainsi Jésus n'établissait pas deux lois, l'une pour les maris et l'autre pour les femmes quand il déclara dans le sermon sur la montagne: « Il a été dit d'autre part: Celui qui divorce d'avec sa femme doit lui remettre un acte de divorce. Mais moi, je vous dis que quiconque divorce d'avec sa femme sauf pour le cas de fornication, l'expose à devenir adultère, car celui qui épouse une femme divorcée commet l'adultère. » (Mat. 5:31, 32, *NW*). Dieu ne fait pas acception de personnes. A ses regards, l'adultère du mari est tout aussi répréhensible que l'adultère de l'épouse.

29 Ainsi donc, que le mari ne convoite pas l'épouse d'un autre, qu'il ne regarde pas une autre femme avec le désir d'avoir avec elle des relations revenant exclusivement à sa compagne légitime. Que le patron proverbial prenne garde de tomber amoureux de sa secrétaire, mariée ou non, et de se permettre des privautés. Jésus a dit: « Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras point l'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme afin d'avoir une passion pour elle, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5:27, 28, *NW*). Un tel homme est déjà coupable aux yeux de Dieu, qui lit dans les cœurs. Certes l'adultère ne se commet que dans le cœur de l'homme et sa femme ne peut demander le divorce pour ce motif. Il n'en reste pas moins que la convoitise exercée sur quelqu'un d'autre que son conjoint mène, si aucun frein n'y est mis, à l'adultère physique.

30 En cas d'adultère, le conjoint trahi est en droit de passer sur la faute, de ne pas demander le divorce, à condition que l'infidèle manifeste la sincérité de son repentir, sollicite le pardon et promette de ne plus récidiver, de ne plus manquer à la foi conjugale. Au cas où l'époux fidèle refuse le pardon, le coupable sera exclu par le groupe et le conjoint lésé peut, ainsi que l'y autorisent les Ecritures, intenter une action en divorce, si elle est admise ou si telle est sa volonté. C'est une affaire privée. En cas d'absolution par le mari, celui-ci continuera de remplir le devoir conjugal, confiant que Dieu pardonnera à sa femme. Il n'y a alors nulle raison que l'épouse, traitée comme « une seule chair » par le mari, soit dénoncée par le groupe et punie de l'exclusion, ce qui déferait la réunion opérée par la miséricorde maritale. Il est écrit: « La haine excite des querelles, mais l'amour couvre toutes les fautes. » (Prov. 10:12). « Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour. » (I Pi. 4:8, *Sy*). « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'est égaré loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, qu'il sache que celui qui ramènera un pécheur de la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés. » (Jacq. 5:19, 20). « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute (et admet son péché, exprime son repentir et demande pardon), tu as gagné ton frère. » Si le pécheur refuse d'écouter le comité de surveillance du groupe chrétien dont il est membre, il faut l'excommunier, a dit Jésus. — Mat. 18:15-17, 21, 22.

31 Si, imitant Dieu et par obéissance à Jésus-Christ, le mari pardonne à sa femme, s'abstenant de la punir par le recours à la justice, de quel droit le groupe peut-il la châtier par l'excommunication et mettre une barrière spirituelle entre les époux dont l'un est soucieux de relever l'autre? Le groupe devrait coopérer à l'effort de redressement. Mais que faire si, avant que le mari soit décidé à absoudre, le groupe procède à l'exclusion de l'infidèle? Au cas où le mari, pour des motifs scripturaux, se détermine par la suite à oublier l'écart de conduite, l'excommunication n'est pas levée d'office, car l'affaire est désormais entre les mains du groupe. Il faut que la femme ait maintenant recours au comité du groupe et qu'elle lui donne satisfaction en faisant les démarches nécessaires pour sa réintégration (comparez avec le paragraphe 41, les quatorze dernières lignes). Il sera procédé de la même façon dans le cas de la femme fidèle qui pardonne à son mari, non sur l'insistance ou sur les menaces de ce dernier, mais en raison de son indéniable repentir et par désir d'aider à sa guérison spirituelle. Il est écrit: « La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. » (I Cor. 7:4). Dès lors, pendant le temps où elle éprouvera la sincérité et la profondeur du repentir de son compagnon ainsi que la constance de ses efforts pour se réformer, elle ne restera pas sans surveiller sa conduite afin de l'aider à garder sa pureté morale et spirituelle et à se montrer digne de s'associer à l'assemblée chrétienne.

32 De même pour le mari fidèle. On s'attend de lui qu'il mette sa femme à l'épreuve, la surveillant étroitement pour l'aider à ne pas retomber dans le péché. Le groupe compte sur lui pour qu'il fasse le nécessaire en ce sens. Sinon l'assemblée le considérera comme ne sachant pas bien gouverner sa maison, donc non qualifié pour détenir un poste de responsabilité, de surveillance spirituelle. En pareil cas également le groupe interviendra parce que le mari ne dirige pas ses affaires domestiques d'une main chrétienne et il prendra des mesures contre l'homme et son épouse. Si la personne avec qui l'adultère a été commis est un membre du groupe, elle sera exclue et, par cette mesure, dépouillée de sa place et de ses privilèges de service, sans accès à la communion chrétienne. Si après l'excommunication le coupable produit les fruits de la repentance et cherche à revenir au sein de l'assemblée, il peut être réintégré et sera soumis à une longue période d'épreuve, au moins un an, et ensuite, après constatation de sa bonne conduite, on peut officiellement le dégager de la restriction imposée et l'accepter sans réserve. — I Cor. 5:1-5, 13; II Cor. 2:5-11.

33 Le refus du groupe de recourir à l'excommunication par suite du pardon accordé par le conjoint fidèle ne signifie pas que le coupable peut conserver ses responsabilités et ses privilèges de service spéciaux. Ici ce n'est pas l'exclusion mais les qualités requises pour les charges de service particulières qui sont impliquées. Par son adultère, le coupable a mal représenté l'assemblée; il s'est disqualifié et il ne faut pas le garder à un poste de responsabilité. Le pardon du conjoint fidèle ne le protège pas des mesures du groupe, qui a autorité pour retirer au disqualifié ses fonctions et les confier à quelqu'un qui soit à l'abri de tout reproche, non en scandale à autrui.

34 Le pardon accordé au conjoint coupable rappelle la conduite du prophète Osée auquel Jéhovah ordonna de reprendre sa femme adultère et qui s'exécuta par obéissance (Osée 1:3-6; 3:1, 2). Bien plus haut dans le passé, au temps de la judicature en Israël, un lévite au nom inconnu entreprit un voyage dans le dessein de ramener sa concubine infidèle mais non pour en faire un instrument de prostitution. A Guibea,

---

28. a) Quel droit ne donne pas aux conjoints légitimes le fait que le mariage ne peut être dissout que par l'adultère? b) Montrez que certaines lois humaines établissent des distinctions, contrairement à la loi divine.
29. Pourquoi l'homme ne doit-il pas regarder une femme autre que la sienne avec le désir d'avoir des rapports avec elle?
30, 31. a) En quel cas le conjoint fidèle peut-il pardonner? b) Que doit faire le groupe en cas de pardon? En cas de refus de pardon?
32. a) Que doit faire le mari miséricordieux s'il veut se mettre à l'abri des mesures du groupe? b) Quelle mesure prendra le groupe contre celui avec qui l'adultère a été commis?
33. Contre quelles mesures du groupe ne protège pas le pardon du conjoint fidèle?
34. Quels furent en Israël des exemples de maris pardonnant à leurs femmes coupables?

ville de Benjamin, il dut la livrer aux gens qui donnaient l'assaut à la maison où il logeait. Ce n'est pas par manque d'amour pour sa compagne qu'il l'abandonna à la merci de la foule. Il se résigna à cette extrémité seulement pour éviter que sa fonction sacrée de lévite ne fût profanée par des actes de sodomie subis de force. Il était loin d'approuver le viol de sa femme. Indigné, il soumit le cas à tout Israël, déterminant les onze tribus scandalisées à châtier la ville infâme et la tribu de Benjamin par une guerre qui effectua l'extermination presque totale de la tribu coupable. Par cette action, les onze tribus sœurs s'érigèrent en défenseurs de la pureté de la nation. — Juges, chapitres 19 et 20.

[35] Dans le cas d'adultère résolu par Paul, dans I Corinthiens 5:1-13, l'apôtre ordonna seulement l'exclusion de l'homme coupable de fornication, levain susceptible d'affecter toute l'assemblée. Si la femme était membre de l'assemblée, pourquoi Paul, investi de l'autorité apostolique, n'ordonna-t-il pas également l'excommunication de cette dernière, coupable au même degré? Elle était la femme du père du fornicateur et l'apôtre Paul respectait les mesures que le mari pouvait prendre à l'égard de l'infidèle. Aussi est-ce seulement la réintégration de l'homme repentant que Paul recommanda plus tard à l'assemblée, pour qu'il fût à l'abri des visées de Satan.

[36] Pardonner de la sorte à une épouse atteinte de remords est évidemment autre chose que de la laisser commettre l'adultère pour aller ensuite réclamer au suborneur le dédommagement de ce qui est appelé « outrages subis par la femme ». Il est des polygames qui gardent plusieurs concubines à seule fin de les pousser à la prostitution et percevoir le plus possible de dédommagements. C'est pire que de livrer sa fille à la prostitution (Lév. 19:29). Si un mari pardonne l'écart de conduite de sa compagne, il ne réclamera aucun dédommagement. Se faire indemniser, c'est approuver l'adultère, en faire un trafic. En pardonnant à l'infidèle sans chercher de réparation pécuniaire, le conjoint fidèle se gardera pur. Cela lui donnera plus vive conscience de l'impureté d'une telle conduite plutôt que de le faire songer au profit à tirer de la prostitution d'une épouse.

[37] Avant de venir à la vérité, quelqu'un peut s'être divorcé pour des motifs non bibliques et avoir convolé en secondes noces. S'il respecte ses nouveaux liens et accueille le message du Royaume, l'assemblée ne peut en rien changer son état conjugal. Elle l'acceptera dans l'état civil où le message divin l'a trouvé, confiant que Dieu lui pardonnera ses péchés d'ignorance. En revanche, le groupe exigera qu'il mène une vie conforme aux obligations résultant de son deuxième mariage légal. Sinon l'assemblée se refusera de croire que l'offrande de sa personne a été agréée par Dieu et ne lui conférera pas le baptême.

[38] Si un chrétien commet l'adultère, son conjoint chrétien peut vouloir demander le divorce. Pour n'attirer aucun opprobre inutile sur le peuple de Jéhovah par suite de l'infidélité de l'un de ses témoins, l'assemblée excommuniera d'abord le membre coupable. Après quoi l'époux trahi pourra introduire une instance en divorce, l'infidèle n'étant plus membre du groupe, plus témoin de Jéhovah. L'organisation théocratique ne subira alors aucun outrage public.

[39] En somme, il incombe à l'assemblée chrétienne de s'enquérir du motif à la base du divorce d'un membre ou d'un couple en son sein. Si la raison n'est pas d'ordre biblique, le groupe observera la conduite des divorcés. L'acte d'immoralité ayant entraîné la dissolution du mariage n'est pas toujours exposé dans la demande en divorce ou dans l'ordonnance judiciaire. En certains pays le divorce peut être prononcé pour *injures graves et publiques*. Par cette expression il faut entendre en général l'adultère. C'est pour n'attirer sur le conjoint fidèle aucun opprobre, pour éviter de le couvrir publiquement de confusion que la cause de divorce est formulée en ces termes. Le groupe s'informera de la raison exacte. Il ne peut attacher la peine d'exclusion au divorce scripturalement non fondé, mais si l'un des divorcés convole avant la mort de l'autre ou avant que ce dernier ait commis l'adultère, l'assemblée procédera à son exclusion, pour remariage adultère.

[40] Il ne suffit pas au chrétien d'implorer la miséricorde divine au sujet de sa conduite marquée par un divorce bibliquement non motivé pour être libre de convoler en secondes noces. Le fait que ses péchés en général lui soient pardonnés n'annule pas l'union légale dissoute pour des raisons non scripturales. Cela ne change en rien le fait qu'il est marié. Autrement tout divorcé de ce genre pourrait convoler sans commettre l'adultère. Rappelez-vous ceci: tout mariage rompu par un divorce scripturalement non fondé, intervenu avant ou après l'offrande de soi-même à Dieu, n'est pas vraiment dissout aux regards de Dieu sur nos instances pour obtenir le pardon de nos péchés; pas plus que ne serait annulée la sentence d'un criminel, avec remise en liberté, pour cela seul que Dieu lui a pardonné ses péchés. Ainsi le remariage sans l'autorisation des Ecritures est un adultère. Il en est de même pour le chrétien qui épouse une personne divorcée pour des motifs étrangers à la Bible: il se rend coupable de fornication et sera exclu. — Rom. 7:2-4; I Cor. 7:39.

[41] Un remariage bibliquement illégitime fonde le divorce. La partie innocente peut, tout en restant au sein de l'assemblée, convoler en secondes noces si tel est son désir. Quant à celui qui s'est remarié en faisant bon marché des principes bibliques, il sera exclu pour adultère. Il s'est mis dans une situation critique qui compromet son salut. Il est écrit: « Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. » (Prov. 6:32). Seule la réintégration peut le sauver. Cependant celui qui convole sans y être autorisé par la Bible ne sera pas admis sans réserve au sein du groupe sur simple manifestation de son repentir. Après sa réintégration, il faut le soumettre à une période d'épreuve suffisamment longue, au moins un an, afin de lui laisser faire la preuve de la sincérité de son repentir et de la profondeur de son respect pour le mariage. Son remariage légal demeure valide devant la loi du pays; il ne peut être dissout par les tribunaux que pour des causes admises, légales. Même si son ancienne épouse, répudiée pour des raisons non bibliques, meurt ou convole après son remariage, l'exclu ne sera pas pour autant réintégré d'office. Il faut qu'il se repente, confesse sa faute, sollicite sa réintégration et se soumette aux contraintes de la période d'épreuve. S'il produit les fruits de la repentance en remplissant les obligations du nouveau mariage légal et qu'il soit admis pleinement au sein du groupe, il sera pour toujours écarté des fonctions et des privilèges qui comportent des responsabilités et qui exigent une conduite irréprochable. Sa conduite passée dans la vérité n'est pas un bon exemple.

[42] Le mariage vrai et pur est un privilège procédant de Jéhovah. Dieu l'a institué et « il n'y a pas en lui d'injustice ». (Ps. 92:16, *Li.*) Heureux les chrétiens fidèles aux obligations divinement imposées de leur mariage. Ils en soutiennent la dignité et la noblesse. Ils prennent à cœur ce commandement chrétien: « Que le mariage soit honoré de tous et le lit conjugal sans souillure, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. » (Héb. 13:4, *NW*). Ils n'en goûtent pas uniquement les plaisirs mais principalement les occasions spirituelles offertes par l'intimité de leur union. C'est ainsi que se réalise l'idéal du mariage et que se manifestent l'approbation et la bénédiction divines. Le mariage aide alors à acquérir le salut et à servir le Très-Haut. Il exalte Jéhovah qui l'a institué pour la joie de l'homme et pour accomplir ses desseins.

---

35. Dans le cas du frère corinthien ayant eu des relations avec la femme de son père, qu'est-ce qui a pu déterminer Paul à ordonner seulement l'exclusion du fornicateur?
36. Pourquoi ne faut-il pas se faire dédommager pour un adultère?
37. Que feront ceux qui, avant de connaître la vérité, se sont remariés après un divorce pour des causes non admises par les Ecritures? Pourquoi?
38. Si un chrétien veut divorcer d'avec son conjoint infidèle, que doit faire d'abord le groupe?
39, 40. a) En cas de divorce non fondé sur les Ecritures, que doit observer le groupe? Quand doit-il prendre des mesures? b) Pourquoi le repentir après un divorce scripturalement non motivé n'autorise-t-il pas le remariage?
41. a) Quelle conséquence un remariage bibliquement illégitime a-t-il pour la partie innocente, demeurée célibataire? b) Quelle mesure faut-il prendre contre celui qui convole en faisant bon marché des principes bibliques? De quoi une telle personne sera-t-elle toujours écartée par la suite?
42. Pourquoi ceux qui respectent les obligations conjugales divinement imposées sont-ils heureux?

« CELUI QUI NE SE MARIE PAS FAIT MIEUX »



LE MARIAGE comporte des joies et des bénédictions, toutes prévues par Jéhovah. L'attrait placé par Dieu entre les sexes fait du mariage une chose naturelle, un état accessible aux chrétiens. Mais la Parole divine ne confirme pas un point de vue fort répandu parmi certaines tribus et peuplades et suivant lequel l'homme n'atteindrait son plein épanouissement que dans le mariage et que celui qui s'en abstient consent à rester une moitié d'homme. Ce serait diminuer Jésus-Christ qui est mort vierge, célibataire, à l'âge de trente-trois ans et demi, cela conformément à la volonté de son Père. En suivant la voie de l'obéissance et de la maîtrise de soi, le Christ s'est acquis une « épouse » spirituelle, une assemblée de 144 000 fidèles disciples qui lui portent un amour surpassant celui de l'homme pour la femme, de l'époux pour son épouse. Cette fiancée spirituelle que le Père unit à son Fils dans l'éclat de son rayonnement céleste, est l'unique femme que Jéhovah lui permet de posséder. — Jean 3:29; Apoc. 19:7; 21:2, 9-14.

[1] Le jeune prophète Jérémie s'abstint du mariage parce que Jéhovah, comme un père, lui avait interdit de contracter une union et d'engendrer une postérité, le « temps de la fin » étant venu pour le royaume de la dynastie de David (Jér. 16:1-4). L'apôtre Paul refusa de faire usage de son « droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ». (I Cor. 9:5.) Il faut prendre en considération la raison primordiale qui fait que beaucoup de chrétiens du « temps de la fin » restent célibataires. Bien compris, leurs motifs suscitent non pas l'indignation mais le respect.

[2] Un chrétien dont le conjoint a été enlevé par la mort peut, à sa guise, se remarier ou non. Pour une chrétienne, « si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement que ce soit dans le Seigneur (ou seulement s'il est en union avec le Seigneur). Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est ». (I Cor. 7:39, 40.) Les chrétiens mariés ont toujours le devoir de garder leur virginité spirituelle pour le Christ. Ils y parviendront en refusant de lier la moindre amitié adultère avec le monde et ses systèmes comparés à des femmes. Il est écrit: « Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges. » (Apoc. 14:1-4). Nombre de chrétiens choisissent le célibat, sans toutefois s'engager par un vœu particulier et non par obéissance à une loi chrétienne prohibant le mariage à l'époque de la fin ou « dans les derniers temps » (I Tim. 4:1-3). Sa société du Monde Nouveau ignore pareille interdiction. S'appuyant sur les Ecritures, elle accorde la liberté du mariage avant la bataille d'Harmaguédon. La principale raison déterminant la volonté de rester vierge est le royaume de Dieu.

[3] Jésus-Christ appela de tels vierges volontaires des eunuques de leur propre fait. Après avoir entendu le Maître leur dire que l'adultère est la seule cause de divorce admise par Dieu, ses disciples lui répondirent: « Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. » Jésus prononça alors ces paroles: « Tous n'acceptent pas cette parole, mais seulement ceux qui ont le don. Car il y a des eunuques qui sont nés tels du sein de leur mère, il y a des eunuques qui ont été faits tels par les hommes et il y a des eunuques qui se sont faits tels à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut accepter cela, l'accepte. » (Mat. 19:10-12, *NW*). Pareils eunuques ne se sont pas faits tels par une ablation physique, comme, au III[e] siècle, Origène, l'auteur des *Hexaples*, ouvrage célèbre renfermant le résultat de ses travaux sur l'« Ancien Testament ». Ils se sont faits tels en acceptant cela dans leur cœur, en décidant de plein gré de rester vierges, célibataires, dans un état comparable à celui d'eunuque. Ce qui les garde du mariage n'est pas nécessairement un vœu de chasteté ni une auto-mutilation ni quelque incapacité physique, mais c'est leur volonté ferme de s'appliquer aussi assidûment que possible au ministère du royaume de Dieu, d'autant plus qu'à présent le Royaume est instauré depuis 1914 et que « cette bonne nouvelle du royaume » doit être annoncée dans le monde entier en témoignage à la face de toutes les nations, car la fin totale du présent monde voué à la ruine approche rapidement.

[4] Ainsi que Jésus l'a déclaré, tous les chrétiens n'accueillent pas cette parole sur la sagesse qu'il y a de s'abstenir du mariage dans l'actuel état de choses, fait d'incertitudes et de périls. Seuls « ceux qui ont le don » se gardent vierges. Un « don »? Oui, mais pas un don sous la forme d'une naissance comme eunuque ou sous la forme de facultés reçues miraculeusement par Dieu. Le privilège du célibat est un don offert par Jéhovah à tous ceux qui, non mariés, deviennent disciples de son Fils Jésus-Christ. Tous n'accueillent, n'acceptent pas ce don. Il en est pourtant qui réfléchissent aux circonstances et aux conditions auxquelles ils ont à faire face en tant que chrétiens, ainsi qu'aux occasions et aux privilèges qui s'offrent à eux. Ils cherchent à prévoir l'aboutissement de telle ligne de conduite ou de telle existence partagée avec une compagne. Ils opposent le mariage avec ses devoirs et ses restrictions au célibat et à ses possibilités, en se plaçant sous l'angle du glorieux « trésor » de service. Après une étude approfondie de la question, ils prennent la décision intelligente, la ferme résolution de demeurer dans leur état, dans le célibat, évitant par la suite les situations susceptibles de les faire changer d'avis.

[5] Pour résister au sentiment de vide qu'ils éprouvent parfois et qui est attribuable à l'absence à leurs côtés d'un conjoint cher, ils s'efforcent de remplir entièrement leur vie par le service de Dieu, entreprenant, si possible, le ministère à plein temps. A s'absorber totalement dans l'œuvre divine, leur cœur et leur esprit ne seront pas distraits de la tâche pressante qui doit s'effectuer dans le peu de temps qui reste. Ils récoltent des joies et des bénédictions qui suppléent à tout ce que leur chair leur insinue parfois qu'ils perdent en s'abstenant du mariage. La maîtrise de soi est un des fruits de l'esprit de Dieu, une des acquisitions importantes qui, chez tout chrétien, doit prendre place à côté de la connaissance, de la foi et de la vertu. Les célibataires cultivent donc particulièrement ce fruit de l'esprit pour pouvoir persévérer dans leur état (Gal. 5:22, 23; II Pi. 1:5, 6). Ils ren-

---

1. a) Qu'est-ce qui démontre qu'un célibataire n'est pas une moitié d'homme? b) Quelle est la seule sorte d'épouse que Jésus-Christ aura pour toujours?
2. Citez d'autres exemples de serviteurs de Dieu qui s'abstinrent du mariage?
3. a) Que peuvent décider les époux en état de veuvage? Pourquoi les chrétiens mariés peuvent-ils être vierges spirituellement? b) Pour quelle raison puissante certains restent-ils vierges?
4. Comment certains se font-ils eunuques à cause du royaume de Dieu?
5. Comment reçoit-on le don du célibat?
6. a) Comment comblent-ils le vide qu'ils éprouvent parfois? Quels bienfaits en résultent-ils? b) Comment se fortifient-ils pour persévérer dans leur état?

forcent leur empire sur eux-mêmes en opposant les avantages dont ils jouissent aux désagréments qu'ils s'évitent. De plus, ils prennent des dispositions pour goûter pleinement leur célibat, pour en retirer le plus de profit possible. Ce n'est pas là faire preuve d'égoïsme. Ce n'est pas priver d'un droit conjugal un représentant de l'autre sexe, mais c'est jouir des choses auxquelles ils ont droit, tandis qu'ils laissent les couples goûter ce à quoi ils ont droit. Cela se fait avant tout pour la gloire et la louange de Jéhovah Dieu et dans l'intérêt de son royaume par Jésus-Christ.

7 Il y a, par exemple, des centaines de chrétiennes qui sont parties célibataires dans les champs de mission à l'étranger. La population locale se demande par quel moyen elles parviennent à persévérer dans leur état, et les femmes indigènes sont enclines à plaindre ces évangélistes qui, à leur avis, subissent une privation pénible. Mais aidées par l'esprit de Jéhovah, ces missionnaires s'adonnent entièrement à la prédication et éprouvent des joies ineffables. Elles ne sont pas à plaindre. S'il leur arrive d'être prises de pitié pour les autochtones mariées soumises aux conditions locales, jamais elles ne se plaignent de leur sort, car elles éprouvent les sentiments de la fille de Jephté.

8 Quand le juge Jephté, son père, lui apprit que son vœu l'obligeait à la vouer au célibat dans le service permanent de la maison de Jéhovah, la fille se prit-elle en pitié? Jugez-en par sa réponse: « Mon père, si tu as fait un vœu à l'Eternel, traite-moi selon ce qui est sorti de ta bouche, maintenant que l'Eternel t'a vengé de tes ennemis, des fils d'Ammon. » Elle avait de quoi pleurer et elle pleura en effet la virginité à laquelle elle allait se vouer conformément au vœu de Jephté; mais sa tristesse ne dura guère plus de deux mois où elle s'isola avec ses compagnes.



9 Après quoi elle se consacra tout entière au service de la maison bénie de Jéhovah. Elle mourut célibataire et sans l'espérance de jouir de la vie conjugale dans le monde nouveau après sa résurrection d'entre les morts. Mais, par sa conduite, elle exalta la souveraineté légitime de Dieu dans le ciel et sur la terre. Tandis qu'elle persévérait dans la virginité à la demeure de Dieu, les filles d'Israël allaient régulièrement l'encourager à rester attachée à ses privilèges de service. La Bible rapporte en effet ceci: « Année après année les filles d'Israël allaient faire des éloges à la fille de Jephté, le Galaadite, quatre jours par année. » (Juges 11: 34–40, *NW*). En gardant son célibat dans l'intérêt de la cause divine, non derrière les murs d'un monastère ou d'un couvent, mais par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume publiquement et de maison en maison, on s'attire la faveur de Dieu et les éloges de tous ceux qui sont voués à Jéhovah. Les Ecritures mentionnent favorablement les quatre filles de Philippe l'évangéliste en disant que c'étaient des « vierges qui prophétisaient ». — Actes 21: 8, 9.

« CHACUN TIENT DE DIEU UN DON PARTICULIER »

10 La vie conjugale comporte des privilèges apportant des joies et des satisfactions et qui sont un don de Dieu. Le célibat renferme également des privilèges et des occasions qui sont un don de Jéhovah. Quel don désirez-vous? Paul, commentant ce point, écrivit: « Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi (il n'était pas accompagné d'une sœur qui était sa femme); mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. » Détournant ensuite son attention des chrétiens mariés et du don du mariage, Paul recommanda son état dégagé de toute servitude aux personnes non liées par le mariage, disant: « A ceux qui ne sont pas mariés (vierges) et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils n'ont pas de maîtrise de soi, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé par la passion. » — I Cor. 7: 7–9, *NW*.

11 Ceux qui étaient presque consumés par la passion n'avaient pas le don, cultivé, de la maîtrise de soi, celui dont Jésus avait fait mention. A cause des sollicitations de l'impudicité, il valait mieux — et cela est toujours vrai — que les natures enflammées et distraites par la passion renoncent à leur célibat ou à leur veuvage afin de se mettre, en prenant un conjoint légitime, à l'abri de la fornication. Dans le même ordre d'idées, voici les paroles de Paul au sujet des « jeunes veuves » de l'assemblée: « Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante... Lorsque la volupté (impulsions sexuelles, *NW*) les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives (dans l'œuvre de la prédication), mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. » — I Tim. 5: 6, 11–15.

12 Pour ne pas suivre Satan en succombant à la fornication ou par un mauvais usage de leur temps et de leur énergie, les « jeunes veuves » se spécialiseront autant que possible dans le service direct de Dieu. Qu'elles s'inspirent de l'exemple réconfortant d'Anne la prophétesse de la tribu d'Aser! Nous citons: « Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve... (elle était) âgée de quatre-vingt-quatre ans. » A quoi passait-elle son temps? A quoi employait-elle ses facultés?

13 Voici comment: « Elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. » Son long veuvage fut-il rémunéré? Oui, car dans sa vieillesse elle eut le privilège de voir l'enfant Jésus, le Messie promis. Joseph et Marie l'avaient apporté au temple où elle servait Dieu, et la Bible rapporte ceci au sujet de la prophétesse: « Etant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. » (Luc 2: 36–38). Ainsi il est possible de garder le veuvage et, dans le service de Dieu, cela ne va pas sans récompense. — I Tim. 5: 3–5, 9, 10.

14 Il y a dix-neuf siècles Paul déclara que « le temps est court » et que « la figure de ce monde passe ». C'est pourquoi il écrivit: « Je voudrais que vous fussiez sans inquiétude », il conseilla aux chrétiens mariés de veiller à ce que les privilèges conjugaux ne prennent pas le pas sur les occasions et les obligations spirituelles. Au sujet des inquiétudes, il souligna l'avantage d'être dégagé des liens et des devoirs du mariage, disant: « Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. » (I Cor. 7: 29–35). Ce conseil, donné il y a dix-neuf siècles, était dans l'intérêt des chrétiens d'alors. Il est encore dans notre intérêt, maintenant que le Royaume est né depuis 1914 et que

7. Citez de bons exemples de personnes restant célibataires. Pourquoi ne sont-elles pas à plaindre?
8, 9. a) Comment la fille de Jephthé considéra-t-elle le vœu fait par son père? b) Quelles bénédictions furent siennes? Qu'apporte aujourd'hui le célibat?
10, 11. a) Pour qui le célibat est-il la meilleure voie? b) Pour qui le mariage est-il la meilleure voie?
12, 13. Quel exemple Anne donna-t-elle aux jeunes veuves? Quelle fut sa récompense?
14. Quels avantages le célibataire a-t-il sur le marié?

la période déterminée pour le « temps de la fin » du présent monde est réduite de plus de quarante années, ce qui ne semble plus laisser beaucoup de temps.

[14] Rappelez-vous que le mariage n'est interdit à aucun chrétien, qu'il soit surveillant, serviteur ministériel, proclamateur, veuf ou célibataire. Le célibat n'est imposé à aucune personne en âge de se marier. Tout chrétien capable de réunir assez de maîtrise de soi pour régler sa vie de façon à en exclure le mariage dans le présent monde, cela dans l'intérêt du royaume de Dieu, peut se vouer au célibat. Il prendra garde à tout ce qui est susceptible de le faire revenir sur sa décision, faisant ainsi place au don. « Que celui qui peut accepter cela l'accepte », a dit Jésus. Mais s'il ne peut le faire, il est libre d'agir autrement. Paul écrivit:

[15] « Mais si quelqu'un croit qu'il n'agit pas comme il sied envers sa virginité, si celle-ci passe la fleur de l'âge, et que c'est ainsi que cela doive se passer, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche pas. Qu'ils se marient. Mais si quelqu'un reste ferme dans son cœur, n'ayant aucun besoin, mais est maître de sa volonté et a pris cette décision dans son cœur, de garder sa virginité, il fera bien. » — I Cor. 7:36, 37, *NW*.

[16] En ce temps-là, quand Paul écrivit ces paroles, la bataille d'Harmaguédon était éloignée de dix-neuf siècles, bataille à l'issue de laquelle les survivants, les « autres brebis », auront le privilège de se marier. Les chrétiens morts fidèles et célibataires au temps de Paul ne nourrissaient aucun espoir d'un mariage terrestre, car ils espéraient, par une résurrection céleste, faire partie de l'épouse de Jésus-Christ. Ainsi la virginité en ce temps-là n'était pas gardée dans la perspective d'un mariage après Harmaguédon.

[17] Le chrétien qui, dix-neuf siècles plus tard, contracte mariage en ce temps de la fin parce qu'il en sent le besoin « ne pèche pas ». De même le chrétien qui garde sa virginité « fait bien ». Cependant les privilèges qui en résultent sont différents, ce qui a conduit Paul à écrire ces paroles: « En conséquence, celui qui donne sa virginité en mariage fait bien, mais celui qui ne la donne pas en mariage fait mieux. » Une voie meilleure s'ouvre aussi aux veuves susceptibles de se remarier. Le mari étant mort, la veuve « est libre de se marier à qui elle veut, seulement que ce soit dans le Seigneur. Mais elle est plus heureuse si elle demeure comme elle est », c'est-à-dire non liée à un nouveau mari aussi longtemps que celui-ci vivra fidèle dans ce monde. Nous pouvons avoir foi que le célibat est la meilleure voie, la voie la plus heureuse, car telle était l'opinion de l'apôtre Paul qui croyait certainement avoir l'esprit du Seigneur au moment où il écrivit ces lignes. — I Cor. 7:38-40, *NW*.

LE MARIAGE APRÈS HARMAGUÉDON

[18] Déjà en 1885 la *Watchtower* a donné à ses lecteurs l'assurance que le mariage humain se poursuivrait après que la bataille d'Harmaguédon aurait mis un terme à ce monde et qu'il se prolongerait aussi longtemps que Dieu le jugerait utile conformément à son dessein originel de peupler la terre de fils et de filles terrestres pratiquant la justice.* La mort rompt le lien conjugal. Harmaguédon ne dissoudra pas le lien des témoins mariés qui y survivront, pas plus que le déluge universel n'a dissous les liens conjugaux entre Noé et sa femme et entre leurs trois fils et leurs femmes. Mais après que les passagers de l'arche du salut eurent débarqué et renouvelé le culte de Jéhovah sur la terre, Dieu les bénit et leur dit: « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. » Noé avait déjà engendré trois fils, et maintenant il était ordonné à ces fils de se multiplier, chacun avec le concours de sa femme. Dans ce drame prophétique, Noé préfigurait le Père éternel Jésus-Christ et son épouse était une figure de l'épouse spirituelle du Christ.

[19] Après Harmaguédon, les couples survivants continueront à vivre comme maris et femmes. Ceux qui traverseront la bataille dans un état différent, soit comme veufs, veuves ou vierges, auront le privilège de se marier. Nous n'avons pas à nous inquiéter s'il y aura alors plus de femmes que d'hommes ou inversement. Le mariage sera réglé par le Père éternel dont Jéhovah va se servir pour livrer la bataille d'Harmaguédon et écraser la tête du grand Serpent, le briseur de mariages. Ainsi le Père éternel Jésus-Christ, aura racheté ses enfants terrestres à travers Harmaguédon, de même que Jéhovah racheta Noé et sa famille à travers le déluge et qu'il racheta les Israélites hors d'Egypte et à travers la mer Rouge. Tous ces rachetés furent la propriété de Jéhovah; de même tous les survivants d'Harmaguédon appartiendront à leur Rédempteur Jésus-Christ. En sa qualité de Père éternel pour ses filles terrestres, il les mariera selon son bon plaisir à ceux qu'il choisira. De cette façon, il n'y aura pas d'union mal assortie et personne n'éprouvera de déception après le mariage.

[20] Celui qui recevra une épouse ne versera pas un prix au Père éternel. Etant tous ses enfants, ayant tous un seul Père, ils pourront tous être mariés entre eux, sans égard à la race ou à la couleur, selon le choix du Christ. Le mariage sera alors fécond en enfants, nés de parents justes. Dieu n'augmentera pas les douleurs de la maternité, traitant ainsi les mères autrement que la première femme, Eve, qui mangea du fruit interdit et amena son mari à en consommer aussi. — Gen. 3:16.

[21] Les époux coopéreront fidèlement pour demeurer dans le paradis qui sera rétabli par leur travail, le travail de leurs enfants et aussi par la bénédiction divine qui se manifestera par le Père éternel Jésus-Christ. Ils respecteront leurs obligations et leurs rôles respectifs. Outre l'action de l'esprit de Dieu, leur marche progressive vers la perfection aplanira les difficultés. — Luc 23:43.

[22] Le peuplement de la terre par les enfants des rescapés et les enfants de leurs enfants s'effectuera en tenant compte de la résurrection à venir. Jésus a dit que les captifs des tombeaux commémoratifs entendront sa voix en temps voulu et en sortiront par la résurrection avec l'occasion d'acquérir la vie éternelle sur la terre, dans la perfection humaine (Jean 5:28, 29, *NW*). Outre les privilèges du mariage, les « autres brebis » ayant traversé la bataille d'Harmaguédon se verront offrir des privilèges de service sans nombre à l'occasion de la résurrection des morts, et ces privilèges continueront même après que l'objet du mariage sera rempli, que la procréation aura cessé et que les maris ne seront plus dans l'obligation d'assurer des maternités à leurs épouses. — Actes 24:15.

[23] Ainsi le dessein de Jéhovah, celui d'embellir la terre par le mariage humain, sera pleinement accompli. Par Jésus-Christ, le Père éternel, Jéhovah fournira la preuve pour l'éternité que le mariage devait infailliblement réussir sur la terre. Le mariage aura rempli le rôle prévu par Jéhovah lorsqu'il créa la terre et y plaça l'homme, car Dieu voulait peupler une terre édénique d'une famille humaine juste, parfaite, cela pour sa plus grande gloire, Lui qui est l'Auteur du mariage. L'humanité éternellement sauvée se réjouira pour toujours sur la terre paradisiaque, ainsi que Jéhovah, l'éminent Epoux, et son épouse bien-aimée, l'organisation universelle céleste sous la conduite de Jésus-Christ. Jéhovah en tant que Grand-Père affectueux et son organisation universelle en tant que Grand-Mère au cœur tendre seront toujours unis pour exprimer leur amour à leurs petits-enfants, leur postérité terrestre.

---

* Voyez « La Tour de Garde » du 15 juillet 1947 et l'article « Les conseils de l'apôtre Paul sur le mariage » et la note au bas de la page 222.

15, 16. Qui est libre de se marier dans la société du Monde Nouveau? Qui fera mieux de rester célibataire à cause du royaume de Dieu?
17. Quelle perspective n'avaient pas ceux qui restaient célibataires au temps de Paul?
18. Que peut-on dire de celui qui se marie? Mais pourquoi peut-on dire que le célibat est la meilleure voie?
19. a) Quand fut-il publié pour la première fois que le mariage humain continuerait après Harmaguédon? b) Quelle bénédiction et quel ordre furent donnés aux survivants du déluge?

20. Qui réglera les mariages après Harmaguédon? Pour qui? Quel en sera le résultat?
21, 22. Comment sera alors le mariage?
23. Quels privilèges auront encore les autres brebis qui survivront à Harmaguédon?
24. Quelle preuve terrestre et céleste indiquera la parfaite réussite du mariage?

LES DIX TRIBUS FURENT-ELLES PERDUES?



Les nations parlant l'anglais descendent-elles des dix tribus composant le royaume d'Israël? Sont-elles l'instrument choisi par Dieu pour bénir toute l'humanité? Que montrent les faits et la Bible?

QU'ARRIVA-T-IL aux dix tribus d'Israël après qu'elles furent emmenées en captivité en 740 av. J.-C.? Disparurent-elles complètement? Ou bien quelques membres d'entre elles s'unirent-ils au reste des deux tribus composant le royaume de Juda et survécurent-elles ainsi? Ou bien furent-elles perdues pour réapparaître comme les ancêtres des peuples parlant l'anglais?

Parmi ceux qui, dans le passé, attirèrent l'attention de la chrétienté sur les dix tribus « perdues », se trouvait un certain David Reubini, imposteur du seizième siècle. Grâce à son projet visant à délivrer la Palestine de la main des Turcs, il réussit à obtenir une interview avec le pape et le persuada qu'il était un descendant de la tribu de Ruben et que des descendants des neuf autres tribus existaient encore. Reubini reçut des lettres de recommandation du pape en faveur de son projet. Cependant, son prestige dans les cercles catholiques fut de courte durée quand il devint évident que ses ambitions messianiques en tant que Juif étaient son souci primordial!

En partant de la théorie selon laquelle les Anglais descendaient des dix tribus « perdues », de nombreux Juifs émigrèrent en Angleterre au dix-septième siècle. L'apôtre moderne de cette théorie fut un certain Richard Brothers, un Anglais, qui, en 1822, publia un traité intitulé « Récit exact de l'invasion de l'Angleterre par les Saxons, montrant que la nation anglaise est composée des descendants des dix tribus perdues ». Aujourd'hui, plus de deux millions de personnes s'en tiennent à cette théorie et sont connues sous le nom d'Anglo-Israélites.

La théorie anglo-israélite affirme que, peu après que les Assyriens eurent emmené captives les dix tribus, en 740 av. J.-C., les Scythes apparurent pour la première fois à Babylone et peu de temps après dans les îles Britanniques. Un argument similaire est donné en faveur de certains autres peuples, tels que les « Khumri ». Cela explique, suppose-t-on, le rôle prépondérant que le peuple anglais a joué dans les trois derniers siècles, dans le domaine de la politique, du commerce et de la religion, ainsi que sa domination sur un quart de la surface et de la population de la terre jusqu'en ces dernières années. On prétend aussi que les langues hébraïque et anglaise se ressemblent étonnamment et que l'amour de la liberté des gens parlant l'anglais remonte à ces Israélites.

On soutient de plus que l'actuelle famille royale d'Angleterre est issue de certains descendants de Dan qui vinrent en Irlande il y a de nombreux siècles; que ces derniers amenèrent avec eux la pierre sur laquelle Jacob dormit, et que cette pierre est celle qu'on utilise lors du couronnement d'un roi ou d'une reine en Angleterre, la « Pierre de Scone » qui se trouve dans l'Abbaye de Westminster.

Les Anglo-Israélites attachent beaucoup d'importance à la similitude des noms. La tribu de Dan se retrouve dans les noms tels que Danzig, Danube, Danois, etc. Jack, suppose-t-on, est une déformation de Jacob, et les paroles de Dieu à Abram: « Je rendrai ton nom grand », ont leur accomplissement, dit-on, dans le nom Grande-Bretagne. Les « îles » mentionnées dans les Ecritures sont considérées comme se rapportant aux îles Britanniques.

La théorie anglo-israélite attache aussi une grande valeur à la pyramide de Gizèh qui aurait, d'après elle, une origine divine. Leurs théories ont cependant subi un grand contrecoup en 1953 quand, en se basant sur certaines mesures de cette pyramide, on supposa que quelque chose d'extraordinaire arriverait. Les Anglo-Israélites soutiennent aussi que, après la scission de la nation d'Israël en deux royaumes, Israël se réfère toujours au royaume des dix tribus et Juda à celui des deux tribus. Ils considèrent que les prophéties messianiques ainsi que celles annonçant la restauration et la prospérité d'Israël s'appliquent aux nations parlant l'anglais. Par ailleurs, les Anglo-Israëlites ne sont pas d'accord entre eux au sujet de ceux qui sont compris dans les descendants des dix tribus « perdues », certains incluant en fait tous les peuples nordiques de l'Europe tandis que d'autres n'incluent que les nations parlant l'anglais.

LA THÉORIE ANGLO-ISRAÉLITE DISCRÉDITÉE

Au sujet de cette théorie, *The Encyclopædia Britannica*, tome I, p. 686, affirme: « On suppose que les Anglais sont issus des dix tribus perdues d'Israël; mais la théorie est insoutenable du point de vue scientifique car les tribus disparurent en s'incorporant aux peuples voisins et ne furent pas perdues au sens réel. »

Après avoir résumé les arguments en faveur de la théorie, l'*Encyclopédie juive*, tome I, p. 60, affirme: « Par l'application de pures et folles conjectures au sujet des origines historiques et des analogies philologiques, et par une interprétation servilement littérale de phrases choisies de la prophétie, on voulut prouver l'identification de la race britannique avec les dix tribus perdues, et réussit à satisfaire les personnes dépourvues de sens critique et désireuses de trouver l'orgueil de leur race confirmé dans les saintes Ecritures. » Elle montre aussi que le terme « îles » ne se rapporte pas aux îles britanniques, car le mot original désigne simplement des terres lointaines, non des îles.

A ce sujet il est intéressant de citer un article paru dans *Time* du 28 septembre 1953: « En se servant de la même méthode de la similitude des noms, il est possible de « prouver » que les Indiens américains sont des descendants des anciens Grecs: les Kiowas vinrent de Chios, les Croatans de Crotone, les Aléutes d'Eleusis, les Chilkats de Chalkis!... En réalité, il n'y a pas de mystère en ce qui concerne le sort des dix tribus. La plupart de ceux qui furent exilés en Médie moururent de mauvais traitements. Les Assyriens furent les Nazis de leur époque; les quelques survivants se marièrent et s'incorporèrent aux indigènes de la région. »

PAS DE TRIBUS PERDUES

Cependant, la preuve la plus puissante que la théorie anglo-israélite n'est pas vraie se trouve dans la Bible elle-même; cette dernière montre que de tout temps il y eut des membres des dix tribus associés avec le royaume des deux tribus de Juda. Ainsi, nous lisons qu'après la division d'Israël en deux royaumes, le roi Roboam de Juda continua à régner sur « les enfants d'Israël qui habitaient les villes de Juda ». Egalement, du règne du roi Asa, plus de trente ans plus tard, nous lisons qu'à la suite de ses réformes des institutions, un « grand nombre » de personnes des différentes tribus d'Israël vinrent vers lui car « (elles) virent que l'Eternel, son Dieu, était avec lui ». Ainsi, longtemps avant qu'Israël fût emmené en captivité, des Israélites en grand nombre vivaient dans le royaume de Juda. — I Rois 12:17; II Chron. 15:9.

Deuxièmement, les Ecritures ne laissent aucun doute sur le fait qu'Israël et Juda furent impliqués dans le retour de

la captivité babylonienne. Il n'y en eut peut-être pas beaucoup du royaume des dix tribus qui retournèrent, mais il n'y en eut pas beaucoup non plus du royaume des deux tribus, cela comparativement parlant. Ainsi, nous lisons: « Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra. » (Es. 10:22). Il semblerait donc que les quelque 55 000 personnes qui retournèrent en Palestine constituaient seulement une petite partie des Israélites vivant à Babylone au moment où Cyrus publia son décret de libération.

Un grand nombre de faits prouvent que le retour de Babylone représentait le retour de toutes les douze tribus. Par exemple, nous trouvons beaucoup plus de références à Israël qu'à Juda dans les livres d'Esdras et de Néhémie, écrits après l'exil. Nous ne trouverions aucune allusion à Israël si la théorie anglo-israélite était correcte. De plus, nous trouvons à maintes reprises l'expression « Tout Israël » appliquée aux exilés retournés, tout comme Néhémie dit que Salomon fut établi roi sur « tout Israël ». (Esdras 2:70; Néh. 13:26.) Le fait que les exilés de retour se considéraient comme un seul peuple, en tant que représentants des douze tribus, est établi plus loin par leur présentation, lors de l'inauguration du temple, de « victimes expiatoires pour tout Israël, (de) douze boucs, d'après le nombre des tribus d'Israël ». — Esdras 6:17.

Cette union des deux royaumes fut prédite dans des prophéties qui eurent un accomplissement en petit en ce temps-là: « Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Ephraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées; je les joindrai au bois de Juda, et j'en formerai un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans ma main... Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes. » Alors se vérifia aussi cette prophétie: « Ephraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Ephraïm. » — Ezéch. 37:19, 22; Es. 11:13.

Troisièmement, la fausseté de la théorie anglo-israélite est en outre démontrée par les Ecritures grecques chrétiennes, dans lesquelles il est fait quelque soixante-quinze fois allusion aux Juifs comme à Israël. Jésus affirma à plusieurs reprises qu'il fut envoyé aux « brebis perdues de la maison d'Israël », non simplement aux brebis perdues de la maison de Juda, mais à toutes les douze tribus. Il y a aussi le cas de la prophétesse Anne, « de la tribu d'Aser », servant dans le temple. Et quand Jésus fut mis sur le poteau de torture, les termes « roi des Juifs » et « roi d'Israël » furent employés alternativement. — Mat. 10:6; Luc 2:36; Mat. 27:37, 42.

Considérez ceci: Si seuls les membres des deux tribus étaient retournés en Palestine, pourquoi Pierre aurait-il dit le jour de la Pentecôte: « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu » a fait Seigneur et Christ ce Jésus? Et si dix des douze tribus s'étaient rendues dans les îles Britanniques et étaient perdues, pourquoi Jacques, sous inspiration, aurait-il adressé sa lettre aux douze tribus? Notez aussi les paroles de Paul: « ... l'accomplissement de la promesse (résurrection)... à laquelle aspirent nos douze tribus, qui servent Dieu continuellement nuit et jour. » Comment Paul pourrait-il affirmer une telle chose si dix des douze tribus étaient perdues et ne servaient plus Dieu? — Actes 2:36; 26:7; Jacq. 1:1.

PROMESSES À L'ISRAËL SPIRITUEL

Un Anglo-Israélite écrit: « Chaque Anglais participe à un grand héritage, et, par conséquent, à une grande responsabilité. » Mais la Parole de Dieu montre que les liens de la chair ne sont pas des motifs de se glorifier: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre » dans l'assemblée chrétienne. Oui, « dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ». — Gal. 3:28; II Cor. 5:16.

De plus, les Ecritures montrent que Jésus fut une pierre d'achoppement et « un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël ». Les paroles de Jésus: « Votre maison vous sera laissée déserte » s'appliquent au temple des deux maisons d'Israël; toutes les douze tribus furent rejetées, non pas seulement les deux tribus de Juda et de Benjamin. — Es. 8:14; Mat. 23:38.

La loi n'avait que l'« ombre des biens à venir », elle était simplement « un pédagogue pour nous conduire à Christ ». (Héb. 10:1; Gal. 3:24.) De même qu'elle fut remplacée par un « nouvel ordre de choses », de même l'Israël naturel fut remplacé par l'Israël spirituel. La postérité promise d'Abraham n'est pas plus les dix tribus « perdues » que les deux tribus. L'apôtre inspiré Paul identifie la Postérité comme le Christ, et dit aux chrétiens: « Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la Postérité d'Abraham. » (Gal. 3:16, 29). Dans l'Apocalypse, chapitres 7 et 14, nous voyons que cette postérité d'Abraham se compose de l'Agneau de Dieu et d'un Israël spirituel de 144 000 membres. Ceux-ci « seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans ». — Apoc. 20:6.

Les Anglo-Israélites peuvent appliquer Esaïe 54 aux nations de langue anglaise, mais l'apôtre Paul, sous inspiration, l'applique à la femme ou organisation céleste de Dieu qui donne naissance à tant d'enfants spirituels, au temps voulu par Dieu, qu'elle doit étendre ses tentes (Gal. 4:26, 27). Les Anglo-Israélites peuvent appliquer les prophéties concernant le « Roc » et la « Pierre » à l'Angleterre et aux Etats-Unis, mais l'apôtre inspiré Pierre applique de telles prophéties uniquement à Jésus-Christ (Actes 4:11, 12; I Pi. 2:7, 8). Les Anglo-Israélites peuvent s'attribuer Esaïe 43:10, mais les faits montrent qu'aucune nation de ce monde, à part les témoins chrétiens de Jéhovah, ne sert Dieu en tant que témoins de Jéhovah.

Aujourd'hui, les nations de langue anglaise perdent l'initiative au profit des nations communistes et la fin de leur domination des affaires du monde peut être envisagée. Mais, même si tel n'est pas le cas, le fait demeure que la corruption politique, l'instabilité économique, la délinquance adulte et juvénile, la confusion et l'hypocrisie religieuses des nations anglo-saxonnes sont une preuve éclatante que, par aucun effort de l'imagination, on ne peut leur appliquer les merveilleuses prophéties parlant de paix sans fin, de prospérité, de bonheur et du triomphe de la justice par l'intermédiaire du Messie et de l'Israël spirituel.

Non. Les dix tribus d'Israël ne furent pas perdues pour réapparaître sous la forme des nations de langue anglaise. Beaucoup de leurs membres furent trouvés avec le royaume des deux tribus, avant, pendant et après l'exil babylonien jusqu'au moment de la désolation de Jérusalem en 70 apr. J.-C., date depuis laquelle aucun descendant de Jacob ne peut prouver à quelle tribu il appartient. Les prophéties de Dieu concernant la restauration et la prospérité d'Israël s'appliquent à son Israël spirituel, organisation céleste dont la tête est Jésus-Christ.

ÉCHO DE L'INQUISITION

Au début de ce siècle, un prêtre nommé Harney, de l'Eglise catholique romaine St Pierre, à New Brunswick, New-Jersey, fit un exposé qui semblait l'écho de l'Inquisition: « Je ne mets pas en doute le fait que les catholiques, s'ils étaient assez puissants, arrêteraient même par la mort — si celle-ci se révélait nécessaire — l'extension des erreurs hérétiques parmi le peuple, et je parle ainsi avec raison. » — New York *Herald*, 7 mai 1901, p. 5.

Dans l'église primitive il n'existait ni clergé ni laïques

Aux Etats-Unis, de nombreuses églises protestantes fêtent chaque année ce qu'on appelle le « dimanche des laïques ». Ce dimanche-là, un laïque partage la chair avec un ecclésiastique. Le Dr Sockman, un des ecclésiastiques protestants les plus éminents des Etats-Unis, s'exprima comme suit au sujet de cette différence: « A l'origine il n'existait aucune différence entre le clergé et les laïques ». Le Dr Sockman avait dit précédemment que l'activité des laïques était nécessaire en vue de suppléer à « la prédication de plus en plus inefficace des ecclésiastiques ». Il incita les laïques à collaborer en prêchant à leurs amis. « Ecouter et ne rien faire est affligeant »; émouvoir nos sens « et ne pas agir en conséquence » fait que cette émotion « se relâche ». Il en est bien ainsi, Monsieur le Dr Sockman, aussi longtemps qu'une distinction est faite entre les ecclésiastiques et les laïques et que les laïques payent les ecclésiastiques malgré leur activité inefficace, les laïques ne prêcheront pas beaucoup. Puisque, dans l'église primitive, les membres n'étaient pas classés en ecclésiastiques et laïques, pourquoi le faire aujourd'hui et ne pas retourner à la coutume apostolique en les laissant tous prêcher, et cela sans rémunération?

Faut-il supprimer les laïques?

Il est possible à un chef syndicaliste de donner un bon conseil aux ecclésiastiques, comme cela ressort de ce qui suit: Albert Whitehouse, fonctionnaire du Syndicat des ouvriers métallurgistes d'Amérique (C.I.O.), parla, en qualité d'invité, lors du congrès américain des baptistes, qui eut lieu à Atlantic City, New-Jersey. Après avoir exprimé son inquiétude au sujet du grand nombre de personnes qui se rattachent à une église mais n'y restent pas, il donna ce conseil: « Nous devrions peut-être supprimer les laïques afin de devenir tous des prédicateurs de notre foi. Nous devrions sortir des églises et nous répandre parmi le peuple. » Monsieur Whitehouse sait-il que les témoins de Jéhovah agissent ainsi depuis de nombreuses années, ce qui explique en partie le remarquable accroissement de leur mouvement?

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE AUX INTÉRÊTS DIVINS

Si dans notre vie nous désirons suivre la bonne voie il importe que nous donnions la préférence non pas à nos intérêts personnels mais aux intérêts divins tels qu'ils sont révélés dans les Ecritures. De même que dans l'antiquité des hommes furent chargés de prendre soin de certains intérêts divins, il est aujourd'hui des personnes qui estiment hautement le privilège de pouvoir servir dans cette qualité. (I Chron. 26: 30, *Mo.*) Pour faire la volonté de Dieu et contribuer à l'avancement des intérêts divins à l'époque actuelle, il faut prendre part à la prédication de « la bonne nouvelle du royaume ». C'est ce que les témoins de Jéhovah feront pendant le mois de mars en allant de maison en maison et en prononçant de brefs sermons. En ce faisant, ils offriront à tous *La Tour de Garde*, l'excellent périodique qui facilite l'étude de la Bible. L'abonnement d'un an ne coûte que 5 francs suisses, 50 fr. belges ou 1 dollar canadien. Chaque nouvel abonné reçoit, à titre gracieux, trois brochures traitant de questions bibliques. Ne manquez pas de donner la préférence aux intérêts divins et de prendre part au service du Royaume au cours du mois de mars.

POUR VOTRE PROTECTION

Dans les temps antiques le fidèle veilleur faisant le guet sur son point d'observation prévenait des dangers qui approchaient ou annonçait de bonnes nouvelles. La sécurité de la nation dépendait de ses yeux. Aujourd'hui, l'attaque mortelle lancée contre la vraie adoration est plus dangereuse qu'une attaque ennemie avec des armes nucléaires. Tel un fidèle veilleur *La Tour de Garde* prévient ses lecteurs de la crise imminente et publie en tous lieux la bonne nouvelle du royaume de Dieu. L'apôtre Paul inspiré prévit les dangers qui menacent notre civilisation. Sachant qu'il faut être armé d'avance pour pouvoir se protéger, il dit: « C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil,... La nuit est avancée, le jour approche. ...revêtons (donc) les armes de la lumière. » (Rom. 13: 11, 12). Fidèle compagnon de *La Tour de Garde*, le périodique *Réveillez-vous!* projette sa lumière dans les coins sombres du monde et révèle ce que vous devez savoir. Accueillez donc ces deux visiteurs bimensuels chez vous pour une année en nous versant la modique somme de 10 fr. suisses, 100 francs belges ou 2 dollars canadiens. Comme nouvel abonné vous recevrez gratuitement six brochures éditées par notre Société.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

1 « Buvez-en tous; car ceci signifie mon « sang de l'alliance » qui est répandu en faveur de beaucoup pour le pardon des péchés. » — Mat. 26: 27, 28, NW. wF 15/2/56 21, 22
2 Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Pour moi et ma maison, nous servirons Jéhovah. — Josué 24: 15, AC. wF 15/3/56 1-3a
3 Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs... Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. — II Cor. 11: 13-15. wF 1/7/56 13, 14
4 En tout lieu on brûle de l'encens en l'honneur de mon nom et l'on présente des offrandes pures; car grand est mon nom parmi les nations. — Mal. 1: 11. wF 15/3/57 6
5 Je demande à Jéhovah une chose, je la désire ardemment: Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah tous les jours de ma vie, pour jouir des amabilités de Jéhovah, pour me perdre dans la contemplation de son sanctuaire. — Ps. 27: 4, AC. wF 1/8/56 19
6 Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même. — Luc 9: 23. wF 1/11/56 13, 14
7 Les armes de notre guerre ne sont pas charnelles, mais ont par Dieu la puissance de renverser des choses solidement retranchées. — II Cor. 10: 4, NW. wF 15/10/56 13
8 Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah? Qui est comme toi auguste en sainteté, redoutable à la louange même, opérant des prodiges? — Ex. 15: 11, AC. wF 15/12/56 3
9 Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Prenez, ceci est mon corps. — Marc 14: 22. wF 15/2/56 3, 4a
10 Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. — Jean 13: 15. wF 15/9/56 1, 2
11 Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien, qui dispense droitement la parole de la vérité. — II Tim. 2: 15, NW. wF 15/7/56 25, 26a
12 Qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres?... Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? — II Cor. 6: 14-16. wF 15/2/56 38
13 Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incrédules. — II Cor. 6: 14, NW. wF 15/1/57 9
14 **Date de la Commémoration, après 18 heures**
La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une participation au sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas une participation au corps du Christ? — I Cor. 10: 16, NW.
wF 15/2/56 35, 36
15 Pour lequel (Jésus-Christ) j'ai renoncé à tout, et je les regarde (toutes choses) comme de la boue. — Phil. 3: 8. wF 1/8/56 1, 2a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

7 avril: Obligations conjugales et divorce, §§ 1–20. Page 69.
14 avril: Obligations conjugales et divorce, §§ 21–42. Page 72.
21 avril: « Celui qui ne se marie pas fait mieux ». Page 75.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel est le thème principal des Ecritures? P. 67, § 4.

✓ Le royaume de Dieu viendra-t-il par la conversion du monde entier au Christ? P. 68, § 3.

✓ Selon la Parole de Dieu, quels droits l'homme devrait-il accorder à sa femme? P. 69, § 3.

✓ Quelle est la seule cause de divorce? P. 71, § 16.

✓ Comment doit agir le chrétien dont le conjoint est atteint d'aliénation mentale? P. 72, § 21.

✓ En cas d'adultère, le conjoint trahi doit-il demander le divorce? P. 73, § 30.

✓ Quel avantage ont les célibataires sur les mariés? P. 76, § 14.

✓ Quelle est la preuve la plus puissante de la fausseté de la théorie anglo-israélite? P. 78, § 11.

La TOUR DE GARDE

15 MARS 1957 N° 6

OFFREZ À DIEU UN SACRIFICE DE LOUANGE

OFFREZ CORRECTEMENT VOS SACRIFICES DE LOUANGES

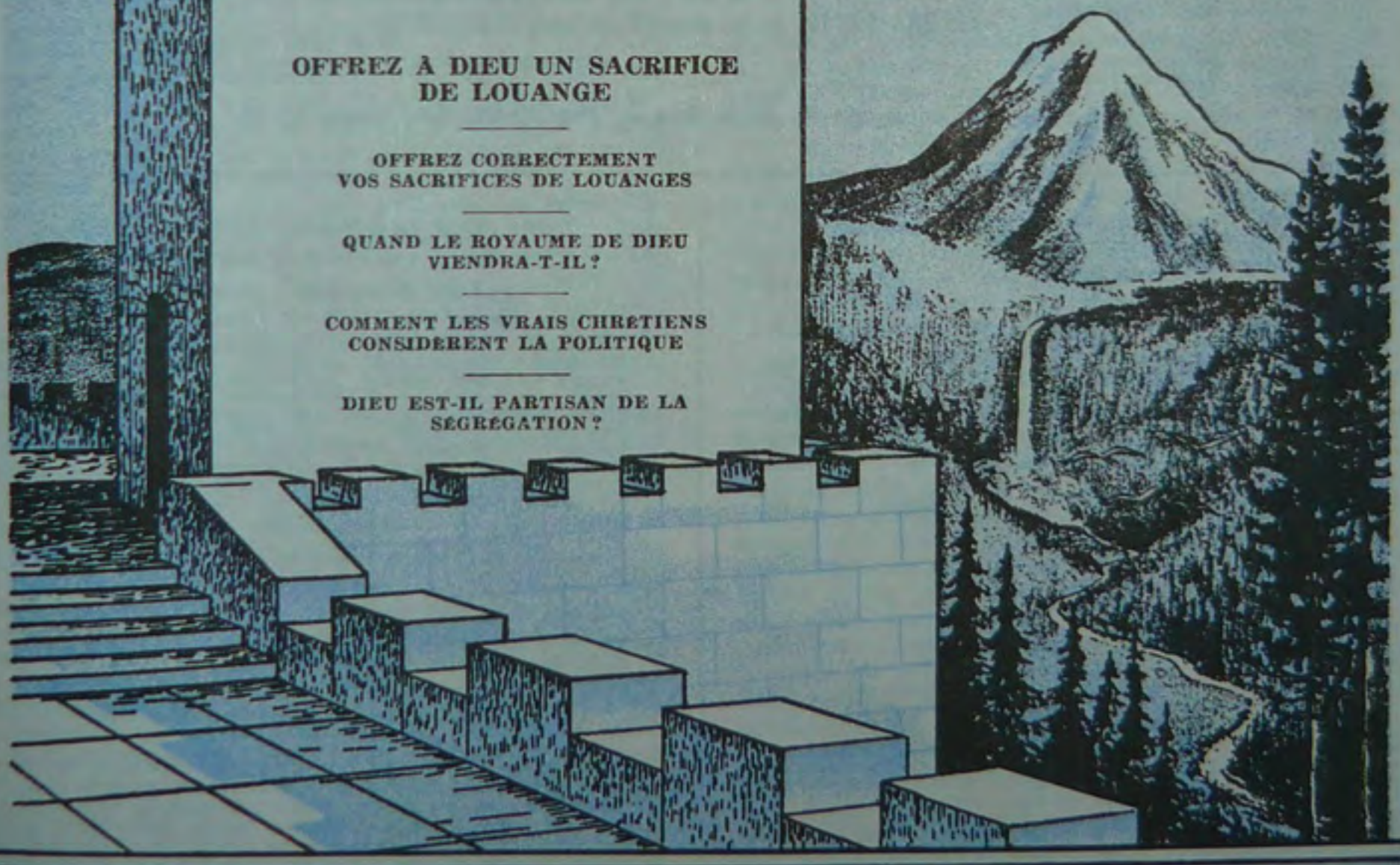
QUAND LE ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL ?

COMMENT LES VRAIS CHRÉTIENS CONSIDÈRENT LA POLITIQUE

DIEU EST-IL PARTISAN DE LA SÉGRÉGATION ?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu est-il partisan de la ségrégation?	83
Offrez à Dieu un sacrifice de louange	84
Offrez correctement vos sacrifices de louanges	87
Assemblées remarquables en Corée et en Alaska	90
Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?	92
Comment les vrais chrétiens considèrent la politique	93
Questions de lecteurs	95
Communications	96
Eprouvez votre mémoire	96

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 mars 1957 | № 6

Dieu est-il PARTISAN DE LA SEGRÉGATION?



CERTAINES personnes disent que Dieu est celui qui a séparé les races. D'autres affirment que la ségrégation raciale est le contraire du principe chrétien de l'amour. Le 27 juin 1956, l'Association baptiste américaine a adopté à l'unanimité une résolution selon laquelle Dieu favoriserait la ségrégation. Selon des rapports de la presse, cette résolution comprenait les quatre points suivants:

« Dieu créa les races distinctes l'une de l'autre. Il les dispersa sur la surface de la terre lorsqu'elles essayaient de s'intégrer et de devenir une seule race (Gen. 11:8). Toute chair n'est pas la même chair (I Corinthiens 15:39) et, tout comme les animaux, les poissons et les oiseaux sont d'une chair particulière à leur espèce... ainsi il a aussi tiré les lignes de démarcation entre les races noire et blanche. Une grande proportion, sinon la majorité de la population nègre du Sud, ne désire pas l'intégration. »

L'Association baptiste américaine représente seulement une faible minorité des baptistes d'Amérique, mais ces arguments sont assez courants et méritent d'être approfondis. Dans les paragraphes suivants nous considérerons les quatre points compris dans cette résolution.

En premier lieu, Dieu ne dit pas qu'il créa les races distinctes les unes des autres. Il déclara plutôt qu'elles n'en forment qu'une seule. « Eve... a été la mère de tous les vivants. » « Les trois fils de Noé... c'est leur postérité qui peupla toute la terre. » Voilà les choses que la Bible affirme. Quand de telles différences surgissent entre ce que les hommes disent et ce que la Bible déclare, qui croyez-vous, Dieu ou les hommes? — Gen. 3:20; 9:19; Actes 17:26.

De plus, la Bible ne dit pas que Dieu a dispersé les hommes parce qu'ils commençaient à s'intégrer. La dispersion eut lieu à Babel, et tous les hommes qui se trouvaient là étaient de la même famille, cela s'étant passé peu de temps après le déluge. L'intégration n'était pas la question en jeu; c'était la fausse religion. Quand les hommes, à Babel, dirent: « Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre », alors Dieu sépara ces faux adorateurs, non selon la couleur mais d'après la langue. Par conséquent, encore une fois, la Bible n'appuie pas les affirmations des partisans de la ségrégation. — Gen. 11:4.

La résolution dit encore: « Toute chair n'est pas la même chair (I Corinthiens 15:39) et, tout comme les animaux, les poissons et les oiseaux sont d'une chair particulière à leur espèce... ainsi il a aussi tiré les lignes de démarcation entre les races noire et blanche. » Mais nous lisons dans I Corinthiens 15:39, *KJ:* « Il y a une seule sorte de chair d'hommes, une autre chair de bêtes, une autre de poissons et une autre d'oiseaux. » A première vue, ce texte désapprouve l'argument des baptistes américains. Il affirme qu'il y a « une seule sorte de chair d'hommes », non deux sortes, comme ces gens l'affirment. De nouveau, qui croyez-vous, Dieu ou les hommes?

Voici le dernier point: « Une grande proportion, sinon la majorité de la population nègre du Sud, ne désire pas l'intégration. » Cette déclaration, qu'elle soit vraie ou fausse, n'est pas le point en discussion ici, car elle n'influe pas sur la question de savoir si Dieu peut être rendu responsable de la ségrégation.

Certaines personnes soutiennent que la race de couleur fut condamnée à un rang secondaire par Noé après le déluge, en ce qu'il maudit Canaan, le fils de Cham. Cependant, les faits montrent que la race de couleur sortit non du fils de Cham appelé Canaan, mais de son fils Cush. Par conséquent, on ne peut même pas employer la malédiction de Noé, telle qu'elle est rapportée dans Genèse 9:26, 27, pour soutenir que Dieu est responsable de la ségrégation.

Certaines personnes prétendent que Dieu a fait des Israélites un peuple séparé. Mais, cette fois encore, cela concernait la religion et non la race. La loi donnée à Israël déclarait: « Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux; la colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement. » (Deut. 7:3, 4, *AC*). Cependant, les Israélites pouvaient épouser des personnes qui acceptaient la vraie adoration. Salmon épousa Rahab, et Boaz, la veuve Ruth, qui n'étaient Israélites ni l'une ni l'autre, et comptèrent toutes deux parmi les ancêtres de Jésus.

Certains partisans de la ségrégation affirment encore: « Si Dieu n'a pas séparé les races, alors pourquoi sont-elles de couleurs différentes? » La couleur de la peau, la forme bridée de l'œil, la teinte des cheveux, etc. sont des facteurs d'hérédité. Toutes les variations, y compris les nombreuses nuances de la couleur de la peau que la race humaine connaît, existaient dans les gènes dont furent pourvus le premier homme et la première femme. La couleur de la peau vient des gènes dont une personne a hérités, de même que les cheveux blonds ou les yeux bleus. Dieu a permis une grande variété, mais c'est l'homme qui a mis un groupe dans une position supérieure à celle d'un autre.

Loin d'enseigner la ségrégation, la Bible la condamne. Paul réprimanda Pierre publiquement parce que ce dernier avait honte d'être vu en compagnie des chrétiens gentils incirconcis. Il écrivit: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec... car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » — Gal. 3:28.

Mais la question de la ségrégation persistera, que la Bible l'enseigne ou non. En réalité, c'est l'une des questions prépondérantes de notre époque. Même beaucoup de gens qui s'opposent, croient-ils, à la ségrégation, la pratiquent de fait quand la question se pose à eux.

Alors, que devrait faire à ce sujet le véritable chrétien? Il ne passe pas son temps à essayer de résoudre tous ces problèmes sociaux, parce que ni Jésus, ni les apôtres ne

suivirent une telle conduite. Ils ne menèrent pas de campagne contre l'occupation par Rome de la Palestine ou même contre l'esclavage réel, courant alors. Ils restèrent à l'écart de ces questions afin de pouvoir faire l'œuvre bien plus importante consistant à annoncer le royaume de Dieu comme le seul espoir de l'humanité.

Aujourd'hui, les vrais chrétiens suivent ce bon exemple. Ils observent les principes chrétiens de l'amour, annoncent les bénédictions du royaume de Dieu comme la seule vraie solution aux difficultés de la terre, et indiquent que, sous cette domination du royaume, il n'y aura de ségrégation d'aucune sorte, mais que l'humanité sera unifiée sous le règne du Créateur, Jéhovah Dieu.

Des hommes de toutes races examinent les Ecritures. Ils apprécient cette voie sage et enseignent aux autres les conditions glorieuses de paix que le royaume de Dieu apportera bientôt à la terre. Les bienfaits que ce royaume dirigé par Dieu procurera prouveront une fois pour toutes que Dieu aime réellement tous les hommes qui le servent, et qu'il n'est pas partisan de la ségrégation.

Offrez à Dieu UN SACRIFICE DE LOUANGE

JÉHOVAH accusa les prêtres d'Israël du V[e] siècle avant notre ère de mépriser son nom et de dire: « La table de l'Eternel est méprisable! » (Mal. 1:6, 7). Affectant l'étonnement, la stupéfaction, les conducteurs religieux demandèrent par quoi ils s'étaient rendus coupables de pareil péché. Jéhovah leur fit cette réponse: « Quand vous offrez en sacrifice une bête aveugle, n'est-ce pas mal? Quand vous en offrez une boiteuse ou infirme, n'est-ce pas mal? Offre-la donc à ton gouverneur! Te recevra-t-il bien, te fera-t-il bon accueil? » L'alliance de la loi réclamait des sacrifices d'animaux, lesquels étaient offerts par les prêtres. Mais elle précisait que les victimes devaient être en bon état, ne présenter aucune tare. Or les sacrificateurs prenaient les animaux tarés, les malades, les boiteux et les aveugles, pour les présenter sur la table ou autel de Jéhovah. Ainsi ils manquaient de respect pour son nom et tenaient en mépris sa table. Jamais il ne leur serait venu à l'idée d'offrir des bêtes malades à leur gouverneur, quand ils cherchaient à lui plaire, à gagner sa grâce. Cependant lorsqu'ils demandaient à Dieu de leur accorder sa faveur, ils gardaient les animaux sans tache et lui offraient des bêtes en mauvais état, qui leur coûtaient peu ou rien et qui de toute façon étaient inutiles. Leurs sacrifices étaient-ils agréés? Jéhovah ne déclara-t-il pas: « Par une telle offrande de ta main, vous recevra-t-il favorablement? » Ils furent maudits comme des fraudeurs car ils étaient engagés par un vœu, ils avaient les moyens de l'accomplir, mais ils s'y dérobaient par égoïsme: « Maudit soit le trompeur qui a dans son troupeau un mâle, qui le voue, et qui néanmoins sacrifie au Seigneur ce qui est taré. » — Mal. 1:8, 9, 14, *RS*.

[1] N'était-ce pas là une transgression grave, un péché de présomption de la part d'une nation qui se disait la propriété de Jéhovah? Le peuple qui apportait des bêtes chétives et les prêtres qui les offraient sur la table de Jéhovah traitaient le Dieu tout-puissant avec mépris, ils le reléguaient à un rang bien au-dessous de leurs gouverneurs à qui ils ne s'avisaient pas de faire une pareille insulte. Si vous aviez vécu à cette époque, vous n'auriez pas méprisé de la sorte la table de Jéhovah, n'est-ce pas? Ou bien auriez-vous fait cela? Le faites-vous maintenant? Un très grand nombre de personnes le font. Mais comment peut-on faire preuve de mépris alors qu'il n'est plus offert de sacrifices d'animaux? Aujourd'hui il faut faire des offrandes qui sont mises en parallèle avec les victimes immolées autrefois et ces offrandes doivent également être exemptes de tares. Que sont les sacrifices actuels? Les offrez-vous? Les vôtres sont-ils malades ou en bonne santé, boiteux ou sains, aveugles ou éclairés?

[2] Dans Osée 14:2 (*AS*) il est écrit: « Apportez avec vous des paroles et revenez à Jéhovah; dites-lui: Enlève toute iniquité et accepte ce qui est bon: alors nous rendrons comme des taureaux l'offrande de nos lèvres. » Si nous nous sommes éloignés de la faveur divine, il nous faut apporter des paroles exprimant le repentir, réclamant le pardon, et revenir ainsi à Jéhovah, lui offrant ces paroles comme des taureaux de sacrifice. Il faut non seulement exprimer le repentir mais également proclamer publiquement le nom et les louanges de Jéhovah: ce sont là aussi des paroles à offrir, comme étaient offerts les fruits de la récolte sous la loi mosaïque: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. » Ainsi aujourd'hui des paroles, les taureaux et les fruits de nos lèvres, doivent être offertes à Jéhovah en sacrifice de louange. Le chrétien offrira des paroles de vérité et de saine doctrine, des paroles qui magnifient Jéhovah et ses desseins, et particulièrement à notre époque il faut offrir des paroles justes à propos de la bonne nouvelle du monde nouveau de la justice. — Héb. 13:15.

[3] Les chrétiens affirment qu'ils marchent sur les traces de Jésus-Christ, ce qui doit inclure le vœu d'offrir les fruits et les taureaux des lèvres, ceux qu'il a lui-même offerts. Comme les Israélites ayant des animaux acceptables dans leurs troupeaux, les millions de soi-disant chrétiens ont des paroles acceptables à leur disposition. La Bible, diffusée en des centaines de langues, est pleine de paroles de ce genre. Pour offrir de telles paroles avec leurs lèvres, il faut prendre le temps et faire l'effort nécessaires pour les graver dans l'esprit et dans le cœur. Mais la plupart des habitants du monde dit chrétien trouvent que le prix en est trop élevé, tout comme les Israélites infidèles trouvèrent trop cher de sacrifier les animaux sans tare et leur substituèrent des bêtes malades. Les hommes d'Israël offraient de bons animaux aux gouverneurs pour obtenir leur faveur, et les millions d'habitants de la chrétienté offrent le meilleur de leur temps et de leurs efforts au service des chefs des nations, des employeurs de ce monde, pour acquérir faveur et prestige, rémunérations et agréments. Jésus a dit de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. La tendance actuelle est de tout donner à ce monde et à ses œuvres de la chair, y compris ce qui appartient à Dieu. On songera peut-être à ne donner à Jéhovah que les bribes, les parcelles de son temps et de son énergie. Avec ces restes,



« NOUS RENDRONS COMME DES TAUREAUX L'OFFRANDE DE NOS LÈVRES. » — OSÉE 14:2, AS.

1. Comment les prêtres d'Israël disaient-ils que la table de Jéhovah était méprisable? Quelle fut la réaction de Dieu?
2, 3. Quels sacrifices comparables aux sacrifices d'animaux les chrétiens offrent-ils aujourd'hui?

4. En fait de sacrifice, comment la chrétienté est-elle semblable aux prêtres coupables d'Israël?

on offrira un semblant d'effort pour se donner l'apparence de la piété. — Luc 20:25.

⁵ Cela revient à dire que la table de Jéhovah est méprisable, qu'elle n'est bonne que pour les restes. Les paroles sacrifiées sur cette table devraient être une riche nourriture spirituelle, mais si vos paroles chrétiennes ne sont que credo appris par cœur et traditions religieuses qui, selon Jésus, annulent la Parole divine, vous profanez la table de Jéhovah (Mat. 15:6). Si les taureaux de vos lèvres sont des paroles enseignant des doctrines païennes telles que l'immortalité de l'âme, en dépit de la Bible qui dit: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », les tourments éternels pour les pécheurs alors que la Parole de Dieu dit: « Le salaire du péché, c'est la mort », et la trinité malgré cette déclaration de Jésus: « Le Père est plus grand que moi », alors de pareils taureaux des lèvres sont malades, boiteux et aveugles et tous ceux qui s'en nourriront seront spirituellement malades, chétifs et dans les ténèbres (Ezéch. 18:4; Rom. 6:23; Jean 14:28). Des millions d'humains persuadés qu'ils sont chrétiens récitent des paroles sans vraiment en comprendre le sens et accomplissent des rites et des cérémonies, tout comme les Israélites qui exécutaient les rites du sacrifice en offrant des bêtes infirmes. De telles personnes s'approchent de Dieu avec leurs lèvres, mais leur cœur est éloigné de lui; c'est pourquoi Jéhovah dit à leur sujet: « Sa religion envers moi n'est que commandements humains, leçons apprises! » — Es. 29:13, *Jé*.

⁶ Les vrais chrétiens, témoins de Jéhovah, ne mépriseront pas la table de Jéhovah. Leur premier souci est de prendre les meilleures paroles de la Bible et de les offrir comme fruits et taureaux de leurs lèvres. Ils font usage de paroles saines, lumineuses, favorisant la santé spirituelle, même si dans les derniers jours la généralité des hommes « ne supporteront pas la saine doctrine ». (II Tim. 4:3.) Il se trouve cependant une minorité de quelques milliers d'humains ayant conscience de leur indigence spirituelle. Ils se détournent des offrandes doctrinales des religions orthodoxes pour embrasser la vérité biblique servie par les témoins de Jéhovah; aussi sont-ils spirituellement rassasiés et satisfaits. Il faut donc nous assurer que, par l'étude, nous avons acquis les réponses justes, les paroles vigoureuses et les explications claires qui magnifieront Jéhovah, sa Parole et ses desseins. Nos paroles ne doivent pas être vagues, débiles, sans force, mais puissantes au point de bannir, après en avoir triomphé, les paroles mensongères implantées dans l'esprit de l'auditeur. Les paroles nécessaires sont renfermées dans la Bible; il faut les en retirer en vue de leur emploi comme sacrifice de louange.

LECTURE DE LA BIBLE

⁷ Si nos sacrifices de paroles ne sont pas les bons sacrifices disponibles dans la Bible, si nous sommes trop paresseux d'esprit pour y découvrir les meilleurs, la nourriture spirituelle que nous poserons sur la table de Jéhovah ne réunira pas les qualités requises. Elle paraîtra méprisable à nos semblables, étant incapable de ruiner leurs croyances et leurs arguments. Seule une étude préalable nous permettra de faire des réponses qui portent: « Le cœur du juste médite (étudie) pour répondre. » Il faut fouiller la Bible pour y découvrir de telles vérités, tout comme un mineur creuse le sol pour y trouver des métaux précieux: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité. » Jéhovah a déposé la vraie sagesse dans la Bible, à notre intention. Si nous la recherchons avec zèle, elle se laissera découvrir, selon la promesse divine. — Prov. 15:28; 2:1-7.

⁸ Il faut lire régulièrement la Bible. Le roi d'Israël reçut l'ordre d'écrire « pour lui, dans un livre, une copie de cette loi » et « y lire tous les jours de sa vie ». En ce temps-là les copies des saintes Ecritures étaient rares; seules quelques personnes en possédaient, aussi des lectures publiques furent-elles ordonnées: « Tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. » Lors d'une journée spéciale, peu après l'entrée d'Israël en Canaan « il n'y eut rien de tout ce que Moïse avait prescrit, que Josué ne lût en présence de toute l'assemblée d'Israël, des femmes et des enfants, et des étrangers qui marchaient au milieu d'eux ». Des siècles plus tard le roi Josias « lut devant eux toutes les paroles du livre de l'alliance, qu'on avait trouvé dans la maison de l'Eternel » et il s'ensuivit une épuration nationale aux dépens du culte des démons. De nombreux siècles après, la lecture publique était toujours faite régulièrement: « Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues. » — Deut. 17:18, 19; 31:11; Josué 8:35; II Rois 23:2; Actes 15:21.

⁹ A notre époque nous sommes plus favorisés, car les rotatives sortent la Bible par millions d'exemplaires. Quiconque a soif des eaux de la vie peut sans difficulté se procurer la Bible et la lire. Mais parfois la lecture ne suffit pas. Notre intelligence demande à être guidée, comme il en fut pour l'Ethiopien que Philippe l'évangéliste trouva occupé à lire le livre d'Esaïe. Philippe lui demanda: « Comprends-tu ce que tu lis? Il répondit: Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide? » Philippe lui donna les éclaircissements nécessaires (Actes 8:26-38). De nos jours toutes les explications nécessaires pour comprendre les choses lues dans les Ecritures sont fournies par Jéhovah à travers l'organisation de « l'esclave fidèle et prudent » qui, selon sa promesse, doit pourvoir à la nourriture spirituelle au temps convenable. Une bonne partie de cette aide se dispense par la propagation d'auxiliaires bibliques. Ces publications permettent de comprendre ce qui est lu dans la Bible. L'une de ces publications peut réunir en quelques pages et sur un sujet donné tous les versets épars dans les Ecritures. L'étudiant gagne ainsi du temps et n'oublie aucun des textes essentiels pour bien comprendre. Même après avoir lu ces auxiliaires, le nouvel étudiant a souvent besoin des éclaircissements de quelqu'un d'autre, et Jésus a promis son assistance même si deux ou trois se réunissaient pour étudier: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » — Mat. 24:45; 18:20.



« Le cœur du juste médite pour répondre. » — Prov. 15:28.

¹⁰ De même que le lecteur lisant dans son particulier peut avoir besoin d'éclaircissements, ceux qui écoutent une lecture publique sont éclairés par les explications qui l'accompagnent. Sous son règne, le roi Josaphat envoya des princes, des lévites et des prêtres pour « aller enseigner dans les villes de Juda »: « Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de l'Eternel. Ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple. » Assurément ce programme d'instruction dans les Ecritures impliquait davantage qu'une simple lecture de la loi; il comportait sans aucun doute des explications et des applications de la loi ainsi que des exhortations à l'obéissance. Après la captivité le gouverneur Néhémie fit lire la loi à haute voix du matin jusqu'au soir et le peuple écoutait attentivement, et les paroles commentant le texte écrit devaient donner à chacun les éclaircissements nécessaires: « Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu. » Jésus lut publique-

5. Comment beaucoup de personnes se réclamant du nom de chrétien profanent-elles la table de Jéhovah?
6. Que feront avec zèle les vrais chrétiens, témoins de Jéhovah?
7. Que faut-il faire pour puiser la vraie sagesse dans la Bible?

8. Quels sont les précédents de régularité en fait de lecture de la Bible?
9. Pourquoi la lecture de la Bible ne suffit-elle pas? Quelle aide est encore disponible?
10. Quels exemples montrent que la lecture publique de la Bible comportait des explications?

ment dans la synagogue de Nazareth et expliqua ensuite: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Il est probable qu'il en dit davantage que ne le rapporte le texte. Après avoir écouté une lecture publique dans une synagogue, l'apôtre Paul, sur l'invitation de ceux qui présidaient, fit un discours qui fut apprécié au point qu'on le pria de parler encore le sabbat suivant où « presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole de Dieu ». Paul recommanda au jeune Timothée d'exhorter, d'instruire et de lire publiquement: « Continue de t'appliquer à la lecture publique, à l'exhortation, à l'enseignement. » — II Chron. 17: 7–9; Néh. 8: 3, 8; Luc 4: 16–21; Actes 13: 15–44; I Tim. 4: 13, *NW*.

PRÉSENCE AUX RÉUNIONS

[11] La lecture privée et publique de la Bible, accompagnée de discussions et d'explications sous forme écrite ou orale, contribue pour une bonne part à l'acquisition des paroles nécessaires pour offrir des taureaux des lèvres qui soient agréables. De nos jours Jéhovah par son organisation visible nous aide encore par les réunions de groupe. A ces réunions il dresse une table spirituelle. Manquer de venir c'est dire que cette table est méprisable, sans valeur réelle. Pourtant elle est vitale aux individus et à l'assemblée chrétienne qu'elle nourrit et fortifie spirituellement. Aux réunions il nous est possible de déclarer par nos commentaires notre espérance à l'auditoire et d'entendre par les commentaires des autres la déclaration de leur espérance. Il nous est possible d'encourager l'assistance par nos commentaires et d'être soi-même encouragé par les commentaires des frères. Cela est particulièrement d'une grande importance en ce temps de la fin: « Gardons indéfectible la confession de l'espérance — car celui qui a promis est fidèle —, et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour) et les bonnes œuvres; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand Jour. » — Héb. 10: 23–25, *Jé*.

[12] Les groupes des témoins de Jéhovah se réunissent plusieurs fois par semaine. L'une de ces réunions est une conférence publique prévue particulièrement pour les nouveaux intéressés, mais le groupe tout entier devrait y assister et chacun apprendra quelque chose. Et qui souhaiterait la bienvenue publique si le groupe était absent? Si vous fréquentez le groupe, soyez présent pour accueillir les nouveaux et répondre à leurs questions. L'étude de *La Tour de Garde* est vitale. Chaque membre du groupe étudiera la leçon. Il sera présent, écoutera les commentaires et se montrera aimable envers tous, surtout envers les nouveaux. L'école du ministère théocratique apprend au groupe ce qu'il faut dire, comment le dire et de quelle manière le publier à d'autres dans le service. La lecture méthodique de la Bible est inscrite à ce cours d'étude. La réunion de service est une autre session de perfectionnement. Elle apprend comment rendre témoignage de porte en porte, de quelle façon il faut dire les sermons et conduire les études bibliques à domicile. Aucun de ceux qui cherchent à offrir des taureaux et des fruits purs des lèvres ne manquera la réunion de service. Une autre réunion soutenue par le groupe est l'étude de livre se tenant dans les demeures situées aux endroits stratégiques du territoire du groupe. Dans ces petites études, il est fait usage d'auxiliaires bibliques et le petit nombre des assistants permet de bien se connaître, de faire des commentaires et de s'assister réciproquement pour offrir à Dieu des sacrifices sans tache.

[13] Les groupes, soutenus par les serviteurs nommés et les réunions, sont organisés pour favoriser la croissance dans la maturité, pour faire de nous des chrétiens capables de résister aux vagues successives de l'impiété par lesquelles Satan essaie de nous emporter. Il en est de même qu'aux temps des apôtres: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, au point de croissance propre à la plénitude du Christ; afin que nous ne soyons plus des enfants, ballottés comme par des vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par la fourberie des hommes, par l'astuce dans la machination de l'erreur. » En assistant aux réunions, en y faisant des commentaires, il est possible de vous examiner « pour savoir si vous êtes dans la foi ». Si vos commentaires s'égarent, les frères ayant plus de maturité pourront vous ramener à la pensée juste. De quelle autre manière pourriez-vous en tant que groupe tenir « le même langage » et « être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment »? — Eph. 4: 11–14, *NW*; II Cor. 13: 5; I Cor. 1: 10.

[14] Les progrès dans la connaissance, l'unité d'esprit et l'amélioration du sacrifice de louanges ne sont pas les seuls bienfaits attachés à l'assiduité aux réunions. Il y a encore un bienfait résultant de la compagnie de tous. Il semble y avoir une concentration de l'esprit de Jéhovah qui anime théocratiquement notre esprit. La plupart d'entre nous sont obligés de consacrer beaucoup de temps au dehors, dans ce monde, au milieu de la corruption, des propos obscènes et des pratiques ignobles. Quand ils viennent aux réunions c'est comme s'ils passaient des bas quartiers dans un lieu élevé, vivifiant. « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs », mais les bonnes compagnies bannissent les mauvaises habitudes qu'ils remplacent par de bonnes (I Cor. 15: 33). Dispersés sur les mers de l'humanité éloignée de Jéhovah, nous sommes comme de minuscules îlots en péril constant d'être ramenés au niveau de la mer par la houle infatigable, mais lorsque nous nous réunissons, nous puisons du courage l'un dans l'autre et devenons une terre solide inébranlable aux assauts de la mer. Nous renouvelons nos forces, notre vigueur, pour résister au monde. Si par contre nous cédons aux pièges subtils qui nous éloignent des réunions, nous renoncerons à bref délai. « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » — Gal. 6: 9.

[15] Si nous sommes seuls et ballottés par ce monde, nous serons enclins à perdre courage à la pensée que nous sommes seuls dans la lutte pour notre intégrité et que nous serons submergés à coup sûr. Le prophète Elie s'était montré plein de zèle pour Jéhovah. Pour échapper à une grave menace contre sa personne, il prit la fuite. Caché au fond d'une caverne, le prophète s'entendit poser cette question par Jéhovah: « Que fais-tu ici, Elie? » Il répondit: « J'ai déployé mon zèle pour l'Eternel, le Dieu des armées; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie. » Elie avait le sentiment qu'il était le seul survivant à s'intéresser à la cause de Jéhovah; mais tel n'était pas le cas: « Mais je laisserai (j'ai laissé, *NW*) en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n'ont point fléchi les genoux devant Baal, et dont la bouche ne l'a pas baisé. » (I Rois 19: 13, 14, 18). L'assiduité aux réunions nous gardera dans la société réconfortante des frères.

[16] Satan cherche à diviser pour conquérir, à disperser le troupeau pour s'emparer des égarés. Le groupe doit rester comme un seul homme pour s'entraider. Si nous sommes seuls, qui nous relèvera en cas de chute? Si nous sommes seuls, il sera plus difficile de maintenir l'ardeur de notre zèle pour Jéhovah. Ensemble nous pourrons contribuer à ranimer le zèle attiédi des inactifs. Ces principes sont énoncés dans Ecclésiaste 4: 9–12: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à

---

11. Pourquoi la présence aux réunions est-elle vitale à notre époque?
12. Quelles réunions sont soutenues par le groupe?
13. Comment les réunions nous perfectionnent-elles en tant que chrétiens?

14, 15. Pourquoi la compagnie de tous aux réunions de groupe est-elle importante pour les témoins de Jéhovah?
16. Pourquoi est-ce une folie que de vouloir s'isoler, d'essayer d'y arriver par ses propres forces?

trois fils ne se rompt pas facilement.» Si nous tombons, si notre zèle se refroidit, si nous succombons sous les assauts de Satan, nous serons incapables d'offrir publiquement des sacrifices de louange à Jéhovah. Pour éviter cette calamité, il ne faut pas déserter nos assemblées. Ne soyez pas une brebis solitaire, car une brebis à l'écart du troupeau est une brebis perdue. Les pasteurs fidèles du groupe déploient tous leurs efforts pour ramener les brebis égarées au sein de la société du Monde Nouveau (Mat. 18:12-14). Ne surestimez donc pas votre vigueur spirituelle en pensant que vous y arriverez tout seul tout en poursuivant vos propres intérêts et en méprisant le bon principe de l'association: «Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.» — Prov. 18:1.

17 Si nous voulons acquérir des fruits et d'acceptables taureaux des lèvres, il faut nous mettre à l'école de Jéhovah. Recevez son instruction par la lecture de la Bible. Recevez-la par une étude méthodique. Recevez-la aux réunions de groupe. C'est là notamment que Jéhovah étale un repas spirituel sur sa table. Venez et mangez! Vous sert-on vos repas matériels au lit? Si vous les appréciez au point de vous lever pour vous mettre à table, n'appréciez-vous pas autant la nourriture spirituelle plus importante? Jéhovah ne favorise pas la paresse en faisant servir les repas spirituels au lit ou à domicile, loin des réunions du groupe. Allez à la table, allez à la Salle du Royaume! A moins de faire toutes ces choses, nous ne serons pas zélés pour acquérir les paroles nécessaires à l'offrande de bons sacrifices de louange. Nous manquerons de nous conformer à cette exhortation inspirée: «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité.» — II Tim. 2:15.

17. Comment faut-il recevoir l'instruction de Jéhovah?

OFFREZ CORRECTEMENT VOS *sacrifices de louanges*



«Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.» — Col. 4:6.

LA LOI mosaïque prescrivait l'assaisonnement de tous les sacrifices: «Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.» Pourquoi? Le sel préserve, il empêche la putréfaction. Il était interdit d'offrir des choses en décomposition. Le sel, en empêchant toute altération par voie de décomposition, assurait la permanence. Il était utilisé dans une alliance pour en représenter l'immutabilité, la permanence. Chez les Anciens, c'était signe d'amitié que de manger du sel ensemble; cela dénotait une fidélité et une loyauté éternelles. Celui qui sacrifiait des offrandes de communion sur l'autel de Jéhovah était regardé comme participant avec Jéhovah; ainsi l'emploi du sel dans les sacrifices indiquait une participation au sel avec Dieu, ce qui symbolisait une loyauté éternelle. — Lév. 2:13.

2 Par leur exemple et leur prédication les vrais disciples du Christ devaient exercer une influence préservatrice de décomposition ou décadence morale; aussi Jésus les appela-t-il «le sel de la terre». Il est également fait mention du sel en rapport avec le langage de leur prédication: «Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun.» (Mat. 5:13; Col. 4:6). Les chrétiens n'offrent pas en sacrifice à Jéhovah des céréales ou des bêtes comme il était d'usage en Israël. Cependant ils offrent un sacrifice de louange par les paroles de leurs lèvres et ces paroles sont comparées à des taureaux et à des fruits. De même que les immolations d'Israël étaient accompagnées de sel, le langage des chrétiens, les taureaux symboliques de leurs lèvres, doit être assaisonné de sel. Il faut pour cela que les paroles soient pures dans la vérité, qu'elles aient un effet de préservation tant sur l'orateur que sur l'auditeur et qu'elles expriment la loyauté et la fidélité à Jéhovah, qu'elles ne méprisent pas son nom ni ne fassent paraître méprisable sa table. Les paroles offertes doivent exciter l'appétit des amis de la justice. Pour les hommes comme pour les animaux, le sel est un condiment ouvrant l'appétit: «Peut-on manger ce qui est fade et sans sel?» «Les bœufs et les ânes, qui labourent la terre, mangeront un fourrage salé.» (Job 6:6; Es. 30:24). Ainsi les sacrifices de paroles des chrétiens seront assaisonnés de sel spirituel. Ils ne seront pas fades, insipides, corrompus, mais aimables, bien accommodés, exprimant la loyauté et ayant un pouvoir de préservation.

1. Qu'est-ce qui est symbolisé par le sel?
2. Que signifie pour les chrétiens l'assaisonnement de leurs sacrifices de paroles?

SERMONS AU SEUIL DES PORTES

3 Savez-vous comment répondre pour offrir des sacrifices spirituels qui soient pleins de grâce, assaisonnés de sel? Comme il en fut au temps de Jésus-Christ et des apôtres, ainsi en est-il de nos jours: c'est aux portes et dans les foyers que les sacrifices des lèvres s'offrent le plus souvent et avec le plus d'efficacité. Réfléchissez-vous à vos sermons, les préparez-vous afin de savoir comment il faut répondre à tous ceux que vous rencontrez aux portes? Pour cette première visite, il est surtout important de trouver des paroles simples, non sujettes à controverse: «L'Ecclésiaste s'est efforcé de trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit avec droiture, ce sont des paroles de vérité.» S'il y a contestation, soyez «toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous». «Il ne faut pas qu'un esclave du Seigneur ait des querelles, mais il faut qu'il soit plein de tact envers tous, qualifié pour l'enseignement, se contenant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés, car Dieu peut leur donner la repentance les menant à une connaissance exacte de la vérité.» — Eccl. 12:12; I Pi. 3:15; II Tim. 2:24, 25, *NW*.

4 Ne soyons pas embarrassé ou timide dans notre abord, mais rappelons-nous que nous représentons le Créateur de l'univers et avons son appui. Etes-vous convaincu que vous

3. Pourquoi faut-il réfléchir à vos sermons et les préparer?
4, 5. Quelles recommandations sont faites sur la façon de dire les sermons et sur notre attitude? Pourquoi cela est-il important?

dites la vérité? Que votre conviction s'exprime dans votre exposé. Etes-vous sincère? Que votre sincérité transparaisse. Etes-vous plein d'enthousiasme à propos de la vérité? Qu'il se manifeste par le ton de votre voix et l'expression de votre visage. Vous allez trouver vos semblables en ami; aussi soyez plein de chaleur, aimable; employez le ton de la conversation, évitez les détours. Entraînez votre interlocuteur dans la conversation par des questions, en l'invitant à exprimer ses pensées. Abordez chaque porte avec la pensée qu'il y a une brebis derrière elle et montrez l'intérêt que vous portez à cet ami. Ayez cette attitude positive envers chaque maître de maison; avant de penser autrement à son sujet, faites-lui prouver qu'il est autrement. Que le bouc de la dernière porte ne vous aigrisse pas au point de vous faire adopter une attitude négative à la porte suivante. Chaque porte mérite tous vos efforts; elle ne devrait pas recevoir moins d'attention simplement parce qu'elle se trouve au milieu d'un territoire difficile.

[5] Ne vous est-il jamais arrivé de lire un paragraphe pour constater que vous n'avez rien retenu de votre lecture, bien que votre œil ait capté chaque mot? Votre esprit était ailleurs. Ne vous est-il jamais arrivé d'assister à une conférence et de vous apercevoir que vous avez oublié ce que l'orateur exposait depuis dix minutes? Les oreilles captaient les paroles mais l'esprit était ailleurs. De même quand un maître de maison vient vous ouvrir la porte, il peut paraître vous écouter mais son esprit est occupé à chercher des prétextes de congédiement, à noter votre mise ou à analyser votre personnalité. L'homme peut se faire une idée à votre sujet, sans que les paroles que captent ses oreilles s'inscrivent vraiment dans son esprit. Mais de même que votre esprit sera captivé si le paragraphe que vous lisez est intéressant et bien écrit ou que vous ne serez pas distrait si l'orateur exprime de bonnes pensées avec ardeur et enthousiasme, ainsi l'esprit du maître de maison sera pris par votre sermon si celui-ci est réfléchi, clair, instructif et présenté avec conviction et sincérité. Les impressions se forment et les décisions se prennent non simplement par ce que vous pouvez dire mais de la manière dont vous le dites et de l'expression que vous avez en le disant.



[6] Notre mise sera correcte mais non tapageuse et nous laisserons transparaître notre intérêt, notre sincérité, notre conviction et notre enthousiasme. Notre attention doit encore se porter sur le contenu de notre sermon. Ce contenu doit nous satisfaire, tous les points du sermon doivent exciter notre enthousiasme. C'est à cette condition que nous communiquerons quelque enthousiasme aux autres. Si notre exposé ne remue aucune fibre en nous, il ne touchera jamais personne d'autre. Pour bien dire votre sermon, bâtissez un exposé qui vous plaise. Vous pouvez demander des idées à d'autres, mais ne les utilisez pas à moins qu'elles vous remplissent d'enthousiasme. Sinon vous les débiterez sans flamme et elles seront reçues froidement. Ayez un thème, rattachez tous vos points à ce seul but. Qu'il soit d'une utilité pratique, adapté au maître de maison. Chacun s'intéresse à sa personne; beaucoup ne sont pas vraiment intéressés par les faits et gestes des autres. Vous pouvez parler de la situation mondiale — guerres, famines, pestes, calamités — mais si ces choses n'ont pas affecté le maître de maison ou ne le menacent pas à bref délai, il ne s'en préoccupera pas outre mesure. Les gens sont devenus insensibles aux souffrances, à la misère de la généralité. Si eux-mêmes ou leurs proches souffrent de ces maux, ils montreront de l'intérêt. En somme si vous parlez des maux accablant ce monde, ramenez-les à la perspective du maître de maison. Si vous parlez des méfaits de l'enfance délinquante, votre argument portera si vous lui montrez le moyen de préserver ses propres enfants de ces choses. Le Royaume est le remède de tous les maux, mais montrez aux gens qu'il résoudra leurs petits problèmes et non seulement les graves questions internationales. Souvent ces dernières sont trop grandes, trop importantes, pour être saisies.

[7] Dans le sermon sur la montagne, Jésus tint compte des soucis et des peines affligeant le peuple, des choses que les gens allaient manger, boire et porter. Jéhovah sait que ces choses sont nécessaires et il les donnera aux hommes comme il le fait pour les oiseaux et même pour la végétation, a dit Jésus. « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus. » Si l'on fait cela, les soucis personnels se dissiperont et on aura « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence ». A l'exemple de Jésus, nous devons tenir compte des soucis individuels et les aborder dans nos sermons. Les sermons devraient s'adapter au niveau mental et à l'attitude de nos auditeurs; ainsi faisait Paul: « J'ai été faible avec les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. » — Mat. 6: 33; Phil. 4: 7; I Cor. 9: 22.

[8] Si nous apprenons nos sermons par cœur, ils manqueront de souplesse. Si nous voulons les adapter aux diverses situations trouvées aux portes, il suffit de retenir seulement le plan. Il y a de nombreux textes familiers que nous pouvons commenter pendant quelques minutes sans l'aide de notes. Nous en parlons sous l'inspiration du moment, sans la moindre difficulté mais avec assurance. Ainsi donc choisissez trois ou quatre de ces textes très familiers et apprenez à les situer dans la Bible. Puis, aux portes, cherchez-les dans l'ordre; lisez-les et faites de brefs commentaires pour chacun de ces versets. Libre de mots appris par cœur et qui paraîtraient mécaniques, votre esprit peut faire face aux idées et vous vous exprimerez dans vos propres paroles, comme vous le faites dans la conversation ordinaire. C'est alors seulement que se manifesteront votre sincérité et votre enthousiasme; c'est seulement alors que transparaîtra votre personnalité et que vous serez plein de chaleur. Vous pouvez avoir plusieurs séries de textes pour les utiliser dans différentes situations. Vous pouvez noter à la dernière page de votre Bible plusieurs groupes de textes, chaque groupe comprenant vos notes pour un sermon.

INTRODUCTION DU SERMON

[9] De nombreuses personnes vont de porte en porte dans divers buts. Quand la sonnette retentit, la maîtresse de maison est souvent quelque peu ennuyée et va ouvrir la porte bien résolue à vous éconduire rapidement. Elle dispose de plusieurs excuses, mais il est probable qu'elle n'invoquera tel prétexte de congédiement qu'après avoir jeté un coup d'œil sur votre personne, écouté un instant et tiré une conclusion. Alors elle prétextera telle chose. Vous avez entendu souvent ces excuses et vous êtes en mesure de les réfuter avec logique: mais après que la dame a formulé son excuse, elle va s'y attacher, sa fierté l'empêchant de revenir sur ses paroles. Si vous pouvez prévoir l'excuse et la réfuter avant qu'elle soit exprimée, son honneur ne sera pas engagé et il est possible qu'elle vous écoute. Après une introduction très brève, vous pouvez dire, avant que la dame ait choisi une des excuses ordinaires: « Vous savez, quand nous frappons aux portes, certaines personnes disent aussitôt... » et vous énoncez une de ces excuses. C'est peut-être celle qu'elle s'apprêtait à employer ou bien elle s'en est servi souvent. Elle restera interdite un instant en l'entendant citer. Elle va se demander avec curiosité ce qui va suivre. Que vos paroles soient alors intéressantes et il est probable qu'elle écoutera votre sermon jusqu'au bout.

[10] Après avoir dit brièvement l'objet de votre visite, vous pouvez poursuivre en ces termes: « Vous savez quand nous venons aux portes certaines personnes disent: Je n'ai besoin de rien aujourd'hui. Mais écoutez ce que Jésus a dit à propos de ceux qui disent n'avoir besoin de rien: « Tu dis: je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, mais tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre et nu. »

6, 7. Quelles suggestions sont faites quant au contenu des sermons?

8. Après que nos sermons sont préparés, comment faut-il les fixer dans notre esprit pour les présenter aux portes?
9. Quelles suggestions sont offertes pour réfuter les prétextes de congédiement?
10. Comment prévenir la phrase: « Je n'ai besoin de rien aujourd'hui »?

Jésus n'entendait pas ces paroles au sens littéral, car on voit par soi-même l'état matériel où l'on se trouve. Il disait qu'au sens spirituel ces personnes étaient dans une pauvre condition.» Puis, après avoir employé Apocalypse 3:17 pour réfuter cette excuse, faites usage de deux ou trois autres textes pour compléter votre sermon. Vous pouvez citer Amos 8:11 pour montrer que la famine spirituelle est générale et que malgré la présence de nombreuses Eglises le peuple ne reçoit pas de nourriture spirituelle, bien que beaucoup pensent le contraire. Lisez Matthieu 5:3 pour montrer que ceux qui ont conscience de leur indigence spirituelle seront satisfaits. A ce moment vous pouvez présenter les publications et dire que ces ouvrages procurent la nourriture spirituelle et le prouver en lisant un paragraphe choisi, un paragraphe qui contient un point très intéressant.

[11] Un autre exemple: «Souvent quand nous venons aux portes, la personne se dit occupée. Il est bon d'être occupé, car Dieu hait l'oisiveté. Mais il ne faut pas se laisser absorber par les choses de moindre importance au point d'oublier les choses importantes. Un jour Jésus se trouvait au domicile de deux sœurs. Marie l'écoutait expliquer la vérité divine mais Marthe se plaignit parce que sa sœur ne l'aidait pas dans son travail domestique. Voici ce que dit la Bible: «Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit: Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir? Dis-lui donc de m'aider. Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.» Jéhovah et Jésus nous parlent par la Bible. Si nous ne voulons pas les écouter, pourquoi s'attendre qu'ils nous écoutent quand nous sommes dans l'adversité et que nous réclamons leur secours?» — Luc 10:40-42.

[12] Voici encore une autre introduction: «Certains viennent ouvrir la porte pour dire qu'ils sont trop occupés. Pourtant si je leur offrais cent francs ils ne seraient pas trop occupés pour les accepter. Mais écoutez ce que dit la Bible: «Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.» — S'ils ne sont pas trop occupés pour accepter de l'argent, ils ne devraient pas être trop occupés pour accueillir la connaissance qui mène à la vie éternelle.» — Prov. 3:13-18.

[13] Après avoir dit que beaucoup déclarent, avant de savoir l'objet de votre visite, qu'ils ne sont pas intéressés, vous pouvez poursuivre en ces termes: «Mais savez-vous ce que la Bible dit de ceux qui répondent avant d'avoir écouté? Eh bien, voici: Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion.» Bien entendu, vous ne direz pas cela après que le maître de maison vous a déclaré qu'il n'était pas intéressé. Ce serait trop brutal; ce serait lui dire qu'il commet un acte de folie et s'attire la confusion. Mais si c'est vous qui soulevez d'abord ce point, vous pouvez citer le texte ci-dessus (Prov. 18:13), parce que vous l'appliquez aux autres, à ceux qui se comportent de cette façon, mais non à celui à qui vous parlez. Cela est également vrai pour l'exemple ci-après.

[14] Dans certains pays matérialistes où règne la prospérité, les gens vous éconduisent en disant qu'ils sont satisfaits. «Il y a des personnes qui refusent d'écouter en disant: Pour moi, ça marche, je suis satisfait. Eh bien, Dieu ne s'intéresse pas à ceux qui sont satisfaits. Il s'intéresse à ceux qui sont mal satisfaits. Autrefois il a fait marquer certains humains du signe de la préservation en disant: Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. — Aujourd'hui Jéhovah s'intéresse à ceux qui aiment la justice, et de telles personnes ne sont certainement pas satisfaites de la corruption et de la situation actuelles. Quel cœur sincère pourrait être satisfait des abominations de notre époque? De tels hommes appellent de leurs vœux un gouvernement pur et la fin de l'immoralité et de l'hypocrisie. Ils aimeraient aussi avoir la santé et la vie non seulement pour eux mais aussi pour leurs familles, pour tous les amis de la justice. Les conditions actuelles les font soupirer et gémir, ils aspirent à quelque chose de meilleur.» Après avoir ainsi cité Ezéchiel 9:4, vous pouvez encore vous servir de Matthieu 5:4 pour montrer que les affligés seront consolés, que leur désir de nourriture spirituelle sera comblé et que dans le monde nouveau de la justice toutes leurs aspirations seront exaucées par Jéhovah; vous citerez Psaume 145:16 et Apocalypse 21:4 à l'appui.

[15] Vous pouvez même faire mention des réactions religieuses ordinaires telles que: «On nous dit parfois: Je suis sûr que si je suis sincère, je serai sauvé; c'est tout ce que Dieu demande de moi, de faire ce que je crois être juste. — Mais ce n'est pas ce que dit la Bible qui contient ces paroles: Telle voie paraît droite à l'homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. Vous pouvez ensuite faire usage de Galates 1:8 et Jean 17:3 pour montrer qu'il faut suivre la vérité et non les idées humaines sur ce qui est juste. Pour réfuter cette excuse de la sincérité, on a cité Proverbe 14:12. Vous pouvez vous servir avec le même succès de Jean 16:2, Actes 26:9 ou Romains 10:2, 3. On peut donner beaucoup de variété à nos sermons. Songez aux excuses alléguées, aux objections religieuses communes, à tout ce qui peut captiver l'intérêt, puis trouvez une prompte réfutation, de préférence un verset qui vous amènera sans délai à votre sermon. Les exemples cités plus haut se proposent de montrer les possibilités; il n'est pas obligatoire que vous les utilisiez. Préparez des façons précises d'aborder les personnes et développez des points à l'aide des versets qui vous conviennent, qui vous plaisent, qui vous remplissent d'enthousiasme, si bien que vous direz votre sermon avec ardeur et conviction. Ce qui a été dit sur le sermon au seuil des portes s'applique aussi au sermon pour visites complémentaires. La seule différence est que vous pouvez ajouter un verset ou deux et les commenter davantage. La recommandation faite à propos du débit et du canevas mental du sermon pour le porte en porte s'applique à l'exposé plus long pour visites complémentaires.

[16] Faisons tous nos efforts pour être des ministres approuvés par Jéhovah Dieu, des ministres qui étudient attentivement sa Parole pour en retirer des sacrifices de louange agréables, les taureaux et les fruits de lèvres qui lui sont dévouées. Méditez sur la vérité divine, repassez-la dans votre esprit, préparez-la en vue d'une présentation publique, mettez-la dans la meilleure forme possible pour qu'elle excite l'intérêt des brebis encore éparses, en dépit des efforts des boucs. Présentez la vérité avec amabilité, douceur, tact, assaisonnée du sel symbolique qui doit accompagner nos sacrifices de louange. Ceux-ci seront alors des paroles loyales, fidèles à Jéhovah, des paroles de permanence qui préservent ceux qui les accueillent et s'y conforment. Avec de telles paroles, nous ne serons jamais coupables d'avoir méprisé la table de Jéhovah. Nous aurons le privilège d'y dispenser le festin divin de mets succulents à toutes les personnes de bonne volonté dans toutes les nations.



11, 12. Comment peut-on prévenir l'excuse de la personne qui se dit occupée?
13. Comment réfuter l'excuse de celui qui dit que cela ne l'intéresse pas?
14. Que dit-on souvent dans les pays où règne la prospérité? Comment peut-on répondre?
15. Quelles suggestions sont encore offertes?
16. Que ferons-nous maintenant?

Assemblées remarquables en CORÉE et en ALASKA



POUR ce qui est de l'œuvre du Royaume, la Corée est réellement active. En avril 1956, 1506 proclamateurs prêchaient énergiquement dans les principales villes et de nombreuses régions isolées du pays. Les personnes nouvellement intéressées viennent constamment aux groupes, voulant se renseigner au sujet de l'œuvre et de la raison qui rend les témoins de Jéhovah si différents des autres. Les gens s'étonnent surtout, tout en exprimant leur reconnaissance, de voir des missionnaires américains prêcher de porte en porte et leur parler dans leur propre langue. Quand le clergé de la chrétienté, particulièrement celui des églises les plus puissantes de la Corée (presbytérienne et méthodiste) parle contre l'œuvre des témoins de Jéhovah, les gens n'en sont que plus curieux. Même parmi les incroyants, il existe un grand respect pour la Bible. Il n'est pas rare de voir les gens marcher le long des rues, Bible en mains. Pour ces raisons, le travail est très fécond en Corée.

Tous les témoins de Jéhovah de Corée se réjouirent à la perspective heureuse d'avoir une assemblée à Séoul, du 27 au 29 avril. Les frères travaillèrent dur et vite pour achever les préparatifs. En réalité, ils font tout avec rapidité. Dans la langue coréenne, deux des expressions les plus courantes sont: « Il n'y a pas de temps » et « Fais-le vite ». Les frères louèrent une salle d'école pour toutes les sessions sauf pour la conférence publique du dimanche. Puisqu'on s'attendait à une foule plus grande, le stade de la piscine, situé à l'intérieur des terrains du Seoul Stadium, fut également obtenu. Des affiches avaient été placées dans tous les autobus de la ville ainsi qu'aux vitrines à travers la ville. Auparavant, pendant des jours, les sœurs avaient été occupées à préparer d'énormes quantités de riz, de poissons et divers plats coréens. A mesure que ces préparatifs se poursuivaient, l'excitation augmentait. Les frères ne parlaient que de l'assemblée.

Le 27 avril arriva enfin. Ce matin-là, 800 frères environ s'étaient réunis dans les différents groupes pour le service dans le champ. Aucune annonce n'avait été faite concernant l'heure de l'arrivée des représentants de la Société et il paraissait peu probable que beaucoup de frères pussent aller à leur rencontre. Cependant, le serviteur de filiale et les missionnaires s'arrangèrent pour aller au devant des visiteurs.

A cause d'un vent contraire, l'avion était en retard, mais, à 12 h. 30, quatre autobus chargés de témoins de Jéhovah coréens étaient à l'aéroport, sans susciter une trop grande surprise, eu égard au caractère bien connu de ces frères sérieux. Des vingtaines d'entre eux, représentant les groupes prospères de Séoul et d'autres groupes, se serraient vigoureusement la main, prenant des photos et discutant des questions scripturales, les pages de leurs Bibles frémissant sous leurs souffles. Les Coréens discutent la vérité partout. La plupart des sœurs étaient revêtues de leurs costumes de cérémonie, à la mode coréenne, pittoresques, ravissants. Des insignes bleus, pour le veston, les identifiaient tous comme témoins de Jéhovah.

L'avion ayant atterri, son énorme porte s'ouvrit et, bientôt, les frères Knorr, Barry et Adams sortirent, souriant à près de 500 frères qui les attendaient pour leur souhaiter la bienvenue, les frères agitant la main et rayonnant de joie. Quel spectacle! Tandis que frère Knorr descendait la rampe, il fut salué par le serviteur de filiale et frère Yuh Wan Chang, ministre de la Reconstruction dans la République de Corée. Les visiteurs apprécièrent vivement l'enthousiasme émouvant et la sincérité de la nombreuse délégation venue les accueillir.

L'après-midi, l'assemblée s'ouvrit dans l'auditorium de la Hui Moon Middle School. Même avant le début de la session, la salle était comble. On procura des bancs pour s'asseoir, sauf sur le devant de la salle où des nattes en paille avaient été placées. En faisant asseoir les gens sur le sol, il y a de la place pour un plus grand nombre de personnes, et les Coréens sont habitués à s'asseoir par terre. Jeunes et vieux, le visage ardent, passionné, écoutèrent le discours de bienvenue prononcé en coréen par Don L. Steele, serviteur de la filiale de Corée. Puis suivirent des discours prononcés par des frères du pays et des missionnaires. Ce soir-là, les frères coréens tressaillirent en entendant frère Knorr pour la première fois. Les 1330 assistants retournèrent chez eux, rafraîchis et heureux, mais plus impatients encore. Ici, dans un pays qui lutte pour son existence, dans cette nouvelle république, les témoins de Jéhovah sont réellement vivants, prêchant le monde nouveau de justice de Jéhovah.

Le samedi matin, frais mais lumineux et tonifiant, vit tout le monde se réunir de bonne heure pour le discours sur le baptême. Comme le discours tirait à sa fin, l'orateur demanda aux candidats de se lever. Ce fut vraiment merveilleux de voir se lever 303 assistants sur 600. Il y avait 202 femmes et 101 hommes. Cette proportion de deux contre un était particulièrement encourageante, car deux années auparavant, il y avait trois femmes pour un homme. L'effectif masculin était alors peu nombreux, mais maintenant un plus grand nombre d'hommes est associé avec la société du Monde Nouveau. Parmi les candidats se trouvait un soldat américain, venu à la vérité pendant les huit mois précédents; ainsi que la femme d'un général d'armée ROK et la fille d'un ancien premier ministre de Corée.

Après la prière, les candidats se rendirent en file vers les autobus loués. Ceux-ci arrivèrent à l'heure au pont du fleuve Han sur la rive nord, et quelques minutes plus tard, des centaines de gens heureux marchaient sur le sable vers un lieu situé à quelque quatre cents mètres plus loin, où le baptême devait avoir lieu.

Tout en contemplant cette scène charmante on se rappela que juste trois années auparavant, sur ces mêmes pentes et collines, des soldats rampaient et livraient une guerre sanglante. Maintenant tout semblait paisible. Les pentes étaient transformées en charmants paysages, avec des pelouses d'herbe verte et quelques maisons dispersées ici et là. Au milieu de l'été, la rivière est remplie de radeaux et de petits bateaux de plaisance, où des milliers de gens passent les après-midi pour échapper à la chaleur de la ville. Ceux qui assistaient à l'assemblée étaient heureux qu'elle se fût tenue par un temps frais.

Sur le lieu du baptême, une petite maison fut utilisée comme cabinet de toilette; elle était divisée en deux sections. Les frères et sœurs changèrent rapidement de vêtement, puis, cinq à la fois, ils entrèrent courageusement dans l'eau froide, très froide. L'air frisquet ne fit reculer aucun de ceux qui s'étaient voués. Une fois auparavant, au début de l'hiver, ils avaient brisé la glace pour l'immersion.

Tandis que des centaines de personnes regardaient l'immersion, 515 autres étaient dans le service dans le champ. C'étaient les groupes locaux qui dirigeaient les dispositions pour le service pour toute l'assemblée. Chacune des sept Salles du Royaume de la ville (sauf une) est à moins de vingt minutes de marche de n'importe quelle autre. Bien que la population actuelle de Séoul soit de 1 500 000, l'espace habité est surpeuplé, ce qui rend l'étendue générale de la ville très petite. A cause du zèle déployé dans leur activité par les 700 proclamateurs de Séoul, toutes les maisons ont été visitées plusieurs fois. L'œuvre des témoins de Jéhovah est bien connue, et fait de Séoul la ville la plus souvent travaillée du continent asiatique.

INTERET EXCEPTIONNEL MANIFESTÉ PAR LE PUBLIC CORÉEN

Pendant l'assemblée, le service des relations publiques apporta une considération très sérieuse à la publicité. De bonnes annonces parurent dans tous les journaux de Séoul ainsi que plusieurs photos de frère Knorr. Il y eut aussi d'excellents articles dans certains des principaux périodiques de la Corée. En outre, une interview à la radio pour frère Knorr fut arrangée. Elle était conduite par une jeune femme, employée comme speaker d'une importante station de Séoul. Elle étudie avec l'un des missionnaires.

Le dimanche fut le point culminant de l'assemblée, avec le discours public de frère Knorr « Unification de l'humanité sous le règne du Créateur ». L'air frais et la lumière brillante que le soleil envoyait sur ceux qui étaient assis ou debout autour de l'immense piscine vide au centre des terrains du Seoul Stadium, faisaient du lieu un cadre idéal pour le discours public qu'on avait annoncé d'une manière très étendue. Les gens continuèrent à affluer jusqu'au moment où il devint évident que le lieu était comble. Quant aux témoins de Jéhovah présents, leur joie était débordante de voir leur attente dépassée et les bénédictions évidentes de Jéhovah manifestées de cette façon. La foule s'étant calmée d'elle-même, un chœur de frères chanta des cantiques du Royaume devant le microphone. Pendant l'heure et demie que dura le discours prononcé par le président de la Société au moyen d'un interprète, les 3473 personnes assemblées écoutèrent attentivement, la majorité d'entre elles copiant les citations des Ecritures sur leur carnet. La vue de cette foule (dont plus de la moitié était com-

posée de personnes de bonne volonté) procurait un réel bonheur, surtout aux missionnaires qui aiment travailler en Corée.

Après le discours, des centaines d'assistants montèrent rapidement et avec ordre dans les autobus loués, se rendant à l'école pour les sessions finales de l'assemblée. Une heure plus tard exactement, en dépit d'une intense circulation, 1408 personnes s'étaient rassemblées pour entendre avec joie le discours final de frère Adams et les remarques finales de frère Knorr. Puis, après un délicieux repas composé de riz, de « kimchi » et d'autres mets savoureux, les frères quittèrent le terrain et prirent le chemin du retour. Remplis de vérités nouvelles et d'exhortations, ils parlaient de l'œuvre qui s'étendait devant eux, consistant à en trouver d'autres semblables à eux, désireux de connaître Jéhovah.

Cette première assemblée nationale des témoins de Jéhovah en Corée, non seulement stimula le zèle déjà merveilleux des frères mais les aida tous à apprécier combien il est nécessaire d'avancer vers la maturité. En Corée, les gens, d'ordinaire, comprennent très rapidement la vérité. Même les gens occupant de hautes positions ne permettent pas à leur orgueil de les empêcher d'admettre la fausseté de leur croyance religieuse. Une fois convaincus, ils sont très assidus dans l'étude et la prédication. Une intéressante expérience relatée à l'assemblée fournit un exemple à ce sujet.

Un éminent procureur et sa femme furent contactés par l'un des missionnaires, il y a environ un an, et une étude fut organisée. Presbytériens, ils croyaient fermement tous les deux aux doctrines de cette religion. Au cours des mois suivants, le procureur, M. Kim, prit sur son travail deux heures tous les jeudis après-midi pour une étude approfondie de la Bible. Il fallut donc de très nombreuses preuves scripturales pour les convaincre, mais, lentement et sûrement, ils en vinrent à comprendre la vérité. Ils cessèrent de soutenir l'église, malgré les protestations du père de la femme, ministre local éminent. M. Kim fut envoyé en mission en Amérique par le gouvernement coréen et il visita alors le Béthel et l'imprimerie de Brooklyn. Il a pris plaisir à prêcher dans New-York mais il écrit qu'il est impatient de retourner dans son pays pour y participer à la prédication. Depuis peu, sa femme s'est montrée très zélée dans le service et elle fut immergée à l'assemblée.

Du lundi 30 avril jusqu'au jeudi midi, 3 mai, les frères Knorr, Adams et Barry visitèrent la filiale pour discuter les questions concernant les missionnaires et la filiale. Il fut souligné également que les missionnaires en Corée ont une responsabilité spéciale pour amener les vastes multitudes, venues rapidement à l'organisation, à une complète maturité. Ils sont diligents sous ce rapport et essaient de l'être assidûment. Pour accomplir cette tâche, le besoin de connaître bien la langue fut souligné comme le pas le plus important à faire pour devenir un missionnaire efficace. Juste en l'espace d'une année seulement, les missionnaires ont fait du bon travail; mais c'est seulement en étant apte à parler couramment la langue des gens qu'un missionnaire peut communiquer aux frères et aux personnes de bonne volonté les points relatifs aux Ecritures et à l'organisation. Tous ceux qui furent l'objet des sages et bienveillants conseils montrèrent leur vive appréciation et leur impatience de mettre en application les suggestions du président.

Pour tous les assistants, ce furent des jours très remplis, et, bien que les missionnaires fussent désolés de voir partir les visiteurs, ils étaient impatients de faire bon usage des choses qu'ils avaient apprises. Lorsque l'avion qui les emportait s'évanouit graduellement à leur vue pour disparaître finalement dans le ciel bleu, ces ministres de Jéhovah, avec fermeté, se retournèrent pour porter leurs regards sur leur pays et les responsabilités qui leur incombaient à l'égard de ses habitants. Le cœur rempli de gratitude, ils réfléchirent sur le précieux privilège qu'ils avaient de servir Jéhovah à plein temps dans un pays rempli de brebis tel que la Corée.

Les trois voyageurs devaient maintenant retourner au Japon où frère Barry resterait tandis que les frères Knorr et Adams poursuivraient leur voyage vers l'Alaska. A vol d'avion, sur la ligne de retour à Tokio, la vue est exceptionnelle, l'appareil survolant à une très grande hauteur le sol accidenté et pittoresque de la Corée, puis la mer du Japon et, ensuite, la magnifique montagne Fouji-Yama. Ce fut de nouveau très agréable de se retrouver avec les missionnaires de Tokio pendant deux jours. Cette fois, il n'y eut pas de tremblement de terre comme cela s'était produit une semaine plus tôt, juste avant que frère Knorr prit la parole à la réunion de service dans l'une des Salles du Royaume de Tokio, lorsqu'il commença son discours en disant: « C'était mon trac du début ».

ALASKA

A l'aéroport de Tokio, le samedi soir (5 mai), à 6 h. 30, les frères Knorr et Adams firent un signe d'adieu à la foule heureuse des missionnaires et des autres témoins de Jéhovah. Toute cette nuit-là et la nuit suivante, ils volèrent au-dessus des Iles Aléoutiennes, pour atterrir enfin à Anchorage, Alaska, à 2 h. 30, le samedi après-midi. Comme cela paraît étrange de vivre deux fois le même jour! De nouveau, ils avaient franchi la ligne de changement de date, fixée par une convention internationale. Avant de monter dans l'avion pour Fairbanks, ils passèrent quelques heures avec un frère et une sœur ne pouvant assister à l'assemblée. Ces derniers avaient accueilli les visiteurs à l'aéroport, leur avaient montré la ville d'Anchorage, ville moderne et se développant rapidement, puis les avaient emmenés à la nouvelle Salle du Royaume dont n'importe quel groupe, n'importe où, pourrait être fier. Bien que l'édifice ne fût pas entièrement achevé, on pouvait voir qu'il était appelé à devenir un remarquable lieu de réunion pour les témoins de Jéhovah.

L'avion pour Fairbanks prit l'envol tard, dans l'après-midi, mais le soleil brillait encore avec éclat sur les collines couronnées de neige entourant Anchorage et sur la rangée de montagnes au nord: spectacle grandiose. L'épaisse couche de neige blanchissait les pics hérissés et les humbles vallées aussi loin que le regard pouvait porter. Au-dessus de tout, se dressait le mont Mac Kinley, point culminant de l'Amérique du Nord (près de 6200 mètres au-dessus du niveau de la mer), dominant la région avoisinante plus qu'aucune autre montagne du monde. Bien que ce pic majestueux fût à plus de 75 kilomètres à l'ouest de la route conduisant à Fairbanks, il se tenait bien en vue dans le paysage, tel un monument à la puissance insondable de son Créateur. Son sommet, sous des conditions favorables, offre le panorama d'une étendue de plus de 300 kilomètres de diamètre.

Moins d'une heure après leur arrivée à Fairbanks, les frères étaient au Carpenter's Hall où se tenait l'assemblée, et, quelques minutes plus tard, frère Knorr prononça son premier discours devant 152 auditeurs. C'était très agréable d'être parmi ce petit groupe. Là, chacun parlait l'anglais et cela permettait une chaude camaraderie parmi les frères après les discours et aux heures des repas. La réunion publique du dimanche remplit la salle de 231 assistants, et les frères étaient vraiment transportés de joie de se trouver parmi ce groupe, le plus grand qui se fût jamais réuni pour une réunion publique des témoins de Jéhovah dans une partie quelconque de l'Alaska.

Le jour précédent, neuf personnes avaient été baptisées, ce qui procura une grande joie aux missionnaires et à d'autres qui avaient servi fidèlement en Alaska. L'un des frères avait préparé un baptistère dans son sous-sol, car la glace empêchait l'immersion à l'extérieur. L'Alaska, comme certains le pensent probablement, est un territoire où il est pénible de travailler, mais les missionnaires qui y sont allés l'aiment et s'y sentent chez eux. La même chose est vraie de beaucoup d'autres frères qui ont fait juste un seul voyage en Alaska. Ils sont sensibles à la fraîcheur de l'air et à la liberté de cette vaste étendue de terre et décident d'en faire leur pays. Quand ils sortent pour témoigner, foulant l'épaisse couche de neige du milieu de l'hiver, les gens d'ordinaire les invitent à entrer, et d'excellentes discussions bibliques peuvent être engagées. Comme Fairbanks est très proche du Cercle arctique, les jours sont très courts en hiver, mais au printemps et en été, il ne fait jamais vraiment sombre. En effet, tandis que l'assemblée se déroulait, le soleil se leva à 2 h. 51 du matin. Si quelqu'un a l'habitude de se lever à l'aube, il la trouverait un peu matinale en Alaska. Pendant toute l'assemblée, le soleil brilla, magnifique.

Les frères avaient arrangé une interview de quinze minutes à la radio ainsi que deux programmes à la télévision, le lendemain de l'assemblée. Le groupe local était très heureux de cette publicité car les frères se rendaient compte qu'elle servirait le territoire d'une manière très étendue en préparant les gens pour les prochaines visites qu'ils leur rendraient dans leur ministère.

La veille de leur départ, frère Knorr et frère Adams eurent le plaisir de se trouver avec les missionnaires et de manger les biftecks d'élan bien préparés par l'un des frères missionnaires. Ce fut une joie de parler avec eux du merveilleux accroissement de l'œuvre en Alaska. Huit années avaient passé depuis que ces mêmes missionnaires avaient été visités, dans ce même lieu, par le président de la Société, mais ils persévèrent fidèlement dans l'accomplissement de leur service.

SUR LE CHEMIN DU RETOUR

New-York était l'étape suivante, mais avant d'y arriver, des milliers de kilomètres devaient être couverts. Pendant la première partie du voyage nous survolâmes l'intéressant territoire canadien du Yukon. Une escale eut lieu à Whitehorse, où un certain nombre de frères qui, la veille, étaient revenus en auto de Fairbanks, par la grande route alaskienne, montèrent à bord pour traverser les montagnes et rentrer dans leur groupe à Juneau, Alaska. Ici, encore une fois, un groupe de frères vint à l'aéroport au devant

(Lire la suite à la page 96.)

Est-ce que vous priez: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »? Si oui, vous serez curieux de connaître le moment, fixé par Dieu, où il exaucera cette prière.

Quand le Royaume de Dieu viendra-t-il ?



UN GOUVERNEMENT juste, administré avec sagesse, a toujours été le désir de tous les hommes honnêtes. Mais, privés de la connaissance des desseins de Dieu, les hommes ont marché à tâtons, aveuglément, espérant quand même qu'un jour un tel gouvernement deviendrait une réalité. Cependant, au fur et à mesure que les années s'écoulent, il semble que l'homme a moins de raisons d'espérer. La situation mondiale actuelle ne justifie certainement aucun optimisme. Si une domination juste doit être exercée sur la terre, Dieu devra l'établir lui-même.

Et c'est ce qu'il fera, car nul autre que son propre Fils nous a assuré qu'un jour une domination juste apporterait ses bienfaits à toute l'humanité, lorsqu'il enseigna ses disciples à prier: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pensez à ce que cela signifie, que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel! Plus de guerre, plus de méchanceté, d'injustice et de crimes, plus de maladies, de douleurs et de mort! — Mat. 6:10.

Parce que 1925 années se sont écoulées depuis que Jésus a enseigné ses disciples à faire cette prière, nombre de prétendus chrétiens ne croient plus en sa réalisation. C'est ainsi que *The Christian Century* du 29 juin 1955 écrivit sur la situation aux Etats-Unis: « La difficulté chez nous, c'est qu'on ne trouve pas aujourd'hui des ecclésiastiques croyant que le Royaume de Dieu sera un jour réalisé, sans parler de la question de sa proximité. »

Mais comment pouvons-nous douter que la prière de Jésus se réalise? Il ne nous aurait pas dit de prier ainsi si cela était impossible, n'est-ce pas? En outre, n'a-t-il pas dit encore qu'« à Dieu tout est possible »? Les ecclésiastiques qui doutent que le royaume de Dieu soit réalisé un jour sont des guides aveugles, sans foi et sans compréhension de la Parole de Dieu. Ce sont des chrétiens de nom seulement. — Mat. 19:26.

Aussi, implantons solidement dans notre esprit que la prière de Jésus sera exaucée, que le royaume de Dieu sera un jour réalisé. Mais quand? demanderont quelques impatients. Devra-t-il s'écouler 1925 nouvelles années, ou davantage peut-être? Non. L'accomplissement de la prophétie biblique montre que le royaume de Dieu est « tout près ». En réalité, la Bible montre qu'il est déjà établi et cela depuis quarante ans. Comment peut-il en être ainsi? Quelle en est la preuve?

LA PROPHÉTIE ACCOMPLIE

La Bible donne deux genres de preuves déterminant l'époque de l'établissement du royaume de Dieu: celles fournies par la chronologie et celles que donne l'accomplissement des prophéties. En ce qui concerne la chronologie biblique, qu'il suffise de dire que, en se fondant sur les périodes de temps indiquées dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, dès 1877, la date de 1914 fut donnée comme celle de la venue ou de l'établissement du royaume de Dieu. Cette information fut publiée pour la première fois par le premier président de la Watch Tower Society dans la brochure *The Three Worlds* (Les Trois Mondes), et, peu de temps après, dans les colonnes de *The Watchtower*.

Ainsi, trente-six ans avant 1914, il fut annoncé que la chronologie biblique désignait cette année-là comme la date du commencement du royaume de Dieu, bien qu'en ce temps-là on n'en comprit pas clairement tous les détails. Cette date vit aussi la confirmation la plus puissante de l'accomplissement de la grande prophétie de Jésus rapportée dans les chapitres 24 et 25 de Matthieu, 13 de Marc et 21 de Luc. Pour preuve, considérez ce qui suit:

Dans cette prophétie Jésus annonça, entre autres choses, qu'« une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ». Avons-nous vu cette prophétie s'accomplir depuis 1914? Certainement. D'après un professeur de l'Université Harvard, il y a eu beaucoup plus de ravages provoqués par la guerre depuis 1914 que pendant toute la période au cours de laquelle les hommes ont conservé le récit des guerres livrées jusqu'à cette date, ou pendant plus de dix-neuf siècles. — Luc 21:10.

« Il y aura de grands tremblements de terre. » Sans l'ombre d'un doute, ces paroles ont eu également un accomplissement remarquable depuis 1914. Les statistiques révèlent que, pendant les deux mille ans où les hommes ont pris note des tremblements de terre, jusqu'en 1914, 4700 personnes périrent chaque année. Mais, depuis 1914, les tremblements de terre ont amené la mort de 24 200 personnes en moyenne par an. Et, au cours des récentes années, le rythme des tremblements de terre s'est encore accéléré. — Luc 21:11.

Il en est de même de la prophétie de Jésus annonçant qu'il y aura « en divers lieux, des pestes et des famines ». De 1918 à 1922 la grippe espagnole fit périr vingt millions de personnes. D'après une autorité, ce fut le « chiffre le plus imposant jamais atteint par l'une des maladies de l'histoire que nous connaissons ». Ni la redoutable peste, ni le typhus, ni la lèpre n'ont fait une telle moisson, au cours d'une seule attaque pendant le moyen âge.

Quant à la famine et à la disette, là encore, les preuves sont concluantes. Les faits montrent que les famines consécutives à l'une et à l'autre des deux guerres mondiales touchèrent deux fois plus de personnes que les quatre grandes famines de 1016, 1344, 1790 et 1877.

Poursuivant, Jésus prédit que ses disciples seraient haïs et persécutés par toutes les nations. Les deux guerres mondiales fournirent aux ennemis des vrais chrétiens le prétexte d'épancher leur fiel contre eux. Pour résultat, l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu fut interdite dans de nombreux pays, des milliers de ses proclamateurs furent emprisonnés, des milliers d'autres molestés, et, aujourd'hui, des milliers d'autres encore continuent à souffrir dans les pays dominés par des gouvernements totalitaires, soit politiques soit religieux. Jésus affirma encore que les hommes s'évanouiraient de peur dans l'attente des choses qui surviendraient sur la terre. Certainement, la course insensée pour obtenir la suprématie dans la puissance aérienne et les armes nucléaires fournit d'abondantes preuves que les hommes appréhendent vivement l'avenir. — Luc 21:12-26.



Selon d'autres traits de la prophétie de Jésus identifiant 1914 comme la date de l'établissement du Royaume, « l'iniquité sera accrue » et cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations », après quoi la fin définitive viendra. Nul doute en ce qui concerne l'accroissement de la délinquance et des crimes; quant à la prédication de cette bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier, le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1957 montre qu'elle s'accomplit dans environ 160 pays et îles, par plus de 640 000 ministres chrétiens de Jéhovah. — Mat. 24:12, 14.

Jésus cita maints autres traits caractéristiques, que nous ne pouvons pas examiner ici faute de place et qui désignent aussi l'année 1914. Il en est ainsi de la prophétie de l'apôtre Paul rapportée dans II Timothée 3:1-7, parlant des temps périlleux des derniers jours. Et Apocalypse 11:15-18, en particulier, désigne 1914, car elle parle de l'établissement du royaume de Dieu comme étant suivi de la colère des nations. Il est certain que, depuis 1914, les nations sont plus furieuses que jamais. (Pour trouver la liste des quelque trente traits caractéristiques composant le signe du Royaume, veuillez vous reporter à « *Make Sure of All Things* », pages 337 à 344).

QUAND SERONT DISPENSÉS LES BIENFAITS DU ROYAUME?

Quelqu'un posera peut-être cette question: « Si 1914 marque la venue ou la naissance du royaume de Dieu, où est-il? Où sont les bienfaits du Royaume et pour quelle raison les conditions sur la terre s'aggravent-elles sans cesse au lieu de s'améliorer? » Nous ne pouvons voir le royaume de Dieu parce que c'est un royaume céleste, spirituel, donc invisible. Les humains ne peuvent le discerner que par la foi. Jésus-Christ est son roi et il a dit de lui-même que le monde ne le verrait plus (Jean 14:19). Selon Apocalypse 14:1 et 20:6, il aura 144 000 associés dans le ciel, par conséquent invisibles aussi aux yeux humains. Ces gouverneurs associés, il les a choisis depuis la Pentecôte.

Le Royaume naquit en 1914, car, à cette date, Dieu ordonna à son Fils: « Domine au milieu de tes ennemis. » L'Apocalypse (12:1-12) montre ce qui suivit la naissance du Royaume, représentée, dans ce livre, par la naissance d'un enfant mâle. Il y eut guerre dans le ciel; Jésus-Christ, sous le nom de Michel, et ses anges combattirent contre Satan, le dragon, et contre ses anges; cette guerre eut pour résultat de précipiter Satan et ses démons sur la terre. Il fut annoncé que des malheurs s'abattraient à ce moment-là sur tous ceux qui se trouvent sur la terre parce que Satan « est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps ». Cela explique l'accroissement de la méchanceté et des malheurs depuis lors. — Ps. 110:2.

Nous pourrions illustrer tout cela avec la naissance des Etats-Unis. Nés le 4 juillet 1776, il leur fallut une guerre de sept années pour que leurs treize colonies obtinssent leur indépendance de l'Angleterre. Les années comprises entre 1776 et 1783 peuvent être comparées aux années comprises entre 1914, date de la naissance du Royaume, et le moment où la bataille d'Harmaguédon sera livrée, temps qui marquera la fin complète de ce vieil ordre de choses inique et le commencement des bienfaits du Royaume pour les habitants de la terre qui survivront à cette bataille. — Apoc. 16:14, 16.

Dieu a fixé cette période intermédiaire pour que les hommes de bonne volonté puissent entendre le message du Royaume et s'identifier comme les « brebis », que Jésus place à sa droite (Mat. 25:31-46). Quand cette œuvre aura été accomplie, la bataille d'Harmaguédon sera livrée, tous les « boucs » seront détruits et Satan et ses démons seront jetés dans l'abîme de l'inactivité, semblable à la mort. Cela ne peut être très éloigné, car Jésus a dit que la génération qui vit 1914 « ne passera point, que tout cela n'arrive ». — Mat. 24:34.

Que tous les hommes de bonne volonté qui soupirent après une domination juste sur la terre reprennent espoir. Le royaume pour lequel Jésus enseigna à prier sera une réalité, et l'accomplissement de la prophétie biblique situe, et la naissance de ce royaume pendant notre génération, et ses bienfaits envers l'humanité. Que tous ceux qui désirent jouir de ces bénédictions continuent, non seulement à prier pour sa venue dans sa plénitude mais qu'ils vivent en harmonie avec ses justes exigences, lui prêtant fidélité et obéissance et le faisant connaître à d'autres. Oui, que tous ceux-là continuent à chercher « premièrement le royaume et la justice de Dieu ». — Mat. 6:33.

Comment LES VRAIS CHRETIENS considèrent LA POLITIQUE



Les chrétiens sont encouragés à participer à la politique. Que devrait faire le chrétien? Devrait-il essayer de changer le monde? Ou devrait-il se modifier lui-même afin de s'harmoniser avec le christianisme?

LA POLITIQUE est de plus en plus à l'ordre du jour. Et de plus en plus de personnes se tournent vers elle, soit en devenant membres de partis politiques, soit en votant pour les candidats d'un parti. Au milieu de sa popularité croissante la religion fait entendre sa voix qui parle également politique. Mais prêcher sur des sujets politiques n'est pas tout; la religion encourage les prétendus chrétiens à y participer activement, comme le fit le pape Pie XII qui, selon le *Times* de New-York du 23 juillet 1956, « encouragea les catholiques romains actuels à prendre une part active à la politique ». Mais, même sans l'encouragement du clergé, les prétendus chrétiens sont tellement absorbés par elle que beaucoup sont plus actifs du point de vue politique que du point de vue religieux. Tout cela suggère quelques questions.

Est-ce en se jetant dans la politique qu'une personne prouve qu'elle est un disciple du Christ? Cette poursuite de l'amélioration du monde par la politique est-elle l'exemple laissé par Jésus et les premiers chrétiens?

Nous pouvons voir dans les livres d'histoire la position prise par les premiers chrétiens à l'égard de la politique. Ainsi, le livre *Christianity and The Roman Government* (Le christianisme et le gouvernement romain), par E. G. Hardy, parle des premiers chrétiens et de « leur aversion pour tous les devoirs et fonctions civiques ». Un autre livre, *On The Road to Civilization, A World History* (Sur la voie de la civilisation, une histoire mondiale), par Heckel et Sigman, nous dit: « Les chrétiens refusèrent de participer à certaines fonctions des citoyens romains... Ils n'avaient pas l'habitude d'occuper des charges politiques. »

Ces premiers chrétiens avaient-ils tort de ne pas chercher à améliorer le monde en participant à la politique? Non, ils avaient Jésus-Christ, le fondateur du christianisme, et ses apôtres pour les guider.

Le manuel du christianisme, la Bible, nous dit pourquoi ces premiers chrétiens s'éloignaient de la politique. Il montre qu'un principe fondamental du christianisme est la séparation d'avec ce monde. Et les premiers chrétiens changèrent leur vie pour se conformer à cette exigence de la pure adoration. L'écrivain biblique Jacques dit: « La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. » « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Se mêler de politique signifierait manifester de l'amitié pour le monde, et manifester de l'amitié pour le monde signifierait se faire ennemi de Dieu. C'est pourquoi les premiers chrétiens évitaient la politique. — Jacq. 1:27; 4:4.

LE ROYAUME DE DIEU N'EST PAS UNE PARTIE DE CE MONDE

Mais pourquoi les vrais chrétiens évitent-ils la politique alors qu'ils pourraient faire beaucoup, semble-t-il, pour améliorer le monde? La réponse est, ainsi que l'indique la Bible, que les vrais chrétiens ne préconisent ni ne prêchent la démocratie, le socialisme, le communisme ou toute autre forme de gouvernement humain comme remède aux malheurs du monde. Ce que prêchent les chrétiens est un gouvernement céleste, le royaume de Dieu. Et ce royaume n'est pas de ce monde. Jésus a dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas.» — Jean 18:36.

L'établissement du royaume de Dieu ne signifie pas une simple réforme sociale. C'est le gouvernement qui dirigera l'univers. La Bible montre que les gouvernements de ce monde doivent être détruits pour céder la place à la domination universelle du royaume de Dieu. Cette destruction ne viendra pas des hommes, mais de Dieu. Le prophète Daniel déclara: «Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.» — Dan. 2:44.

Aussi, les premiers chrétiens prirent soin de ne pas se mêler de politique. Ils savaient que le royaume de Dieu est destiné à détruire tous les gouvernements et que ceux qui sont engagés dans la politique sont des ennemis de Dieu et, par conséquent, destinés à être exterminés. Les premiers chrétiens prêchèrent avec énergie le Royaume, l'espérance du monde. Ils montrèrent combien il est vain d'avoir foi dans les chefs humains. L'apôtre Paul écrivit: «Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis.» Nous vivons encore dans ce que la Bible appelle ce «présent siècle mauvais». Mais, bientôt, à la guerre imminente d'Harmaguédon, les chefs de ce monde seront anéantis et quiconque est ami du monde subira le même sort. — I Cor. 2:6; Gal. 1:4.

Jésus voulait que ses disciples vécussent et ne subissent pas la destruction avec ce monde mauvais. Aussi les encourage-t-il, non à participer à la politique mais à rester éloignés du monde. Il montra lui-même l'exemple et conforma toujours sa vie à ses paroles: «Je ne suis pas du monde.» — Jean 17:16.

En une certaine occasion, la population de la Galilée voulut que Jésus se jetât dans la politique. Les gens voyaient qu'il était juste et sage et se rendaient compte qu'il serait le chef politique idéal. Il est possible qu'ils aient pensé que Jésus ne savait pas profiter des occasions en prêchant un royaume futur alors qu'il pouvait en avoir un sur-le-champ. Comment Jésus répondit-il au choix de la foule? «Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.» Jésus ne voulait pas se mêler de politique! — Jean 6:15.

TRANSFORMEZ-VOUS POUR VOUS CONFORMER AU CHRISTIANISME

L'attitude de cette foule nous donne une idée de ce que les masses, aujourd'hui, essaient de faire au christianisme. Ce groupe de personnes ne s'occupait pas vraiment de vivre le christianisme. Ces personnes s'intéressaient beaucoup aux sous-produits du christianisme, mais à peine au christianisme lui-même. Elles raisonnaient ainsi: «S'il nous donne du pain et des poissons, de plus belles maisons, si nous devons moins travailler, recevons des salaires plus élevés et les moyens d'alléger notre travail et d'augmenter nos loisirs, alors suivons-le et faisons de lui notre chef.» Pour l'accomplissement de leurs propres desseins égoïstes, ils désiraient que Jésus fût fait roi; ils voulaient qu'il changeât le christianisme. Mais Jésus ne modifia pas cette exigence du christianisme — la séparation d'avec le monde — pour plaire aux hommes. S'ils désiraient être les disciples du Christ, ils devaient se transformer pour se conformer au christianisme. Aujourd'hui, l'attitude des masses ne diffère guère. En conséquence, pour elles, le christianisme est une foi édulcorée, une foi corrompue, atténuée et adaptée à la disposition d'esprit de ceux qui n'aiment pas les exigences du christianisme. Bien que la Bible soit claire en ce qui concerne l'exigence chrétienne d'être séparé du monde, la plupart des gens qui se disent chrétiens modifient rapidement cette exigence pour se plaire à eux-mêmes. Mais le véritable chrétien ne change pas l'exigence; il se modifie lui-même pour s'y conformer. Le commandement biblique est: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.» — Rom. 12:2.

Pour un chrétien, participer à la politique du monde, c'est se façonner à cet ordre de choses. Au lieu de cela, le chrétien se transforme lui-même, s'il veut être un vrai chrétien, selon la «volonté de Dieu: volonté qui est bonne, acceptable, parfaite». (Rom. 12:2, *Stapfer.*) Aussi, après qu'une personne a appris quelles sont les exigences de Dieu, un changement doit se faire en elle et non dans les exigences. Dépouillez-vous, «eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses». Le changement dans la personne aboutit à une nouvelle personnalité, façonnée non selon ce monde mais selon la volonté de Dieu: Revêtez «l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité». — Eph. 4:22-24.

Celui qui revêt «l'homme nouveau» ne peut plus faire partie de ce monde. Il doit marcher exactement sur les traces de Jésus-Christ, qui a dit de ses disciples: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.» «Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.» — Jean 17:16; 15:19.

«Pas du monde». Voilà l'attitude adoptée par les vrais chrétiens. Cela ne signifie pas se soustraire à l'association avec toutes les personnes et vivre en ermite, retiré dans un monastère. Non, Jésus ne se fit pas moine pour se garder pur des souillures du monde. Il fit une œuvre de prédication, visitant les personnes dans leurs foyers; et cependant, il se garda de l'amitié avec le monde. Jésus ne voulait avoir affaire avec aucune partie de ce monde car il savait que les puissances politiques proviennent du «prince de ce monde», «le dieu de ce siècle», Satan le Diable, et sont sous sa coupe. «Le monde entier est sous la puissance du malin.» — Jean 12:31; II Cor. 4:4; I Jean 5:19.

Comme nous comprenons clairement maintenant pourquoi l'amitié avec le monde signifie l'inimitié contre Dieu! Ce monde est dirigé par l'ennemi en chef de Dieu, le Diable. Etre ami de ce monde signifie donc être ennemi de Dieu. Comment les chrétiens peuvent-ils se mêler de la politique du monde et s'attendre à l'approbation de Dieu? Ils ne le peuvent pas! «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.» — I Jean 2:15.

Jésus-Christ aimait réellement son Père, Jéhovah. En tout temps, il se garda pur des souillures du monde. Même quand la domination de ce monde lui fut offerte, Jésus la rejeta, conservant son amour pour son Père et l'attitude chrétienne consistant à être séparé du monde. La Bible nous dit: «Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.» — Mat. 4:8-10.

CE MONDE ET SA POLITIQUE CONDAMNÉS

Au temps de Jésus le Diable dirigeait tous les royaumes du monde et il le fait encore. Mais bientôt, le «prince de ce monde» sera écarté et ce présent ordre de choses mauvais ira à sa fin pour toujours. Les vrais chrétiens, donc, démontrent qu'ils sont les disciples du Christ, non en essayant de replâtrer ce monde ou de le réformer par la politique,

mais en prêchant la bonne nouvelle du royaume qui détruira ce monde. Qu'importe le nombre de suffrages obtenus pour les chefs de cet ordre de choses, il est condamné. Ni la quantité de campagnes électorales, ni le nombre des soi-disant chrétiens faisant de la politique, ni la somme de prières faites en faveur de ce monde par le clergé et les hommes politiques ne le sauveront d'une destruction certaine. « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » — I Jean 2:17.

Quand ce monde arrivera à sa fin ardente à la guerre d'Harmaguédon, tous les chefs de la terre et leurs partisans, quelle que soit leur idéologie politique ou leur croyance religieuse, seront contre Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs de Jéhovah. Le récit de l'Apocalypse dit: « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. » Les puissances politiques subiront une défaite devant Jésus-Christ et ses armées célestes et seront jetées dans « l'étang ardent de feu et de soufre », la géhenne de la destruction éternelle. — Apoc. 19:19-21.

Après la destruction de cet ordre de choses mauvais, et une fois Satan le Diable écarté, un monde nouveau de justice commence sous la domination du Royaume. Le Royaume donnera à l'humanité un gouvernement parfait et, non seulement cela, mais l'occasion de vivre éternellement. Ceux qui survivront au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » de Jéhovah jouiront d'un monde nouveau juste qui sera « un seul monde ». Car il n'y aura qu'un seul gouvernement, et ce gouvernement sera céleste. La politique aura disparu, et disparu pour de bon. La politique qui a divisé les hommes de toutes religions, et a amené des coreligionnaires à s'entretuer pour des systèmes politiques, sera bannie pour toujours. — Apoc. 16:14.

Vous pouvez jouir des bénédictions éternelles du gouvernement ou royaume juste qui embrassera tout ce globe terrestre sous sa domination. Cela signifie se transformer pour se conformer aux exigences du christianisme, la plus importante étant celle ordonnant de ne pas faire partie de ce monde.

Aujourd'hui, les témoins chrétiens de Jéhovah, comme les témoins de Jéhovah aux premiers jours du christianisme, se gardent purs des souillures du monde. Par motif de conscience, ils ne se mêlent pas de la politique de ce monde et refusent même de voter. Ils savent qu'une participation politique, non seulement serait inutile, mais encourrait la désapprobation de Dieu. Conserver le véritable point de vue chrétien sur la politique vous aidera à vous garder pur de ce mauvais ordre de choses et à obtenir la vie éternelle sous la direction du gouvernement parfait du monde nouveau après Harmaguédon.



● Dans I Samuel 28:6 (*AC*) nous lisons: « (Saül) consulta Jéhovah, et Jéhovah ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim, ni par les prophètes. » Mais dans I Chroniques 10:14: « (Saül) ne consulta point Jéhovah. » Comment peut-on harmoniser ces deux textes? — N. M., Hawaii.

Il est évident que Saül consulta Jéhovah, mais il ne le fit pas de la bonne manière ni pour des raisons convenables. Son cœur n'était pas pur dans cette affaire, ce que Jéhovah vit. C'est pourquoi Saül n'obtint pas de réponse de Jéhovah. Saül s'adressa ensuite à la magicienne d'En-Dor, au médium qui se trouvait là. Il consulta ce médium — coutume condamné par Dieu. Saül remplit les formalités prescrites pour consulter Dieu, mais n'étant ni sincère ni pur, Jéhovah ne l'exauça pas ou ne lui répondit pas.

Si, de nos jours, une personne prie Dieu, mais est méchante ou prie pour des choses mauvaises, Dieu n'exauce pas cette prière. « Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, songeant à satisfaire vos passions dans la dépense. » « Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination. » « Jéhovah s'éloigne des méchants, mais il écoute la prière des justes. » — Jacq. 4:3, *NC*; Prov. 28:9; 15:29, *AC*.

Lorsqu'une personne fait une prière, on dit qu'elle prie; mais il est juste de dire qu'elle ne prie pas vraiment si elle ne le fait pas d'une manière qui soit agréable à Dieu. Dans ce cas Dieu n'exauce pas sa prière. Ainsi donc, I Chroniques 28:6 dit que Saül a consulté Dieu parce qu'il a observé la forme prescrite. De même I Chroniques 10:14 dit avec raison que Saül n'a pas consulté Dieu, parce qu'il n'a pas présenté des requêtes acceptables.

● Il est dit de Jésus, dans Matthieu 20:29 et Marc 10:46, qu'il guérit Bartimée, le mendiant aveugle, après avoir quitté Jéricho, tandis que Luc 18:35 mentionne cet événement au moment où Jésus arrive à Jéricho. Comment peut-on expliquer cette contradiction? — B. F., Canada.

Le livre *Archaeology and Bible History* de Joseph P. Free contient à la page 295 une pensée intéressante relative à cet incident: « Peu avant de rencontrer Zachée à Jéricho, Jésus guérit l'aveugle dans la même contrée. Au sujet de cette guérison il est dit dans Matthieu qu'elle eut lieu lorsque Jésus quitta Jéricho, tandis que d'après Luc, cela se passa en allant à Jéricho. Certains pensent qu'il s'agit de deux événements, chose fort possible. L'archéologie a cependant jeté plus de lumière sur cette apparente contradiction. Au début du XX^e siècle, Ernest Sellin de la Société orientale-allemande (1907-1909) dirigea des fouilles à Jéricho. Il en ressort qu'au temps de Jésus, Jéricho était une ville double. L'ancienne ville juive se trouvait à environ un kilomètre et demi de la ville romaine. Il est possible, selon ces témoignages, que Matthieu parle de la ville juive que Jésus avait quittée, tandis que Luc parle de la ville romaine dans laquelle le Christ n'était pas encore arrivé. Ainsi donc, en allant d'une ville à l'autre le Christ rencontra l'aveugle Bartimée, qu'il guérit. C'est pourquoi, si ces trois textes de Matthieu, Marc et Luc se rapportent au même événement, il n'existe aucune contradiction, comme d'ailleurs il n'en existe pas non plus s'ils ont trait à trois guérisons. »

Cet exemple illustre combien il est faux de conclure que la Bible se contredit, comme certains le pensent. Une connaissance exacte des faits, tels qu'ils se sont déroulés en son temps, éclaire ce qui paraît être une contradiction lorsqu'on les considère des siècles plus tard sans en connaître tous les aspects. Ces apparentes contradictions prouvent de plus qu'aucun accord secret n'existait entre les écrivains de la Bible ou les copistes des manuscrits. Si tel était le cas, il n'y aurait jamais d'apparentes contradictions, telles celles mentionnées ci-dessus. Le fait que la Bible en contient prouve qu'il n'y eut aucune collusion entre les écrivains bibliques, et, dès que tous les faits sont connus, toute contradiction apparente disparaît.

● Adam et Eve auraient-ils jamais été autorisés à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal en Eden? — D. A., Etats-Unis.

Après avoir cité Genèse 2:15-17, le livre « *New Heavens and a New Earth* » (« De nouveaux cieux et une nouvelle terre ») dit ce qui suit aux pages 72 et 73: « D'après cela, l'homme ne mourrait pas pour n'avoir pas mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais il mourrait pour en avoir mangé pendant que l'arbre était interdit. » Cela laisse entendre qu'à l'avenir il serait permis de manger de ce fruit. Cet arbre symbolise le pouvoir d'établir et de décréter ce qui est bien et mal. Après qu'Adam et Eve eussent prouvé pendant un certain temps leur obéissance à Jéhovah, démontré leur accord avec le jugement de Dieu au sujet de ce qui est bien et ce qui est mal, et qu'ils se fussent inspirés des principes divins permettant de déterminer ce qui est juste et injuste, il se peut que Jéhovah leur eût permis de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cela aurait démontré que l'instruction reçue de Dieu les avait rendus capables de le faire en harmonie avec le jugement divin relatif à ces choses et qu'ils étaient maintenant à même de déterminer correctement ce qui était bien et ce qui était mal.

Mais Adam et Eve n'attendirent pas et partant n'achevèrent pas la période d'instruction divine nécessaire. Aussi échouèrent-ils dans l'épreuve en devançant Jéhovah et en mangeant du fruit qui leur était alors défendu, et n'arrivèrent-ils jamais au point où ils auraient pu juger ou déterminer correctement ce qui est

bien et ce qui est mal. Cette incapacité se transmit naturellement à leurs descendants, héritiers du péché et de l'imperfection. Aucun texte de l'Ecriture ne permet de conclure qu'avec la restauration du paradis terrestre sous le gouvernement royal du Christ « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » sera lui aussi restauré pour éprouver le genre humain, ainsi que le dit le livre susmentionné à la page 352: « L'épreuve sur la terre ne s'opérera pas par un arbre replanté de la connaissance du bien et du mal. Au terme du millénaire, l'humanité amenée à la perfection aura éprouvé le bien et le mal, par les choses qu'elle a vécues. L'épreuve sera instituée par le moyen du même personnage qui a fourvoyé l'humanité au début de son histoire, c'est-à-dire par Satan le Diable et les démons. »

● Au sujet du Christ nous lisons dans Esaïe 11:10 (*La*): « Et le lieu de son repos ne sera que gloire. » Ce lieu de repos se rapporte-t-il au repos du sabbat pendant le règne millénaire du Christ? — J.-H., Etats-Unis.

Ce texte n'a pas trait au repos du sabbat, mais à la demeure céleste de Jésus-Christ. Pendant qu'il exerçait son ministère ici-bas, Jésus n'avait pas de demeure permanente, mais il dit: « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (Mat. 8:20). Jésus a par contre un glorieux lieu de repos dans les cieux. L'expression « lieu de repos » en tant que demeure se trouve également dans Ruth 3:1 (*La*): « Et Naomi, sa belle-mère, lui dit: Ma fille, ne te chercherais-je pas un lieu de repos où tu sois bien? » Après quoi Naomi fit des démarches afin de trouver une demeure permanente pour Ruth. Ainsi, le glorieux lieu de repos mentionné dans Esaïe 11:10 se rapporte à la glorieuse demeure céleste du Christ.

Assemblées remarquables en Corée...

(Suite de la page 91.)

des voyageurs se dirigeant sur New-York. Ces petits rafraîchissements de trente minutes tout le long de la route réjouissaient certainement le cœur, celui des voyageurs et celui des proclamateurs du groupe local. De l'avion, on jouissait d'une vue splendide sur le magnifique glacier de Mendenhall, ainsi que sur la rangée de montagnes couronnées de neige située le long de la côte occidentale du Canada. De l'aéroport de Seattle, on pouvait voir le mont Rainier dans toute sa gloire comme un grand cône se dressant au-dessus des nuages bas.

La traversée aérienne transcontinentale des Etats-Unis fut rapide. Cela faisait plaisir de voir, à vol d'avion, le magnifique et nouveau bâtiment que la Société se mit à construire dès l'été de 1955 (achevé maintenant) à Brooklyn. Ainsi prirent fin dix semaines de voyage, de rencontre avec les missionnaires, les serviteurs de filiales, les pionniers spéciaux et les serviteurs de district et de nombreux milliers d'autres proclamateurs du royaume de Jéhovah dans les vastes régions du Pacifique sud et du lointain Orient. L'amour manifesté par tous ceux-là réjouirent le cœur de chacun et les représentants itinérants de la Société se réjouirent d'avoir eu l'occasion de servir leurs frères et de goûter à la merveilleuse association avec eux dans ces nombreux pays. En vérité, Jéhovah et son Roi intronisé continuent à rassembler les « autres brebis » de toute nation, tribu et langue, et le temps approche où tous les survivants de l'humanité seront unifiés sous le règne de leur Créateur. Les milliers de témoins de Jéhovah de tous ces pays ont envoyé l'expression de leur ardent amour et leurs salutations à tous leurs compagnons de travail du monde entier, et sont résolus à rester unis tous ensemble dans la société du Monde Nouveau, rendant à Jéhovah un dévouement exclusif.

COMMUNICATION RELATIVE AU MÉMORIAL DE 1957

Le moment approche où le peuple de Jéhovah (le reste et les autres brebis) s'assemblera en tant que groupes pour l'observance de la Commémoration la plus significative de toutes, celle qui rappelle chaque année la mort victorieuse du Seigneur Jésus-Christ. Cette année ce sera le 14 avril. La réunion qui commencera après 18 heures sera ouverte par un cantique et une prière, après quoi un frère capable, membre du reste si possible, prononcera le discours. Après avoir demandé la bénédiction de Jéhovah pour le pain d'abord et après pour le vin rouge, les symboles seront distribués séparément. Chacun sera invité à participer au service dans le champ selon les arrangements spéciaux prévus et la réunion se terminera par la prière et un chant. Que chaque groupe prenne dès maintenant ses dispositions pour la Commémoration.

SERVEZ D'ABORD LES INTÉRÊTS DIVINS

Il est tout à fait juste qu'on accorde son attention première aux choses qui concernent Jéhovah Dieu et ses desseins. Ces intérêts divins sont d'importance souveraine. Celui de ces intérêts qu'il faut souligner tout particulièrement c'est le dessein de Jéhovah de purifier la terre de toute méchanceté et de permettre à tous les hommes qui aiment la justice de survivre à la catastrophe et de vivre à jamais sous son royaume. Et que devons-nous faire à ce sujet? Actuellement l'humanité est informée des desseins de Dieu. C'est le privilège de tous ceux qui possèdent cette connaissance de prendre part à la campagne consistant à proclamer « cette bonne nouvelle du royaume... dans la terre habitée tout entière » avant que vienne la fin du vieil ordre de choses actuel. Vous êtes encouragé à participer à cette activité divine en obtenant des abonnements à *La Tour de Garde*. La contribution pour un abonnement d'un an n'est que de 50 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 dollar canadien, et chaque nouvel abonné reçoit gratuitement la brochure *L'évolution opposée au monde nouveau*.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

16 D'éternité en éternité tu es Dieu. — Ps. 90:2. wF 1/1/57 6
17 Allez donc, faites des disciples parmi les personnes de toutes les nations, les baptisant... leur enseignant à observer tout ce que je vous ai ordonné. — Mat. 28:19, 20, NW. wF 15/3/56 5, 6a
18 Le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. — I Jean 2:17. wF 1/10/56 9, 11
19 Que les serviteurs soient maris d'une seule femme. — I Tim. 3:12, NW. wF 1/3/57 1, 2
20 (Ayez) une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient... ceux qui décrient votre bonne conduite... soient couverts de confusion. — I Pierre 3:16. wF 15/12/56 14-16a
21 Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13:15, NW. wF 15/3/57 17, 13
22 Le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas. — I Cor. 7:29. wF 1/3/57 4
23 Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers et qu'elle les fit partir par un autre chemin? — Jacq. 2:25. wF 15/6/56 18, 19
24 Marchez d'une manière digne... vous supportant les uns les autres dans l'amour, mettant de l'empressement à garder l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. — Eph. 4:1-3, La. wF 1/4/56 37, 38
25 J'ai observé à la lettre les préceptes de ses lèvres, abrité dans mon sein les paroles de sa bouche. — Job 23:12, Jé. wF 1/9/56 4a
26 Béni soit Jéhovah, mon refuge, qui a dressé mes mains au combat, et mes doigts à la guerre. — Ps. 144:1, AC. wF 15/10/56 16
27 Que l'innocence et la droiture me protègent, car j'espère en toi. — Ps. 25:21, AC. wF 15/12/56 10
28 Dieu... nous a qualifiés pour être (des) ministres. — II Cor. 3:5, 6, Jé. wF 1/12/56 21
29 Je suis le premier et le dernier, et le vivant. — Apoc. 1:17. wF 1/1/57 7
30 Si un homme vient de prendre femme... il restera un an chez lui, quitte de toute affaire, pour réjouir la femme qu'il a prise. — Deut. 24:5, Jé. wF 1/3/57 3

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

28 avril: Offrez à Dieu un sacrifice de louange. Page 84.
5 mai: Offrez correctement vos sacrifices de louanges. Page 87.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ D'où viennent les races blanche, noire, jaune et rouge? P. 83, § 10.
✓ Quels sacrifices de louanges, préfigurés par les sacrifices d'autrefois, les chrétiens de nos jours doivent-ils offrir? P. 84, § 3.
✓ Pourquoi est-il absolument nécessaire d'assister aux réunions du groupe? P. 86, § 11.
✓ Pourquoi les sacrifices étaient-ils assaisonnés? P. 87 § 1.
✓ Pourquoi ne devriez-vous pas être trop occupé pour entendre la vérité? P. 89, § 12.
✓ Combien de témoins de Jéhovah prêchent avec zèle en Corée? P. 90, § 1.
✓ Pourquoi nombre de personnes ne croient-elles plus que le royaume de Dieu sera instauré? P. 92, § 3.
✓ Comment expliquer l'apparente contradiction entre le récit de Matthieu et celui de Luc au sujet de l'endroit où Jésus guérit le mendiant aveugle? P. 95, § 10.
✓ Adam et Eve auraient-ils jamais été autorisés à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal? P. 95, § 13.

La TOUR DE GARDE

1er AVRIL 1957 N° 7

Périodique bimensuel

LE CULTE CHRÉTIEN ET
LA PRÉSERVATION DE LA VERTU

PRENEZ RANG DANS
LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LES JOURS DE JUGEMENT DE JÉHOVAH

LE BESOIN DE SOLITUDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le besoin de solitude	99
Le culte chrétien et la préservation de la vertu	100
Des questions bibliques embarrassent des ecclésiastiques	102
Prenez rang dans la société du Monde Nouveau	103
Comment je poursuis le but de ma vie	106
La responsabilité des accidents est rejetée sur Dieu	107
Les jours de jugement de Jéhovah	108
Poids et monnaie des Hébreux	109
Questions de lecteurs	111
Communications	112
Textes quotidiens pour mai	112
Eprouvez votre mémoire	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 900 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Ilocano	Birman	Malayâla	Slovaque
Anglais	Indonésien	Canarèse	Ourdou	Tamoul
Arabe	Italien	Chinois	Pangasinan	Turc
Cébu-Visayan	Japonais	Chishona	Polonais	Ukrainien
Cinyanja	Norvégien	Civemba	Portugais	Xosa
Danois	Slovène	Coréen	Russe	Yorouba
Espagnol	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	Zoulou
Finnois	Tagala		Siamois	
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 989.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition **Printed in Switzerland**

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er avril 1957 — No 7

Le besoin de SOLITUDE



JÉHOVAH nous ordonne de méditer; et, pour le faire, nous avons besoin de solitude. Nous devons méditer sur la Parole de Jéhovah, non simplement pour nous livrer à un exercice mental, enrichir notre pensée personnelle ou pour philosopher, mais afin d'être capables de la prêcher aux autres. La méditation sérieuse, et non la rêverie, est un travail pénible. L'esprit est semblable à un mulet rétif; pour le faire avancer, il faut lui donner quelques coups de bâton et de pied. Et il faut de la solitude pour que les interventions extérieures soient réduites au minimum.

Dans le *Christian Century* du 1er décembre 1954, Simeon Stylites écrivait: « De tant de manières, en tant que peuple, nous avons déclaré la guerre à la solitude et à la méditation. Nous sommes perdus sans « clan » ou « groupe ». La pire des calamités possibles est d'être seul. Si vous trouvez plaisir à être seul, vous êtes traité d'« antisocial » et il vous est recommandé de vous coucher immédiatement sur le divan du psychanalyste, ou mieux encore de vous rendre dans un asile d'aliénés. »

Et, dans l'édition du 11 janvier 1956 de ce journal, cet écrivain déclarait: « Enfin, la voilà, la télévision portative! Levons-nous tous et chantons un hymne à sa gloire. Car c'est le faîte d'une longue suite d'inventions et d'appareils destinés à empêcher une personne d'être réduite à la nécessité de faire sa propre connaissance. Elle nous préservera — de compagnie avec cet autre instrument qui délivre des horreurs de la solitude, la radio portative — de ce que les gens les plus modernes considèrent comme le pire des sorts: être laissés seuls sans « truc » pour les protéger de la nécessité de confronter deux pensées. »

Ni ce monde ni son dieu Satan ne veulent que les hommes pensent pour eux-mêmes. La propagande de Satan se déverse à travers les canaux de ce monde pour façonner tous les esprits en conformité avec son ordre de choses. A la page 66 de *The Age of Conformity*, Alan Valentine dit: « Les Américains sont tellement absorbés, au point d'en être saturés, par la radio, la télévision et la presse qu'il ne leur reste guère de temps pour d'autres communications ou récréations. Les ressources intérieures pour se divertir s'atrophient faute d'emploi, et la pensée personnelle est rendue inutile par l'acceptation de l'opinion préalablement digérée des commentateurs favoris. » Et, à la page 113, il ajoute: « L'Américain moyen n'a pas accepté avec chaleur les plus sublimes élans de l'esprit créateur. Il préfère des intellectuels semblables à des maîtres de spectacles forains ou des aboyeurs qui ne frappent pas trop lourdement son cerveau ou son imagination. »

Beaucoup n'aiment penser que si d'autres le font. Ils prêtent l'oreille aux jeux de quitte ou double télévisés pour savoir ce que les autres pensent, mais évitent eux-mêmes un tel exercice mental. Ils aimeraient posséder ces connaissances afin de pouvoir répondre à toutes les questions, mais pas assez pour travailler à obtenir ces connaissances, tout comme ils aimeraient avoir un physique robuste, mais pas assez pour faire les exercices nécessaires.

La jeunesse, marchant sur les traces des adultes, a la même aversion pour la solitude et la méditation. Le psychologue Robert Lindner dit que la principale source des malheurs de la jeunesse réside aujourd'hui dans « l'abandon de cette solitude qui était à la fois la marque de l'adolescence et la source de ses plus profonds désespoirs comme de ses vagues extases ». Et cette solitude était fréquemment créatrice. Parfois, il en sortait les rêves, les espoirs et les projets ambitieux qui conféraient dès lors un sens à la vie et contribuèrent à nous donner des poètes, des artistes, des hommes de science... Mais la jeunesse actuelle a abandonné la solitude en faveur de la bande, des groupes de pillards, des grandes collectivités qui enfouissent, si elles ne détruisent pas, l'individualité. Dans ces associations sans intelligence, les jeunes se pressent comme du bétail. Le prix qu'ils paient pour l'initiation est l'abandon de leur personne et l'absorption par le troupeau... Cette innovation ne peut procurer aucun gain social. Car c'est toujours dans la solitude que les œuvres de la main, du cœur et de l'esprit sont conçues. Dans la foule, troupeau ou gang, c'est l'esprit de la masse qui opère, un esprit sans subtilité, sans compassion, barbare. »

La nécessité de la solitude et la difficulté de l'obtenir sont discutées par Anne Morrow Lindbergh dans son livre *Gift from the Sea:* « Nous paraissons si effrayés aujourd'hui d'être seuls que nous cherchons à l'éviter. Même si la famille, les amis et les films faisaient défaut, nous avons encore la radio ou la télévision pour remplir le vide. Les femmes, qui avaient l'habitude de se plaindre de la solitude, n'ont plus jamais besoin d'être seules. Elles peuvent faire leur ménage, les héros d'opéra à leurs côtés. Même la rêverie éveillée était plus créatrice que cela; elle demandait quelque chose de soi-même et entretenait la vie intérieure. Maintenant, au lieu de fleurir notre solitude de nos propres rêves, nous remplissons l'espace de musique continue, de bavardage et d'une compagnie que nous n'écoutons même pas. Elle est là, simplement pour remplir le vide. Quand le bruit cesse, il n'y a pas de musique intérieure pour prendre sa place. Il nous faut réapprendre à être seul...

« Le monde actuel ne comprend pas le besoin d'être seul, existant, soit dans l'homme, soit dans la femme. Comme cela semble inexplicable. N'importe quoi d'autre sera accepté comme une meilleure excuse. Si quelqu'un réserve du temps pour un rendez-vous d'affaires, pour aller chez le coiffeur, pour un engagement social ou une visite dans les magasins, on admet que ce temps est inviolable. Mais si quelqu'un dit: Je ne peux venir parce que c'est mon heure d'être seul, il est considéré comme non civilisé, égoïste ou étrange. Comme notre civilisation est critiquable, quand le fait d'être seul est considéré comme suspect; quand on doit s'en excuser, taire le fait que c'est notre habitude, comme un vice caché! En réalité, les moments où l'on est seul sont parmi les plus importants de la vie. C'est seulement quand nous sommes seuls que nous pouvons puiser à certaines sources. L'artiste sait qu'il doit être seul pour créer; l'écrivain, pour exprimer ses pensées; le musicien, pour composer; le saint, pour prier. »

C'est aux rafraîchissantes sources spirituelles que les vrais chrétiens puisent quand ils méditent dans la solitude sur la Parole de Jéhovah, et, quand ils se réunissent dans les réunions, chacun est plus à même de participer à la discussion, et quand ils vont prêcher dans les foyers, ils ont assez de pensées substantielles pour résister à l'erreur, la renverser, amener la pensée rebelle en harmonie avec la Parole de Jéhovah. Jésus recherchait à la fois la solitude et la foule, la première comme un moment pour recevoir et la seconde pour donner. Et il est « un exemple, afin que vous suiviez ses traces ». — I Pi. 2: 21; II Cor. 10: 3-5; Luc 4: 42; 5: 16.

Le culte chrétien et la **PRÉSERVATION** *de la* **VERTU**



« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » — Phil. 4: 8.

LES hommes sont environnés des témoignages de l'existence de Jéhovah Dieu; ils ne peuvent s'y dérober. On a mis en doute la suprématie divine, on a voulu l'amoindrir, néanmoins elle demeure inébranlable et offre une garantie totale à tous les adorateurs de Dieu (Ps. 14:1; 53:2-5). Cela se vérifie-t-il à notre époque où les temps sont si difficiles et où l'homme en général n'a aucun amour pour Dieu? Oui, cela se constate particulièrement de nos jours, car les excès d'injustice commis de tous côtés constituent le signe de la délivrance des amis de la justice de Jéhovah et mettent en relief la droiture de Dieu. — Luc 21:28-33; Psaume 36.

[2] Les hommes ne savent comment résoudre les problèmes de leur temps, mais non parce que leurs pensées sont fixées sur les choses vertueuses. Au contraire, leur perplexité provient de leur refus de se conformer à cette recommandation: « Que... ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Phil. 4:8). Il est de fait que de nos jours la vertu n'est estimée à son juste prix que par une minorité. Et vous? Désirez-vous vous éloigner des hommes sans vertu? Le passage prophétique suivant est significatif: « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. *Eloigne-toi de ces hommes-là.* » (II Tim. 3:1-5). Ce texte dépeint les hommes sans vertu que le chrétien doit fuir. Il montre le contraste, l'incompatibilité entre ce qui est vertueux et ce qui ne l'est pas.

[3] Si les choses constituant les éléments de la vertu n'existaient pas, le passage biblique en question serait sans vigueur. Mais la vertu existe. Le fait qu'il y a des luttes et des controverses entre la justice et l'injustice atteste à lui seul l'existence des bonnes qualités de vertu. La controverse impliquant la vertu ressort encore dans Tite 1:16 où il est dit: « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre. » En conséquence, la Parole divine révèle l'injustice, l'iniquité, l'opposant à Jéhovah Dieu et sa justice, aussi le présent monde a-t-il beau protester de sa piété, ses paroles attestent qu'il n'est pas en accord avec Dieu.

[4] Les matérialistes ennemis de la Bible ne peuvent nier l'existence des principes de la vertu. Par leur profession de matérialisme et par leurs efforts pour exclure la divinité de Jéhovah, manifestée par ses œuvres, ils essaient aussi de bannir la vertu. Pour nier Dieu, il leur faut nier les hautes valeurs morales; ou pour nier les hautes valeurs morales, il leur faut nier l'existence de Jéhovah. Une telle dénégation est une impossibilité. La vertu et les hautes valeurs morales ne procèdent pas de la matière inanimée ni de la création animale, lesquelles ne sont pas à la ressemblance et à l'image de Jéhovah. C'est l'homme qui fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gen. 1:26, 27). Si l'homme n'avait été créé de la sorte, s'il était semblable à la création animale ou inanimée, il ne se trouverait pas engagé dans une controverse impliquant la vertu. Le seul fait qu'il se trouve dans ce cas atteste l'existence d'un Dieu vertueux; s'il en était autrement, les vertus et les controverses à leur sujet n'auraient jamais existé.

[5] Si l'homme était comme le poisson, l'oiseau, les animaux, pourquoi son vocabulaire contiendrait-il des mots désignant la vertu, la moralité, l'intégrité, la foi, l'espérance, la loyauté, l'honnêteté et les autres qualités de culte? Les animaux ne professent ni ne pratiquent ces qualités. Elles sont particulières à l'homme et le fait qu'elles sont là atteste l'existence de Jéhovah, qu'il est un Dieu juste et que les esprits matérialistes se fourvoient. C'est des hommes et des organisations qui désobéissent à Dieu, qui outragent son nom, qu'il faut s'éloigner; alors on obtiendra la faveur divine et la vie!

[6] Jéhovah est un Dieu d'amour, de justice, de sagesse et de puissance. C'est un Dieu d'intégrité, de confiance, de loyauté, d'honnêteté et de pureté. En fait, les termes qui expriment les pensées nobles de l'homme, sa façon de comprendre et d'apprécier ces bonnes et hautes qualités, sont impuissants à décrire pleinement la justice de Jéhovah. Non seulement ces hautes qualités existent, mais le fait qu'elles sont accessibles aux humains constitue une merveilleuse garantie pour tous les amis de la justice. Le Tout-Puissant a toujours veillé à la préservation de son culte sur la terre. La préservation de l'adoration de Dieu a signifié la préservation de la vie humaine. Cela a aussi signifié la préservation de la vertu, de sorte qu'il est possible de nos jours d'en faire « l'objet de nos pensées ».

[7] En sa double qualité de Dieu et Roi de ceux qui le servent et l'adorent, Jéhovah est le grand Théocrate, le Dieu-Souverain. C'est sous le règne de ce Théocrate juste que l'homme fut appelé à l'existence. L'immense disposition où Jéhovah occupe la première place à titre de Théocrate et où les créatures justes le servent et lui rendent le culte, constitue une organisation théocratique. Une des particularités de cette organisation consiste à retrancher invariablement de son sein les créatures et les organisations qui refusent d'être vertueuses, de soutenir les principes de la justice propres à la communauté théocratique.

[8] Un exemple de l'opération de ce principe se trouve dans l'exclusion de l'homme hors de l'Eden (Gen. 3:23, 24). Plus tard il y eut un autre grand retranchement quand la terre fut purifiée par l'eau, qui engloutit un monde impie. Cette purification opéra une préservation: la préservation de la vie humaine et animale, du culte de Jéhovah, qui ne fut pas aboli, et la préservation de la vertu. Il ne peut y avoir aucun doute au sujet des qualités d'intégrité et d'adoration impliquées à l'époque du déluge. — Gen. 6:5-22.

[9] L'homme était impuissant, totalement dépendant de Dieu

---

1. En quoi les amis de la justice trouvent-ils aujourd'hui une garantie?
2. Qui apprécie la vertu? Que faut-il faire?
3. Qu'est-ce qui atteste que les qualités de la vertu existent?
4. Comment la vertu et les controverses à son sujet attestent-elles l'existence de Jéhovah, le Dieu juste?
5. Faites ressortir un trait distinctif entre l'homme et la création inférieure et montrez quelles choses cette différence nous permet d'obtenir.
6. Quel genre de Dieu est Jéhovah? Qu'a-t-il préservé?
7. Décrivez l'organisation théocratique et l'une de ses particularités.
8. Citez des cas de retranchement et de préservation.
9. Pris individuellement, que devaient faire les hommes à propos de la vertu? Pourquoi?

pour être béni pendant sa vie temporaire et pour se voir offrir quelque espérance de vie éternelle. Jéhovah avait indiqué son dessein d'effectuer une délivrance pour la justification de son nom, mais en ce qui concernait les hommes pris individuellement chacun devait prendre des mesures et montrer qu'il possédait les qualités de vertu. S'ils ne faisaient aucun effort en ce sens, les humains ne se trouveraient pas du côté de Jéhovah, du côté de sa suprématie pour la justification divine. Une voie d'injustice est une dénégation de la justice et par conséquent un reniement du Dieu juste. S'il persiste dans cette voie, l'homme prouve qu'il se désintéresse de la justice et du monde nouveau où doit régner la droiture (II Pi. 3: 11–13). Le grand retranchement opéré par le déluge ayant pris place dans l'histoire, les survivants et leurs descendants avaient la merveilleuse occasion de soutenir les choses approuvées de Dieu. Cette ligne de conduite constituait le culte de Jéhovah, l'exercice de la vertu impliquant l'attribut fondamental de l'amour et le maintien de l'intégrité, la foi en la parole de Jéhovah, la sûre espérance en ses promesses, la loyauté envers lui et sa cause, l'honnêteté à son égard et à l'égard du prochain, les bonnes mœurs.

LA PRÉSERVATION TYPIQUE

10 Progressant dans l'accomplissement de son dessein et se servant de personnes s'identifiant de leur plein gré avec sa cause et son culte, Jéhovah organisa la nation théocratique typique d'Israël. Lorsqu'il délivra les Israélites de la servitude égyptienne, instituant une image, Jéhovah accomplit le retranchement ou l'exclusion de tout un monde païen, dont il sépara Israël. La nation typique d'Israël devait garder sa pureté pour le culte du seul vrai Dieu, préservant ainsi derrière ses frontières les hautes qualités de la pure adoration, les vertus de la justice.

11 La loi divine fut donnée à Israël par Moïse le médiateur et elle était basée sur les principes de la justice, lesquels sont immuables. Jéhovah était le Dieu d'Israël, le Législateur, le Roi et le Juge de la nation (Es. 33: 22). Pour empêcher toute infraction des principes justes par suite d'un mauvais jugement ou d'une action égoïste, les problèmes tant personnels que nationaux furent soumis à Moïse qui devait les trancher. C'était un homme dirigé par l'esprit de Jéhovah et se conduisant conformément aux principes de la loi divine. Mais bientôt la tâche fut trop grande pour un seul homme et Moïse se mit en devoir, avec l'approbation divine, de diviser l'autorité judiciaire religieuse, conférant à d'autres hommes des charges dans l'organisation théocratique. Ils l'aidèrent à appliquer la loi divine et à résoudre les affaires petites et grandes. Les positions occupées par Moïse et les hommes désignés par lui n'étaient pas des postes honorifiques; c'étaient des charges importantes, d'une utilité pratique et qui devaient promouvoir l'application équitable des lois. A propos des nominations théocratiques, il est dit: «Moïse choisit des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Ils jugeaient le peuple en tout temps; ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et ils prononçaient eux-mêmes sur toutes les petites causes.» — Ex. 18: 25, 26.

12 C'était la loi de Jéhovah qui gouvernait l'organisation d'Israël. Les responsables de l'organisation enseignaient la loi au peuple et ce dernier avait la responsabilité de s'informer par lui-même à propos de la loi divine. Les Israélites savaient quels étaient les principes de l'adoration et ils en connaissaient l'application détaillée par rapport aux affaires prévues par la loi, des affaires d'ordres national, familial et personnel. Des dispositions furent prises pour l'expiation des péchés et des défaillances de la chair déchue de la nation. Les diverses particularités de la loi devaient garder la nation en harmonie avec Dieu. Cette dernière devait l'adorer, reconnaître en tout temps sa divinité, garder la qualité d'amour pour Dieu et pour le prochain et les éléments de la vertu en toute chose. Jéhovah ne permettrait pas que son culte et les bonnes qualités de son adoration fussent éliminés de la terre; il veillerait à ce que ces choses fussent préservées parmi la nation typique d'Israël.

13 Parfois il était nécessaire de prendre des mesures rigoureuses pour préserver ces bonnes qualités. On ne pouvait compromettre les règles théocratiques pour plaire à ceux qui préféraient l'injustice à la justice. Les coupables, lorsqu'ils dépassaient les limites des dispositions expiatoires, étaient mis à mort et la communauté d'Israël avait une responsabilité directe dans leur mort. La religion ou culte n'était pas séparée des affaires gouvernementales ou économiques de la nation, parce qu'il fallait reconnaître Jéhovah dans toutes les formes de la vie nationale. Ainsi la loi disait: «S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur... en disant: Allons après d'autres dieux, — des dieux que tu ne connais point, — et servons-les! tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Eternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme... Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort... Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.» — Deut. 13: 1–5.

14 La peine de mort ne frappait pas seulement le prophète ou le faiseur de songes, car «si ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme qui repose sur ton sein, ou ton ami que tu aimes comme toi-même, t'incite secrètement en disant: Allons, et servons d'autres dieux!... tu n'y consentiras pas, et tu ne l'écouteras pas; tu ne jetteras pas sur lui un regard de pitié, tu ne l'épargneras pas, et tu ne le couvriras pas. Mais tu le feras mourir; ta main se lèvera la première sur lui pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple ensuite; tu le lapideras, et il mourra, parce qu'il a cherché à te détourner de l'Eternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de la servitude. Il en sera ainsi, afin que tout Israël entende et craigne, et que l'on ne commette plus un acte aussi criminel au milieu de toi.» (Deut. 13: 6–11). Et si une communauté entière se livrait au mal et se tournait contre le culte du juste Dieu Jéhovah? Toute la communauté devait être livrée à l'extermination. — Deut. 13: 12–18.

15 Ces dispositions devaient garder la pureté de l'adoration de Jéhovah, inciter à l'observation de ses commandements justes et préserver ainsi les qualités de la vertu en général. La vertu a rapport avec l'action ou pratique morale conforme aux règles de l'intégrité, de la droiture de conduite, de la rectitude et de la moralité. Ce n'est pas seulement s'abstenir du mal mais cela implique aussi une qualité active ou puissance de force, de courage et de valeur, quelle qu'en soit la nature: physique ou morale. La vertu a rapport avec tout ce qui est excellent: le mérite, la valeur, la chasteté, la pureté. Comme le Dieu juste est l'auteur de tous ces principes vertueux, son culte y est impliqué, et se détacher de son adoration c'est se détacher de la vertu. Aussi l'extermination des adorateurs de démons en Israël avait pour but la préservation de la pure adoration et de la vertu.

16 Le dix-septième chapitre du Deutéronome esquisse les procédures où les Israélites devaient avoir le courage de porter témoignage contre tout homme abominable à Jéhovah et aussi le courage de poser les premiers la main sur les coupables pour les mettre à mort, action que devait suivre tout le peuple afin d'ôter le mal de son sein. (Deut. 17: 7). Ceux qui se trouvaient en désaccord avec les justes jugements des prêtres devaient eux-mêmes être mis à mort. «Si une cause... te paraît trop difficile à juger... tu te lèveras et tu monteras au lieu que l'Eternel, ton Dieu, choisira. Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras, et ils te feront connaître la sentence. Tu te conformeras à ce qu'ils te diront dans le lieu que choisira l'Eternel... Tu te conformeras à la loi qu'ils t'enseigneront et à la sentence qu'ils auront prononcée; tu ne te détourneras de ce qu'ils te diront ni à droite ni à gauche. L'homme qui, par orgueil, n'é-

---

10. Quels privilèges furent donnés à Israël?
11. Expliquez le but et l'évolution de la procédure judiciaire en Israël.
12. En ce qui concerne la loi divine, quelle responsabilité était assumée par Israël?

13, 14. Quelles mesures rigoureuses étaient prévues? Dans quel but?
15. Définissez la vertu et montrez comment la religion est impliquée dans la pratique de la vertu.
16. Comment la loi relative à l'orgueil ou à la présomption accentue-t-elle la pure adoration?

coutera pas le sacrificateur placé là pour servir l'Eternel, ton Dieu, ou qui n'écoutera pas le juge, cet homme sera puni de mort. Tu ôteras ainsi le mal du milieu d'Israël, afin que tout le peuple entende et craigne, et qu'il ne se livre plus à l'orgueil.» — Deut. 17: 8–13.

17 Ce n'était pas là se montrer avide de sang. C'était une mesure de la part de Jéhovah pour préserver la lignée de la Postérité de la promesse qui aboutit à Jésus-Christ. Par cette disposition expiatoire et la fonction sacerdotale remplie par ce fidèle serviteur de Jéhovah, les hommes ont la possibilité d'acquérir la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice. Nous rendons grâces à Dieu de ce qu'il a pris des mesures positives pour préserver la pureté de la lignée de la Postérité de la promesse et également sa pure adoration sur notre planète.

18 Parmi les péchés et transgressions individuels qui étaient condamnés par la loi divine donnée à Israël et que devaient fuir ceux qui voulaient adorer Jéhovah en pureté et en vérité, il y avait le vol, l'adultère et l'ivrognerie, pour n'en nommer que trois. Ces infractions littérales de la vertu étaient non seulement des iniquités en elles-mêmes mais elles furent aussi adoptées scripturalement comme symboles de péchés spirituels, c'est-à-dire de péchés n'ayant pas de relation avec les choses matérielles affectant les rapports de l'individu avec Jéhovah Dieu, mais ayant trait aux choses invisibles affectant de telles relations. Cependant les transgressions littérales, même après qu'elles symbolisèrent des infractions spirituelles, n'étaient pas tolérées en Israël. Cela est souligné par rapport à l'organisation chrétienne qui fit son apparition à la clôture de l'alliance de la loi mosaïque sous laquelle Israël fut organisé.

L'ANTITYPE CHRÉTIEN

19 Progressant dans l'accomplissement de son dessein qui devait faire éclater la sainteté de son nom, Jéhovah arriva au temps où il ferait se terminer et s'accomplir prophétiquement en son Fils Jésus-Christ la loi donnée à Israël. Jésus inaugura le développement de choses nouvelles, différentes de la nation typique d'Israël, à savoir la véritable organisation chrétienne théocratique. L'alliance de la loi avec Israël prit fin avec Jésus-Christ et ne fut plus en vigueur depuis sa mort et son ascension au ciel, mais il n'en reste pas moins que les justes principes de la loi subsistent toujours et ont un effet encore plus grand sur les membres de l'organisation chrétienne. Avec le sacrifice rédempteur de Jésus-Christ pour base, Jéhovah développa la nouvelle assemblée chrétienne sous la nouvelle alliance.

20 «Dieu... nous a qualifiés pour être ministres d'une nouvelle alliance, non d'un code écrit, mais de l'esprit; car le code écrit condamne à mort, mais l'esprit donne la vie.» (II Cor. 3: 2–6, *NW*). Notons que Paul ne dit pas ici qu'il y a une lettre de la loi et un esprit de la loi, qu'il y a un contraste entre les deux et que, par conséquent, nous pouvons enfreindre la lettre de la loi divine mais en garder l'esprit. Tel n'est pas le cas. Paul indique ici qu'il y a une différence entre le code écrit de la loi donné à Israël par Moïse et l'esprit de Dieu. L'esprit de Dieu reposant sur les chrétiens développe en eux les fruits de la justice et les met à même de rester séparés de ce monde impie. Le code écrit condamna les Israélites à mort, mais l'esprit de Dieu, par l'opération de la nouvelle alliance basée sur la rançon de Jésus-Christ, mène à la vie éternelle. Voilà le contraste. Pouvons-nous supposer un instant que s'il était interdit aux Israélites sous l'alliance de la loi de pratiquer les choses impures commises par les nations, pareille défense ne s'adresse plus aux chrétiens? Certes non. Au contraire, les commandements chrétiens positifs ordonnant de pratiquer la justice ont plus de force que les commandements négatifs de la loi mosaïque; et l'esprit de Dieu reposant sur ceux qui l'adorent au sein de la société du Monde Nouveau les rend capables de garder leur intégrité avec l'espérance d'acquérir la perfection dans la justice dans le glorieux avenir.

17. Que devait préserver ces particularités de la loi?
18. Quelles transgressions étaient interdites, les littérales ou les symboliques, ou bien les deux?
19. Quel grand changement Jéhovah opéra-t-il par Jésus-Christ?
20. Quant à la vertu chrétienne, que peut-on dire expressément?

Des questions bibliques embarrassent des ecclésiastiques

POUSSÉES par leur parenté, deux témoins de Jéhovah assistèrent à New-Jersey, le mercredi des Cendres, au culte d'une église presbytérienne. Elles s'y résolurent uniquement parce qu'elles auraient l'occasion, leur avait-on assuré, de poser des questions susceptibles de mettre en évidence certaines erreurs.

Lorsque le groupe arriva à l'église, on remit à chacun une carte sur laquelle on pouvait écrire deux questions. Trois ecclésiastiques se trouvaient sur l'estrade, et, tandis que le pasteur en visite parlait — un homme encore jeune comparé à l'ecclésiastique de la localité, qui avait prêché ici depuis environ quarante ans — les deux témoins écrivirent leurs questions. Après l'allocution, le ministre de l'église fit recueillir les cartes par les commissaires de salle. Comme seuls les deux témoins de Jéhovah avaient écrit leurs questions jusqu'à ce moment-là, on y répondit immédiatement.

La première question était ainsi conçue: «Selon la définition de la trinité, le Père, le Fils et le saint esprit sont égaux en puissance, substance et éternité. Comment se fait-il alors que même dans les cieux le Fils est sujet au Père? — I Cor. 11: 3; 15: 28, etc.»

Le ministre invité lut la question et changea de couleur. La tête baissée, réfléchissant profondément, il s'avança lentement, les mains croisées derrière le dos. Puis, il haussa les épaules, leva les mains dans un geste de désespoir et dit avec un sourire sceptique: «C'est une question profonde, et je suis persuadé que celui qui l'a posée ne sera pas satisfait de ma réponse. Il faudrait une heure pour y répondre à fond. Il en est ainsi parce que la trinité est un mystère que nous ne sommes pas sensés comprendre.» Puis il se rassit.

Après quoi la deuxième question fut lue. «Pourquoi nous enseigne-t-on qu'à la mort nous allons immédiatement au ciel ou en enfer, alors que notre foi chrétienne se fonde sur la résurrection, de laquelle la Bible dit qu'elle aura lieu seulement après la fin du monde, à l'époque où le Christ ressuscitera tous ceux qu'il conserve dans sa mémoire?»

Le pasteur en visite répéta son geste d'impuissance tandis que les auditeurs et les deux ecclésiastiques sur l'estrade sourirent. Finalement il dit: «Les questions posées ce soir sont très difficiles», sur quoi chacun rit sous cape. Il répéta qu'il faudrait trop de temps pour répondre à cette question et que même une réponse approfondie ne satisferait pas l'interrogateur. Il était d'accord qu'on le voie après le culte, mais il ne fallait pas oublier que les nouveaux membres se réunissaient encore après. Il conclut en disant: «Il est inutile de se faire du souci au sujet de l'au-delà, efforçons-nous de mener maintenant une vie correcte.»

La question suivante était celle-ci: Pourquoi les religions «chrétiennes» font-elles tant de cas de la croix alors qu'elle est d'origine païenne? Pour la troisième fois l'auditoire constata l'embarras de l'ecclésiastique en face d'une question biblique. Cette fois-ci il secoua lui-même la tête, puis fit remarquer qu'il existe plusieurs sortes de croix; il les imita avec les mains et ajouta que l'origine de la croix ne joue aucun rôle.

Puis vint la quatrième question posée par les témoins: «Eu égard à I Corinthiens 1: 10, où Paul enjoint aux chrétiens de ne pas avoir de divisions entre eux et de tenir tous un même langage, comment se fait-il qu'il y ait tant de religions prétendant être chrétiennes?»

Cette fois-ci le pasteur qui avait lu les questions répondit lui-même. Il raconta qu'à l'époque où il devint pasteur, il y avait environ vingt-sept groupements presbytériens, mais que maintenant, après avoir combattu pour l'unité, il n'en existait plus que huit et qu'on espérait pouvoir réduire ce nombre à sept dans très peu de temps. Il reconnut que la désunion entre protestants était une honte mais dit que tous les efforts étaient faits en vue de parvenir à l'unité.

A ce moment vingt autres cartes furent agitées en l'air, mais le temps manquait pour y répondre. Pour conclure l'hôte remercia le visiteur et lui dit: «Je suis bien content de ce que je n'ai pas dû répondre à ces questions.» Les auditeurs sortirent, tout pensifs. Les témoins, par contre, étaient heureux.

Le clergé de la chrétienté est vraiment le pendant des chefs religieux du temps d'Esaïe, dont il est écrit: «Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté.» — Es. 29: 11.

Prenez rang dans la Société du Monde Nouveau





Dans l'assemblée théocratique chrétienne nous avons une organisation entièrement dévouée à l'accomplissement des desseins de Jéhovah, et l'unique organisation qui préserve sur la terre les vertus de Dieu. Jésus se référa aux chrétiens comme à des hommes préservant la vie humaine, le culte de Jéhovah et la vertu quand il déclara: « Vous êtes le sel de la terre. » (Mat. 5:13). Ce « sel », que l'on voit maintenant au sein de la société du Monde Nouveau, a des responsabilités qu'il ne peut éviter, afin que la justice de Jéhovah soit exaltée. Ce privilège et cette obligation incombent à tous ceux qui pratiquent l'adoration chrétienne.

[2] Jésus-Christ inaugura l'assemblée chrétienne. Après sa mise au bois, sa résurrection et son ascension, il envoya à ses disciples l'esprit et la puissance de son Père céleste pour que ces derniers puissent promouvoir la pure adoration, cela en tant qu'assemblée chrétienne primitive. La bonne nouvelle devait être prêchée, des hommes devaient croître spirituellement pour pouvoir résister à la corruption de l'empire romain; les assemblées avaient besoin d'être organisées et les individus en leur sein devaient être enseignés et formés au ministère chrétien. Les chrétiens, tant novices que frères mûrs, devaient observer les convenances chrétiennes et se conformer aux principes théocratiques; sinon la corruption mettrait obstacle au triomphe de l'assemblée chrétienne dans les tâches que Dieu lui avait assignées.

[3] Aussi déléguait-on des devoirs au sein de l'assemblée chrétienne; ces privilèges ou responsabilités spéciales étaient délégués ou attribués à des hommes manifestant une maturité particulière par leur attachement aux obligations qu'ils s'étaient vu confier. De telles nominations étaient faites par le corps d'administrateurs de l'assemblée chrétienne primitive, corps siégeant à Jérusalem et comprenant les apôtres, d'autres chrétiens mûrs et leurs représentants. De tels hommes participaient au ministère commun à tous les chrétiens. Ils devaient assumer des charges dans les assemblées où ils se trouvaient et avec lesquelles ils servaient. La surveillance de leurs assemblées respectives demandait au surveillant chrétien de veiller à ce que l'assemblée et ses membres marchent sur le chemin de la vertu.

[4] Au troisième chapitre de la première épître à Timothée, il est fait mention des qualités requises de celui qui remplit la charge de surveillant au sein de l'assemblée chrétienne. Le surveillant devait être irréprochable. Il ne devait pas être bigame, avoir des mœurs relâchées et vivre dans le désordre. Il ne devait pas haïr son prochain, ni être un ivrogne, un querelleur, un ami de l'argent, ni un homme favorisant le développement de l'enfance délinquante, ni un novice, ni un escroc. A propos des surveillants, il est dit: « Qu'on les éprouve d'abord, et qu'ils exercent ensuite leur ministère, s'ils sont sans reproche. » (I Tim. 3:10). « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » — II Tim. 2:2.

1. Quel genre d'organisation est l'assemblée chrétienne?
2. Quelles choses devaient être faites dans l'assemblée chrétienne primitive?
3. Montrez par quelles dispositions on répondait aux besoins et aux exigences de l'assemblée chrétienne.
4. Qui pouvait être nommé comme ministre spécial?

[5] Telles étaient la disposition uniforme pour toutes les assemblées chrétiennes et la méthode pour nommer les responsables chargés de veiller sur le troupeau, même s'il était situé au loin comme à Antioche, car nous lisons: « Il y avait à Antioche des prophètes et des enseignants dans l'assemblée locale. » (Actes 13:1, *NW*). S'adressant aux Philippiens, Paul dit: « Aux saints en union avec le Christ Jésus, aux surveillants et aux serviteurs ministériels. » (Phil. 1:1, *NW*). Les membres de la classe du clergé de la chrétienté n'ont aucune ressemblance avec les serviteurs ministériels, les surveillants et les assistants au sein de l'organisation théocratique chrétienne. Les serviteurs théocratiques ne cherchent pas à guider leurs troupeaux dans le domaine de la politique, des réformes sociales, des loteries, des doctrines et des pratiques païennes. De tels serviteurs sont reconnus parce qu'ils étudient et enseignent la Parole de Dieu et les lois du Christ; ils prêchent le royaume de Jéhovah, la rédemption du Christ, la résurrection, le Monde Nouveau et dans toutes ces choses ils insistent pour que les membres de l'assemblée chrétienne soient vertueux ou bien exclus.

[6] C'est ainsi que fut organisée et qu'opéra l'Eglise primitive. Ce n'est ni cette Eglise ni la parole divine qu'elle prêcha qui sont responsables des conditions qui se présentèrent après la mort des apôtres. Alors l'organisation chrétienne alla en captivité dans le monde païen et une organisation hybride fit son apparition, la religion unifiée du paganisme et du christianisme. Il ne faut pas confondre le christianisme avec la « chrétienté », ce sont deux choses opposées sur la question de la pure adoration et de la vertu.

[7] Ayant l'esprit de Dieu, conscient de l'opposition du Diable et des conditions extérieures à l'organisation chrétienne, les regards tournés vers l'avenir et parlant par inspiration, l'apôtre Paul, à Milet, envoya chercher à Ephèse les hommes mûrs de l'assemblée et leur dit: « Et maintenant voici, je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé en prêchant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous déclare aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous, car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint esprit vous a établis évêques (surveillants, *NW*), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux... Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » (Actes 20:18-35). La prédiction de Paul se réalisa. L'assemblée fut assaillie par des loups venus de l'intérieur et de l'extérieur et l'Histoire montre que la lumière de la vérité luisait faiblement dans les siècles qui suivirent. Mais en dépit de la captivité de l'assemblée chrétienne, les principes du christianisme subsistèrent et la Parole divine, par la puissance de Dieu, fut préservée à travers les siècles et nous est parvenue entièrement pure et digne de foi.

RALLIEZ-VOUS-Y

[8] Aujourd'hui il existe encore autre chose à côté de la Parole de Dieu, une chose qui est également devenue pos-

5, 6. Cette méthode de nomination était-elle uniforme? Les serviteurs ministériels ressemblaient-ils au clergé?
7. a) Parlez des circonstances et du contenu de la prophétie de Paul dans Actes 20. b) Cette prédiction s'accomplit-elle jusqu'au point de provoquer l'extinction de la vérité et de la vertu?
8. Quelle chose existe encore de nos jours?

sible grâce à l'esprit de Jéhovah. Il s'agit de la société du Monde Nouveau. Elle s'étend par toute la terre et se compose d'humains de toutes les nations. Chacun d'eux est venu à Jéhovah par l'offrande de sa personne, attestant ainsi qu'il avait l'esprit et la faveur de Jéhovah dans la mesure de sa participation à l'œuvre d'extension de la pure adoration. Comment est-il possible qu'au sein d'un monde corrompu il puisse exister une société vouée au monde nouveau où la justice doit habiter? (II Pi. 3:13.) Existe-t-il en réalité une société exigeant de ses membres qu'ils pratiquent la vertu et à laquelle on peut se rallier? Oui!

[9] Comme l'indiqua l'apôtre Paul dans son discours final aux hommes mûrs de l'assemblée d'Ephèse, il prêchait le message du Royaume. Ceux qui avaient foi aux promesses de Jéhovah attendaient l'établissement du royaume des cieux au temps marqué par Jéhovah. Lorsque le temps de la naissance du juste gouvernement fut proche, Jéhovah fit faire une œuvre sur la terre, incitant les chrétiens, par la compréhension de sa parole de vérité, à faire des progrès dans la doctrine, l'organisation et la pratique chrétiennes. Par un commencement, faible mais qu'il ne fallait pas mépriser, l'œuvre préparatoire de l'annonce du Royaume débuta sur la terre, dans les dernières années du XIX[e] siècle. Les chrétiens s'organisèrent en une société non sectaire et en groupes, ayant pour but l'étude systématique de la Bible et le ministère. Ayant constaté les injustices de la domination du clergé, ils s'organisèrent d'abord démocratiquement, chaque groupe dirigeant ses propres affaires par des votes démocratiques. Plus tard quelques progrès vers le règne théocratique furent réalisés. Puis vint l'année 1931, époque à laquelle la Société officielle qu'ils avaient constituée en vue de l'accomplissement méthodique de leur œuvre, fit un pas en avant, les regards tournés vers la restauration du gouvernement théocratique parmi les chrétiens.



[10] L'année suivante, en 1932, les groupes des témoins de Jéhovah dans le monde entier se rangèrent sous la procédure théocratique, avec la bénédiction manifeste de Jéhovah. Et aujourd'hui la société du Monde Nouveau fonctionne comme l'assemblée chrétienne primitive, car c'est une organisation n'ayant aucun but lucratif ou politique, et qui reçoit le concours bénévole de tous ses membres. L'administration théocratique existe maintenant parmi l'assemblée chrétienne, chose qui n'existait plus depuis la captivité prédite par Paul.

[11] Qui dirige l'organisation? Qui en est le chef? Un homme? Un groupe d'hommes? Une classe ecclésiastique? Un pape? Une hiérarchie? Un concile? Non. Comment cela est-il possible? Dans toute organisation n'est-il pas nécessaire qu'il y ait une tête qui dirige ou un corps qui trace la ligne de conduite, qui guide l'organisation? Oui. Jéhovah le Dieu vivant est-il le Directeur de l'organisation théocratique chrétienne? Oui!

[12] La loi qui gouverne l'action de la société du Monde Nouveau est la Parole de Jéhovah, et Jésus-Christ, intronisé au ciel, est le principal agent de Dieu. En outre l'esprit de Dieu par Jésus-Christ opère à travers la Parole divine sur l'esprit et le cœur de tous les serviteurs voués. Tous ces faits vitaux font que la société du Monde Nouveau est théocratique, c'est-à-dire « gouvernée par Dieu ».

[13] Jésus-Christ descend-il sur terre pour désigner les serviteurs ministériels, les surveillants, les adjoints et tels autres ministres pour les groupes du monde entier? Non. Comment se font alors les nominations? Elles sont faites par le corps dirigeant ou conseil d'administration associé à l'instrument légal ou Société que les témoins constituèrent en 1884 dans ce dessein et qui est dénommée maintenant la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie. Les témoins sont théocratiques parce qu'ils agissent conformément à la Parole écrite du grand Théocrate et à l'organisation modèle de l'Eglise primitive ou assemblée inaugurée par Jésus-Christ. Certains croient-ils que « c'est un peu amené de loin »? Que ceux qui doutent que les témoins de Jéhovah constituent une organisation théocratique disent en quoi ils ne le sont pas. En parole et en acte, en doctrine et en matière d'organisation, dans la pratique, la société du Monde Nouveau s'efforce sincèrement de se conformer à la Parole de Jéhovah et de soutenir ses principes; par conséquent elle est une organisation biblique, chrétienne, théocratique ou dirigée par Dieu. C'est par sa Parole que Jéhovah fait connaître ses pensées à son peuple. Il n'existe dans la chrétienté pas d'autre organisation qui se conforme au modèle biblique. Seuls les témoins de Jéhovah dans la société du Monde Nouveau exigent de tous les membres de cette société qu'ils se conforment au modèle scriptural aussi bien dans les choses personnelles qu'en matière d'assemblée. Cette action et direction théocratiques ne s'exercent pas sur tous les hommes, même pas sur tous ceux qui s'associent aux groupes des témoins de Jéhovah ou assistent aux réunions. L'individu doit se ranger de son plein gré sous cette action en offrant sa personne à Jéhovah. Ainsi donc l'action et le gouvernement théocratiques ne s'exercent que sur ceux qui sont voués.

[14] Les devoirs délégués aux serviteurs dans les groupes et aux autres représentants spéciaux de l'organisation théocratique sont délégués pour des buts bien déterminés. Les serviteurs doivent paître le troupeau de Dieu fidèlement et avec amour. Il leur faut aider le peuple de Jéhovah en tout lieu à étudier la Bible, à croître dans la maturité, à se former au ministère, à prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et ils doivent préserver la vertu au sein de la société du Monde Nouveau. La corruption et les choses de cette nature ne sont pas tolérées.

[15] Comme nous l'avons noté plus haut, dans la nation typique d'Israël toute corruption de la pure adoration entraînait la mort du coupable. Dans l'assemblée chrétienne, les membres n'enlèvent pas la vie au transgresseur. Il y a cependant un retranchement ou exclusion. Ce n'est pas une mise à mort mais une expulsion hors de la communion avec l'assemblée des serviteurs voués à Jéhovah Dieu, une exclusion hors de la société du Monde Nouveau. Cela est nécessaire après épuisement de toutes les autres dispositions du gouvernement chrétien pour traiter de telles affaires. Une telle action est décidée après que tout a été pris en considération par les serviteurs mûrs de l'assemblée chrétienne. Telle est leur responsabilité. S'ils sont fidèles, il leur faut assumer cette responsabilité, sans parti pris, dans l'intérêt de tous ceux qui sont affectés, pour la gloire de Jéhovah et pour la pureté de son organisation.

ATTITUDE ENVERS L'EXCLUSION

[16] Les fautes qui entraînent l'exclusion comprennent celles qui attiraient le châtiment à l'époque de l'assemblée chrétienne primitive. Ces péchés incluent la persistance dans le mensonge, le vol, les pratiques malhonnêtes dans les affaires, les transgressions d'ordre sexuel, l'enseignement des fausses doctrines, la répudiation de la disposition prise par Jéhovah par l'intermédiaire de Jésus-Christ, la rébellion contre l'organisation théocratique, les dissensions, la calomnie, la médisance, etc. Ce ne sont pas là des choses vertueuses et évidemment elles ne sont pas pratiquées par Jéhovah Dieu ni par Jésus-Christ.

[17] La loi chrétienne en cette matière tient compte de la faiblesse de l'homme ainsi que de la rédemption de Jésus-Christ et de la miséricorde divine. La procédure d'exclusion

---

9, 10. Comment fut rétabli le gouvernement théocratique?
11. Qui dirige la société du Monde Nouveau?
12. Quels faits vitaux prouvent la réponse précédente?
13. a) Comment se font les nominations des serviteurs ministériels? b) Montrez que de telles nominations sont théocratiques. c) Sur qui s'exerce l'action théocratique?

14. Dans quel dessein sont faites les nominations théocratiques?
15. Sous quelle forme trouve-t-on au sein de la société du Monde Nouveau le principe théocratique du retranchement?
16. Enumérez les fautes qui réclament la purification.
17. En quels sens l'exclusion est-elle un acte d'amour?

prend tout cela en considération et elle n'est qu'un dernier recours après l'échec de toutes les autres dispositions prises pour maintenir ou pour restaurer la pureté et la vertu. L'exclusion est donc en réalité un acte d'amour de la part de Jéhovah et de Jésus-Christ et aussi de la part de l'organisation théocratique ainsi que de la part des serviteurs de l'assemblée qui prennent opportunément et directement la mesure. En effet une telle mesure n'est pas prise par haine mais en obéissance aux justes lois de Jéhovah. C'est un acte de fidélité: ne pas garder la pureté de l'organisation c'est commettre l'infidélité. Cette mesure a donc un triple but: 1°) garder la pureté de l'assemblée chrétienne de la société du Monde Nouveau; 2°) aider le coupable, si possible, par ce moyen rigoureux; peut-être verra-t-il son erreur et se repentira-t-il devant Jéhovah; 3°) donner à ceux qui en sont témoins l'assurance que l'organisation théocratique agit avec droiture et les avertir de la gravité de tout écart de la bonne conduite.

[18] Il y a des fautes diverses, dont quelques-unes ont été mentionnées plus haut, qui affaiblissent l'individu et l'assemblée si l'on y persiste. La plupart d'entre elles se présentent comme des fautes contre une autre personne, comme des transgressions qui privent le prochain de certains droits et qui manifestent ainsi un manque d'amour. Mais il est des personnes qui ont peine à comprendre pourquoi les fautes d'ordre sexuel sont si répréhensibles pour l'organisation chrétienne et pourquoi Dieu lui-même les condamne si vigoureusement dans sa Parole, la Bible. C'est le Créateur et Père qui est l'auteur de la disposition pour transmettre la vie humaine, et cela est une chose merveilleuse et sacrée. Nous en avons tous reçu le bénéfice, car nous vivons. Si nous en acceptons le bénéfice, nous acceptons évidemment la méthode de Dieu; et l'acceptation de la méthode et du bénéfice nous impose le devoir d'accepter les lois divines régissant la chose entière. Il en est qui prétendent que les fautes contre les mœurs ne causent aucun préjudice, pas même aux participants volontaires; en quoi réside alors la faute? Le mensonge, le vol sont des transgressions, disent-ils, car de telles choses privent le prochain de ce qui lui revient. Mais une faute telle que l'adultère ou la fornication n'est-elle pas quelque chose de différent? Les fautes d'ordre sexuel étant une pratique commune en ce monde, pourquoi ces transgressions sont-elles si graves pour les membres de la société du Monde Nouveau?

[19] L'apôtre Paul a peut-être entendu un raisonnement semblable. Quoiqu'il en soit, au sixième chapitre de la première épître aux Corinthiens, il montre que la religion est impliquée, disant en partie: «Fuyez l'impudicité (fornication, *NW*). Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à (la fornication) pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit.» — I Cor. 6:9-20.

[20] Paul s'adresse ici aux membres du corps de Jésus-Christ. Est-ce à dire que l'ordre de s'abstenir des impuretés sexuelles ne s'applique pas aux autres brebis du Seigneur, qui constituent la vaste majorité des membres de la société du Monde Nouveau? On ne peut tirer pareille conclusion, au contraire: le commandement de garder la pureté des mœurs s'applique à tous les serviteurs voués de Dieu. Pour quelle raison? Parce que l'esprit divin repose sur son peuple voué pris collectivement comme corps et pris individuellement. Les autres péchés tels que le mensonge, le vol, l'enseignement des fausses doctrines, la rébellion, sont des péchés hors du corps du membre individuel des «autres brebis» du Seigneur mais les péchés d'adultère et de fornication sont des péchés contre le corps de l'individu, qui devrait servir à glorifier Dieu.

18. Comparez les fautes d'ordre sexuel avec les autres transgressions de la loi chrétienne.
19. Comment Paul montre-t-il que la religion est impliquée?
20. Pourquoi les «autres brebis» du Seigneur s'abstiendront-elles des impuretés sexuelles?

[21] Nous ne pouvons glorifier Dieu en ce domaine ou en d'autres si nous refusons de nous conformer à ses lois. Les membres des autres brebis du Seigneur ont-ils l'esprit de Dieu sur eux? Oui. C'est pourquoi ils n'osent pécher contre leur propre corps. Les temps difficiles où nous vivons exigent la rigoureuse préservation de la vertu et cela non seulement chez les membres du reste du «corps de Christ» mais aussi chez les «autres brebis» du Seigneur qui tous composent et espèrent composer la société du Monde Nouveau. En son temps, Paul fit allusion à la fornication générale. Elle est tout aussi générale de nos jours.

[22] Quels sont le privilège et la responsabilité de l'assemblée en matière de préservation de la vertu? Rappelons-nous que dans le cas de l'Israël typique c'est l'assemblée, le peuple, qui infligeait la sentence de mort aux coupables condamnés par la loi de Jéhovah. Dans l'assemblée chrétienne, tous devraient être animés du désir de préserver les vertus de Jéhovah parmi les hommes. On respectera la décision des serviteurs en fait d'exclusion. Cela est corroboré par Tite 1:5-16 (*NW*): «Fais des nominations... afin qu'il soit capable d'exhorter par l'enseignement de ce qui est sain et de reprendre les contradicteurs... hommes insoumis,... auxquels il faut fermer la bouche... ne cesse de les reprendre sévèrement... Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs propres œuvres, étant abominables.» Comme le montre ce passage, l'insoumission ne doit pas être tolérée. L'insoumission serait une seconde transgression, et une deuxième infraction ne ferait aucun bien ni ne serait d'aucune aide par rapport à la première violation de la loi divine, celle qui fut la cause de l'exclusion. Celui qui conteste la décision prise en vue d'une exclusion n'est pas conséquent avec sa profession de foi en Dieu et à sa parole ni à la profession de son désir de voir la parole divine opérer parmi son peuple. C'est incompatible avec le fait que nous nous sommes joints à la société du Monde Nouveau dans sa merveilleuse œuvre d'extension de la pure adoration. C'est faire preuve d'un manque de confiance, tandis que la coopération de tous les membres de l'assemblée et leur soumission à la mesure d'exclusion prise dans l'intérêt de tous sont une preuve de confiance. Il est donc nécessaire que tous les membres du groupe acceptent la ligne de conduite du groupe. Aux Thessaloniciens Paul a écrit: «Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre.» — I Thes. 5:12-27.

[23] Toute colère chez l'exclu n'est pas associée au repentir. Une personne ne peut être à la fois repentante et en colère; ainsi il ne faut pas qu'il y ait une pitié et une sympathie hors de saison. Faut-il que le cœur soit attristé? Oui, l'exclusion devrait attrister le cœur. Pour toute violation, légère ou grave, des lois divines, il faut qu'il y ait chez le coupable un repentir réel avec tristesse de cœur. Pour que l'exclusion porte ses fruits, il faut que le cœur de l'exclu saigne, que son esprit soit affecté, il faut qu'il aspire sincèrement à la pratique de la vertu, aspiration qui mène à la repentance.

[24] En fait de pure adoration et de préservation de la vertu divine, toute l'assemblée est mise à l'épreuve. Suivre la voie de l'obéissance c'est recevoir les bénédictions divines. Par là tous les membres de l'assemblée montrent qu'ils dépendent de Jéhovah par Jésus-Christ pour toutes choses: pour la vérité, pour son esprit nous permettant de maintenir notre intégrité et d'accomplir notre ministère et même pour les bienfaits ordinaires de la vie. Quand des conseils et même des mesures rigoureuses sont appliquées, «tout ce qui est vertueux et digne de louange» vient de Jéhovah par Jésus-Christ. La société du Monde Nouveau continue à mériter notre coopération en qualité de chrétiens adorant Jéhovah Dieu et préservant la vertu. Ralliez la société du Monde Nouveau!

21. Que faut-il faire pour glorifier Dieu?
22. Quels sont le privilège et la responsabilité de l'assemblée entière en fait de préservation de la vertu?
23. Dans quelle mesure le coupable doit-il s'attrister de sa faute?
24. Comment montrerons-nous notre dépendance vis-à-vis de Jéhovah et notre amour pour la vertu?

Comment je poursuis le but de ma vie

de A. C. Attwood

CETTE histoire remonte à plus de vingt ans. C'est en 1935 que j'appris à connaître la vérité. Mon père, commerçant retiré des affaires, était catholique romain de nom, mais en réalité complètement libre-penseur. Etant malade, il ne joua aucun rôle dans le drame qui va suivre. Il mourut en 1939. Ma mère était anglicane, un pilier de l'Eglise locale. Ma sœur fut élevée dans des couvents catholiques romains, tandis que mon frère et moi fûmes élevés dans l'Eglise anglicane. J'étais le plus jeune.

Mes parents se réjouissaient de ce que je devienne architecte. Mais mon père voulait que je travaille dans un bureau, pendant un an, pour apprendre à connaître la vie commerciale, avant de commencer mes études. Après quoi, je fréquentai l'Ecole d'architecture de Bristol. Pendant que je travaillais au bureau vint le moment décisif de ma vie.

Un jour, revenant du déjeuner, je rencontrai une dame au moment de sortir de l'ascenseur au dernier étage. Elle attendait devant la porte du bureau. Elle ouvrit son sac pour me montrer un choix de livres et de brochures traitant des sujets bibliques. J'avais toujours beaucoup aimé la Bible; je pris donc une brochure intitulée « Reconstruction du Monde ». Je me mis à la lire et ne pus m'interrompre. Jamais je n'avais lu quelque chose de semblable. Arrivé à la maison, je me mis à chercher des mots tels que « Harmaguédon » dans les dictionnaires et les encyclopédies. Je dois avoir lu cette brochure plus de six fois. Ma curiosité avait été tellement éveillée que j'écrivis à Londres pour recevoir le catalogue mentionné sur la couverture. Puis je commandai toutes les brochures publiées jusqu'alors par la Société, y compris les anciennes telles que *Crimes et Calamités*, etc. Je les dévorai toutes, les unes après les autres. Puis les livres: de *La Harpe de Dieu* jusqu'à *Jéhovah*. Je commençai par *Création*, puis je lus les livres *Lumière*, je finis par les lire tous. Je n'avais que dix-sept ans. J'allais régulièrement à l'église avec ma mère. Bien avant d'avoir reçu cette brochure, j'avais de sérieux doutes sur l'église. Maintenant, je ne pouvais plus rien y voir de bon; je compris qu'il me fallait la quitter. En lisant les écrits, je me vis bientôt dans l'obligation de prêcher. Je commençai par ma mère; je lui passai les livres et l'encourageai à les lire. Je commandai aussi une centaine de brochures que je distribuai dans tout le village. Jusqu'à ce moment-là personne n'était venu me voir, et je ne rencontrai aucun témoin de Jéhovah. Puisque je vivais à la campagne, à douze kilomètres de la ville, il n'y avait rien d'étonnant à cela.

J'en étais là lorsque les choses se gâtèrent. Fâchée parce que ces écrits attaquaient le clergé, ma mère commença à s'y opposer. Je ne voulais plus aller à l'église, mais on m'y obligea. Aussi je commençai la grève sur le tas en refusant de prendre une part active dans le service à l'église. Je glissai des brochures dans mon recueil de cantiques pour les lire malgré les coups d'œil courroucés et les coups de coude indignés de ma mère. Entre temps, je m'étais abonné aux périodiques *La Tour de Garde* et *L'Age d'Or*. Plusieurs de ces numéros tombèrent entre les mains de ma mère; les caricatures qu'ils contenaient l'exaspéraient. Après des semaines de disputes violentes, pour savoir s'il me fallait aller à l'église ou non, je remportai la victoire et fus autorisé à rester à la maison.

Comme j'étais tout seul dans la vérité, je désirais ardemment m'associer avec les témoins de Jéhovah. J'écrivis donc à Londres pour demander s'il y avait quelqu'un à Bristol avec qui je pourrais entrer en contact. On m'envoya l'adresse de frère Harding, alors « serviteur » local. Je lui écrivis pour savoir l'heure des réunions et lui expliquai ce qui se passait chez nous. Dès que je reçus sa réponse, je m'esquivai de la maison pour assister à la réunion le dimanche suivant; je fis douze kilomètres à bicyclette pour aller à Bristol. La réunion se composait de deux parties: l'audition d'un disque sur « l'image terrible » de la prophétie de Daniel et la discussion consécutive du sujet. Je participai pleinement à la discussion (car les questions me parurent très simples), aussi toute l'assistance se retourna pour me regarder avec étonnement. Lorsqu'ils apprirent qui j'étais, les frères m'encouragèrent beaucoup et posèrent ainsi le fondement me permettant de poursuivre le but de ma vie et de me faire des amis qui le sont restés jusqu'à ce jour.

A mon arrivée à la maison, l'orage éclata avec violence. Il dura des semaines, mais je ne manquai pas une seule réunion depuis ce premier dimanche. En octobre 1936, une grande assemblée eut lieu à Bristol. Je m'échappai de la maison pour y assister et me faire baptiser. Par la suite, les choses s'arrangèrent un peu et au printemps de 1937, je pus assister au congrès du Mémorial, à Liverpool. Mais ce n'était qu'une accalmie précédant une tempête plus furieuse. Des menaces violentes, des scènes hystériques, des flots de larmes, toutes ces choses se répétèrent chaque jour, jusqu'au moment où je compris clairement que je ne pouvais pas continuer à vivre dans cette maison et rester dans la vérité.

Résolu de quitter la maison, je me retirai de l'Ecole d'architecture et me mis à chercher un emploi. Je trouvai une place de dessinateur. Je fis mes malles et quittai la maison paternelle après avoir trouvé la possibilité d'aller habiter chez un frère, à Bristol.

C'est alors que commença la période la plus heureuse de ma vie. En août, je pus me libérer pour assister à l'assemblée internationale de Paris, événement que je n'oublierai jamais. C'est là que je décidai que le service à plein temps était la seule voie à suivre. En novembre 1937, je m'inscrivis comme pionnier. La Société me confia un secteur rural dans le comté de Norfolk (Angleterre), où je me joignis à un autre pionnier. Nous travaillâmes ensemble, heureux, pendant quatre mois, faisant beaucoup de kilomètres à bicyclette pour visiter les fermes et les villages de campagne. Puis je fus chargé de me rendre à Lincoln comme pionnier et serviteur de groupe. Il y avait environ soixante à soixante-dix proclamateurs. Le groupe se trouvait dans un mauvais état, déchiré par les dissensions et spirituellement très malade. Je reçus une magnifique bénédiction à Lincoln, et je suis heureux de dire que les conditions s'améliorèrent en peu de temps, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah.

Bien que je n'eusse alors que dix-neuf ans, je connus un privilège après l'autre; ma vie était empreinte d'une joie sans trêve. Combien j'étais heureux d'être entré dans le service à plein temps! Etant jeune et impétueux, je reçus quelques coups, mais me laissai instruire, et ce furent des expériences qui m'ont toujours été utiles. En septembre 1938, frère Rutherford vint à Londres, pour prononcer le grand discours « Face aux Réalités ». On m'envoya à Birmingham en qualité de serviteur du congrès. Après cela commença le travail de zone; je me trouvai parmi les premiers serviteurs de zone. On m'envoya dans le comté d'York où je passai une année heureuse à visiter les groupes. L'année suivante, je fus serviteur de congrès, à Leeds, lors du congrès « Gouvernement et Paix ». Puis on me transféra dans la zone avoisinante, dans le Lancashire, où je passai une autre année. Mais juste avant, la deuxième guerre mondiale frappa la terre habitée. Elle plaça les jeunes gens comme moi devant le problème du service militaire et d'autres formes de service à accomplir en cas de guerre. J'avais alors vingt et un ans. Comme tout le monde, je dus me présenter et, en temps voulu, comparaître devant un tribunal statuant sur les objecteurs de conscience. Le juge semblait être un homme épris de justice; il était facile de répondre à ses questions. Je répondis clairement et sans ambages, et il m'accorda une exemption sans condition. Quel heureux moment! Je pouvais continuer mon service à plein temps sans interruption.

En octobre 1940, peu après le début des bombardements de Londres, on me rappela du service dans le champ pour me donner l'occasion de devenir un membre de la famille du Béthel. J'y restai près de cinq ans. Il n'était pas facile de

continuer le travail lors des raids aériens, surtout au cours du premier hiver. Une fois, les raids se suivirent pendant quatre-vingt-dix nuits consécutives. Alors que nous continuions notre travail de jour, il nous fallait souvent être debout une partie de la nuit et intervenir, à plusieurs reprises, dans la lutte contre les incendies, et même combattre le feu dans la propriété de la Société. De plus, il y eut, à cette époque, beaucoup de changements dans l'organisation et tout le monde connut pas mal d'épreuves. Ces années passées au Béthel étaient remplies de beaucoup de privilèges ainsi que d'expériences pénibles. J'avais la charge de serviteur de groupe dans cinq unités de Londres ainsi que celle d'organiser plusieurs assemblées, et je connus beaucoup d'autres privilèges.

1945 amena la fin des sombres années de guerre et un changement pour moi. On m'envoya du Béthel en qualité de serviteur des frères ou serviteur de circuit, comme nous les appelons maintenant. Pendant plus d'un an, je visitai les groupes. Combien j'étais heureux dans ce service! Non pas que je n'estimais pas la vie au Béthel. Je l'appréciais vraiment. Mais après ces longues années de guerre qui avaient si durement éprouvé mes nerfs, je me sentis soulagé de pouvoir retourner dans le champ pour changer. Je mis toutes mes ressources dans ce service, et je pense encore que cette année-là fut la plus heureuse passée à poursuivre le but de ma vie. Au cours de l'hiver 1945-46, je rencontrai frère Knorr à Sheffield et c'est là que je remplis ma demande d'inscription pour Galaad. En mai 1946, je m'embarquai pour l'Amérique avec sept autres frères. Nous étions les huit premiers venant d'Angleterre.

Après notre arrivée aux Etats-Unis, je passai mes deux premiers mois au Béthel et à l'imprimerie de Brooklyn. Puis vint le congrès de Cleveland, suivi d'un court séjour à la ferme du Royaume et, en septembre 1946, ce fut l'ouverture de la huitième classe de Galaad. Après la remise des diplômes, j'allai me reposer une semaine chez des amis au Canada; ensuite je fus pionnier dans la ville de New-York en attendant un bateau qui me conduirait dans mon territoire, la Nigeria. Après un mois de service de pionnier, on m'appela à l'imprimerie pour m'instruire pendant deux mois. Puis nous nous embarquâmes, trois pour la Nigeria et deux pour la Côte de l'Or, tous sur le même bateau.

Nous arrivâmes en Nigeria le 21 juin 1947; un nouveau chapitre allait s'ouvrir dans ma vie. Voilà bientôt huit ans que je suis ici et je suis persuadé que c'est l'un des meilleurs territoires qu'on puisse avoir. Figurez-vous un peu: A notre arrivée dans ce pays il y avait 3500 proclamateurs. Et aujourd'hui? Presque 20 000! N'aimeriez-vous pas faire une telle expérience? Mais cela n'a pas du tout été facile. Il y eut bien des problèmes ardus à résoudre et beaucoup d'expériences pénibles à supporter. J'ai appris bien des choses depuis que j'y suis. C'était émouvant de voir les progrès des frères africains. Les voir abandonner la polygamie, mener une vie pure en renonçant aux coutumes non-théocratiques et devenir des ministres mûrs entièrement voués, m'a procuré une joie indescriptible. Au cours des années passées en Nigeria, j'ai parcouru le pays en long et en large, servi dans des douzaines d'assemblées et fait beaucoup d'expériences merveilleuses. Pendant toutes ces années, j'étais au Béthel à Lagos et, par conséquent, bien placé pour me rendre compte de l'accroissement.

Après avoir passé quelques années en Nigeria, je dus faire face à un nouveau problème. L'œuvre allait aussi s'étendre aux territoires français avoisinants, dont quelques-uns furent placés sous la direction de la filiale en Nigeria. Pour s'occuper de cette œuvre, il fallait une personne sachant le français. Plusieurs démarches furent faites pour trouver quelqu'un mais sans succès. J'en conclus que la seule solution, c'était de me mettre à étudier cette langue, afin de pouvoir assumer cette tâche. C'était ardu. Il y avait plus de dix-sept ans que j'avais suivi mon dernier cours de français à l'école, et j'avais tout oublié. Et puis la vie au Béthel ne laisse pas beaucoup de temps pour l'étude d'une langue; de plus, à cause du climat tropical on est très fatigué le soir. Ayant compris, cependant, combien les intérêts de l'œuvre l'exigeaient, je me mis sérieusement au travail. Je me procurai les manuels nécessaires. L'année n'était pas encore finie que je m'occupais déjà de la correspondance française qui parvenait au bureau. Maintenant je peux lire et écrire la langue sans difficulté. A présent, nous devons nous occuper de près de cinquante groupes français et de 2500 proclamateurs en dehors de la Nigeria. Au cours des deux dernières années, j'ai eu des contacts avec un gradué de Galaad français, et chaque fois que j'écris une lettre, je lui en envoie une copie sur laquelle il fait les corrections nécessaires. C'est ainsi que je reçois par poste des leçons données par un connaisseur.

Il y aurait encore tant de choses à dire sur mes expériences en Nigeria, mais la place ne me le permet pas. Je suis heureux à la pensée qu'à l'âge de trente-sept ans, j'ai passé vingt ans dans la vérité, dont près de dix-huit dans le service à plein temps. Et ce service à plein temps n'a pas subi d'interruption. Il est vrai que je suis loin de l'Angleterre depuis bientôt dix ans, mais cela ne me chagrine pas. Entre temps, ma mère est morte, et je regrette de devoir dire qu'elle est restée une ennemie acharnée de la vérité jusqu'au bout. Je n'ai pas revu mon frère depuis dix-neuf ans, et ma sœur une seule fois. Je ne sais même pas où ils sont. Mais Jésus nous dit que ceux qui le suivraient se trouveraient séparés de leurs père et mère et parents charnels pour trouver beaucoup plus d'amis dans la société du Monde Nouveau. Bien que je n'aie pas de foyer, je sais que si jamais je devais rentrer dans le pays, en visite, des douzaines de portes s'ouvriraient pour me recevoir, sans que je le demande.

J'aimerais m'adresser maintenant à tous les jeunes gens qui ont été bénis de la connaissance de la vérité pour les encourager à entrer dans ce service. Saisissez chaque privilège qui s'offre à vous. C'est ce que j'ai fait. Et pensez donc aux bénédictions que j'ai connues! N'aimeriez-vous pas partager ces mêmes joies? Entrez dans le service à plein temps. Restez-y! Allez à Galaad, si vous en avez l'occasion! Puis allez dans votre territoire à l'étranger, et restez-y! Jéhovah ne vous abandonnera jamais. J'en ai fait l'expérience en poursuivant le but de ma vie.

LA RESPONSABILITÉ DES ACCIDENTS EST REJETÉE SUR DIEU

A cause de la mauvaise instruction religieuse, des hommes profèrent souvent des blasphèmes contre Dieu en le rendant responsable des accidents, comme si Dieu devait continuellement accomplir des miracles pour protéger les hommes des conséquences de leur propre folie. C'est ainsi qu'un certain M. Joseph, de New Jersey, ayant appris que, pour la quatrième fois en cinq ans, un de ses fils, adulte, avait été victime d'un accident d'auto, dit: « Je ne sais pourquoi Dieu me prend mes fils de cette façon. » Son épouse lui donna peu de consolation, car elle accusa Dieu, en répondant: « Le Seigneur nous les donne et le Seigneur les reprend. » Dieu n'occasionne pas les accidents d'automobile. C'est blasphémer que de le rendre responsable d'une panne mécanique ou des erreurs de jugement de la part des hommes! Ainsi que le dit l'Ecriture: « Car le temps de la malchance leur arrive à tous. » — Eccl. 9:11, *Jé*.

Les jours de jugement de JÉHOVAH



LA PLUPART des religions de la chrétienté enseignent que Dieu a deux jours de jugement pour chaque personne: un jugement individuel ou jour de « jugement particulier », qui, dit-on, intervient à la mort de la personne; ensuite, le « jour du jugement universel », qui est supposé avoir lieu à la fin du monde quand, affirme-t-on, l'âme sera réunie au corps. Puisque la destinée d'une personne est présumée avoir été fixée au moment de la mort, on ne comprend pas bien pourquoi il faudra un autre jour de jugement.

Comme il a été fait remarquer dans ces pages, à maintes reprises, les Ecritures n'enseignent pas que l'homme a une âme qui, à la mort, va soit au ciel, soit dans les limbes, au purgatoire ou dans un lieu de tourments éternels. Elles enseignent plutôt qu'à la mort l'homme reste endormi, inconscient, jusqu'au jour où il ressuscitera, à condition qu'il soit inscrit dans la mémoire de Dieu. A ce moment-là, il y aura un jour de jugement.

Avant de considérer ce jour de jugement ainsi que les autres mentionnés dans la Bible, notons tout d'abord que le grand juge n'est autre que Jéhovah Dieu. Abraham s'adressait à lui comme à Jéhovah, « le juge de toute la terre ». Oui, « Jéhovah est notre juge ». Etant le Créateur, le Très-Haut, le Roi d'éternité et le grand Législateur, il tient à juste titre toutes les créatures pour responsables envers lui. — Gen. 18:25; Es. 33:22, *AC*.

C'est une grande consolation de savoir que Jéhovah est un juge non seulement juste mais miséricordieux: « Il n'y a chez Jéhovah, notre Dieu, ni iniquité, ni acception des personnes, ni acceptation de présents. » Il est « Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché; mais il ne les laisse pas impunis. » En même temps, nous avons cette pensée apaisante: « Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les méchants et les bons. » Nous faisons bien, par conséquent, de craindre Jéhovah. — II Chron. 19:7, *AC;* Ex. 34:6, 7, *AC;* Prov. 15:3, *AC*.

Les jours de jugement de Jéhovah sont des périodes de temps pendant lesquelles il demande des comptes. Elles peuvent être relativement brèves ou durer mille ans. Habituellement, la période d'épreuve est suivie de l'exécution du jugement. Les jugements adverses de Jéhovah sont irrévocables et signifient l'annihilation, car il dit: « Moi, Jéhovah, je ne change pas. » Pour les amis de la justice, les jours de jugement de Jéhovah ne sont pas des occasions de craindre mais de se réjouir: « Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse! ... devant Jéhovah, car il vient, car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité. » — Mal. 3:6, *AC;* Ps. 96:11, 13, *AC*.

La Parole de Dieu attire l'attention sur un certain nombre de jours de jugement. Le premier se situe en Eden et le suivant dans les jours de Noé. Parmi les autres, citons celui qui eut lieu aux jours de Lot, celui qui survint sur la nation d'Israël, entre les années 29 et 70 de notre ère, le jour de jugement actuel qui atteindra son point culminant à la bataille d'Harmaguédon et celui du millénaire qui lui succédera immédiatement; ensuite, l'épreuve finale qui mettra fin à ce jour de jugement.

LES JOURS DE JUGEMENT DE JÉHOVAH DU PASSÉ

Les jours de jugement de Jéhovah s'imposent en raison de sa suprématie et de sa justice. Ses jours de jugement sont toujours un temps où ils demandent des comptes à ses créatures, et, la première fois qu'il le fit, ce fut en Eden, immédiatement après la rébellion du « chérubin protecteur » et d'Adam et d'Eve. Son autorité ayant été outragée par une violation volontaire de sa loi, Jéhovah prit des mesures énergiques en séparant le chérubin protecteur de l'organisation céleste de Dieu et en chassant Adam et Eve de l'Eden. La destinée finale de ces trois créatures fut l'anéantissement. Cependant, même dans ce cas, la miséricorde de Dieu fut manifestée en ce que Dieu n'exécuta pas Adam et Eve sur-le-champ. Cela leur permit d'avoir des descendants et permit aux créatures obéissantes parmi eux, de regagner finalement ce qu'Adam avait perdu.

La période suivante de jugement dont parlent les Ecritures semble avoir commencé cinquante ans avant le déluge et duré jusqu'à ce que les eaux tombassent. Car c'est après que les fils de Noé furent devenus adultes et mariés que Dieu ordonna à Noé de construire l'arche. La méchanceté et la violence rendaient nécessaire une nouvelle action de Jéhovah. On peut voir que ce fut à la fois un temps pour exercer la justice sur les méchants et manifester de la miséricorde aux justes d'après les paroles de Pierre selon lesquelles « Dieu n'a pas épargné l'ancien monde, mais a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice ». Pierre fait comprendre clairement aussi que la destinée de ces créatures antédiluviennes fut l'anéantissement éternel. — Voyez II Pierre, chapitre 2.

Et, puisque Pierre comprend Sodome et Gomorrhe dans la citation précédente, nous savons que ceux qui périrent par le jugement ardent de Jéhovah au jour de Lot eurent aussi leur destinée éternelle scellée. Ici encore, l'extrême méchanceté et la violence rendirent nécessaire un jour de jugement de la part de Jéhovah, et de nouveau, la miséricorde s'exerça pour Lot et sa famille.

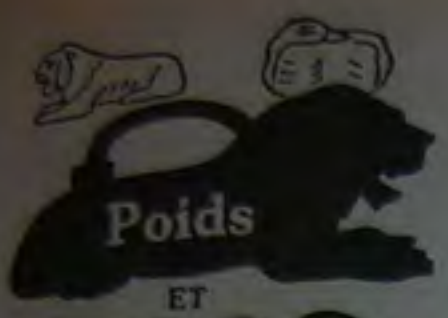
Avec le message d'avertissement de Jean-Baptiste, un jour de jugement commença pour la nation d'Israël. Il affirmait que la cognée était déjà mise à la racine de l'arbre et que bientôt apparaîtrait celui qui baptiserait cette nation de feu, symbole de destruction. Après Jean, Jésus vint. Il prêcha pendant trois ans et demi un message qui était à la fois une bonne nouvelle et un avertissement. Commençant à la Pentecôte en particulier, ses disciples entreprirent l'œuvre de prédication. Ceux qui acceptèrent la vérité devinrent membres de l'assemblée chrétienne et échappèrent au jugement d'exécution de Jéhovah, exercé par les armées romaines en l'an 70 apr. J.-C.

Tous ceux qui ne prêtèrent pas attention au message de vérité furent, soit exterminés à ce moment-là, soit emmenés captifs. Leur extermination en ce temps-là signifiait l'anéantissement éternel. Cela ressort des paroles de Jésus aux chefs religieux de l'époque: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Cette destruction comprenait aussi leurs troupeaux, comme Jésus l'indiqua également: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » Préférant au Christ les guides religieux hypocrites, aux oreilles susceptibles, le peuple impénitent méritait la même destinée que ses faux guides. — Mat. 23:33; 15:14.

L'ACTUEL JOUR DE JUGEMENT

Parvenant à notre époque à un autre jour de jugement de Jéhovah, nous trouvons qu'il a plusieurs aspects. Tout

(Lire la suite à la page 111.)



des HÉBREUX



L'ARGENT n'a pas toujours été porté commodément dans un porte-monnaie, prêt à être employé. Il fut un temps, et cela existe encore dans certains endroits, où le paiement d'une dette se faisait en bétail. Un peu grand pour le portefeuille, mais néanmoins acceptable pour des buts commerciaux. Dans l'ancienne Babylone, des taux d'échange étaient établis pour des bœufs, des moutons, des dattes, l'huile, l'orge et l'argent. Même aujourd'hui, certains contrats peuvent stipuler le paiement en sucre, poissons séchés, bétail ou blé, ou bien, si rien n'est convenu, ces choses peuvent être acceptées.

Il est intéressant de noter que cette forme primitive de l'échange se retrouve dans le mot « pécuniaire », signifiant « ayant rapport à l'argent ou consistant en argent ». Il vient du latin *pecus*, qui signifie bétail, et fut, semble-t-il, la première monnaie des Romains. La Bible relate que toute l'Egypte et Canaan eurent recourt au troc, ou à l'échange de bétail ou de denrées comme paiement, pendant la cruelle famine du dix-huitième siècle av. J.-C. — Gen. 47: 14–17.

L'ARGENT ÉTAIT PESÉ

L'argent est mentionné dans ce récit biblique, mais cela ne signifie pas qu'il s'agit d'argent tel que nous le connaissons aujourd'hui. Cela est indiqué par le récit de Genèse 43: 20, 21, où il est parlé de l'« argent selon son poids ». Il consistait en pièces d'argent, pesées pour déterminer la valeur. Jérémie 32: 10 parle d'un paiement similaire: « J'écrivis un contrat, que je cachetai, je pris des témoins, et je pesai l'argent dans une balance. » Cet argent ne portait pas d'empreinte de l'autorité.

Avec ce mode d'échange, pour payer une dette il était nécessaire d'avoir avec soi une balance, des poids et un peu d'argent. Pour la plupart, ces poids consistaient en pierres, et, plus tard, en morceaux de plomb qu'on portait dans un petit sac fixé à la ceinture. Cependant, à Lachish et ailleurs, un certain nombre de poids ont été découverts qui ont la forme de lions accroupis, de taureaux, d'oies et de canards. Il est possible qu'une semblable référence soit faite lorsque le texte hébreu, en Genèse 33: 19, rapporte que Jacob acheta un champ pour cent *kesita*, ce qui désigne probablement des agneaux. Cela a pu désigner le poids employé ou avoir été une pièce portant l'image d'un agneau comme estampille, mais il n'est pas possible à l'heure actuelle d'affirmer définitivement que ce fut une pièce qui fut utilisée.

Le mot hébreu *eben*, ou pierre, qui signifie aussi poids, est en harmonie avec la coutume d'utiliser des poids particuliers qui consistaient en pierres. Une exactitude remarquable était possible grâce à ces poids. Mais, à Babylone, et ailleurs, cet emploi d'argent non marqué donna lieu à des fraudes considérables. Un marchand pouvait employer deux séries de poids, l'une pour acheter, l'autre pour vendre. Que cette coutume existait est indiqué par la condamnation particulière que Jéhovah en fit pour son peuple: « Tu n'auras point dans ton sac deux sortes de poids, un gros et un petit. » « Deux sortes de poids, deux sortes d'épha, sont l'un et l'autre en abomination à (Jéhovah). » (Deut. 25: 13, *AC;* Prov. 20: 10). Les études de Layard révèlent que Babylone avait une série royale et une série courante de poids, employées pour donner au roi l'avantage dans toutes les transactions d'affaires auxquelles il participait. On employait également des poids lourds et des poids légers, ces derniers étant moitié moins lourds que les premiers.

De cette discussion, nous ne devons pas conclure que leur monnaie n'avait ni dimension ni forme précises, les poids seulement ayant une forme déterminée. Les indications montrent le contraire. Bien que les pièces ne fussent pas officiellement estampillées par une désignation de la valeur, beaucoup des plus petites unités, employées couramment, avaient sans doute une valeur reconnue, puisqu'on les employait souvent. Le récit de Genèse 24: 22 semble l'indiquer: « Quand les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or, du poids d'un demi-sicle, et deux bracelets, du poids de dix sicles d'or. » Ces anneaux avaient un poids déterminé et connu. En dehors de leur emploi comme ornements, on a pu s'en servir aussi comme argent. Plus tard, cela s'avéra également de l'argent égyptien. Cependant, il est rapporté qu'en Assyrie l'argent et l'or en barres ou en forme de coin, étaient employés comme monnaie. Cela ressort du récit biblique qui parle d'Acan se les étant approprié comme butin de Jéricho. — Josué 7: 21.

Pendant ces temps primitifs et même aux jours de David, l'or n'était pas le moyen d'échange ordinaire. Il était simplement utilisé comme une marchandise, un métal précieux dans la plupart des cas, et non comme l'étalon de la valeur. Vous vous rappelez peut-être qu'Abraham paya en argent le champ qu'il acheta d'Ephron le Hittite: « Quatre cents sicles d'argent ayant cours chez le marchand. » (Gen. 23: 16). Cette coutume se pratiquait chez d'autres peuples, outre chez les Hébreux, car les Madianites, les Philistins et les Syriens, entre autres, employaient aussi l'argent comme étalon commercial des valeurs.

Puisque l'argent avait été pesé pendant si longtemps, il n'est pas surprenant d'apprendre que les désignations monétaires sont aussi des désignations de poids. Il y a cinq divisions principales: le guéra, le béka, le sicle, la mine et le talent. La Bible elle-même nous donne beaucoup de renseignements sur leur valeur les uns par rapport aux autres, mais il est plutôt difficile d'affirmer définitivement ce que sont leurs valeurs particulières dans les termes de la science actuelle des poids et mesures.

VALEURS COMPARATIVES

Exode 38: 25, 26 nous donne la clef du rapport existant entre le talent et le sicle: « L'argent de ceux de l'assemblée dont on fit le dénombrement montait à cent talents et mille sept cent soixante-quinze sicles, selon le sicle du sanctuaire. C'était un demi-sicle par tête, la moitié d'un sicle, selon le sicle du sanctuaire, pour chaque homme compris dans le dénombrement, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, soit pour six cent trois mille cinq cent cinquante hommes. » Un demi-sicle pour chacune des 603 550 personnes faisait 301 775 sicles d'argent. Le récit nous dit que cela équivaut à cent talents et 1775 sicles. Cela signifie que chaque talent contenait trois mille sicles.

« Talent » est le mot que nous employons pour le mot hébreu *kikkar'*, lequel signifie cercle, rond ou ovale. Le mot mine dérive d'une racine signifiant compter ou calculer. La *mina* grecque désigne une partie, c'est-à-dire une subdivision du talent. Soixante mines équivalaient à un talent. « Sicle » vient d'une expression hébraïque signifiant peser, et il indiquait en réalité la commune unité de poids. Le poids était ordinairement exprimé en sicles. Le béka, le demi-sicle, vient du mot hébreu désignant une partie, une fraction; il signifie une division ou une moitié. Et le guéra, ou fève ou graine, était identique au grain (mesure anglaise de poids équivalant à 0,06477 g) employé aujourd'hui dans les pesées. Ce guéra était la vingtième partie d'un sicle, ainsi que l'indique Lévitique 27: 25: « Le sicle est de vingt guéras. »

Certains pensent que le talent hébreu pouvait valoir 115 livres troy, c'est-à-dire environ 43 kilos. S'il en était ainsi, alors, en estimant l'or à 32 dollars l'once et l'argent à 88 cents l'once, nous aurions le tableau suivant: En argent, le guéra vaudrait environ deux cents, le béka 20 cents, le sicle

40 cents, la mine 20,24 dollars et le talent 1214,40 dollars. En or, la valeur du guéra serait d'environ 74 cents; celle du béka, $ 7.36; du sicle, $ 14.72; de la mine, $ 736, et du talent, $ 44 160. Bien que d'autres autorités ne donnent pas exactement les mêmes chiffres, cela nous donne cependant un point de départ, qui nous permet de calculer le poids et la valeur relatifs des autres dénominations. Sur notre balance, un talent équivaut à soixante mines; une mine à cinquante sicles; chaque sicle vaut deux békas et le béka vaut dix guéras.

Une question peut être soulevée quant à la relation entre le sicle et la mine en considérant Ezéchiel 45:12, qui dit: «Le sicle sera de vingt guéras. La mine aura chez vous vingt sicles, vingt-cinq sicles, quinze sicles.» Cela semblerait affirmer que la mine vaut soixante sicles au lieu des cinquante mentionnés ci-dessus. Cependant, beaucoup d'érudits préfèrent la leçon grecque du texte telle qu'elle est donnée dans le Codex Alexandrinus: «Cinq sicles sont cinq, et dix sicles sont dix, et cinquante sicles seront votre mine.» En d'autres termes, les poids devaient être honnêtes et conformes à l'étalon admis, ni plus ni moins.

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Appliqué aux récits bibliques, quelle lumière cela jette-t-il sur notre compréhension des textes? Eh bien! Vous êtes-vous jamais demandé combien d'argent les frères de Joseph acceptèrent quand ils le vendirent comme esclave en Egypte? Estimés selon la valeur équivalente de l'argent de nos jours, les «vingt pièces d'argent» vaudraient environ 8 dollars (Gen. 37:28, *Jé*). Plus tard, la loi mosaïque fixait le prix d'un esclave à trente pièces d'argent, ce qui ferait en chiffres ronds 12 dollars (Ex. 21:32). Rappelez-vous que ce fut pour trente pièces d'argent que Judas trahit Jésus. — Mat. 27:3.

Nous avons lu souvent le récit d'Haman et de sa haine envers le peuple de Dieu, mais il est difficile d'imaginer un homme aussi rempli de rancune envers quelqu'un qu'il l'était envers les Juifs. Le récit d'Esther 3:9 nous en parle, disant: «Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi.» Pouvez-vous imaginer un homme rempli d'une haine telle qu'il était prêt à payer 12 144 000 dollars pour faire disparaître l'objet de sa haine?

Tous les lecteurs de la Bible connaissent bien David, et la plupart d'entre nous ont quelque idée du tableau que David et Goliath ont dû former quand ils se faisaient face sur le champ de bataille. Goliath fut outragé quand il vit le jeune David s'avancer, une simple fronde à la main. Là, en face du jeune David se tenait un géant «de six coudées et un empan», ou de trois mètres environ. «Sur sa tête était un casque d'airain, et il portait une cuirasse à écailles du poids de cinq mille sicles d'airain. Il avait aux jambes une armure d'airain, et un javelot d'airain entre les épaules. Le bois de sa lance était comme une ensouple de tisserand, et la lance pesait six cents sicles de fer.» (I Sam. 17:4–7). Sa cotte de mailles seule pesait plus de 70 kilos et la pointe de sa lance près de 9 kilos. Mais ce monstre, revêtu de métal, n'amena pas David à s'en retourner, épouvanté. Pleinement confiant que Jéhovah était avec lui, David accomplit sa mission et en sortit victorieux.

On remarque souvent dans ces récits bibliques, en particulier dans la loi de Moïse, que les poids, ou paiements en argent, devaient être évalués d'après le sicle du sanctuaire. Qu'était-ce que le sicle du sanctuaire, comme on l'appelle si fréquemment? La *Cyclopædia* de McClintock et Strong voit la question de cette manière: «Le poids du sanctuaire, ou poids du temple (Exode 30:13, 24), était probablement le poids-étalon, conservé dans une chambre du temple, et non un poids différent du sicle courant. Car, bien que Moïse indique que toutes les choses, estimées par leur prix en argent, devraient être évaluées selon le poids du sanctuaire, il ne fait aucune différence entre ce sicle de vingt oboles, ou vingt guéras, et le sicle commun.» (Tome 10, pages 900, 901). En d'autres termes, il est possible que l'expression n'indique rien d'autre que ceci: le poids doit être exact et correspondre aux poids-étalons gardés par les prêtres dans le temple.

Puisque c'était l'usage de peser l'argent pour déterminer sa valeur, il était rare que l'on comptât le numéraire; on le faisait seulement pour obtenir une estimation du prix (II Rois 12:10). Quand on utilisa des pièces, ce fut différent. Mais cela n'eut pas lieu en Israël avant le retour de l'exil à Babylone.

PIÈCES

Les Lydiens d'Asie Mineure furent probablement les premiers à mettre des pièces en circulation, et cela vers la fin du huitième siècle av. J.-C. L'histoire montre que les statères, faits d'un alliage d'or et d'argent appelé électron, furent frappés en Lydie vers ce moment-là. Ce fut au cours du sixième siècle av. J.-C. que l'usage en parvint en Perse, où fut frappée une pièce d'or épaisse, la darique, représentant le roi agenouillé et tenant un javelot. Les Juifs eurent connaissance de ces pièces en Perse, et en emportèrent sans doute quelques-unes avec eux à Jérusalem (Esdras 1:4). Les livres d'Esdras, des Chroniques et de Néhémie, postérieurs à la captivité, en font mention (Esdras 2:69; I Chron. 29:7; Néh. 7:70–72). Plus tard, la monnaie courante grecque et romaine circula en Palestine, et à certains moments même, les Juifs frappèrent de la monnaie.

Au jour de Jésus, une étrange complexité de pièces étaient en usage autour de Jérusalem. Quand les Juifs venaient des pays étrangers pour se rendre au temple, ils apportaient avec eux leur argent. Les Grecs avaient apporté leur talent (plus petit que le talent hébreu), la mine, la drachme et le statère ou tétradrachme. Les Romains employaient alors le denier, le quadrans et l'assarion. Mais cet argent n'était pas accepté pour les contributions au temple. La capitation et des offrandes volontaires devaient être présentées en pièces du pays.

C'est ainsi que naquit le besoin de changeurs. Ils installèrent des échoppes dans la ville et, au moment de la pâque, déménagèrent dans l'enceinte du temple, installant leurs tables dans la Cour des gentils. Ils faisaient trois cents ou 13 centimes suisses de bénéfice environ simplement en changeant un demi-sicle. Leur malhonnêteté et leur égoïsme étaient en désaccord absolu avec le véritable culte qui aurait dû être pratiqué. Au cours de son ministère terrestre, Jésus renversa deux fois leurs tables, dispersa leur argent et dénonça leur action de commercialiser le culte qui était pratiqué en ce lieu. — Jean 2:14–16; Mat. 21:12, 13.

En une certaine occasion, Jésus, employant une illustration, parla ainsi à ses disciples: «Le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne.» (Mat. 20:1, 2). Cet énoncé d'un denier, ou 17 cents (70 centimes suisses) environ, comme salaire journalier acceptable en ce temps-là, permet de mieux comprendre Apocalypse 6:6 qui déclare: «Et j'entendis comme une voix au milieu des quatre Etres, qui annonçait: «Un litre de blé pour un denier (salaire journalier, *NW*), et trois litres d'orge pour un denier. Quant à l'huile et au vin, ne les gâche pas!» (*Jé*). Ce denier représentait le salaire d'un jour, une grande somme d'argent pour un simple litre de blé. Le texte parle d'une famine réelle, comme Jésus l'a prédit dans Matthieu 24:7.

L'application de votre connaissance des poids et monnaies bibliques ne prend pas beaucoup de temps, mais elle peut augmenter considérablement votre appréciation des récits que vous lisez. La prochaine fois que vous trouverez dans votre Bible une mention de quelqu'une des unités de poids ou de monnaie, arrêtez-vous et pensez à ce qu'elle signifie dans l'unité que vous utilisez chaque jour.



● A la page 170 du livre *You May Survive Armageddon into God's New World* il est question de la détresse, comparée à une tempête, et il est dit que nous nous trouvons actuellement au centre paisible, appelé l'« œil de l'ouragan ». A la page 181, il est dit que la période de détresse sera abrégée pour reprendre ensuite. Ce vocable détresse est utilisé de telle sorte qu'il semble englober Harmaguédon. Cela veut-il dire qu'Harmaguédon a déjà commencé, que nous nous trouvons dans une trêve? A la page 199 le terme Harmaguédon est utilisé pour désigner l'organisation visible de Dieu plutôt qu'une bataille. Que faut-il en conclure? — D. B., Etats-Unis.

Le terme « Harmaguédon » est l'expression hébraïque *Har Megiddo*, qui signifie « montagne de Megiddo ». C'était un point stratégique du pays que Dieu donna à son peuple choisi. Des armées se rassemblaient aux alentours pour livrer bataille. *Har Megiddo* signifie « montagne du rassemblement des troupes ». Comme il se trouvait dans le pays habité par le peuple de Jéhovah, il représentait un lieu de rassemblement de ses serviteurs ou troupes. Ainsi donc l'Harmaguédon symbolique ou montagne de Megiddo, ce sont les témoins de Jéhovah rassemblés aujourd'hui sur la terre qui combattent pour Dieu et le Christ dans l'actuelle guerre théocratique pour les vérités du Royaume contre les mensonges de la religion. C'est sur la base de cette intelligence du texte qu'il est dit à la page 199: « Les rois ou gouverneurs de la terre habitée tout entière marchent vers le combat décisif contre l'organisation visible de Dieu, l'Harmaguédon symbolique, ou contre la montagne de Megiddo. »

Par son prophète Ezéchiel Jéhovah prédit il y a longtemps que Satan, c'est-à-dire Gog de Magog, après avoir été chassé du ciel avec ses démons et être confiné dans le voisinage de la terre, attaquerait l'organisation visible de Jéhovah à cause de sa prospérité spirituelle. Dans Apocalypse 16:14, il est question d'une propagande inspirée par les démons, laquelle va « vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Le verset 16 ajoute: « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon. » Les rois et chefs de la terre sont tous rassemblés contre l'Harmaguédon symbolique, contre le lieu où se trouvent les troupes visibles de Jéhovah, l'organisation visible de Dieu. Là sera livré « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Comme c'est souvent le cas de batailles, cette guerre est désignée sous le nom de l'endroit où elle se déroulera, en l'occurrence: « bataille d'Harmaguédon ».

La bataille d'Harmaguédon n'a pas encore commencé. Si le livre dit que nous nous trouvons actuellement au centre paisible ou dans l'« œil de l'ouragan », il se rapporte à l'ouragan de détresse que Jéhovah déchaîna contre Satan et ses démons en 1914 dans les cieux et qui se terminera par leur complète défaite. La détresse débuta en 1914. Satan et ses démons furent ensuite chassés du ciel dans le voisinage de la terre. Puis, elle s'apaisa, fut abrégée, pour permettre la prédication de la bonne nouvelle du royaume établi et la séparation de l'humanité en « brebis » et « boucs ». Nous sommes présentement dans cette période de calme, qui prendra fin par Harmaguédon, l'apogée de l'ouragan.

Bientôt la détresse reprendra où elle a été interrompue et achèvera l'exécution du jugement contre Satan et son organisation, visible et invisible. Quand cela arrivera, nous serons sortis de l'« œil de l'ouragan » et entrés dans l'ultime partie de la grande détresse, comparée à une tempête, un ouragan. Seule cette dernière partie et non la première est appelée Harmaguédon. Ce n'est qu'à ce moment-là que Gog de Magog sera attiré afin qu'il passe à l'attaque et rassemble les nations contre l'organisation visible de Dieu et que la bataille destructrice d'Harmaguédon, bataille de Jéhovah, s'abattra sur lui. Satan se trouvait encore dans les cieux au début de la détresse, en 1914, mais cette première partie n'est pas une réalisation de la prophétie sur Harmaguédon.

Les jours de jugement de Jéhovah

(Suite de la page 108.)

d'abord, c'est un jour de jugement pour l'assemblée chrétienne de Dieu, l'épouse du Christ. D'après la prophétie de Malachie 3:1-3, on voit que, lorsque Jéhovah vient pour la juger, il s'est associé son Fils, Jésus-Christ. En réalité, Jésus déclara jadis: « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. » — Jean 5:22.

Par l'accomplissement de prophéties telles que celles que nous trouvons dans Matthieu 24, nous savons que, depuis 1914, nous vivons dans le jour de la seconde mais invisible présence de Jésus. Et, de même que Jésus vint au temple littéral trois ans et demi après son apparition comme le Messie, ainsi les événements montrent que l'année 1918 marqua « le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu ». Par la maison de Dieu, on entend l'assemblée de Dieu, le corps du Christ, qui est « née de nouveau » par le moyen de l'esprit de Dieu. — I Pi. 4:17.

Ceux qui étaient restés fidèles et s'étaient endormis dans la mort, ressuscitèrent et reçurent leur récompense céleste. Ceux des chrétiens qui se trouvaient alors sur la terre et professaient faire partie du corps du Christ furent jugés et séparés. Les infidèles furent rejetés dans les ténèbres du dehors, tandis que les fidèles furent purifiés afin d'être capables, à partir de ce moment-là, d'offrir à Dieu un service approprié en se gardant purs du vieux monde et en prêchant la bonne nouvelle aux humbles et l'avertissement du jour de vengeance de Dieu.

Par suite de l'établissement du royaume de Dieu dans le ciel, fait que les Ecritures associent avec le retour du Christ, le temps actuel est aussi un temps de jugement des hommes et des nations. Le Christ a été intronisé comme Roi. C'est pourquoi il est ordonné aux chefs de la terre de se soumettre à lui, comme cela est indiqué dans le Psaume 2. Cependant, ils ont non seulement refusé de le faire, puisqu'ils ne tiennent aucun compte de l'annonce du Royaume, mais ils ont établi leur propre organisation, les Nations unies, et ont montré leur opposition au point de persécuter les annonciateurs du Royaume. A cause de tout cela, ils périront à la bataille d'Harmaguédon qui approche rapidement.

Bien que les chefs et les nations, comme tels, aient scellé leur destinée en rejetant le royaume de Dieu, à l'heure actuelle, l'occasion s'offre encore à tous les hommes de bonne volonté de prendre position pour Jéhovah et son royaume. C'est l'un des principaux buts de la publication de ce périodique et des écrits similaires. C'est une disposition miséricordieuse de Jéhovah et la raison pour laquelle il a différé le point culminant de l'actuel jour de jugement. Si vous êtes sage, vous tirerez profit de cette période de miséricorde en prêtant attention à l'ordre de Jéhovah: « Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays qui avez pratiqué sa loi; recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. » — Soph. 2:3, *AC*.

Nous cherchons Jéhovah en étudiant sa Parole, car il s'y révèle à nous; et c'est aussi le moyen de rechercher la justice, car elle nous fait comprendre ce que sont les justes exigences de Dieu nous concernant. Naturellement, vous aurez besoin d'aide, comme les premiers disciples de Jésus, et les ministres de la société du Monde Nouveau, les témoins de Jéhovah, sont prêts à vous aider. Ils seront aussi très heureux de vous visiter et d'étudier la Bible avec vous.

En outre, il sera nécessaire que vous vous associiez avec d'autres qui s'efforcent pareillement d'accomplir les justes exigences de Dieu, car il nous est conseillé de ne pas abandonner nos assemblées. Au fur et à mesure que vous croîtrez dans la connaissance et la compréhension, vous apprécierez votre privilège de suivre les traces de Jésus en vous vouant à faire la volonté de Dieu et en étant baptisé comme il le fut. En menant une vie pure et chrétienne, en vous maintenant séparé des projets politiques et commerciaux de ce vieux monde, et en participant à la prédication de la bonne nouvelle relative au royaume de Dieu, vous pouvez espérer obtenir l'approbation de Dieu et être parmi ceux qui survivront au point culminant de cette période de jugement, la bataille d'Harmaguédon. Vous vous révélerez comme étant l'une des brebis qui seront épargnées pour entrer dans le monde nouveau de Dieu. Pendant ce jour de jugement de mille ans Satan et ses démons seront liés.

LE FUTUR JOUR DE JUGEMENT

Jésus-Christ sera le Juge pendant ce jour de jugement millénaire et ceux qui suivirent ses traces seront associés avec lui, ainsi que l'indiquent les paroles de Paul: « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? » Selon les chapitres 7 et 14 de l'Apocalypse, ces juges associés seront au nombre de 144 000. — I Cor. 6: 2.

Pendant la première partie de ce jour millénaire de jugement, si vous êtes parmi les survivants d'Harmaguédon, vous aurez le grand privilège de participer à un accomplissement symbolique de l'ordre de procréer donné en premier lieu à Adam et Eve, puis réitéré à Noé et à ses fils. Cela signifie que vous pourrez mettre au monde des enfants dans la justice, exercer une domination bienveillante sur les animaux inférieurs et participer à la restauration de la terre à l'état paradisiaque. Ensuite, tous ceux qui sont encore dans les tombes commémoratives entendront la voix du Père éternel, Jésus-Christ, et en sortiront pour une résurrection de jugement. Ce sera sans doute votre privilège d'aider à accueillir ceux qui sortiront de la tombe et de les instruire ensuite dans les voies de la justice.

Puis, quand tous ceux-là auront été réveillés d'entre les morts, qu'ils auront atteint progressivement la perfection mentale, morale et physique, dessein pour lequel les mille ans ont été réservés, le Christ et ses associés s'écarteront et Jéhovah lui-même administrera l'épreuve finale, comme Paul le montre dans I Corinthiens 15: 20–28. Cette épreuve finale sera déterminée par le relâchement de Satan et de ses démons de leur état d'inactivité semblable à la mort. Tous ceux dont le cœur sera rempli d'égoïsme se laisseront séduire par lui et le manifesteront par une rébellion ouverte contre l'ordre divin sur la terre. Ayant révélé ce qui était dans leurs cœurs, ils seront alors exécutés par Jéhovah, en même temps que le Diable et ses démons. Il est parlé de cela comme de l'étang de feu, ce qui signifie en réalité la seconde mort. — Apoc. 20: 7–10, 14.

Nous voyons donc que les jours de jugement de Jéhovah sont à la fois justes et miséricordieux et suscitent la joie chez tous les amis de la justice. Par ces jours de jugement, Dieu se justifiera comme le Souverain légitime. Il démontrera sa capacité d'administrer ses justes jugements et de réaliser ses desseins sages et bienveillants à l'égard de ses créatures. Et de même que son premier jour de jugement signifiait la perte du paradis, ainsi son dernier jour de jugement en signifiera la pleine restauration.

PARTAGEONS LA TABLE DE JÉHOVAH ET REJETONS CELLE DES DÉMONS

Dans l'Israël selon la chair les sacrificateurs oints étaient les ministres de Jéhovah. Ils étaient autorisés à utiliser pour eux-mêmes des portions des sacrifices offerts sur l'autel. Ils partageaient donc la table-autel avec Jéhovah. Il était interdit à tout le peuple d'Israël d'apporter des offrandes aux idoles, car par pareille pratique ils seraient entrés en communion avec les dieux démoniaques ennemis de Jéhovah. Il en est de même aujourd'hui: les hommes doivent choisir qui ils veulent servir (I Cor. 10: 21). Celui qui décide de servir Jéhovah de bon cœur a l'insigne privilège de partager la table-autel de Jéhovah et d'être béni par la joie. Ceux qui refusent de rendre ce culte sont entraînés dans le camp des adorateurs des démons, car en ce jour de décision il n'existe pas de sol neutre. Servir Dieu c'est faire sa volonté, proclamer ses vérités pour la glorification de son nom. Au mois d'avril les témoins de Jéhovah continueront à partager la table-autel de Jéhovah en offrant leurs services et en invitant autrui à le connaître en s'abonnant à *La Tour de Garde*. La contribution pour un abonnement d'un an n'est que de 50 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 dollar canadien, et chaque nouvel abonné reçoit gratuitement la brochure *L'Evolution opposée au Monde Nouveau*.

ASSEMBLEES DE DISTRICT 1957 EN SUISSE

La Société est heureuse d'annoncer le lieu et le temps de chacune des deux assemblées de district qui sont projetées pour cette année pour la Suisse alémanique et la Suisse romande. Cela vous permettra de prendre vos vacances de telle façon que vous puissiez assister à l'assemblée que vous choisirez. Chacune durera quatre jours et vous désirerez voir se dérouler tout le programme afin de ne manquer aucune partie de la nourriture spirituelle que Jéhovah fera dispenser à son peuple assemblé. Les renseignements concernant le logement seront donnés ultérieurement. Il sera assez tôt de retenir les chambres nécessaires après que l'adresse du bureau de logement aura été publié. Voici les lieux et dates des assemblées:

du 25 au 28 juillet à Zurich, stade du Hardturm
du 12 au 15 septembre à Pully-Lausanne, La Maison pulliérane.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

1 Dites-vous la vérité l'un à l'autre. — Zach. 8: 16, NC. wF 15/6/56 43, 44
2 Et maintenant, pourquoi tarder? Lève-toi, reçois le baptême. — Actes 22: 16, NC. wF 15/3/56 4a
3 Car les hommes... (auront) l'apparence de la piété, mais (renieront) ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. — II Tim. 3: 2, 5, NC. wF 1/4/57 2, 3
4 C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit. — Prov. 10: 22. wF 1/5/57 10, 11
5 Louez Jéhovah, invoquez son nom; faites connaître parmi les peuples ses hauts faits. Chantez, chantez des psaumes en son honneur; racontez toutes ses merveilles. — 1 Chron. 16: 8, 9, AC. wF 1/8/56 20, 21
6 Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité... — Gal. 5: 19. wF 15/1/57 19
7 Jéhovah Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit, et il prit une de ses côtes et reforma (referma, NC) la chair à sa place. De la côte qu'il avait prise de l'homme, Jéhovah Dieu forma une femme, et il l'amena à Adam. — Gen. 2: 21, 22, AC. wF 1/1/57 16
8 Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps. — I Cor. 7: 5. wF 1/3/57 5
9 Voici la grâce que tu me feras: dans tous les lieux où nous irons, dis de moi: C'est mon frère. — Gen. 20: 13. wF 15/6/56 15
10 Tu m'as soutenu à cause de mon intégrité, et tu m'as placé pour toujours en ta présence. — Ps. 41: 13. wF 15/12/56 8
11 Le cœur du juste médite pour répondre. — Prov. 15: 28. wF 15/3/57 7–9
12 Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur... ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4: 8. wF 1/4/57 6
13 La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. — I Cor. 7: 4. wF 1/3/57 6
14 Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! Ils ne seront pas confus, quand ils parleront avec des ennemis à la porte. — Ps. 127: 3–5. wF 15/11/56 12a
15 L'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. — Mat. 10: 36, 37. wF 15/10/56 11–13a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

12 mai: Le culte chrétien et la préservation de la vertu. Page 100.
19 mai: Prenez rang dans la société du Monde Nouveau. Page 103.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi les ressources intérieures de divertissement de l'homme disparaissent-elles peu à peu? P. 99, § 4.

✓ Pourquoi les hommes trouvent-ils qu'il est difficile de supporter les conditions actuelles? P. 100, § 2.

✓ Comment la vertu prouve-t-elle l'existence de Dieu? P. 100, § 4.

✓ En réalité qu'est-ce que la vertu? P. 101, § 15.

✓ Quelles qualités doivent avoir les surveillants chrétiens? P. 103, § 4.

✓ Comment la société du Monde Nouveau est-elle véritablement régie par Dieu? P. 104, § 13.

✓ Quels jours de jugement la Bible mentionne-t-elle? P. 108, § 6.

✓ Comment doit-on chercher Jéhovah? P. 111, § 10.

✓ Que devait-on avoir aux temps bibliques pour déterminer la valeur de l'argent? P. 109, § 4.

✓ La bataille d'Harmaguédon a-t-elle déjà commencé? P. 111, § 4.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1957 N° 8

Périodique bimensuel

QUAND TOUS LES HOMMES ADORERONT DE NOUVEAU UN SEUL DIEU

LES CHEFS COMMUNISTES ONT REÇU UNE PÉTITION

LE PARADIS ROUGE DÉVOILÉ

LA FAMINE SPIRITUELLE DE LA CHRÉTIENTÉ

NUMÉRO SPÉCIAL: Quand tous les hommes adoreront de nouveau un seul Dieu — Le paradis rouge dévoilé

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

« Entrez par la porte étroite » 115
Ils admettent leur captivité babylonienne 115
Quand tous les hommes adoreront de nouveau un seul Dieu 116
Les chefs communistes ont reçu une pétition 121
Le paradis rouge dévoilé 124
La famine spirituelle de la chrétienté 126
Communications 128
Textes quotidiens pour mai 128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 15 avril 1957 — № 8



AIMEZ-VOUS la vérité et la justice? Alors, vous voulez entrer par la porte étroite des principes justes. Mais, prenez garde! Vous rencontrerez un séduisant chemin de traverse, une route avec la large porte des convenances personnelles. Les foules passent par cette porte, les partisans de l'idée que « la fin justifie les moyens ».

Les Juifs du jour de Jésus suivaient leurs bergers dans leur conduite opportuniste. Parlant du Christ, les principaux chefs juifs disaient: « Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. » Les religionistes juifs voulaient maintenir sous leur contrôle Jérusalem avec les riches revenus de son temple. C'est pourquoi le grand-prêtre leur dit: « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. » Il leur parut avantageux que Jésus mourût. — Jean 11:48, 50.

Les premiers disciples du Christ prirent le chemin des principes justes. Cela signifiait entrer par la « porte étroite » pour s'engager dans « le chemin qui mène à la vie ». Mais ils n'essayèrent pas d'élargir la porte par des compromis. Ils rejetèrent la porte large des avantages personnels, en disant: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » — Mat. 7:14; Actes 5:29.

Mais, après la mort des apôtres et surtout à partir du quatrième siècle, il arriva ce que l'apôtre du Christ avait prédit: « Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20:30). Ces hommes égoïstes voulaient des disciples. Comment les obtinrent-ils? L'historien James Frazer répond dans son ouvrage *The Golden Bough:* « En relâchant les trop rigides principes de son Fondateur, en élargissant un peu la porte étroite qui mène au salut. » Au fur et à mesure que le temps s'écoulait, on élargissait de plus en plus la porte. Un faux christianisme apparut.

Etablissant un parallèle entre le christianisme de la chrétienté et le bouddhisme du paganisme, l'historien Frazer dit encore: « Si de telles religions devaient nominalement être acceptées par des nations entières et même par le monde, il était essentiel qu'elles fussent d'abord modifiées ou transformées afin de s'accorder dans une certaine mesure avec les préjugés, les passions, les superstitions du peuple... Ainsi, avec le temps, les deux religions, en proportion exacte avec leur popularité croissante, absorbèrent un nombre de plus en plus grand de ces éléments fondamentaux pour la suppression desquels elles avaient été établies. »

Un compromis succéda à un autre. Dans le domaine des relations humaines, la porte étroite du principe divin concernant le mariage humain et la moralité a été élargie. Quel en fut le résultat? Le chemin spacieux de la chrétienté est jonché des débris d'innombrables mariages et les manchettes de ses journaux clament un taux de criminalité sans cesse croissant et des actes immoraux sans nom. Un membre du clergé écrit dans *The Interpreter's Bible:* « Nous avons accepté des conventions, des pratiques et des buts qui sont en contradiction absolue avec les idéaux et l'esprit de la religion que nous professons. »

Il ne pouvait guère en être autrement quand les chefs religieux abandonnent les principes divins tels que la séparation d'avec le monde. Le principe biblique est le suivant: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. » « L'amour du monde est inimitié contre Dieu. » (I Jean 2:15; Jacq. 4:4). Pour un profit égoïste, pour obtenir la faveur aux yeux des hommes, les chefs religieux ont sacrifié les principes justes.

« Entrez par la porte étroite », a déclaré le Christ, « car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » — Mat. 7:13, 14.

Le clergé de la chrétienté qui accepte des compromis pour amener des Etats et des nations entiers à le suivre, a braqué les canons de l'opportunité sur la porte étroite. En démolissant la porte étroite des principes justes par des salves successives de compromis, le clergé a mené les hommes en masse à travers une porte aussi large que possible.

« Entrez par la porte étroite », a conseillé Jésus. L'avez-vous fait?

***

Ils admettent leur captivité babylonienne

Les églises faubouriennes des Etats-Unis sont florissantes tant du point de vue financier que numérique. Aussi, selon l'ecclésiastique Gibson Winter de Brighton, Michigan, ces églises ont-elles « introduit leur concept du succès dans le centre même de la vie de l'église ». Et qu'a fait ce « concept du succès » faubourien pour le peuple? L'Episcopalien Winter nous donne la réponse suivante (*Time* du 10 octobre 1955):

« Ce n'est que rarement qu'on trouve la foi biblique dans ces églises faubouriennes malgré que le nombre de membres et l'activité croissent... En dépit d'un fondement ecclésiastique nominal, il s'agit d'une masse de gens non convertis, sans instruction religieuse. Le problème de l'appartenance à l'église est donc semblable à celui qui existait à l'époque de Constantin lorsque le christianisme devint une institution reconnue de la société romaine... Le devoir des églises en tant que témoins de la seigneurie du Christ a été étouffé... Le critère appliqué à toute entreprise paroissiale est l'avantage monétaire et le progrès numérique... La captivité de l'église est une tragédie nationale de premier ordre... Ce peut être le jugement de Dieu à l'égard de notre église. A cause de nos offenses et de notre complaisance nous avons été livrés à Babylone. »

Quand TOUS *les hommes* ADORERONT DE NOUVEAU UN SEUL DIEU



LE SIX décembre dernier le président et le vice-président d'une société d'édition* universellement connue gravissaient la Colline de Mars à Athènes. Les Grecs de l'antiquité, voués au paganisme, avaient donné à cette éminence le nom d'Aréopage. Des marches de pierre conduisaient au sommet. Non loin du faite les deux hommes s'arrêtèrent, les regards attirés par une plaque de bronze scellée dans le roc à droite des degrés. Elle était gravée en langue hellénique, en grec commun parlé il y a dix-neuf siècles. L'inscription était une citation de la sainte Bible, de cette portion des Ecritures rédigée en grec à l'intention des chrétiens et qui reçoit généralement le nom de « Nouveau Testament ». C'était un passage du livre des Actes des Apôtres, chapitre dix-sept, versets vingt-deux à trente et un. En voici la traduction française:

[22] « Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription: A un dieu inconnu! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: Nous sommes de sa race... Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. »

[23] Pourquoi a-t-on fixé dans le roc une plaque inscrite de ces mots remarquables? Pour attester que Paul de la ville de Tarse (Asie Mineure) prononça ces paroles sur la Colline de Mars il y a dix-neuf siècles. Paul était un apôtre ou envoyé de Jésus-Christ, l'homme injustement mis à mort dix-huit ans auparavant à Jérusalem mais ressuscité le troisième jour par le Dieu tout-puissant. Paul lui-même avait rencontré ce Jésus des années après sa résurrection. Cette rencontre miraculeuse eut pour effet de faire du persécuteur de chrétiens qu'il était un fidèle disciple du Christ. L'apôtre était donc un témoin du fait que le Dieu tout-puissant avait ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts et l'avait transformé en une glorieuse personne spirituelle, céleste.

[24] Et voici que l'apôtre Paul se tenait au sommet de la Colline de Mars ou Aréopage. La cour suprême d'Athènes l'y avait amené pour l'entendre, car c'est sur cette éminence que siégeait ce tribunal. Certains de ses membres étaient des philosophes connus sous le nom de stoïciens et d'épicuriens. Ils croyaient, ainsi que Paul le leur fit remarquer, à l'existence d'une foule de divinités par crainte desquelles ils avaient élevé de nombreux temples et autels. Ils redoutaient d'oublier un dieu. Aussi pour ne pas s'attirer de châtiment avaient-ils érigé un autel à une telle divinité, quelle que soit son identité. Ils confessèrent leur ignorance de ce dieu en gravant sur l'autel ces mots: « A un dieu inconnu. » Qui était ce Dieu? Paul le savait, mais non les Athéniens.

[25] Quel était le nom du Dieu inconnu? Les Athéniens avaient entendu Paul parler de Jésus et de sa résurrection. Ils crurent que Jésus et Résurrection étaient les noms de dieux étrangers pour eux. Ils emmenèrent Paul à la Colline de Mars pour lui donner l'occasion de se défendre contre l'accusation de blasphème susceptible de lui attirer la peine de mort. L'apôtre démontra que Jésus et Résurrection n'étaient pas les noms du Dieu inconnu. Jésus s'était-il ressuscité lui-même d'entre les morts? Non. L'Histoire atteste que le Christ ressuscita des hommes. Mais lui-même ne pouvait se rappeler à la vie. Son état de mort empêchait pareille action.

[26] Qui donc ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts? Dieu, qui non seulement rappela Jésus à l'existence mais le transforma encore en une personne spirituelle immortelle dans les cieux. Ne croyez-vous pas qu'il lui fallait être Dieu pour accomplir un pareil acte? Seul un Etre capable d'une action aussi prodigieuse peut s'identifier au seul vrai Dieu vivant. Il faut posséder la toute-puissance pour accomplir une telle action. Aucune des divinités d'Athènes ni aucun dieu des peuples n'avaient jamais opéré un tel prodige ni n'en étaient capables. Au surplus, par la résurrection de Jésus-Christ appelé à goûter à ses côtés à la vie spirituelle dans les cieux les plus élevés, le Tout-Puissant montra qu'il était le Père céleste de ce Jésus, que le Christ ressuscité était son Fils. Le fait qu'il reçut un organisme et la vie du Très-Haut lui donna la qualité de Fils de Dieu, un Fils céleste, spirituel.

[27] Le Dieu tout-puissant et immortel fit davantage que de donner la vie à son Fils Jésus-Christ. Pour leur faire connaître plus exactement le Dieu inconnu, Paul dit aux Athéniens réunis sur la Colline de Mars que cette Divinité était « le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve ». Il est donc le grand Créateur, celui qui a façonné tout ce qui existe, les choses visibles et invisibles. Cet Unique est donc, selon les paroles de l'apôtre, « le Seigneur du ciel et de la terre », autrement dit le Maître et le Propriétaire des cieux et de la terre. Aussi lui donnons-nous avec raison le titre de Seigneur Dieu.

NOM ET CULTE DIVINS

[28] Peut-on donner au Seigneur Dieu un nom propre susceptible de le distinguer de tous ceux qui sont appelés « dieux »? Oui. Quel nom propre lui donner alors? N'avez-vous jamais entendu quelqu'un dire ou chanter l'expression « Alleluia »? C'est un terme hébreu signifiant « Louez Jah! » Mais qui est ce Jah qu'il faut louer? Les hébraïsants voient dans le nom de Jah la forme abrégée de Jéhovah. Certains érudits préfèrent donner à ce nom la prononciation de Yahveh ou Yahweh, mais à notre époque *Jéhovah* est la prononciation la plus courante. Aucun homme n'a donné à Dieu ce nom. Il se l'est donné lui-même. Par l'action de la force invisible qu'il employa pour créer le monde il fit rédiger un livre par des hommes voués à son culte et à son service.

---

* Watch Tower Bible & Tract Society de Pensylvanie, constituée en corporation légale à Allégheny, Pensylvanie, U. S. A., en 1884.

1. Par quoi les regards de deux représentants d'une société d'édition de New-York furent-ils attirés le 6 décembre 1956?
2. Que dit l'inscription de la plaque de bronze?
3, 4. Quel fait est attesté par cette plaque? Comment cela eut-il lieu?
5. Que démontra Paul au tribunal au sujet des termes « Jésus » et « Résurrection »?
6. Qui donc avait effectué la résurrection de Jésus? Quels étaient par conséquent leurs rapports mutuels?
7. Quel était encore celui qui a ressuscité Jésus?
8. Quel nom propre pouvons-nous lui donner? Où et combien de fois apparaît ce nom?

Comme c'est par cet agent d'action qu'il poussa ses serviteurs à écrire l'ouvrage en question, celui-ci a été qualifié de saint. Il en est qui l'appellent les Saintes Ecritures parce qu'il se compose de saints écrits. D'autres lui donnent le nom de sainte Bible parce qu'il est constitué de quantité de petits livres; la plupart des versions en renferment soixante-six. Les premiers trente-neuf livres furent rédigés en hébreu et dans ces écrits le Tout-Puissant nous dit que son nom propre est Jéhovah, cela au moins 6823 fois.

⁹ Au livre d'Esaïe, chapitre 42 et verset 8, le Tout-Puissant déclare: « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » (*AC*). Vous connaissez maintenant le nom du seul vrai Dieu vivant. Il est Jéhovah Dieu.

¹⁰ Dans la plupart des pays s'élèvent des milliers de temples faits de main d'homme. Mais parmi ces innombrables édifices pouvez-vous en désigner un qui soit dédié à Jéhovah? Non, vous n'en connaissez aucun. Il y a dix-neuf siècles un temple consacré à Jéhovah s'élevait à Jérusalem, actuellement ville de Jordanie. Or Jéhovah permit l'incendie et le saccage de cette maison en l'an 70 de notre ère. Pourquoi? Parce qu'on fit un mauvais usage de ce temple et aussi parce que le seul vrai Dieu vivant, ainsi que Paul le déclara aux Athéniens sur la Colline de Mars, « n'habite point dans les temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit ». (Actes 17: 24, 25.) Comment le Dieu qui créa les cieux sans bornes et notre planète pourrait-il demeurer dans des temples minuscules? Prenons garde de ne pas attenter à sa gloire en le rabaissant. Il y a près de trois mille ans le roi Salomon bâtit un temple glorieux à Jéhovah, à Jérusalem. Mais quand cet homme, le plus sage des souverains de l'antiquité, fit la dédicace de l'édifice, il pria en ces termes: « Mais est-il vrai que Dieu habite sur la terre? Le ciel et le ciel des cieux ne peuvent vous contenir; combien moins cette maison que j'ai bâtie! Soyez cependant, Jéhovah, mon Dieu, attentif à la prière de votre serviteur et à sa supplication; écoutez le cri joyeux et la prière que votre serviteur vous adresse aujourd'hui. Que vos yeux soient ouverts nuit et jour sur cette maison, sur le lieu dont vous avez dit: Là sera mon nom! » — I Rois 8: 27-29, *AC*.


COLLINE DE MARS

¹¹ Le Créateur des cieux et de la terre est trop grand pour demeurer dans des ouvrages faits de main d'homme. Il n'a nul besoin d'un temple de bois, de briques ou de pierres. Ce n'est pas nous qui pourvoyons aux éléments de son bonheur, mais c'est « Lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses », a dit Paul.

¹² Notre vie procède de Dieu. Notre faculté de respirer et l'air nécessaire à nos poumons viennent de Dieu. La terre et tout ce qu'elle contient sont des dons du Très-Haut. Pourquoi penser alors que Dieu dépend de nous et qu'il faut lui bâtir des temples? Puisqu'il est le Donateur de vie et Celui de qui nous dépendons pour tout ce qui est bon, faisons de Lui l'objet de notre adoration et de notre service, et cela quelle que soit la nation dont nous sommes les ressortissants.

¹³ Ecoutons de nouveau ce que Paul, expliquant Dieu, déclara sur la Colline de Mars: « Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: Nous sommes de sa race... Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme. » Nous sommes tous issus du seul homme que Dieu a créé, quelle que soit notre nationalité. Comme le premier homme est sorti de la main de Jéhovah, devenant ainsi un « fils de Dieu », nous sommes en quelque sorte de la « race de Dieu », étant la descendance du premier humain. Assurément il nous faut adorer Dieu le Créateur puisque nous sommes de sa race. — Luc 3: 38.

¹⁴ Des temps d'ignorance au sujet de ce Dieu ont longtemps existé sur la terre, même longtemps avant la découverte par Paul de l'autel avec l'inscription: « A un dieu inconnu! » Cette ignorance a fait que beaucoup de ceux qui aspiraient à connaître le seul vrai Dieu vivant s'efforçaient de le trouver en tâtonnant. Songez qu'il n'est pas loin de chacun de nous: on peut donc le trouver! Et n'oubliez pas non plus qu'il a fixé des temps pour que nous le cherchions et le trouvions! Enfin pensez que maintenant le temps est venu de le chercher avec l'espoir de le trouver et de le connaître.

CULTE ORIGINEL DU SEUL DIEU

¹⁵ Trouver Dieu, le connaître et entrer avec lui en relations d'amitié, c'est trouver le Donateur de vie céleste. Une pareille découverte peut nous faire acquérir la vie éternelle dans la paix et le bonheur. Le premier homme connaissait Dieu mais le perdit. Cette perte attira la mort sur le premier humain et sur toutes les nations issues de ses reins. Tant que cet homme, dont le nom était Adam, connut Dieu comme son Père céleste et eut des rapports familiaux avec lui, à titre de fils terrestre, il fut en union avec la Source divine de la vie. Pour prolonger son existence sur notre planète, Adam devait rester en relations avec cette Source unique. Jéhovah veut que ses fils célestes et terrestres restent dans l'état de perfection. Il les a créés parfaits. « Parfaite est son activité. » (Deut. 32: 4, *NW*). Il créa le premier homme parfait. A ce sujet la Bible rapporte ceci: « L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être (ou âme) vivant. » (Gen. 2: 7). Non pas une âme imparfaite, sujette à la mort, mais le premier homme devint une âme parfaite, vivante.



¹⁶ Comprenez-vous toute la portée de ce texte? En tant qu'âme parfaite, Adam aurait pu prolonger éternellement sa vie sur la terre, et c'eût été une joie pour lui et pour sa descendance de goûter aux bienfaits d'une existence sans fin. En effet Dieu l'avait placé dans un paradis terrestre où il voulait le voir demeurer car Jéhovah aimait son fils terrestre et désirait qu'il restât dans la famille divine. La sainte Bible nous dit: « L'Eternel Dieu planta un jardin (paradis) en Eden (délices), du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. » (Gen. 2: 8, 9). De quoi dépendait le séjour d'Adam dans le paradis de délices, en union avec la Source de la vie? De ceci: il devait pratiquer la seule bonne forme d'adoration.

¹⁷ Qui serait l'objet du culte d'Adam? Qui le premier homme parfait voulait-il adorer? Des ancêtres terrestres?

---

9. Que déclare-t-il dans Esaïe 42: 8 pour s'identifier?
10. Pourquoi n'existe-t-il plus aujourd'hui de temples terrestres dédiés à Jéhovah? Que déclara Salomon à ce sujet?
11, 12. Dans quel état de dépendance sommes-nous vis-à-vis de Dieu?
13. Quelle que soit notre nationalité, en quel sens sommes-nous de la race de Dieu?
14. Pourquoi n'est-il pas besoin de chercher Dieu en tâtonnant, sans espoir de le trouver?
15. A quoi peut mener la découverte de Dieu? Quelle était la condition d'Adam quand il connaissait Dieu?
16. Quelle possibilité s'offrait à Adam et à Eve? Quelle condition y était attachée?
17, 18. a) Pourquoi Adam n'allait-il pas adorer des ancêtres? b) Ni les arbres? c) Ni les bêtes?

Adam n'avait pas d'ascendants humains. Allait-il adorer les arbres du jardin ou le fleuve qui sortait de l'Eden pour l'arroser? Non; il fut mis dans le jardin pour prendre soin des arbres: «L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.» (Gen. 2:15). Adam n'avait pas reçu la vie des arbres, pas même de «l'arbre de la vie» que Dieu avait planté au milieu du jardin. Si le ciel lui en avait donné le droit, Adam aurait pu abattre n'importe lequel de ces arbres.

[18] Adam serait-il enclin à rendre un culte aux animaux: aux bêtes, oiseaux et insectes du jardin ou aux poissons peuplant le fleuve et les cours d'eau tributaires? Non, car il devait régner sur le règne animal et donner un nom à tous ses représentants. Dieu «les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme». (Gen. 2:19, 20.) Mais Adam ne donna à nul animal le nom de «Dieu». C'est lui qui dominait sur les bêtes et non elles sur l'homme. Les animaux craignaient l'homme, mais cette crainte n'était pas réciproque. Adam ne descendait pas de l'animal, car il avait été créé à part. Il les vit mourir! Pourquoi leur rendre un culte?

[19] Qui Adam voulait-il adorer? Sa propre personne? Non, malgré le fait qu'il dominait sur le règne animal. Son Donateur de vie alors? Oui, car Dieu avait créé Adam parfait et également les créatures vivantes et le splendide paradis d'Eden, demeure de l'homme. Jéhovah n'était pas un Dieu inconnu pour Adam. Il avait formé l'homme d'éléments et de facultés dont la nature ne lui permettait pas de voir Dieu et de demeurer en vie (Ex. 33:20). Pourtant Dieu parlait à Adam de l'invisible et lui apprit pourquoi il avait été placé sur notre planète. Il lui montra comment il pourrait prolonger éternellement son existence terrestre. Nous citons: «L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras.» (Gen. 2:16, 17). Adam accepta cette déclaration de son Créateur. Il cultiva le jardin d'Eden, il en prit soin mais ne toucha pas à l'arbre interdit. Il voulait vivre et continuer à communiquer avec son Créateur bienveillant, cela dans la parfaite demeure édénique.

[20] Pour augmenter le bonheur du premier homme, Dieu lui façonna une femme parfaite. Pour faire d'elle une partie d'Adam, Dieu fit tomber ce dernier dans un profond sommeil et lui enleva sans douleur une côte dont il se servit pour former une femme. Jéhovah la lui présenta alors comme épouse. Il leur expliqua son dessein à leur égard en ces termes: «Dieu les bénit (il ne les maudit pas), et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 2:18–25; 1:26–28). Adam et sa femme Eve entendirent Dieu leur parler. Ils savaient qui était leur Créateur. C'était le seul Dieu qu'ils adoraient.

[21] De quelle façon lui rendaient-ils un culte? *En bâtissant des temples?* Non; Dieu n'avait nul besoin de demeure pour leur parler. *En façonnant une image de la Divinité?* Non; aucune idole ne pouvait représenter Dieu. Toute figure faite par l'homme ne serait qu'un mensonge contre Dieu. *Par l'offrande de sacrifices?* Non; Dieu ne leur ordonna pas d'immoler des animaux et de les brûler sur des autels. Adam et Eve étaient des humains parfaits et n'avaient pas de péchés nécessitant une effusion de sang et l'offrande de sacrifices. De quelle manière adoraient-ils alors Dieu? Par des actions de grâces et par leur obéissance envers l'Etre qui était leur Père céleste et leur Législateur. Ils rendirent ce culte pendant un temps et restèrent purs et heureux, exempts de peines et de crainte. Adam et Eve et l'humanité contenue dans leurs reins étaient unis dans l'adoration de Jéhovah leur Créateur et Donateur de vie. Il fut donc un temps où tous les hommes adoraient un seul Dieu. Telle fut la pratique de l'humanité à l'origine; c'était la seule pratique juste. C'est un modèle à suivre.

19. Qui Adam serait-il enclin d'adorer? Pourquoi?
20. Par quoi Dieu augmenta-t-il le bonheur d'Adam? Quelle adoration continua à se pratiquer?
21. De quelle façon Adam et Eve adoraient-ils Dieu? Que pouvait-on dire alors au sujet de toute l'humanité?

TENTATIVE POUR PRODUIRE DAVANTAGE DE DIEUX

[22] De nos jours beaucoup sont appelés dieux et reçoivent un culte en cette qualité. C'est l'opposite de la pratique édénique, à l'origine de l'humanité. Tout a commencé quand une créature cédant à l'égoïsme a voulu être Dieu et placer ainsi deux Divinités dans l'univers. Invisible, cette créature se présenta au paradis. Elle entama une conversation avec Eve, non pas directement, à la manière de Dieu, mais indirectement par un serpent du jardin. Elle mentit contre Dieu en disant à Eve que son Créateur n'avait pas dit la vérité au sujet de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Elle voulait amener Eve à l'adorer comme dieu en lui obéissant au lieu de rendre le culte au Dieu qui l'avait créée. Cette créature montra qu'elle cherchait à se faire adorer comme dieu en disant à Eve: «Vous ne mourrez absolument pas. Car Dieu sait que le jour même où vous en mangerez (fruit de l'arbre interdit) vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal.» Ce personnage devint un dieu quand Eve et ensuite son époux Adam lui obéirent en mangeant le fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. — Gen. 3:1-7, *NW*.

[23] La désobéissance contre Dieu est le péché; c'est la perte de l'état de perfection. Dieu punit le péché par la mort. Il condamna le premier homme et la première femme à mort à cause de leur transgression et de leur culte rendu à une fausse divinité et les expulsa du paradis d'Eden. Mais avant de les bannir, il leur permit de l'écouter dire au faux dieu que ce dernier ne pourrait pas éternellement détourner l'adoration due à Jéhovah Dieu.

[24] Jéhovah ne compara pas ce faux dieu à lui-même mais au serpent et le maudit, disant: «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.» (Gen. 3:14, 15). Ecraser la tête d'un serpent c'est le tuer. C'est le sort que connaîtra le faux dieu sous le talon de la Postérité promise de la femme de Dieu. Ce sera également le destin de toutes les autres fausses divinités, toute la «postérité» du premier faux dieu. Adorer et obéir à un faux dieu c'est commettre le péché. Pareils actes sont punis par la mort. C'est pourquoi il est écrit ceci au sujet d'Adam pécheur: «Il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut.» (Gen. 5:4, 5). Il aurait pu prolonger éternellement son existence au paradis s'il n'avait péché en mangeant le fruit défendu ou de toute autre façon. Toute sa descendance jusqu'à nos jours a hérité de lui le péché et la mort (Rom. 5:12). Vous savez maintenant la raison pour laquelle nous sommes tous imparfaits et sujets à la mort.

[25] Le premier faux dieu étant un ennemi et un calomniateur qui se servit d'un serpent pour faire tomber Adam et Eve dans le péché, Jéhovah l'appela «le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan». (Apoc. 20:2; 12:9.) Un grand nombre des descendants d'Adam ont rendu un culte aux faux dieux, ainsi que l'attestent la foule de vestiges cultuels mis au jour par les fouilles. Dans les jours d'Enosch, un petit-fils d'Adam, on en vint même à appeler d'autres objets du nom de Jéhovah: «En ce temps-là on commença à invoquer le nom de Jéhovah.» (Gen. 4:25, 26, *NW*). La fausse adoration a dû prendre un développement rapide après que des fils angéliques de Dieu eurent quitté les lieux célestes pour revêtir la forme humaine, épouser des femmes et élever des enfants appelés Nephilim; par cela ils faisaient preuve de désobéissance. Nous citons: «Les

22. Qu'est-ce qui explique l'apparition d'une foule de divinités?
23. Qu'est-ce que le péché? Quelles furent les conséquences du péché de nos premiers parents?
24. Que signifiaient les paroles divines adressées au Serpent? Pourquoi sommes-nous tous imparfaits et sujets à la mort?
25. Quels noms Jéhovah donna-t-il au premier faux dieu? Comment le culte des fausses divinités se répandit-il à partir de la troisième génération?

Nephilim étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux. Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée.» Quoi d'étonnant que la terre fût remplie de violence par suite de leur action! La fausse adoration a toujours de funestes conséquences. — Gen. 6:1-5, 13, *Jé*.

[26] Tous les hommes de ce temps-là ne succombèrent pas à la fausse adoration. Le deuxième fils d'Adam, qui avait reçu le nom d'Abel, se tourna vers le culte de Jéhovah, le Dieu en qui il avait mis sa foi. Il est le premier que la sainte Bible nous montre offrant un sacrifice d'animaux à Dieu et Jéhovah agréa cette immolation, figure prophétique d'un sacrifice plus excellent qui ôterait réellement le péché et délivrerait de la sentence de mort tous les humains qui croiraient à la force expiatrice de cette immolation et en accepteraient les bienfaits. C'est parce qu'Abel adorait le seul vrai Dieu de la bonne façon que Caïn, jaloux, le tua (Gen. 4:1-8). Il y a toujours danger de haine et de persécution de la part des faux adorateurs. La sainte Bible nous présente Abel comme le premier témoin fidèle de Jéhovah sur la terre. Elle dit: «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort.» Il fut le premier élément d'une «si grande nuée de témoins» des temps anciens. — Héb. 11:4; 12:1.

[27] Enoch (ou Hénoc) était un descendant d'Adam à la septième génération. Il fut, comme Abel, un fidèle témoin de Jéhovah car les Ecritures nous le caractérisent en ces termes: «Hénoc marcha avec Dieu.» (Gen. 5:18-24). Au sujet du témoignage qu'il rendit pour Jéhovah, il est écrit: «C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.» (Jude 14, 15). Cela nous donne un aperçu de l'état des choses terrestres au temps d'Enoch. Cela désigne aussi à notre attention le jour de jugement que Jéhovah a fixé et «où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts». (Actes 17:31). Trois générations après Enoch Jéhovah donna une démonstration universelle de la manière dont il peut exécuter son jugement sur le monde entier. Notez comment les choses se passèrent. — Héb. 11:5; 12:1.

[28] Dans la troisième génération après Enoch se trouvait un homme plein de foi nommé Noé. Dans ces jours-là les Nephilim, postérité des «fils de Dieu» désobéissants, issue de l'union de ces derniers avec les filles des hommes, étaient les «héros du temps jadis, ces hommes fameux». Ces créatures se faisaient une grande réputation, mais Noé rendait témoignage au nom de Jéhovah, le seul vrai Dieu vivant. — Gen. 6:4, *Jé*.

[29] Noé avait plus de cinq cents ans quand Jéhovah lui annonça un déluge universel qui devait se déchaîner dans les cent années à venir. Ces eaux destructrices allaient exterminer tous les faux adorateurs et manifester ainsi le jugement divin contre toute forme de faux culte. Assez longtemps avant le déluge Jéhovah ordonna à Noé de construire une arche ou grand navire destiné à lui servir d'abri contre les flots. Pendant la construction de l'arche Noé fut un «prédicateur de la justice» et un témoin pour Jéhovah (Héb. 11:7; 12:1). Le jour même où le déluge se déchaîna Noé et les sept membres de sa famille entrèrent dans l'arche où ils avaient déjà fait pénétrer des couples représentatifs de tous les oiseaux et des autres animaux. Après que Dieu eut fermé la porte sur Noé le déluge universel s'abattit, engloutissant tous les faux adorateurs. Tous les Nephilim périrent. Mais les «fils de Dieu» désobéissants dépouillèrent leur enveloppe corporelle, forme sous laquelle ils habitaient auprès de leurs femmes, et retournèrent dans les lieux invisibles pour y devenir les démons sous les ordres du prince des démons, Satan le Diable (Gen. 7:11-13; I Pierre 3:19, 20). Le monde antédiluvien périt sans s'être converti à Dieu. Il est écrit: «Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais... il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies.» «Par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau.» (II Pierre 2:5; 3:6). D'un seul coup, le Tout-Puissant avait détruit la fausse adoration pratiquée sur la terre et tous les faux adorateurs. Lui faudra-t-il répéter un pareil acte?

[30] Une année solaire après l'embarquement de Noé et de sa famille, ces derniers sortirent du bateau arrêté sur les montagnes d'Ararat et lâchèrent tous les animaux. Quel fut le premier acte des passagers en débarquant sur la terre nettoyée? Ces huit témoins de Jéhovah l'adorèrent comme le seul Dieu. Nous citons: «Noé bâtit un autel à (Jéhovah); il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs, et il offrit des holocaustes sur l'autel.» Jéhovah trouva agréable ce renouvellement de la pure adoration et promit solennellement qu'aucun déluge universel n'exterminerait plus toute chair à cause de la fausse adoration. Il donna l'arc-en-ciel comme symbole de son engagement irrévocable (Gen. 8:20 à 9:17). Pendant un temps les huit habitants de la terre pratiquèrent fidèlement la pure adoration. Deux ans après le déluge un fils naquit à Sem, le descendant de Noé particulièrement béni par Jéhovah. Ainsi il y eut de nouveau un temps où tous les hommes adoraient un seul Dieu. Mais maintenant, à cause de l'irruption du péché et de la mort par suite de la faute d'Adam, les sacrifices d'animaux furent ajoutés au culte de Jéhovah. L'humanité commença de nouveau avec la seule vraie adoration, et avec des pères qui étaient justes aux yeux de Dieu.

IL EST URGENT QUE L'IGNORANCE PRENNE FIN

[31] Vingt-quatre siècles plus tard l'apôtre chrétien Paul se tenait sur la Colline de Mars et rendit un témoignage devant la cour suprême d'Athènes. Il fit remarquer qu'on adorait alors une foule de divinités — des démons —, que la grande masse des hommes leur rendait un culte, même les philosophes. Le vrai Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, était inconnu des humains. Cette ignorance générale de Jéhovah commença quelque temps après le déluge. Elle est imputable aux efforts de Satan et des démons pour briser l'unité des hommes dans l'adoration du Dieu qui les avait délivrés de l'extermination lors du déluge. Nimrod, l'arrière-petit-fils de Noé par Cham, donna le départ en violant les commandements de Jéhovah et en introduisant le culte des héros, des hommes. Il est écrit à son sujet: «C'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant (en opposition à, *NW*) l'Eternel; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nimrod, vaillant chasseur devant l'Eternel. Il régna d'abord sur Babel.» (Gen. 10:8-10). De nombreuses fausses religions firent leur apparition avec le temps, à mesure que se formaient les tribus et les nations, chacune avec sa forme de culte.

[32] La vraie religion, la véritable adoration du seul vrai Dieu vivant subsista-t-elle? Oui. Pendant tous ces siècles de répudiation de la vraie foi, il y eut quelques hommes qui s'attachèrent à la vraie adoration et qui grandirent dans la connaissance de Jéhovah Dieu. Dans cette liste de fidèles figurent Noé et d'autres témoins de sa qualité, tels que Sem et, de nombreuses générations plus tard, Abraham qui «fut appelé ami de Dieu». (Jacq. 2:23.) Abraham fut l'arrière-grand-père des douze tribus d'Israël. Avec la nation d'Israël Jéhovah conclut une alliance nationale par l'intermédiaire du prophète Moïse et lui donna ses lois et la forme d'ado-

---

26. Qui fut le premier homme qui ne succomba pas à la fausse adoration? Que fut-il?
27. Qui fut encore un témoin de Jéhovah? Quelle prophétie donna-t-il?
28, 29. Comment Noé manifesta-t-il sa qualité de témoin de Jéhovah? Comment la fausse adoration disparut-elle de la terre en ce temps-là?

30. Que firent Noé et sa famille au sortir de l'arche? Que pratiquait alors toute l'humanité?
31. Comment débuta et se généralisa l'ignorance du vrai Dieu, celle dont Paul a fait mention?
32. Comment la vraie religion subsista-t-elle de Noé à Jésus-Christ?

ration qu'il approuvait. Il lui envoya ses prophètes pour la guider et la corriger et lui accorda de merveilleuses révélations de la vérité. Il lui envoya finalement du ciel son Fils bien-aimé qui habita la terre comme homme parfait pendant trente-trois ans et demi. — Jean 3:16, 17.

[33] Pendant son séjour sur la terre Jésus imita-t-il le puissant chasseur Nimrod en essayant d'entraîner des hommes à sa suite, de les gagner à son culte? Non. Quand Satan le Diable voulut l'amener à l'adorer, il fit cette réponse: «Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.» (Mat. 4:10). Il recherchait d'abord le royaume de Dieu et engagea ses disciples à faire de même, leur enseignant cette prière: «Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données pardessus.» (Mat. 6:9, 10, 32, 33). A un Israélite qui l'interrogeait Jésus répondit: «Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.» (Marc 10:18). Et pour montrer qu'il n'y avait qu'un seul mode d'adoration et qu'un seul chemin menant au seul vrai Dieu, Jésus dit à ses disciples: «Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.» (Jean 14:6). Jésus prononça ces paroles parce qu'il était venu pour être le médiateur entre Dieu et les hommes. Sous l'inspiration divine l'apôtre Paul déclare: «Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous.» (I Tim. 2:5, 6, *NW*). Homme parfait et mort sans péché, martyr pour le royaume de Dieu, Jésus-Christ offrit à Jéhovah l'unique sacrifice rédempteur pour les péchés de l'humanité. Lui seul peut donc remplir la fonction de médiateur.



[34] En poussant les faux conducteurs religieux à mettre Jésus à mort, Satan le Diable, à la manière d'un reptile, blessa au talon la Postérité de la femme de Dieu. Mais en ressuscitant Jésus d'entre les morts le troisième jour après qu'il eut expiré sur un poteau, Jéhovah guérit la blessure infligée à la Postérité de sa femme. Jésus entra ainsi dans la vie immortelle dans les lieux célestes et présenta à Dieu la valeur de son immolation humaine comme «rançon correspondante». Il put donc agir en médiateur entre Dieu et les hommes jusqu'à nos jours. Jésus ressuscité occupe maintenant le rang de Postérité de la femme de Dieu, celle qui est chargée d'écraser la tête du grand Serpent et de mettre par cette action un terme à toutes les formes de la fausse religion.

[35] L'apôtre Paul eut une vision miraculeuse de Jésus ressuscité dans la gloire céleste. Paul connaissait aussi personnellement un grand nombre des cinq cents disciples qui avaient vu le Christ après sa résurrection. Aussi quand Paul comparut sur la Colline de Mars devant la cour suprême d'Athènes, il put parler d'un jugement plus grand. Car en ressuscitant son Fils Jésus d'entre les morts, Dieu donna une garantie à tous les hommes, y compris ceux du XX[e] siècle, qu'il avait fixé un jour de jugement où il jugerait tous les habitants de la terre par celui qu'il avait désigné, Jésus ressuscité.

[36] Le jugement de Jéhovah par son Fils désigné a déjà commencé parmi toutes les nations de notre temps. C'est ici la raison des événements qui bouleversent le monde depuis 1914, date où éclata la Première Guerre mondiale. Jéhovah ne désire plus qu'on soit dans l'ignorance à son sujet. Par des centaines de milliers de témoins épars dans le monde entier, Dieu annonce maintenant «à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir». (Actes 17:30.) Le moment est venu de se détourner de la fausse religion, car elle ne résistera pas à l'expression du jugement divin par le juge désigné Jésus-Christ. Le temps est venu où tous les hommes adoreront de nouveau un seul Dieu.

[37] Faut-il s'attendre que le présent monde se convertisse au culte de Jéhovah Dieu? Tous les hommes vont-ils se faire témoins de Jéhovah? Tous les habitants de la terre vont-ils se repentir, se détourner des fausses religions de la chrétienté et du monde païen et se mettre à adorer Jéhovah? Non! Le repentir et la conversion universelle sont choses impossibles! Mais de quelle façon tous les humains adoreront-ils de nouveau Dieu au temps qu'il a marqué? Par suite d'un acte prodigieux de sa part et au sujet duquel il a fait avertir les nations par ses témoins dès avant la Première Guerre mondiale. Il va intervenir contre toutes les formes de la fausse religion comme il a fait lors de la présence de Noé. Pendant son séjour sur la terre, le Christ a annoncé non la conversion et la préservation du monde mais sa destruction.

[38] En annonçant la fin de ce monde avec ses religions, Jésus a dit que la Première Guerre mondiale marquerait le début du «temps de la fin» et qu'une détresse encore jamais vue depuis que le monde existe devait clôturer cette époque. Cette détresse finale viendra soudainement sur tous les faux adorateurs. «Ce qui arriva du temps de Noé, a dit Jésus, arrivera de même à l'avènement (présence, *NW*) du fils de l'homme (à savoir Jésus-Christ dans le royaume céleste). Car, dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme.» (Mat. 24:7–22, 36–39). Le déluge engloutit soudainement les Nephilim, les enfants contre nature des «fils de Dieu» désobéissants, et tous les faux adorateurs insouciants. Seuls les huit adorateurs et témoins de Jéhovah Dieu survécurent dans l'arche. Ainsi donc une seule religion subsista.

[39] Il en sera de même au temps marqué de Jéhovah, mais le déluge ne se répétera pas. Son Fils Jésus-Christ est maintenant présent dans le royaume céleste en qualité de Juge royal et d'Exécuteur des volontés divines. Dans cette génération il prononcera la sentence et, en tant que Champion de la pure adoration du seul vrai Dieu vivant, il exécutera le jugement contre toutes formes de la fausse religion qui ignore Jéhovah et se dresse contre lui. Tous les faux adorateurs seront emportés dans la ruine du présent monde non converti. Ils verront ce qu'il en coûte d'ignorer le témoignage et l'avertissement publiés sans relâche par les serviteurs de Jéhovah. Au sujet des jours qui suivraient la Première Guerre mondiale, Jésus a dit: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» — Mat. 24:14.

[40] Le Royaume fait partie non du présent monde mais du nouveau que Dieu créera. Le monde actuel doit prendre fin; il entraînera dans sa chute ses milliards de faux adorateurs. Satan le Diable, qui est le «dieu de ce monde», sera lié et emprisonné comme dans un abîme scellé, en même temps que tous les démons qui ont séduit et égaré les nations (Apoc. 20:1–3). Quant aux prédicateurs du Royaume, ils survivront à la fin de ce monde. Le Juge et Exécuteur des volontés divines, loin de les exterminer, les protégera et les fera entrer dans le monde nouveau. Ils connaîtront sur la terre les bienfaits du royaume divinement établi et sous la direction de Jésus-Christ.

---

33. Jésus voulait-il gagner des hommes à son culte? Comment Jésus est-il devenu le seul médiateur entre Dieu et les hommes?
34. De quelle manière Jéhovah guérit-il la blessure de la Postérité de sa femme? Quel rang occupe maintenant la Postérité?
35. Pourquoi Paul sur la Colline de Mars put-il parler d'un jugement futur?
36. Pourquoi le moment est-il venu de se détourner de la fausse religion?
37. Est-ce par suite d'une conversion universelle que tous les hommes adoreront le seul vrai Dieu? Comment alors?
38. De quelle manière prendra fin le présent monde? Quel temps cela rappelle-t-il?
39. Pourquoi les faux adorateurs seront-ils emportés dans la ruine de ce monde?
40. Qui survivra à la fin du présent monde? Quels bienfaits connaîtront-ils?

LA BEAUTÉ DE L'ADORATION UNIE

" Nous faisons-nous une idée exacte de tout ce que cela représentera? Cela signifiera que le Tout-Puissant aura accompli son dessein, celui d'amener tous les hommes à adorer le seul Dieu, Jéhovah, le Créateur et la Source immortelle de la vie. Seuls ses adorateurs survivront à la grande détresse qui emportera le présent monde. Par la révélation qui sera alors opérée de la puissance et de la justice divines cette prophétie s'accomplira: « Car la terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer. » (Hab. 2:14, *AC*). A l'exemple de Noé et de sa famille, après que le déluge eut englouti le monde impie d'alors, les témoins prédicateurs du Royaume continueront à pratiquer dans l'unité le culte du seul Dieu, et cela sur une planète nettoyée de la fausse religion. Le faux dieu Satan le Diable et ses démons ne pourront, étant dans l'abîme, créer des préjugés religieux et susciter des guerres. Le royaume du monde nouveau ne tolérera que la vraie religion.

" C'est dans le paradis terrestre, au jardin d'Eden, que toute l'humanité adorait le seul Dieu Jéhovah. De même, quand tous les survivants pratiqueront la seule religion pure et sans tache, après la grande détresse près de se déchaîner, le paradis fera bientôt sa réapparition non seulement sur l'emplacement de l'Eden mais sur toute la terre. Les terribles conséquences de milliers d'années de guerres locales et internationales entre hommes de religions différentes vont disparaître quand les survivants de la détresse entreprendront la tâche, divinement ordonnée, d'assujettir la terre (Gen. 1:28). Par le royaume sous la direction de Jésus-Christ Jéhovah bénira leurs efforts pour embellir la demeure terrestre éternelle de l'homme, de même qu'il a béni le pays d'Israël quand ses habitants l'adoraient et se soumettaient à sa volonté, de sorte que c'était une terre où coulaient « le lait et le miel, le plus beau de tous les pays ». — Ezéch. 20:6, 15; Ex. 3:8.

41. Quelle sera la situation sur la terre aussitôt après la grande détresse?
42. Qu'est-ce qui réapparaîtra bientôt quand tous les vivants adoreront de nouveau le seul Dieu?

" Les rescapés de la détresse ne seront pas les seuls à goûter aux joies de ce paradis de délices: il sera aussi peuplé d'animaux inoffensifs et d'oiseaux. Des représentants du règne animal débarquèrent de l'arche et les prophéties bibliques annoncent que des bêtes survivront également à la grande détresse et seront soumises aux habitants du monde nouveau. Le sacrifice de Jésus-Christ ayant été offert, il ne sera pas nécessaire de faire des immolations animales pour adorer Jéhovah Dieu. — Gen. 8:15–22.

" Quand Jésus pendait cloué à un poteau de supplice, il dit au malfaiteur attaché à un bois près de lui: « En vérité je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis. » (Luc 23:43, *NW*). Comment la promesse de Jésus à ce malfaiteur bien disposé, mort depuis dix-neuf siècles, se réalisera-t-elle? Par sa résurrection d'entre les morts sous le règne du royaume de Dieu, quand le paradis aura été rétabli sur notre planète. Mais tous les fidèles témoins de Jéhovah, d'Abel à Jean-Baptiste qui immergea Jésus, seront ressuscités avant cet homme mort en criminel. Jésus nous en a donné l'assurance (Jean 5:28, 29; Mat. 22:31, 32). Le retour à la vie de Jésus est une garantie de la résurrection des justes et des injustes. — I Cor. 15:20; Actes 24:15.

" Les témoins de Jéhovah du passé pratiqueront de nouveau, après leur résurrection, le culte divin, aux côtés de tous les survivants de la détresse, mais avec une connaissance et une compréhension accrues. Tous ceux qui reviendront par la résurrection apprendront à connaître Jéhovah et la bonne manière de l'adorer. Tous ceux qui refuseront de s'attacher au culte divin sans tache et d'obéir à Dieu encourront la ruine. Quant aux adorateurs dociles, bien disposés, ils bénéficieront du sacrifice rédempteur de Jésus et seront dégagés de la condamnation, guéris et élevés à la perfection; ils habiteront éternellement le paradis. Les hommes adoreront à jamais le seul Dieu, celui dont le nom glorieux est Jéhovah.

43. Qui goûtera encore aux bienfaits de ce paradis?
44. Comment la promesse que Jésus fit au malfaiteur se réalisera-t-elle? Mais seulement après quoi?
45. Comment se pratiquera et sera préservée l'adoration par tous les hommes du seul vrai Dieu?

Les chefs communistes ont reçu une



« JE METTRAI inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. » C'est ainsi que Jéhovah Dieu parla au serpent dans le jardin d'Eden. Jusqu'à notre époque cette inimitié s'est manifestée. Aujourd'hui, elle se fait particulièrement remarquer dans la haine que les chefs communistes portent aux témoins de Jéhovah. — Gen. 3:15.

En fait, cette inimitié a été si cruelle que, pendant de nombreuses années, le sort des témoins de Jéhovah en Russie et en Sibérie n'était pas connu. Dans les dernières années, cependant, les preuves qu'il y a des milliers de témoins dans ces pays-là, ainsi que dans d'autres contrées derrière le rideau de fer, n'ont cessé de s'accumuler.

Jusqu'en 1949, il fut accordé peu d'attention, si toutefois il en fut accordé, à ces témoins. En juillet de cette année-là, une assemblée de district des témoins de Jéhovah se tint dans la « Waldbuehne » (Scène du Bois) de Berlin, Allemagne. A cette occasion, une protestation contre l'oppression communiste des témoins de l'Allemagne orientale fut adoptée par environ 18 000 personnes assemblées. L'année suivante, à l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, une résolution fut adoptée par 85 000 congressistes environ. Elle comprenait une protestation « contre la persécution des témoins de Jéhovah par les puissances communistes et par d'autres puissances gouvernementales ».

Depuis lors, de nombreux renseignements ont filtré concernant les activités et les souffrances des milliers de témoins derrière le rideau de fer. Cela a été publié dans la presse ainsi que dans les périodiques de la Watch Tower Society.

Les témoins derrière le rideau de fer ont ardemment désiré entrer en contact avec leurs frères de l'extérieur. Ils se sont adressés aux dirigeants mais sans recevoir aucun soulagement. Alors ils ont exprimé le désir que les témoins des autres pays adressent en leur faveur une pétition au gouvernement russe. Les faits relatifs à la persécution de ces témoins s'accumulant de plus en plus, il fut jugé propre d'accéder à ce désir.

En conséquence, de l'été 1956 à février 1957 environ, une telle pétition fut adoptée dans 199 assemblées de district des témoins de Jéhovah, organisées dans toutes les parties du monde. A ces sessions, 462 936 personnes en tout votèrent avec enthousiasme en faveur de ces pétitions. La première d'entre elles qui fut envoyée à Moscou, des 199 assemblées de district, fut adoptée en Finlande et elle est reproduite ci-dessous en langue française.

LA PÉTITION QUI A ÉTÉ ADOPTÉE

A Monsieur le Premier Ministre Nikolai A. Boulganine
Président du Conseil des Ministres de l'Union Soviétique
Moscou, U. R. S. S.
Monsieur le Premier Ministre,

Nous, les 1136 délégués venus de nombreux groupes de témoins de Jéhovah pour nous réunir en Assemblée de district à Kemi, Laponie, Finlande, le 30 juin 1956, désirons, par la déclaration suivante, attirer votre attention sur nos compagnons chrétiens dont plusieurs milliers, vous ne l'ignorez pas, se trouvent dans votre immense pays.

Au cours des deux dernières années, la nouvelle nous est parvenue de Russie, soit par les dépêches de grands quotidiens, soit par des rapatriés, que 1° il y a ou il y avait environ 2000 témoins de Jéhovah dans le camp de travail de Vorkuta; 2° au début d'avril de l'année 1951, environ 7000 témoins furent pris dans une vague d'arrestations, qui sévit des Etats baltiques jusqu'en Bessarabie, et transportés en trains de marchandises vers cette région lointaine située entre Tomsk et Irkoutsk et aux environs du lac Baïkal en Sibérie; 3° il y a des témoins de Jéhovah détenus dans plus de cinquante camps situés en Russie européenne, en Sibérie et plus au nord vers l'océan Arctique, et même dans l'île arctique de Novaya Zemlya; et 4° un certain nombre de ces détenus, notamment parmi les 7000 mentionnés plus haut, sont morts de sous-alimentation au cours des deux premières années de leur séjour en Sibérie.

PÉTITION

Toute enquête objective sur les témoins de Jéhovah révélera qu'ils n'ont jamais mérité l'incarcération ni la déportation dans les camps de travail. Nous jugeons le moment venu pour présenter à votre gouvernement une PÉTITION, pour lui demander que ces chrétiens de bonne foi, qui se distinguent par leur amour ardent pour la justice, la vérité et la paix, soient a) libérés et b) autorisés à s'organiser en groupes, et aussi en circuits et en districts reliant tous ces groupes à travers la nation, avec des ministres et des serviteurs responsables, conformément au modèle suivi dans tous les autres pays; c) autorisés à entretenir des relations régulières avec le comité chrétien d'administration des témoins de Jéhovah siégeant à Brooklyn, New-York, Etats-Unis d'Amérique; et d) autorisés à recevoir et à publier le périodique *La Tour de Garde*, en ukrainien, en russe et en telles autres langues jugées nécessaires, ainsi que d'autres publications bibliques utilisées par les témoins de Jéhovah dans le monde entier.

ÉNONCÉ DES FAITS

Les témoins de Jéhovah forment une communauté chrétienne forte actuellement de plus de 640 000 ministres exerçant leur activité en 160 pays, soit pratiquement dans chaque nation de la terre. Leurs périodiques bimensuels *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ont chaque quinzaine un tirage total de 4 000 000 d'exemplaires et paraissent en quarante-cinq langues.

Ainsi les témoins de Jéhovah viennent de toutes les nations, mais, en ce qui les concerne, ils ont entièrement résolu le problème de la coexistence permanente, universelle et pacifique. Ils ont banni de leurs rangs tous les obstacles et tous les préjugés d'ordres racial, national et religieux et ils forment une association de frères, de disciples de Jésus-Christ, tous régis par les deux plus grands commandements, ceux qui prescrivent d'aimer Dieu et son prochain. Pour cette raison ils ne s'entretuent pas et ne peuvent s'entretuer périodiquement sur les champs de bataille, ainsi que le font les catholiques, les protestants et les membres d'autres systèmes de religion.

Au gouverneur romain Ponce Pilate, Jésus-Christ a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde », montrant par là que l'empire romain dont Pilate était le représentant en Palestine n'avait pas à s'inquiéter de son activité religieuse. Il ne combattait pas le gouvernement au pouvoir, étant désintéressé de toute ambition politique. Il n'était ni chef d'un parti ni ne luttait pour les Juifs et contre les Romains ou inversement. Non, mais il attirait l'attention sur la racine de tous les maux et appliquait un programme de guérison spirituelle, lequel se prolonge encore de nos jours et pénètre, par le ministère de ses vrais disciples, dans toutes les nations du globe. A Pilate Jésus a encore dit: « Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » Après quoi, le gouverneur déclara à l'hypocrite clergé juif qui portait contre Jésus de fausses accusations: « Je ne trouve aucun crime en lui. » — Jean 18: 36–38.

Aucun crime ne peut se trouver dans les témoins de Jéhovah. Ils obéissent aux commandements de Dieu: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. » (Esaïe 43: 10, 12, *AC*). Ils rendent d'abord à Dieu ce qui est à Dieu et ensuite aux gouvernements ce qui leur appartient (Matthieu 22: 21). Conformément à la doctrine de Jésus-Christ ils constituent une fraternité universelle composée de Russes, de Chinois, de Finlandais et de membres de nombreuses autres nations, et leur fraternité prend une rapide extension par toute la terre. Les témoins de Jéhovah ne portent préjudice à personne. Ils gardent la neutralité vis-à-vis des conflits de ce monde. Ainsi ils ne prennent part à aucune activité de subversion ou d'espionnage. Ce ne sont pas des nationalistes, des capitalistes ou des impérialistes pétris d'égoïsme. Etant de vrais chrétiens, ils ne s'identifient à aucun homme de cette espèce ni ne peuvent combattre une doctrine ou idéologie politique, quelle que soit sa nature: communiste, démocratique ou capitaliste. En Amérique et en d'autres pays occidentaux les témoins de Jéhovah ont été dénoncés comme « communistes » et dans les pays sous tutelle communiste on leur a appliqué l'épithète d'« impérialistes », parce qu'ils restent neutres vis-à-vis des affaires de ce monde. Les gouvernements communistes les ont accusés d'être des « espions impérialistes » et leur ont infligé des peines de prison, dont quelques-unes se montent à vingt ans. Pourtant ils ne se sont jamais associés à aucune activité de subversion ou d'espionnage.

C'est donc une injustice, c'est faire violence à la justice la plus élémentaire que de leur faire subir l'incarcération, l'internement et la déportation, que ce soit pour un jour ou pour vingt-cinq ans.

Dans les pays occidentaux comme dans les pays sous tutelle communiste, les témoins de Jéhovah sont connus comme des travailleurs consciencieux et dignes de confiance. Ils accomplissent ainsi leurs devoirs de citoyens dans le pays où ils habitent. Ce sont des gens intelligents qui ne croient pas aux doctrines erronées, source de tyrannie, des fausses religions. Ils ne dérobent ni ne s'enivrent et ne menacent donc pas de ralentir la production; en outre, ils ne commettent jamais le moindre acte de sabotage. Ils suivent les enseignements de la Sainte Bible, dont le gouvernement de l'U. R. S. S. vient d'autoriser la réimpression et la diffusion dans l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Un point remarquable sur lequel les témoins de Jéhovah en tant que disciples de Jésus-Christ diffèrent de leurs semblables est qu'ils veulent absolument se conformer à cet ordre du Christ: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14). Les témoins de Jéhovah se livrent aujourd'hui à cette prédication dans toutes les nations, et ils la poursuivront au péril de leur vie, au milieu de la persécution et de l'opposition, ainsi que Jésus l'a annoncé: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom », et « je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ». — Matthieu 24: 9; 10: 16.

Votre Gouvernement désire-t-il prendre sa part de la responsabilité d'accomplir ces paroles du Fondateur du vrai christianisme?

PROPOSITION D'UN ENTRETIEN

Nous déléguerions volontiers quelques représentants de notre comité d'administration, la Watch Tower Bible and Tract Society, pour vous entretenir plus particulièrement de ce sujet, soit avec votre principal représentant aux Etats-Unis, soit directement avec votre Gouvernement à Moscou.

Vous avez permis à de nombreuses délégations des pays occidentaux de visiter votre capitale et le pays. Ne serait-il pas possible qu'une délégation de témoins de Jéhovah se rende à Moscou pour vous donner de plus amples renseignements et pour vous demander la permission de visiter dans les divers camps nos frères chrétiens, qui, nous l'espérons, seront libérés à bref délai, sur vos ordres?

En attendant nous ne pouvons rien faire d'autre que d'informer le monde de la situation des témoins de Jéhovah dans les prisons, les camps de travail et les centres de déportation de Russie, car nous le leur devons comme à des amis et à des frères dans la foi. Mais notre désir serait de pouvoir dire au monde que vous, le Gouvernement de Russie, avez donné l'ordre de libérer les témoins de Jéhovah, leur permettant ainsi de travailler comme des citoyens libres de votre pays et de mener une vie paisible et tranquille, ce qui est, selon leur foi, conforme au modèle laissé par Jésus-Christ. — I Timothée 2:1-6.

Dans l'espoir que vous prendrez cette pétition en considération et lui donnerez une suite favorable, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de notre très haute considération.

Pour les témoins de Jéhovah,

Kalle Salavaara

L'adoption de cette résolution
a été proposée par
Matti K. Tiainen, Administrateur de l'assemblée
Appuyée par
Erkki Kankaanpää, Président de l'assemblée
Approuvée à l'unanimité par l'assemblée du district de Kemi.

Certifiée authentique par
Väinö Pallari, Responsable des relations publiques,
le 30 juin 1956 à Kemi, Laponie, Finlande.

COMMENT ELLE A ÉTÉ REÇUE

A chaque assemblée, quatre témoins de Jéhovah signèrent trois exemplaires de la pétition au nom des personnes présentes. Un exemplaire fut envoyé directement à Boulganine, premier ministre, à Moscou, un autre à l'ambassadeur russe du pays dans lequel l'assemblée se tenait, un troisième fut envoyé au bureau de la Watch Tower Society, et des copies supplémentaires furent remises à la presse qui généralement la commenta favorablement.

Comment le gouvernement russe a-t-il réagi à cette pétition? Jusqu'à ce jour, il n'en a pas tenu compte. On n'a pas entendu un mot à ce sujet. Qu'un exemplaire au moins fut remis à Moscou est prouvé par le reçu d'un bureau de poste des Etats-Unis indiquant que la pétition avait été transmise au gouvernement russe et acceptée.

On fit également des efforts pour présenter personnellement la pétition aux différents ambassadeurs russes. Cependant, dans presque tous les cas, il fut impossible de rencontrer l'ambassadeur lui-même. En Uruguay, le secrétaire de l'ambassade déclara que la pétition était pleine de mensonges et refusa absolument d'avoir quoi que ce soit à faire avec elle. Il ne cessa d'insister sur le fait que la liberté du culte était garantie en Russie. Les mêmes efforts, tentés dans d'autres pays, tels que l'Autriche, les Pays-Bas et la Suisse, produisirent les mêmes résultats.

En France, le secrétaire de l'ambassadeur accepta la pétition. Cependant, il ne pouvait comprendre pourquoi « des Français vivant en France s'intéressent à des Russes habitant en Russie »! Son esprit ayant reçu une formation communiste, il était apparemment incapable de comprendre que la fidélité et la solidarité pussent triompher des barrières et des différences nationales.

Aux Etats-Unis, l'ambassadeur étant absent, un rendez-vous fut pris avec le fonctionnaire qui vient après lui, un certain M. Striganov. Dans le cours de la conversation, les témoins recommandaient la ligne de conduite observée par le gouvernement en Pologne, qui enquêta sur les témoins et, trouvant que les accusations formulées contre eux n'étaient pas fondées, les fit relâcher de prison.

Cependant, M. Striganov prétendit qu'un grand nombre de mensonges avaient circulé en ce qui concerne la Russie et que, si quelqu'un y était emprisonné, ce n'était pas à cause de sa religion mais parce qu'il avait violé la loi. Il trouva à redire à la position que les témoins prenaient à l'égard de la guerre et affirma avec insistance que la loi de Russie est supérieure à la loi de Jéhovah et qu'on devait lui obéir en Russie. Il refusa d'accepter la pétition, agissant comme si c'était de la dynamite, ne voulant même pas la toucher.

Cependant, les témoins de Jéhovah ne se découragent pas facilement. Ils n'abandonnent pas aisément le combat. Comme preuve de leurs efforts sincères et acharnés pour aider leurs frères opprimés derrière le rideau de fer, le 1er mars 1957 ils envoyèrent aux chefs communistes la pétition suivante.

Au Premier Ministre Nikolai A. Boulganine
Président du Conseil des Ministres de l'Union Soviétique
Moscou, U. R. S. S.

Monsieur,

Le conseil d'administration du groupement mondial de chrétiens appelés Témoins de Jéhovah s'adresse à vous.

Aujourd'hui, sous la direction de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, organisation sans cesse croissante de ministres chrétiens, les témoins de Jéhovah enseignent la Parole du Dieu tout-puissant et Créateur de l'univers, Jéhovah, dans 162 pays, républiques et colonies d'un bout à l'autre de la terre. Ce sont de vrais chrétiens, guidés dans la pure adoration de Jéhovah Dieu par les justes modèles et principes exposés dans la Sainte Bible.

A l'intérieur des frontières de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, on trouve des milliers de ces témoins de Jéhovah qui s'efforcent fidèlement de servir le Dieu suprême, Jéhovah, dans des conditions très difficiles. Beaucoup d'entre eux ont été arrêtés et sont retenus en prison. D'autres ont été envoyés en exil, loin de chez eux, en Sibérie. Ce ne fut pas pour avoir commis un crime quelconque ou pour s'être livrés à un genre quelconque d'activité politique. Les témoins de Jéhovah forment sur la terre le groupement de gens les plus paisibles et les plus respectueux des lois. Ils ont été punis uniquement parce qu'ils sont des chrétiens voués qui obéissent sincèrement aux ordres de Jésus-Christ. Il est vrai qu'ils recherchent en premier lieu le royaume de Dieu et sa justice, car c'est ce que le Christ a ordonné de faire aux chrétiens, dans Matthieu 6:33. Mais, tout en le faisant, ils obéissent également à toutes les lois du pays dans lequel ils vivent, excepté là où une loi est contraire à la loi suprême du Créateur. Ils sont consciencieux et veillent à « rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». — Matthieu 22:21, *Cr*.

Pendant de nombreuses années jusqu'à maintenant, les témoins de Jéhovah, à l'intérieur de l'Union Soviétique, ont enduré de grandes difficultés et de cruelles persécutions. Ils ont constitué des comités et des délégations d'entre leurs propres ministres dans le dessein de faire enregistrer leur organisation religieuse, conformément aux prescriptions en vigueur, mais en chaque circonstance on les a repoussés, et au lieu que leur organisation chrétienne soit enregistrée, les ministres de leurs délégations ont été arrêtés. Il est bien connu dans le monde entier que les témoins de Jéhovah, par milliers, sont emprisonnés dans toute l'Union Soviétique et en exil en Sibérie à cause de leur adoration chrétienne.

Tous les témoins de Jéhovah font le vœu solennel de servir en qualité de ministres de Jéhovah Dieu et ils ne peuvent s'en écarter. Ils ont l'ordre absolu de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Ils doivent être aussi fidèles à Dieu et guidés par les mêmes lois théocratiques que les apôtres de Jésus-Christ dont ils suivent l'exemple et qui firent face à une opposition considérable et à des souffrances physiques à cause de leur culte. Dans la Sainte Bible (Actes 5:17-40) nous trouvons l'un des nombreux exemples d'épreuves supportées par les premiers chrétiens. Et, en cette circonstance, le célèbre docteur de la loi non chrétien, Gamaliel, proclama, au nom du conseil dirigeant, un principe qui est vrai jusqu'à ce jour, sur lequel nous attirons respectueusement votre attention en relation avec les arrestations de témoins de Jéhovah dans l'Union Soviétique: « Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. »

Les témoins de Jéhovah sont les serviteurs de Dieu. Leur œuvre est de Dieu. C'est pourquoi dans tous les pays, y compris l'Union Soviétique, les témoins de Jéhovah doivent continuer et continueront, avec l'aide de Jéhovah Dieu, à vivre une vie chrétienne et à adorer le Très-Haut.

Les vrais chrétiens s'aiment les uns les autres et s'intéressent beaucoup à leurs compagnons chrétiens. Ils s'entraident matériellement et spirituellement chaque fois que cela est nécessaire. Les témoins de Jéhovah sont de tels chrétiens, c'est pourquoi, au cours des neuf derniers mois ils vous ont adressé de toutes les parties de la terre une pétition, à vous qui occupez une position honorable dans l'Union Soviétique, pour que vous enquêtiez sur les abus perpétrés contre leurs compagnons témoins de Jéhovah de votre pays et que vous accordiez la liberté du culte à nos frères dans le Christ.

La pétition vous fut envoyée en des vingtaines de langues, des 199 assemblées de témoins de Jéhovah. Chaque exemplaire fut expédié sous pli recommandé par poste aérienne. En outre, pour être sûr que cette importante question vienne à votre connaissance, des exemplaires de la pétition furent également transmis par l'intermédiaire des représentants diplomatiques soviétiques dans chaque pays.

462 936 témoins de Jéhovah du monde entier ont approuvé cette pétition et attendent maintenant des nouvelles relatives aux mesures que prendra le gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques pour soulager les souffrances des témoins de Jéhovah chrétiens qui se trouvent dans ce pays.

En notre qualité de conseil d'administration des témoins de Jéhovah du monde entier, nous sommes autorisés à vous transmettre ci-joint une pétition combinée traitant des difficultés des témoins de Jéhovah à l'intérieur de l'Union Soviétique. Et, en qualité de ministres du Dieu suprême, Jéhovah, nous sommes obligés de vous demander de considérer ce sérieux problème. Nous sommes toujours disposés à envoyer notre délégation à Moscou pour l'entrevue que nous vous avons proposée.

Nous, comme représentants des 462 936 témoins de Jéhovah qui approuvèrent la pétition, vous demandons respectueusement une réponse rapide. La responsabilité repose maintenant sur vous devant le Très-Haut, Jéhovah Dieu. « Ne risquez pas de vous trouver en guerre contre Dieu. » — Actes 5: 49, *Jé.*

Présentée par les directeurs,

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
N. H. Knorr, président
F. W. Franz, vice-président
Grant Suiter, secrétaire-trésorier
H. H. Riemer, secrétaire-trésorier adjoint
T J. Sullivan, directeur
L. A. Swingle, directeur
M. G. Henschel, directeur.

Annexe

En faisant des démarches réitérées et pressantes pour que cette affaire soit résolue, les témoins de Jéhovah ont accompli un triple devoir. Ils ont rendu témoignage à la suprématie de Jéhovah; ils ont attiré l'attention des ennemis de Jéhovah sur l'injustice de leur conduite et ils se sont efforcés d'aider leurs frères derrière le rideau de fer.

Ils sont assurés de la promesse de Jésus: « Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. » — Luc 18: 7, 8.

Le paradis rouge DÉVOILE



SUR la terre, plus d'une personne sur trois vit aujourd'hui sous la dictature communiste. Beaucoup furent asservies par la domination militaire, tandis que d'autres furent manifestement persuadées que le communisme offrirait de meilleures conditions d'existence que celles sous lesquelles elles avaient vécu.

C'est un fait que certains des gouvernements que le communisme renversa avaient besoin d'être changés. Mais les gens qui acceptèrent le communisme échangèrent simplement une oppression pour une autre. Le paradis promis n'apparut pas. Au lieu de cela, des dénonciateurs secrets, une police d'Etat brutale et d'immenses camps de travail se développèrent.

L'ordre de choses en vigueur sous la domination soviétique s'est révélé un échec en ce qui concerne la liberté du peuple, surtout eu égard à la liberté que le marxisme avait prétendu lui apporter. Même les religions de la chrétienté qui se pratiquent dans ces pays ont dû apporter leur aide à l'empire rouge. Mais des milliers de porteurs de la vraie religion, proclamateurs du véritable espoir messianique, ont été emprisonnés et torturés par les maîtres cruels du « paradis du peuple ».

LE MESSAGE PÉNÈTRE EN RUSSIE

On s'est demandé pendant longtemps comment la bonne nouvelle du royaume établi de Dieu pénétrerait derrière le rideau de fer, mais les Russes eux-mêmes rendirent cette chose possible.

Après la deuxième guerre mondiale, le gouvernement soviétique annexa les territoires de la Moldavie, de l'Ukraine occidentale, de la Russie subkarpatique, la Russie blanche et les Etats baltes, où vivaient plusieurs milliers de témoins de Jéhovah. Ces chrétiens commencèrent immédiatement à déverser des flots de vérité dans le puissant désert communiste, participant ainsi à la prédication mondiale que Jésus avait prédite pour notre temps (Mat. 24: 14). Ces flots de vérité coulèrent dans toutes les directions à l'intérieur de l'empire rouge, au nord, à l'est et au sud, jusqu'aux camps d'esclaves de Vorkuta et aux centaines d'autres dispersés dans toute l'Union soviétique.

En 1951 seulement, plus de sept mille de ces témoins chrétiens furent « exilés à vie en Sibérie », ils devaient vivre ou mourir dans cette contrée inhospitalière.

Mais ces sept milliers de personnes ne furent pas les seules à subir ces traitements. Un témoin, qui avait passé dans les camps d'esclaves plus de temps que la plupart des autres prisonniers, écrit au sujet des tortures qu'il subit uniquement à cause de sa religion:

« Le 10 avril 1940, je commençai ma vie errante à travers les prisons et les camps du « paradis rouge », vie qui dura quatorze ans, durant lesquels je comparus cinq fois devant les tribunaux. » Dans un wagon de chemin de fer découvert, sans siège, sans nourriture, boisson ou bois, il fut emmené dans une direction inconnue en même temps que des centaines d'autres. Souvent, le matin, il trouvait morts, gelés, des compagnons avec lesquels il avait parlé le soir. Aussi n'est-ce pas étonnant qu'il écrive: « Peu survécurent au transport. »

A Wierchaturia, dans la voïvodie de Sverdlovsk, ses compagnons et lui, à moitié gelés, faibles et sur le point de mourir de faim, commencèrent une marche de quatre jours. On les obligea à défricher les bois, à construire des baraques, à bâtir une scierie. Il dit: « Des planches de bois servaient de lits, nos propres pantalons de sacs de paille, nos casquettes d'oreillers et nos vestons de couvertures. Beaucoup moururent. J'ai souvent rendu témoignage à certains de

ces esclaves à demi-morts de faim, défaillant presque de faiblesse, emportant sur une planche un de leurs compagnons gelé ou mort d'inanition à son travail. »

Plus tard, ce témoin de Jéhovah fut transféré à Sysran pour travailler au défrichement des bois. Là, condamné à la famine, la faiblesse l'empêcha de faire un travail suffisant et l'amena en conflit avec la loi soviétique. Cela lui valut une nouvelle peine de dix ans.

Il écrit à ce sujet: « Je n'eus pas à aller loin après avoir été condamné parce que les camps succédaient aux camps dans ce territoire. Il y a une longue vallée à un kilomètre environ de la Volga; on l'appelle la « Clairière de Gawrylov ». C'est là que se trouvaient les camps. Les prisonniers et la population libre appellent ce lieu « la vallée de la mort ». C'était vraiment un camp servant à la liquidation en masse des gens par la famine. Ils mouraient les uns après les autres comme des mouches. »

Cette persécution brisa-t-elle sa foi? Il répond: « Plus je souffrais, plus je prêchais. Je fus condamné deux fois à dix ans pour avoir prêché parmi les prisonniers. Au moment où vous êtes condamné à nouveau, l'ancienne condamnation est annulée. Ces peines effrayaient des centaines de Pentecôtistes, d'évangélistes, de baptistes, d'amis de l'Apocalypse, de sabbatistes et d'autres qui fermaient les oreilles à la bonne nouvelle du Royaume. Cependant ils ont subi également de grandes persécutions. Un baptiste fut puni de cinq ans de prison pour avoir chanté un de leurs hymnes. »

Ces camps étaient appelés « camps d'éducation ». L'une des méthodes « éducatives » employées par les fonctionnaires consistait à jeter la personne dont ils voulaient se débarrasser dans une baraque où logeaient les pervertis sexuels et de la laisser tuer par ces derniers. Le témoin dit: « Mes maîtres d'esclaves furent étonnés quand, après trois mois et demi, je sortis vivant de cette baraque. Là, je m'étais senti comme Daniel dans la fosse aux lions. Avec ma façon de les traiter, je fis échouer toutes leurs intentions à mon égard et en sortis vivant et bien portant. »

Les chefs de ce « camp d'éducation » rossèrent les prisonniers par pur sadisme. C'est « seulement en 1950 », poursuit ce ministre chrétien, « que je pus couper l'herbe et les arêtes de mon menu. En 1955, les conditions étaient devenues presque humaines. Je ne suis plus là, mais, vraiment ce sera plus facile pour ceux qui y restent encore que pour ceux qui ordonnèrent la construction de ces « camps d'éducation », car ils sont réservés par Dieu pour le châtiment. »

L'expérience de ce fidèle témoin, relâché le 14 juin 1955, et maintenant hospitalisé, donne certainement un démenti formel à la prétention que le communisme a édifié un paradis de travailleurs.

LA PRÉDICATION SE POURSUIT

Les rangs du peuple de Dieu n'ont pas diminué à cause de ces persécutions, au contraire, ils ont grossi. Il n'est pas exagéré de dire que, maintenant, dans chaque région de l'U.R.S.S. il y a des personnes qui connaissent la vérité et que quarante pour cent environ des gens qui la connaissent l'ont apprise dans les prisons et les camps. Parmi eux se trouvent des officiers de l'armée rouge, des agents de la police, des fonctionnaires des prisons, des hommes de loi, des journalistes et d'autres.

Pourquoi le gouvernement soviétique a-t-il persécuté à ce point ces braves gens? La raison évidente, c'est que ces dirigeants ne peuvent admettre que l'on considère comme maître tout autre qu'eux-mêmes, pas même Dieu. Dans son numéro du 30 novembre dernier le quotidien *Radianska Ukraina*, publié à Kiev, U.R.S.S., critiquait les témoins de Jéhovah parce qu'ils ne se contentent pas de « célébrer des cérémonies et rites religieux », ce qui est permis, dit-il, mais insistent sur l'enseignement d'« une propagande réactionnaire » telle que: « Le monde est gouverné par son Souverain suprême Jéhovah et que les humains sont simplement ses serviteurs qui font sa volonté sur la terre. »

En réalité, le gouvernement soviétique ne perdrait rien s'il accordait la pleine liberté d'adorer aux témoins de Jéhovah. Aucun gouvernement ne se fait du tort en octroyant ces droits fondamentaux à ceux qui servent réellement Dieu. Si les Russes croient maintenant, comme ils semblent le faire, que les témoins de Jéhovah n'ont jamais rien eu à faire avec l'espionnage, il n'existe certainement aucune raison valable pour qu'ils ne leur accordent pas la pleine liberté de culte.

Mais que les Soviets accordent ou non cette liberté, les témoins de Jéhovah continueront à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu en dépit de toute l'opposition.

Un témoin, vivant en Sibérie, écrivit: « Nous ne pouvons nous empêcher de prêcher le royaume de Dieu. Nous nous sommes habitués à ce territoire et nous sentons heureux, étant fermement résolus à représenter le Seigneur dignement et à faire connaître sa gloire partout. Nous nous sentons poussés à transmettre à nos frères sur toute la terre l'assurance de notre amour pour eux, et nous espérons avoir dans un avenir rapproché l'occasion de nous assembler avec nos frères du monde entier. »

Leurs frères du monde entier partagent avec eux cet espoir.

LA SITUATION DEVIENT MOINS PÉNIBLE

Avec la déstalinisation en 1956, on observa une certaine amélioration. La liberté fut rendue à de nombreux témoins, emprisonnés depuis longtemps; ils reçurent la confirmation écrite qu'ils étaient « reconnus non coupables ».

Certains des sept mille « colons spéciaux » emmenés en Sibérie, en 1951, dans la région d'Irkoutsk, sont libres maintenant, mais d'autres doivent continuer à se présenter chaque mois devant les autorités locales. Beaucoup de ces frères libérés ne veulent pas retourner chez eux, à cause de l'œuvre de témoignage qui se développe actuellement.

Des nouvelles nous sont parvenues selon lesquelles il y a de nouveau quelques témoins à Moscou et que beaucoup d'habitants de la capitale russe désirent entendre parler de la Parole de Dieu. De nombreux baptistes sont également intéressés, par suite de l'attitude pleine de compromis de leurs propres conducteurs.

Au camp arctique de Vorkuta, la fécondité se manifeste de mois en mois. Tout le long de la ligne de Kotlas à Vorkuta, sur une distance de plus de onze cents kilomètres, des centaines de camps de travail ont été supprimés et les baraques brûlées. Dans cette région, il ne reste que les camps de Vorkuta et de ses districts. Beaucoup de personnes, ayant eu connaissance de la vérité dans les camps, prêchent maintenant, en qualité d'hommes libres, le message du Royaume dans ces territoires. Au cours de l'année dernière, le travail de maison en maison fut inauguré dans l'extrême nord, même dans Vorkuta, et des réunions sont tenues régulièrement.

Un habitant de Vorkuta écrivit: « Ici, l'œuvre d'ensemencement se fait maintenant d'une manière étendue. Le champ, non cultivé pendant longtemps, reçoit mieux la semence et promet du fruit. Les endroits, pendant des années semblables à un désert, fleurissent. Le climat a changé ici et le temps convient mieux au travail dans le champ. »

Une lettre, reçue de Tomsk, en Sibérie, dit: « Le but de notre transfert dans ces lieux reculés nous fut caché et incompréhensible tout d'abord, mais une joie inexprimable remplit notre cœur quand nous entendons les habitants du pays dire maintenant: « Viens! » Je fus envoyée pour travailler à une longue distance de notre colonie et, grâce à mes efforts pour communiquer à d'autres le feu qui brûlait en moi, je trouvai une famille de six personnes qui maintenant aiment la vérité. Je leur donnai une Bible, et après que j'eus travaillé avec eux pendant plusieurs mois, elles commencèrent à rendre témoignage et à trouver des personnes intéressées. Le soir, nous sortons tous dans la rue de notre petit village et chantons à haute voix nos cantiques que renvoient les forêts sibériennes. »

Un prisonnier polonais rapatrié rapporte: « Lorsque finalement vint le jour de mon retour en Pologne, le commandant vint me dire avec une profonde émotion: « Je reconnais que la main du grand Jéhovah est sur vous, car autrement

vous n'auriez jamais pu quitter la Sibérie en votre qualité de témoin de Jéhovah inébranlable. Que votre Dieu vous bénisse. »

Beaucoup de témoins furent libérés au cours de l'année 1956, mais d'autres sont encore détenus. Pour des milliers qui furent envoyés en Sibérie en 1951, il n'y a pas encore de possibilité d'avoir des Bibles ou des publications bibliques. Il est interdit à ces témoins innocents, amis de la paix, de maintenir le contact entre eux ou de former des groupes ou assemblées. Pourquoi alors l'Eglise orthodoxe russe, les baptistes et les autres religions jouissent-ils d'une liberté relative? Uniquement parce qu'ils ont choisi d'obéir à César plutôt qu'à Dieu. Les témoins de Jéhovah refusent de le faire parce que ce serait être infidèles à Dieu.

EN POLOGNE ET AILLEURS

Cette oppression d'innocents chrétiens ne s'est pas seulement manifestée en Russie soviétique, mais encore dans tous les pays satellites, en Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne et ailleurs.

En Pologne, le peuple avait souffert sous un régime féodal soutenu par l'église qui consolait les pauvres et les nécessiteux avec la seule promesse lointaine d'une récompense au delà de la tombe. Les paysans payaient de leurs souffrances et de leurs misères la vie de plaisir des privilégiés et avaient cessé d'être des serfs de nom seulement. Mais sous le communisme, qui renversa le vieil ordre exécré, les Polonais souffrirent des mêmes méthodes terroristes qui avaient été établies en Russie.

Les conditions économiques furent extrêmement sévères. Les mœurs empirèrent. Les communistes parlaient de libérer les femmes de « l'esclavage de la cuisine » pour travailler dans l'industrie, mais la presse polonaise blâme maintenant l'effondrement de la morale, de la famille et l'accroissement du banditisme parmi les adolescents du fait que les femmes ont abandonné leurs foyers pour les usines.

Abstraction faite de ces difficultés, la persécution religieuse a encore été l'un des signes distinctifs de cet Etat totalitaire qui fonça carrément contre l'activité des témoins de Jéhovah. Pour la première fois les communistes polonais rencontraient tout un peuple qui tenait bon. Leur adoration de Dieu était si ferme que les fonctionnaires étaient désorientés.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants modestes, honnêtes (ouvriers, paysans, ménagères), qu'on soupçonnait ou accusait absurdement d'espionnage, rendirent témoignage de leur espérance du Royaume à ceux qui les arrêtaient brutalement. Tous disaient la même chose. Ils rendirent un puissant témoignage au nom de Jéhovah, à son Roi Jésus-Christ et au monde nouveau de justice. Même le plus fanatique des fonctionnaires communistes, entendant maintes et maintes fois les mêmes choses, dut s'apercevoir que ses accusations tombaient à rien. La majorité de ceux qui furent arrêtés furent relâchés après quelques heures ou jours d'interrogatoire, mais des centaines de ces innocents furent gardés en prison dans ce « paradis » brutal où régnaient l'oppression, la violence et l'effusion de sang.

De nombreuses personnes connurent la vérité, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des murs des prisons. Des centaines et des milliers accueillaient les témoins avec joie et étaient disposés à être enseignés par Jéhovah. Ils s'étaient rendu compte que c'était une diffamation de prétendre que les témoins de Jéhovah étaient de connivence avec les communistes, comme l'avait affirmé le clergé catholique, et que c'était aussi un mensonge de soutenir qu'ils étaient des espions, comme les communistes l'avaient fait.

La violence et la torture ne parvinrent pas à les ébranler. L'interrogatoire, genre Béria, du serviteur de la filiale de la Watch Tower Society et des autres ministres responsables dura des mois, mais ils en sortirent l'esprit invaincu bien que meurtris souvent violemment dans la chair. Un certain nombre de témoins moururent, préférant le martyre à la confession de mensonges contre ces hommes qui accomplissaient l'œuvre de Dieu en Pologne.

Mais le nombre des témoins s'accrut pendant des mois sans interruption. Pendant toutes ces persécutions, ils ne souffrirent d'aucune faim spirituelle. Ils se réunissaient en petits groupes, n'abandonnant point ainsi le rassemblement d'eux-mêmes. Leurs « conférences publiques » étaient les enterrements qu'ils conduisaient. Tous les cortèges funèbres de centaines de personnes se déplaçant, sans prêtres, à travers les villes de Pologne faisaient toujours sensation et fournissaient la preuve évidente que les témoins de Jéhovah étaient loin d'être « liquidés ».

Certains témoins avaient même entrepris le travail de maison en maison dans certains villages, mais depuis que la déstalinisation est en cours, plusieurs dizaines de milliers d'entre eux vont de maison en maison avec le seul message réellement digne d'être prêché aujourd'hui.

Ils reconnaissent, et espèrent que vous reconnaîtrez aussi, la différence vitale entre les solutions non satisfaisantes de l'homme aux difficultés du monde et la seule vraie solution maintenant toute proche. Cette vraie solution n'est pas d'ordre politique mais c'est le royaume de Dieu. C'est maintenant le moment de l'accepter et de vous y conformer pour survivre à la fin de l'ordre inique de Satan et entrer dans les nouvelles conditions justes que le Créateur lui-même apportera bientôt à la terre.

La famine spirituelle de la chrétienté



Existe-t-il des preuves d'une famine spirituelle dans la chrétienté?

Vous avez probablement entendu parler de l'ignorance générale de la Bible dans la chrétienté. Vous avez lu des articles au sujet de l'immoralité flagrante et du taux alarmant de la criminalité parmi les peuples qui professent le christianisme. Vous avez lu probablement ce que les éducateurs et les membres du clergé ont dit au sujet de cette famine. Le président de l'Université Harvard a averti contre « un manque très étendu de connaissance religieuse ». Dans le *Times* de New-York du 21 janvier 1957, on peut lire une déclaration de l'ecclésiastique David Reed, de l'église presbytérienne de Madison Avenue à Manhattan. Il déclare que le monde fait face à « un vide religieux sur une échelle jamais vue auparavant ».

Puisque la chrétienté a la Parole de Dieu, la Bible, pourquoi y a-t-il une famine spirituelle?



Dieu nous en donne la raison: « Car mon peuple a fait double mal: ils m'ont abandonné, moi, la source des eaux vives, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. » (Jér. 2:13, *AC*). Les religions de la chrétienté se sont écartées de la Parole de Dieu. Elles se sont creusé pour elles-mêmes des citernes faites par les hommes, des citernes qui ne peuvent retenir le véritable rafraîchissement spirituel. Le clergé l'admet. Ecrivant dans la *Post Gazette* de Pittsburgh, du 5 novembre 1953, le prédicateur Earl L. Douglass demande: « Pourquoi avons-nous

si souvent échoué dans nos efforts en tant que ministres?» Il répond: «Ils viennent chercher le pain de vie, et fréquemment nous leur offrons la philosophie, la sociologie, la psychologie, la politique et un résumé des événements en cours.» Ce sont des citernes crevassées qui ne retiennent pas les eaux vivifiantes de la vérité spirituelle.

L'Ecriture autorise-t-elle le clergé de la chrétienté à employer la tradition et la philosophie comme les ingrédients de la nourriture spirituelle?

Le clergé fondamentaliste de la chrétienté a rempli ses credo de nombreuses traditions, telles que les doctrines de la trinité, de l'immortalité de l'âme, des tourments éternels et du purgatoire. Ces credo annulent la Parole de Dieu, comme le firent les traditions des pharisiens au jour de Jésus. Quand les pharisiens condamnaient le Christ pour n'avoir pas tenu compte de la tradition, Jésus riposta: «Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu à cause de votre tradition?... vous avez annulé le commandement de Dieu à cause de votre tradition.» — Mat. 15:1-9, *Da*.

Le clergé moderniste de la chrétienté, ainsi que les critiques du texte biblique et les évolutionnistes, ont édifié d'innombrables théories philosophiques. En tant que nourriture spirituelle, cela n'a pas nourri. Attirant notre attention sur ces choses, l'apôtre du Christ déclara: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par des enseignements trompeurs, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, et non selon le Christ.» — Col. 2:8, *AC*.

Est-ce scriptural pour les religions de la chrétienté de se procurer de l'argent à l'aide de la dîme, des plateaux que l'on passe pour faire la quête, et par le jeu?



La dîme ou le don d'un dixième du revenu d'une personne ne s'appliquait qu'aux Juifs. C'était l'une des ordonnances de la loi de Moïse. Par sa mort, le Christ abolit cette loi, de sorte que pas même les Juifs devenus chrétiens ne sont obligés d'observer les ordonnances telles que celle relative à la dîme. La Bible dit: «supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances.» — Eph. 2:15, *Jé*.

Le fait de passer un plateau pour quêter n'est pas une façon d'agir chrétienne. Nous nous rappelons comment, une fois, Jésus observa une veuve qui jetait deux petites pièces dans la boîte du Trésor du temple. Mais cette boîte n'était pas passée à la ronde; elle était fixée.

L'emploi de jeux de bingo, de loteries et d'autres jeux est contraire à la règle biblique pour les chrétiens: «Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret.» Quand les Israélites commencèrent à sacrifier à certaines des divinités païennes du jeu, Dieu leur dit: «Vous qui avez abandonné Jéhovah... qui dressez une table à Gad (dieu de la fortune, *Jé*, note marg.) et remplissez la coupe pour le Destin; je vous destine au glaive.» — II Cor. 4:2; Es. 65:11, 12, *AC*.

En insistant sur la nécessité de collecter des fonds et en négligeant la nourriture spirituelle, le clergé a amené une situation identique à celle qui régnait en Israël au temps où le prophète de Dieu dit: «Ses prêtres enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent. Ils s'appuient sur Jéhovah, en disant: «Jéhovah n'est-il pas au milieu de nous?» Les paroles que Jésus adressa à ceux qui se servaient du temple dans des desseins commerciaux sont appropriées aujourd'hui: «Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.» — Michée 3:11, *AC;* Mat. 21:13.

Quand les membres du clergé s'attribuent des titres honorifiques tels que «Père» et «Révérend», suivent-ils l'exemple de la Bible?



L'emploi de titres honorifiques montre à quel point le clergé a délaissé l'usage de la Bible comme guide, car nulle part dans la Bible un chrétien ne s'appelle «révérend». Le mot «révérend» apparaît une seule fois dans la *Bible du Roi Jacques* (angl.) et s'applique alors à Dieu seul: «Saint et révérend est son nom.» — Ps. 111:9.

L'emploi du titre honorifique «Père» apparut au jour de Jésus. Ainsi que nous le voyons dans la traduction catholique de la Bible de Jérusalem, dans Matthieu 23:8, 9, Jésus posa la règle à suivre pour tous les vrais chrétiens: «Ne vous faites pas appeler «Rabbi» (vous ne devez pas prétendre au titre de Rabbi, version catholique (angl.) de Knox); car vous n'avez qu'un Maître, et tous vous êtes des frères. Le titre de «Père» non plus, ne vous le donnez point sur la terre: car vous n'avez qu'un Père, Celui qui est aux cieux.»

Le clergé de la chrétienté devrait-il participer aux affaires politiques et aux controverses des nations?



En dispensant un fourrage politique et en s'associant à la politique, le clergé a exposé ses fidèles à une famine spirituelle. Le Christ n'a jamais servi la politique comme nourriture spirituelle; il rejeta même un projet du peuple pour faire de lui un chef politique: «Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.» La raison du Christ était claire: «Je ne suis pas du monde.» «Mon royaume n'est pas de ce monde.» C'est pourquoi la vraie adoration est, selon la Bible, de «se préserver des souillures du monde». Le clergé s'immisce dans la politique et demande même la bénédiction de Dieu sur les armées et la marine. Mais la Parole de Dieu déclare: «Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.» — Jean 6:15; 17:16; 18:36; Jacq. 1:27; 4:4.

Quand le clergé et les paroissiens prient pour ce monde, suivent-ils l'exemple du Christ?

Même dans la prière, le clergé ne sert pas la nourriture spirituelle. Le clergé prie pour ce monde. Mais le Christ fit cette prière: «Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés.» Pourquoi Jésus ne pria-t-il pas pour ce monde? Parce qu'il savait que le Diable, et non Jéhovah Dieu, est le dieu de ce monde, comme la Bible le montre clairement: «les incrédules, dont le dieu de ce monde a aveuglé l'entendement.» «Le monde entier est sous la puissance du malin.» Les personnes affamées spirituellement prient pour ce monde, mais les chrétiens nourris par la Bible obéissent au commandement biblique: «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.» — Jean 17:9; II Cor. 4:4, *Jé;* I Jean 5:19; 2:15.

Est-il chrétien de critiquer les autres religions, ou tous devraient-ils se joindre au mouvement interconfessionnel?



Si les religionistes de la chrétienté étaient bien nourris spirituellement, ils ne feraient pas attention à la critique. Car la vérité peut toujours affronter l'erreur et en triompher. Parce qu'il servait une fausse nourriture spirituelle, le clergé du judaïsme n'aimait pas la critique de Jésus. Jésus se servit de vérités scripturales pour les dévoiler comme faux religionistes. Il appela les membres du clergé «hypocrites», «conducteurs aveugles», «insensés et aveugles» et «serpents, race de vipères». Jésus dit même à de nombreux contradicteurs religieux: «Vous avez pour père le diable.» Et l'apôtre du Christ dit à un faux prophète qui servait une fausse nourriture spirituelle: «Fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites (de Jéhovah, *NW*)?» — Mat. 23:13, 16, 17, 33; Jean 8:44; Actes 13:10.

Le Christ rejeta l'interconfessionnalisme. Il ne se joignit pas aux faux conducteurs religieux simplement pour obtenir l'unité du point de vue matériel, et avoir ainsi à abandonner certaines vérités spirituelles. C'est ce que fait le clergé de la chrétienté. Mais le Christ dit à ses disciples: «Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles.» Au lieu de se joindre aux mouvements interconfessionnels, les vrais chrétiens prennent garde au commandement de Dieu: «Ne prenez aucune part aux œuvres stériles des ténèbres, dénoncez-les plutôt.» — Mat. 15:14; Eph. 5:11, *Jé*.

Le refus de dévoiler la fausse nourriture spirituelle est la chose non chrétienne.

Du point de vue des Ecritures, est-il convenable pour des chrétiens d'utiliser des images et des statues comme auxiliaires pour adorer?



La pierre de touche pour déterminer la pureté de la nourriture spirituelle est le principe posé par Jésus lui-même: «Dieu est esprit, et c'est en esprit et vérité que ceux qui adorent doivent adorer.» Les apôtres du Christ confirment cela. Ci-dessous, vous trouverez certaines de leurs déclarations telles qu'elles apparaissent dans les traductions catholiques de la Bible: «Car nous marchons par la foi, et non par la vue.» «Nos regards ne s'attachant point aux choses visibles, mais aux invisibles.» «Si nous sommes donc de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à l'or, à l'argent ou à la pierre, ouvrés par l'art et le génie de l'homme.» — Jean 4:24, *Jé;* II Cor. 5:7, *AC;* II Cor. 4:18, *AC;* Actes 17:29, *Li.*

Les images et les idoles ne contribuent pas à la croissance spirituelle d'un chrétien; au lieu de cela, elles conduisent plutôt à la sous-alimentation et à la mort, comme le montre le psaume 115:5-8 de la *Bible de Jérusalem* (version catholique): «Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'entendent pas, elles ont un nez et ne sentent pas. Leurs mains, elles ne palpent point, leurs pieds, mais ils ne marchent point! de leur gosier, pas un murmure. Comme elles, seront ceux qui les firent, tous ceux qui en elles mettent leur foi.»

Il n'est guère étonnant que l'apôtre Jean mette en garde les chrétiens en ces termes: «Petits enfants, gardez-vous des idoles.» — I Jean 5:21, *Li.*

La Bible annonce-t-elle la famine spirituelle de la chrétienté?

Oui, par son prophète, Dieu a prédit: «Voici que des jours viendront, dit le Seigneur, Jéhovah, où j'enverrai une faim, non une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah.» — Amos 8:11, *AC.*

Les religions de la chrétienté se rétabliront-elles de la famine spirituelle?

Après 1600 ans de prétendu christianisme, la famine spirituelle de la chrétienté n'a fait qu'empirer. La famine règne, comme le clergé l'admet, «sur une échelle jamais vue auparavant». La voie suivie n'est donc pas celle de la guérison.



En outre, la prophétie biblique montre que lorsque la guerre d'Harmaguédon éclatera, la chrétienté sera détruite: «Car c'est dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué que je commence à sévir... car j'appelle l'épée sur tous les habitants de la terre, dit Jéhovah.» Bien que la chrétienté comme telle ne se rétablira jamais, les individus qui se trouvent au sein des systèmes religieux affamés de la chrétienté peuvent guérir, et beaucoup le font aujourd'hui. — Jér. 25:29, *AC.*

Comment pouvez-vous éviter le sort de la chrétienté?



Abandonnez les religions affamées de la chrétienté. Allez là où vous pouvez obtenir la véritable nourriture spirituelle, nourriture affranchie de la philosophie et de la tradition. Prenez part au riche festin spirituel prédit pour notre époque: «Et Yahweh des armées préparera pour tous les peuples sur cette montagne — un festin de viandes grasses, un festin de vins mûrs, — de viandes grasses moelleuses, de vins mûrs, clarifiés.» — Es. 25:6, *Li.*

Où est ce festin spirituel? Vous y prenez une petite part en lisant cette édition de *La Tour de Garde.* Mais il y a beaucoup plus. Pour en bénéficier, associez-vous avec la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah, par qui ce périodique vous a été apporté. Apprenez les vérités nourrissantes du royaume de Dieu. Apprenez comment vous pouvez survivre à Harmaguédon pour entrer dans le monde nouveau de Dieu. Permettez aux témoins de vous apporter la nourriture spirituelle, gratuitement. Examinez-la. Comparez-la avec la Bible. Assurez-vous que c'est la nourriture spirituelle annoncée par le prophète de Dieu: «Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez. Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets succulents.» — Es. 55:1, 2.

LISEZ «LA TOUR DE GARDE» RÉGULIÈREMENT

Le périodique que vous tenez dans la main, vous a-t-il plu? Demandez-vous si vous n'avez pas appris au moins un fait important sur le Dieu très-haut ou sa Parole, la Bible. Cela valait donc la peine de le lire, n'est-ce pas? Autre chose. Notez à la page deux les quarante-cinq langues dans lesquelles cette matière instructive est traduite ainsi que le tirage étonnant de cette publication. Que cela montre-t-il? Ceci, que dans le monde entier des hommes s'intéressent au royaume de Jéhovah dont la proclamation est le but de *La Tour de Garde.* Cela montre aussi que leur espérance repose sur les desseins de Jéhovah Dieu et non pas sur les projets des hommes constamment voués à l'échec. Vous pouvez vous joindre aux centaines de milliers de personnes dans l'étude la plus utile qui est maintenant à la portée de tous. Abonnez-vous encore aujourd'hui à *La Tour de Garde* en nous versant une contribution de 5 francs suisses et vous recevrez ce journal par la poste deux fois par mois pendant une année. Nous vous enverrons également, à titre gracieux, la brochure *L'Evolution opposée au Monde nouveau.*

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

26 mai: Quand tous les hommes adoreront de nouveau un seul Dieu, §§ 1-24. Page 116.

2 juin: Quand tous les hommes adoreront de nouveau un seul Dieu, §§ 25-45. Page 118.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Mettez-vous en garde contre les hommes. — Mat. 10:16, 17. wF 15/6/56 37

17 Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. — I Tim. 2:3, 4, NW. wF 1/9/56 16

18 Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur; sortez du milieu d'elle; purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. — Es. 52:11, AC. wF 15/3/56 7, 8a

19 Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu. — I Cor. 6:19, 20. wF 1/10/56 14

20 Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour et de sobre bon sens. — II Tim. 1:7, NW. wF 1/11/56 14, 15

21 Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse... Crains Dieu et observe ses commandements. — Eccl. 12:3, 15. wF 15/9/56 15

22 Le chef de tout homme, c'est le Christ; le chef de la femme, c'est l'homme; et le chef du Christ, c'est Dieu. — I Cor. 11:3, NC. wF 1/3/57 11

23 Le prudent voit la calamité, et se cache. — Prov. 22:3, Perret-Gentil. wF 15/6/56 38-40

24 Tant que je vivrai, je n'abandonnerai point mon intégrité. — Job 27:5, Martin. wF 15/12/56 9

25 Je ne veux pas que vous partagiez avec les démons. Ou «incitons-nous Jéhovah à la jalousie?» Nous ne sommes pas plus forts que lui, n'est-ce pas? — I Cor. 10:20, 22, NW. wF 15/2/56 37

26 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Es. 43:10, AC. wF 1/12/56 1a

27 Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. — I Pi. 3:7. wF 1/3/57 8, 9

28 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. — I Cor. 11:1. wF 1/8/56 22, 23

29 Moi et le Père nous sommes un. — Jean 10:30. wF 1/1/57 8

30 Voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. — Luc 10:3. wF 15/6/56 1, 50

31 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. — Rom. 8:38, 39. wF 15/8/56 3, 4a

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MAI 1957 N° 9

Périodique bimensuel

ADMINISTRATION FIDÈLE

LES BÉNÉDICTIONS DU SERVICE

LE MERVEILLEUX MODE D'ADORATION EN ISRAEL

MARIE, DISCIPLE ET NON REINE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La Bible est-elle d'accord avec votre église?	131
Administration fidèle	132
Prêcher en écrivant des lettres	135
La place légitime de l'homme	135
Les bénédictions du service	136
La bonne manière d'apprendre	139
Etre chrétien n'est pas une affaire si sûre	139
Le merveilleux mode d'adoration en Israël	140
Marie, disciple et non reine	141
Questions de lecteurs	143
Les mains dans les Ecritures	143
Le chef fut impressionné	144
Communications	144
Textes quotidiens pour juin	144
Eprouvez votre mémoire	144

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1928	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 2 900 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Slovaque, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er mai 1957 — № 9



BEAUCOUP de gens pensent que leur religion n'encourage pas la lecture de la Bible. Ecrivant dans le *Catholic Herald* de Londres, Michael de la Bedoyere déclara qu'« en dépit du fait qu'il avait eu des occasions exceptionnelles de recevoir une instruction catholique supérieure, jamais rien ne fut fait pour l'inciter à lire le Nouveau Testament, sans parler de l'Ancien ».

Cependant, dans des brochures approuvées par les chefs religieux il est écrit: « L'Eglise catholique romaine considère la Bible comme le livre le plus important du monde... Dieu en est l'Auteur. » « Pourquoi l'Eglise encourage-t-elle la lecture de la Bible? Parce qu'elle sait que, pour croître, se développer spirituellement, pour devenir des chrétiens mûrs, nous devons être nourris par Dieu. »

Mais, pour quelle raison, en réalité, les catholiques n'ont-ils pas été vraiment encouragés à lire « le livre le plus important du monde », dont Dieu lui-même est l'Auteur? Se pourrait-il qu'il y ait une différence entre ce que la Bible dit et ce que l'église a enseigné? Une brochure émanant d'une société d'information catholique avance: « Les catholiques ne s'attendent pas à trouver dans la Bible une description complète de leurs croyances, et ne sont pas surpris quand ils n'y trouvent pas mentionnés des mots tels que « pape » ou « purgatoire ».*

Ne sont-ils vraiment pas surpris? Se sont-ils jamais demandé pourquoi les apôtres, supposés être de bons catholiques, parlent si différemment, ne mentionnant jamais, même une seule fois, le pape, ou le nom de leur église, les cardinaux, la trinité, le purgatoire, la messe, la sainte eucharistie, les indulgences, l'utilisation d'images, les jours saints ou les processions? Pourquoi ils ne s'appelèrent jamais l'un l'autre, « Sa sainteté », « Révérend » ou « Père », et pourquoi ils ne parlèrent jamais de tant d'autres choses si courantes dans l'église? Si vous lisez la Bible, vous devez penser que les apôtres avaient une religion entièrement différente.

Oui, c'est précisément le cas!

C'est étonnant ce que vous apprendriez en écoutant les apôtres et leurs écrits inspirés. En lisant I Timothée 3: 2–5, vous apprendriez qu'un évêque 1° peut avoir une femme, et 2° qu'il lui est donné des instructions sur la façon d'élever ses enfants. Un évêque peut avoir des enfants? Comme cela est différent de ce qui se fait dans l'église actuelle!

En lisant I Timothée 4: 1–3 d'après la Version catholique de *Liénart* vous apprendriez que ce sont ceux qui « s'écarteront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des enseignements de démons », qui défendraient de se marier et ordonneraient de s'abstenir de manger certains aliments. Cela ne choquerait-il pas même un prêtre qui lirait cela un vendredi? C'est ce que la Bible catholique affirme cependant, et cela fut écrit sous inspiration par Paul, l'un des plus grands apôtres!

Matthieu 23: 9 pourrait soulever une nouvelle question dans votre esprit. Ce texte contient la déclaration de Jésus: « N'appelez personne votre Père sur la terre: car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. » (*Jé*) Un prêtre catholique vous dirait que les catholiques « sont surpris que les non catholiques ergotent quand ils appellent leur prêtre « Père » alors qu'eux-mêmes s'adressent à leur père charnel comme à leur « père ». » Mais si vous aviez lu vous-même la déclaration de Jésus, vous sauriez que Jésus ne parlait pas de celui que vous appelez votre père selon la chair, mais qu'il parlait de celui que vous appelez votre conducteur religieux! Seriez-vous scandalisé de lire dans votre Bible que Jésus lui-même interdisait à ses disciples d'employer de tels titres?

Considérez la messe elle-même. D'après l'église, la messe est « le renouvellement non sanglant du sacrifice de notre Seigneur sur la croix ». Mais Hébreux 10: 11, 12 dit que, en contraste avec les sacrifices des prêtres juifs qui devaient être offerts régulièrement, le Christ offrit « un seul sacrifice pour les péchés ». Cela surprendrait-il les catholiques d'apprendre qu'un seul sacrifice était suffisant et que la messe n'est pas nécessaire?

Et que dire de I Corinthiens 15: 50? Les gens qui croient, comme un article de foi, que le corps humain de Marie monta au ciel, seraient-ils surpris de lire dans la Bible catholique que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu »? Et ne seront-ils pas encore plus étonnés lorsque, poursuivant leur lecture, ils verront que nulle part dans la Bible il n'est fait d'ex-

* Ces trois citations sont tirées de: « The Holy Bible, a Treasure of the Catholic Church », imprimatur: Patrick A. O'Boyle, archevêque de Washington, p. 6; « Why Catholics Should Read the Bible », imprimatur: Cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, p. 7; et « When Roman Catholics Read the Bible », p. 5.

ception à cette règle, pas même pour Marie? Assurément, si cette doctrine était vraie, les apôtres se seraient assez enthousiasmés à son sujet pour la consigner par écrit!

Mais les religions protestantes aussi ne tiennent pas compte des déclarations nettes de la Bible. Le protestant qui croit que l'âme ne meurt jamais est-il scandalisé quand il apprend qu'elle meurt? Vous pouvez lire cela vous-même dans Ezéchiel 18:4; 18:20 et Actes 3:23, *Da*.

Ou bien, le protestant qui croit que les méchants sont tourmentés éternellement dans un enfer de feu est-il scandalisé de lire dans Ecclésiaste 3:19 que les hommes morts, comme les animaux morts, sont privés d'existence? Ou, est-il bouleversé quand il apprend que les mêmes mots hébreu et grec furent traduits tous deux par « enfer » et « tombe » dans nos Bibles françaises (« hell » et « grave » dans nos Bibles anglaises), et que, par conséquent, l'enfer n'est pas plus brûlant que les tombes froides dans le cimetière voisin?

La Parole écrite de Dieu est « l'épée de l'esprit ». Elle sépare ce qui est vrai de ce qui est faux. Elle peut trancher profondément en le faisant. Elle est en désaccord avec beaucoup de choses enseignées aujourd'hui dans les églises, et pour ceux qui veulent l'accepter, elle chasse l'erreur à grands coups et dévoile les vérités longtemps cachées. — Eph. 6:17.

La Bible présente des points embarrassants pour les gens qui disent qu'il faut appeler les conducteurs religieux « Père », qui déclarent que les hommes du clergé ne devraient pas se marier, qu'on ne peut manger de viande certains jours, que le sacrifice du Christ doit être renouvelé par la messe, que les méchants sont brûlés éternellement dans l'enfer et que l'âme ne meurt jamais. Mais quelle est l'autorité digne de confiance en matière de religion, les hommes ou Dieu? La réponse est claire. Etudiez donc la Parole de Dieu, voyez si elle est d'accord avec votre église, et, si elle ne l'est pas, changez votre foi!

ADMINISTRATION FIDÈLE

« On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » — Luc 12:48.



UN INTENDANT est un homme chargé de la gestion de biens mobiliers ou de propriétés foncières, ou bien les deux. Un intendant principal est en réalité un surveillant, un administrateur, un gouverneur. Toute gestion entraîne une responsabilité. Etre responsable c'est devoir répondre de la façon dont on s'acquitte d'une obligation ou garde un dépôt. Le responsable doit répondre de ses actes devant son supérieur légitime; il doit rendre compte de sa conduite; il faut qu'il soit digne de confiance.

[2] L'apôtre Pierre exprime l'étroite relation entre la gestion et la responsabilité quand il déclare: « Chacun selon la grâce (le don, *NW, NC*) reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. » De son côté, Paul dit: « Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. » « L'épiscope (surveillant, *NW*), en effet, en sa qualité d'intendant de Dieu, doit être irréprochable: ni arrogant, ni coléreux, ni buveur, ni batailleur, ni avide de gains déshonnêtes, mais au contraire hospitalier. » — I Pi. 4:10; I Cor. 4:1, 2; Tite 1:7, 8, *Jé*.

[3] Paul reconnut clairement la responsabilité de sa charge quand il écrivit: « Si du moins vous avez entendu parler de l'administration de la grâce de Dieu qui m'a été donnée envers vous: comment, par révélation, le mystère m'a été donné à connaître. » « Je suis devenu un ministre de cette assemblée en vertu de l'intendance que Dieu m'a confiée dans votre intérêt pour prêcher entièrement la parole de Dieu. » « ... conformément à l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié. » « ... selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Evangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs. » — Eph. 3:2, 3, *Da*; Col. 1:25, *NW*; I Tim. 1:11; I Thes. 2:4.

[4] Jéhovah a confié par Jésus-Christ de grands intérêts à son peuple en ces derniers jours. Cela concerne tous les humains voués au service de Jéhovah. A tous les esclaves ou intendants de Dieu s'adresse l'illustration suivante: « Un homme de haute naissance... appelant dix de ses serviteurs... leur remit dix mines et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à mon retour... Or, quand il fut de retour, investi de la royauté, il fit appeler les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir ce que chacun avait gagné. Le premier se présenta et dit: Seigneur, ta mine en a rapporté dix. — C'est bien, bon serviteur, lui dit-il; puisque tu t'es montré fidèle en très peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes... L'autre vint et dit: Seigneur, voici ta mine, que je gardais déposée dans un linge. Car j'avais peur de toi, qui es un homme dur, qui moissonnes ce que tu n'as pas semé. — Je te juge, lui dit-il, sur tes propres paroles, mauvais serviteur. ... Et il dit à ceux qui étaient là: Enlevez-lui sa mine, et donnez-la à celui qui en a dix. — Mais, Seigneur, lui répondirent-ils, il en a dix!... — Je vous le dis, à tout homme qui a l'on donnera; mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. » (Luc 19:12–17, 20, 21, 24–36, *Jé*). Il est montré ici comment le Roi confia les intérêts du Royaume aux soins de ses esclaves, dans l'attente que ces derniers les fissent fructifier. Ceux qui multiplièrent ces intérêts furent approuvés, tandis que la défaveur fut la sanction du cas contraire. Le même principe est souligné dans la parabole des talents, dans Matthieu 25:14–30. Il ne peut y avoir d'arrêt.

[5] Le Seigneur Jésus avait confié des intérêts aux soins de ses disciples quand il déclara: « Je leur ai donné ta parole. » « J'ai fait connaître ton nom. » « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » (Jean 17:6, 14, 22). « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Mat. 21:43). « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous don-

1. Quelle est la responsabilité d'un intendant?
2. Mentionnez quelques-unes des choses bibliques requises à un intendant.
3. En quels termes Paul reconnut-il sa responsabilité d'intendant?

4. Quelle responsabilité Jéhovah et Jésus-Christ attachent-ils aux intérêts qu'ils confient aux soins des intendants?
5. Quels sont certains des intérêts confiés aux disciples?

ner le royaume.» (Luc 12:32). Paul déclare: «Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.» (II Cor. 5:17, 18). «Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir.» (Col. 4:17). «Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.» (II Tim. 4:5). Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux versets indiquant les précieux intérêts confiés aux soins du peuple de Dieu, à savoir la Parole de Jéhovah, son nom, le royaume de Dieu, le ministère de la réconciliation et l'œuvre des évangélistes.

⁶ Il faut faire fructifier ces intérêts, car la règle biblique est posée: «A celui qui a, on donnera davantage, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.» (Luc 19:26, *NW*). C'est une règle juste. Un encouragement est donné à ceux qui travaillent. Ceux qui se dépensent à faire des œuvres verront se multiplier les occasions de service. Ceux qui travaillent en vue de l'accroissement sont bénis par Jéhovah, qui leur donne l'accroissement. Quant aux négligents, ils perdent ce qu'ils possèdent. Il nous faut donc prendre garde à nos occasions de service et nous aligner sur la règle biblique. Un service fidèle, zélé, a pour rémunération une plus grande responsabilité. C'est en marchant dans la crainte de Dieu et dans la prière fervente que l'on se qualifie pour des privilèges accrus.

EXEMPLE BIBLIQUE

⁷ Les Ecritures offrent de nombreux exemples, mais nous ne considérerons que celui de Joseph. La bénédiction de Jéhovah était sur Joseph en raison de sa fidèle administration; nous retirerons un profit à examiner son cas. Une chose est certaine, c'est que la prospérité est attachée à l'amitié de Jéhovah. Il est intéressant de noter que dans les six premiers versets du chapitre 39 de la Genèse il est dit cinq fois que Joseph avait la faveur de Jéhovah. «L'Eternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna... Son maître vit que l'Eternel était avec lui... l'Eternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait... L'Eternel bénit la maison de l'Egyptien, à cause de Joseph... la bénédiction de l'Eternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs.» Finalement notez ce qui suit: «Il abandonna aux mains de Joseph tout ce qui lui appartenait, et il n'avait avec lui d'autre soin que celui de prendre sa nourriture.» Quel bel exemple d'un intendant remplissant tous ses devoirs.

⁸ Joseph craignait Dieu. On peut faire confiance à toute personne qui a plus de crainte de déplaire à Jéhovah que de déplaire aux hommes. Marcher avec Jéhovah est un état béni, et les esclaves de Dieu sont toujours heureux dans leur service, quelle que soit leur charge. Il faut rechercher l'amitié de Jéhovah, prier pour la recevoir et s'efforcer de l'obtenir en faisant les choses qui nous l'acquerront. Il n'existe pas de meilleur compagnon dans un voyage, et heureux ceux qui perçoivent la présence de Jéhovah auprès d'eux, partout où ils sont, car aucun lieu ne sera alors solitaire. Il est avec nous dans les plus cruelles épreuves, et même la perte de quelque chose ou de quelqu'un nous fera aimer sa présence plus que jamais auparavant. Si Jéhovah est vraiment auprès de nous, il nous sera tout aussi proche sur terre ou sur mer, dans n'importe quel pays ou dans toute condition. Il est notre ami et compagnon; oui, la crainte et l'amitié de Jéhovah sont la meilleure protection que nous puissions trouver. La gloire de Jéhovah se reflète dans le bonheur et les bénédictions dont sont comblés ses enfants. Parce que nous le reconnaissons dans tous nos sentiers, il dirige nos pas. Quel bonheur pour le peuple de Jéhovah d'avoir un tel compagnon et de telles assurances!

⁹ Les tentations se présenteront encore à ceux qui sont de fidèles intendants de Jéhovah Dieu. Bien qu'ils soient conscients d'être bénis, ils ne sont pas encore à l'abri des dangers et il leur faut en conséquence marcher dans la crainte de Jéhovah. Il en fut ainsi pour Joseph, car une chose terrible se produisit dans sa vie. Voici ce que nous rapporte le texte sacré: «Or, Joseph était beau de taille et beau de figure. Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: Couche avec moi! Il refusa, et dit à la femme de son maître: Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu?» Quand elle persista et saisit son vêtement, Joseph l'abandonna entre ses mains et s'enfuit. Voilà la voie sûre que les intendants fidèles doivent prendre aujourd'hui. Quand la tentation se présente, fuyez-la, car si vous essayez de la raisonner, il y a risque d'y succomber. La fuite est la voie sûre. Fuyez promptement, comme si vous fuyiez un serpent venimeux. Mettez-vous à l'abri du danger. Notez comment Joseph reçut protection en reconnaissant aussitôt le fait que la suggestion était un péché contre Dieu. La crainte de Jéhovah sera également notre sécurité. Ne péchez pas contre Jéhovah. Personne ne devient méchant à l'excès d'un seul coup, mais il faiblit plutôt graduellement. D'autre part, par la crainte de Jéhovah on s'éloigne du mal et on est en sécurité. — Gen. 39:6-9.

LA BÉNÉDICTION DE JÉHOVAH

¹⁰ Chaque membre du peuple de Jéhovah désire la bénédiction de Dieu. «C'est la bénédiction de l'Eternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin.» (Prov. 10:22). «La bénédiction du Seigneur est sur la tête du juste, elle l'enrichit et la peine de cœur n'y est pas ajoutée.» (*Septante*). Il est encore écrit: «Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir (les richesses), afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères.» (Deut. 8:18). Tout dépend de la bénédiction de Jéhovah, mais cette bénédiction n'est jamais donnée pour l'accomplissement d'un but intéressé, mais seulement pour l'accomplissement de sa volonté. «Quand l'Eternel approuve les voies d'un homme, il dispose favorablement à son égard même ses ennemis.» (Prov. 16:7). La bénédiction de Jéhovah ne s'obtient qu'en faisant les choses qu'il ordonne, qu'en lui étant agréable. Il ne faut pas agir de notre propre initiative, à moins d'avoir été d'abord approuvé. Jésus a dit: «Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.» (Jean 8:28, 29). Jésus était un fidèle intendant. Il assumait sa responsabilité et s'acquit une pleine récompense. Il est notre parfait exemple.

¹¹ Pour être enrichi par la bénédiction de Jéhovah, il nous faut toujours être actif dans le service. Cela signifie du zèle, des efforts constants, une grande patience, la détermination de rester attaché à l'œuvre à faire et de veiller à ce qu'elle s'accomplisse; pour cela il faut s'acquitter des charges qui nous sont confiées. Cela ne signifie pas reculer devant sa responsabilité, chercher des excuses pour éviter le blâme. Il ne sert de rien à un intendant cherchant l'approbation de dire ou de faire les choses qui l'excusent et d'éviter ainsi l'accusation portée contre celui qui ne donne pas son attention à quelque affaire. On n'est pas digne de confiance en évitant sa responsabilité, et Jéhovah ne prend pas plaisir à une telle conduite. Si quelqu'un veut obtenir la bénédiction de Jéhovah, il doit faire preuve d'un esprit d'abnégation et non d'égoïsme; car l'égoïsme pousse l'homme à rechercher d'abord son intérêt avant celui de Jéhovah. Pour obtenir la bénédiction divine, il faut être honnête, pur, fidèle, loyal et digne de confiance.

---

6. Pourquoi faut-il faire fructifier les intérêts du Royaume? Est-ce juste? Pourquoi?
7. Pourquoi est-il utile de considérer le cas de Joseph ainsi que son administration?
8. Mentionnez quelques-uns des bienfaits de l'amitié de Jéhovah, tels qu'ils sont clairement indiqués par les choses arrivées à Joseph.
9. Montrez que les fonctions d'intendant peuvent amener des tentations. Que faire pour ne pas y succomber?

10. Pourquoi la bénédiction de Jéhovah est-elle essentielle? Comment peut-on l'acquérir?
11. Quelle voie faut-il suivre et que ne faut-il pas faire pour obtenir la bénédiction de Jéhovah?

L'ESCLAVE FIDÈLE ET PRUDENT

[12] Jésus a dit: «Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens.» (Mat. 24:45-47, *Da*). Ceux qui appartiennent à l'organisation de Jéhovah savent que «l'esclave fidèle et prudent» est une classe composée du fidèle reste des oints de Dieu, rassemblés maintenant en une seule compagnie et travaillant conjointement sous la direction et l'autorité du conseil d'administration de la Watch Tower Bible and Tract Society. Les lecteurs non encore associés aux témoins de Jéhovah marqueront peut-être une petite hésitation avant d'accepter cette déclaration, mais la manifestation de la bénédiction divine sur les activités de cette classe de chrétiens oints vous aidera certainement à apprécier la vérité de cette déclaration et dissipera les doutes. Cela vous apportera alors le bonheur, car vous pourrez voir que Jéhovah, le Dieu très-haut, est en rapport avec son peuple et que sa bénédiction repose sur lui.

[13] Le périodique officiel de la Société est *La Tour de Garde*. Depuis sa parution en juillet 1879 aucun numéro n'a jamais fait défaut. Chaque édition est tirée aujourd'hui à 2 800 000 exemplaires et imprimée en 46 langues. Le lecteur est prié de se reporter à la deuxième page de couverture et d'y lire l'explication du but de ce périodique. Il met en garde contre les dangers, annonce la bonne nouvelle, voit les choses sous leur angle scriptural, observe la situation, désigne la voie du salut, proclame le royaume de Jéhovah, nourrit les cohéritiers spirituels de Jésus-Christ, réconforte les hommes de bonne volonté par l'espérance de la vie éternelle et, dans l'intérêt du salut, porte fidèlement son attention sur les vérités bibliques. Tels sont les buts, les idéaux et la ligne de conduite de la Société. Tout cela a été béni par Jéhovah.

[14] «L'esclave fidèle et prudent» fut établi sur la famille pour lui donner la nourriture au temps convenable. Les vérités particulières au Royaume, la seconde présence de Jésus-Christ, l'accomplissement des prophéties, Satan et son monde qui va prendre fin, tout cela est offert à titre de nourriture spirituelle solide à la maison spirituelle depuis soixante-dix ans. Il est écrit: «Tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes.» (Mat. 13:52). La nourriture a été dispensée à profusion et n'a jamais fait défaut. Nul n'entend parler de famine au sein de l'organisation de Jéhovah. «Je le nourrirais du meilleur froment, et je le rassasierais du miel du rocher.» (Ps. 81:17). En dehors de la maison, la disette sévit: «Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas.» (Amos 8:11, 12). «Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.» (Prov. 11:24). Aussi le peuple de Jéhovah est-il fort et vigoureux, étant bien nourri par la classe de «l'intendant». Cette sollicitude apportée à la maison a valu la faveur divine, et cela accomplit la prophétie. Ceux qui veulent acquérir la même bénédiction doivent accomplir le même genre de service.

[15] Le reste oint ou classe de «l'esclave» a fidèlement assumé ses responsabilités en veillant à nous donner pour seul guide la Bible. La vraie doctrine a produit la pure adoration. Rejetant les théories et les traditions des hommes et des organisations, cette classe s'est fermement attachée au livre de la sagesse, la Parole divine. Les témoins de Jéhovah savent que la Bible dit vrai, ainsi qu'il est écrit: «Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité.» (Jean 17:17). Aujourd'hui la parole de Dieu est attachée à eux. Les déclarations sacrées de Jéhovah leur ont été confiées. Oui, le trésor précieux de la révélation divine a été déposé entre les mains de la classe de l'esclave fidèle. C'est un témoignage et une loi attestés par Dieu. Nous n'y ajoutons ni n'en retranchons rien. Ce sont des lettres adressées par Jéhovah à son peuple, des proclamations cachetées, confiées à la garde sûre de ses fidèles. Paul déclare: «Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. Garde le bon dépôt par le saint esprit qui habite en nous.» (II Tim. 1:13, 14). Cet intendant est maintenant le gardien de la pure Parole de Jéhovah Dieu (Es. 8:16). Ce fait accomplit la prophétie et apporte la bénédiction de Jéhovah. Si vous désirez également recevoir la bénédiction, restez attaché à la vérité, croyez de tout cœur et agissez en conséquence.

[16] Une autre responsabilité confiée à cette classe fidèle, et qui a retenu l'attention et s'est accomplie, a été le rassemblement des «élus» annoncés dans Matthieu 24:31: «Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.» En novembre 1880, *The Watch Tower* a publié un article intitulé «Rassemblement autour du Christ» et fondé sur le verset 5 du Psaume 50: «Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice!» Cet article démontrait que le rassemblement ne devait pas avoir lieu après la mort mais sur la terre à la fin du présent monde. Ce rassemblement se poursuivit jusqu'en 1918 où les milliers de rassemblés furent jugés quand Jéhovah vint soudain dans son temple (Voyez *La Tour de Garde* du 15 mai 1956, page 152). Depuis 1918 le jugement a continué, purifiant le temple, épurant les jugés pour qu'ils forment une demeure où Dieu habite par l'esprit (Eph. 2:22, *NW*). Aucune autre organisation dans le monde a enduré ainsi les épreuves, l'épuration, le feu, la persécution. En fait, aucun autre corps de personnes n'a la preuve de la sévérité, du châtiment, de la miséricorde et de la bonté imméritée de Jéhovah, à l'exception de ce peuple.

[17] Depuis près de quarante ans les rapports de Jéhovah avec son peuple se sont manifestés. Des milliers d'humains ont été rejetés, sont sortis de l'organisation parce qu'ils étaient des pécheurs, des hypocrites. «Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies: Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles?» (Es. 33:14). Les versets suivants montrent qui pourra y rester. Ceux des membres du reste oint qui ont résisté au feu du jugement divin et ont supporté sa colère et sa défaveur sont maintenant heureux, car Esaïe 33:17 déclare: «Tes yeux verront le roi dans sa magnificence, ils contempleront le pays dans toute son étendue.» O membres oints et bénis de Dieu, votre pays est bon, votre Roi est avec vous! Maintenant ce passage est réalisé: «Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi... à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.» (Eph. 4:4-6, 13). Cela aussi réalise un des grands signes de la fin du présent ordre de choses. Aussi voit-on la bénédiction de Jéhovah. Désirez-vous aussi cette bénédiction? Alors associez-vous au service effectué par les oints, dans l'unité et dans la louange de Jéhovah, en travaillant paisiblement sous leur direction.

[18] Après la réunion du reste des oints, le petit troupeau, un autre rassemblement doit s'effectuer. Jésus a dit: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie: celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» (Jean 10:16).

---

12. Quel est «l'esclave fidèle et prudent»? Pourquoi l'affirmons-nous?
13. Quelle publication explique les buts et la ligne de conduite de la Société? Qu'en est-il résulté?
14. a) Comment la classe de «l'esclave fidèle et prudent» s'acquitte-t-elle de ses responsabilités domestiques? b) Opposez les conditions à l'extérieur de la maison du Seigneur à celle de l'intérieur.
15. Quel service remarquable la classe de l'intendant a-t-elle accompli avec l'aide et la bénédiction de Jéhovah? En quels termes Paul s'y réfère-t-il?
16. Quelle œuvre utile a été accomplie par l'intendant fidèle antérieurement et postérieurement à 1918?
17. Comment les rapports de Jéhovah avec la classe de l'esclave ont-ils manifesté le lien qui la rattache à Dieu, ainsi que cela a été prédit?
18. Quelle grande activité doit pleinement réussir en cette période limitée?

Dans Apocalypse 7:9 il est dit: «Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône.» Le rassemblement de la grande foule des «autres brebis» se poursuit depuis 1931, plus particulièrement depuis 1935, et aujourd'hui la multitude de ces rassemblés l'emporte en nombre sur ceux qui furent oints d'abord pour faire le rassemblement. C'est comme un miracle. Le nombre des oints sur la terre est environ de 16 000, tandis que le nombre des rassemblés proclamant le message du Royaume est aujourd'hui de 642 000. Cela s'est opéré par la bénédiction de Jéhovah et c'est une chose merveilleuse à nos regards. Dieu a donné la prospérité et le succès à cette grande œuvre et cependant il peut y avoir encore des centaines de milliers de personnes à rassembler avant le jour grand et terrible de Jéhovah, avant la chute du présent monde à Harmaguédon. Pouvez-vous voir aujourd'hui cette merveilleuse bénédiction? Voulez-vous cette bénédiction? Si oui, faites les mêmes œuvres accomplies par ceux qui ont acquis cette bénédiction. La voie s'ouvre devant vous; personne ne vous fera obstacle, au contraire on sera heureux de vous aider à obtenir cette bénédiction. Ce ministère accompli est aussi un accomplissement de prophétie et on ne peut le nier.

19 Le Roi Jésus-Christ a promis que l'un des signes de notre temps, qui attesterait la fin prochaine du monde de Satan, serait ceci: «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» (Mat. 24:14). Le Roi fut intronisé au ciel en 1914 en qualité de maître légitime de la terre. Le Royaume est présent. Certes beaucoup de travail a dû être fait par le Roi pour se préparer à supprimer l'ancien royaume de Satan; et maintenant le dénouement est très proche. Avant que cela arrive, il est indispensable de rassembler tout le «petit troupeau» et la «grande foule» et d'avertir le monde de sa fin prochaine. La glorieuse bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier. Depuis 1922 la bonne nouvelle du royaume établi est annoncée d'une manière très particulière; depuis plus de trente-quatre ans on annonce intensément le nouveau Roi et le Royaume. Ce message est prêché en 160 pays par plus de 642 000 ministres. Le monde a entendu la proclamation et il est sans excuse. Ainsi un accomplissement mondial de prophétie se déroule sous nos yeux, tout cela sous la direction et l'autorité de la classe de «l'esclave fidèle et prudent» de Jéhovah. La bénédiction divine repose sur cette grande œuvre. Désirez-vous la faveur et la bénédiction de Jéhovah? Suivez alors la ligne de conduite tracée par cette classe fidèle en allant annoncer à vos semblables le Royaume et ses bienfaits.

19. Quels autres accomplissements de prophéties se voient depuis 1914?

Prêcher en écrivant des lettres

CHAQUE témoin de Jéhovah, voué à Dieu, a le devoir de prêcher la bonne nouvelle du Royaume. La méthode la plus efficace est celle consistant à aller de maison en maison. Il est cependant des personnes qui ne peuvent se rendre de maison en maison pour cause de maladie, d'âge ou d'infirmité. Nombre d'entre elles mettent chaque occasion à profit pour écrire des lettres contenant le message du royaume de Dieu.

C'est ainsi que quelqu'un nous écrit: «Une attaque, dont j'ai été frappée il y a trois ans, m'empêche d'aller de maison en maison. C'est pourquoi je rends témoignage par lettres. J'écrivis récemment une de ces lettres à une femme qui avait perdu subitement son mari. Cette femme me rendit visite et me dit combien ma lettre l'avait aidée. Je pus lui rendre témoignage et organiser une étude biblique pour la semaine suivante. Dès lors l'étude progresse et cette femme rend témoignage à chaque personne qu'elle rencontre.»

Une autre femme contrainte de rester à la maison nous écrit: «Depuis plus d'un an je suis obligée de garder le lit. Je ne puis même pas m'asseoir, cependant j'écris des lettres et expédie une grande quantité d'écrits. Si, en quatre ans, je n'ai pu obtenir que quatre abonnements à *La Tour de Garde*, il m'a été possible de remettre une Bible, plusieurs livres reliés et des centaines de périodiques et brochures.»

Cette sœur passe mensuellement 65 à 85 heures à écrire des lettres. Depuis six ans et demi elle est en traitement dans une clinique et ne connaît la vérité que depuis quatre ans. La dernière fois qu'elle fut autorisée à quitter la clinique, il y a trois ans environ, elle se fit baptiser.

Une autre sœur infirme, de 72 ans, consacre chaque mois environ 100 heures à écrire des lettres auxquelles elle joint des brochures. Le groupe communique que ses lettres ont préparé la voie à de nombreux témoignages efficaces rendus par des proclamateurs en allant de maison en maison. Voici la lettre qu'elle reçut d'une dame:

«Chère Madame! Je vous remercie sincèrement de votre aimable lettre reçue hier. Je vous avouerai tout de suite que je suis catholique et que j'aime beaucoup ma religion. Je me demande comment vous avez obtenu mon adresse, mais votre lettre m'a fort impressionnée et a éveillé mon intérêt. C'est merveilleux de voir qu'une personne puisse manifester tant de sincérité et d'enthousiasme par rapport à sa religion. La plupart des gens ne prendraient pas le temps, comme vous l'avez fait, d'écrire et de parler à leurs semblables de notre tendre Maître. J'ai une amie qui fait partie des témoins de Jéhovah, c'est-à-dire qu'elle professe la même religion que vous. Comme vous, c'est une personne merveilleuse qui accomplit une œuvre grandiose dans le travail missionnaire. Je vous remercie encore. Que Dieu vous bénisse!»

Dans un Béthel de la Société un frère âgé de près de 80 ans, qui a une maladie de cœur l'empêchant de monter les escaliers, écrit des lettres réconfortantes aux personnes dont l'adresse figure dans les avis mortuaires. Il utilise aussi une liste d'adresses qu'il s'est procurée auprès d'une agence de publicité contre un petit versement. Il s'agit de personnes faisant profession de christianisme et désirant correspondre avec des personnes partageant leurs vues. Il envoie d'abord une brève lettre à laquelle il joint un tract, une brochure ou un périodique, et invite la dite personne à donner son opinion sur les écrits reçus. Il a déjà reçu de belles réponses de diverses parties de la terre.

Nous ne voulons pas oublier les personnes incapables d'écrire des lettres et qui rendent témoignage par téléphone ou qui appuyent leurs lettres par un appel téléphonique. Une sœur, alitée depuis bien des années, fit bon usage du téléphone, installé à proximité de son lit, jusqu'à ce qu'elle ne fut plus capable de rendre témoignage, l'arthrite ayant fait d'elle une estropiée.

La place légitime de l'homme

Le genre humain éprouva ses premières difficultés lorsque Adam, le premier homme, écoutant la voix de sa femme, renonça à sa place légitime en qualité de chef de famille. Cette situation persiste encore de nos jours parce que de nombreux pères n'occupent pas leur place légitime en tant que chefs de famille, comme le déclara récemment un psychiatre à Washington. Le *New York Times* du 14 mars 1956 relate que le Dr John R. Cavanagh invite les pères à «occuper» leur «place légitime» comme chefs de famille. «L'homme doit assumer la responsabilité qu'il a reçue de Dieu et de la nature», dit-il. Puis il continue en disant que de nombreuses épouses ont besoin d'aide parce qu'elles doivent prendre des décisions que les «époux de cette génération, époux dépendants et qui ne sont pas à la hauteur de leur tâche», ne prennent pas ou ne veulent pas prendre. Décrivant la déplorable situation dans laquelle bien des familles se trouvent aujourd'hui, le psychiatre dit: «Lorsque l'homme renonça à assumer sa responsabilité dans son foyer, il contraignit sa femme à prendre la direction pour laquelle elle n'est pas prépa-rée. En même temps les garçons ont été privés de la surveillance paternelle. Cet état de choses produit fréquemment des époux faibles, passifs, inaptes à diriger leur famille, parce qu'ils n'apprennent jamais à se rendre indépendants de la direction féminine.»

LES BÉNÉDICTIONS du service

LE LECTEUR aura remarqué de quelle manière le fidèle reste des oints de Dieu a accru ses privilèges et comment il a reçu plus de responsabilités. Les oints ont produit au centuple. Employant les intérêts du Royaume avec zèle, énergie et dans la prière, ils se sont vus aider par Jéhovah et ont prospéré dans le service. Jéhovah a donné le succès et la prospérité à l'œuvre. La classe de l'intendant fidèle reçoit le signe de l'approbation divine et elle est heureuse. Contemplez les années de service fidèle, enthousiaste, désintéressé, qui ont été consacrées au ministère; vous apercevrez alors le chemin qui fait obtenir la même faveur. Vous avez maintenant l'honneur et le privilège de voir une classe recevoir l'approbation du Dieu très-haut. Jéhovah prend plaisir en elle.

[2] Le nom du seul vrai Dieu, Jéhovah, a été tiré de l'obscurité. Son nom est outragé, tourné en dérision, couvert d'opprobre, mais le peuple de Jéhovah l'élève bien haut. Sa Parole ordonne: «Et vous direz en ce jour-là: Louez Jéhovah, invoquez son nom, publiez parmi les peuples ses grandes œuvres, proclamez que son nom est élevé.» (Es. 12:4, *AC*). Songez à tous les systèmes de religion qui se disent chrétiens; laquelle de ces organisations proclame le nom de Jéhovah et déclare qu'il est élevé? Une seule. Aussi étrange que cela puisse paraître, le seul peuple accomplissant ce ministère glorifiant Dieu est le peuple des témoins de Jéhovah opérant sous la direction de la Watch Tower Bible and Tract Society, le corps administrateur légal du reste oint. Aujourd'hui des centaines de milliers de chrétiens invoquent le nom de Jéhovah en vue du salut et de la protection. Le nom a été mis à sa véritable place dans le cœur et l'esprit de ce peuple. Il y a des années ils ne connaissaient pas ce nom, et probablement quand un ministre est venu à leur porte disant: «Je suis un témoin de Jéhovah», ils se demandèrent de quoi il s'agissait. Qui était Jéhovah? Pourquoi faut-il des témoins? Aujourd'hui les lecteurs de *La Tour de Garde* le savent. Mais le jour viendra où il ne sera plus nécessaire d'aller trouver son prochain, car le prophète de Dieu déclare: «Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: Connaissez Jéhovah; — car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah; car je pardonnerai leur iniquité et je ne me souviendrai plus de leur péché.» (Jér. 31:34, *AC*). Quelle grande œuvre est en cours! Nous subissons les outrages, sans pour cela cesser d'aimer Dieu! Sous peu son nom sera exalté par tous les vivants sur la terre et au ciel, car les autres n'existeront plus. Jéhovah a fait prospérer cette œuvre et l'a bénie. Voulez-vous cette bénédiction? Suivez le même exemple. Prêchez le nom de Jéhovah, le seul vrai Dieu. Honorez-le et il vous honorera; bénissez-le et il vous bénira. Cela est également un accomplissement de prophétie indiquant la fin de cet âge d'iniquité.

[3] Nous sommes arrivés maintenant à la fin du présent ordre de choses, à l'époque où Jéhovah s'apprête à mettre un terme à toute injustice. Cela se produira au jour de sa colère, au jour de la vengeance. Dieu ne fait rien dans les ténèbres, en cachette. Aussi donne-t-il cet ordre: «(Publiez) une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu.» (Es. 61:2). S'exprimant en langage prophétique, Pierre a dit: «Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.» (II Pi. 3:7). Il est encore écrit: «Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville.» (Apoc. 18:21). Etant les annonciateurs du jour de vengeance de Dieu, les témoins de Jéhovah sont devenus un objet de haine pour toutes les nations, mais ils n'ont pas interrompu pour cela leur proclamation courageuse de toutes les paroles qu'il leur avait été ordonné de dire. Ils ont déclaré le jugement de Dieu dans le monde entier, devant les esprits méchants invisibles aux hommes et contre Gog, le prince des démons, lequel est Satan le grand adversaire.

[4] Cette œuvre progressera jusqu'à Harmaguédon. Tout se fait sous la conduite divine et sous la direction de la classe de «l'esclave fidèle et prudent». Jéhovah étend sa protection sur l'œuvre en cours. Le salut réside dans l'obéissance et la confiance. Jéhovah bénit l'homme qui le craint. Désirez-vous également cette bénédiction? Si oui, venez vous ranger du côté de Jéhovah, rompez avec ce monde, fuyez sa mauvaise compagnie et joignez-vous aux heureux esclaves de Jéhovah qui ont foi en ses œuvres. Mettez votre espoir en Dieu, alors il vous bénira. Le monde est voué à la ruine. Ecoutez l'avertissement et fuyez. Souvenez-vous de la femme de Lot. Mettez-vous en sécurité, avec foi en cette promesse que «celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant». — Ps. 91:1, 2.

[5] Jéhovah Dieu est le grand Théocrate. Jésus-Christ vient immédiatement après lui en puissance et en autorité, et ensuite les créatures spirituelles qui exécutent sa volonté. Seule la volonté divine est accomplie dans les cieux. La règle du Théocrate y fait loi, c'est donc une théocratie. Sur la terre le peuple de Jéhovah s'est voué pour faire la seule volonté divine; la Parole de Dieu est sa loi. Jéhovah dirige sa volonté par son Fils bien-aimé opérant par les saints anges au moyen de l'esprit divin, lequel pousse la classe de «l'esclave fidèle et prudent» à accomplir le dessein de Dieu. Pour les membres oints du reste et leurs fidèles compagnons, il s'agit maintenant de faire la seule volonté de Dieu. Pas de desseins personnels, seul compte le dessein de Jéhovah! «Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:10). C'était la prière que le Seigneur Jésus enseigna à ses disciples, et aujourd'hui elle est un fait accompli pour le peuple élu de Jéhovah. La règle des Ecritures est la règle de son organisation. Les principes qui y sont contenus sont ceux que nous mettons en application. Les pensées, les voies et les desseins divins sont ceux que nous suivons, et non pas les nôtres. C'est une théocratie pure. C'est pourquoi la paix règne dans nos rangs. C'est ici encore un autre accomplissement de prophétie. Jéhovah a béni les efforts sincères de son peuple pour tout mettre en conformité avec les Ecritures. Vous en êtes témoin. Si vous désirez la paix, la prospérité et la bénédiction divines, conformez votre vie à la volonté de Dieu et soumettez-la à la règle théocratique; reconnaissez ceux qui ont autorité sur vous au sein de l'organisation pure et heureuse de Jéhovah.

[6] Pendant des milliers d'années l'attente et les prières des prophètes et des saints de Dieu avaient pour objet l'époque que nous vivons. Jéhovah l'avait annoncée et sa parole est infaillible. Ses fidèles se réjouirent dans cette espérance; certains désirèrent obtenir plus de lumières sur ces choses mais leurs efforts furent impuissants. Le Seigneur Jésus

1. Pourquoi le reste oint a-t-il pu centupler les intérêts du Royaume?
2. a) Pourquoi une seule organisation publie-t-elle exclusivement le nom de Dieu? b) Comment cela est-il un accomplissement de prophétie relative à la fin du monde?
3. Pourquoi faut-il annoncer le jour de vengeance? Qu'en résulte-t-il pour les proclamateurs?
4. La protection est-elle accordée? Est-elle encore promise?
5. a) Comment s'accomplit Matthieu 6:10? b) Pourquoi sommes-nous une pure théocratie?
6. a) Les fidèles d'autrefois ont-ils attendu notre époque? b) Que doit produire en nous ce fait?

était heureux de savoir que ce temps glorieux allait venir et les apôtres réconfortèrent les frères par les mêmes promesses sûres de Dieu. Maintenant le Royaume est là. Le monde de Satan touche à sa fin. Sous peu Jéhovah va anéantir les ennemis et ensuite l'injustice, le péché et la mort ne seront plus. Jéhovah et Jésus-Christ nous ont donné les preuves de leurs œuvres, qu'ils ont travaillé avec ce peuple, qu'ils l'ont purifié et béni. C'est avec allégresse que le peuple de Jéhovah écoute ces paroles divines: « Heureux es-tu, Israël! Qui est, comme toi, un peuple sauvé par Jéhovah, un bouclier de ton secours; et l'épée de ta gloire? Tes ennemis feindront devant toi, et toi, tu marcheras sur leurs hauteurs. » — Deut. 33:29, *AC*.

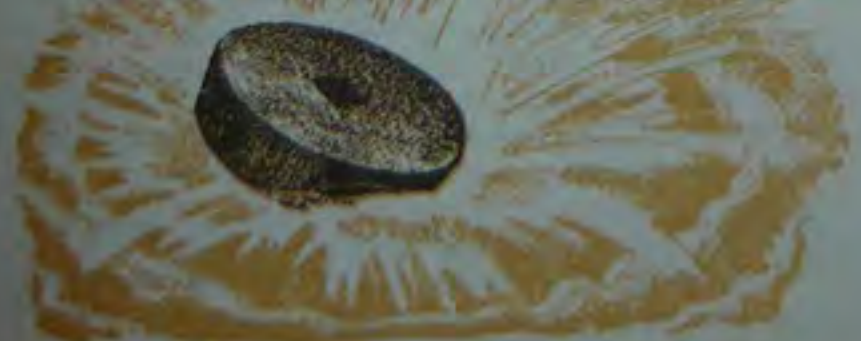
[7] O peuple heureux demeurant dans la clarté de la faveur de Jéhovah, travaillant sous la protection de son amour et se réjouissant au milieu de la multitude de ses bienfaits! O témoins de Jéhovah, Israélites antitypiques, qui est semblable à vous sur la terre? Nul parmi toutes les nations ne peut être comparé à vous. Les bénédictions de Jéhovah reposent sur vos efforts, en raison de l'amour de Dieu pour ses oints. Jéhovah habite auprès de vous car ses oints forment son temple visible. Jéhovah est votre Dieu et votre salut. Il marchera à notre tête par son glorieux Roi Jésus-Christ. Nul ne réussira à nous entraver vraiment, car Jéhovah est avec nous. A l'exemple de Josué et de Caleb, la classe de « l'esclave fidèle et prudent » vous invite à choisir Jéhovah, à le servir et à acquérir ses bénédictions. — Jos. 24:15.

BÉNÉDICTIONS EN VUE DU SALUT

[8] Quel sera le résultat de toutes ses bénédictions? La réponse est simple: une gloire plus grande pour le nom de Jéhovah, l'exaltation et la proclamation du Roi Jésus-Christ et de son royaume; un rassemblement encore plus nombreux des « autres brebis », ce qui élèvera le flambeau de la vérité, celui qui montre le chemin de la sécurité à ceux qui gémissent dans les ténèbres de ce monde. Il est écrit: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. » (Es. 60:1-3). « Ainsi parle l'Eternel: les gains de l'Egypte et les profits de l'Ethiopie, et ceux des Sabéens à la taille élevée, passeront chez toi et seront à toi; ces peuples marcheront à ta suite, ils passeront enchaînés, ils se prosterneront devant toi, et te diront en suppliant: C'est auprès de toi seulement que se trouve Dieu, et il n'y a point d'autre Dieu que lui... C'est par l'Eternel qu'Israël obtient le salut, un salut éternel; vous ne serez ni honteux ni confus, jusque dans l'éternité. » — Es. 45:14-17.

[9] Ceux qui viennent des nations voient que Jéhovah est avec nous et se hâtent d'acquérir une connaissance plus approfondie des voies divines afin d'échapper lors d'Harmaguédon à la colère du Tout-Puissant. Le peuple de Dieu occupe une place de premier plan pour cela, et ceux qui sortent des nations savent où diriger leurs pas. La parole prophétique écrite pour notre temps dit: « Il viendra encore des peuples et des habitants d'un grand nombre de villes. Les habitants d'une ville iront à l'autre, en disant: Allons implorer (en hâte la faveur de, *AS*) l'Eternel et chercher l'Eternel des armées! Nous irons aussi! Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Eternel des armées à Jérusalem et implorer l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Il ne s'agit pas ici du Juif selon la chair mais du peuple favorisé de Jéhovah à notre époque, les Israélites spirituels et leurs compagnons. — Zach. 8:20-23.

7. Ne peut-on rien comparer aujourd'hui au peuple de Jéhovah? Pourquoi répondez-vous ainsi?
8. Pourquoi Jéhovah donne-t-il de telles bénédictions? Quel en est le résultat?
9. Que faut-il faire en hâte à notre époque? Pourquoi?





[10] Ceux qui ont échappé aux nations font preuve d'une grande hâte, portant de ville en ville la bonne nouvelle que Jéhovah bénit son peuple, que Dieu est avec lui. Ils implorent la faveur divine. Saisir le pan du vêtement signifie demander l'instruction et la protection. Les Israélites antitypiques, les témoins de Jéhovah, entendent l'appel et se hâtent d'apporter leur aide. Cette œuvre de rassemblement et d'instruction est pressante. Ces habitants des villes ne sont pas des retardataires mais des hommes d'affaires intelligents, avides de connaître. Tous vont rapidement de l'avant pour acquérir la connaissance des voies divines. Tous les témoins de Jéhovah et leurs compagnons prendront à cœur ces paroles: « Allons implorer en hâte » (*AS*); ne cessez pas d'implorer la faveur de Jéhovah. Il est écrit: « Au temps favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » Cette œuvre effectuée à la hâte est pour notre salut et celui de centaines de milliers d'autres humains. C'est une question de rapidité, tout retard est dangereux. — II Cor. 6:2.

[11] N'oubliez pas cependant que c'est à cause de la bénédiction de Jéhovah sur son peuple favorisé que d'autres humains des nations ont compris que c'est auprès du peuple de Dieu qu'il est possible de recevoir instruction et protection. Ceux qui sortent des nations ont l'ardent désir d'aller avec le peuple de Dieu. Tout le monde doit savoir que pour se joindre à Jéhovah, il faut se joindre au peuple de Jéhovah. Vous ne pouvez avoir l'un sans l'autre. Aussi nous stimulons-nous dans l'amour et les bonnes œuvres. Honorez ceux que Jéhovah honore. Vous apprendrez alors la crainte de Jéhovah, le commencement de la sagesse.

[12] Tous ceux qui se rangent avec Jéhovah et son organisation doivent se conformer à l'instruction théocratique. Il est écrit: « Si vous écoutez ces ordonnances, si vous les observez et les mettez en pratique, l'Eternel, ton Dieu, gardera envers toi l'alliance et la miséricorde qu'il a jurées à tes pères. Il t'aimera, il te bénira. » (Deut. 7:12, 13). « Je te célébrerai d'un cœur droit, quand j'aurai appris les ordonnances de ta justice. » (Ps. 119:7, *Da*). Jéhovah a fait publier ses ordonnances, ses arrêts, par son organisation théocratique au sein de laquelle règne la paix. Cherchez Jéhovah avec ardeur « car, lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice. Si l'on fait grâce au méchant, il n'apprend pas la justice, il se livre au mal dans le pays de la droiture, et il n'a point égard à la majesté de Dieu ». (Es. 26:9, 10.) Cherchez Jéhovah avec ferveur, marchez dans la crainte de Dieu, apprenez ses ordonnances; vous marcherez alors sur le chemin du salut.

[13] La rédemption de Jéhovah est pour ceux qui le craignent, car la Parole divine dit: « Et ils craindront le nom de Jéhovah depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant; car il viendra comme un fleuve resserré, que précipite le souffle de Jéhovah. Il viendra en Rédempteur pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs iniquités, dit Jéhovah. » (Es. 59:19, 20, *AC*). Ceux des nations qui

10. Quels sont les dix hommes mentionnés dans Zacharie 8:20-23? En quel sens saisissent-ils le vêtement du Juif?
11. Comment les peuples des nations reconnaissent-ils le peuple de Jéhovah?
12. Que faut-il faire pour avoir droit de cité dans l'organisation théocratique? Comment sommes-nous instruits de ces choses?
13. A qui Jéhovah donne-t-il son salut? Pourquoi à notre époque?

cherchent sa faveur doivent fuir l'idolâtrie et toutes les formes de la fausse religion. Jéhovah mettra tous nos ennemis en fuite. Par l'ange de sa présence il viendra comme un fleuve que précipite la tempête divine. Ses arrêts révélés sont terribles et frappent tous ses adversaires de terreur. Ceux qui le craignent s'inclinent devant sa majesté et sa splendeur. Ils marchent respectueusement en sa présence, car Jéhovah habite auprès de ses bien-aimés. Rien ne peut arrêter le flot des vérités, la manifestation de ses jugements. Le temps est enfin venu pour l'exaltation de la justice et la chute des méchants. Réjouissez-vous, témoins de Jéhovah, car le salut éternel est là, dans la puissance du nouveau Roi de la terre.

[14] En suivant l'exemple que les oints de Jéhovah donnent *maintenant*, tous seront bénis. Ils sont les restes de la postérité d'Abraham. A Abraham Dieu a fait cette promesse: « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Gen. 12: 3). Ainsi ceux qui bénissent Dieu et le reste des oints seront bénis, et cela signifie la richesse et la prospérité. La classe de ceux qui craignent Jéhovah a demandé à être guidée et ses pas ont été dirigés. « De Jéhovah sont les pas de l'homme, ils ont été préparés, et il désire sa voie. » (Ps. 37: 23, *Young*). Les pas de cette classe de « l'homme bon » ont conduit le peuple de Jéhovah vers sa sainte montagne, au temple de Dieu, pour y demeurer toujours dans la pure adoration et la vraie sainteté.

[15] Maintenant nous demeurons en sa présence; sa gloire est sur nous et remplit l'organisation. Chaque membre du peuple de Dieu doit adorer et craindre Jéhovah pour rester en sa sainte présence. Il faut lui rendre le seul culte sans tache, car toute idolâtrie lui est odieuse ainsi qu'à son peuple. Tous doivent se garder exempts de toute impureté. Il est écrit: « Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure par pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de l'Eternel, la miséricorde du Dieu de son salut. Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face. » (Ps. 24: 3–6). Si, de tout votre cœur, vous désirez venir à son temple pour y adorer, ce qui signifie reconnaître les membres oints du reste dans leur position privilégiée et honorée, n'hésitez pas à donner suite à votre aspiration. Vous ne pourrez y adorer ni demeurer auprès des bien-aimés de Jéhovah sauf si vous avez les mains pures et le cœur droit. Apprenez à connaître maintenant la voie divine de la pure adoration, assistez à toutes les réunions des témoins de Jéhovah afin de pouvoir y étudier la sainte Parole de Dieu à l'aide des manuels bibliques, d'apprécier la vérité et d'échapper à ce monde. Puis courrez en toute hâte dire à votre prochain les choses que vous avez apprises. Allez trouver ceux de votre voisinage et informez-les. Si possible, allez de ville en ville pour montrer à vos semblables le chemin de la fuite menant à la maison de prières, le temple de Jéhovah.

[16] Quand Moïse conduisait les Israélites de la mer Rouge vers la Terre promise, ils furent en sécurité tant que demeuraient auprès d'eux la colonne de feu la nuit et la colonne de nuée le jour. Jéhovah était présent et les Hébreux étaient à l'abri des entreprises de leurs ennemis. La peur les étreignait chaque fois que se présentait la moindre possibilité que Jéhovah cessât de les précéder. Un jour Jéhovah déclara qu'il n'irait pas: « Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou roide. » Quand le peuple eut entendu ces paroles, il fut dans la désolation, tandis que Moïse, cherchant Jéhovah, déclarait: « Voici, tu me dis: Fais monter ce peuple! Et tu ne me fais pas connaître qui tu enverras avec moi... (Jéhovah) répondit: Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai du repos. » Moïse répondit: « Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fait point partir d'ici. » — Ex. 33: 3, 12–15.

14. Comment la promesse abrahamique s'accomplit-elle aujourd'hui par le peuple de Jéhovah?
15. a) Pourquoi faut-il absolument rendre un culte pur à notre époque?
b) A quelle condition peut-on demeurer au lieu saint de Jéhovah?
16. Etait-il important que Jéhovah fût présent parmi son peuple typique?

[17] La présence de Jéhovah était de la plus haute importance pour Moïse et Israël. Il les conduirait, les nourrirait, les protégerait, les délivrerait et les mènerait en Terre promise. Il en est de même de nos jours. Jéhovah est auprès de nous; il est notre guide jusqu'à la mort. « Voilà le Dieu qui est notre Dieu éternellement et à jamais; il sera notre guide jusqu'à la mort. » (Ps. 48: 15). Si Jéhovah est avec nous, son peuple n'a aucune raison de craindre, car « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse... C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers... Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent... (Jéhovah) des armées est avec nous... Dieu est au milieu d'elle (le saint lieu du tabernacle du Très-Haut): elle n'est point ébranlée. » — Ps. 46: 2–12.

[18] Les témoins de Jéhovah savent que Dieu est dans son saint temple (voyez *La Tour de Garde* du 15 mai 1956). Ils sont remplis de crainte et de vénération parce que le Dieu très-haut habite parmi son peuple. Cependant tous sont consolés et en paix, sachant qu'il est présent auprès de ses fidèles et que la colonne de sa gloire est sur eux. Cela signifie qu'ils seront continuellement guidés et protégés. Cela signifie encore le salut pour les oints et pour les « autres brebis », ceux qui sont sortis des nations. Après que l'œuvre de purification a eu lieu parmi son peuple, alors viennent ses bénédictions: « Après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion, et purifié Jérusalem du sang qui est au milieu d'elle, par le souffle (esprit) de la justice... L'Eternel établira, sur toute l'étendue de la montagne de Sion et sur les lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. Il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour, pour servir de refuge et d'asile contre l'orage et la pluie. » — Es. 4: 4–6.

[19] O la joie et la bénédiction de ceux qui demeurent en la présence de Jéhovah Dieu! Les tempêtes de l'adversité et la chaleur de la persécution viendront; les difficultés sur la terre augmenteront l'angoisse. Mais aucune de ces choses n'affectera ceux qui seront couverts par Jéhovah. Vous voulez demeurer éternellement sous cette protection, n'est-ce pas? Si vous ne vous êtes pas encore associés aux témoins de Jéhovah, des bénédictions vous attendent. Voici ce que dit une promesse divine: « Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur... il m'élèvera sur un rocher. » « Tu les protèges sous l'abri de ta face contre ceux qui les persécutent, tu les protèges dans ta tente contre les langues qui les attaquent. » « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à l'Eternel: Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie! ... Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » — Ps. 27: 5; 31: 21; 91: 1, 2, 14.

[20] Hâtons-nous d'aller vers l'organisation divine pour y demeurer. Cherchez sa bénédiction alors qu'il est encore possible de l'obtenir. N'hésitez pas. Regardez le chemin suivi par les oints fidèles et soyez assurés que ce que Dieu a fait pour eux il le fera pour vous. Les bontés de Dieu ne vous seront pas accordées si vous demeurez dans le présent monde ni si vous restez stationnaires. Il vous faut aller de l'avant avec la foi née de l'abondant témoignage qui s'offre à vos yeux. Voici une promesse: « Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations. » (Es. 42: 6). Le peuple de Jéhovah est une garantie pour votre lumière et votre sécurité.

[21] Tous doivent se montrer fidèles, assumer leurs responsabilités dans la crainte de Jéhovah, garder le dépôt et rendre compte de leur activité d'intendant. Par cela nous acquerrons sa faveur en multipliant nos privilèges et nous nous entendrons dire finalement: « Bien, bon et fidèle esclave; tu as été fidèle en peu de chose, je t'établirai sur beaucoup: entre dans la joie de ton maître. » — Mat. 25: 21, *Da*.

17. Quels sont les effets de la présence de Jéhovah parmi son peuple actuel?
18. De quelle façon Esaïe 4: 4–6 s'accomplit-il de nos jours?
19. Pourquoi les tribulations de ce monde n'affectent-elles pas le peuple de Jéhovah?
20. Quelle garantie offre le peuple de Jéhovah? Pourquoi?
21. Quelles paroles de bénédiction faut-il rechercher?



L'ENFANT qui grandit doit connaître la bonne manière d'apprendre. De même pour croître spirituellement, le chrétien doit apprendre la meilleure manière d'apprendre. Il en est ainsi parce que le christianisme exige l'étude. Le véritable chrétien doit se nourrir constamment de connaissance vitale. Il doit agir ainsi afin de plaire à Dieu « qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité ». — I Tim. 2:3, 4, *NW*.

Le chrétien doit comprendre qu'il n'est jamais trop âgé pour apprendre. Il doit comprendre que plus il apprend, plus il reconnaît la nécessité d'augmenter sa connaissance exacte de la vérité. De plus, l'étude doit être productive. A l'instar d'un arbre, il doit commencer, un jour, à porter du fruit. Grâce à l'étude, il devrait donc devenir fertile en bonnes œuvres spirituelles. Quel est le but de l'étude? « Que vous ayez la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur (de Jéhovah, *NW*) et lui plaire en toutes choses, portant du fruit en toutes sortes de bonnes œuvres et faisant des progrès dans la connaissance de Dieu ». — Col. 1: 9, 10, *AC*.

Il est des prétendus chrétiens qui semblent toujours apprendre sans jamais parvenir à une connaissance exacte de la vérité et sans jamais porter du fruit. Ils sont incapables de prendre la Parole de Dieu, la Bible, et de communiquer son précieux contenu à d'autres. Ils ressemblent à ceux dont l'apôtre dit qu'ils « (apprennent) toujours et ne (peuvent) jamais arriver à la connaissance de la vérité ». (II Tim. 3:7). Pourquoi en est-il donc ainsi?

Personne ne peut acquérir une connaissance exacte de la vérité à moins de recevoir un enseignement conduisant à la vérité. Jésus dit qu'en ces « derniers jours » il y aurait de nombreux faux docteurs chrétiens. C'est pourquoi le chrétien qui a appris la bonne manière d'étudier « vérifiera tout ». Il s'examinera pour voir s'il possède la connaissance exacte et s'il est « dans la foi ». Il faut donc être disposé à vérifier ce qu'on a déjà appris afin de s'assurer d'avoir reçu un enseignement conforme au modèle de la connaissance exacte, la Bible. — I Thes. 5:21, *Jé;* II Cor. 13:5.

Il en est qui, tout en ayant le bon enseignement à leur disposition, apprennent toujours sans jamais progresser dans la connaissance. Comment peut-on expliquer cela? La Bible dit: « L'insensé multiplie les paroles » mais « les sages thésaurisent la science ». Parle-t-on trop? Peut-être. Certaines personnes aiment parler. Elles préfèrent parler plutôt que d'écouter. Celui qui consacre plus de temps à parler qu'à thésauriser la connaissance peut apprendre sans cesse et ne jamais parvenir à une connaissance exacte de la vérité. Il y a un temps pour parler, certes, mais la conversation ne doit pas nous empêcher d'écouter et de poursuivre une étude personnelle assidue. — Eccl. 10:14; Prov. 10:14, *Jé.*

L'étudiant « permanent » improductif est généralement curieux; il peut n'être friand de connaissance que dans un dessein égoïste. Il se peut aussi qu'il ne prenne pas le temps de digérer ce qu'il a appris — pour ce faire, il faut méditer sur cette connaissance et l'appliquer à soi-même — ou que dans sa personne la curiosité s'unisse à une volonté faible. L'homme doit apprendre à prendre des décisions, et la plus grande concerne la question de savoir s'il veut servir Jéhovah et son Fils. Jésus dit: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. » Il faut du courage pour prendre position pour la vérité. C'est pourquoi « Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais de force, d'amour ». — Mat. 12:30; II Tim. 1:7, *NW*.

La vie dépend de notre croissance spirituelle. Il n'y a pas de temps à perdre. Apprenez comment il faut apprendre!

Etre chrétien n'est pas une affaire si sûre

LE DOYEN James A. Pike de la cathédrale de New-York dit que c'est dommage qu'« être chrétien est une affaire si sûre ». Lorsque cet ecclésiastique orthodoxe s'est exprimé ainsi, il n'a sans doute pas pensé aux témoins de Jéhovah proclamateurs du royaume de Dieu. Comme le montre l'expérience ci-dessous, ce n'est point une affaire si sûre que d'être un témoin de Jéhovah.

L'œuvre de ces témoins est interdite en Allemagne orientale comme d'ailleurs dans tous les pays sous contrôle communiste. Le jeune homme dont nous allons parler n'était pas un témoin de Jéhovah. Il avait cependant déjà entendu parler d'eux et jeté un coup d'œil dans leurs publications. Il constata bientôt qu'il est dangereux aujourd'hui de parler du christianisme.

Il y a un an il se rendait de Berlin-Ouest à Berlin-Est pour assister à l'enterrement de son père. Dans le train il engagea une conversation avec les autres voyageurs. Ils le consolèrent en lui parlant religion. Oubliant qu'il se trouvait en Allemagne orientale, il leur dit qu'il avait trouvé une grande consolation dans les enseignements de la Bible relatifs aux morts et à l'espérance d'une résurrection.

Les voyageurs l'identifièrent immédiatement aux témoins de Jéhovah, car, dans les pays communistes, aucune autre religion de quelque importance n'affirme sa foi et sa confiance en la Bible. Avant d'avoir pu réaliser ce qui lui arrivait, des agents de la police populaire le firent descendre du train et il fut arrêté. Au lieu d'assister à l'enterrement de son père, il dut comparaître devant un tribunal de l'Allemagne orientale et fut condamné à un an de prison.

Là, il entra en contact avec quelques témoins de Jéhovah, prisonniers comme lui, et apprit pour la première fois qui sont les témoins de Jéhovah et ce qu'ils croient. Et c'est seulement pendant son séjour en prison qu'il prit la résolution de devenir témoin de Jéhovah. Plus tard il se fit baptiser, symbolisant ainsi le don de sa personne à Dieu et son désir de commencer une vie nouvelle.

Lors de son retour à Berlin-Ouest, après avoir manqué l'enterrement de son père, il était non seulement un an plus âgé mais avait beaucoup appris et était devenu un serviteur du Très-Haut, très reconnaissant d'avoir pu souffrir pour le Christ.

Il médita ces paroles des apôtres Pierre et Paul: « Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'esprit de gloire, l'esprit de Dieu, repose sur vous. » « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » — I Pierre 4:12–14; II Tim. 3:12.

Ainsi donc, contrairement à la déclaration du doyen Pike, les chrétiens sont d'avis que ce n'est pas une affaire si sûre que d'être chrétien dans ce monde. Toutefois, ils s'en réjouissent car c'est là la preuve qu'ils sont des chrétiens de fait et non seulement de nom.

LE MERVEILLEUX MODE D'ADORATION EN ISRAËL



POURRIEZ-VOUS imaginer une petite maison à deux chambres, construite sur un terrain de vingt-trois mètres sur quarante-six mètres environ, et valant deux millions de dollars? Eh bien! direz-vous, une maison de cette valeur serait un palais! Et, si c'était un bâtiment si petit, il devrait être capitonné d'or! Oui, il le devrait. Cependant, ce n'est pas du tout une fiction de l'imagination. Le glorieux palais de Jéhovah, pareil à une tente, était un tel édifice et fut une réalité. C'était la tente de l'assemblée, le moyen merveilleux pour Israël de se rendre dans la présence de Dieu, dans l'exercice du culte: le tabernacle dans le désert.

L'aspect du tabernacle d'Israël était si resplendissant, son équipement si magnifique, et les détails de sa construction si simples pourtant qu'il n'aurait pu être conçu par l'esprit de l'homme. Cependant, un groupe de critiques du texte biblique déclare: « Le tabernacle tel qu'il est présenté ici n'a jamais réellement existé. C'est le produit de l'imagination des prêtres. » Ils prétendent que ces derniers ajoutèrent aux Ecritures le récit de la construction du tabernacle, après l'exil babylonien, afin « d'illustrer une nouvelle conviction théologique[1] ». C'est un refus de reconnaître, non seulement les écrits de Moïse mais encore ceux de Zacharie, car ce dernier prophète parla des jours de ces prêtres comme d'un temps de restauration du véritable culte, non pas de celui d'une « nouvelle conviction théologique ». — Zach. 8: 1–13.

Contrairement à l'opinion de ces hommes, la propre Parole de Dieu déclare que Moïse reçut le dessin du tabernacle sous inspiration du grand Architecte de l'univers, Jéhovah Dieu lui-même (Ex. 25: 9). Le Christ accepta cette déclaration. Plus de cinq siècles après l'exil, par conséquent après que le récit est supposé avoir été altéré, Jésus avait ces mêmes Ecritures dans la forme que nous leur connaissons maintenant, et il dit à Jéhovah dans sa prière: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17: 17). Les vrais chrétiens peuvent donc s'appuyer avec confiance sur la description du tabernacle telle qu'elle a été préservée pour nous.

Le tabernacle était si simple dans sa construction que le récit a peu à dire, en vérité, sur la manière dont il devait être dressé, et cette absence même de description a suscité la confusion parmi ceux qui ont essayé de le reconstruire. Certains l'ont représenté comme une tente aux côtés inclinés avec une poutre de faîte au centre[2]. Mais cette conception exige trop de détails de construction qui ne sont ni mentionnés ni même suggérés dans le récit du texte. D'autres facteurs écartent également comme impossible une telle conception.

CADRES DE PANNEAUX

Le point qui prête le plus à la discussion dans la description du tabernacle est le terme traduit « planches » dans la plupart des versions de la Bible. Maintenant, on convient que ce terme doit être rendu par « cadres »[3] (Ex. 26: 15, *Jé; AT; Knox; The Interpreter's Bible*). *The New World Translation of the Hebrew Scriptures*, dans ce verset, rend le terme par « panel frames » (cadres-panneaux), en écrivant en note au bas de la page: « Panel frames », plutôt que planches, qui auraient été des poutres pleines, et par conséquent, de dimensions et d'un poids lourds. » Ces cadres avaient environ soixante-huit centimètres de large sur vingt-deux centimètres d'épaisseur et quatre mètres cinquante-sept de haut ou de long; ils étaient recouverts d'une épaisse plaque d'or pur. Cela signifie que, s'il s'agissait de « planches » pleines, chacune des quarante-six planches pèserait plus de quatre cent cinquante kilos[4]. Le bâtiment tout entier pèserait ainsi plus de vingt tonnes. Poids excessif!

Il est évident, par conséquent, que ces cadres n'étaient pas pleins, mais fabriqués d'une manière presque semblable à celle d'un châssis de fenêtre moderne. Chaque cadre avait deux tenons à la base qui s'ajustaient parfaitement aux trous creusés dans les socles d'argent, deux socles par panneau. Ces socles étaient des plaques d'argent massif pur pesant environ trente-neuf kilos chacun[5] et servaient de base de soutien pour le bâtiment. Trois parois de l'édifice étaient formées par des cadres-panneaux, mais la paroi orientale, dans son entier, était une tenture finement tissée qui servait d'écran ou de porte. — Ex. 26: 17–21, 36; 38: 27.

A l'extérieur de chaque cadre se trouvaient des anneaux traversés par des barres plaquées d'or qui reliaient ensemble les cadres pour en former une seule paroi[6]. Evidemment, pour simplifier son érection, dix cadres de chaque côté et les six cadres du fond étaient tout d'abord reliés par des barres ou sommet et à la base de chaque section. Il semble que ces barres se rencontraient dans les coins du fond et s'enclavaient en quelque sorte avec les deux montants des coins. Ensuite, les dix cadres formant la moitié avant de la paroi de chaque côté étaient mis en place et reliés pareillement par des barres au sommet et à la base. Puis une simple barre, sur chacun des trois côtés, était insérée dans les anneaux sur toute la longueur de la paroi. Ces barres joignaient les deux sections de la paroi de chaque côté et fermaient les coins d'une façon encore plus sûre[7]. Le bâtiment entier avait environ quatre mètres cinquante de large et de haut, et treize mètres soixante-dix de long, dimensions extérieures. — Ex. 26: 16–18, 22, 26–29.

Placés ainsi côte à côte, les cadres formeraient une double rangée de panneaux tout autour des trois côtés du bâtiment[8]. Les pièces verticales de chaque cadre, ainsi que celles du cadre voisin, formeraient des piliers en or de cinquante-huit centimètres carrés. Entre ces piliers en or, et chacun d'eux placé dans son magnifique cadre d'or pur, se trouvaient les chérubins, témoignant d'une façon muette mais éloquente que c'était là le lieu de résidence de Jéhovah en Israël. Ces chérubins étaient brodés d'une manière exquise sur la couverture de fin lin retors qui mérite ensuite notre attention.

LES COUVERTURES

Cette couverture était en deux parties, chacune d'elles composée de cinq bandes de mêmes dimensions, jointes ensemble pour former une toile de tente de 9.14 m. de long sur 18.80 m. de large. L'une de ces tentures recouvrait la charpente, en avant, sur une longueur de 9.14 m.; l'autre, la partie arrière, sur une longueur de 4.57 m. et le mur du fond. Puisqu'elles n'avaient que 12.80 m. de largeur, elles n'arrivaient pas tout à fait jusqu'au sol de chaque côté du bâtiment; les bouts ne seraient donc pas touchés par l'humidité du sol. Les bords de ces deux grandes couvertures de tente étaient assemblés par des brides de fil bleu et des agrafes d'or. Comme elles étaient en deux parties, elles étaient plus

---

[1] « The Interpreter's Bible », tome I, p. 1027.

[2] Par exemple la reconstruction de Fergusson, « Dictionnaire biblique » de Smith (angl.), tome IV, p. 3197.

[3] « Harper's Bible Dictionary », p. 722. « A New Standard Bible Dictionary », p. 880.

[4] « A New Standard Bible Dictionary », p. 880.

[5] Avoirdupois weight (pour l'usage courant) ou 115 livres troy (pour les matières précieuses) (Ex. 38: 31, NW, note au bas de la page « c »). Puisque la longueur (34 cm. environ) et la largeur (23 cm. environ) de ces plaques étaient déterminées par la dimension des cadres de panneaux qu'elles supportaient, laissant un trou pour le tenon de environ 6,4 × 7,6 × 15,2 cm., leur hauteur n'aurait pu être de beaucoup supérieure à 6,4 cm. Les autorités qui indiquent pour ces socles une hauteur d'environ un coude (45,70 cm.) ne tiennent pas compte du poids maximum de un talent fixé pour chacun.

[6] « Dictionnaire biblique de Hasting (angl.), tome IV, p. 660.

[7] « Commentary » de Cook sur l'Exode, p. 375. Cependant, il affirme imprudemment que les barres se trouvaient à l'intérieur de la charpente.

[8] « Dictionnaire biblique » de Hasting (angl.), tome IV, p. 861, illustration.

faciles à manipuler quand on dressait ou démontait le tabernacle lorsque les Israélites étaient en marche. Les chérubins étaient ajustés de telle façon dans le modèle des tentures que, lorsque ces dernières étaient en place au-dessus de la charpente, chaque chérubin se trouvait dans une ouverture de la paroi, comme encadré dans une fenêtre, en train de regarder à l'intérieur pour ainsi dire[8]. — Ex. 26: 1–6.

Pour protéger cette élégante couverture de lin des ravages du soleil et de la pluie, on fit trois autres couvertures extérieures. L'une d'elles, en poil de chèvre, sans doute tissée d'une manière très serrée, avait probablement l'éclat du satin; elle servirait de matelas pour les autres couvertures en peaux de béliers et en peaux de phoques. Il est intéressant de noter que les dimensions ne sont données que pour la couverture extérieure en poil de chèvre; elle recouvrait la couverture de lin, la dépassant de chaque côté de 46 cm. Malgré cela, la couverture de tente en poil de chèvre, comme celle en lin, ne toucherait pas tout à fait le sol[10].

Cependant, les deux couvertures extérieures étaient sans doute faites pour descendre jusqu'à terre et le tout a dû être maintenu solidement en place par des agrafes[11] et des cordes, peut-être cousues dans les coutures des bandes qui composaient les différentes couvertures de la tente. Un autre trait particulier de ces trois couvertures extérieures, c'était l'étroite bande supplémentaire de la moitié avant de la couverture. Cette moitié de la couverture se composait de six bandes par rapport aux cinq bandes composant la moitié avant de la couverture en lin. Cette sixième bande était pliée en deux et était employée pour faire saillie sur le devant du tabernacle et former une sorte de petit dôme ou porche. — Ex. 27: 7–14.

LES DEUX CHAMBRES

Le tabernacle était divisé en deux chambres par un rideau d'un tissu semblable aux couvertures en lin. Il était également brodé de chérubins, les matières employées étant le fil bleu, la laine teinte en pourpre rougeâtre et le tissu écarlate. Ce rideau était suspendu sous les agrafes de la couverture de lin à quatre colonnes d'or majestueuses. La première chambre du bâtiment aurait, par conséquent, 9.14 m. de long et la seconde serait un cube parfait de 4.57 m. A l'intérieur de la seconde chambre se trouvait le meuble le plus précieux de tout le palais. — Ex. 26: 31–33.

Devant, et à l'extérieur, servant d'entrée, il y avait l'écran mentionné au début. Il était suspendu à cinq magnifiques colonnes d'or qui reposaient sur cinq socles de bronze (Ex. 26: 37). Une autre tenture, semblable au rideau et à l'écran, formait la porte du parvis dans laquelle se trouvait le palais. Cette entrée avait 9.14 m. de large[12]. Toutes les colonnes et leurs socles dans le parvis étaient de bronze éclatant. — Ex. 27: 9–18.

Quel spectacle impressionnant ce magnifique temple dans le désert a dû être pour les Israélites dans l'exercice de leur culte! Et comme nous devrions être reconnaissants, en tant que bénéficiaires du Récit inspiré, de savoir que sa description a été préservée fidèlement pour notre instruction! Que nous le représentions clairement ou non dans la reconstruction, nous savons qu'il ne fut pas une fiction, car s'il en était ainsi, notre espérance serait vaine. Cela ressort avec certitude des paroles de l'apôtre Paul qui décrit le tabernacle comme une réalité et dit ensuite: « C'est là (la première tente) une figure pour la période actuelle; sous son régime on offre des dons et des sacrifices... Mais le Christ, lui, survenu comme grand prêtre... entra une fois pour toutes dans le sanctuaire, non pas avec du sang de boucs et de jeunes taureaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. » — Héb. 9: 9–12, *Jé*.

Les critiques du texte biblique, privés de vision, peuvent s'en moquer et le discréditer, mais les véritables chrétiens croient avec Jésus: « Ta parole est la vérité. »

[8] Ibid.
[10] Bien que sa dimension soit exactement la même que la mesure de haut en bas des deux côtés de la charpente, il faut tenir compte des barres s'adaptant à l'extérieur du cadre et qui augmenteraient nécessairement quelque peu cette mesure générale. Kennedy (ibid., p. 661) calcule la largeur de 23 cm. de la paroi comme comprenant les barres (environ 15 cm. pour les cadres et 8 cm. pour les barres).
[11] Ibid., p. 662.
[12] En décrivant les tentures qui servaient de clôtures de 2.28 m. de haut tout autour du parvis, Moïse attribua une colonne pour 2.28 m. d'étoffe. C'est ainsi qu'il parla de vingt colonnes de chaque côté et de dix colonnes à chaque extrémité. Ainsi les poteaux des coins n'étaient comptés qu'une seule fois chacun et le nombre total des colonnes était de soixante. Cela signifie que la porte pour entrer dans le parvis était suspendue en réalité à cinq colonnes. Ibid., p. 657.



Marie

DISCIPLE ET NON REINE

IL SE passa un fait des plus extraordinaires dans la ville galiléenne de Nazareth. Ce ne fut pas à la fille d'un roi, mais à l'humble fille d'Héli, qui allait être bientôt l'épouse du jeune charpentier Joseph, que l'ange Gabriel apparut, la saluant par ces mots: « Salut, pleine de grâce, (Jéhovah) est avec toi. » Tout naturellement, Marie fut troublée par cette parole. Que voulait-elle dire? L'ange continua: « Rassure-toi, Marie; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, et on l'appellera le Fils du Très-Haut. (Jehovah) Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob à jamais et son règne n'aura point de fin. » Une couronne ornée de joyaux ne lui fut pas promise. Elle donnerait naissance au fils, mais il serait le roi. Elle ne se montra pas présomptueuse ou ne demanda pas quelque chose de plus pour elle-même, mais répondit: « Je suis la servante de (Jéhovah); qu'il m'advienne selon ta parole! » — Luc 1: 28–38, *Jé*.

UN CHANT DE LOUANGE

Peu de temps après, Marie se rendit en Juda pour aller voir Elisabeth qui la salua par cette déclaration inspirée par Dieu: « Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de ton sein! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part (de Jéhovah)! » Elisabeth avait raison; Marie était richement bénie de la part de Jéhovah et elle était heureuse d'être sa servante.

Marie montra du bon sens dans sa réponse. Son privilège de service ne l'avait pas rendue orgueilleuse ou arrogante, car elle attribua la gloire à Jéhovah. « Mon âme exalte (Jéhovah), et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dispersé les hommes au cœur superbe. Il a renversé les potentats de leurs trônes et élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides. Il a porté secours à Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, ainsi qu'il l'avait promis à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais! » (Luc 1: 39–55, *Jé*). Bien qu'elle exprimât sa sincère gratitude pour la bonté imméritée que Dieu lui avait manifestée, elle diri-

geait vers lui tout l'honneur. Il devait être exalté, lui, l'Etre puissant qui fait de grandes choses et dont le nom est saint.

BÉNIE ENTRE LES FEMMES

Mais, que dire de la déclaration: « Toutes les générations me diront bienheureuse » ? N'indique-t-elle pas qu'une louange et une gloire spéciales doivent être rendues à celle qui eut le privilège d'être la mère du Fils de Dieu? Non. « C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré. » (Mat. 4:10, *NW*). Pas même un culte relatif ne doit lui être rendu, en se prosternant devant son image: « Tu ne te feras pas d'image taillée... Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, (un Dieu exigeant un dévouement exclusif, *NW*). » « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom, et je ne donnerai ma gloire à nul autre, ni mon honneur aux idoles. » Quand Jean se prosterna devant un ange vivant, il fut repris en ces termes: « Garde-toi de le faire!... Adore Dieu. » — Ex. 20:4, 5, *AC;* Es. 42:8, *AC;* Apoc. 19:10.

De quelle manière, donc, est-elle proclamée bienheureuse? Parce qu'elle serait la « femme » dont il est parlé prophétiquement dans Genèse 3:15 ? Non, car la femme devant donner naissance à la Postérité qui écraserait le serpent, laquelle, selon des prophéties ultérieures, devait descendre de la lignée d'Abraham, est identifiée dans Galates 4:26 comme « la Jérusalem d'en haut », l'organisation universelle de Dieu. — Gen. 22:18.

Est-elle proclamée bienheureuse parce qu'elle serait la « femme » mentionnée dans le récit symbolique d'Apocalypse, chapitre 12? Encore une fois, non. Il n'est pas possible qu'il soit parlé, là, de la naissance de Jésus. L'Apocalypse fut donnée à Jean en l'an 96, des années après la naissance du Christ, et elle commence par la déclaration non équivoque que ces événements étaient encore à venir. — Apoc. 1:1.

Est-ce la joie, alors, d'être corédemptrice de la race humaine? St. Alphonse de Liguori lui attribue cette position en disant: « Il n'y en a pas un... qui puisse être sauvé ou racheté que par toi, ô Mère de Dieu. » Mais la Bible déclare nettement: « Jésus-Christ de Nazareth... il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4:10–12). Et Apocalypse 7:10 exclut Marie par ces mots: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. »

Peut-elle être proclamée bienheureuse comme médiatrice de l'humanité? Laissons parler Dieu, qui éclaire ce sujet conformément à la vérité, et acceptons la déclaration de sa Parole: « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » — I Tim. 2:5, 6.

Tous reconnaissent certainement que Marie fut bienheureuse d'être la mère terrestre de Jésus, mais sa part en tant que disciple de Jésus fut une source de joie plus grande encore. Un jour que Jésus prêchait à la foule, une femme éleva la voix dans une expression sincère, disant: « Heureux le sein qui t'a porté! heureuses les mamelles qui t'ont allaité! » C'est, jusqu'à ce jour, le sentiment de beaucoup. Mais Jésus reprit cette femme: « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent! » Ce fut en cela que Marie trouva son plus grand bonheur. — Luc 11:17, 28.

« REINE DU CIEL »

Dans les groupements catholiques, on parle beaucoup de Marie comme de la « Reine du Ciel » et la « Reine de Paix ». Ce n'est pas une pensée nouvelle, car les écrits apocryphes primitifs lui attribuent un grand honneur en qualité de « Mère de Dieu ». Mais pour trouver l'origine de cette vue nous devons remonter dans l'ancienne Babylone, avec sa religion païenne. « Sous le nom de « Mère des dieux », la divinité-reine de Babylone devint l'objet d'un culte presque universel. « La Mère des dieux », dit Clericus, « était adorée par les Perses, les Syriens et tous les rois de l'Europe et de l'Asie, avec la vénération religieuse la plus profonde. » Comment cette coutume s'introduisit-elle furtivement dans le monde « chrétien » ? « Le culte de la divinité-mère, avec l'enfant dans ses bras, fut observé en Egypte jusqu'à l'avènement du christianisme... La plupart des gens l'acceptèrent pour la forme seulement. Par conséquent, au lieu de rejeter la déesse babylonienne, dans de nombreux cas son nom seul fut changé. Elle fut appelée la Vierge Marie, et, avec son enfant, fut adorée avec le même sentiment d'idolâtrie par les soi-disant chrétiens qu'elle l'était autrefois par les païens sincères et avoués. » — *The Two Babylons*, par Alexander Hislop.

Considérez aussi les madones de la chrétienté. Avant que Raphaël se dégageât de l'art conventionnel, Marie n'avait jamais été représentée avec les traits distinctifs et hébreux de son peuple, ni avec les yeux sombres et les cheveux bruns si communs parmi les Juifs. Pareille à la plupart des madones païennes, on la peignait ordinairement avec les cheveux blonds et les yeux bleus, comme la divinité-reine de Babylone. « Une autre caractéristique remarquable de ces portraits, digne d'être notée, c'est le nimbe ou le cercle particulier de lumière qui entoure la tête de la Madone romaine... Le disque, le cercle en particulier, étaient les symboles bien connus du dieu-Soleil, et avaient une grande place dans le symbolisme de l'Est... Il en fut de même dans la Rome païenne. Apollon, en tant que fils du Soleil, était souvent représenté ainsi. » — *The Two Babylons*, page 87.

En considérant l'ouvrage de St. Alphonse de Liguori, *Le glorie di Maria*, écrit vers 1750 et déclaré sans erreur par les papes Pie VII et Léon XIII, Charles Amlin tire quelques comparaisons frappantes au sujet de la gloire donnée à la « Reine du Ciel » catholique: « Dans le livre de Liguori, nous lisons (p. 92): « Tout pouvoir t'est donné (à toi, Marie), dans le ciel et sur la terre, et rien ne t'est impossible. » Dans la Bible catholique, nous lisons (Mat. XXVIII:18): Venant à eux, Jésus leur dit ces paroles: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Dans le livre de Liguori, nous lisons (p. 257): « Marie... est ce trône de grâce auprès duquel l'Apôtre Paul, dans son épître aux Hébreux, nous exhorte à chercher refuge avec confiance. » Dans la Bible catholique, nous lisons (Héb. IV:14–16): « Ayant donc un grand prêtre souverain... Jésus le Fils de Dieu, approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce... » Dans le livre de Liguori, déclaré, nous le rappelons, « sans erreur », par deux papes, nous lisons (p. 130): « La Sainte Eglise... ordonne un culte particulier à Marie. »

A la page 37 de ce même ouvrage: *Mary: Mother of Jesus or Queen of Heaven?* (Marie, mère de Jésus ou reine du ciel?), l'auteur emprunte d'autres citations au livre *Le glorie di Maria:* « Des autres saints, nous disons qu'ils sont avec Dieu; mais de Marie seule on peut dire qu'elle fut privilégiée au point que non seulement elle est soumise à la volonté de Dieu mais, même, que Dieu fut soumis à sa volonté. » Et, à la page 49, il est montré que le pape Pie IX a terminé sa définition du dogme de l'immaculée conception de Marie par ces mots: « Que les enfants de l'Eglise catholique romaine... se mettent en devoir d'adorer, d'invoquer et de prier la Sainte Vierge Marie. » Et c'est ainsi que le culte de Marie, Reine du Ciel, en est venu à remplacer l'adoration de Dieu dans la vie de millions de personnes.

Au juste, qui est cette « Reine du Ciel », à qui l'on attribue une autorité plus grande qu'au Christ et dont il est dit que même « Dieu fut soumis à sa volonté » ? Ce n'est sûrement pas l'humble Marie qui glorifia Jéhovah et fut sa docile servante. Non; mais c'est la reine babylonienne du ciel dont Dieu lui-même parle dans Jérémie 7:16–20 (*AC*): « Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple; n'élève pour lui ni plainte ni prière, et n'insiste pas auprès de moi, car je ne t'écouterai pas. Ne vois-tu pas ce qu'ils font dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem? Les fils ramassent du bois, les pères allument le feu, les femmes pétrissent de la pâte pour faire des gâteaux à la reine du ciel, et l'on répand des libations à d'autres dieux, pour m'offenser. Est-ce moi qu'ils offensent? dit Jéhovah; n'est-ce pas eux-mêmes, à la honte de leur visage? C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur Jéhovah: Ma colère et ma fureur vont se répandre sur ce lieu, sur les hommes et sur les bêtes, sur l'arbre des champs et sur le fruit du sol; elle brûlera et ne s'éteindra point. » Le moyen d'honorer Dieu, ce n'est pas

adorer une « Reine du Ciel » ou une « Reine de Paix », mais reconnaître le Dieu de paix et son Prince de la paix.

DISCIPLE DE JÉSUS

Quel contraste il y a entre l'humble mère et disciple de Jésus, décrite dans la Bible, et les images ornées d'or et de joyaux de la « Reine du Ciel » adorée par les hommes! La soumission, la sincérité et l'amour de la justice de Marie lui conviennent bien en tant que disciple voué de Jésus. Nulle part nous ne la trouvons avec un halo sur la tête et richement parée en qualité de « Reine du Ciel » glorifiée. Après la mort de Jésus elle ne fut pas glorifiée dans l'assemblée chrétienne. En fait, il est parlé très peu d'elle. La dernière fois qu'il en est fait mention dans la Bible nous la voyons avec les autres fidèles disciples du Seigneur dans une chambre haute adorant Dieu (Actes 1:13, 14). Quand elle mourut, son corps retourna à la poussière, et elle y resta endormie dans la mort jusqu'au temps marqué par Dieu pour la ressusciter avec d'autres fidèles, à la vie comme créature spirituelle dans le ciel. — I Cor. 15:44, 50; II Tim. 4:8.



● Jésus chassa une fois un démon d'un jeune homme que ses disciples n'avaient pas pu guérir. Lorsque les disciples demandèrent plus tard à Jésus pourquoi ils n'avaient pas pu chasser le démon, il répondit: « C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible. » (Mat. 17:20). Peut-on avec un peu de foi transporter une montagne littérale? Que voulait dire Jésus? — R. C., Etats-Unis.

Les Juifs se servaient d'un grain de sénevé pour désigner quelque chose de très petit et, en le mentionnant ici, Jésus fit ressortir le peu de foi manifesté par les disciples dans leurs efforts pour guérir ce jeune homme possédé par un démon. Ils avaient pourtant déjà guéri des malades et chassé des démons (Luc 9:1-6; 10:1, 17-20). Ce faisant, Jésus fit ressortir la nécessité d'une foi plus grande. N'ayant que peu de foi, ils devaient l'accroître. Dans un petit grain de sénevé se trouve une grande force expansive, car Jésus dit ailleurs: « C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. » Comme le grain de sénevé, lorsqu'il est arrosé et soigné dans un bon terrain, devient une plante semblable à un arbre, de même un peu de foi, si elle est nourrie par l'étude privée, les réunions et le service, s'accroît. — Mat. 13:32.

Mais la grande force de la foi, qui a d'abord la « grosseur d'un grain de sénevé », se manifeste dans sa possibilité de transporter une montagne. S'agit-il d'une montagne littérale? Oui, sans aucun doute de la montagne de la transfiguration, si telle avait été la volonté de Dieu. L'expression « montagne » se rapporte aussi à de grands obstacles et difficultés qui entravent nos progrès dans le service de Jéhovah, à quelque chose d'insurmontable, d'immuable comme une grande montagne littérale. La Bible cite des exemples dans lesquels le terme « montagne » est utilisé dans ce sens. Lorsqu'Esaïe prédit l'époque où Juda serait libéré de la captivité babylonienne et qu'un fidèle reste retournerait à Jérusalem, il dit: « Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons! » Il montra de cette manière symbolique que les barrières qui bloquaient leur retour seraient écartées. — Es. 40:4.

Dans Zacharie 4:7 nous lisons: « Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. » Quelle était cette montagne? Une montagne littérale? Non, elle représentait l'opposition faite à l'œuvre de reconstruction théocratique qui s'accomplit sous le gouverneur Zorobabel. Celui-ci était revenu de la captivité babylonienne à la tête de milliers de fidèles Israélites. L'opposition dirigée contre la construction du temple provenait d'adversaires du voisinage, et, après des années d'interventions, les Samaritains manœuvrèrent de telle sorte que le gouvernement de Perse interdit officiellement l'œuvre. Tout cela ressemblait à une grande montagne obstruant la reconstruction. Mais, pour Zorobabel et les courageux Israélites, cette montagne devait être ôtée ou aplanie, parce qu'ils persévéraient avec foi dans l'œuvre sans se laisser arrêter. L'obstacle haut comme une montagne — l'interdiction du gouvernement — fut finalement écarté et les ennemis furent assujettis.

Aujourd'hui, si nous avons la foi, Jéhovah nous bénira dans son œuvre et notre foi s'avérera vivante si nous allons de l'avant dans le service, convaincus qu'il nous fera triompher de tous les obstacles. Travaillant dans la foi et mettant notre confiance en Jéhovah, notre foi devrait croître. La foi, en tant que « grain de sénevé », doit être arrosée dans nos cœurs, afin qu'elle croisse, mûrisse, s'affermisse et soit fertile en bonnes œuvres, capable d'accomplir des faits puissants, faits qu'elle est incapable de réaliser si elle reste petite, sommeille et ne porte pas les fruits des bonnes œuvres. Une taupinière est semblable à une montagne pour tout homme n'ayant pas de foi, mais une foi forte abaisse les montagnes au niveau des taupinières. C'est pourquoi, par l'étude et l'association avec le peuple de Jéhovah, efforcez-vous de fortifier votre foi. Si une tâche nous paraît trop grande, portons nos regards vers Jéhovah et sollicitons son aide, sans jamais douter qu'il nous l'accordera, comme il est écrit dans Jacques 1:5-8. Demander avec foi ne signifie pas seulement demander quelque chose, mais aussi de travailler à sa réalisation, car seule la foi associée aux œuvres est une foi vivante. Seule cette foi possède la puissance victorieuse nécessaire pour transporter des montagnes.

Les mains dans les Ecritures

LES mains, en raison de la façon merveilleuse dont elles servent l'homme, démontrent vraiment l'amour et la sagesse du Créateur. Du fait qu'elles sont si utiles et capables de tant d'habileté, il n'est pas surprenant qu'il leur soit accordé une si grande attention dans les Ecritures qui en parlent d'une façon littérale ou symbolique, deux mille fois environ.

La main littérale était employée pour mesurer. Sa largeur était de 76 mm. et son empan de 228 mm. ou d'une demi-coudée.

Bien que, nulle part, nous ne voyions que les mains soient serrées ou jointes dans la prière comme les images religieuses le montrent si souvent, la Bible parle, à maintes reprises, de ceux qui prient en étendant les paumes ou en levant les mains vers le ciel.

Quand on prêtait serment au nom de Jéhovah, on levait la main droite, comme le fit Abram quand il jura qu'il ne toucherait à aucun des biens recouvrés du roi de Sodome au moment où il délivra son neveu Lot.

La poignée de main était employée pour rendre sûre une promesse, comme le firent certains Israélites quand ils promirent à Esdras qu'ils renverraient leurs femmes étrangères (Esdras 10:19). Et quand Paul et Barnabas furent envoyés pour prêcher aux nations, les piliers de l'église primitive leur donnèrent « la main (droite, *NW*) d'association ». — Gal. 2:9.

Le fait de se porter caution pour quelqu'un, ou de donner un gage, était indiqué en frappant les mains l'une contre l'autre en présence de témoins.

Les mains étaient imposées (posées sur la tête d'une personne) par ceux qui détenaient l'autorité de désigner une telle personne à une certaine charge, comme le fit Moïse sur Josué, l'investissant par là d'une fonction. De même, les apôtres imposèrent les mains aux sept hommes qui devaient servir de ministres-assistants dans la distribution de la nourriture. A maintes reprises, certains reçurent le saint esprit par l'imposition des mains des apôtres. Quand Aaron et ses fils furent consacrés pour la prêtrise, leurs mains furent littéralement remplies d'offrandes et, au figuré, « remplies de puissance ». C'est là la signification du mot hébreu traduit par « consacrer », « installer » et « or-

donner ». Et quand une expiation pour les péchés était faite, les mains étaient imposées à l'animal sacrifié. — Lév. 8: 33.

La Bible parle aussi des mains des pécheurs, souillées ou pleines de sang; ils sont invités à se laver les mains, au moyen de la foi, de la repentance et d'œuvres justes. Pilate, se sentant coupable, se lava les mains littéralement, pour symboliser qu'il déclinait toute responsabilité dans la mort de Jésus.

La Bible parle souvent de la main de Dieu, sa main droite étant un symbole de faveur. Il est conseillé aux chrétiens de s'humilier sous la puissance ou la main puissante de Dieu. La main de Jéhovah reposant sur une personne signifie que sa puissance s'exerce sur elle, soit pour le bien, la bénédiction ou la protection, soit pour le châtiment ou la destruction, selon ses mérites.

Le chef fut impressionné

Après son arrivée au lieu de l'assemblée, le serviteur de circuit examina la camionnette de la Société. C'était dans la « brousse » de la Rhodésie du Nord et le voyage s'était accompli sur des routes de terre fort accidentées. Il faut une attention constante pour maintenir un véhicule en bon état dans de telles circonstances. Il était donc là, tout occupé à sa besogne, et non pas à proprement parler dans une tenue convenant à une réception officielle, lorsqu'apparut une petite procession comprenant un chef supérieur accompagné de sa suite, secrétaire personnel, interprète, etc.

Après avoir échangé, pendant quelques minutes, les propos et salutations conventionnels, le chef, d'un mouvement de tête, donna un ordre à l'un de ses suivants, qui présenta immédiatement au serviteur de district une douzaine d'œufs — signe d'une visite amicale, sans doute.

Avec beaucoup d'autres, ce chef a subi dans son cœur un changement à l'égard des témoins de Jéhovah. Quelques années auparavant, il n'avait pas de temps pour les témoins car il les croyait des fomentateurs de troubles. Maintenant, c'est un ardent partisan et défenseur des témoins de Jéhovah, trouvant qu'ils sont les plus grands pacificateurs qui aient jamais apporté le bonheur à son district. Voici ce que nous écrit le serviteur de district:

« Quand la nouvelle parvint au chef que les témoins de Jéhovah tiendraient leur assemblée de circuit dans sa région, il se mit activement à la tâche. Tout d'abord, il calma l'inquiétude d'un supérieur européen qui, ignorant la nature de l'assemblée, craignait qu'il y eût des troubles. Ensuite, à toutes les audiences du tribunal auxquelles il assista, il ordonna que les accusés fussent présents à l'assemblée. Puis, il fit appeler tous les chefs des villages placés sous sa juridiction, et leur dit en termes non équivoques que s'ils n'y assistaient pas en personne ou s'ils n'avertissaient pas les habitants du village et ne les encourageaient pas à être présents à l'assemblée, il veillerait personnellement à ce qu'ils fussent accusés de négligence dans leur service. Comme si cela n'était pas suffisant, il prit un arrêté d'après lequel tous les fonctionnaires, agents et habitants de son propre village devaient honorer l'assemblée de leur présence!

Bien qu'il ne soit pas témoin de Jéhovah, le chef parle en excellents termes de ces joyeux pacificateurs. Et, dit-il, « Les pacificateurs doivent rester ici ».

Il n'y a aucun doute, le chef fut impressionné.

APPLIQUONS LA STRATÉGIE THÉOCRATIQUE — Mat. 10: 16.

Jésus a dit à ses disciples: « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc malins comme les serpents et candides comme les colombes. » (*Jé*) Comme serviteurs de Dieu ils ont été envoyés prêcher la bonne nouvelle que les gens écœurés des gouvernements humains auraient dû accueillir avec empressement. Mais beaucoup d'entre eux se sont manifestés comme loups. C'est pourquoi le Christ a donné aux serviteurs de son Père le conseil ci-dessus. Aujourd'hui plus que jamais les témoins de Jéhovah ont besoin d'user de stratégie dans l'accomplissement de leur mission divine. En dépit de toute opposition et malgré la présence d'innombrables loups, les esclaves du Très-Haut doivent continuer à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. C'est ce qu'ils feront aussi au cours du mois de mai en offrant de porte en porte deux livres et deux brochures parmi ceux publiés par la Société (contribution volontaire: 4 francs suisses). Pour tous renseignements relatifs à votre participation à cette œuvre, adressez-vous à la Société Tour de Garde ou à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

1 Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand, tu es revêtu de majesté et de splendeur!... Il déploie les cieux comme une tente... Il a affermi la terre sur ses bases: elle est à jamais inébranlable. — Ps. 104: 1, 2, 5, AC. wF 15/5/57 1-3
2 L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres. — Luc 4: 18, NW. wF 1/2/57 6
3 Et l'ancien des jours s'assit... Mille milliers le servaient. — Dan. 7: 9, 10. wF 1/1/57 9
4 Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. — Gen. 1: 26. wF 1/4/57 4, 5
5 Dix hommes... saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. — Zach. 8: 23. wF 1/5/57 9, 10a
6 Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. — I Cor. 7: 7. wF 1/3/57 6, 9a
7 Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour) et les œuvres bonnes; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire. — Héb. 10: 24, 25, Jé. wF 15/3/57 12
8 Si l'esclave dit: J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas sortir libre, alors son maître... lui percera l'oreille avec un poinçon, et l'esclave sera pour toujours à son service. — Ex. 21: 5, 6. wF 15/3/56 18, 20a
9 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27: 11. wF 15/12/56 11
10 Elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. — I Cor. 7: 39. wF 15/1/57 13
11 Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. — Héb. 9: 22. wF 15/2/56 25, 26
12 L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. — Mat. 4: 4. wF 15/7/56 16, 18, 19a
13 A ceux qui ne sont pas mariés (vierges) et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils n'ont pas de maîtrise de soi, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé par la passion. — I Cor. 7: 8, 9, NW. wF 1/3/57 10-12a
14 Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées (esprit, NW) ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. — II Cor. 11: 3. wF 15/7/56 16, 17
15 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ. — Phil. 3: 8. wF 1/8/56 23, 24

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

9 juin: Administration fidèle. Page 132.
16 juin: Les bénédictions du service. Page 136.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Comment certaines déclarations de la Bible pourraient-elles choquer même des chefs religieux? P. 131, § 7.
✓ Qu'est-ce qu'un intendant? P. 132, § 1.
✓ Pourquoi est-il absolument nécessaire d'obtenir la bénédiction de Jéhovah? P. 133, § 10.
✓ Combien d'organisations proclament aujourd'hui le nom de Jéhovah? P. 136, § 2.
✓ Qu'est-ce qui incite les hommes à reconnaître que la sécurité se trouve parmi le peuple de Jéhovah? P. 137, § 11.
✓ Que doivent faire maintenant les personnes désirant obtenir la faveur de Jéhovah? P. 137, § 13.
✓ Pourquoi certains chrétiens apprennent-ils toujours sans jamais parvenir à une juste connaissance de la vérité? P. 139, § 5.
✓ Pourquoi y eut-il des malentendus au sujet de l'aspect du tabernacle de jadis? P. 140, § 4.
✓ Cette déclaration « Tu es bénie entre les femmes » laisse-t-elle entendre que Marie devait être honorée d'une manière particulière? P. 142, § 1.
✓ D'où découle le culte de Marie? P. 142, § 7.
✓ La foi peut-elle transporter des montagnes littérales? P. 143, § 4.

La TOUR DE GARDE

15 MAI 1957 Nº 10

Périodique bimensuel

JÉHOVAH —
LE DIEU QUI PRODUIT

UN TÉMOIGNAGE PRODUCTIF

COMMENT JE POURSUIS
LE BUT DE MA VIE

LA LIBERTÉ SUPPRIMÉE
DANS LES ILES SALOMON

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La liberté supprimée dans les îles Salomon	147
Jéhovah — le Dieu qui produit	148
Un témoignage productif	152
Comment je poursuis le but de ma vie	155
Eprouvez votre mémoire	159
Communications	160
Textes quotidiens pour juin	160
Il y va de votre vie!	160

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Chishona, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 369.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV 15 mai 1957 № 10

LA LIBERTÉ SUPPRIMÉE dans les ILES SALOMON



DANS les temps anciens, une voix s'élevait pour proclamer la liberté dans tout le pays d'Israël. Cette proclamation était accueillie avec plaisir. Jéhovah Dieu était l'auteur des paroles historiques qui se trouvent dans la Bible, dans le Lévitique, au chapitre 25, verset 10: « Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants. » Ces paroles étaient incorporées dans la loi jubilaire. C'était la promesse de bonnes choses pour la nation d'Israël.

De nos jours, on entend des voix qui s'élèvent contre le principe de la liberté. On la réclame pour soi-même tout en la refusant à autrui. C'est malheureux quand les dictateurs déclarés essaient de piétiner la liberté d'adoration. Mais que dire de ceux qui, tout en se prétendant les partisans et défenseurs des libertés traditionnelles, mettent les écrits bibliques à l'index, privant ainsi des gens de la possibilité de se procurer les publications religieuses essentielles à leur bien-être spirituel? Pouvons-nous les excuser parce qu'ils ne sont pas aussi impitoyables dans leurs méthodes que les dictateurs? Puisqu'ils affirment hautement que chacun a le droit de croire ce qu'il veut, de lire ce qui lui plaît et de dire ce qu'il pense, surtout dans les questions religieuses, ne sont-ils pas plus condamnables lorsqu'ils font des ordonnances qui engendrent la discrimination religieuse?

Ayant ces quelques points à l'esprit, considérons un cas récent où la liberté a été supprimée. Le 23 mars 1956, une ordonnance rendue par John Gutch, Haut-Commissaire pour le Pacifique occidental, interdit l'importation dans les îles Salomon britanniques des publications éditées par la Watch Tower Bible and Tract Society, une annexe à cette ordonnance indiquant les publications visées. Il s'agit de presque toutes les récentes publications de la Société, y compris son périodique officiel *La Tour de Garde* ainsi que *Réveillez-vous!*

Pendant plus de soixante-dix ans, les écrits de la Watch Tower ont été distribués partout. Maintenant, la Société publie différentes éditions et versions de la Bible, ainsi que des auxiliaires bibliques sous forme de livres, de brochures et de périodiques qui sont lus et hautement appréciés par des millions d'hommes, riches ou pauvres et de toutes couleurs, représentant des dizaines de nationalités dans 160 pays et îles.

Cependant, ces publications sont apparemment considérées séditieuses dans les îles Salomon, quoiqu'elles soient distribuées librement dans d'autres possessions britanniques!

Afin d'empêcher que les vérités bibliques ne parviennent aux habitants de la Mélanésie, on invoqua le décret sur la sédition, alinéa 8, qui dit: « Si le Haut-Commissaire estime que l'importation d'une publication quelconque est contraire à l'intérêt public, il peut, à sa guise, interdire par une ordonnance l'importation de telles publications et, dans le cas d'une publication périodique, il peut, par la même ordonnance ou par une ordonnance ultérieure, interdire l'importation d'exemplaires déjà parus ou encore à paraître d'une telle publication. »

Quelles que soient les prétendues raisons qui pourraient justifier la mesure du Haut-Commissaire, il ressort clairement qu'il s'agit d'un préjugé religieux. Cette mesure n'a certainement rien à voir avec la sécurité des îles Salomon. De plus, le fait de recevoir et d'étudier les auxiliaires bibliques de la Watch Tower Society ne peut être considéré comme contraire à l'intérêt public.

Recourir à un tel décret pour interdire des écrits religieux constitue un abus des pouvoirs administratifs. C'est soumettre la liberté religieuse au pouvoir discrétionnaire d'un seul homme. Des individus ou des groupes qui ne sont pas à son goût peuvent se voir priver des droits personnels relatifs à l'adoration religieuse. Laissée au caprice d'un fonctionnaire investi de tels pouvoirs, la liberté devient un article distribué selon son bon plaisir ou refusé quand bon lui semble. En appliquant le décret ci-dessus de pareille façon extrême, la liberté fut supprimée dans le Protectorat.

Peu de jours après que l'ordonnance avait été rendue, le dessein malveillant en devint manifeste. Une personne fut privée de sa liberté. La victime était un sujet britannique et le seul témoin de Jéhovah européen établi dans le territoire. Naturellement, il avait parlé de sa croyance à d'autres personnes et avait remis des Bibles et des écrits à celles qui montraient de l'intérêt. Ne sachant pas qu'une ordonnance déclarait indésirables les écrits de la Société, il fut fort surpris lorsque, le 5 avril 1956, la police lui remit un mandat de comparution.

Le lendemain matin, il dut comparaître devant le tribunal. Il fut accusé d'être en possession d'écrits séditieux et frappé d'une amende. Mais ce n'était pas

tout. Une mesure plus grave fut prise à son endroit en ce que la police lui intima l'ordre de quitter le Protectorat par le premier avion en partance. Elle le surveilla par des visites périodiques de peur qu'il ne se cache.

D'autres atteintes furent portées à la liberté d'adoration environ un mois plus tard. Un indigène des îles Salomon se vit confisquer ses livres d'étude de la Watch Tower. Il fut également traduit en justice et condamné à payer une amende. Cette personne de bonne volonté ressentit douloureusement la perte qu'elle venait de subir. Elle écrivit à la filiale de la Société en Australie pour demander de l'aide spirituelle, et ajouta en anglais fautif: « Je veux cette grande bénédiction. Beaucoup de gens ici demandent après les témoins de Jéhovah parce qu'ils s'intéressent à la vérité sur la vraie connaissance du seul Dieu véridique. » On est peiné de voir que des hauts fonctionnaires s'ingèrent dans des questions d'adoration consciencieuse.

Des violations flagrantes des libertés fondamentales soulèvent en nous non seulement une émotion profonde, mais encore elles donnent sérieusement à réfléchir. Est-il logique qu'une telle interdiction reste en vigueur dans un protectorat britannique où devrait régner la liberté d'adoration? Peut-on dire qu'elle est en accord avec les objectifs exposés dans la Charte des Nations unies, par rapport aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales dont devraient jouir tous les hommes, quels que soient leur race, leur croyance, leur couleur ou leur rang social? Le Haut-Commissaire des îles Salomon a-t-il le sentiment d'être en dehors de la zone des « nations libres » et que, par conséquent, il n'est pas tenu de sauvegarder la liberté par obligation morale? Est-ce un protectorat de nom seulement? Voilà quelques-unes des questions urgentes que soulève ce différend.

Quelle attitude les fonctionnaires vont-ils adopter devant ces questions et comment vont-ils y répondre?

JÉHOVAH — LE DIEU QUI PRODUIT

« MON PÈRE CONTINUE À AGIR ET MOI AUSSI J'AGIS. » — JEAN 5:17, Li.



JÉHOVAH est le plus grand producteur de l'univers. Il est écrit: « Par la parole de Jéhovah les cieux ont été faits, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » (Ps. 33:6, *AC*). Est-il possible d'en douter? A l'exemple d'Abraham, vous pouvez contempler les cieux; dénombrez les étoiles si vous le pouvez. Jéhovah les a toutes créées (Ps. 147:2-4). Leur multitude nous fait songer à une tente gigantesque, constellée de diamants, que le Créateur aurait étalée à travers l'espace incommensurable. Comme nous sommes impressionnés par la majesté, l'habileté créatrice et la capacité de production de Celui qui est notre Créateur! Le psalmiste ressentit cet effet, car il consigna ces paroles: « Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand, tu es revêtu de majesté et de splendeur!... Il déploie les cieux comme une tente... Il a affermi la terre sur ses bases: elle est à jamais inébranlable. » — Ps. 104:1, 2, 5, *AC*.

[1] Les proportions de la création divine sont telles qu'elles échappent à notre compréhension. La nuit, d'innombrables corps célestes paraissent être, à l'œil nu, des pierres précieuses; en réalité, ce sont des étoiles de la grosseur du soleil, les unes sont même plus grandes, d'autres plus petites. Chacune peut être le centre d'un système planétaire analogue à celui dont fait partie notre terre. Il fut un temps où l'on croyait que toutes les étoiles étaient à une distance invariable de la terre, mais aujourd'hui les astronomes démontrent que l'espace est en expansion; des télescopes puissants rapprochent des régions éloignées de l'univers, découvrant des armées d'étoiles ignorées. Souvent ce que l'œil nu prend pour une seule étoile devient dans le télescope un amas de corps célestes ou galaxie. En fait, l'univers est si vaste que les astronomes ont désigné les galaxies par le nom de « univers-îles ». Le plus puissant télescope à la disposition de l'homme lui a révélé l'existence de milliards de galaxies.

[2] D'autres faits peuvent encore grandir notre appréciation. Nous vivons dans un immense « univers-île » formé de milliards d'étoiles. Les énormes nuages de poussières dans l'espace nous en dérobent la plus grande partie. On sait pourtant qu'il a l'aspect d'une roue dotée de rayons ou de spirales sortant d'un centre ou « moyeu ». Tout ce que nous en voyons est appelé la Voie lactée, — une des spirales composée de millions d'étoiles parmi lesquelles figure notre soleil. Aussi nombreux que soient les corps célestes, l'espace ne fait pas défaut; car l'étoile la plus voisine de notre planète serait éloignée de vingt-cinq trillions de miles (1 mile = 1,6 km.). Les distances spatiales sont si grandes qu'on les mesure en années-lumière. La distance que la lumière parcourt en une année (9,45 trillions de kilomètres) est l'unité. L'emploi de cette unité de mesure permet de se faire une idée de notre galaxie, car il faut à la lumière émise par une étoile située en bordure de cet univers cent mille années pour atteindre le point périphérique qui lui est diamétralement opposé: c'est une distance énorme. Cependant cette immense œuvre de création est réduite par le fait que, pour d'autres galaxies, éloignées de

---

1. Par quoi savons-nous que Jéhovah est le plus grand Producteur de l'univers?
2, 3. a) Quels faits relatifs à l'univers et à notre immense galaxie grandissent l'appréciation que nous avons de la puissance créatrice de Jéhovah?
b) A qui pouvons-nous le comparer?

milliards d'années-lumière, elle a l'aspect d'une unique étoile. Il n'est pas étonnant que Jéhovah poussa le prophète Esaïe à écrire ces paroles: « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? dit le Saint. » — Es. 40:25.

[4] Les cieux nous présentent une œuvre parfaite où se lisent l'ordre et l'harmonie. Reflétant l'imposante majesté de leur Créateur, « les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains ». (Ps. 19:2.) Les hommes n'y voient ni conflits ni ouvrages créés sortant de leur place, car tout suit la voie fixée par Jéhovah. Les hommes de science pensent que l'univers est en expansion. Les Ecritures disent que Dieu continue à agir, pour faire le bien (Jean 5:17, *Li*). Oserons-nous mettre des bornes à sa sphère d'activité, à sa puissance, à sa capacité de production? « Dieu est grand, mais sa grandeur nous échappe, le nombre de ses années est impénétrable. » (Job 36:26). Si la création nous remplit de crainte, Dieu doit, à plus forte raison, nous inspirer le même sentiment, car le Créateur est grand, plus grand qu'aucune de ses œuvres. Nous citons: « Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut. » (Es. 40:26). La création dite inanimée est en mouvement, c'est une symphonie céleste, un produit du grand Dieu Jéhovah.

[5] Cette création serait, d'après certaines affirmations, âgée de milliards d'années, pourtant elle n'a pas précédé l'apparition de personnes intelligentes. Le chef-d'œuvre de Jéhovah fut sa première créature, personne spirituelle douée de ses attributs de justice, d'amour, de puissance et de sagesse. A son sujet il est écrit: « L'Eternel m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes... avant l'origine de la terre... lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là. » (Prov. 8:22-27). Jéhovah fit de ce puissant esprit son porte-parole; il devint la Parole (*Logos*) de Dieu (Jean 1:1, 2, *NW*). Il devint aussi le coopérateur de Jéhovah dans la production de toutes les œuvres postérieures. « Au moyen de lui toutes les autres choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les choses visibles et les invisibles. » (Col. 1:16, *NW*). Dans le cours des temps il créa une armée de personnes spirituelles, des anges; et également une multitude d'étoiles, joyaux des cieux — tout fut fait conformément au programme divin de production. Jéhovah et son Fils ont toujours opéré avec une parfaite harmonie. Leurs relations ont toujours été des rapports de joie et de productivité. « J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices. » — Prov. 8:30.

[6] Dans son programme de production, Jéhovah a prévu non seulement la quantité mais aussi la qualité. La perfection caractérise toutes les œuvres du Créateur. Aucun de ses ouvrages ne doit être repris. Rien n'est de « seconde qualité ». Le résultat de son activité créatrice est un produit fini ne nécessitant aucun perfectionnement. « Les voies de Dieu sont parfaites. » (II Sam. 22:31). Par inspiration, Moïse écrivit ceci: « Le Rocher, parfaite est son activité, car toutes ses voies sont justice; Dieu de fidélité, en qui il n'y a pas d'injustice; il est justice et droiture. » (Deut. 32:4, *NW*). En effet, nul n'est semblable à Jéhovah notre Dieu.

4. Comment la création inanimée reflète-t-elle la gloire de son Créateur?
5. a) Quelle fut la première œuvre divine? b) Quels furent les rapports de cette œuvre avec Jéhovah?
6. Dans la création divine, qu'est-ce qui est même plus remarquable que la quantité?

LA TERRE

[7] Certains hommes de science disent que notre planète fut formée il y a six milliards et demi d'années. Cela est possible, mais ce n'est qu'une conjecture; car les Ecritures disent simplement: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » (Gen. 1:1). Pour nous la date importe peu. Ce qui nous intéresse c'est le rôle de la terre dans le grand programme divin de production, car Jéhovah ne gaspille pas son effort ni ne crée en vain. Ce fait, ainsi que le dessein divin dans la formation de la terre, sont résumés dans Esaïe 45:18: « Car ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre. » En étant habitée par des créatures matérielles, vivantes, la terre pouvait servir à promouvoir les desseins productifs de Dieu. Le chapitre un de la Genèse nous le révèle.

[8] Ici Jéhovah nous parle de la préparation de la terre, développement qui s'étendit sur des millénaires, le temps étant divisé en « jours », périodes auxquelles la Bible attribue une longueur de sept mille ans chacune. Les deux premiers jours permirent à la lumière solaire d'atteindre la terre et une atmosphère se créa sous la voûte d'eau enveloppant notre planète. L'eau recouvrait la surface de la terre, mais le troisième jour les eaux se divisèrent et le sec apparut. Un fait nouveau se produisit encore le troisième jour: « Puis Dieu dit: Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. » (Gen. 1:11). Notez ici le pouvoir de reproduction, le premier fait connu de productivité, à l'exception de celui résultant de la création directe. La végétation avait la faculté de se reproduire selon son espèce et de multiplier à profusion. Dans les jours ou périodes qui suivirent, de nouvelles œuvres firent leur apparition: d'abord les créatures dont l'élément est l'eau, ensuite les créatures volantes dont l'élément est l'air, ensuite les animaux du sol. Ces animaux respiraient, voyaient, mangeaient, se déplaçaient et avaient le pouvoir de reproduire leur espèce. Quand le sixième jour toucha à sa fin, les quarante-deux mille ans d'œuvre créatrice avaient produit une terre richement parée de végétation, foisonnante de vie animale. Tout cela était agréable à Jéhovah. Il dit que cela était « bon ».

[9] Pourtant Dieu n'était pas encore arrivé au terme de son œuvre de production sur notre planète. Toutes les créatures terrestres produites jusque-là étaient d'une intelligence inférieure. Jéhovah réservait une véritable surprise aux armées angéliques dans le ciel, lesquelles observaient sans doute avec le plus vif intérêt ce qui se produisait sur la terre. A sa Parole ou Porte-parole Dieu dit: « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. » (Gen. 1:26). Cela signifiait la production de créatures intelligentes, douées des attributs de Dieu, capables donc de penser, de raisonner, de prendre des décisions et d'exprimer leur amour pour le Créateur en le servant, le glorifiant et chantant ses louanges. Créés homme et femme, ils avaient la faculté de reproduire leur espèce. La responsabilité leur en fut donnée par un ordre de procréation: « Soyez féconds,

7. Dans quel dessein Dieu forma-t-il la terre? Où cela nous est-il notamment révélé?
8. Du troisième au sixième jour, quelles créatures Dieu façonna-t-il? Quelle était leur faculté commune?
9. a) Pourquoi les observateurs angéliques ne furent-ils pas déçus lorsque Jéhovah façonna le couronnement de la création terrestre? b) De quoi était doué le premier couple humain?

multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» (Gen. 1:28). Notez qu'il ne fut pas seulement ordonné à l'homme de procréer, il lui fut encore dit d'embellir sa demeure terrestre, de la garder dans cet état et d'exercer un règne juste sur les créatures inférieures: les poissons, les oiseaux et les animaux. L'homme devait avoir un triple rôle dans le dessein divin relatif à la terre.

[10] Le rôle de la terre dans le programme divin de production apparaissait maintenant. Elle devait, avec le temps, assurer la subsistance d'une multitude de créatures marines, volantes et terrestres et se peupler d'humains parfaits, chargés de la maintenir éternellement belle comme un parc. Dieu prévit le septième jour pour la pleine réalisation de tout cela, quant à lui il se reposa, autrement dit il s'abstint de son œuvre relative à notre planète. A la fin de ce jour, sept mille ans plus tard, la terre sera achevée; elle sera un joyau parfait dans les cieux, reflétant l'habileté créatrice de Jéhovah.

LA FIN DU PERTURBATEUR A ÉTÉ PRÉDITE

[11] Aujourd'hui, soit environ six mille ans après la création de l'homme, le programme de production de Jéhovah toucherait à son terme si des troubles ouvriers ne s'étaient produits dès le début. L'un des anges de Jéhovah, le premier rebelle, sabota l'ouvrage, mit en œuvre un programme contrefait et amena le premier couple humain, Adam et Eve, à se détacher de Jéhovah. Il leur promettait un salaire plus élevé (Gen. 3:1–7). En fait, ce salaire était très bas: ce fut la mort pour Adam et Eve. La mort s'est étendue à toute la descendance adamique, et aujourd'hui de nombreux humains attribuent, par ignorance, cet échec à Dieu. — Rom. 5:12.

[12] Jéhovah n'a pas échoué. Il n'a jamais été au bord du désastre (Es. 55:11). Quand, par exemple, des troubles ouvriers interrompent dans une usine la fabrication d'automobiles, cela ne veut pas dire que la production ne reprendra plus et que le nouveau modèle de voiture ne sortira pas à temps. Les difficultés seront résolues et la nouvelle voiture sera présentée à la date primitive; s'il le faut on redoublera d'activité pendant le temps qui reste. Sur une échelle beaucoup plus grande, il en est de même pour Jéhovah. Des difficultés imputables au plus grand des fauteurs de troubles, Satan, affligent l'humanité depuis six mille ans du temps que Jéhovah a accordé aux humains pour qu'ils remplissent l'ordre de procréation et transforment la terre entière en jardin. Mais ne croyez pas que cette interruption durera éternellement. Les mesures correctives que Jéhovah tient en réserve annoncent, pour les mille ans qui restent (juste devant nous), une activité accrue. Son dessein sera réalisé; rien ne pourra le traverser. Il a fixé la date; la production sera achevée à temps. — Es. 14:27; 60:22; Dan. 2:21.

[13] L'interruption temporaire produite par Satan quand il amena Adam et Eve à renoncer à Dieu fit que Jéhovah prévit et appliqua des contre-mesures dont la première fut la prophétie consignée dans Genèse 3:15. Par cette prédiction il promit une «postérité» qui devait écraser Satan. C'est avec le concours de la femme ou organisation de Jéhovah (Es. 54:5; Gal. 4:26–31; Apoc. 12:1, 2) que cette postérité serait produite, celle qui doit frapper Satan, effacer les effets de la rébellion édénique, remettre en œuvre le programme productif divin et le faire aboutir. — Rom. 16:20.

[14] Préfigurant cela, Jéhovah fit jouer un drame prophétique avec Noé et sa famille. Ces huit âmes seules survécurent au déluge universel qui emporta un monde d'impies. Ces huit personnes, débarquant de l'arche sur une terre purifiée, offrirent un sacrifice d'actions de grâces à Jéhovah. Jéhovah leur dit, et cela s'appliquait aussi aux animaux, de multiplier et de remplir la terre. «Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre.» (Gen. 8:15; 9:1). L'ordre de procréation réitéré à Noé et à sa famille était typique, car l'homme doit en attendre la réalisation dans le règne millénaire de la «postérité» promise. — Gal. 3:29; Apoc. 1:5, 6; 14:1–5.

[15] Jéhovah fit au fidèle Abraham des promesses relatives à cette «postérité». Imaginez la joie du patriarche lorsqu'il entendit ces paroles du fidèle envoyé angélique de Dieu: «Je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.» (Gen. 22:17, 18). Dans ce drame prophétique, Abraham préfigura Jéhovah et son épouse Sara l'organisation divine, par le moyen de laquelle Jéhovah produit. A Sara âgée et stérile l'ange promit un fils. La promesse se réalisa. Sara donna naissance à Isaac, qui figura la «postérité» de la promesse. Depuis l'Eden jusqu'au temps d'Abraham et au delà — au total pendant environ quatre mille ans — l'organisation divine demeura sans postérité terrestre. Onze siècles après la promesse divine faite à Abraham, Esaïe annonça le temps où prendrait fin cet état de stérilité; il devait être suivi d'une grande productivité au milieu de la joie et des actions de grâces. Plus tard, l'apôtre Paul, établissant l'accomplissement des anciennes promesses et prophéties, démontra que la «postérité» était Jésus avec d'autres élus choisis par Jéhovah parmi les nations (Es. 54:1–13; Gal. 3:26–29; 4:1–31). Dans l'Apocalypse, Jésus révèle le nombre de ses associés: 144 000 (Apoc. 7:4; 14:1). Cette postérité élue est le royaume du monde nouveau, gouvernement sous lequel tous les peuples survivants se béniront (*NW*), car c'est cette postérité royale qui dirigera l'effort de production de la nouvelle terre. L'engendrement de la postérité royale est devenu l'élément le plus glorieux de toute la production de Jéhovah, une «nouvelle création». — II Cor. 5:17, *NW*.

LE TÉMOIN PRODUCTIF

[16] Jamais la terre n'avait porté un homme comme Jésus, le membre principal de la «postérité» promise. Jean, un autre des apôtres du Christ, identifie Jésus à la Parole de Dieu, la première des œuvres de Jéhovah, son Fils unique. Sur la demande de Dieu, Jésus avait consenti à devenir homme. «Ainsi la Parole devint chair et habita parmi nous, et nous eûmes un aperçu de sa gloire, une gloire propre au fils unique d'un père, et elle était pleine de bonté et de vérité.» (Jean 1:14, *NW*). Pendant des âges la Parole (*Logos*) avait collaboré avec

---

10. A ce stade, comment aurait-on pu connaître le rôle de la terre dans le programme universel de production?
11. Quel sabotage se produisit au début?
12, 13. a) Pourquoi sommes-nous certains que Jéhovah n'a pas échoué? b) Quelle contre-mesure Dieu a-t-il prévue?
14. Comment Jéhovah montra-t-il plus tard, par un drame prophétique, qu'il n'avait pas changé son dessein originel?
15. a) Comment Abraham et sa famille préfigurèrent-ils la production de la «postérité»? b) Quelle est la «postérité»? Quel sera son rôle dans le programme de production de Jéhovah?
16. a) Comparez la vie productive de Jésus avant sa venue ici-bas à celle qu'il mena pendant son séjour terrestre. b) Comment se manifesta la profonde appréciation de Jésus pour la qualité?

son Père, Jéhovah; et maintenant, après être devenue l'homme Jésus, elle poursuivit cette coopération. Son existence était productive, féconde en fruits du Royaume, car son ministère terrestre tout entier consista à rendre témoignage sur son Père et sur le royaume de Dieu (Jean 17:4, 6–10; Luc 4:43). Telle était la volonté divine à son égard et il lui était agréable de s'y soumettre (Ps. 40:9; Luc 22:42). Jésus avait encore un sens éprouvé de la qualité. Toutes ses œuvres étaient faites à la perfection, car c'était un homme parfait. Il donna l'exemple le plus remarquable des qualités d'amour, de compassion et de patience. Dans le même temps, il était un serviteur de Jéhovah annonçant la vérité avec courage et intrépidité. Il parlait avec une sincérité et une assurance inconnues. On disait ceci de lui: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » (Jean 7:46; 10:31–39). Il comprenait parfaitement les gens; il pouvait lire dans leur esprit et dans leur cœur. Aussi choisit-il pour associés et collaborateurs des hommes au cœur droit, susceptibles de recevoir une formation, des hommes qu'il forma effectivement au témoignage productif. Pour des raisons de qualité, il ne choisit pas le nombre mais les meilleurs. Jésus était humble. Il attribuait toutes bonnes choses à Dieu (Marc 10:18). Au sujet de ses bons disciples, il fit cette prière à son Père: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je les gardais. » — Jean 17:6–19.

17 Si Jésus avait porté ses efforts sur la quantité sans se soucier de la qualité, le rassemblement des disciples eût été chose simple. Il aurait même eu à ses pieds toute la nation d'Israël, et même davantage: le monde entier avec les peuples le reconnaissant pour souverain. Il lui suffisait de se soumettre à un autre directeur de production. Cet autre, Satan, chercha à persuader Jésus dans ce sens, peu après qu'il se fut voué pour faire la volonté divine, avant d'entreprendre son ministère. Voici ce qui eut lieu: « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. » (Mat. 4:8, 9). Jésus ne se laissa pas tenter par cette offre. Eve puis Adam n'avaient-ils pas entendu des propositions analogues? Quel fut le résultat? Jésus ne le connaissait que trop bien. Non, son plaisir était de coopérer avec le Créateur et de continuer à produire dans cette voie.

UN PRODUCTEUR FIDÈLE

18 Le bref ministère de Jésus, qui ne dura que trois ans et demi, fut très productif. D'abord il maintint son intégrité, se montrant digne de justifier le nom de son Père en écrasant Satan. Ensuite, il donna sa vie en prix de rachat pour les humains obéissants. Il est écrit: « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Mat. 20:28). En somme, il fit tout ce que Jéhovah lui avait tracé. S'adressant à son Père, il dit entre autres choses: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. » (Jean 17:4). Dans l'exercice de son ministère, Jésus donna le bon exemple en choisissant avec soin ses disciples. En outre, il consacra beaucoup de temps à les instruire sur Jéhovah, sur lui-même, sur le Royaume et sur l'œuvre qui s'avérerait nécessaire après son retour vers son Père. Ils ne perdaient aucune des paroles du Maître mais ne les comprenaient pas clairement. Jésus savait cela. Il leur dit qu'après son départ le Père leur enverrait un consolateur, le saint esprit, pour leur enseigner toutes choses et leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit (Jean 14:26). Au moment de les quitter, il dit que leur ministère devait être productif. « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat. 28:18–20, *Jé*.

19 Pour constater les effets productifs du témoignage de Jésus, il suffit de considérer les œuvres accomplies par les premiers chrétiens. Ils avaient besoin de l'esprit de Dieu. Fidèle à sa parole, Jésus leur envoya le saint esprit lorsqu'ils se réunirent dix jours après son ascension. Après avoir reçu l'esprit, ils se mirent à glorifier Dieu dans les nombreuses langues que, grâce à la force agissante divine, ils purent parler en ce jour-là. A Jérusalem se trouvaient alors des gens de toutes nationalités; ils entendirent les disciples baptisés de l'esprit glorifier Dieu dans leur langue natale. Ces foules en visite s'étonnèrent grandement. Alors l'apôtre Pierre rendit avec vigueur et publiquement un témoignage sur Jésus et sa messianité, après quoi beaucoup crurent et se firent baptiser. Il nous est rapporté ceci: « En ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes (ajoutés à l'assemblée chrétienne). » (Actes 2:41). Tous les convertis commencèrent à étudier et à s'instruire auprès des apôtres en vue d'un ministère productif, celui que réclamait l'offrande de leur personne. « Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2:42–47). Quelque temps après cinq mille hommes étaient dans le ministère. Que de ministres pour entreprendre la production en Palestine! — Actes 4:4.

20 La prospérité qui fut l'effet de ce témoignage productif n'allait pas manquer d'attirer le feu de Satan. La persécution se déchaîna. Satan cherchait à mettre un terme à l'œuvre. Les menaces, les détentions et les flagellations se succédèrent à un rythme accéléré, puis survint la mort tragique d'Etienne, un fidèle disciple. Cette persécution fut cause de la dispersion des disciples mais n'interrompit pas la prédication. « Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8:4). Les apôtres, battus et emprisonnés, étaient joyeux « d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ ». (Actes 5:17, 40–42.) L'accroissement continuait en dépit de la persécution. Après trois ans et demi de cette activité déployée parmi les Juifs de Palestine, l'occasion de devenir des ministres chrétiens et de prendre part au témoignage productif fut offerte par Jéhovah aux gens de toutes nations (Actes 10:44–48). Le noyau que Jésus avait formé avec les douze apôtres se développa rapidement au premier siècle et s'étendit jusque dans des régions éloignées de l'empire romain et même au delà. Jésus avait donné un bon exemple de témoignage productif.

---

17. Quelle autre voie s'ouvrait à Jésus? Qui la proposait? Comment Jésus réagit-il?
18. a) A quel égard le témoignage de Jésus était-il productif? b) Sur quoi attira-t-il l'attention de ses disciples au moment de les quitter?
19. Comment la productivité de Jésus se reflétait-elle dans ses disciples?
20. Quel fut le double résultat du témoignage des apôtres et des disciples de Jésus?

Les apôtres et les disciples s'y conformèrent pour la gloire de Dieu et leur salut éternel. — I Tim. 4:11–16; II Tim. 4:1–5.

[21] Après la mort des apôtres, ce témoignage productif s'éteignit presque (Actes 20:29–35; II Pi. 2:13). Etait-ce une fin totale? Non; car les paroles de Jésus, les écrits des apôtres et des disciples, ainsi que les prophéties divines consignées par les fidèles qui les précédèrent, toutes ces prédictions annonçaient une période de témoignage productif sur une échelle mondiale (Apoc. 14:6, 7; Es. 52:7, 8; Ez. 9:3, 4, 11; Dan. 12:3). Jésus avait déclaré qu'à la fin du monde régi par Satan la bonne nouvelle du royaume établi par Jéhovah devait être prêchée par toute la terre, et que, sur la question du Royaume, les hommes allaient se diviser, qu'ils seraient séparés en « brebis et en boucs » (Mat. 24:14; 25:31–46; Marc 13:9–13). En outre, ces « brebis » rassemblées « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » allaient prendre les proportions d'une « grande foule » que personne ne pourrait compter; en effet, « le plus petit deviendra un millier », et cela au sein d'une prospérité spirituelle sans bornes (Apoc. 7:9; Es. 60:22; 66:14; Mich. 5:2–9). Ce temps annoncé est maintenant arrivé, c'est notre époque. Ces choses sont actuellement en cours. Nous avons le privilège ineffable de participer au témoignage productif, cela pour la gloire du grand Dieu Jéhovah, le Producteur suprême. — Ps. 149; Es. 12.

21. D'après les prophéties bibliques, quel témoignage productif devait prendre des proportions mondiales? Quel en serait le résultat?



POUR être agréables à Jéhovah, ses témoins actuels doivent produire, à l'exemple des témoins du passé. A ses disciples Jésus, le Modèle parfait, a dit: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mat. 16:24). L'apôtre Pierre se conforma à ses paroles; aussi put-il écrire: « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pi. 2:21). Jésus n'est pas seulement notre modèle, mais maintenant il est invisiblement présent, dirigeant l'œuvre du témoignage productif. C'est pourquoi ceux qui sont aujourd'hui des témoins doivent obtenir de bons résultats dans le ministère. — Jean 4:36; I Cor. 3:8; Gal. 6:9, 10.

[2] Le fait qu'en 1914 le royaume permanent de Jéhovah fut établi avec Jésus-Christ sur le trône céleste est effectivement une bonne nouvelle. Cette bonne nouvelle comporte le facteur de productivité, car ceux qui entendent ont le privilège et le devoir de communiquer à autrui les choses entendues. Notez comment cela est exprimé au dernier chapitre de l'Apocalypse: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apoc. 22:17.

1. Pourquoi les témoins doivent-ils être productifs aujourd'hui?
2. Pourquoi peut-on dire que la « bonne nouvelle » comporte le facteur de productivité?

[3] Jésus compara notre époque au temps de la moisson, où le travail est grand mais le temps court. Il dit: « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Mat. 9:37, 38). Aujourd'hui, le Maître de la moisson a exaucé cette prière des témoins oints, ceux qu'il a chargés de prêcher la bonne nouvelle du royaume, et cela en envoyant plus de six cent mille ouvriers qui aident au rassemblement des personnes de bonne volonté. Malgré ce nombre élevé, la moisson est toujours grande et il faut encore de l'aide. Continuerons-nous à demander à Jéhovah d'envoyer plus d'ouvriers? Oui, car Jéhovah a béni les efforts de production de ses témoins. C'est pourquoi leur nombre atteint ce chiffre étonnant. C'est la réponse que Jéhovah nous a donnée jusque-là et c'est ainsi qu'il répondra dans l'avenir.

[4] Jésus les a présentés comme portant du fruit, le fruit du Royaume. Cela se produit notamment à notre époque, l'instauration du Royaume ayant eu lieu. Comme la semence, le message du Royaume, quand il est semé dans un bon sol, germe, grandit et porte du fruit: « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8:15). Selon la loi de Jéhovah, le fruit produit reste dans son espèce; il nous faut donc porter un fruit de la même espèce que la semence placée en nous, c'est-à-dire le fruit du Royaume, son message (Gen. 1:11). Jésus dit encore à ses disciples: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié. » (Jean 15:8). Notez qu'il a dit « beaucoup de fruit ». Cela attire notre attention sur le fait que Jéhovah nous demande d'être des témoins productifs, qui accomplissent beaucoup par la prédication, qui trouvent et nourrissent les personnes de bonne volonté, qui les conduisent vers la maturité afin qu'elles aussi voient le privilège de porter le fruit du Royaume. — Tite 3:8; Héb. 13:15.

[5] Nous avons beaucoup reçu en fait de vérités et de privilèges pour les dispenser. La règle a été posée par Jésus en ces termes: « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné. » (Luc 12:48). La vérité entraîne une grande responsabilité, laquelle doit être assumée, si nous sommes fidèles et désirons acquérir la vie. Jésus a dit: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » (Jean 15:1, 2). En tant que cep, Jésus-Christ dirige la production du fruit pour la plus grande gloire de Jéhovah, mais les sarments portent le fruit. Selon les paroles de Jésus, les sarments doivent porter le fruit du Royaume ou bien ils seront émondés comme des branches inutiles. Jéhovah purifie et émonde son organisation sem-

3. Selon Jésus, quelle prière devait faire ses disciples? Quel en a été le résultat?
4, 5. Comment Jésus présenta-t-il les témoins de notre époque, soulignant ainsi la productivité?

blable à une vigne féconde. Sachons apprécier cette illustration et devenons un ministre productif.

6 La grande organisation universelle de Jéhovah est productive, ainsi que l'atteste abondamment la création. Par son directeur de production Jésus-Christ, Jéhovah a façonné son organisation terrestre en vue de la production. C'est une organisation fonctionnant sans heurts, s'étendant sur toute la terre, bien équipée et forte de milliers d'ouvriers bénévoles. En son sein il n'y a ni « grèves » ni troubles ouvriers; car tout le monde est intéressé à son œuvre. L'amour remplit tous les cœurs. Chacun montre son amour pour l'employeur Jéhovah, pour le surveillant Jésus-Christ; aussi la paix règne-t-elle et tous concourent à l'effort de production.

7 Dans cette organisation il y a des activités fondamentales qui contribuent puissamment à la production; il y a aussi des activités connexes qui visent à l'efficacité. Par exemple, les ouvriers ont été munis à profusion d'auxiliaires bibliques et d'instructions divines. Ces choses sont étudiées et mises en application. A la Salle du Royaume, les réunions hebdomadaires permettent aux ouvriers de s'assembler et de puiser de la vigueur dans la compagnie de ceux qui partagent leur foi (Héb. 10:24, 25). On y présente des démonstrations de service et donne des conseils sur la prédication. Les ouvriers assistent encore à l'école du ministère et apprennent à exprimer le message clairement. Toutes ces choses sont des éléments essentiels de la pleine production au sein de la société du Monde Nouveau.

8 Tous gardent présente à l'esprit la chose essentielle: ils ont la responsabilité de communiquer le message du Royaume. Chaque producteur est un vase renfermant la semence de la vérité. Les ouvriers sont employés par le grand Semeur, Jésus-Christ, qui les charge de disperser la semence. Pris individuellement, ces serviteurs sont relativement peu importants. Aucun d'eux n'oublie cela et chacun cherche à magnifier la vérité et le grand dispensateur Jéhovah (I Pi. 4:10, 11; Apoc. 7:9, 10). En conclusion de l'une de ses simples illustrations, Jésus dit à ses coopérateurs: « Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devions faire. » (Luc 17:10). Certes il est important que le proclamateur entre en rapport avec les personnes de bonne volonté. Il revisitera les intéressés, arrosera la semence de vérité jusqu'à ce qu'elle lève; il poursuivra encore ses efforts pour que la plante grandisse, arrive à maturité. Et pourtant les ouvriers zélés ne sont que des serviteurs inutiles. A leur Maître Jéhovah ils ne peuvent apporter rien d'autre que l'amour, les louanges et le service. N'ayant aucun motif pour se glorifier, hormis la possession de la vérité, qui leur a été dispensée gratuitement par la bonté imméritée de Jéhovah, ils poursuivent leur œuvre avec humilité. A propos de cette bonne façon de travailler, Jérémie et Paul ont écrit: « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. » (Jér. 9:24; II Cor. 10:17). En gardant l'humilité, en chantant les louanges de Jéhovah et en le glorifiant conjointement devant leurs semblables, les habiles ouvriers connaîtront la prospérité. — Jean 4:36; Ps. 34:2-4; Jér. 17:7, 8.

MODE DE TRAVAIL

9 Pour être efficaces, les ministres productifs savent qu'il faut parler clairement dans la prédication de porte en porte. Il y a trois ans la Société a inauguré les sermons bibliques de trois à huit minutes. Ces exposés suivent un thème soulignant le dessein divin actuel, cela au moyen de quelques textes choisis. En lisant attentivement, à haute voix, chacun de ces textes, on donnera à la personne visitée l'occasion de voir que le véritable ministre de la bonne nouvelle appuie ses paroles sur les Ecritures. Il arrive qu'un bon ouvrier ait le sentiment que rien de ce qu'il dit n'éveille l'intérêt dans telle ville, que la religion des habitants les prévient contre la prédication avec la Bible. Cela peut être vrai en partie, mais le proclamateur du Royaume renoncera-t-il, persuadé qu'il n'y a rien à faire en pareil lieu? Non. Continuera-t-il à présenter avec tact et ardeur un sermon intéressant? Oui. Il ouvrira sa Bible ou demandera celle du maître de maison; il éveillera chez son auditeur un plus grand respect pour les Ecritures. Il l'aidera avec douceur à substituer aux erreurs la connaissance exacte, de sorte que l'homme puisse comprendre que le ministre est un véritable ami.

10 Ces ministres aimables ont-ils peine à trouver ce qu'il faut dire dans leur bref sermon? Non, car ils échangent sans cesse des suggestions utiles. D'abord, ils essaient un des sermons qui paraissent dans *Notre ministère du Royaume*, édité mensuellement. Ce sont là d'excellents sermons, éprouvés dans le champ. En fait, la Société a demandé à ses représentants itinérants habiles à obtenir des abonnements, de décrire leur façon de se présenter. Tous ont répondu qu'ils se servaient des sermons de *Notre ministère*. Certains apprennent un de ces sermons par cœur. Bientôt ces débutants parlent de l'abondance de leur cœur, avec la sincérité et la conviction que donne la vérité. La Société a recommandé que, pour plus de variété, les ouvriers recourent à différents sermons appropriés aux nombreuses situations. Outre les plans de sermons donnés dans *Notre ministère*, *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* abondent d'idées pour de brèves allocutions de moins de huit minutes. Dans le livre « *Make Sure of All Things* » il y a également de nombreux points pour allocutions et une foule de textes bibliques groupés par sujets. Jéhovah a pourvu abondamment à tout ce que nécessite un porte-parole de bonne volonté pour devenir un témoin productif.

11 En allant de maison en maison, les ministres productifs répandent des publications. Ce peut être des brochures, des périodiques, un livre ou une Bible. Le nombre de placements dépend de la diligence de l'ouvrier et du temps consacré à la prédication. Qui dira que les sermons de trois à huit minutes n'ont pas augmenté les placements de publications? Mais après avoir propagé des publications utiles, l'ouvrier actif laissera-t-il la semence de vérité germer toute seule? Donnera-t-il à Satan l'occasion de la détruire? Pendant des années, ce fut de cette façon que beaucoup ont travaillé. Ils croyaient qu'il suffisait de répandre des publications. L'accroissement ne se produisit alors que lentement. Mais récemment la Société a rappelé à tous les ouvriers dans le champ que, selon la recommandation biblique, il ne fallait pas priver « l'étranger » de son droit d'apprendre la vérité (I Rois 8:41-43; Prov. 3:27; Jean 10:16). En effet, il est absolument nécessaire de revisiter les auditeurs de bonne volonté pour arroser la semence implantée et protéger la jeune pousse. Le ministre productif espère le fruit. Il remplit son rôle dans ce sens, sachant que c'est Dieu qui fait croître. — I Cor. 3:6.

LE PRODUCTEUR EXERCÉ OFFRE SON AIDE AU DÉBUTANT

12 Dans l'organisation théocratique, ce maillon des visites complémentaires est fondamental (Actes 15:36). C'est encore un maillon très solide. Mais sa force est fonction de la fidélité avec laquelle le ministre fait des visites complémentaires après avoir répandu des publications. Pour avoir l'occasion de faire de telles visites, le ministre productif consacrera de nombreuses heures chaque mois au service préparatoire de maison en maison, faisant usage de brefs sermons. De nombreux témoins zélés placent beaucoup de publications mais ne réussissent guère dans leurs visites. Le producteur habile demandera à son compagnon s'il arrive difficilement à aborder le sujet de la vérité dans les visites complémentaires. Tel est parfois le cas. Par exemple,

6. Comment se manifeste aujourd'hui la productivité? La société des témoins est-elle une chose désirable?
7. Quels sont certains des éléments essentiels de la pleine production au sein de la société du Monde Nouveau?
8. Quelle sera l'attitude de tous les serviteurs de Jéhovah? De quoi peut-on se glorifier?
9. Quels résultats peut-on attendre d'un bon sermon de moins de huit minutes?
10. Où peut-on trouver de bons sermons et de bonnes idées pour en bâtir?
11. Pour être productif, que faut-il faire après avoir répandu des publications bibliques?
12. a) Pourquoi certains ouvriers réussissent-ils moins bien que d'autres?
b) Comment l'ouvrier exercé peut-il aider le débutant?

supposons que vous ayez promis à une famille de se joindre à elle pour un pique-nique. Il est convenu que vous apporterez le nécessaire pour le repas et vos amis le reste. Le jour fixé arrive; vous êtes au rendez-vous à l'heure désignée, muni des vivres promis. Le tout se trouve dans un panier. Vos amis ont faim; ils s'étonnent que vous ne sortiez pas le pain et les conserves. Mais vous n'en faites rien. Finalement vous partez sans avoir ouvert votre panier. Quel sera le sentiment de vos amis? Ils seront restés sur leur faim, sans parler de leur déception. Vous leur avez fait perdre du temps et vous avez perdu le vôtre. Vous ne pouvez dire que vous avez éprouvé de la joie et eux n'ont pas été restaurés. Il en est de même pour le partage de la nourriture spirituelle: Pourquoi se montrer timide à son propos? Les gens savent que vous êtes un ministre; vous vous êtes présenté en cette qualité lors de votre première visite. Ils vous ont vu faire usage de votre Bible et ils s'attendent à vous voir faire de même. Ils vous faut de bons instruments pour commencer le travail. Voici ce que vous devriez faire:

[13] Créez la situation en venant préparé à vous étendre sur le sujet que vous avez abordé dans votre premier sermon, mais prolongez cette fois votre exposé de dix à quinze minutes. Là encore la Société a pourvu à tout ce que nécessite le ministre productif. Pour reparler sur le même sujet, il sera nécessaire d'en indiquer le thème sur les Notes de maison en maison. En outre, en préparant des sermons de trois à huit minutes, il faut se rappeler qu'il sera nécessaire d'en étendre le sujet en vue de la première visite complémentaire; choisissez par conséquent quelques versets de plus dans ce dessein. Sachant exactement de quoi vous allez parler lors de votre première visite complémentaire, vous aurez la confiance nécessaire pour faire du bon travail; en outre la famille de bonne volonté tirera un profit de votre préparation. Dès que vous êtes arrivé, il est indispensable de considérer la vérité de la Parole divine aussitôt que possible. Quelques paroles suffiront pour renouer connaissance et ensuite vous direz l'objet de votre visite. Faites preuve de considération, de chaleur et d'amabilité. La famille a peut-être pris une brochure. Vous pouvez amener la conversation sur la vérité par ces paroles: « Vous avez probablement lu la brochure et constaté qu'elle abordait le sujet dont nous avons parlé la semaine dernière, celui de la vie éternelle. Vous en souvenez-vous? Vous m'avez dit que vous aimeriez vivre éternellement, aussi j'ai rassemblé quelques nouveaux versets sur cette merveilleuse vérité biblique. Ils consolideront votre espérance de vivre sans jamais voir la mort. Permettez-moi de vous lire ce texte-là. »

[14] Maintenant la partie difficile — commencer son sermon — est passée et vous pouvez prononcer une bonne allocution productive pour visites complémentaires. Ayez ceci bien présent à l'esprit: Il est très important que nous préparions nos visites complémentaires, que nous sachions ce que nous allons dire.

[15] Les visites complémentaires ont un but: commencer éventuellement une étude biblique à domicile. Ici le fondement est posé; il faut commencer à bâtir sur lui. Le nouvel intéressé, un futur proclamateur du Royaume, commence à croître dans la connaissance et dans la compréhension; il aura le vif désir de parler à autrui de la bonne nouvelle. Pendant ce temps, qui durera peut-être des semaines ou des mois, il est présenté à l'organisation quand il vous accompagnera au centre de service local, la Salle du Royaume, et peut-être à une assemblée de circuit. Il est encouragé à continuer de parler de la vérité à ses amis. Vous le fournissez en brochures et en périodiques. Dans toutes ces choses, vous n'oubliez pas le but de votre étude à ce domicile: produire une autre personne qui loue Jéhovah. Dans cette intention, vous l'invitez à vous accompagner dans l'activité de maison en maison et dans les visites complémentaires. Et bientôt votre compagnon travaillera seul et sera une preuve vivante que vous êtes un témoin productif.

13, 14. a) Comment la Société a-t-elle encore pourvu au nécessaire pour les visites complémentaires? b) De quoi faut-il se rappeler en préparant l'activité des visites complémentaires?
15. Quelle est la forme la plus productive du témoignage? Comment chaque témoin peut-il devenir productif dans cette forme de service?

LES PÉRIODIQUES

[16] Considérez maintenant une autre chose importante de la société du Monde Nouveau. Mais d'abord quelques questions: Que voyez-vous dans la boutique d'un marchand de journaux? Des périodiques. Dans les kiosques? *Des périodiques!* Qu'est-ce qui fait plier le facteur sous le poids de sa sacoche? *LES PÉRIODIQUES.* Que lisent la plupart des gens? DES PÉRIODIQUES! Aujourd'hui le monde connaît les périodiques. Mais comment lui faire connaître *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* ? Voilà ce qui occupe les pensées des témoins de Jéhovah. Le tirage toujours plus grand de ces deux périodiques fait que le témoignage rendu est immense. Voilà ce qui est faire preuve de prévision.

[17] Reportons-nous en arrière: En 1939 la première campagne d'abonnement à *La Tour de Garde* eut pour effet un accroissement immédiat. La production des périodiques doubla sur celle de l'année précédente, plus de 9 000 000 d'exemplaires furent tirés. Après ce début, il y eut un accroissement année après année. En 1955 les deux périodiques furent imprimés à plus de quatre-vingt-six-millions et demi d'exemplaires. C'était une augmentation de dix-neuf cents pour cent sur la production de 1938. Aujourd'hui *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* pénètrent régulièrement dans des millions de foyers, dans beaucoup de pays. Par un témoignage productif, un nombre toujours plus grand des habitants de la terre apprennent à connaître ces deux périodiques.

[18] Mais cela suffit-il? Aujourd'hui la tension monte partout. La perplexité et l'appréhension de l'avenir font que beaucoup réfléchissent. *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* disent ce que l'avenir nous réserve. Ils indiquent comment on peut survivre à la tempête qui se prépare. C'est pourquoi des millions de personnes de bonne volonté peuvent encore prendre conscience du contenu vital de ces deux périodiques. Aussi la Société prend-elle des dispositions pour servir ces millions. Depuis 1938 l'espace de l'imprimerie a été doublé à deux reprises. Deux rotatives rapides pour périodiques et d'autres accessoires furent ajoutés. En été 1956 la construction du nouvel édifice à douze étages de la Société était achevée. Peu après furent livrées deux nouvelles rotatives pour périodiques. Dans les imprimeries de l'Afrique du Sud, de Suisse, de Suède et de l'Allemagne de l'Ouest, la production des périodiques est en augmentation. Ainsi le besoin accru de périodiques reçoit aujourd'hui une réponse pratique. Dans le même temps, que prévoient les ministres productifs? En 1957 les témoins de Jéhovah essaieront de contacter régulièrement un nombre toujours plus grand de personnes de bonne volonté avec ces deux périodiques.

[19] Dans les mois à venir, et nous l'espérons avec confiance, tous les proclamateurs du royaume de Jéhovah deviendront des diffuseurs des périodiques. Une bonne organisation de groupe est nécessaire pour atteindre ce but. Des heures devraient être fixées pour la diffusion des périodiques dans les rues, de magasin en magasin et de porte en porte. Les centres de service sont particulièrement adaptés pour la propagation des périodiques; ici aussi le programme d'entraînement sera d'une grande aide. N'avez-vous encore jamais participé au témoignage avec les périodiques? Voici le meilleur moment pour commencer. Vous pouvez débuter dans cette activité avec quelqu'un d'autre, et constater avec quelle efficacité vous servez. Nous pourrons ainsi atteindre notre but: *Que chaque ministre productif diffuse les périodiques.* Cela signifiera que vos collaborateurs au Béthel de Brooklyn et en d'autres filiales de la Société devront augmenter leur production de périodiques. Mais ce travail supplémentaire pour ceux qui sont déjà occupés apportera une joie accrue. Ils le regarderont comme un privilège de servir à vos côtés pour fournir à beaucoup ces deux périodiques importants.

16, 17. a) Comment les hommes considèrent-ils aujourd'hui les périodiques? b) Comment « La Tour de Garde » et « Réveillez-vous! » répondent-ils à cette attitude du public?
18. A quel point la Société est-elle éveillée concernant ce domaine de publicité pour le Royaume? Que peut-on raisonnablement attendre du proclamateur de la « bonne nouvelle »?
19. Pour atteindre ce chiffre élevé de diffuseurs des périodiques, qu'est-ce qui sera nécessaire?

[20] En règle générale, le samedi est la journée des périodiques. Pour la plupart des gens c'est une journée de grande activité. Ainsi que beaucoup en ont fait l'expérience, il semble qu'une présentation courte, pertinente, est la meilleure façon d'offrir les périodiques. Il s'agit de placer beaucoup d'exemplaires. Ils « parleront » tout seuls. La Société suggère une présentation de trente à soixante secondes, quelques phrases claires sur un point traité dans le périodique présenté. De nombreux proclamateurs trouvent intéressante l'activité de magasin en magasin. Ils ont réussi à établir des routes de diffusion. Si vous hésitez à aborder les commerçants, vous pouvez essayer ceci: « Vous êtes sans aucun doute très occupé, Monsieur, mais je ne vous prendrai qu'un instant. Je vous présente les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Ils conviennent aux gens très occupés. Ils disent beaucoup en peu de mots. Ces deux exemplaires ne coûtent que 5 fr. en Belgique; 10 cents au Canada; 50 ct. (contribution volontaire) en Suisse. Je suis sûr qu'ils vous plairont. » Certains obtiennent de bons résultats dans les rues en abordant avec tact les passants (un à la fois), en marchant à leurs côtés et en leur proposant les deux périodiques. Mais la plupart de ceux qui participent à la diffusion des périodiques obtiennent les meilleurs résultats en allant de porte en porte. Quelle que soit la partie du champ où vous travaillez, vous éprouverez de la joie à rendre témoignage à l'aide des périodiques. Mais n'oubliez pas de noter sur la fiche prévue à cet effet tout intérêt particulier que vous éveillez et revenez plus tard, car la vérité contenue dans les périodiques peut être tombée dans la « bonne terre » et produire, après les soins voulus, un fruit pour la louange de Jéhovah.

PRODUCTION DE QUALITÉ

[21] Le témoignage productif ne signifie pas seulement une intense activité de prédication; il ne faut pas oublier la qualité (Col. 3:23, *NW*). Il fut un temps où nous ne songions guère à bien préparer notre service. Mais ces jours appartiennent au passé. Il nous faut être diligent et employer notre temps avec efficacité. C'est dans ce sens que l'apôtre Paul a écrit: « Je frappe, non pas comme battant l'air. » (I Cor. 9:26). Une chaîne de montage ne produit que si le travail se fait; il en est de même pour la société du Monde Nouveau. Le service ne doit jamais se relâcher. Il doit être projeté, bien organisé en vue de l'efficacité et tous les serviteurs de Jéhovah doivent y participer.

[22] Dans les premiers temps du christianisme, les témoins de Jéhovah étaient productifs. Ils portaient beaucoup de fruit (Actes 10:44-47; 13:48, 49; 15:30-32; 28:30, 31). Dans les « derniers jours » où nous vivons le témoignage productif a été ranimé. En 1919, par exemple, il n'y avait que quelques milliers d'actifs; mais en 1945 ce nombre était passé à 141 606 dans le monde entier. Cet accroissement merveilleux fut une grande joie et un encouragement pour les témoins de Jéhovah en cette année; mais observez leur joie maintenant, quand en 1955 un maximum de 642 000 serviteurs rapportèrent leur service, un accroissement d'un demi-million en dix ans! Le témoignage productif a porté du fruit! Rien qu'en dix semaines de l'été 1955, pendant la chaîne des assemblées du Royaume Triomphant, treize mille symbolisèrent l'offrande de leur personne à Dieu. Les membres mûrs de l'organisation ont l'obligation urgente d'aider les nouveaux à croître dans la maturité, afin que leur témoignage devienne également productif. Oserons-nous limiter le nombre de ceux qui se joindront encore à nous pour déclarer la bonne nouvelle? Nous rendons grâces à Jéhovah pour cet accroissement d'« ouvriers » au temps de la moisson. C'est pour sa gloire qu'a lieu ce témoignage productif et nous le prions de nous bénir continuellement.

[23] Devant la productivité de la société du Monde Nouveau, posons-nous ces quelques questions d'ordre pratique: Quelle est notre position dans l'organisation dispensatrice de Jéhovah? Quelle preuve avons-nous de nos qualités de témoins productifs? Travaillons-nous ou suivons-nous seulement le courant? Donnons-nous le bon exemple dans l'étude personnelle, l'assiduité aux réunions? Allons-nous régulièrement de maison en maison pour y prêcher, faire des visites complémentaires, des études bibliques? Employons-nous les sermons bibliques? Offrons-nous notre concours dans le cadre du programme d'entraînement? Apportons-nous notre appui dans les campagnes de témoignage? Une bonne production suppose toutes ces choses. De même que Jéhovah est productif, ainsi il nous faut être productif au sein de la société du Monde Nouveau, société qui porte du fruit. Il faut qu'il en soit de la sorte si nous voulons vivre dans le Monde Nouveau. Jéhovah réserve des bénédictions merveilleuses à ceux qui sont des témoins productifs, et tous ceux qui connaissent la vérité peuvent rendre témoignage. Tout ce qu'il faut faire, c'est parler à son prochain, discuter de la Bible. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* peuvent publier que le royaume de Jéhovah est la seule espérance de l'humanité.

---

20. a) Pour le témoignage avec les périodiques, quelle suggestion a été faite? b) Comment éprouverons-nous de la joie dans le témoignage avec les périodiques? Que peut-il résulter de cette activité?
21. Comment les paroles de Paul dans I Corinthiens 9:26 s'accordent-elles avec le témoignage productif?
22. a) Dans les temps actuels, à quel point le témoignage est-il devenu productif?
23. Quelles sont quelques-unes des questions auxquelles il faut répondre affirmativement pour être des témoins productifs?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par George R. Phillips

JE SUIS né à Glasgow, en Ecosse. Mes parents étaient de bons presbytériens. Mon père servit d'instructeur à l'école du dimanche pendant quelques années. En 1902, alors que j'avais quatre ans, mon père vint à connaître la vérité. La semence tomba sur une bonne terre et il devint bientôt un proclamateur actif et zélé. Tous ses parents, amis, associés dans les affaires et tous ceux qui entraient en contact avec lui eurent connaissance du *Divin Plan des Ages* et du merveilleux millénaire qui allait bientôt venir. Il devint un serviteur dans le groupe de Glasgow, mais son ministère terrestre prit fin à l'automne de 1904.

Pendant les années où mon père posséda et servit la vérité, il fit de son mieux pour élever ses enfants conformément à la Parole de Dieu. Si jeune que je fus à l'époque, je me rappelle l'instruction matinale tirée des Ecritures. Vers la fin de l'année 1902, ou au début de 1903, je connus ma première expérience dans le champ. Mon père avait l'habitude de m'emmener avec lui le dimanche matin pour distribuer *Old Theology Quarterly*, les tracts que l'on employait alors. Je demandais souvent pourquoi il était nécessaire de sortir quand la neige recouvrait le sol, ou qu'il pleuvait, mais on m'assurait que les tracts apporteraient joie et consolation à ceux dont la condition de cœur était droite.

Ma mère poursuivit l'œuvre d'éducation que mon père avait entreprise. Elle nous emmenait avec elle aux réunions et les frères qui nous rendaient visite étaient toujours prêts à sonder notre connaissance des doctrines fondamentales. Comme j'étais heureux lorsque je pouvais donner une réponse correcte sur la chute de l'homme, la rançon, la ré-

surrection et les autres vérités bibliques. Puis vint aussi le grand jour où je fus capable pour la première fois de répéter les noms de tous les livres de la Bible dans l'ordre convenable sans regarder l'index. Lorsque je jette un regard en arrière, je suis profondément reconnaissant de l'enseignement que je reçus, enfant, car il joua un rôle prépondérant en m'aidant à prendre plus tard, dans la vie, des décisions en harmonie avec la Parole de Dieu.

Les moments les plus lumineux de ces jours-là furent les visites faites à Glasgow par le premier président de la Société, le pasteur C. T. Russell. On louait toujours la plus grande salle de la ville et toute la population, environ un million d'habitants, était informée de la réunion. La grande majorité des gens à Glasgow habitent dans des maisons de rapport (de trois à quatre étages, sans ascenseurs). Je passai maintes soirées et fins de semaine à monter et descendre les étages. J'avais tout l'exercice nécessaire pour me maintenir en forme. Et quelle émotion c'était de voir la salle remplie jusqu'à la porte, d'entendre le vaste auditoire s'unir pour chanter « Salut à toi », et, pardessus tout, d'écouter la présentation claire et logique du message biblique par le serviteur de Jéhovah sur l'estrade. Quelle faveur merveilleuse, pensais-je, de connaître la vérité, et de la faire connaître à d'autres.

LE SERVICE DURANT LES JEUNES ANNÉES

En juillet 1912, à l'âge de quatorze ans, je symbolisai le don de ma personne par l'immersion dans l'eau. Ni ma mère ni personne d'autre ne chercha à me forcer à accomplir ce pas; on n'essaya pas non plus de me décourager ni de me conseiller d'attendre d'être plus âgé. Je m'en réjouissais. Ma décision était prise. Je comprenais que c'était le privilège de la créature de servir le Créateur et Donateur de vie; que c'était le moins que l'on pût faire pour manifester sa gratitude pour tous les bienfaits de la vie et la merveilleuse espérance de vie éternelle exposée dans les Ecritures. Et quel privilège c'était de connaître et de comprendre ces choses pendant que j'étais jeune et à même de poursuivre le but de ma vie, de me rappeler et de servir le Créateur dans les jours de ma jeunesse, alors que je jouissais d'une bonne santé et de toutes mes forces, plutôt que d'attendre pour n'avoir à offrir que la fatigue de mes derniers jours.

J'allais encore à l'école en ce temps-là, et j'avais de nombreuses occasions de parler à mes camarades de la « fin du monde en 1914 » et de la nouvelle domination qui commencerait lorsque les « temps des Gentils » prendraient fin. En même temps, agissant en harmonie avec les conseils trouvés dans les publications de la Société, je ne contractais d'amitiés qu'au sein de l'organisation. Les invitations à passer des fins de semaine ou d'aller en vacances avec des camarades d'école étaient toujours déclinées poliment. Je trouvais le vrai bonheur dans l'association avec les jeunes gens d'esprit semblable au mien, soit en étant engagé dans le service, soit aux réunions ou quand nous prenions ensemble une récréation. Combien je suis reconnaissant aujourd'hui d'avoir reçu cet excellent conseil et de l'avoir suivi! Combien d'enfants de parents dans la vérité se sont laissés entraîner dans le monde pour avoir adopté une ligne de conduite opposée!

Vint l'automne de 1913. Une année de plus et l'église achèverait sa course et serait emmenée au ciel! Mais il semblait qu'il y eût tant de choses encore à faire. Ce serait certainement une bonne chose, me disais-je, de passer une année au moins dans le service de pionnier, répandant le message du Royaume avant la fin des temps des Gentils et Harmaguédon. Aussi, au début de janvier 1914, juste après avoir atteint mes seize ans, je quittai l'école et entrai dans le service de pionnier. Mes maîtres pensaient que j'avais perdu la tête lorsque je leur déclarai ce que j'allais faire, mais rien de ce qu'ils purent me dire ne me fit changer ma décision. Comme Jéhovah a béni cette décision!

1914 DÉBUT COMME PIONNIER
1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955
1956 TOUJOURS PIONNIER

1914! Quelle année ce fut pour moi! Après avoir servi quelques mois seulement comme pionnier général et participé à la « Campagne d'extension de toutes les classes (groupes) d'Ecosse », dont le but était de rendre témoignage dans tous les coins de l'Ecosse et d'établir de nouveaux groupes après une série de réunions publiques, je fus invité par la filiale britannique à m'engager dans un travail complémentaire après une série de conférences publiques entreprise dans toutes les Iles Britanniques, cet été-là, par frère Rutherford. Jusqu'alors, je n'avais jamais placé plus d'un livre relié chez une personne. Cette invitation impliquait l'offre de la série complète des six volumes des *Etudes des Ecritures* plus l'abonnement d'un an à *The Watchtower*. Que pensait le bureau de Londres? Comment, moi, un enfant de seize ans, possédant seulement quelques mois d'expérience dans l'œuvre de pionnier, pouvais-je espérer faire un tel travail? Mais, après avoir réfléchi un peu, je réalisai que l'invitation était venue du Seigneur par l'intermédiaire de son organisation. « Me voici; envoie-moi », fut la réponse. Mon associé dans le service de pionnier, un an et demi plus âgé que moi, et moi-même reçûmes des attributions de service pour l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles, et nous passâmes des moments merveilleux. Les séries s'en allèrent et les abonnements vinrent! Frère Rutherford était dans la force de l'âge, et ses discours publics étaient si excellents qu'en de nombreuses occasions, lorsque nous rendions visite aux gens et leur faisions l'offre pour $ 2.50, ils s'exclamaient: « Eh bien! le discours lui-même les valait! » Le reste était facile. Eus-je des regrets d'avoir entrepris l'œuvre de pionnier au lieu d'aller à l'université ou d'exercer une occupation profane? Tout ce que le Seigneur avait en réserve pour nous dans le ciel devait être rudement bon si la joie devait surpasser ce que nous étions en train d'expérimenter alors dans son service!

En août 1914, nous étions en train de poursuivre cette œuvre complémentaire à Barrow-in-Furness dans l'Angleterre du nord-ouest, quand la nouvelle nous parvint que la guerre (la première guerre mondiale) avait éclaté. Cette nouvelle me donna des fourmillements dans le dos. C'était sûrement le commencement du grand temps de troubles, confirmation de ce que nous prêchions depuis des années. Je pensais à mes camarades d'école et à la façon dont certains avaient ricané lorsque je leur avais parlé de la détresse qui viendrait en automne 1914. Que penseraient-ils maintenant?

ÉPREUVES DES ANNÉES DE GUERRE

Guerre ou pas guerre, mon associé et moi continuâmes notre travail de pionniers et fûmes envoyés en Ecosse et en Irlande, travaillant en liaison avec la projection du Photo-Drame de la Création, annonçant la projection animée, aidant à sa réussite et suivant l'intérêt suscité. A la fin de chaque projection du Drame, deux discours publics étaient faits: « Enseignements vérifiés du Pasteur Russell » et « La seconde venue du Christ ». Des personnes remirent leur adresse et nous suivions l'intérêt avec la série des *Etudes des Ecritures*. Partout où il fut projeté, le Photo-Drame attira un public nombreux, et nous fîmes beaucoup d'expériences vraiment réjouissantes. Il était facile de se faire des amis. Rarement, s'il y en eut jamais, on n'entendit de critique adverse du Drame et, en ces jours-là, un grand nombre de personnes entrèrent dans l'organisation après l'avoir vu.

Vers la fin de l'année 1916, l'« œuvre pastorale » fut inaugurée — le prêt du livre *Le Divin Plan des âges* sans contribution, pendant une période de deux semaines à ceux qui étaient disposés à le lire, en particulier dans les quartiers pauvres. Ensuite, des visites complémentaires étaient faites en vue d'effectuer des placements et d'accroître l'intérêt. Ce fut en réalité le début de ce que nous connaissons aujourd'hui comme le travail des visites complémentaires. Je participai également à cette œuvre et pris goût à nourrir systématiquement les personnes affamées de vérité dont

un grand nombre appréciaient vraiment nos efforts pour les aider.

Au cours de l'été 1916, l'Angleterre vota sa loi sur la conscription militaire. Bien des discussions eurent lieu dans le groupe de Glasgow en ce qui concernait la conduite scripturale à suivre. Certains pensaient qu'il n'y avait aucun mal à se joindre à une unité non combattante; d'autres pensaient que ce serait en ordre d'entrer dans une usine de guerre, d'y fabriquer des obus et ainsi d'échapper au service militaire. Ils prétendaient que les jugements de Dieu étaient en train de s'exprimer sur les nations et que si l'on priait Dieu qu'il dirigeât les obus pour qu'ils accomplissent sa volonté, on coopérerait avec le Tout-Puissant et pourrait ainsi avoir une conscience claire. Pour les jeunes gens, cette conduite avait un attrait supplémentaire, celui de faire gagner « beaucoup d'argent ». Un troisième groupe croyait fermement que les Ecritures ne permettaient aucun compromis sur la question. J'étais de ce dernier groupe. Tous ceux des groupes un et deux quittèrent l'organisation dans le courant des quelques années suivantes.

Une année plus tard, ayant atteint, dans l'intervalle, « l'âge de servir », je dus comparaître devant le tribunal local et le conseil de révision, et donnai « raison de l'espérance qui était en moi ». Mais, bien que j'eusse été élevé dans la vérité et que mes convictions, enracinées dans les Ecritures, eussent déjà résisté pendant des années avant le commencement de la guerre, le conseil de révision m'informa que je n'étais pas assez vieux pour avoir des opinions mûres sur quoi que ce soit. En d'autres termes, j'étais assez âgé pour combattre mais pas assez pour savoir si c'était bien ou mal de le faire.

La loi de Dieu et la loi des hommes étaient en conflit. A qui obéirais-je? Continuerais-je à poursuivre le but de ma vie? Je suivis l'exemple des apôtres tel qu'il est exposé dans Actes 5: 29. Bientôt, je fus arrêté et condamné par le conseil de guerre à un an de réclusion avec travail disciplinaire. Avant le jugement, j'avais eu de nombreuses occasions de rendre témoignage aux jeunes gens qui étaient sur le point de partir pour le front en France. Presque tous sans exception exprimèrent l'espoir que ce que je leur avais dit fût vrai et ils m'encouragèrent à « tenir bon ». Les quatorze premiers jours de ma condamnation se passèrent dans la prison cellulaire. Un exemplaire de la Bible de la prison était la seule publication permise. Avais-je suivi la bonne ligne de conduite? Au fur et à mesure que je lisais dans les Ecritures, j'en eus la conviction. De plus, de nombreux passages avec lesquels je m'étais familiarisé précédemment, prenaient une signification pleine et profonde. Maintenant, je pouvais vraiment comprendre, apprécier et pénétrer plus profondément les expériences des serviteurs de Jéhovah des temps anciens, dont un grand nombre furent jetés en prison à cause de leur foi et de leur attachement à la Parole de Dieu.

Vers la fin de 1917, tandis que je purgeais ma peine, une disette sévit dans le pays, provoquée par la campagne sous-marine allemande, alors en pleine activité. Les rations en prison étaient très maigres. Mes entrailles criaient. Le soir, j'entendais d'autres prisonniers frapper la porte de leurs cellules de leurs poings nus, ils avaient perdu la raison. Les Zeppelins allemands survolaient Londres fréquemment et lançaient leurs bombes. Tandis que le raid se poursuivait, on entendait le grondement continuel des canons de la D.C.A. Bien que ces fréquents raids aériens apportassent la mort et la destruction, ils me fournissaient les seules occasions de parler du Royaume à mes camarades de détention. En ces circonstances, trois ou quatre prisonniers étaient toujours entassés à la hâte dans la même cellule du rez-de-chaussée et, pendant la durée du raid, j'utilisais sagement le temps en leur parlant des bonnes choses contenues dans la Parole de Dieu.

En septembre ou octobre 1917, un nouveau venu apporta en prison la nouvelle que le livre *Le Mystère accompli* avait paru et que l'église serait enlevée au printemps de 1918. Serais-je jugé digne? Et qu'en serait-il des frères de Glasgow et de partout ailleurs? Et de quelle façon au juste serais-je enlevé?

Je fus relâché avant d'avoir achevé ma peine, puis envoyé par les autorités dans un camp de travail, une fabrique d'engrais chimiques, où je dus travailler dix heures par jour avec un pic, une pelle et une brouette. A la fin de chaque semaine, je parcourais à bicyclette plus de cent dix kilomètres par tous les temps, pour assister aux réunions et goûter l'association avec les frères. Je travaillai dans ce camp pendant une année. A 11 heures du matin, le 11 novembre 1918, j'étais encore dans cette usine, et tandis qu'à l'aide d'une pelle j'aidais à décharger un wagon de charbon, les sirènes annoncèrent la fin de la première guerre mondiale. Qu'en était-il maintenant? Je n'étais pas allé au ciel en avril. Y avait-il un travail plus grand à faire sur la terre?

MISE EN LIBERTÉ, PUIS SERVICE À GLASGOW

La fin de la guerre n'apporta pas la libération immédiate des restrictions gouvernementales. Au cours de l'année suivante, je fus obligé de travailler dans un chantier de constructions navales d'où sortaient des bateaux construits en ciment, à quarante-cinq kilomètres de Glasgow. Là, y compris les heures supplémentaires, c'était la semaine de quatre-vingts heures. Mais, chaque dimanche me trouvait à Glasgow, participant aux activités du groupe. En septembre 1919, je fus enfin libéré.

Pendant les quatre années et demie qui suivirent, j'eus de nombreux privilèges de service dans le groupe de Glasgow. L'œuvre de témoignage, telle que nous la connaissons aujourd'hui, était en cours. Glasgow fut divisé en quatre districts. Ce fut mon privilège d'avoir la surveillance de l'un d'eux et d'aider les proclamateurs de la région à participer régulièrement et systématiquement au service dans le champ. Nous passâmes des moments merveilleux à manier des instruments tels que *Le Mystère accompli*, le n° 27 de *L'Age d'Or*, et, plus tard, la brochure *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais!* et *La Harpe de Dieu*. C'était également un grand privilège que d'occuper des charges telles que celles de serviteur des publications, serviteur des comptes et de servir dans le comité du groupe.

Le groupe de Glasgow s'accrut au point de dépasser le nombre de 1200, avec une cinquantaine de réunions fixées pour chaque semaine. Il y avait aussi, en fin de semaine, les occasions de servir des groupes plus petits dans d'autres parties de l'Ecosse. Pour ceux qui répondirent à l'appel claironnant: « Annoncez le Roi et le Royaume », il y eut des jours très occupés, des jours heureux.

Les moments les plus lumineux de ces années-là furent les visites du deuxième président de la Société, et nous avons toujours reçu un grand encouragement dans les assemblées qui se tinrent en ces occasions. Mais ce furent aussi des années d'épreuve, et Glasgow ne fit pas exception à la règle générale. Il y avait ceux qui servaient le Seigneur et ceux qui ne le servaient pas, et d'autres qui voulaient que les choses fussent faites à leur manière. Aussi, lorsque le grand ébranlement se produisit (il atteignit Glasgow en 1922), beaucoup sortirent du milieu de nous parce qu'ils n'étaient pas des nôtres. Ceux qui restèrent furent fortifiés par ces expériences et plus fermement unis en vue de l'œuvre encore à accomplir.

En mars 1924, pendant l'une des visites de frère Rutherford à Glasgow, il annonça à l'assemblée alors en cours qu'il envoyait un frère de la filiale anglaise en Afrique du Sud pour servir en tant que serviteur de filiale. Le lendemain matin, tandis que nous étions assis dans une antichambre, en attendant de monter sur l'estrade, frère Rutherford me dit: « Vous m'avez entendu annoncer hier soir que j'allais envoyer un frère en Afrique du Sud. Aimeriez-vous aller avec lui? » « Me voici; envoie-moi », fut la réponse. Réfléchissez-y sérieusement et faites-moi connaître votre réponse cette après-midi », reprit-il. Quand j'eus confirmé ma réponse cette après-midi là, il me dit entre autres choses: « George, ce peut être pour une année, ou pour un peu plus longtemps. »

Il croyait encore fermement que les princes seraient de retour l'année suivante, et que de grands changements se produiraient.

Il n'y avait pas de Galaad en ces jours-là et nous n'avions pas l'avantage de profiter du merveilleux enseignement que les missionnaires reçoivent maintenant avant de se rendre dans un territoire à l'étranger. Il est vrai que nous avions notre « école de prophètes » à Glasgow, où nous étions entraînés quelque peu à parler en public, mais nous n'avions aucun des admirables cours qui sont maintenant donnés à Galaad. On me donna deux semaines pour « faire mon baluchon » et méditer sérieusement pour la première fois sur ce qu'Abraham dut éprouver quand il quitta son propre pays pour aller vers une contrée qu'il ne connaissait pas.

A LA FILIALE SUD-AFRICAINE

Quelques semaines plus tard, j'étais en Afrique du Sud. Quel changement avec les attributions en Ecosse et celles qui les précédèrent dans les Iles britanniques! Les conditions étaient tout à fait différentes et tout ce qui se rattachait à l'œuvre était tellement plus petit. En ce temps-là, il n'y avait que six proclamateurs à plein temps et pas plus de quarante participant dans une faible mesure au service. Notre territoire embrassait tout le pays du Cap au Kénia. Comment allait-il être travaillé et comment un témoignage efficace serait-il rendu en une année? Pourquoi se tourmenter à ce sujet? Le mieux à faire, c'était de se mettre au travail, d'employer les instruments mis à notre disposition, et de s'en remettre à Jéhovah pour les résultats.

L'un de ces instruments était une petite presse à platine, alimentée à la main, qui parvint du bureau de Brooklyn quelques semaines après notre arrivée. Par bonheur, à l'époque, il y avait au Cap un frère qui était imprimeur. Sous sa direction nous fîmes un apprentissage de cinq ans en cinq mois environ, travaillant après avoir achevé notre travail quotidien normal, pendant trois heures presque chaque soirée de la semaine et les après-midi du samedi. Nous découvrîmes ce que signifie « faites bien attention » et combien peu appétissante peut être une « pâte d'imprimeur ». Bientôt la petite presse à platine produisit des milliers de prospectus pour les conférences publiques, des tracts, des formules pour le bureau et le service.

L'Afrique du Sud est une région complexe comprenant un grand nombre de races et langues. Ce fut une joie réelle d'arriver à connaître ces différents peuples, leur manière de vivre, leurs coutumes, etc., puis de prendre les dispositions nécessaires pour avoir les publications dans leurs langues respectives. Les publications ont été traduites et imprimées en Afrique du Sud en quinze langues afin d'être utilisées dans cette partie du champ. Organiser l'œuvre dans un si vaste territoire et poser les fondements nécessaires à son édification, n'étaient pas des tâches faciles, surtout avec si peu de personnes dans le service à plein temps. La petitesse des choses même était une épreuve qui se révéla trop forte pour mon collaborateur, lequel abandonna son poste vers la fin de 1927, après avoir été dans le pays pendant trois ans et demi. Je continuai à lutter, poursuivant le but de ma vie, sûr que si je m'attachais à l'œuvre, Jéhovah nous bénirait et nous donnerait l'accroissement en temps voulu.

C'est ainsi que pendant les années de la grande crise, nous poursuivîmes nos campagnes de conférences publiques en faisant un bon usage des « séries arc-en-ciel » (les « volumes jr »). Les machines de transcription portatives (nous avions de bonnes parties de rire à propos de la nature « portative » de ces machines car deux frères montaient en chancelant les marches de l'estrade, s'affaissant presque sous le poids d'une seule) et leurs disques de longue durée firent leur travail, et nous eûmes des jours réellement bons. Je me rappelle avoir fait passer un discours d'une heure, tel que « Gouvernement et Paix », huit fois la même journée en différents endroits du Cap. Des pionniers, dans des voitures équipées d'appareils de sonorisation, parcouraient le pays et le nom du Juge Rutherford était aussi connu que celui du premier ministre. Beaucoup écoutaient avec appréciation, mais, dans l'ensemble, la majorité des gens nous disaient qu'ils n'aimaient pas les discours « en conserve » et qu'ils préféreraient écouter un orateur qu'ils pouvaient voir.

Les gramophones, avec les courts sermons d'introduction, nous permirent de pénétrer dans de nombreux foyers et de préparer le terrain en vue de placements et de visites complémentaires. Je fis beaucoup d'expériences intéressantes dans cette branche caractéristique de l'œuvre et y pris réellement plaisir. Finalement, le gramophone fut si connu que, lorsque nous allions aux portes, il n'était pas nécessaire d'annoncer qui nous étions.

La campagne avec la brochure *Le Royaume, l'espérance du monde*, restera toujours gravée dans mon esprit: Pour la première fois, nous recherchions des interviews avec les dirigeants et autres personnages éminents afin de leur remettre le message du Royaume et d'annoncer à tous sans exception notre nouveau nom « Témoins de Jéhovah ». Dans les premières années de 1930 à 1940, nous passâmes plusieurs contrats avec la Société de radiodiffusion africaine. La retransmission des discours enregistrés, chaque mois, à partir des stations de Johannesburg, du Cap et de Durban, rendirent un témoignage étendu à la vérité. Des années après les avoir entendus, beaucoup s'en souvenaient encore.

BATAILLES JURIDIQUES ET GUERRE MONDIALE

Pendant ce temps-là, l'œuvre s'accroissait considérablement et Africains et Européens acceptaient le message, ce qui ne plaisait pas à certains. Dans les Rhodésies, des efforts furent tentés pour contrarier notre œuvre en faisant déclarer nos publications séditieuses. Des batailles devant les tribunaux s'ensuivirent dans les Rhodésies et dans l'Union, à la victoire de la Société, les tribunaux constatant et confirmant que nos publications n'étaient pas séditieuses. Ce fut un privilège que d'aider les avocats à se préparer pour ces cas et, au tribunal lui-même, de trouver les versets pertinents qu'ils lisaient en présentant notre défense.

1938 fut une année mémorable en ce sens que l'organisation devint entièrement théocratique. Les instructions que nous reçûmes alors et que nous appliquâmes activèrent l'accroissement d'une façon remarquable. Le commencement de la deuxième guerre mondiale et les restrictions qui s'ensuivirent ne parvinrent pas à entraver l'œuvre qui progressa à grands pas.

Durant la deuxième guerre mondiale, les batailles juridiques s'intensifièrent et, de nouveau, nous eûmes le privilège de défendre les intérêts du Royaume et dûmes lutter pour maintenir la porte ouverte. Le combat dura pendant presque toute la durée de la guerre, mais, plus d'un an avant sa fin, nous eûmes la satisfaction de voir lever l'interdiction qui avait frappé l'importation de nos publications. De 1941 à 1944, alors que l'interdiction existait toujours, nous fîmes de nombreuses expériences intéressantes et reçûmes les plus merveilleuses preuves d'amour et de protection de Jéhovah à l'égard de son peuple. Nous n'avons jamais manqué un seul exemplaire de *La Tour de Garde* dispensant la « nourriture convenable ». Maintes fois, un exemplaire seulement nous parvenait. C'était parfois un abonné de l'une des Rhodésies ou de l'Afrique orientale portugaise, d'une ferme isolée de l'Afrique du Sud, ou bien un visiteur descendant d'un bateau abordant au Cap qui fournissaient ce qui était nécessaire, et nous recevions tous notre nourriture au temps convenable.

Les provisions reçues dans les assemblées aux Etats-Unis d'Amérique durant ces années-là parvenaient jusqu'à nous et nous donnaient force et courage pour continuer à aller de l'avant avec l'œuvre. Les efforts de nos frères à Brooklyn pour nous approvisionner avaient pour nous une grande importance en ces jours-là et nous les apprécîions vivement.

ALLER ET RETOUR EN AMERIQUE ET A GALAAD

Après la fin de la deuxième guerre mondiale je fus invité à assister à l'assemblée de Cleveland en 1946. Depuis que, jeune écolier, j'avais lu pour la première fois les « Rapports sur les assemblées », j'avais toujours nourri l'espoir d'avoir

un jour le privilège d'assister à l'une des grandes assemblées en Amérique. Galaad fonctionnait depuis trois ans. J'avais maintenant dépassé l'âge-limite normal et, pourtant, combien j'aspirais à y recevoir la formation théocratique! Si seulement j'avais pu en profiter vingt-cinq ans plus tôt! La huitième classe, première classe internationale, devait commencer après l'assemblée et, à ma grande joie, frère Knorr donna son consentement pour que j'y assiste. Les cinq mois et demi passés à Galaad resteront toujours dans ma mémoire comme l'une des expériences les plus bénies et les plus joyeuses de ma vie. Frère Knorr me dit avant d'y aller: « Vous y recevrez une formation que vous ne pourriez obtenir d'aucune autre manière. » Je me rendis compte que c'était vrai, et je suis vraiment reconnaissant envers Jéhovah de la merveilleuse disposition qu'il a prise pour les ministres à plein temps de ces derniers jours du vieil ordre de choses, afin que le témoignage concernant son nom et son royaume puisse être rendu plus efficacement.

Quelle serait mon attribution de service? Nous, qui appartenions à la huitième classe, nous eûmes à choisir entre trois attributions: ma première fut l'Afrique du Sud; ma seconde aussi, ainsi que ma troisième! Oui, j'ai appris à aimer l'attribution qui m'avait été donnée par le Seigneur en 1924, qui devait être « pour un an ou un peu plus longtemps ». Il s'avéra qu'elle fut pour « un peu plus longtemps », mais, après près de vingt-trois années passées à la tâche, je n'étais pas seulement disposé à y retourner mais très désireux de le faire et d'y rester aussi longtemps que Jéhovah le voudrait.

A mon retour de Galaad, j'étais mieux équipé pour m'occuper de mon ancienne attribution en qualité de serviteur de la filiale d'Afrique du Sud. Travailler pendant deux mois au siège de la Société à Brooklyn, aller ensuite à Galaad, cela me donna une plus vive appréciation et une meilleure connaissance de l'organisation que celles que je possédais auparavant. Dans les neuf années qui ont suivi, j'ai eu de nombreuses occasions d'utiliser les connaissances et d'appliquer les conseils et la formation que j'avais reçus dans cette merveilleuse école d'enseignement supérieur. Nous avons eu deux visites des frères Knorr et Henschel. Ce furent des occasions mémorables et joyeuses. L'œuvre, dans cette partie de la terre comme partout ailleurs, a grandement bénéficié des arrangements qu'ils prirent en vue de l'expansion. Le rythme général de l'œuvre a augmenté. Quel contraste dans la condition « aérodynamique » de l'organisation aujourd'hui, comparée avec ce qu'elle était il y a cinquante ans! Combien plus de choses on peut faire en moins de temps et avec tellement plus d'efficacité! Maintenant, avec le programme d'entraînement pleinement en cours et le film sur « La Société du Monde Nouveau en Action » donnant à tous ceux qui le voient une plus grande appréciation de l'organisation théocratique à l'œuvre, beaucoup sont aidés à élever leurs voix à la louange du nom du Créateur. Quelle joie nous est donnée de vivre en ce jour, de voir la grande foule affluer au sein de la société du Monde Nouveau. Quel privilège de pouvoir donner tout son temps et son énergie afin de magnifier le nom de Jéhovah. Une expérience glorieuse succède à une autre. C'est magnifique d'être très occupé et d'avoir toujours quelque chose en réserve pour le lendemain. De la poignée d'intéressés au message du Royaume, dans cette partie de l'Afrique, en 1924, l'œuvre s'est accrue jusqu'à ce jour au point qu'il y a maintenant, dans le territoire qui m'était primitivement attribué, quatre filiales et plus de 63 000 proclamateurs. Jéhovah a certainement donné l'accroissement.

Si je pouvais faire reculer l'horloge de quarante-trois ans et me retrouver à l'école, choisirais-je encore le travail de pionnier? Sûrement, il y a de bien plus fortes raisons de dire « oui » aujourd'hui. Connaissez-vous quelqu'un qui a fait sa carrière dans une profession ou un métier et dont la vie a été moitié aussi intéressante que la mienne ou que celle de tout autre membre de la société du Monde Nouveau qui entre dans le service à plein temps après avoir quitté l'école, se donne entièrement à l'œuvre de pionnier, se qualifie pour Galaad, accepte son attribution de missionnaire où qu'elle puisse être et qui, ensuite, poursuivant le but de sa vie, s'attache à elle? Soyez honnête avec vous-même quand vous répondez. A travers les années, les tendres dispositions de Jéhovah pour parer à tous mes besoins, sa protection, sa direction et sa bénédiction ont toujours été manifestes. J'ai appris que « la piété avec le contentement est un grand gain » et que, si l'on veut demeurer à « la place secrète du Très-Haut », on doit s'attacher étroitement à son organisation et travailler dur en faisant son œuvre selon sa volonté. Mon travail pour la vérité m'a gardé jeune de cœur et d'esprit, et, aujourd'hui, à cinquante-huit ans passés, grâce à la bonté imméritée de Jéhovah, je peux encore fournir une bonne journée de travail et marcher de front avec ceux qui n'ont pas la moitié de mon âge.

Ce très court récit de mes cinquante-quatre années dans le service actif de Jéhovah ne serait pas complet sans une allusion à ma chère femme Stella. Pendant vingt-six ans, depuis 1930, elle a été une compagne fidèle, coopérant loyalement dans toutes les tâches que nous avons partagées ensemble. Elle aussi a tiré un grand profit de sa formation à Galaad. Notre unique désir maintenant est de continuer à aller de l'avant dans le service à plein temps et de bénir le nom de Jéhovah éternellement.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quels faits font grandir notre appréciation pour les étonnantes capacités du Créateur? P. 148, § 3.

✓ Pourquoi Dieu a-t-il créé la terre? P. 149, § 7.

✓ Que représentent Abraham et sa famille? P. 150, § 15.

✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah tiennent-ils tant à utiliser la Bible en allant de porte en porte? P. 153, § 9.

✓ Quel prodigieux accroissement le tirage de « La Tour de Garde » a-t-il subi depuis 1938? P. 154, § 17.

✓ Quelles questions révèlent si nous sommes des chrétiens productifs? P. 155, § 23.

✓ Quel excellent exemple, donné il y a plus de cinquante ans, suivons-nous de nos jours? P. 155, § 2.

✓ En combien de langues les publications de la Watch Tower Society sont-elles imprimées dans la filiale en Afrique du Sud? P. 158, § 4.

Communications

EMPLOYEZ LA STRATÉGIE DE GUERRE THÉOCRATIQUE. — Mat. 10: 16.

Comment les proclamateurs de la vérité relative au royaume de Dieu, proclamateurs au naturel de la brebis, doivent-ils accomplir, au milieu des loups, leur œuvre ordonnée par Dieu? Comment peuvent-ils en effet continuer leur bonne œuvre et survivre, entourés qu'ils sont de telles personnes avides à la proie? Jésus leur dit comment: « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme des serpents et innocents comme des colombes. » (Mat. 10: 16, *NC*). Les témoins de Jéhovah suivent le conseil de leur Chef, Jésus-Christ, et lorsque dans leur œuvre ils rencontrent une personne manifestant le naturel du loup, ils useront de prudence. Employant la stratégie de guerre théocratique, ils agiront en sorte que de telles personnes ne puissent pas les gêner dans leur travail légitime; ils s'en iront et les abandonneront à leurs conceptions erronées. Ils visiteront ceux qui sont disposés à accueillir leur message véridique. Au cours du mois de mai ils offriront deux livres pour l'étude de la Bible et deux brochures (contribution: 4 francs en Suisse, 1 dollar au Canada). Les personnes ayant participé à cette merveilleuse œuvre en avril voudront sans doute y prendre part aussi en mai.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 juin: Jéhovah — le Dieu qui produit. Page 148.

30 juin: Un témoignage productif. Page 152.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. — Marc 13: 10. wF 1/2/57 10

17 Nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs. — Rom. 5: 3-5. wF 15/10/56 20a

18 Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui a fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut. — Es. 40: 26. wF 15/5/57 4

19 Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. — Mat. 7: 12. wF 15/9/56 3-5a

20 Revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. — I Pierre 5: 5, Jé. wF 1/10/56 10a

21 Celui qui tient ferme dans son cœur, et qui n'est pas sous l'empire de la nécessité, mais qui est maître de sa propre volonté et a décidé dans son cœur... fait bien. Ainsi, et celui qui se marie fait bien; et celui qui ne se marie pas fait mieux. — I Cor. 7: 37, 38, Da. wF 1/3/57 15-17a

22 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour... Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières. — Eph. 6: 13, 18. wF 1/7/56 33

23 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. — I Cor. 15: 58. wF 1/8/56 20a

24 La course n'est point aux agiles ni la guerre aux vaillants. — Eccl. 9: 11. wF 15/8/56 5a

25 J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant Jéhovah, ton Dieu, en obéissant à sa voix et en t'attachant à lui. — Deut. 30: 19, 20, AC. wF 1/11/56 17

26 Fuyez l'impudicité. — I Cor. 6: 18. wF 1/4/57 18a

27 L'homme non marié a souci des choses du Seigneur... celui qui est marié a souci des choses de ce monde, des moyens de plaire à sa femme, et il est partagé. De même, la femme non mariée, comme aussi la jeune fille, a souci des choses du Seigneur. — I Cor. 7: 32-34, NC. wF 1/3/57 14, 15a

28 On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. — Luc 12: 48. wF 15/5/57 5a

29 Jéhovah, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux (qui exige un dévouement exclusif, NW). — Deut. 6: 15, AC. wF 15/3/56 9, 10a

30 Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. — I Cor. 7: 35. wF 1/3/57 18a

IL Y VA DE VOTRE VIE!

Afrikaans	8 810	Italien	27 300
Allemand	263 770	Japonais	7 200
Anglais	1 879 600	Malayâla	1 300
Arabe	4 430	Norvégien	14 500
Arménien	1 750	Ourdou	1 000
Birman	2 500	Pagasinan	490
Kanara	550	Polonais	7 630
Cébu-Visayan	5 870	Portugais	80 140
Chinois	5 500	Russe	2 570
Chishona	10 700	SeSouthon	7 850
Cinyanja	14 980	Siamois	2 200
Civemba	19 050	Silozi	1 530
Coréen	17 010	Slovène	380
Danois	30 500	Suédois	36 000
Espagnol	187 350	Tagal	9 800
Finnois	27 500	Tamoul	1 000
Français	37 150	Turc	1 030
Grec	18 700	Tvi	4 750
Hiligaynon-Visayan	510	Ukrainien	4 130
Hollandais	41 000	Xhosa	4 110
Ibo	7 200	Yoruba	22 150
Ilocano	13 300	Zoulou	17 770
Indonésien	3 400		

Ce périodique, « La Tour de Garde », peut vous conduire sur le chemin de la vie. Lisez donc ce numéro. Son but est de vous communiquer la connaissance de la Bible et de vous la faire apprécier davantage. Considérez — dans les chiffres ci-contre — son tirage extraordinaire et son rayonnement mondial! Souscrivez donc un abonnement annuel. Il ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges ou 1 dollar canadien. Vous ne perdez rien mais *pouvez* gagner la vie!

TIRAGE TOTAL ACTUEL — 3 000 000

Envoyez le coupon ci-dessous à l'adresse appropriée.

WATCH TOWER SOCIETY, 39, ALLMENDSTRASSE, BERNE 22 (C.C.P. III 3319)

Veuillez m'abonner pour un an à « La Tour de Garde ».

Nom ..... Rue et numéro .....

Localité ..... Canton .....

BELGIQUE : 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C. C. P. 969.76). CANADA : 150 Bridgeland Ave., Park Rd. P. O., Toronto 10.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUIN 1957 N° 11

Périodique bimensuel

LA VOIE DE L'HOSPITALITÉ

PARTAGEZ AVEC AUTRUI

POURQUOI DIEU A-T-IL CRÉÉ L'HOMME?

QUELLE PARTIE LISEZ-VOUS?

NE VOUS ENVIEZ PAS LES UNS LES AUTRES

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Quelle partie lisez-vous?	163
La voie de l'hospitalité	164
Partagez avec autrui	166
La réfutation d'un non-sens	170
Sylvestre Ier, l'homme qui n'était pas là	171
Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme?	172
Ne vous enviez pas les uns les autres	173
Questions de lecteurs	175
Communications	176
Textes quotidiens pour juillet	176
Eprouvez votre mémoire	176

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène	Ibo	Siamois	
Espagnol	Suédois		Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er juin 1957 — № 11



Quelle partie lisez-vous?

QUAND vous lisez la Bible, quelle partie lisez-vous? Prêtez-vous attention à la partie qui s'applique à vous, ou à celle qui s'applique à quelqu'un d'autre? Il est facile de penser à une autre personne, difficile de songer à soi-même. Vous n'êtes pas responsable d'autrui, mais de votre propre conduite. Quand vous considérez la vigoureuse exhortation de Paul touchant la famille, quelle partie lisez-vous, celle qui s'applique au reste de la famille, ou celle qui s'applique à vous?

En tant que mari, vous intéressez-vous à la partie qui s'applique à votre femme, ou à celle qui vous concerne? En tant que femme, vous intéressez-vous aux instructions données à votre mari, ou à celles qui vous touchent personnellement? En tant que père ou mère, pensez-vous aux instructions qui s'adressent à vos enfants, ou à ce qui est dit pour vous? En tant qu'enfant, écoutez-vous ce qui vous concerne, ou ce qu'il est ordonné à vos parents de faire? En tant qu'esclave, vous intéressez-vous à vos propres responsabilités, ou à celles de votre maître? Ou bien en tant que maître, vous intéressez-vous aux instructions s'adressant aux esclaves, ou à celles qui vous sont données?

Que dit Paul à toutes ces personnes-là? Il dit: « Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle. Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme à Christ. Et vous, maîtres, agissez de même à leur égard, et abstenez-vous de menaces, sachant que leur maître et le vôtre est dans les cieux, et que devant lui il n'y a point d'acception de personnes. » — Eph. 5: 22, 25; 6: 1, 4, 5, 9.

Quelle partie vous rappelez-vous? La responsabilité de votre femme? Celle de votre mari? de vos enfants? de vos parents? de votre serviteur? de votre patron? La première partie dont vous devriez vous souvenir est la vôtre. Le faites-vous?

La personne qui s'intéresse davantage à la responsabilité d'une autre personne qu'à la sienne se réserve un avantage injuste. Elle s'attend qu'autrui obéisse aux instructions avant qu'elle le fasse elle-même, ou elle cherche à se justifier de n'avoir pas obéi à ces commandements, sous prétexte que son prochain n'y obéit pas.

Mais rien dans ces instructions ne dit que nous ne devons pas les observer si d'autres ne le font pas. Rien dans ces instructions ne dit que vous pouvez les ignorer simplement parce que le reste de la famille n'en tient pas compte, ou bien que vous devez attendre que les autres commencent à les appliquer pour vous mettre à le faire. Chaque personne doit s'acquitter de sa propre responsabilité devant Dieu. Cette responsabilité n'est pas atténuée par ce que les autres font ou ne font pas. Que les autres écoutent les exhortations et considèrent leur propre responsabilité, mais chacun de nous doit lire et considérer les instructions qui s'appliquent à lui, et nous devons assumer nos propres responsabilités, que les autres le fassent ou non.

Vous seriez surpris de l'effet qu'une application plus minutieuse de ces principes pourrait avoir directement sur votre famille. Ce serait une démonstration de votre amour, et l'amour répond à l'amour. C'est seulement en donnant que l'on peut réellement recevoir en retour. Jean dit de notre amour pour Dieu: « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » Le même principe s'applique aux relations humaines. La manifestation de l'amour, sa démonstration par une action convenable, comme Dieu l'a ordonné dans sa Parole, incite les autres à nous aimer, et peut produire d'excellents résultats même dans une famille divisée. — I Jean 4: 19.

Mais que cela produise ou non ces résultats, n'est pas la chose réellement importante. La chose qui importe véritablement, c'est que vous fassiez personnellement ce que Dieu exige, obéissant à ses instructions et donnant le bon exemple, vous acquittant de votre propre responsabilité avant de vous intéresser à celle des autres.

La Bible fait encore ressortir notre devoir de suivre cette bonne ligne de conduite même quand les autres ne le font pas. Elle dit: « Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée. » Et il est dit à la fois aux maris et aux femmes qu'ils doivent être « pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire ». — I Pi. 3: 1, 2, 8, 9.

Ici encore, vous devez prendre connaissance de ces exhortations en pensant à vous-même, et non à la manière dont votre femme, votre mari ou quelqu'un d'autre peut les appliquer à sa vie. Personne n'est parfait sous ce rapport, aussi ne devrions-nous pas négliger ces instructions comme si elles concernaient seulement les autres.

La Parole de Dieu est écrite pour chacun de nous. Elle nous concerne individuellement. Elle énonce ce que nous devrions faire. Elle montre comment nous pouvons recevoir la faveur de Dieu et la vie éternelle. Mais nous devons la lire comme si elle s'adressait à nous. Nous devons reconnaître ce qu'elle nous ordonne. Si elle l'exige, nous devrions changer notre vie.

Nous ne sommes pas responsables des autres. Nous ne pouvons les obliger à suivre la bonne ligne de conduite. Mais nous sommes responsables de nos propres actions. Et nous pouvons leur donner le bon exemple. Pour ce faire, non seulement nous devons lire la partie des Ecritures qui s'applique à eux, mais premièrement celle qui nous concerne. Ensuite nous devons la mettre en pratique, changer notre vie pour la conformer à ses saines et divines instructions, au lieu de porter notre attention sur les manquements des autres.

La voie de l'hospitalité

« Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité. » — Rom. 12: 13.



JÉHOVAH Dieu est l'Auteur de l'hospitalité. Dès l'origine il a abondamment pourvu aux besoins de ses créatures. Jéhovah ne s'est jamais montré avare de ses libéralités, car, Dieu de générosité, il « nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions ». Impartial dans l'abondance de sa libéralité, « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes ». Exempt de toute méchanceté et de toute froideur du cœur, Jéhovah est même « bon pour les ingrats et pour les méchants ». Il est toujours prêt à partager avec sa création ses richesses inépuisables; en cela il donne un parfait exemple d'hospitalité. — I Tim. 6: 17; Mat. 5: 45; Luc 6: 35.

[2] Que faut-il entendre par hospitalité? Quelle est son étendue? Voici comment le dictionnaire définit le terme: « Libéralité qu'on exerce en accueillant avec amabilité les amis et les étrangers, en les logeant et en les nourrissant gratuitement. » Pratiquer l'hospitalité c'est bien accueillir nos semblables et non feindre de les ignorer. C'est montrer de la chaleur dans nos rapports avec autrui et non de la froideur; c'est être gentil et non rude; aimable et non réservé; abordable et non hautain; patient et non abrupt; réfléchi et non oublieux; spontané et non irrésolu; généreux et non mesquin; c'est aimer donner et non thésauriser. L'hospitalité est effectivement une profonde démonstration d'amour, même « une épreuve de l'authenticité de votre amour ». — II Cor. 8: 8, *NW*.

[3] Autrefois la nation d'Israël suivait la voie de l'hospitalité tracée par Jéhovah. Tout le monde bénéficiait de l'hospitalité, y compris les étrangers ou habitants temporaires en Israël. La loi divine donnée par Moïse spécifiait qu'il ne fallait pas oublier l'étranger aimant Jéhovah mais le traiter avec hospitalité: « Car (Jéhovah), votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception des personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Egypte. » — Deut. 10: 17–19.

[4] Avant le temps de Moïse, le peuple de Jéhovah connaissait déjà l'importance de pratiquer l'hospitalité. Elle était si remarquable et si large que 2000 ans plus tard un apôtre du Christ y fit encore allusion quand il donna ce conseil aux chrétiens: « N'oubliez pas l'hospitalité (envers les étrangers, *NW*); car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. » Ainsi parce qu'ils étaient toujours attentifs à exercer l'hospitalité, certains des anciens serviteurs de Dieu eurent la grande joie d'accueillir des anges. — Héb. 13: 2.

1. Qui est l'Auteur de l'hospitalité? Quel exemple en a-t-il donné?
2. Que signifie être hospitalier?
3, 4. Qui pratiquait l'hospitalité dans le passé?

LA PRATIQUE DE L'HOSPITALITÉ ENRICHIT

[5] La pratique de l'hospitalité enrichit. Prenons l'exemple d'Abraham. Un jour il était assis à l'entrée de sa tente, à l'ombre des chênes de Mamré. C'était pendant la chaleur du jour. Soudain il fut tiré de sa torpeur par l'apparition de trois étrangers. Il courut à leur rencontre. Il se prosterna jusqu'à terre, mais non parce qu'il savait leur qualité d'anges; il fera plus tard le même geste pour les fils d'Heth (Gen. 23: 7, 12). Abraham fit apporter de l'eau pour leurs pieds et les pria de se reposer sous l'arbre. Il dit ensuite: « J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur. » A quoi les étrangers répondirent: « Fais comme tu l'as dit. » Mais Abraham apporta « de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté ». L'hospitalité d'Abraham servit ainsi de prélude remarquable à l'annonce angélique qu'Abraham et sa femme Sara allaient devenir les parents du fils promis depuis longtemps. Plus tard, Lot et Manoach reçurent, à leur insu, des anges et furent abondamment bénis. — Gen. 18: 1–15; 19: 1–22; Juges 13: 2–24.

[6] Au temps de Jésus, l'exercice de l'hospitalité valait de multiples bénédictions. Quand les gens de bonne volonté invitaient dans leurs foyers Jésus, ses disciples ou ses apôtres, ils recevaient de grandes récompenses spirituelles. L'idée de recevoir le Fils de Dieu transporte de joie. Considérez Marie, la sœur de Marthe. Voyez comment elle reçut les vérités spirituelles « aux pieds du Seigneur » à cause de son hospitalité (Luc 10: 38–42). Considérez Zachée et sa prompte hospitalité. Jésus reconnut son esprit d'hospitalité, car Zachée le manifesta en n'hésitant pas à grimper à un arbre pour voir le Christ. Aussi Jésus lui dit: « Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. » L'hospitalité aida Zachée à acquérir la vérité. Considérez encore les deux disciples sur la route d'Emmaüs le soir du jour où Jésus fut ressuscité. Apparaissant sous la forme d'un homme, Jésus s'approcha d'eux. Ils ne le reconnurent pas. Dans la conversation qui s'ensuivit, Jésus leur expliqua les Ecritures. « Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent; mais il disparut de devant eux. » Quelle joie a dû gonfler leurs cœurs quand ils comprirent qu'ils avaient reçu, à leur insu, le Fils ressuscité de Dieu! Ils n'auraient jamais éprouvé cette allégresse s'ils n'avaient pas eu pour règle d'exercer l'hospitalité. — Luc 19: 1–9; 24: 13–32.

[7] A pratiquer l'hospitalité on s'enrichit. Quand nous exerçons l'hospitalité envers nos frères, nous en retirons un bénéfice pratique sous forme de stimulation spirituelle. La conversation des hommes de ce monde ne nous encourage pas à l'activité du Royaume, mais la conversation théocratique nous stimule en ce sens. Il est certain qu'un ménage qui reçoit un serviteur de circuit ou qui offre un repas à un pionnier en retirera un bénéfice sous forme d'une conversation spirituellement édifiante et encourageante.

[8] Ceux qui, bien que n'étant pas dans la vérité, montrent une attitude hospitalière envers les témoins de Jéhovah seront également enrichis. Jésus l'a promis en ces termes: « Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. » Cette promesse

5. Comment l'hospitalité d'Abraham l'enrichit-elle?
6. Au temps de Jésus, quelles bénédictions vinrent combler les cœurs hospitaliers?
7. Quel bienfait analogue récompense aujourd'hui l'hospitalité envers les frères?
8. Une personne de bonne volonté qui se montre hospitalière envers les témoins de Jéhovah perdra-t-elle sa récompense? De quoi l'hospitalité peut-elle être le signe?

du Christ ne signifie pas qu'un unique acte d'hospitalité assurera à son auteur le salut à Harmaguédon. Il faut entendre par là que quiconque se montre d'une disposition hospitalière envers les témoins de Jéhovah recevra une récompense appropriée: des lumières spirituelles. Car si certains se montrent généreux à notre égard à cause de notre qualité de chrétien, ils seront probablement disposés à recevoir les choses spirituelles dans le même esprit. Il arrive, à l'occasion des congrès, que des gens nous offrent gratuitement une chambre, simplement à cause de notre qualité de serviteurs de Dieu. En retour, nous leur offrons d'abondants bienfaits spirituels. Si leur cœur est droit, ils viendront à la vérité et se mettront sur le chemin de la vie éternelle. Ainsi l'hospitalité manifestée par des personnes de ce monde peut être, comme l'escalade de l'arbre par Zachée, un signe qu'on est bien disposé envers la justice et prêt à accueillir la vérité. — Mat. 10:42.

L'HOSPITALITÉ ENVERS LES ÉTRANGERS

[9] Qu'en est-il de la recommandation apostolique de se montrer hospitalier envers les étrangers? Il y a une raison vitale de se montrer bon envers les étrangers: cela leur facilite l'acquisition de la vérité. Jésus n'a-t-il pas fourni cinq mille repas gratuits à des étrangers? L'hospitalité de Jésus s'exerçait en rapport avec la progression de la bonne nouvelle. De même aujourd'hui l'hospitalité peut servir à faire progresser la bonne nouvelle.

[10] Nombreux sont les moyens de pratiquer l'hospitalité. Parfois des frères invitent à un repas des personnes qu'ils croient être bien disposées envers la justice. C'est pour eux une bonne occasion d'expliquer les Ecritures. Beaucoup d'employeurs et de camarades de travail ont bénéficié de cette hospitalité manifestée par les témoins de Jéhovah.

[11] Chaque fois que vous faites un acte de bonté à l'égard d'un étranger, il est impressionné. Il voit que vous êtes différent. Votre état d'esprit, votre bonté de cœur font contraste avec la dureté et la froideur du monde. De petits actes de gentillesse produisent de grands résultats. Par exemple le frère qui dans un train aide une personne âgée à hisser ses bagages dans le filet fera preuve de complaisance. Une conversation s'engage qui devient vite un témoignage. Si vous vous dérangez pour indiquer le chemin à un étranger, cela lui fera une impression durable; si vous lui avez remis quelques publications sur le Royaume, il les lira probablement, ayant été impressionné par votre complaisance. Ainsi, par des actes de complaisance, vous aidez souvent à la progression du message du Royaume, ce qui ne se serait peut-être pas produit sans votre attitude aimable.

[12] A cause de leur complaisance et de leur hospitalité, les témoins de Jéhovah sont comme le bon Samaritain de la parabole de Jésus: « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit: Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. » — Luc 10:30-35.

[13] L'organisation de Satan est responsable de la condition de « demi-mort » des hommes. Les principaux de la politique, du commerce et de la religion ont dépouillé l'humanité et l'ont chargée de coups. En dépit de toutes ses religions se réclamant du nom de chrétiennes, la chrétienté, comme Juda autrefois, est un lieu où il est dangereux de vivre: « La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant. De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état: ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » Qui a fait preuve d'hospitalité envers ces gens à « demi-mort »? Non pas le clergé! Bien que conscients de la condition spirituelle de « demi-mort » des gens et bien qu'ils en parlent souvent en chaire et dans la presse, les ecclésiastiques catholiques, protestants et juifs se tiennent à l'écart, refusent d'apporter secours et ainsi passent outre, comme le sacrificateur et le Lévite. Mais les témoins de Jéhovah, à l'exemple du bon Samaritain, se sont approchés pour aider ces gens à demi-morts spirituellement. Avec de l'huile et du vin, les vérités curatives de la Parole de Dieu, ils ont pansé les plaies de ceux « qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations » de la Jérusalem antitypique. — Es. 1:5, 6; Ezéch. 9:4.

[14] Nous ignorons où nous trouverons l'étranger à « demi-mort » qui désire que l'on soigne ses plaies avec de l'huile et du vin. De même que le Samaritain emportait assez d'huile et de vin et était prêt à toute éventualité, de même les témoins de Jéhovah doivent être prêts en ayant sous la main assez d'huile et de vin de la Parole de Dieu. Pourtant il arrive que des frères partent dans la prédication sans provision suffisante d'« huile et de vin » et se trouvent démunis de publications quand ils rencontrent un étranger à « demi-mort ». Il est des frères qui prennent peu d'« huile et de vin », sinon rien du tout, quand ils partent en voyage. Que feront-ils en cas de rencontre d'un étranger à « demi-mort » spirituellement? Comme le temps de voyage est limité, il est difficile de panser les plaies spirituelles à moins d'avoir « l'huile et le vin » qui peuvent être appliqués sur-le-champ. Même dans leurs foyers, il est des frères qui, par négligence, n'ont pas sous la main tout un assortiment de publications bibliques. Quand un étranger vient à votre porte, avez-vous de l'huile et du vin pour panser ses plaies, qu'elles soient causées par l'évolution, la trinité ou le spiritisme? Prévoyez ces cas. Soyez prêts. Ayez de l'huile et du vin en toute occasion, dans le train, sur le bateau, chez vous. Quand vous trouverez un étranger dépouillé, vous pourrez faire aussitôt preuve d'hospitalité.

[15] Le bon Samaritain fit davantage que d'appliquer de l'huile et du vin. Il employa sa propre monture pour transporter l'étranger à une hôtellerie. De même les témoins de Jéhovah font usage de leurs propres voitures pour aider un étranger de bonne volonté à venir à la Salle du Royaume, où il est reçu avec hospitalité et sollicitude. Les propriétaires des anciennes hôtelleries étaient souvent réputés pour leur hospitalité. Les serviteurs dans un groupe devraient eux aussi refléter cet esprit d'hospitalité. L'esprit d'hospitalité est si important que sans lui on n'est pas qualifié pour être nommé serviteur. Dans I Timothée 3:2 (*NW*), l'apôtre explique que celui qui aspire à la charge de surveillant doit être un « ami des étrangers » ou « hospitalier » selon la note en bas de page.

[16] Qu'est-ce qui donne à un groupe de témoins de Jéhovah cette ambiance chaleureuse, étrangère à ce monde? Est-ce la Salle du Royaume? Non, car la Salle du Royaume peut être le plus bel édifice du pays et abriter le groupe le plus froid, le plus glacial. Ce qui crée l'ambiance chaleureuse ce sont tous les frères, notamment les serviteurs, quand tous pratiquent l'hospitalité.

[17] Serviteurs, une telle atmosphère règne-t-elle dans votre Salle du Royaume? Les étrangers s'y sentent-ils chez eux? Les conduisez-vous autour de la Salle pour leur expliquer le tableau, les vues de congrès, etc.? La Salle du Royaume est-elle ouverte un peu avant la conférence publique pour que l'étranger n'ait pas à attendre dehors? Les frères tendent-ils de bon cœur leurs cantiques ou *La Tour de Garde*

---

9. Pourquoi faut-il se montrer bon ou hospitalier envers les étrangers?
10, 11. Par quels moyens pouvons-nous montrer notre hospitalité envers les étrangers? Quel bénéfice en résulte-t-il?
12, 13. a) Quelle parabole de Jésus illustre l'importance de l'hospitalité? b) A l'opposé du clergé, de quelle manière les témoins de Jéhovah se sont-ils montrés hospitaliers à l'égard de leur prochain à « demi-mort »?
14. Pour donner l'hospitalité spirituelle, de quelle prévoyance faut-il faire preuve?
15, 16. a) Quel genre d'hospitalité pratiqué par les témoins de Jéhovah rappelle celle du Samaritain faisant usage de sa « monture » pour transporter l'étranger? b) Quelle qualité doivent manifester les serviteurs dans un groupe? Pourquoi?
17. Comment les frères peuvent-ils manifester l'hospitalité à la Salle du Royaume?

à l'étranger? Dans les groupes où les serviteurs se font un devoir de bien accueillir tout le monde, les étrangers comme les frères, il règne une telle atmosphère que les frères ont de la peine à quitter la Salle du Royaume après une réunion.

[18] Mais il arrive que les serviteurs oublient la pratique de l'hospitalité. Et tout le groupe les suit. Que se produit-il alors? Au lieu d'une ambiance pleine de chaleur, la Salle du Royaume ressemble à une gare. Vous connaissez l'atmosphère de la gare. Quand vous entrez dans la salle d'attente, personne ne fait attention à vous; nul ne vous adresse la parole. Vous coudoyez des voyageurs mais nul ne vous regarde ni ne se soucie de vos faits et gestes. Vous prenez place à côté d'un monsieur qui ne prend même pas la peine de lever la tête de son journal. Si quelqu'un vous regarde et que vous lui adressez un sourire, il ne vous rend pas votre sourire. Ce n'est qu'un lieu pour s'asseoir et attendre et vous êtes bien content d'en sortir. Telle est l'atmosphère de la gare. Que se produit-il quand les serviteurs tolèrent une telle atmosphère et qu'un étranger visite la Salle du Royaume?

[19] L'étranger se dira ceci: « Quel accueil! Ils sont gentils quand je leur adresse la parole au coin de la rue ou quand ils viennent frapper à ma porte. Mais maintenant que je suis parmi eux, ils ne m'ont même pas remarqué. Je suis peut-être indésirable. Je me demande s'il faut revenir. » Cela peut arriver. C'est arrivé. Ne permettez en aucun cas que cela arrive dans votre groupe. Veillez à bien accueillir l'étranger. Si des frères sont réservés par nature, ils réussiront à aborder les étrangers sans difficulté par des questions de ce genre: « Avez-vous aimé le discours? » ou « Nos réunions sont différentes de celles que tiennent les autres religions, n'est-ce pas? » Et, bien entendu, on n'hésitera jamais à parler de ce qui est évident: le temps qu'il fait. Après une seule visite à la Salle du Royaume, l'étranger devrait avoir perdu sa qualité d'étranger; on devrait l'accueillir avec chaleur, comme si c'était un frère. « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis. » — Rom. 15: 7.

[20] Nous observerons donc cette recommandation apostolique: « Exercez l'hospitalité. » La pratique de l'hospitalité implique davantage que l'intention d'être hospitalier; il faut que l'intention devienne acte. Il faut veiller à pratiquer la bonté en tout temps et à saisir toutes les occasions pour répandre « l'huile et le vin » sur les plaies spirituelles de l'étranger. Mais ne croyez pas que la pratique enrichissante de l'hospitalité doit se borner aux étrangers. Car c'est par notre bonté et notre hospitalité que nous pouvons aussi donner un témoignage convaincant de notre amour fraternel: « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres... Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour. » En pratiquant l'hospitalité envers nos frères, en pourvoyant aux besoins des saints, nous abonderons dans l'amour. — Rom. 12: 13; I Thes. 4: 9, 10.

18, 19. a) Que se produit-il quand les serviteurs oublient la pratique de l'hospitalité? b) Comment, sans présentation, le frère d'un naturel réservé peut-il aborder les étrangers?

20. Que signifie pratiquer l'hospitalité?



Partagez avec autrui

L'HOSPITALITÉ chrétienne exprime l'amour; l'hospitalité de ce monde exprime la vanité. Il y a une grande différence entre les deux. La première est stimulée par l'amour et la bonté, l'autre par la vanité et l'égoïsme. Les personnes de ce monde pratiquent l'hospitalité « devant les hommes, pour en être vus ». Elles s'attendent souvent à être payées de retour. « Je partagerai mon repas avec toi à condition que tu en fasses autant avec moi », voilà la loi de l'hospitalité de ce monde. Mais l'hospitalité chrétienne est différente. Le chrétien partage avec son semblable non par vanité ou dans l'espoir d'être payé en retour, mais par un profond amour pour Dieu et pour l'homme. Alors que la personne de ce monde donne à quelqu'un en prenant ses biens en considération, le chrétien donne à son semblable en prenant en considération sa qualité de prochain, de frère. Le temps est proche où tout humain pratiquera l'hospitalité chrétienne et ressemblera ainsi à son Père céleste. — Mat. 6: 1.

1. Faites la différence entre l'hospitalité chrétienne et celle de ce monde.

[1] Après avoir reçu les abondants bienfaits spirituels de Jéhovah, la personne au cœur droit se sent poussée à se montrer hospitalière, à partager les choses matérielles avec d'autres — tout cela dans le dessein ultime de partager la bonne nouvelle avec autrui. Ne sont-ce pas les brebis de la parabole de Jésus qui partagèrent avec le Roi? Voici les paroles du Roi aux brebis: « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. » Comment les brebis ont-elles pu agir de la sorte envers un roi céleste? Jésus leur déclara: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » — Mat. 25: 35, 36, 40.

[2] Cela s'est vérifié lors de l'accomplissement de la parabole au temps de la fin. Dans l'intérêt de la prédication de la bonne nouvelle, les frères du Roi, les membres oints du reste, ont enduré les persécutions et l'adversité. Qui est venu à leur aide? Les boucs? Jamais! Ils refusent de partager quoi que ce soit avec les frères du Roi, pas plus leur sympathie que leur temps. Aux frères spirituels du Roi ils n'offrent pas plus d'aide ou d'appui qu'ils ne le feraient au Roi s'il était sur la terre. Mais les brebis, reconnaissantes pour les biens spirituels reçus, ne répondent pas seulement par une aide hospitalière au reste des disciples du Christ, elles offrent davantage: la fidélité de cœur au Frère du reste, le Roi. C'est à cause de l'aide apportée aux frères du Roi que ce dernier dit aux brebis: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » — Mat. 25: 34.

2, 3. a) Quel sentiment se manifeste quand on reçoit la vérité? b) Comment les brebis, à la différence des boucs, ont-elles répondu au message des frères du Roi?

[6] A partager avec autrui, notamment avec les vrais chrétiens, on s'attire l'approbation du Roi. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume n'étant pas encore achevée, l'occasion s'offre toujours de partager avec d'autres, qu'il s'agisse du reste ou des autres brebis, en vue de les aider à accomplir l'œuvre du Royaume. « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » — Gal. 6:10.

[7] Il ne fait pas de doute que la pratique du bien envers nos frères implique le partage de choses matérielles. Décrivant le véritable amour, l'apôtre Jean a dit: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue mais en actions et avec vérité. » — I Jean 3: 17, 18.

[8] Comme l'amour est plus qu'un travail de la langue, ainsi en est-il d'une expression de l'amour: l'hospitalité. « Ne refuse pas un bienfait à celui qui y a droit, quand tu as le pouvoir de l'accorder. Ne dis pas à ton prochain: Va et reviens, demain je donnerai! quand tu as de quoi donner. » Celui qui est animé d'un amour véritable n'hésitera pas à partager. Il ne mesurera pas son hospitalité ni n'attendra qu'il soit trop tard. Comme nous sommes toujours dans le monde asservi à Satan, il arrive que nos frères se trouvent dans une grande détresse, non par suite de paresse ou de négligence mais à cause d'un accident, d'un incendie, d'une maladie ou de la persécution. Si quelqu'un voit son frère dans une telle détresse et lui ferme son cœur, « comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui »? — Prov. 3:27, 28.

« POURVOYEZ AUX BESOINS »

[7] Pour partager avec autrui au moment opportun et dans la juste mesure, il nous faut vaincre la tendance à l'oubli et à la négligence. Pris dans sa propre sphère d'activité, l'homme incline à oublier les besoins de son semblable. Aussi cette recommandation est-elle faite aux chrétiens: « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » « Pourvoyez aux besoins des saints. » « (Ayez) de la libéralité, de la générosité. » « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » — Phil. 2:4; Rom. 12:13; I Tim. 6:18; Héb. 13:16.

[8] Parce qu'ils consacrent tout leur temps à la prédication, il se peut que certains frères soient plus dans le besoin que d'autres. On a souvent l'occasion de pourvoir à de tels besoins. Ce n'est pas là du favoritisme. C'est la règle scripturale, préservée à notre intention dans I Timothée 5:17, 18: « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur (ou double récompense, selon une note de la *NW*). » Qui est particulièrement digne de cette double récompense? « Surtout ceux qui travaillent (dur, *NW*) à la prédication et à l'enseignement. Car l'Ecriture dit: Tu n'emmuselleras point le bœuf quand il foule le grain. Et l'ouvrier mérite son salaire. » Vous connaissez ceux qui travaillent durement. Il n'est pas difficile de les découvrir. Partager avec eux selon leurs besoins et selon nos moyens, voilà qui est agréable à Dieu. Ce n'est pas du favoritisme quand nous rendons une « double » hospitalité aux serviteurs de circuit et de district, aux pionniers et à tous ceux qui « travaillent dur à la parole et à l'enseignement » (*NW*). Telle est la volonté de Dieu.

[9] L'apôtre a souvent recommandé de recevoir avec une hospitalité généreuse et compréhensive certaines personnes à cause de leur travail: « Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse (ministre, *NW*) de l'Eglise de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des saints, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle a donné aide à plusieurs et à moi-même. » Paul savait que Phœbé, « ministre » de l'assemblée de Cenchrées, était une ouvrière assidue et qu'elle avait souvent partagé avec d'autres, même avec l'apôtre. Aussi recommandait-il aux frères de Rome qu'elle fût reçue selon son hospitalité, « d'une manière digne des saints ». — Rom. 16:1, 2.

[10] Quand le conseil d'administration du premier siècle envoyait des serviteurs spéciaux dans les groupes pour pourvoir à leurs besoins spirituels, les frères avaient le privilège de faire preuve d'hospitalité. Il en est de même aujourd'hui. Le conseil d'administration envoie des serviteurs spéciaux, tels que les serviteurs de circuit, de district et des membres du Béthel pour apporter une aide spirituelle aux groupes. C'est le privilège des groupes de recevoir ces serviteurs spéciaux « d'une manière digne des saints » et de partager avec eux selon leurs besoins.

[11] Comme l'hospitalité chrétienne est faite « selon les besoins », elle est libérale tout en gardant de justes proportions. Il nous faut être prêt à partager, sans oublier cependant de faire preuve de bon sens dans le partage (Tite 3:2). Soyons « modérés dans les habitudes ». Si la libéralité est une règle scripturale, il n'est pas demandé, par contre, de tomber dans l'exagération. Personne ne devrait se dépouiller, ne serait-ce que provisoirement. Il arrive que des frères refusent de partager parce qu'ils ont le sentiment que ce qu'ils offrent n'est rien de spécial, que ce n'est pas un « veau gras ». C'est là une fausse attitude d'esprit. Personne ne devrait hésiter à recevoir un serviteur spécial parce qu'il ne peut lui offrir qu'un repas ordinaire. Quand le Fils de Dieu offrit l'hospitalité, pensait-il que la nourriture ordinaire n'était pas assez bonne? La nourriture qu'il donna miraculeusement aux cinq mille personnes ne se composait pas d'un « veau gras », mais de pain et de poisson. Pourtant Jésus aurait pu, grâce à la puissance divine, offrir un banquet aussi somptueux que celui des riches romains, mais il préféra nourrir la foule selon ses besoins. Ne croyez jamais qu'il faut faire paraître votre situation meilleure qu'elle n'est en réalité; ce ne serait pas suivre la voie de l'hospitalité mais celle de la vanité. Notre générosité chrétienne devrait être égale à notre disposition à économiser dans l'intérêt de la bonne nouvelle. Notre générosité ne tournera pas alors à l'exagération et notre économie ne sera jamais de l'avarice. Ce qui compte devant Dieu, ce n'est pas ce que vous partagez mais pourquoi vous partagez: « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » — I Tim. 3:2 (*NW*); II Cor. 8:12.

[12] Montrons-nous raisonnable non seulement quand

4-6. Pendant que subsiste encore le présent monde, comment pouvons-nous manifester l'authenticité de notre amour pour Dieu?
7. Quel est le point de vue scriptural sur le partage? Pour suivre les recommandations bibliques, que nous faut-il vaincre?
8. Avec qui pouvons-nous notamment partager? Pourquoi cela n'est-il pas du favoritisme?

9, 10. a) Que dit l'apôtre, écrivant à l'assemblée, au sujet de ceux qui dirigent bien et qui travaillent dur à prêcher la bonne nouvelle? b) Quel privilège s'offre à nous aujourd'hui?
11. a) Que signifie partager « selon les besoins »? b) Qu'est-ce qui compte devant Dieu?
12. a) Comment le chrétien doit-il recevoir? b) Quel danger y a-t-il à ne pas maîtriser son égoïsme?

nous donnons mais aussi quand nous recevons. Puisque nous donnons « d'une manière digne des saints », il nous faut aussi recevoir de la même façon. Ayez de la tenue en acceptant ce qui vous est offert. Par exemple, si vous êtes invité à un repas, montrez-vous modéré, sans égoïsme. S'il y a cinq convives et seulement cinq tranches de viande sur la table, la simple considération pour les autres invités ne nous fera prendre qu'un morceau de viande, même si notre appétit en réclame davantage. Jéhovah hait les égoïstes. Aucun cupide n'héritera le royaume de Dieu (I Cor. 6:10). Rappelez-vous qu'à la fin du règne millénaire de Jésus-Christ, ce sera une expression d'égoïsme qui fera que des humains partageront le sort du Diable. Commencez dès maintenant à bannir toutes les formes de l'égoïsme. Plus nous ferons de progrès en ce sens dès à présent, plus forts nous serons lors de l'épreuve finale. Il faut donc non seulement veiller à la façon qu'on donne mais aussi à la manière qu'on reçoit.

PARTAGEZ SANS MURMURES

[13] Celui qui est sans égoïsme donne de bon cœur. « Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. » Il semblerait inutile de recommander l'hospitalité sans tristesse, pourtant Pierre dut écrire ces paroles: « Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. » — II Cor. 9:7; I Pi. 4:9.



[14] Certains chrétiens primitifs ont dû murmurer lorsqu'ils donnaient l'hospitalité. Ils devaient céder à l'égoïsme, à l'avarice. Ou bien une expérience malheureuse avec quelqu'un qui abusa de leur hospitalité les avait « aigris ». A Thessalonique quelques-uns vivaient dans le désordre et dans le désœuvrement. Parmi ces désœuvrés, certains devaient abuser de l'hospitalité des frères. Ils devaient se rendre dans différents foyers et vivre aux crochets du maître de maison chrétien. En tout cas, Paul trouva sage de poser cette règle: « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. » En appliquant cette règle scripturale, aucun frère ne devrait croire qu'il y a péril à donner l'hospitalité. Pourquoi? Parce que s'il a tant soit peu de discernement, il saura découvrir le parasite. Car un tel homme ne marche pas selon l'esprit; sa conversation n'est pas vraiment théocratique. Il est facile de discerner un manque de spiritualité. Mais avant tout il y a le signe positif qu'est le travail. Celui qui travaille dur n'a pas le temps de jouer au parasite, car il est trop occupé à pourvoir à ses propres besoins et à prêcher la bonne nouvelle. Un parasite a le temps de remplir son rôle parce qu'il ne travaille pas dur. Il est donc relativement facile de découvrir ceux qui sont dignes de notre hospitalité. Avec de telles personnes, partageons sans murmurer. — II Cor. 9:7; II Thes. 3:10, 11.

[15] Nombreuses sont les personnes mentionnées par la Bible qui regardèrent l'hospitalité comme un grand privilège et donnèrent sans murmurer. A Gaïus l'apôtre Jean écrivit: « Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ce que tu fais pour les frères, et même pour les frères étrangers, lesquels ont rendu témoignage de ta charité (amour, *NW*), en présence de l'Eglise. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu. Car c'est pour le nom de Jésus-Christ qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. Nous devons donc accueillir de tels hommes, afin d'être ouvriers avec eux pour la vérité. » Gaïus avait donné l'hospitalité à des hommes travaillant dur et Jean, qui en avait été informé, déclara qu'il agissait fidèlement. Il encouragea Gaïus à continuer de recevoir les frères « d'une manière digne de Dieu » lui-même. — III Jean 5–8.

[16] Lydie fit également preuve d'un bon esprit. Paul la rencontra à Philippes en Macédoine. Elle accepta la vérité et fut baptisée. « Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande: Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances. » — Actes 16:15.

[17] Lydie pratiquait l'hospitalité. Paul fit également preuve de l'attitude d'esprit appropriée. Lydie considérait comme un grand privilège de pouvoir donner l'hospitalité aux serviteurs de Dieu. Mais Paul ne se comporta pas comme si Lydie était obligée de le recevoir. Il ne prit pas l'attitude d'une personne à qui l'hospitalité est due. Il ne fit allusion ni à la nourriture ni au logement. C'est Lydie qui fit la suggestion. Elle savait que Paul devait manger et trouver asile pour la nuit. Et Paul, qui ne voulait être à charge de personne, même si son hôte avait les moyens, n'accepta qu'après que Lydie l'eut pressé de ses instances. Ces mots: « Et elle nous pressa de ses instances », rapportés par Luc, montrent que Lydie était très hospitalière. Imitez-la.

[18] Il nous faut aussi imiter Paul. Il ne donna jamais à personne le sentiment qu'on lui devait quelque chose à cause de sa qualité d'apôtre. Ne regardez jamais l'hospitalité comme une chose qui est due. Ne pensez jamais que les frères sont obligés de vous la donner. Par exemple, si un frère offre de vous conduire en voiture à la réunion, ne pensez pas qu'il est désormais obligé de répéter son offre chaque semaine. La bonne attitude, dictée par un cœur sans égoïsme, s'exprime ainsi: « Je préfère aller à pied à la réunion plutôt que d'être une charge à quelqu'un. Si un frère a la gentillesse de m'emmener à la réunion dans sa voiture, je rendrai grâce à Jéhovah pour sa bonté; et s'il ne m'invite plus, je ne lui en ferai aucun grief. » En ayant cette attitude, les frères auront le sentiment que ce qu'ils partagent est « un don généreux et non quelque chose d'extorqué ». — II Cor. 9:9, *NW*.

FAITES L'EFFORT NÉCESSAIRE

[19] Si nous voulons partager avec autrui, il faut faire l'effort nécessaire. Cet effort ne devrait pas embarrasser et être consenti sans peine. De cette façon, si vous invitez à un repas un ouvrier qui travaille dur, vous ne direz pas: « Aimerais-tu dîner avec nous? » mais « Viens dîner avec nous ». Si telle est votre intention, invitez positivement la personne. Rappelez-vous l'attitude de Paul qui ne voulait être à charge à personne.

---

12. De quelle façon faut-il donner l'hospitalité pour qu'elle ait de la valeur aux yeux de Dieu?
14. a) Pourquoi certains donnent-ils avec murmures? b) Comment peut-on identifier ceux qui abusent de l'hospitalité? Quelle règle biblique faut-il leur appliquer?
15. Qu'écrivit Jean à Gaïus, son ami bien-aimé?

16–18. a) Qui était Lydie? Pourquoi faut-il l'imiter? b) Comment l'apôtre Paul voyait-il l'hospitalité? Pourquoi faut-il l'imiter?
19. Si l'on est prêt à faire l'effort réclamé par l'hospitalité, que ne faut-il pas oublier?

Imaginez quelle aurait été sa réponse si on l'avait invité en ces termes: « Aimerais-tu dîner avec nous? » Lydie fit une invitation positive et même alors elle « nous pressa par ses instances ».

19 Faire l'effort nécessaire signifie parfois se déranger. Quand Paul écrivit à Timothée, il lui dit qu'Onésiphore s'était dérangé pour le visiter en prison et pourvoir à certains de ses besoins. « Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la maison d'Onésiphore, car il m'a souvent consolé, et il n'a pas eu honte de mes chaînes; au contraire, lorsqu'il est venu à Rome, il m'a cherché avec beaucoup d'empressement, et il m'a trouvé. » Dans une grande ville comme Rome, il a fallu beaucoup de recherches pour trouver Paul. Onésiphore fit l'effort nécessaire. Par les choses qu'il apportait à l'apôtre détenu, il le consola, pas seulement une fois mais « souvent ». Cette hospitalité émut Paul au point qu'il s'exclama: « Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur (Jéhovah, *NW*) en ce jour-là. » — II Tim. 1:16–18.

20 Une autre personne qui se dérangea pour donner l'hospitalité fut la femme sunamite. Elle avait remarqué qu'Elisée servait Jéhovah. Un jour qu'Elisée passait, elle le pressa d'accepter à manger. Elle décida même qu'elle pouvait faire davantage. Voici ce qu'elle dit à son mari: « Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu. Faisons une petite chambre haute avec des murs, et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et un chandelier, afin qu'il s'y retire quand il viendra chez nous. » Un jour qu'Elisée se reposait dans cette chambre, il demanda à son hôtesse ce qu'on pouvait faire pour elle. Elle ne demanda rien. Mais par son serviteur, Elisée apprit que la Sunamite était sans enfant et que son mari était âgé. Il comprit quelle joie la maternité apporterait à cette femme. Le prophète l'appela et lui dit que l'année prochaine à la même époque, elle embrasserait un fils. Quel sort béni que le sien! Sa plus chère espérance allait se réaliser, et cela parce qu'elle avait donné asile à un des serviteurs de Jéhovah. — II Rois 4:9, 10.

21 Il arrive que des frères ayant les moyens se montrent oublieux et ne suivent pas l'exemple de la Sunamite et d'Onésiphore. Est-ce par avarice? C'est plutôt par irréflexion ou même par manque de maturité. Cela nous rappelle les Corinthiens quand Paul vint les servir pour la première fois. Malgré son occupation à temps partiel, il se trouva dans le besoin. Mais les Corinthiens n'étaient pas prêts à partager. Ils ne firent aucun effort en ce sens. Plus tard, quand il les eut quittés, Paul crut bon de faire mention du fait qu'il les servit sans leur demander la moindre chose:

22 « Ou bien ai-je commis un péché parce que, m'abaissant moi-même afin que vous fussiez élevés, je vous ai annoncé gratuitement l'Evangile de Dieu? J'ai dépouillé d'autres Eglises, en recevant d'elles un salaire (soutien, *NW*), pour vous servir. Et lorsque j'étais chez vous et que je me suis trouvé dans le besoin, je n'ai été à charge de personne; car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. » — II Cor. 11:7–9.

23 Ces paroles devraient nous donner à réfléchir. Les Corinthiens oublièrent de réfléchir. Paul resta chez eux pendant plus d'un an, cependant ils ne partagèrent jamais rien avec lui. Quand il se trouva dans le besoin, les frères de Macédoine vinrent à son secours. En disant qu'il « dépouilla » d'autres assemblées en acceptant leur soutien pour servir les Corinthiens, Paul laissa entrevoir à quel point il fut ému. Pourquoi? Certainement pas pour lui-même. « Car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. » — Phil. 4:11, 12.

24 Voici pourquoi: Les frères de Corinthe avaient certainement les moyens pour faire preuve d'hospitalité à son égard. En fait, les richesses de Corinthe étaient passées en proverbe. Quant aux assemblées de Macédoine, elles étaient pauvres au point que Paul parle de « leur pauvreté profonde » qui a « produit avec abondance de riches libéralités de leur part ». Cependant en dépit de cette grande pauvreté, les Macédoniens réclamèrent le privilège de partager; souvent ils donnaient au delà de leurs moyens. En outre, les Macédoniens avaient besoin de leurs maigres ressources pour faire progresser la bonne nouvelle dans leur territoire et cependant ils apportèrent leur soutien à Paul dans une ville célèbre pour sa richesse. Les Corinthiens auraient pu apporter leur aide. Mais Paul, qui voulait que la bonne nouvelle fût toujours un don gratuit, ne leur demanda jamais aucun secours et eux ne lui en offrirent jamais. — II Cor. 8:1–4.

25 Quel contraste! Les Corinthiens trop irréfléchis et sans maturité pour songer au partage et les Macédoniens réfléchis et mûrs au point de partager au delà de leurs moyens. Les assemblées chrétiennes devraient être comme les Macédoniens, réfléchies et soucieuses de partager. Les frères possesseurs de voitures se dérangent souvent pour emmener des personnes de bonne volonté aux réunions. C'est très bien. Cependant les propriétaires de voiture oublient qu'ils peuvent emmener leurs propres frères. Qu'il est beau de voir des frères transporter dans leurs voitures les infirmes, les personnes âgées, et ceux qui habitent au loin! Certains de ceux qui négligent de partager disent: « Si je ramène cette sœur âgée chez elle, je perdrai une demi-heure! » En effet, si l'on partage, cela prend du temps. Mais quand nous nous dérangeons pour aider nos frères et que cela prend un peu de notre temps, ce temps n'est pas perdu: « Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » — Héb. 13:16.

26 Posez-vous ces questions: Est-ce qu'il m'arrive de partager? En ai-je les moyens? M'arrive-t-il de me déranger pour faire preuve de gentillesse envers mes frères? Songez à ces questions. Et si vous avez une voiture et qu'il pleuve après une réunion, partez-vous sans faire l'effort de demander si vous pouvez emmener quelqu'un? Si vos repas sont bien fournis, songez-vous à demander à un pionnier de venir le partager avec vous? Si vous avez trop de vêtements, demandez-vous à un frère dans le besoin s'il peut s'en servir? Ou bien oubliez-vous de partager? L'apôtre du Christ a dit: « N'oubliez pas. »

27 Si vous êtes serviteur de groupe et que vous invitiez un frère d'un groupe voisin à donner une conférence, vous en remettez-vous au hasard du soin de lui faire trouver l'hospitalité? Ou bien informez-vous les frères de leur privilège? Croyez-vous que les Macé-

---

20, 21. a) Donnez des exemples bibliques de personnes qui se dérangèrent pour partager. b) Quelle réaction inspira leur hospitalité?
22-25. a) Pour quelle raison peut-on ne pas partager? b) Quand l'apôtre Paul se trouva dans le besoin, qui était prêt à partager? c) Pourquoi l'apôtre Paul déclara-t-il qu'il dépouilla les assemblées macédoniennes en acceptant leur soutien?

26. Comment les assemblées chrétiennes peuvent-elles montrer l'esprit de partage macédonien?
27. Quelles questions faut-il se poser?
28. A quoi devrait veiller les serviteurs de groupe?

doniens, malgré leur pauvreté, auraient laissé repartir, l'estomac vide, un ministre qui les visitait?

FAITES TOUT DANS L'INTÉRÊT DE LA BONNE NOUVELLE

[29] Quand nos frères nous donnent l'hospitalité selon nos besoins, nous savons qu'ils le font dans l'intérêt de la bonne nouvelle. Mais cela n'annule pas notre obligation d'être reconnaissant; en fait nous devrions d'autant plus montrer notre gratitude. Quand les frères partagent avec vous, n'oubliez pas d'exprimer votre appréciation. Il a été prédit que dans les derniers jours les hommes seraient « ingrats » et ils le sont en effet (II Tim. 3:1, 2). Mais les membres de la société du Monde Nouveau veilleront à montrer leur gratitude. Parfois ils peuvent exprimer leur gratitude non seulement en paroles mais en actions. Si vous êtes dans la voiture de quelqu'un que vous savez sans grandes ressources, un pionnier par exemple, vous ferez preuve de gratitude en participant dans une mesure raisonnable aux frais d'essence. Rappelez-vous que si un homme montre son appréciation même pour les petits bienfaits, cela montre qu'il pèse le cœur des hommes et non leurs biens, qu'il estime la *qualité* de l'homme et non ses *possessions*. Ainsi donc la gratitude nous aidera à ressembler à notre Père céleste, qui regarde au cœur.

[30] L'hospitalité donnée à cause de la bonne nouvelle produit effectivement d'abondantes bénédictions. Cela stimule non seulement l'esprit de gratitude envers l'homme mais, avant tout, envers Dieu. Plus nous serons remplis de gratitude envers Dieu, plus notre cœur s'élargira et plus nous deviendrons riches en discernement spirituel. Paul a dit: « Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. » L'hospitalité, donnée et reçue, approfondit notre amour envers Celui qui a mis l'esprit d'hospitalité dans le cœur de nos frères, envers le Dieu de bonté, Jéhovah. — II Cor. 9:11, 12.

[31] Si nous sommes prêts à partager les choses matérielles dans l'intérêt de la bonne nouvelle, il est impensable que nous négligions de partager la bonne nouvelle elle-même! Nombre de personnes pensent que tout ce que Dieu demande est que nous fassions du bien physiquement. Mais en réalité le partage de la bonne nouvelle du royaume de Dieu est ce qui nous sauvera ainsi que ceux qui nous écoutent. Il y a quelque chose d'incomplet dans l'amour de ceux qui sont disposés à partager matériellement mais non spirituellement, car ces personnes *ne suivent pas* vraiment le Christ (Mat. 19:21). Pourvoir aux besoins matériels ne suffit pas: « Quand je donnerai tous mes biens pour nourrir les autres... si je n'ai pas l'amour (de façon à suivre le Christ en partageant les choses spirituelles qui donnent la vie), cela ne me sert de rien. » Si nous aimons vraiment Dieu et notre prochain, nous ferons tout dans l'intérêt de la bonne nouvelle, y compris le partage des choses matérielles, et nous répéterons avec l'apôtre: « Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » — I Tim. 4:16; I Cor. 13:3, *NW;* I Cor. 9:23.

[32] L'hospitalité et l'esprit de partage enrichissent. En nous montrant hospitaliers envers les étrangers, « nous nous recommandons comme ministres de Dieu... par la bonté ». En partageant avec nos frères, nous faisons preuve de gratitude et d'amour et nous contribuons à la progression de la bonne nouvelle. « Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités. » D'abord vous acquerrez un bonheur plus grand: « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Vous aurez une joie intérieure indescriptible. Vous enrichirez l'amour que les autres vous portent. En premier lieu, vous enrichirez votre amour pour Jéhovah en inspirant de nombreuses « actions de grâces ». Donner enrichit ceux qui donnent. Salomon a déclaré: « Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir. L'âme bienfaisante sera rassasiée. » La pratique de l'hospitalité nous rend conscient des besoins d'autrui, mais elle enrichit l'existence de ceux qui suivent cette voie. — II Cor. 6:4-6, *NW;* II Cor. 9:11; Actes 20:35; Prov. 11:24, 25.

[33] Pourquoi souffrir de la disette? Pourquoi ne pas s'enrichir? Faites le bien, soyez « riches en bonnes œuvres ». « Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. » (I Tim. 6:18; I Pi. 4:9). Imitez Abraham qui se montra hospitalier envers les étrangers et reçut des anges. Imitez Lydie qui regardait l'hospitalité comme un grand privilège. Imitez Onésiphore qui émut le cœur d'un apôtre à cause de sa bonté. Imitez la Sunamite qui se dérangea pour faire preuve d'hospitalité et reçut un fils. Imitez les Macédoniens qui, malgré leur grande pauvreté, pensaient à partager. Imitez notre Père céleste: SUIVEZ LA VOIE DE L'HOSPITALITE!

29. a) Bien que les frères donnent à cause de la bonne nouvelle, quelle obligation est toujours la nôtre? b) Comment la gratitude, tout comme l'amour, peut-elle s'exprimer en paroles et en actions?
30. Quelles sont les bénédictions produites lorsqu'on partage à cause de la bonne nouvelle?
31. Pourquoi le partage des choses matérielles n'est-il pas le principal but du chrétien? Quelle est sa préoccupation dominante?
32, 33. De quoi nous rend conscient la pratique de l'hospitalité? Mais que produit-elle? Qui nous faut-il imiter?

LA RÉFUTATION D'UN NON-SENS

Un certain jour de 1529, Hugh Latimer, le réformateur anglais, prêchait à Cambridge en faveur de la traduction et de la lecture de la Bible par le peuple. Le clergé était exaspéré, surtout depuis que des exemplaires de la Bible anglaise de Tyndale pénétraient en fraude en Angleterre et qu'il n'arrivait pas à les brûler assez vite. Certains religieux, rendus furieux, firent choix d'un défenseur, le moine Buckingham, afin de ruiner les arguments de Latimer. Le dimanche suivant, le champion des moines fit un sermon. « Ainsi », commença le moine avec un sourire triomphant et sur un ton interrogateur, « lorsque l'Ecriture dit que quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu, le laboureur, quand il lira ces mots, ne sera-t-il pas immédiatement enclin à abandonner sa charrue; alors, où seront les semailles et la moisson? Pareillement, lorsque le boulanger lira: « Un peu de levain fait lever toute la pâte », n'économisera-t-il pas le levain sur-le-champ, au grand détriment de notre santé? Et encore, lorsque l'homme simple lira les mots: « Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi », aussitôt il arrachera ses yeux de sorte que tout le royaume sera rempli d'hommes aveugles, pour la ruine de la nation et la perte évidente de la grâce du Roi. Et c'est ainsi que par la lecture de la Bible, tout le royaume sera plongé dans la confusion. » La semaine suivante, Latimer répondit au sermon du moine. « Seuls les enfants et les fous », rétorqua Latimer, « n'arrivent pas à distinguer le sens figuré et le sens propre d'une expression, l'image qui est employée et la chose qu'elle est destinée à représenter. Par exemple », poursuivit Latimer, en jetant un regard pénétrant sur son adversaire assis devant la chaire, « si nous décrivons un renard prêchant sous le capuchon d'un moine, personne ne s'imaginera qu'il s'agit d'un renard, mais chacun pensera que c'est la ruse et l'hypocrisie, si souvent rencontrées sous ce vêtement. »

Sylvestre Ier



L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ



ON DIT aux enfants de l'Eglise catholique de n'accepter aucune doctrine qui ne soit approuvée par l'église. Bien mieux, on leur dit que le prêtre ordinaire et même les évêques ne sont pas autorisés à interpréter la Bible. On affirme que seuls les papes, en tant que représentants de Jésus-Christ et successeurs de l'apôtre Pierre, sont infailliblement dirigés dans la foi et la moralité. De nombreux catholiques sincères ont adhéré rigoureusement à cette ligne de conduite sans s'assurer si c'était la bonne.

Cela surprendrait-il et peut-être choquerait-il ces personnes de savoir que l'enseignement fondamental de leur religion et de leur église fut formulé et établi par une assemblée de prêtres et d'évêques sans avoir reçu l'approbation du pape au cours du pontificat duquel le concile fut tenu?

La *Catholic Encyclopedia*, sous le titre «Credo de Nicée», affirme: «Tel qu'il fut approuvé dans sa forme développée au Concile de Constantinople (381), il (le Symbole de Nicée) est la profession de la foi chrétienne commune à l'église catholique, à toutes les églises d'Orient séparées de Rome et à la plupart des dénominations protestantes[1].» Ne serait-il pas raisonnable de supposer, eu égard au caractère fondamental de ce credo, que le pape lui-même contribuât à le formuler?

En ce qui concerne son influence sous ce rapport, la *Catholic Encyclopedia* fait remarquer: «En tant qu'instructeur suprême de l'église, à qui il appartient de prescrire ce que doivent croire tous les fidèles, et de prendre des mesures pour la préservation et la propagation de la foi, les droits suivants sont ceux qui appartiennent au pape: a) c'est à lui d'énoncer les credo et de déterminer quand et par qui une profession de foi explicite sera faite[2].» Quant à la convocation des assemblées, la même autorité dit encore: «Le pouvoir législatif du pape ne va pas sans les droits suivants: ...b) s'il légifère à l'aide d'un concile, c'est à lui de le convoquer, de le présider, de diriger ses délibérations, de confirmer ses actes[3].»

Etant donné la signification du *Symbole de foi* de Nicée en tant que confession de foi fondamentale des catholiques, ainsi que des protestants, son origine et les hommes qui en sont responsables devraient offrir un intérêt pour tous les prétendus chrétiens. Aussi, en réponse à notre question du début, considérons le rôle joué dans ce drame historique par Sylvestre Ier, «Saint, Pape».

«Ce fut à l'époque de Constantin le Grand que la position publique de l'Eglise s'améliora d'une façon considérable, changement que Rome dut certainement remarquer. Conséquemment, il est à regretter qu'il y ait si peu d'informations faisant autorité concernant le pontificat de Sylvestre. Très tôt, la *légende* l'amène en relations étroites avec le premier empereur chrétien, mais d'une manière *contraire à la réalité historique*[4].»

PAS DE PAPE AU CONCILE DE NICÉE

Peut-être, cependant, pourrions-nous trouver dans la convocation du concile de Nicée la preuve qu'il remplit son rôle de pape. Or nous sommes déçus encore une fois: «Du point de vue historique, on ne sait pas si l'empereur, en convoquant le Concile, agit uniquement en son propre nom ou en accord avec le pape; cependant, il est *probable* que Constantin et Sylvestre en soient venus à un accord... Le Concile fut ouvert par Constantin (non par Sylvestre) avec la plus grande solennité. L'empereur attendit que tous les évêques eussent pris place avant de faire son entrée... Il avait ouvert la session en qualité de président honoraire, et il assista aux sessions suivantes, mais la direction des discussions théologiques fut abandonnée, comme il convenait, aux chefs ecclésiastiques du concile (non pas au pape). Le véritable président semble avoir été Hosius de Cordoue (encore une fois ce ne fut pas Sylvestre, qui n'était pas là), assisté des légats du pape, Victor et Vicentius[5].»

Pour ce qui est de ces deux derniers, c'étaient des prêtres ordinaires et, apparemment, les seuls assistants venant de Rome. Leur nom apparaît simplement parmi la liste des signatures, à la fin du rapport documentaire du concile, rapport dans lequel il n'y a aucune indication qu'ils eussent eu une autorité spéciale.

Mais, puisque seul le pape a le droit de «déterminer quand et par qui une profession de foi explicite sera faite», il eût certainement dû publier un décret important relatif à l'acceptation de ces enseignements fondamentaux! Nous citons de nouveau: «Il n'est pas certain que Constantin s'était arrangé au préalable avec Sylvestre concernant la convocation du concile ni qu'il y eut une confirmation formelle des décrets par le pape, en dehors des signatures de ses légats[6].» Et, puisque, dans les archives elles-mêmes, il n'y a pas de preuve que Victor et Vicentius agissaient pour le pape, cela rend l'autorisation de Sylvestre encore moins certaine.

Il est encore un point à considérer. Dans l'une de nos citations, il est déclaré que le Symbole de Nicée «tel qu'il fut approuvé dans sa forme développée au Concile de Constantinople (381)... est la profession de la foi chrétienne». Une confirmation officielle fut-elle finalement donnée en cette circonstance? En nous reportant de nouveau à notre autorité catholique, nous lisons: «Le Premier Concile de Constantinople (second concile général) fut réuni en mai 381, par l'empereur Théodose,... pour confirmer le Symbole de Nicée... et fut présidé par Miletus d'Antioche (non par le pape, encore une fois);... Selon Photius[7], le pape Damase l'approuva, mais *si* une partie quelconque du concile fut approuvée par ce pape, ce ne pouvait être que le credo susdit[8].»

Les catholiques sincères, ainsi que les protestants, pourraient bien se demander: En ce qui concerne ce Credo «chrétien» des plus importants, qui remplit réellement la fonction de «pape», Sylvestre Ier, celui que l'Eglise catholique désigne officiellement ainsi, ou Constantin, le chef temporel de Rome, «converti au christianisme» peu de temps seulement auparavant? La preuve indubitable, d'après l'autorité catholique même, indique nettement que ce fut Constantin. Ce fut Constantin, et non Sylvestre, qui réunit le Concile; ce fut Constantin, et non Sylvestre, qui présida; ce fut Constantin, et non Sylvestre, qui publia les décrets. En fait, Sylvestre n'était même pas là. Et il est digne de noter qu'au moment où il agit, Constantin portait le titre qui a été depuis réservé aux papes, c'est-à-dire: «Pontifex Maximus[9].»

Eu égard à son fondement, tous les soi-disant chrétiens feraient donc bien de considérer avec défiance le Symbole de Nicée. Cette défiance s'avère entièrement justifiée lorsqu'on examine minutieusement et impartialement ses enseignements à la lumière de la Parole inspirée de Jéhovah, la Bible. Une telle analyse, faite soigneusement, convaincra toutes les personnes qui recherchent la vérité que le Symbole nicéen est autre chose que ce qui fut déclaré comme une bonne nouvelle par les apôtres de Jésus, Pierre y compris; c'est donc une chose qui tombe sous la malédiction ou «anathème» prononcé par Paul, dans Galates 1:8 (*Jé*): «Eh bien! si nous-mêmes, si un ange venu du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!»

---

1 «The Catholic Encyclopedia», édition de 1913, tome XI, p. 49.
2 Ibid., tome XII, p. 269.
3 Ibid., tome XII, p. 269.
4 Ibid., tome XIV, p. 370.
5 Ibid., tome XI, p. 44, 45.
6 Ibid., tome XIV, p. 371.
7 Photius (né vers 815) usurpa le patriarcat en 857, fut déposé, restauré et déposé une seconde fois puis excommunié en 886. Bien qu'il soit considéré par les autorités catholiques comme un des «pères primitifs», il est aussi considéré comme un dissident et responsable du schisme qui survint finalement entre 1043 et 1058.
8 Ibid., tome IV, p. 308.
9 Ibid., tome XII, p. 270.

Pourquoi DIEU a-t-il créé l'homme?



La vie consiste-t-elle simplement en occupations égoïstes, ou bien existe-t-il une raison de vivre plus noble et plus élevée? La Bible donne la réponse suivante:

POUR connaître la raison pour laquelle Dieu créa l'homme, reportez-vous à la Bible car c'est dans ce livre que Dieu donne la réponse. Sous inspiration, l'apôtre Paul, écrivant aux Philippiens, déclara: «Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.» Selon Paul, l'homme fut donc créé pour le «bon plaisir» de Dieu, pour partager les attributs de Dieu: amour, sagesse, justice et puissance. Dans un cantique, les anges du ciel donnèrent la même réponse: «Tu es digne, (Jéhovah, *NW*) notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.» — Phil. 2:12, 13; Apoc. 4:11.

L'homme parfait, créé à l'image et à la ressemblance de son Créateur, devait, d'une manière parfaite, en refléter les attributs sur la terre. Mais il est certain qu'aujourd'hui la conduite de l'homme est un reflet bien éloigné de ce que nous savons d'un Créateur infiniment sage. Qu'est-il arrivé à l'homme? Moïse répond: «S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse.» — Deut. 32:5.

Moïse ne dit pas cela de tous les hommes, surtout pas des chrétiens. Les chrétiens savent pourquoi ils sont en vie. Ils se rendent compte que, en qualité de créatures intelligentes, ils doivent adorer leur Dieu et ainsi le glorifier et le réjouir. S'ils manquent de le faire, Dieu peut leur retirer l'existence. C'est pourquoi Paul leur donne le conseil suivant: «Soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprehensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie.» Jésus appela les disciples chrétiens «la lumière du monde» et leur dit: «Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.» — Phil. 2:15, 16; Mat. 5:14–16.

Pour qu'une personne fasse luire sa lumière dans ce monde obscur, elle doit être irréprochable et pure, en accomplissant des œuvres justes. Il est dit à de telles personnes: «Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue, et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux.» Ainsi, pour qu'un homme s'acquitte de sa responsabilité, il doit être un véritable adorateur de Jéhovah Dieu. — Apoc. 14:7.

L'homme parfait Jésus en était un, et il a été dit de lui: «Voici l'homme.» Il refléta si parfaitement l'image de son Père Jéhovah qu'il pouvait dire de lui-même: «Celui qui m'a vu a vu le Père.» Jean, parlant de la vie de Jésus, dit: «Nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.» — Jean 19:5; 14:9; 1:14, *Jé*.

Par son modèle de vie parfait, Jésus enseigna aux hommes comment ils pouvaient aussi refléter la gloire de Jéhovah. «Le disciple n'est pas plus que le maître», dit-il, «mais tout disciple accompli sera comme son maître. L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.» Les grandes vérités essentielles à la vie et au salut que Jésus apprit de son Père, il les communiqua à ses disciples. A leur tour, ses disciples devaient transmettre aux autres ce précieux message. Ils devaient mettre la parole en pratique, et non pas l'écouter seulement. Ils devaient faire d'autres disciples des personnes de toutes les nations et leur apprendre à observer toutes les choses que Jésus ordonnait. Le fait de s'acquitter fidèlement de cette responsabilité apporterait la joie à la créature et le bonheur au Créateur. — Luc 6:40, 45; Mat. 28:19, 20.

La présence du christianisme dans ce vingtième siècle est une preuve évidente que les disciples ont exécuté le commandement de Jésus. Paul révéla aux Romains la façon dont la vérité du christianisme fut proclamée: «La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi que nous prêchons. Si tu confesses (déclares publiquement, *NW*) de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche (en faisant une déclaration publique, *NW*) qu'on parvient au salut.» — Rom. 10:8–10.

RAISON DE VIVRE AUJOURD'HUI

Par conséquent, la raison de vivre pour l'homme, à l'heure actuelle, a un grand rapport avec le bon emploi de sa langue, parce que, à l'aide de ce petit membre de son corps, il répand soit la gloire ou l'opprobre, soit l'honneur ou le déshonneur sur son Créateur. Esaïe le prophète écrivit: «Le Seigneur, Jéhovah, m'a donné une langue de disciple, pour que je sache fortifier par ma parole celui qui est abattu.» (Es. 50:4, *AC*). *An American Translation* rend ce texte comme suit: «Le Seigneur Dieu m'a donné une langue pour enseigner afin que je puisse savoir comment secourir l'épuisé par une parole.»

Le prophète Daniel montre que «la connaissance augmentera» en cette fin du monde. Sophonie le prophète déclare que Jéhovah donnera «aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah et le servent d'un commun accord». Esaïe dit qu'un jour tous les croyants «seront disciples de Yahweh; et la paix de tes fils sera grande». Les Proverbes affirment que «la langue des sages est santé», que «la langue douce est un arbre de vie». — Dan. 12:4; Soph. 3:9, *AC;* Es. 54:13, *Li;* Prov. 12:18, *Da;* 15:4.

Dieu a fait en sorte que ces prophéties se réalisent aujourd'hui, parce qu'il a maintenant sur la terre un peuple qui lui rend gloire et honneur. Ces personnes sont la lumière du monde en laissant briller par elles la lumière de la Bible jusqu'aux extrémités de la terre. Elles se sont engagées dans de bonnes œuvres en adorant Jéhovah en esprit et en vérité, en restant irréprochables et pures au milieu d'une génération perverse et corrompue, en faisant connaître le chemin de la vie. Ce groupe de gens craignant Dieu est représenté dans la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah. A leur sujet, un écrivain moderne dit ce qui suit:

«En qualité de témoins, obligés de faire connaître l'imminence de la fin de cet âge et la venue de la Théocratie, ils cherchent par tous les moyens imaginables à transmettre leur message aux hommes. Il ne faut jamais être surpris des nouvelles méthodes qu'ils peuvent déployer... Les témoins de Jéhovah ont littéralement couvert la terre de leur témoignage.» Puis, après avoir donné un rapport sur la quantité considérable de publications distribuées, l'écrivain poursuit: «On peut vraiment dire qu'aucun groupement

religieux du monde n'a déployé plus de zèle et de persévérance dans ses efforts pour répandre la bonne nouvelle du Royaume que les Témoins de Jéhovah... Il n'y a pas de chrétiens modernes qui aient fait un usage plus constant des textes bibliques, ou qui en aient appris par cœur un plus grand nombre que les Témoins. Pour discuter avec succès avec eux sur des bases scripturales, on doit connaître les Ecritures mieux que la plupart des membres même des églises fondamentalistes le font aujourd'hui. » — Charles Samuel Braden, *These Also Believe* (Ceux-ci croient aussi), 1950, pages 370, 380.

C'est une vérité incontestable que les témoins de Jéhovah connaissent la Bible et en parlent. Il faut qu'ils connaissent leur Bible s'ils veulent rendre gloire à Dieu. Grâce à leur connaissance de la Bible, ils renversent les « forteresses », les raisonnements et toute chose élevée qui se dresse contre la connaissance de Dieu, et grâce à elle, ils amènent toute pensée captive afin de la rendre obéissante au Christ. — II Cor. 10: 4, 5.

« Rien de terrestre n'est capable d'influencer l'esprit humain à un tel point que la parole écrite », a dit Edwin G. Lawrence. « Par conséquent, il va sans dire que la parole éclairée est l'arme la plus puissante que possède l'homme. » Et le but de la parole « est de transmettre la pensée d'un esprit à l'autre, et, dans un sens plus large, d'influencer la personne à qui l'on s'adresse ».

C'est précisément le but du christianisme. Par sa bonne parole, pleine d'espérance, il inclinera certains à la justice et la vie. Partager la connaissance de Dieu et de son royaume avec les hommes de bonne volonté est actuellement la raison de vivre la plus élevée et la plus noble. Puissiez-vous partager cette raison de vivre.

NE VOUS enviez pas LES UNS LES AUTRES



LA FACULTÉ de se réjouir des succès d'autrui est un indice puissant de maturité chrétienne. C'est celui qui n'est pas mûr qui est jaloux de la capacité d'un autre ou de son succès. La question de l'envie ou de la jalousie peut se présenter dans un groupe lorsque tous ne sont pas mûrs spirituellement. Cependant, il est possible de la surmonter grâce à la puissance de l'esprit de Dieu. Ainsi, un apôtre du Christ écrivit: « Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » — Gal. 5: 25, 26.

Au juste, qu'est-ce que l'envie? C'est en réalité une expression d'égoïsme, d'un trop grand amour de soi-même. Elle se manifeste par du mécontentement ou de la rancune à la vue du bonheur d'un autre parce qu'on le désire pour soi. C'est pourquoi une personne jalouse s'offense du succès d'autrui. Si elle n'a pas beaucoup de succès elle-même, elle ne veut pas voir les autres réussir. L'envie est l'égoïsme en action.

L'envie se manifeste de différentes façons. D'ordinaire, la personne en question ne se réjouit pas du succès d'une autre personne. Un jaloux est plein d'envie; il ne peut se réjouir avec ceux qui se réjouissent. Il ne conforme pas sa vie au commandement de Dieu: « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. » (Rom. 12: 15). Un jaloux n'est pas heureux lui-même et il rend les autres malheureux. C'est une torture pour une personne jalouse de dire du bien de la personne qu'elle envie. En réalité, elle s'en éloigne, ce qui la conduit à une autre manifestation de l'envie, la froideur.

La personne jalouse est froide et inamicale envers celle qu'elle envie. Bien que cette dernière puisse se rendre compte de cette froideur et même faire des efforts exceptionnels pour se montrer amicale, c'est en vain. La personne envieuse a fermé la porte de son cœur. Cela est cruel, mais « la jalousie (est) cruelle comme le shéol ». — Cant. 8: 6, *Da*.

UN PÉCHÉ MORTEL

L'envie présente un sérieux danger. C'est comme une blessure infectée. L'infection s'étend et engendre une nouvelle infection. Elle fait naître toutes sortes de causes de friction et de division au sein d'une assemblée chrétienne. En premier lieu, un homme jaloux aime souvent déprécier la personne qu'il envie. Un esprit égoïste, envieux, est à l'œuvre. L'envieux aime faire toutes sortes de remarques aux autres pour essayer de diminuer le prestige de la personne qu'il envie, car les envieux ont tendance à louer seulement ceux qu'ils peuvent surpasser; ils trouvent à redire à ceux qui sont au-dessus d'eux ou les déprécient. C'est ainsi que l'homme envieux montre qu'il manque complètement d'équilibre: « Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens. » — Prov. 11: 12.

Quand l'envie surgit dans une assemblée chrétienne, la situation est très sérieuse. Si celui qu'on envie est un serviteur dans le groupe, l'œuvre consistant à faire progresser la bonne nouvelle peut être entravée. Pourquoi? Parce que la personne jalouse ne coopère pas de tout son cœur avec celle qu'elle envie. Elle ne donne pas une aide totale. Elle manque de placer l'œuvre de Dieu avant elle-même. Si elle n'est pas réprimée, l'envie continuera à se développer, à se propager. Elle peut engendrer la haine et la haine peut faire naître des différends. Il est exact que « là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions ». — Jacq. 3: 16.

Peu de choses peuvent aigrir l'esprit humain et empoisonner les relations fraternelles plus que l'envie. Il est d'un intérêt spécial de noter la place que les écrivains bibliques donnent à la jalousie dans l'ordre des vices. Comparant la colère et la jalousie, le sage roi Salomon dit: « La fureur est cruelle et la colère impétueuse, mais qui résistera devant la jalousie? » (Prov. 27: 4). La colère est comme un torrent. Le torrent laisse des ruines dans son sillage, mais au moins il diminue, il s'apaise. Quant à la jalousie, elle submerge tout. Elle est semblable à l'eau qui, incessamment, tombe goutte à goutte sur une pierre. Elle ne s'arrête pas. De même qu'une grosse pierre ne peut résister à la chute incessante de l'eau, ainsi l'homme trouve intolérable de s'associer avec un individu envieux, parce que la jalousie ne cède pas.

Il n'y eut pas de soulagement pour Abel. Son frère Caïn l'enviait. Le juste Abel reçut la bénédiction de Jéhovah Dieu; Caïn, non. Il changea sa jalousie en haine; sa haine engendra des querelles et les querelles conduisirent au meurtre. La jalousie est un péché mortel. Si elle n'est pas vaincue, elle amène la ruine. Car « les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie » sont toutes des « œuvres de la chair ». A leur sujet, l'apôtre du Christ déclare avec énergie: « Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. » — Gal. 5: 19-21.

APPEL À L'INTÉRÊT PERSONNEL

Comment peut-on vaincre la jalousie? L'intérêt personnel devrait être suffisant. En effet, c'est l'égoïsme qui fait naître la jalousie. Mais quand on comprend vraiment à quoi mène

la jalousie, à quel point elle est destructive, le véritable amour de soi devrait pousser un chrétien à « rejet(er) toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie ». — I Pi. 2:1.

Un chrétien qui réfléchit ne veut pas retourner au monde. Alors pourquoi retourner aux pratiques de ce monde? La Bible dit: « Nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie. » (Tite 3:3). Le Diable aimerait ramener tous les chrétiens dans le vieux monde. Cela signifierait la mort éternelle. La personne envieuse offre dès lors à Satan un point vulnérable, car elle revêt les œuvres des ténèbres. Le commandement biblique est le suivant: « Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. » — Rom. 13:12, 13.

Ensuite, cette question de l'amour de soi peut être considérée du point de vue de la santé physique de la personne. C'est un fait avéré que certaines émotions, telles que la jalousie, l'anxiété et les soucis, peuvent causer des troubles corporels ou physiques. La pire des émotions peut donc faire du tort à votre organisme. La Parole de Dieu dit: « Un cœur calme est la vie du corps, mais l'envie est la carie des os. » (Prov. 14:30). Une personne qui se préoccupe réellement de son bien-être, à la fois spirituel et physique, voudra vaincre la jalousie.

L'AMOUR N'EST PAS JALOUX

Il existe un moyen puissant de vaincre l'envie: l'amour. « L'amour n'est pas envieux. » (I Cor. 13:4, *Da*). L'amour ne connaît pas la jalousie; il n'éprouve point d'envie. L'amour chasse la jalousie. Considérez l'amour de Jonathan pour David. Jonathan était le fils aîné du roi Saül, celui qui aurait hérité le trône de son père, mais Jéhovah donna la royauté à David. Du point de vue humain, Jonathan aurait dû être férocement jaloux de David. Il n'en fut rien. Pourquoi? Parce qu'un profond amour les unissait. L'amour avait chassé la jalousie.

L'amour chrétien place Dieu et son organisation au-dessus de soi-même. Dans un groupe, certains frères sont plus doués que d'autres. Ils peuvent avoir certaines facultés innées et des manifestations de l'esprit de Dieu que d'autres n'ont pas. Ces personnes douées ne devraient pas être enviées. Elles sont le don du Christ au groupe. Ces « dons en hommes » sont faits « en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ ». (Eph. 4:7-12.) Par conséquent, si d'autres ont des capacités que vous n'avez pas ou que vous n'aurez jamais, que devez-vous faire? Soyez heureux. Soyez heureux parce que ces personnes douées contribuent à l'édification du groupe et à son équipement pour le ministère. Profitez donc de tels frères bien doués. Tirez avantage de leurs services. Réjouissez-vous avec eux de leurs succès. Ils ont été donnés pour votre profit, et non pour les envier.

Les affres de l'envie et de la jalousie peuvent surgir quand nous regardons ceux qui sont plus remarquablement doués que nous-mêmes, en particulier si ceux-là sont de notre âge. Mais le véritable amour est puissant. Il est assez fort pour supporter les différences de dons naturels, tout comme l'amour chrétien est assez fort et assez pur pour douer d'amabilité et d'humilité ceux qui sont ainsi privilégiés. « L'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas; il ne s'enfle pas d'orgueil. » — I Cor. 13:4, *Da*.

L'amour n'éprouve pas d'envie. Il pousse quelqu'un à apprécier les capacités des autres, peu importe l'influence relative qu'elles peuvent avoir, semble-t-il, sur sa propre position. Si vous pensez à l'édification de l'organisation de Dieu, vous n'aurez pas conscience de votre personne. Ceux qui sont vraiment mûrs se réjouissent des plus grands succès d'un autre, même dans un domaine semblable à celui qui est le leur.

Lorsqu'un groupe chrétien se réunit pour l'étude, profitez des commentaires de vos frères. Ne les enviez pas. Certains font des commentaires en employant des expressions plus appropriées, des mots plus expressifs. Tout cela est pour votre bien, à l'avantage du groupe. Que vous écoutiez ou fassiez un commentaire, concentrez toujours votre esprit sur l'idée à exprimer. Pensez aux idées comme si elles étaient impersonnelles, comme si elles étaient quelque chose dont tous doivent profiter. Si votre esprit est absorbé par une idée, il ne songera pas à envier la personne qui l'a exprimée.

Et si certains frères réussissent mieux que d'autres à faire avancer la bonne nouvelle? Soyez heureux. Réjouissez-vous pour eux. Réjouissez-vous pour l'organisation.

Quand l'envie survient, elle entrave l'œuvre de Dieu. Un frère ou une sœur dans un groupe peuvent être exceptionnellement zélés. Ils transforment les visites complémentaires en études et les études en proclamateurs du Royaume plus vite que d'autres dans le groupe. Il se peut que certains frères remarquent le zèle étonnant de ces personnes, leur façon d'agir efficace et, quand ils se comparent à elles, ils en souffrent. Ils deviennent envieux. Ils peuvent traiter la personne zélée inconsidérément et manquer de lui donner l'aide nécessaire. Ces personnes envieuses sont insensées. Elles se mettent avant l'organisation de Dieu. Elles ne comprennent pas que les chrétiens ne sont pas engagés dans une compétition. Les chrétiens mûrs n'essaient pas de savoir quel est le plus zélé parmi eux, quel est le meilleur orateur, qui donne les meilleures réponses ou qui place le plus de publications. Par conséquent: « Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » (Gal. 5:25, 26). Plutôt, « exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour ». — Héb. 10:25.

VEILLONS CONTRE LA JALOUSIE

La jalousie est une émotion si méprisable, si honteuse, que ceux qui sont jaloux n'aiment pas en convenir, se l'avouer à eux-mêmes. Leur conscience peut mépriser et détester la jalousie. Alors pourquoi deviennent-ils jaloux? C'est souvent parce qu'ils ne s'en méfient pas. L'envie est sinistre. Elle peut s'introduire furtivement dans l'esprit inconscient de quelqu'un. On n'a pas besoin de se dire: « Tiens! Je suis jaloux de cette personne », avant de manifester l'envie par ses actes. Vous connaissez les manifestations de la jalousie, telles que la froideur, l'hostilité, le mépris des autres. Si, à un moment quelconque, vous décelez en vous ces manifestations, réfléchissez. Pensez assez profondément pour arracher toutes les racines de jalousie qui ont pu trouver un terrain fertile dans l'esprit inconscient. Jésus a dit: « Gardez-vous avec soin de toute cupidité. » — Luc 12:15, *Jé*.

Le moyen de se prémunir contre la jalousie est de « vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme » et de « revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité ». (Eph. 4:22-24.) Alors vous serez armé de la bonne attitude mentale, celle qui est aimable. Il est écrit dans Romains 12:16: « Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. » Vous n'enviez pas vos capacités ou votre succès. Par conséquent, n'enviez pas aux autres ce que vous goûtez et appréciez en vous. En réalité, « ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres ».

Prévenez encore la jalousie en faisant ce que l'apôtre déclare: « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » (Phil. 2:3). Cela ne signifie pas qu'un chrétien devrait parler légèrement de ses propres capacités, se dénigrant toujours. Cette sorte d'humilité manque de sincérité; ce n'est d'ordinaire rien d'autre qu'un masque dissimulant la vanité. Mais ce que l'apôtre entend, c'est qu'un chrétien devrait viser au plus grand bien, faisant abstraction totale de lui-même, et « que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes ». La véritable humilité, comme l'amour, prémunit contre l'envie.

L'envie ne profite à personne. Le Diable enviait Jéhovah; le Diable perdra tout. L'envie apporte la ruine. Par conséquent, pourquoi être envieux d'un autre? Même maintenant,

les envieux sont dans une triste condition: Ils sont tourmentés, non seulement par les difficultés que le vieux monde apporte mais encore par tout le bien qui arrive aux autres. Quelle misérable existence! Aussi n'enviez pas un autre. Montrez une réelle maturité. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent. Encouragez les autres à de plus grands succès dans le service de Jéhovah. C'est la voie du véritable amour chrétien.



● A la suite de la parution, dans *La Tour de Garde* du 1er novembre 1956, de l'article sur le baptême, quelques personnes nous ont demandé s'il convenait de se faire baptiser à nouveau. Elles disent qu'elles en comprennent maintenant mieux la signification qu'à l'époque où elles furent immergées. A d'autres il fut dit il y a de nombreuses années que leur immersion dans l'eau, administrée dans un des systèmes religieux de la chrétienté, suffisait pour symboliser le don de leur personne à Dieu, si elles comprirent à ce moment-là qu'elles se vouaient à Jéhovah pour faire sa volonté. Or, il est dit dans cet article (p. 328, par. 14) que les baptêmes administrés dans les systèmes religieux de la chrétienté n'ont aucune validité aujourd'hui et que ces personnes devraient être baptisées à nouveau par l'organisation théocratique de Jéhovah. Elles demandent si elles devraient se faire rebaptiser, et, si oui, quelle date devrait figurer sur leur carte d'état de service de proclamateur. Faut-il mentionner la date de ce dernier baptême, bien qu'elles soient depuis dix, vingt ans et même davantage dans la vérité et d'actifs témoins?

Le cas de personnes qui ont été baptisées par les témoins de Jéhovah et qui ont l'impression, après avoir lu l'article susmentionné, qu'elles devraient se faire baptiser à nouveau, donne lieu aux questions suivantes: Ont-elles compris l'allocution sur le baptême, prononcée avant leur immersion? Ont-elles compris que l'immersion dans l'eau symbolisait le don de leur personne à Dieu, don qui devait déjà être fait dans leur cœur, c'est-à-dire une promesse à Dieu ou une résolution de faire sa volonté? Les questions posées lors de leur baptême n'étaient-elles pas claires? Les exigences divines n'ont-elles pas été mises bien en évidence dans l'allocution et dans les questions? Si l'allocution sur le baptême expliquait la chose clairement et si les questions furent posées en un langage simple, sans équivoque, pourquoi les personnes ayant répondu affirmativement à ce moment-là devraient-elles dire maintenant: « Je ne savais pas ou ne comprenais pas ce que je faisais »?

Depuis que nous avons symbolisé le don de notre personne par l'immersion dans l'eau, notre compréhension en est sans doute devenue plus claire. A ce moment-là nous n'avions pas saisi toute la signification de cet acte comme c'est le cas aujourd'hui. Cela ne veut pas dire que nous devrions être baptisés à nouveau. L'article susmentionné de *La Tour de Garde* n'a rien dit de plus ou d'autre que les précédents articles traitant cette question, sauf que le baptême d'une personne, dans une organisation religieuse de la chrétienté, doit être considéré comme insuffisant depuis 1918, année où Jéhovah Dieu, accompagné de son messager de l'alliance, est venu au temple et a rejeté la chrétienté.

Il s'ensuit que ces personnes incertaines devraient s'assurer à quelle époque elles ont fait le don d'elles-mêmes à Dieu, époque ou date dont elles peuvent se souvenir clairement et que leur conscience approuve. Si ce don a eu lieu après qu'elles furent baptisées, elles devraient se faire baptiser à nouveau pour symboliser le don réel de leur personne et la date de ce baptême devrait figurer sur leur carte d'état de service de proclamateur.

Quand quelqu'un s'est fait baptiser en comprenant que le baptême symbolise le don de soi à Dieu, il ne doit pas se faire baptiser à nouveau, même dans le cas où il s'est retiré ou a été inactif pendant un certain temps, aussi peu qu'un membre du corps du Christ aurait besoin d'une nouvelle onction. Le baptême, une fois conféré, est un témoignage perpétuel du don de sa personne à Jéhovah, un signe impérissable des obligations qu'il a à l'égard de Dieu.

Pour ce qui est des personnes qui se sont fait baptiser ou immerger dans l'eau alors qu'elles faisaient encore partie d'une organisation religieuse de la chrétienté et avant de s'associer aux témoins de Jéhovah, voici ce qu'il y a lieu de dire: En 1918 les systèmes religieux de la chrétienté ont été définitivement rejetés en vertu d'un jugement de Jéhovah, prononcé dans son temple, par le truchement de son Messager. Avant cette date, nombre de personnes membres de ces dénominations étudièrent consciencieusement leur Bible et reconnurent que pour appartenir à Dieu et faire dorénavant sa volonté, en comptant sur son aide dispensée par son saint esprit, elles devaient se vouer ou « se consacrer » à lui par le Christ. Elles reconnurent avec raison que pour illustrer le don de leur personne à Dieu par le Christ elles devaient être baptisées par immersion. Elles se firent donc baptiser par l'ecclésiastique ou la personne autorisée, qui prononçait la formule: « Au nom du Père, du Fils et du saint esprit. » Elles agissaient de la sorte en mettant leur confiance en l'efficacité de l'esprit de Dieu, tel que cela est décrit dans les Ecritures qu'elles lisaient et avec lesquelles elles étaient familiarisées.

Ces personnes, remarquons-le, se vouèrent à Dieu par le Christ et lui demandèrent de leur accorder son esprit saint; elles se sentirent constamment liées par cet acte. Elles ne se vouèrent pas par l'ecclésiastique qui procéda au baptême. Cela est confirmé par le fait qu'après avoir acquis la connaissance de la vérité, transmise par les témoins de Jéhovah, elles considérèrent que leur devoir consistait non à se vouer encore une fois à Dieu, mais à sortir « du milieu d'elle », c'est-à-dire de la Babylone antitypique. Ce faisant, elles rompirent toutes relations avec les associations religieuses, devinrent des témoins de Jéhovah et continuèrent de faire la volonté de Dieu, mais avec une meilleure connaissance et une compréhension plus claire. Elles ne furent pas rebaptisées mais s'efforcèrent d'accomplir leur vœu antérieur. Jéhovah révéla qu'il les avait accueillies en les employant dans son service et en faisant agir son esprit sur elles. De leur côté elles produisaient les fruits de son esprit. Il ressort de cela que le don de sa personne n'est pas validé par ce que fait, comprend ou pense celui qui administre le baptême, que ce soit un ecclésiastique ou quelqu'un d'autre, mais par ce que pense, comprend et fait le baptisé. Le don de leur personne avait été fait convenablement et leur immersion en tant que symbole aussi, c'est pourquoi Dieu manifesta qu'il les avait acceptées en mettant son esprit sur elles. Pourquoi quelqu'un devrait-il être rebaptisé après avoir quitté la Babylone antitypique par fidélité au don de sa personne et être devenu un témoin de Jéhovah?

Remarquons ce qui est dit au paragraphe 14, page 328, de *La Tour de Garde* susmentionnée: « On nous demande souvent si celui qui a reçu le baptême dans une autre religion doit se faire immerger de nouveau après avoir acquis une notion exacte de la vérité et s'être voué à Jéhovah. » Voyez les six derniers mots « et s'être voué à Jéhovah ». La personne en question se voue après avoir connu la vérité propagée par les témoins de Jéhovah et abandonné la Babylone antitypique. Lorsqu'elle se fit baptiser « au nom du Père, du Fils et du saint esprit » par un responsable d'une dénomination religieuse, cette personne ne symbolisa pas le don de soi à Dieu, mais elle devint simplement un membre de cette organisation. Par conséquent, elle a reconnu la nécessité de se vouer et de symboliser cet acte seulement après être entrée en relations avec les témoins de Jéhovah. Elle fera bien de se faire rebaptiser. D'accord avec cela, les douze hommes qui, selon Actes 19: 1–7, avaient été baptisés au nom du Père mais pas au nom de Jésus et du saint esprit, dont ils n'avaient pas entendu parler, et dont l'immersion antérieure n'avait donc pas été faite avec la participation de tous les facteurs nécessaires, furent rebaptisés. Ils reçurent le saint esprit seulement après avoir été baptisés à nouveau par Paul.

Par conséquent, si quelqu'un, après avoir entendu l'appel impératif de sortir maintenant de Babylone, reste au sein d'une partie quelconque de l'organisation religieuse de la Babylone antitypique et s'y laisse baptiser, cette immersion ne compte pas. Sa décision ne pouvait être un don de soi pour faire la volonté de Dieu, car autrement il « se serait séparé de lui-même de ces systèmes babyloniens qui outragent Dieu, et cela avant de recevoir le baptême », comme cela est expliqué au paragraphe 14. Une telle personne ne peut se donner à Dieu d'une manière agréable qu'après être sortie de Babylone, et elle doit symboliser ce don de soi par un nouveau baptême, par l'immersion. La date du nouveau baptême est celle qui doit figurer sur la carte d'état de service du proclamateur, carte tenue par le groupe

auquel il est associé. La date du don de soi n'est jamais indiquée, mais celui-ci est sensé avoir précédé le baptême.

Lorsqu'une personne entend l'allocution sur le baptême, sans prendre place parmi les candidats au baptême et sans répondre à haute voix aux questions posées, mais décide ensuite de se faire baptiser, se joint aux baptisés et se fait immerger, elle assume toute responsabilité devant Jéhovah, par le Christ. Le don de soi qu'elle vient de symboliser devrait être un engagement éternel et elle devrait se considérer comme étant liée à Dieu. Dieu ayant lu dans son cœur et vu ce qu'elle a fait, il considère cette confession publique du don de soi comme étant valable. Cependant, dans un cas pareil, il vaudrait mieux que la personne en question se rende auprès du frère ayant prononcé l'allocution sur le baptême et le prie de lui poser encore une fois les deux questions, en privé, afin de pouvoir y répondre affirmativement.

● Les membres ressuscités de la classe des oints se trouvant auprès du Christ, dans les cieux, prendront-ils part à l'œuvre destructrice d'Harmaguédon? — K. R., Etats-Unis.

Cette question a été posée récemment par nombre de personnes, par suite des paroles ci-après, mentionnées aux pages 338 et 339 du livre *You May Survive Armageddon into God's New World:* « De l'autre côté, on verra le reste de l'Israël spirituel ainsi qu'une foule innombrable d'« autres brebis », ses compagnons. Tous ceux-ci seront appuyés par les armées célestes invisibles, gouvernées par Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et par ses disciples oints déjà ressuscités. — Ezéchiel 38: 8–12; Apocalypse 2: 26–29. »

Ce qui vient d'être dit ne répond pas explicitement à la question, ce que fait par contre le texte indiqué, Apocalypse 2: 26–29: « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. » Jéhovah Dieu, le Père du Christ, lui dit: « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » Le Christ a donc été autorisé par son Père à écraser les nations à Harmaguédon. Et cette même autorité est conférée aux oints ressuscités qui se trouvent avec le Christ dans les cieux. — Ps. 2: 8, 9.

Cette vérité ressort également d'Apocalypse 17: 12–14: « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et (avec lui) les appelés, les élus et les fidèles », c'est-à-dire tous les 144 000.

Au moment où Harmaguédon se déclenchera, le reste oint et les autres brebis se trouvant sur la terre ne combattront pas les nations avec des armes charnelles. « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » Les témoins terrestres de Jéhovah, qu'ils appartiennent à la classe céleste ou terrestre, dévoilent les mensonges religieux, indiquent le chemin conduisant à la vraie adoration et mettent en garde les nations impénitentes contre leur prochaine destruction, à Harmaguédon. Seules les puissances invisibles célestes unies au Christ, les oints ressuscités y compris, combattront à Harmaguédon et fracasseront les nations comme un vase d'argile. — II Cor. 10: 3–5.

JOUISSONS DU « DON DE DIEU »

On ne peut pas vraiment jouir des dons de Dieu en poursuivant des buts égoïstes. Ainsi, que nous jouissions du don du célibat ou que nous ayons choisi le don du mariage, nous suivrons toujours le conseil de l'apôtre de ne jamais perdre de vue le merveilleux privilège accordé à tous les serviteurs voués de Jéhovah, célibataires ou mariés — le « trésor » du service (I Cor. 7: 7). Les célibataires sont susceptibles d'avoir de plus grandes occasions sous ce rapport, mais, par consentement réciproque, les mariés peuvent suivre dans une mesure considérable ce conseil scriptural: « que ceux qui ont femme vivent comme s'ils n'en avaient pas », non à leur détriment, mais dans l'intérêt de leur service pour Dieu. En juin, jouir du don de Dieu signifiera prendre part au service dans le champ en offrant deux livres et deux brochures (contribution volontaire: 4 francs suisses). Quiconque le désire peut participer à ce glorieux service pour Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

1 Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: règne en maître au milieu de tes ennemis. — Ps. 110: 2, AC. wF 1/2/57 9
2 Que chacun mette au service des autres ce qu'il a reçu comme don de Dieu, et vous serez de bons intendants de la grâce divine, si variée en ses manifestations. — I Pierre 4: 10, NC. wF 1/5/57 1, 2, 4
3 Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez l'impudicité. — I Cor. 6: 16–18. wF 1/3/57 15
4 Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. — Mat. 12: 25. wF 1/4/56 1, 2
5 On l'appellera femme (ou ishshâh) parce qu'elle a été prise de l'homme. — Gen. 2: 23. wF 1/1/57 17
6 Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise. — Eph. 5: 28, 29. wF 15/11/56 10a
7 Montons à la montagne de Jéhovah... il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. — Michée 4: 2, AC. wF 1/10/56 4a
8 Mon père, tu as ouvert ta bouche à Jéhovah; fais-moi selon ce qui est sorti de ta bouche, puisque Jéhovah t'a vengé de tes ennemis. — Juges 11: 36, AC. wF 1/3/57 8, 9a
9 Je prie... encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi. — Jean 17: 20, 21. wF 15/5/57 5
10 Ne méditez pas dans vos cœurs le mal les uns contre les autres; et n'aimez pas le faux serment. — Zach. 8: 17, NC. wF 15/6/56 46
11 Que toute âme soit soumise aux autorités supérieures. — Rom. 13: 1, NW. wF 1/4/56 27
12 Restons attachés inébranlablement à la profession de notre espérance, — fidèle en effet est celui qui a fait la promesse. Observons-nous les uns les autres pour nous inciter à la charité (à l'amour, NW) et aux bonnes œuvres. — Héb. 10: 23, 24, NC. wF 15/7/56 29, 30a
13 Prends ta part de souffrances, en bon soldat du Christ Jésus. — II Tim. 2: 3, Jé. wF 15/10/56 1a
14 Dieu veut être aimé uniquement. — Ex. 34: 14, Abbé Drioux, 1884. wF 15/3/56 12a
15 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? — II Cor. 6: 14, 15. wF 15/1/57 22

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

7 juillet: La voie de l'hospitalité; Partagez avec autrui, §§ 1–6, Page 164.
14 juillet: Partagez avec autrui, §§ 7–33. Page 167.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Que faut-il entendre par hospitalité? P. 164, § 2.
✓ Qui exerce aujourd'hui l'hospitalité spirituelle et qui ne l'exerce pas? P. 165, § 13.
✓ Quelle différence y a-t-il entre l'hospitalité chrétienne et celle du monde? P. 166, § 1.
✓ Quel bon exemple Lydie donna-t-elle en exerçant l'hospitalité? P. 168, § 17.
✓ Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme? P. 172, § 1.
✓ Comment l'envie peut-elle être surmontée? P. 173, § 4.
✓ Comment devrait-on se libérer de l'envie qu'on ressent à l'égard de frères plus doués? P. 174, § 4.
✓ Une personne ayant été baptisée dans une organisation de la fausse religion devrait-elle se faire rebaptiser lorsqu'elle entre dans l'assemblée chrétienne? P. 175, § 9.
✓ Les membres ressuscités du corps du Christ prendront-ils part à l'œuvre destructrice d'Harmaguédon? P. 176, § 4.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1957 N° 12

Périodique bimensuel

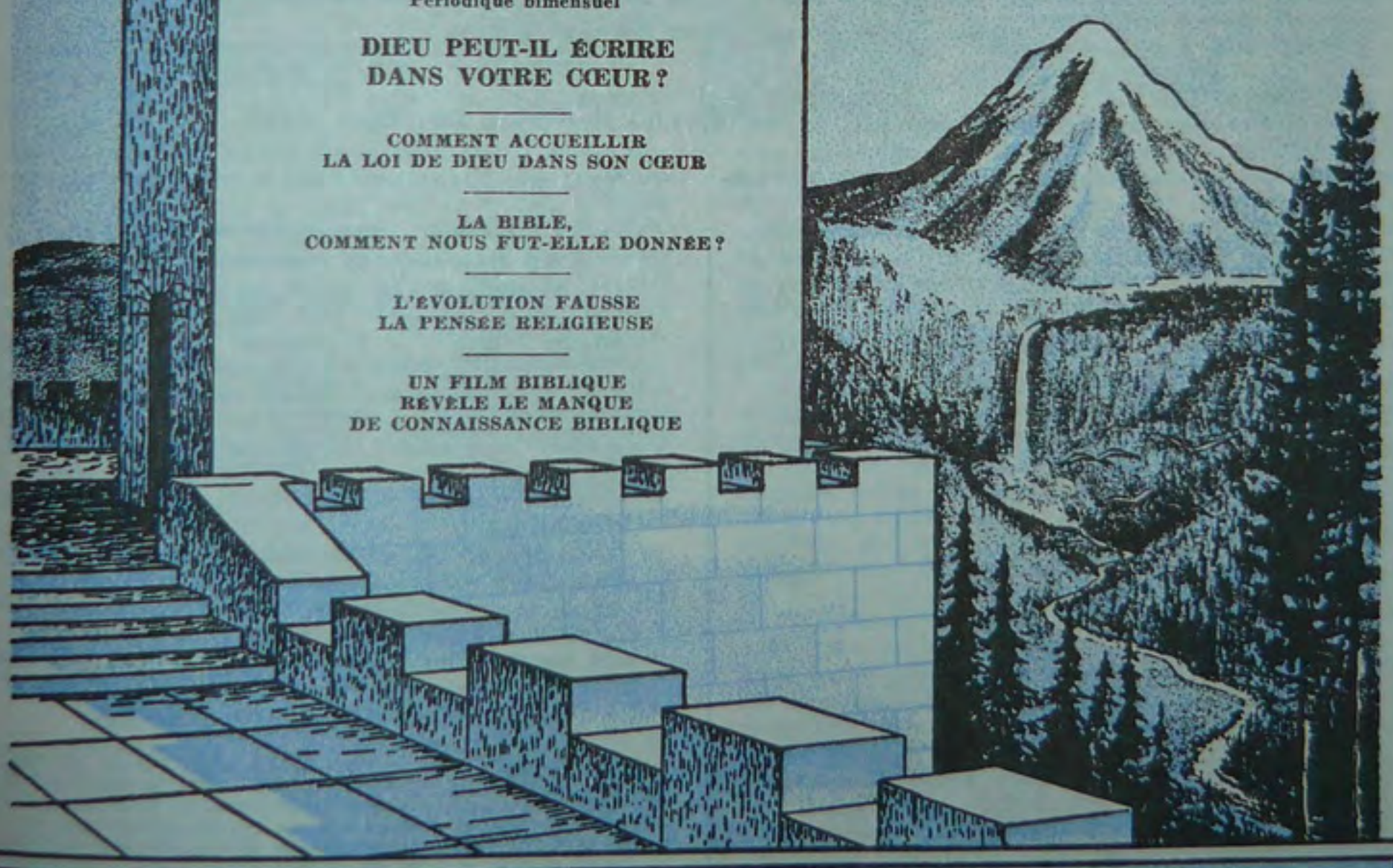
DIEU PEUT-IL ÉCRIRE DANS VOTRE CŒUR?

COMMENT ACCUEILLIR LA LOI DE DIEU DANS SON CŒUR

LA BIBLE, COMMENT NOUS FUT-ELLE DONNÉE?

L'ÉVOLUTION FAUSSE LA PENSÉE RELIGIEUSE

UN FILM BIBLIQUE RÉVÈLE LE MANQUE DE CONNAISSANCE BIBLIQUE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu peut-il écrire dans votre cœur?	179
Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur	181
Un film biblique révèle le manque de connaissance biblique	185
L'évolution fausse la pensée religieuse	188
La Bible, comment nous fut-elle donnée?	189
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 15 juin 1957 — № 12

Dieu peut-il ÉCRIRE dans votre cœur?

« Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Jér. 31:33.



RIEN de ce que Jéhovah se propose d'exécuter n'est une impossibilité pour sa puissance. Il y a des millénaires il écrivit sa loi sur deux tables de pierre, lors de la conclusion de l'alliance avec la nation d'Israël au mont Sinaï. A présent il écrit ses commandements dans les seuls cœurs bien disposés envers lui, dans les cœurs qui s'ouvrent à Jéhovah en toute humilité et sont prêts à changer sous le choc de ses paroles. Il ne s'agit donc pas de savoir si Dieu peut écrire dans votre cœur mais si vous voulez qu'il y écrive. Quand la vérité atteint les oreilles des hommes hypocrites, elle ne pénètre pas dans leur cœur. Et votre cœur? Réunit-il les qualités nécessaires pour servir de table où se graveront les principes et les préceptes divins? — Mat. 7:6.

[1] Déjà du temps de l'alliance de la loi avec ses commandements fondamentaux gravés sur la pierre, Jéhovah avait publié sa résolution de transférer sa loi dans les cœurs humains au moyen d'une nouvelle alliance: « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » Peu après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, à la Pentecôte, l'ancienne alliance fut remplacée par la nouvelle qui apporta un amour de la justice venu du cœur et une connaissance accrue de Jéhovah (Jér. 31:31, 33; Gal. 3:24, 25; Col. 2:14; Héb. 8:6–13). Seuls les humains oints de l'esprit de Jéhovah pour être membres de la classe céleste sont acceptés dans la nouvelle alliance. Quant à ceux qui recevront la vie éternelle sur la terre, ils en partageront les bienfaits et leur cœur doit également s'ouvrir aux commandements de Jéhovah, à l'exemple des fidèles venus avant la nouvelle alliance. Aussi purent-ils écrire ceci: « Ta loi est au fond de mon cœur » et « Je serre ta parole dans mon cœur ». — Ps. 40:9; 119:11.

POURQUOI DANS LE CŒUR?

[2] Quand Jéhovah prend la mesure d'un homme, il ne se fonde pas sur des signes superficiels; il sonde profondément, jusqu'au cœur: « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » Dieu ne se laisse pas abuser par les dehors: « Connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. » Le jugement de Jéhovah n'est pas influencé par la beauté du visage ni par la grâce du corps ni par l'élégance du vêtement, car Dieu motive son arrêt par ce qu'il voit à l'intérieur: « Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » — I Sam. 16:7; I Chron. 28:9; I Pierre 3:3, 4.

[3] Que symbolise le cœur? Le terme hébreu traduit par « cœur » sert souvent à désigner le siège de l'affection, des motifs, de la conscience et de la conduite morale. Des navires ont été représentés au cœur de la mer où fut également précipité Jonas. Il faut entendre par là le milieu de la mer et, dans ce sens, le mot désigne le milieu de notre personne, ce que nous sommes au dedans de nous-mêmes, la personne intérieure, autrement dit la personne réelle: « Telles que sont les pensées de son cœur, tel il est. » — Prov. 23:7, 34; 30:19; Jonas 2:3, *AS*.

[5] Les paroles, les actes faits avec ostentation, les dehors calculés peuvent abuser, comme dans le cas de certains conducteurs religieux pleins d'hypocrisie. Aux pharisiens Jésus appliqua ces paroles du prophète Esaïe: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » Et Jésus dit encore à leur sujet: « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. » (Mat. 15:8; 23:5). Cependant le véritable état du cœur ne peut être indéfiniment dissimulé par des paroles et des actes soigneusement calculés, car c'est de l'abondance du cœur que l'on finit par parler et par agir: « Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » Si le cœur est mauvais, il poussera dans la voie du mal: « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. » — Mat. 12:33–35; 15:19.

1. Dans quels cœurs Jéhovah inscrira-t-il ses paroles?
2. Où Jéhovah révèle-t-il son dessein d'écrire dans les cœurs? Quels cœurs doivent recevoir ces paroles?
3. A quoi regarde Jéhovah quand il sonde l'homme?
4. Que symbolise le cœur?
5. Par quoi certains abusent-ils leurs semblables? Qu'est-ce qui finira par se manifester? Pourquoi?

[6] Parfois les pensées et les sentiments secrets ne s'étalent au grand jour que sous le coup d'une épreuve sévère. Jéhovah amena Israël à montrer son cœur: « Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. » Des siècles plus tard Dieu dit à son peuple: « Je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité. » Les chrétiens approuvés sont également soumis à l'épreuve: « Quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (Deut. 8:2; Es. 48:10; I Pi. 1:6, 7). Toutes ces épreuves visent le cœur. Elles manifestent si les motifs ayant conduit au service de Jéhovah sont purs, mesurent la profondeur du dévouement et de l'amour, et dévoilent si l'intégrité de l'individu a un point de rupture: « Le creuset est pour l'argent, et le fourneau pour l'or; mais celui qui éprouve les cœurs, c'est l'Eternel. » — Prov. 17:3.

[7] Le rôle vital du cœur est souligné avec vigueur dans Proverbes 4:23: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » La vie est dans le sang, et du cœur le sang jaillit comme des sources limpides pour couler dans toutes les parties du corps, apportant l'oxygène et la nourriture aux cellules et enlevant les déchets. Ainsi notre cœur de chair doit être gardé en bon état pour qu'il puisse faire jaillir les sources de la vie. Outre notre condition physique, il faut encore veiller à notre état mental et émotif, car il a un effet sur l'opération du cœur. Ce n'est qu'après la démonstration du Dr Harvey, suivie d'un livre qu'il publia en 1628, que la science médicale acquit une notion exacte de la circulation du sang. Cependant l'auteur du proverbe biblique cité plus haut en était instruit, cela un millier d'années avant Jésus-Christ, et recommanda de garder son cœur plus que toute autre chose afin qu'il maintienne la circulation du sang avec la vie.

[8] Cet écrivain biblique prit le cœur de chair comme image pour illustrer la nécessité de garder le cœur symbolique avec vigilance, pour qu'il nous envoie les choses justes. Si nous remplissons notre esprit de la loi de Jéhovah et gardons ses préceptes en mémoire, si ensuite nous fixons nos désirs et nos affections sur Dieu et les promesses divines de sorte que nos actes et nos paroles soient dictés par des motifs purs, alors notre cœur sera en bon état de santé spirituelle et opérera en vue de notre vie éternelle. Il nous donnera de la nourriture spirituelle et nous incitera à parler et à agir en conformité avec la volonté de Jéhovah; cela sera alors comme des sources de vie qui nous feront demeurer éternellement dans le monde nouveau de Jéhovah. C'est du cœur et non par hypocrisie que nous penserons, parlerons, agirons et conformerons notre vie selon les voies divinement approuvées. Il nous faut donc garder notre cœur ouvert à la loi de Jéhovah, afin que, poussé par le cœur, nous agissions d'une manière qui nous apporte la vie.

LA LOI DANS LE CŒUR SUPÉRIEURE A LA LOI SUR LA PIERRE

[9] La loi de Jéhovah écrite sur les tablettes de pierre était bonne, si bonne qu'elle est devenue le fondement des lois des nations modernes. Le livre *Biblical Law*, écrit par Clark, dit à la page 22: « Bien que la loi de Moïse fût proclamée à un peuple particulier, une bonne portion est devenue une loi universelle pour l'humanité. » Dans la partie 411 le même livre cite ce qui suit d'un jugement dans l'affaire *Moore contre Strickland* (1899): « La morale de nos lois est la morale de l'interprétation mosaïque des Dix Commandements, modifiée seulement quant au degré ou nature du châtiment infligé. » Mais de même qu'Israël n'obéit pas à la loi sur les tablettes de pierre, de même les nations actuelles ne se conforment pas aux lois de leurs codes. A moins qu'une personne sache la loi, s'en souvienne, l'accepte et désire y obéir, il y aura des transgressions de la loi. En d'autres termes, si la personne n'a pas la loi dans son cœur, elle l'enfreindra quand elle le voudra ou qu'elle croira pouvoir le faire sans risque.

[10] Il est des préceptes de la loi de Jéhovah considérés comme ne pouvant être mis en vigueur, tels que: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Lév. 19:18). Ce précepte et d'autres particularités de la loi furent réitérés dans le christianisme. Ils furent même élargis de sorte que le christianisme renferme une foule de principes de conduite que les hommes disent inapplicables par le code écrit et impunissables par les peines prescrites dans la loi. Voici à ce sujet ce que dit Cooley aux pages 975 et 976 de *Constitutional Limitations:* « On dit souvent que le christianisme est une partie de la loi du pays. Dans un certain sens et pour certains buts, cela est vrai... Bien que nous admettions l'obligation universelle et continuelle de certains de ces préceptes, il nous faut néanmoins reconnaître notre incapacité de les appliquer par des lois humaines. Ce niveau de moralité qui nous demande d'aimer le prochain comme soi-même, il faut admettre qu'il est trop élevé pour être accepté par des tribunaux humains comme critère véritable de la conduite des citoyens. Le droit criminel pourrait difficilement tenir quelqu'un pour responsable si, en fait de bonté de cœur et de charité spontanée, il n'a pas entièrement suivi l'exemple du bon Samaritain. Les préceptes du christianisme affectent en outre le cœur et s'adressent à la conscience, tandis que les lois de l'Etat peuvent seulement concerner la conduite extérieure. »

[11] Ainsi il est admis que de nombreux préceptes vitaux et principes moraux doivent être écrits non dans des codes mais dans le cœur des hommes pour qu'ils soient observés. Sinon on ne peut les mettre en vigueur. Vous pouvez dire à un homme d'aimer son prochain, mais arriverez-vous à susciter cet amour en lui? Vous pouvez lui dire d'agir d'une certaine façon envers son semblable, mais vous ne pouvez faire qu'il aime son prochain. Ce sentiment doit venir du cœur, et alors, poussé par un cœur plein d'amour, il agira avec des égards et sans égoïsme envers autrui. Si la loi de l'amour du prochain est dans son cœur, les lois écrites interdisant telles actions seront inutiles. L'obéissance à ce que l'on croit impossible à mettre en vigueur doit venir du cœur, et c'est ici la véritable épreuve des mœurs. Le *New York Times Magazine* du 3 juillet 1955 a publié un article intitulé: « L'épreuve: L'obéissance à l'inapplicable » et qui disait: « Quand nous nous trouvons en face d'une iniquité, nous, Américains, sommes enclins à dire: Il faudrait une loi. Mais une bonne partie du mal en ce monde est hors d'atteinte de la loi. La loi ne peut empêcher la médisance. Elle ne peut empêcher un homme d'être avare ou glouton ni le retenir de trahir un ami... De chaleureuses relations humaines ne proviennent pas de... lois qui prescrivent en détail les convenances et les bonnes manières. Cela ne peut venir qu'en créant l'obéissance à l'inapplicable. »

[12] Notre esprit nous permet de savoir ce qui est juste et nous pouvons avoir de bonnes intentions dans ce sens, mais si les affections de notre cœur ont une autre direction, il est probable que nous la suivrons. Nous pouvons nous forcer à faire le bien et avec le temps le cœur sera d'accord, mais si dans la lutte entre le cœur et l'esprit le premier ne cède pas, c'est lui qui l'emportera et l'esprit, asservi, sera obligé de penser des justifications pour avoir pris la voie dictée par le cœur. Nous aimons croire que nous sommes logiques, même si nous sommes le jouet de nos émotions. La raison rassemble les faits, mais ordinairement c'est l'émotion qui fait le choix. Si notre cœur est bien stimulé par les faits, alors la raison et l'émotion se dirigeront ensemble dans le même sens. Ainsi pour obéir continuellement aux principes

6. De quelle manière Jéhovah révèle-t-il l'état du cœur?
7. Quelle vérité relative au cœur de chair est révélée dans Proverbes 4:23?
8. Pourquoi faut-il garder le cœur symbolique, comme le dit Proverbes 4:23?
9. Comment les nations modernes ont-elles montré qu'elles reconnaissaient la qualité de la loi de Jéhovah écrite sur la pierre?
10. Quels préceptes divins sont considérés comme ne pouvant être mis en vigueur, ainsi que le montre les « Constitutional Limitations » de Cooley?
11. Qu'est-ce qui montre la supériorité de la loi écrite dans le cœur sur celle des codes?
12. Pourquoi faut-il davantage qu'un consentement intellectuel à obéir à la loi? Que faut-il faire pour progresser dans la bonne direction?

inapplicables par les codes écrits, il faut non seulement savoir ce qui est bien, mais encore avoir le désir de pratiquer le bien. Même dans ce cas il nous arrive de faillir. La chair déchue nous fait accomplir des choses que nous ne voulons pas faire, mais ces défaillances intermittentes seront l'exception et non la pratique et se feront toujours plus rares à mesure qu'on s'accoutumera à pratiquer le bien. Mais le seul moyen de progresser dans la bonne direction est de faire en sorte que la loi divine se grave toujours plus profondément dans notre cœur.

11 Jésus-Christ résuma la loi de Jéhovah en ces termes: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». (Marc 12: 30, 31.) Si nous faisons entrer dans notre cœur l'amour pour Jéhovah et l'amour pour le prochain, alors, incité par notre cœur, qui est le siège des motifs et de l'affection, nous dirons et ferons ce qui est agréable à Jéhovah. Mais si nous n'avons pas d'amour dans notre cœur, nos paroles et nos actes seront entachés d'hypocrisie et ne seront pas agréés (Ps. 12: 3; Rom. 13: 8-10; I Cor. 13: 1-3; II Cor. 9: 7). Mais si la loi d'amour de Jéhovah est écrite dans notre cœur, elle fera partie de notre personnalité, de nos motifs; elle deviendra une source qui nous poussera à agir selon le bien.

13, 14. a) Comment la loi de Jéhovah écrite dans notre cœur nous sauvegardera-t-elle de l'hypocrisie, du péché et du retour en arrière? b) Pourquoi un cœur bon est-il plus précieux qu'un bon cerveau?

12 « La loi de son Dieu est dans son cœur; ses pas ne chancellent point. » Les pas dirigés par un cœur où est inscrite la loi de Jéhovah sont des pas fermes, posés sur un chemin solide. Ils ne faillissent ni ne glissent. Ils ne s'écartent pas de la voie de l'intégrité. Le présent monde est asservi au péché parce qu'il possède la parole de Dieu seulement sous forme de livre mais non inscrite dans son cœur: « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » (Ps. 37: 31; Ps. 119: 11). Ainsi un cœur rempli de la loi de Jéhovah est une sauvegarde contre le péché et le retour en arrière. Le monde actuel regarde aux exploits de l'esprit humain, mais Jéhovah regarde au cœur. De quelle utilité est la sagesse de ce monde qui, par méchanceté de cœur, se rend insensé aux regards de Jéhovah? Ne vaut-il pas mieux avoir un cerveau moyen tourné vers le bien par un cœur bon que d'avoir une haute intelligence tournée vers le mal par un cœur mauvais? Les dirigeants de ce monde ne reconnaissent-ils pas que ce sont les mœurs et non les cerveaux qui nécessitent une amélioration? Mais le présent monde refuse de changer son cœur pour survivre à Harmaguédon. Cependant de nombreux humains abandonnent ce monde afin d'effectuer le changement de cœur nécessaire en vue de leur salut. Ils effacent les faux préceptes du cœur symbolique et font écrire à la place la loi de Jéhovah. Comment cela s'opère-t-il? Le prochain article vous donnera la réponse.

Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur

« Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon! »
— Ps. 34: 9, AC.



LES graines de certaines plantes du désert semblent avoir une intelligence propre. Elles ne germeront pas avant une chute de pluie d'une hauteur d'au moins deux centimètres, et de préférence davantage. Les graines et le sol qui les renferme sont tout aussi trempés après une chute de pluie d'une hauteur de deux millimètres que lorsque la quantité d'eau tombée est de deux centimètres, mais les graines refusent de germer si la pluie est insuffisante. Comment une graine dormante peut-elle mesurer la hauteur d'eau tombée? Elle est tout aussi trempée dans un dé à coudre rempli d'eau que si on la jetait dans un lac. Pourquoi ne germe-t-elle pas quand elle est gorgée par une légère chute de pluie? Comment peut-elle mesurer la quantité d'eau? Comment sait-elle qu'il faut attendre une pluie plus abondante? Ces graines semblent encore savoir d'où doit venir l'eau. Quand la quantité d'eau tombée est suffisante, elles germeront, mais si l'eau vient d'en bas, elles refusent de germer. Comment peuvent-elles connaître la provenance de l'eau? Pourquoi y a-t-il une différence? Les réponses à ces questions illustrent en partie la manière de faire écrire la loi divine dans son cœur. Si nous voulons sincèrement la loi de Jéhovah dans notre cœur, elle peut y être inscrite. Comment?

2 Pour écrire il faut disposer d'une surface nette et parfois il faut faire usage d'une gomme pour enlever les choses écrites antérieurement. Ecrire de nouvelles choses sur des anciennes serait une confusion. Les cœurs éloignés de Jéhovah sont marqués par des choses mauvaises. De l'homme avant le déluge Jéhovah a dit: « Chaque inclination des pensées de son cœur était mauvaise constamment. » Après le déluge le cœur de l'homme déchu nécessitait encore d'être purifié: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant. » Mais le texte biblique montre que Jéhovah guérira le cœur de ceux qui le désirent. Beaucoup ont endurci leur cœur par le péché, de sorte qu'il est devenu inaccessible à la pitié, au bien, aux appels. L'écriture sur ces cœurs ressemble à celle du cœur de Juda: « Le péché de Juda est écrit avec un burin de fer, avec une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur. » Etant donné que « celui qui endurcit son cœur tombe dans le malheur », « pourquoi endurciriez-vous votre cœur, comme les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur? » Pourquoi ne pas prier en ces termes: « O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé »? Un tel cœur présente une surface nette pour que Jéhovah y écrive sa loi. — Gen. 6: 5, *NW;* Jér. 17: 9, 14, 1; Prov. 28: 14; I Sam. 6: 6; Ps. 51: 12.

3 A son peuple dispersé Jéhovah a déclaré quand il a annoncé son rétablissement dans la véritable adoration:

1. Quelles questions sont posées relativement à certaines plantes du désert?
2. Quelle purification doit s'effectuer avant que la loi de Jéhovah puisse être écrite dans le cœur?

3. Quels versets montrent comment on peut accueillir la loi divine dans son cœur?

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. » Les eaux purificatrices de la vérité effectuent un changement dans votre cœur si elles sont appliquées fidèlement. C'est par de fréquentes discussions sur la vérité que les parents la feront pénétrer dans le cœur de leurs enfants: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Par la prédication l'apôtre Paul fit écrire la loi de Jéhovah non sur des tablettes de pierre mais sur des cœurs humains: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » De celui qui est béni de Jéhovah il est écrit: « (Il) trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et... la médite jour et nuit. » En étudiant les enseignements, les commandements et les hauts principes de Jéhovah, vous pouvez les écrire sur la tablette de votre cœur. Ils seront une partie de votre personne. — Ezéch. 36:25, 26; Deut. 6:6, 7; II Cor. 3:3; Ps. 1:2; Prov. 3:1–3.

LE SECOURS DE LA DISCIPLINE

[4] Lorsque la vérité remplit l'esprit, elle opère une œuvre de purification. Elle bannit les anciennes pensées et renouvelle le tout. Il se peut que l'empreinte des anciennes voies soit si profondément gravée dans le cœur que l'audition et la lecture de la loi divine ne suffisent pas pour l'effacer. L'étude et la méditation vous ont montré ce qu'il faut faire et vous aimeriez vous conformer à cela, mais le cœur n'y est pas. Les nouvelles choses écrites ont à peine entamé la surface. Elles n'ont pas encore pénétré aussi profondément que les anciennes, de façon à les effacer. Elles n'ont pas encore atteint l'homme intérieur, le cœur symbolique, le siège du motif et de l'aspiration. Mais votre volonté est que les anciennes choses écrites cèdent le pas à la loi de Jéhovah, que cette loi pénètre jusque dans vos pensées et sentiments les plus intimes. Que faut-il faire alors? Se discipliner, vous forcer à faire ce que vous savez être juste. Persistez dans cette voie et si vous êtes sincère vous gagnerez votre cœur à la cause de la justice. Les Ecritures appuient cette façon de faire.

[5] Il est vrai qu'on ne peut imposer la moralité par la loi, ainsi que l'a déclaré le 13 mai 1955 le *U. S. News and World Report:* « La tolérance et le désintéressement — comme la moralité et la générosité — ne peuvent vraiment être imposés par la loi. » Mais la promulgation de lois peut mettre en action un processus qui finit par créer la moralité. La simple existence de la loi tourne l'attention sur le sujet et peut créer un climat d'opinion plus favorable. Si ensuite la loi est mise en vigueur et que les gens y obéissent pour éviter les sanctions, ils verront les bons résultats et leur attitude change. Ils obéissent alors à cause des bons résultats et non par crainte des sanctions.

[6] Cela a été montré dans le *New York Times Magazine* du 22 mai 1955 dans un article intitulé « La moralité peut-elle être imposée par la loi? » Cet article traitait du jugement de la Cour suprême des Etats-Unis condamnant la ségrégation et montra que dans certains cas, par exemple dans le travail, le logement et l'armée, les personnes ennemies du mélange des races durent les fréquenter de toute façon et, en conséquence, perdirent leurs préjugés: « Les femmes blanches qui avaient été affectées à des projets de logement pour les deux races inclinaient à développer des attitudes favorables envers les Noirs, tandis que la vaste majorité de ceux qui occupaient des logements à part conservaient leur point de vue racial. Une étude de l'intégration dans l'armée est arrivée à la même conclusion. » En venant en contact plus étroit, les personnes prévenues constatèrent que leurs idées préconçues étaient souvent fausses et qu'elles craignaient des choses qui ne se sont jamais produites. L'enquête et l'analyse a dégagé cette conclusion que « la majesté de la loi, quand elle est soutenue par la conscience collective d'un peuple, et la puissance de guérison de la situation sociale ne mettront pas seulement la moralité en vigueur mais la créeront ».

[7] *The Ladies' Home Journal* de septembre 1955 renfermait un article de Dorothy Thompson qui montrait la nécessité d'éduquer les émotions plutôt que l'intellect pour triompher de la criminalité juvénile. Elle déclara: « Ses actions et ses attitudes comme enfant déterminent dans une large mesure ses actions et ses attitudes comme adulte. Mais celles-ci ne sont pas inspirées par le cerveau mais par ses émotions. Il devient ce qu'on l'a encouragé et formé à aimer, admirer, adorer, chérir et sacrifier. » Plus loin elle dit encore: « Dans tout cela, les manières jouent un rôle important, car les bonnes manières ne sont rien d'autre que l'expression de nos égards pour autrui... Les sentiments intérieurs se reflètent dans la conduite extérieure, mais la conduite extérieure contribue aussi à la culture des sentiments intérieurs. Il est difficile d'être agressif quand on agit avec des égards. Les bonnes manières sont peut-être superficielles au début, mais elles restent rarement à ce stade. » Elle observa aussi que, à quelques rares exceptions près, la bonté et l'iniquité « ne sont pas conditionnées par le cerveau mais par les émotions », et que « les criminels ne deviennent pas tels par durcissement des artères mais par endurcissement du cœur ». Elle souligna que l'émotion gouverne notre conduite plus souvent que l'esprit, et que la façon dont nous sommes éduqués, la façon dont nous agissons, même si elle est imposée au début, influent sur les sentiments intérieurs et changent le cœur.

[8] La Parole de Dieu indiqua il y a longtemps que la formation et la discipline pour nous faire agir selon le bien affecteraient le cœur, le siège des motifs et la source des actions. Dans Proverbes 22:6, 15, il est écrit: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » La correction ou discipline change le cœur de l'enfant, efface la folie qui y est inscrite, et met à la place des principes directeurs dont il ne dérogera pas plus tard. Quand il est devenu adulte, la verge maniée par les parents n'est plus là pour le guider dans le droit chemin, mais il suivra cette voie de son plein gré parce que la formation reçue dans son enfance a pénétré son cœur. Le même principe s'ap-

4. Outre le fait de remplir l'esprit de la loi de Jéhovah, quelle autre action est nécessaire pour faire pénétrer cette loi dans le cœur?
5. Quel processus la promulgation des lois peut-elle mettre en action?
6. Qu'est-ce qui montre que la discipline et la mise en vigueur d'une loi peuvent changer l'attitude du cœur?
7. De quelle manière un périodique montra-t-il que l'éducation, la discipline, les façons imposées et la conduite extérieure influent sur les sentiments et changent le cœur?
8. Quels versets montrent que la discipline peut changer le cœur?

plique aux adultes qui sont enfants de Jéhovah, qu'il châtie en vue de leur formation et de leur amélioration: « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » Le châtiment peut attrister d'abord, mais « le cœur est rendu meilleur par la tristesse du visage ». — Héb. 12:11; Eccl. 7:3, *Da*.

[9] Ainsi quand nous savons ce qu'il est juste de faire, il faut le faire, même si les aspirations de notre cœur sont autres. Il faut nous façonner à la discipline et, avec le temps, notre cœur sera gagné à la droiture et trouvera la paix et la sérénité. Sinon notre cœur va s'installer dans une mauvaise voie. Si la discipline fait défaut, si l'on ne s'oblige pas à bien se conduire, le cœur s'établit dans la mauvaise voie et ne peut être adouci pour recevoir une nouvelle forme, l'écriture ou loi de Jéhovah: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » Cela montre clairement que si une action de discipline avait été exécutée, le cœur méditant le mal renoncerait à cette pensée, s'en détournerait et deviendrait meilleur. Ainsi si nous n'épargnons pas notre cœur, il ne s'installera pas dans une telle voie. — Eccl. 8:11.

« GOÛTEZ ET VOYEZ »

[10] Au Psaume 34:9 (*AC*) il est écrit: « Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon! » Avez-vous une bible? La lisez-vous? Nourrissez-vous votre esprit des choses spirituelles qu'elle contient? Savourez-vous la Parole de Jéhovah? Ne confondez pas cela avec l'audition d'un sermon orthodoxe ou l'observation de quelque tradition ou croyance. Ces choses sont souvent en conflit avec la Bible, ainsi que Jésus l'a déclaré aux conducteurs religieux: « Vous annulez... la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Mat. 15:6). Lisez la Bible sans idée préconçue, sans préjugé, et voyez comme son enseignement est savoureux. Beaucoup admettent ne pas croire à la Bible, non parce qu'ils l'ont lue mais parce qu'ils ajoutent foi à l'Evolution ou encore parce qu'ils ont cru aux fables répandues à son sujet ou qu'ils ont été déçus par les actes de soi-disant chrétiens. Ils n'ont pas goûté par eux-mêmes. Ils ressemblent aux personnes qui disent ne pas aimer tel aliment avant même de l'avoir goûté et qui persistent à le refuser.



[11] Beaucoup de ceux qui déclarent croire à la Bible et qui y jettent un coup d'œil de temps à autre, ne se conforment pas à ses enseignements. Ils parlent de Dieu mais servent Satan. Jésus a dit: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Mat. 7:21). Ils devraient goûter ce que signifie faire la volonté divine. Peut-être aimeront-ils l'accomplir et y trouveront-ils une joie réconfortante, une nourriture. Jésus a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » Mais tant de personnes à la vue du repas de travail posé devant les chrétiens se disent aussitôt: « Je n'aime pas cette nourriture. Cela ne me plairait pas d'aller prêcher aux gens et de subir les persécutions et l'adversité. » Mais pourquoi ne goûtent-ils pas au travail pour se rendre compte que ce peut être une nourriture délicieuse? Jésus a trouvé cette nourriture exquise, ainsi que cela avait été prédit: « C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir. » — Jean 4:34; Ps. 40:8, *Da*.

[12] Ils devraient se discipliner, s'obliger à étudier la Parole de Jéhovah, à apprendre ses vérités et à la prêcher. Après y avoir goûté, ils savoureront la paix et le contentement, la sérénité et une conscience claire, toutes choses qui sont données par cette nourriture. Au début la personne ne sera peut-être pas disposée à faire cela, sachant seulement dans son esprit qu'elle devrait le faire, mais sans aucun désir dans le cœur. Mais supposons qu'elle se détermine à goûter pour voir si cela est bon. Sans que son cœur y soit, elle vit la vie quotidienne du chrétien et prêche la Parole divine.



Elle continue à agir ainsi pendant un certain temps et commence à voir les bons résultats et tout le bien qu'apporte cette voie. Elle commence petit à petit à l'apprécier, éprouve pour cette voie une sympathie dans son cœur où germe et croit un désir. Ce n'est pas seulement dans son esprit mais aussi dans son cœur que la loi divine est en train de s'écrire. En apprenant cette loi, en l'estimant, en la mettant en pratique, en se réjouissant de la joie d'autrui par suite de sa prédication, son cœur commence à être poussé par les sentiments et les émotions qu'il éprouve. Ainsi le cœur est marqué, changé, et ce qui a dû être imposé est accompli maintenant par un choix dicté par l'émotion et le désir, sans qu'une lutte avec le cœur soit nécessaire, car ce dernier a été conquis: il est purifié de ses anciens désirs et il pousse maintenant la personne dans la voie prescrite par Jéhovah. La raison en est que le cœur a été obligé de goûter à ce qu'il était persuadé ne pouvoir jamais aimer.

[13] Le cœur est le siège de l'affection, et ceux qui aiment Jéhovah du cœur goûteront et mangeront le repas de travail auquel il a pourvu. Ils ne trouveront pas que cela est un fardeau: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » Pourtant à beaucoup ils sont comme des fardeaux. Souvent des personnes étudient avec les témoins de Jéhovah, apprennent quelle est l'œuvre ordonnée par Dieu et se rendent compte du grand changement qu'il faudrait effectuer dans leur vie si elles acceptaient ces obligations. Cela ne signifie pas seulement mettre un terme aux œuvres de la chair, mais également commencer les œuvres de la prédication, et elles ne veulent ni rompre avec les premières ni entreprendre les secondes. Elles ne désirent pas le changement de cœur qui les inciterait à faire cela. Mais elles refusent de l'admettre, aussi appliquent-elles leur esprit à trouver des excuses qui couvrent les raisons réelles du cœur.

---

9. Que nous faut-il faire quand nous savons ce qui est juste? Qu'arrivera-t-il à notre cœur si nous ne le faisons pas?
10. A quelle invitation faut-il répondre concernant la lecture de la Bible?
11. Après avoir lu et étudié la Bible, à quelle autre nourriture faut-il goûter pour constater qu'elle est délicieuse?
12. Quand une personne sincère s'oblige à goûter à l'étude de la Parole divine et à l'accomplissement de la volonté de Dieu, qu'est-ce qui se produit pour lui changer le cœur?
13. Quelle est la réaction de certains quand ils reçoivent une connaissance relative à Jéhovah et à sa volonté? Pourquoi est-ce agir prématurément ou avec précipitation?

Elles se disent trop occupées ou trouvent des faiblesses imaginaires à quelque doctrine ou encore déclarent que les témoins sont trop catégoriques. Elles décident de ne pas suivre la voie de la fidélité avant que leurs yeux aient eu le temps de s'ouvrir au bonheur apporté par cette voie, avant d'avoir eu le temps de goûter à ses joies. Si elles continuaient d'étudier, elles apprécieraient toutes les bénédictions auxquelles Jéhovah pourvoit — la terre, les plantes, les animaux, les merveilles de la nature, Jésus comme Rédempteur, le monde nouveau de la justice, l'occasion d'y vivre éternellement — et l'amour divin ainsi manifesté envers elles les pousserait à aimer Dieu en retour. L'obéissance à Dieu deviendrait alors une joie: «Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimé le premier.» Ainsi le siège de l'affection changerait et la loi divine s'inscrirait dans leur cœur. — I Jean 5:3; 4:19.

LA SEMENCE DE LA VÉRITÉ SUR LE SOL DU CŒUR

[14] Au moyen d'une illustration Jésus souligna l'importance de l'état du cœur. Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba sur un sol dur, le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent la manger. Une autre tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha. Une autre partie tomba dans les épines; mais les épines montèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre et donna du fruit. Une grande foule écouta cette parabole. La semence est «la parole du royaume», la terre est le cœur. La semence le long du chemin et qui fut mangée par les oiseaux est comme la vérité sur les cœurs durs où elle ne peut pénétrer; aussi est-elle enlevée par Satan et ses agents. La vérité dans un cœur superficiel peut être accueillie avec enthousiasme au début, mais quand la persécution survient, elle est sans racine dans ce cœur. Elle est comme la semence dans les endroits pierreux qui leva aussitôt mais sécha à la chaleur du soleil. La vérité étouffée par les épines est comme la vérité semée sur un cœur plein de soucis, emmuré dans le matérialisme, emporté par l'ambition et l'amour des plaisirs. La vérité de la parole est bientôt bannie par un tel cœur. Mais la semence féconde sur le bon sol est comme la vérité dans un cœur bon. Elle est écrite en lui et les choses écrites débordent dans d'autres cœurs. — Mat. 13:3–9, 18–23.

[15] Mais n'oubliez jamais qu'il est possible de changer le sol. Il est possible d'ameublir par le labourage une terre dure; on peut enlever les pierres et déraciner les buissons d'épines. Si la personne est consentante, il n'est pas impossible d'ameublir un cœur dur. Jéhovah a déclaré qu'il remplacerait un cœur de pierre par un cœur de chair. On peut certainement bannir le matérialisme, les soucis inutiles et la recherche excessive des plaisirs pour faire place à la vérité du Royaume. Les cœurs qui portent maintenant la loi de Dieu ont dû d'abord effacer les mauvaises choses écrites en eux. Ils ont changé et vivent à présent «non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu». Ils ont décidé avoir assez vécu dans le dérèglement et ont opéré un changement à la grande surprise de leurs anciens amis: «Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient.» Leur cœur fut purifié des philosophies de ce monde, lavé par les applications répétées des eaux de la vérité et, avec le temps, la loi de Dieu y prit racine comme une semence dans un bon sol, pour produire du fruit spirituel au lieu des œuvres de la chair. — I Pi. 4:1–4; Gal. 5:19–23.

[16] Après cette parabole de Jésus sur les quatre sortes de sol où fut semé du blé ou quelque autre semence, rappelons ces paroles de l'apôtre: «Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître... Vous êtes le champ de Dieu.» (I Cor. 3:5–9). Ici est soulignée l'importance d'arroser la semence afin que Dieu la fasse croître. Cela montre l'importance d'arroser les personnes intéressées par d'autres eaux de la vérité après que des graines de vérité ont été implantées en elles.

[17] L'importance de l'arrosage est encore soulignée par les graines du désert, dont nous avons fait mention dans un précédent paragraphe, à titre d'exemple. Elles refusent de germer tant que la chute d'eau est insuffisante. Il faut, avons-nous dit, que l'eau vienne d'en haut et non d'en bas. Pourquoi cela? Parce qu'il est des graines qui refusent de germer quand le sol renferme certains sels. Ces sels sont solubles dans l'eau. Quand il pleut fort, les sels se dissolvent et l'eau les entraîne profondément dans le sol. Balayés du voisinage des graines, les sels ne constituent plus un empêchement à la germination. Mais si la chute de pluie est légère, même si elle trempe entièrement la surface, l'eau n'entraînera pas les sels et les graines ne pourront germer. Quant à l'eau venant d'en bas, elle n'exerce aucune action de lavage capable d'emporter les sels loin de la graine. Parfois ce n'est pas le sol qui est un empêchement mais les graines elles-mêmes. Certaines graines du désert renferment dans leur enveloppe des substances solubles dans l'eau qui empêchent la germination. Une pluie légère mouillera la graine, mais il faudra une pluie abondante pour dissoudre tous les obstacles dans l'enveloppe. Il est des graines qui, après une pluie, retardent la germination de quelques jours et puis elles lèvent si le sol est toujours humide. D'autres contiennent des obstacles à la germination qui ne peuvent être enlevés que par l'action des bactéries, ce qui exige une humidité prolongée. Et certaines graines refusent de pousser tant qu'elles n'ont pas eu plusieurs chutes de pluie.

[18] Il est rare de trouver une personne qui accepte la graine de vérité dès qu'elle est semée et arrosée. Il existe presque invariablement des croyances et des préjugés dans son cœur qui empêchent la germination de la semence de vérité. La croyance à la trinité empêche peut-être une personne de croire que Jéhovah est au-dessus de tous, sans égal. Peut-être l'immortalité de l'âme obscurcit sa compréhension et son appréciation de la résurrection. Ou bien elle croit que la terre sera détruite par le feu, ce qui l'empêche d'accueillir cette vérité que notre planète subsistera éternellement. Ou bien encore elle ne peut comprendre que la terre servira de demeure éternelle à l'homme parce qu'elle croit que la destination de l'homme est soit le ciel soit l'enfer.

---

14. De quelle manière Jésus illustra-t-il les divers états du cœur?
15. Qu'est-ce qui montre que les cœurs peuvent subir un changement?
16. Que montre I Corinthiens 3:5-9?
17. a) Pourquoi certaines graines du désert refusent-elles de germer à cause du sol, à moins que la pluie soit abondante et que l'humidité vienne d'en haut? b) Pourquoi certaines refusent-elles de germer, sauf dans certaines conditions, à cause de leur enveloppe?
18. Comment cela illustre-t-il la germination des graines de la vérité dans le sol du cœur?

Peut-être est-ce sa confiance placée dans un faux conducteur religieux qui l'aveugle à la vérité. C'est seulement après de nombreuses applications de l'eau de la vérité au moyen de sermons pour le porte à porte, les visites complémentaires et par des études bibliques que ces empêchements à la croissance chrétienne peuvent être enlevés de son cœur. Un peu d'eau, quelques versets, une poignée de passages de prédilection, à la manière des religions, sont insuffisants. Il faut beaucoup de versets de la Parole divine pour entraîner toutes les objections et pour assurer la croissance vers la maturité chrétienne.

" Et les graines qui ont des substances empêchantes dans leur enveloppe? Il est des vérités qui sont de la sorte. Les unes sont comparées à de la viande difficile à digérer et ne peuvent être assimilées qu'après que de nombreuses vérités plus simples ont été accueillies. En fait, il est des vérités qui sont délibérément recouvertes de façon à en empêcher la compréhension rapide. Celle concernant la nécessité d'avoir un cœur en bon état en est un exemple. Elle fut cachée dans une parabole parlant d'un semeur et d'une semence tombant sur différents types de sol, et Jésus a dit que cela fut délibérément caché pour que les indignes ne comprennent pas. Cette vérité ne se logerait pas dans leur cœur pour y parvenir à maturité; donc elle ne commencerait même pas à y germer. Ainsi la graine du désert, par son enveloppe, refuse de germer dans des conditions défavorables, ce qui signifierait une mort prématurée, avant d'être arrivée à porter du fruit. Mais quand il tombe une pluie abondante, elle germe. Il en alla de même pour les auditeurs de Jésus qui montrèrent suffisamment d'intérêt et restèrent auprès de lui pour entendre les paroles qui enlevaient le voile de la parabole: la vérité qu'elle renfermait se mit alors à pousser dans leur cœur. Ces eaux supplémentaires de la vérité firent germer et pousser la semence de vérité; l'intérêt et la soif manifestés par les individus qui persistaient étaient un signe qu'ils étaient de ceux qui persévéraient jusqu'à porter du fruit chrétien.

19. De quelle façon certaines vérités sont-elles comme des semences dont l'enveloppe empêchait la germination? Dans quel dessein?

" Dans le cas des graines du désert, l'eau devait venir d'en haut et non d'en bas. Jéhovah a un canal où coulent les eaux spirituelles et ce canal vient d'en haut. Jéhovah, le supérieur, inspira des hommes à écrire la Bible. C'est lui qui l'interprète. Jésus-Christ parla en son nom pendant son séjour terrestre et ses témoins déclarent actuellement son message. Dans les derniers jours où nous sommes, Jéhovah a une organisation visible, « l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable », par laquelle il fait parvenir les eaux de la vérité au peuple. De Jéhovah vient « un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau », et l'invitation est publiée en ces termes: « Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Mat. 24: 45, *Da;* Apoc. 22: 1, 17). L'eau offerte par les religions de la chrétienté ne vient pas théocratiquement d'en haut; elle vient d'en bas, des hommes, et consiste en traditions et en philosophies humaines et en interprétations particulières. Une telle eau ne produit aucun fruit chrétien, comme l'atteste la corruption qui règne dans la chrétienté. — Mat. 7: 15–20.

" Quelle eau voulez-vous boire, celle qui vient d'en haut ou celle qui monte d'en bas? A qui permettrez-vous d'écrire sur votre cœur, à Jéhovah ou à Satan? Satan cherche à gagner ou à dérober votre cœur en le remplissant de sa propagande pour qu'il n'y ait plus de place pour la loi divine. Si vous laissez Satan écrire dans votre cœur, ce sera votre épitaphe, mais si vous demandez à Jéhovah d'y inscrire sa loi, elle vous désignera le chemin de la vie éternelle. Laissons à Jéhovah faire cette œuvre en ouvrant notre esprit à sa Parole, en l'étudiant et en la méditant, en nous disciplinant pour mettre ses lois en pratique, en goûtant au bien résultant de l'obéissance et en finissant par aimer à faire sa volonté. Servez ensuite fidèlement en qualité de témoin de Jéhovah pour que la loi divine s'inscrive dans d'autres cœurs.

20. Qu'est-ce qui est montré par l'eau venant d'en haut et celle qui vient d'en bas?
21. A quoi vise Satan? Que demanderons-nous à Jéhovah et comment lui permettrons-nous d'accomplir cette œuvre?

UN FILM BIBLIQUE révèle LE MANQUE DE CONNAISSANCE BIBLIQUE

L'EXACTITUDE biblique du film hollywoodien « Les Dix Commandements » a été proclamée à son de trompe par son metteur en scène et directeur Cecil B. deMille. Nombre d'ecclésiastiques se sont rangés de son côté et joignent leurs louanges à celles des publicistes payés. Les critiques cinématographiques en général font chœur avec eux.

Mais les faits nous obligent à conclure que ces hommes sont indifférents à la vérité ou ne la connaissent pas.

La première partie du film est en grande partie imaginaire, bien qu'on prétende qu'elle repose sur un fondement historique. La seconde partie, relative à la période de la vie de Moïse que la Bible embrasse, est annoncée comme étant fidèle à l'Ecriture. DeMille dit: « Toutes ces choses sont comme je les ai trouvées dans les saintes Ecritures. »

Le rabbin Magnin de Los Angeles déclara: « Je ne me rappelle pas avoir été aussi ému et enthousiasmé... Le sujet dans son entier est traité avec respect, dignité et spiritualité. » Le rabbin Pressman de Los Angeles affirma que cette histoire « avait été narrée de la façon la plus puissante et la plus respectueuse », et ajouta: « Je prie le Créateur suprême d'accepter l'offrande que vous lui faites comme un sincère tribut sur l'autel du service et de la diffusion de la vérité. »

L'évêque méthodiste Kennedy de Los Angeles dit à DeMille: « Votre contribution à cette génération au moyen de ce film sera l'une des plus significatives de

notre époque.» George Heimrich, affilié au Conseil National des Eglises du Christ, écrivit: «Dieu a vraiment employé M. DeMille à un moment où la compréhension spirituelle parmi les peuples du monde entier doit recevoir une nouvelle impulsion si nous voulons échapper au chaos total... M. DeMille, votre film peut influencer et influencera la paix mondiale.» Le président McKay, de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'approuva comme «un récit sacré traité de main de maître et avec respect».

Le cardinal Francis Spellman de New-York dit: «La représentation filmée des «Dix Commandements», de M. DeMille, enrichira spirituellement la vie de tous ceux qui la verront.» Le cardinal McIntyre de Los Angeles déclara: «Nous la considérons comme une grande mission confiée à M. DeMille... Je suis sûr que le Seigneur, dans sa bonté et sa miséricorde, le bénira abondamment ainsi que ceux qui l'ont aidé dans cette grande production.»

Le Dr William Lindsay Young, vice-président de la Conférence nationale des chrétiens et des juifs, écrivit: «De temps en temps au cours de l'histoire, des hommes parurent qui ont fait une impression durable et significative sur la vie spirituelle et morale de leur temps. L'apôtre Paul au premier siècle, Saint-François au treizième et Martin Luther au seizième. Chacun d'eux, à sa façon, réveilla la conscience de sa génération. Il se peut bien que Cecil deMille, grâce à la production du film «Les Dix Commandements», s'affirme comme l'un des grands prophètes du XXe siècle.»

EXAMEN DES CRITIQUES DU FILM

Bosley Crowther du *New York Times* écrivit: «Il est évident que M. DeMille et son corps de chercheurs et d'écrivains s'en sont tenus à l'Ancien Testament pour obtenir les détails des événements fondamentaux et les informations dramatiques de leur intrigue. Ils ont suivi l'histoire de Moïse, comme elle est racontée dans le livre de l'Exode, avec une foi absolue dans les événements et la littéralité des péripéties.»

C'est tout le contraire qui est évident, savoir le fait que DeMille ne s'est pas attaché au récit biblique. Il apparaît également que ce critique et la plupart des autres n'ont pas pris le temps de le lire. S'ils avaient consacré une heure à le faire après avoir passé quatre heures à regarder le film, ils ne se seraient pas trompés aussi grossièrement et n'auraient pas dévoilé leur ignorance de la Bible.

Ce n'était pas assez pour Crowther de patauger en tant que critique de film. Il essaya ses ailes en qualité de critique biblique et, là aussi, il fit la culbute. Il affirma que les livres de la Bible sont «marqués de contradictions et, sur de nombreux points, ne s'accordent pas avec les connaissances archéologiques, mais nous ne voulons pas entrer ici dans les détails». Il ne connaît pas même l'élémentaire récit biblique pour savoir que DeMille l'a contredit maintes fois, et cependant il s'érige en critique de la Bible.

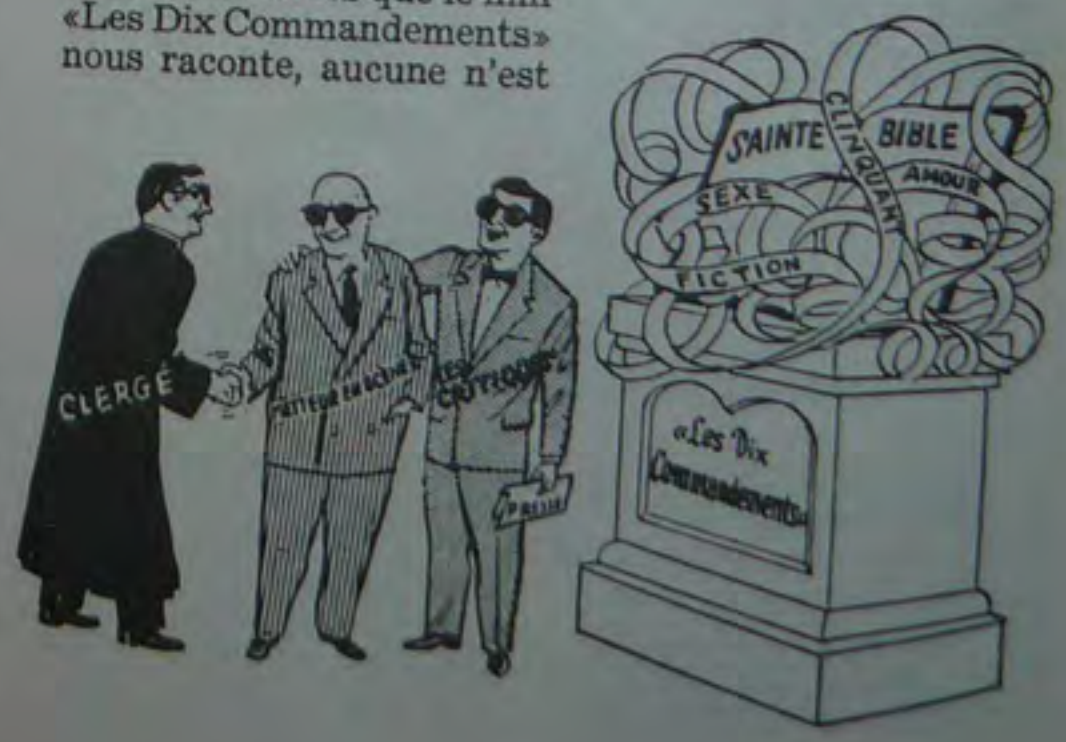
A l'instar de tant de personnes de notre époque, il s'imagine qu'il doit se poser en intellectuel moderne trop instruit pour croire naïvement en la Parole de Dieu. Trop de gens n'y croient pas actuellement, sans avoir des raisons valables pour leur incrédulité. Ils répètent simplement des expressions devenues courantes, comme s'il s'agissait des slogans ou directives d'un parti. La réalité, c'est que l'archéologie confirme la Bible et, plus elle est connue, plus les prétendues contradictions bibliques disparaissent. Mais Crowther salit la Bible, puis esquive le fardeau de la preuve, en disant spécieusement avant de passer outre qu'il ne veut pas «entrer ici dans les détails». Sa rubrique est intitulée: «Leçon pour aujourd'hui.» Pauvre instructeur, vraiment!

Un autre critique, Kate Cameron du *Daily News* de New-York, dit: «La seconde partie du film, qui concerne Moïse en tant que patriarche hébreu, suit à la lettre le récit biblique.» Elle est vraiment «ignorante», pour s'exprimer comme les Ecritures. Les critiques de cinéma devraient, semble-t-il, consacrer les quelques minutes nécessaires à lire le récit biblique impliqué avant de critiquer les films bibliques. Ne doivent-ils pas cela à leurs lecteurs? N'est-ce pas une partie de leur travail de critiquer intelligemment plutôt que de répandre les assertions des agents de publicité du film? Autrement, quelles sont leurs qualifications pour critiquer les films bibliques? La plupart des critiques se sont émus de la splendeur extraordinaire et de la nature impressionnante et spectaculaire du film «Les Dix Commandements» de DeMille. Il est impressionnant et divertissant, mais, comparé aux Ecritures, il est aussi criblé de fictions et d'erreurs. Le critique consciencieux doit mentionner les deux.

LES CRITIQUES NE SONT PAS TOUS NAÏFS

Les critiques de cinéma ne furent pas tous éblouis et induits en erreur par la réclame publicitaire de DeMille ou par les battements de tambour du clergé. Même si les plus perspicaces n'ont pas remarqué les inexactitudes bibliques du film, ils ont senti l'odeur du clinquant et du veau d'or hollywoodiens qui firent plus que neutraliser le parfum de spiritualité qui pouvait en émaner.

La revue *Newsweek*, du 5 novembre 1956, écrivit: «DeMille, homme aux sentiments religieux profonds, a fait, sur la base de certains passages de l'Ancien Testament, différentes suppositions qui lui ont paru raisonnables (après avoir jeté un coup d'œil sur les anciens historiens Philo et Josèphe), et a développé une histoire, fidèle parfois au récit biblique mais souvent fidèle aussi à la propre et seule vision que se fait DeMille d'un «film religieux». Il tire la plupart des matières bibliques de l'Exode. L'histoire qu'il nous raconte est principalement celle de la vie de Moïse, dès le moment où il fut trouvé dans les roseaux jusqu'à celui où il reçut les tables de la loi sur la montagne de Sinaï. Un aspect caractéristique de son œuvre est le fait que, parmi les nombreuses histoires que le film «Les Dix Commandements» nous raconte, aucune n'est



mieux développée que l'intrigue amoureuse condamnée d'avance, et hypothétique, que DeMille a forgée entre Moïse et la séduisante princesse égyptienne, Néfretiri.» Après d'autres observations critiques, l'écrivain conclut: «S'il faut lui attribuer le mérite de ce qui impressionne dans son œuvre, il doit aussi accepter la responsabilité de ce qui ne fait aucune impression.»

Après avoir mentionné la somme de temps, d'argent et d'efforts qu'avait exigés le film, la revue *Time*, du 12 novembre 1956, posa cette question: «Quel est le résultat de ces prodigieux efforts? Quelque chose d'à peu près comparable à une girl de music-hall, de deux mètres quarante, très bien faite, il est vrai, mais beaucoup trop grosse et beaucoup trop voyante. Et, parfois, DeMille se révèle pire que simplement pompeux ou superficiel. Il est difficile de trouver un autre exemple où un veau d'or de telles dimensions a été élevé sans objection de la part des chefs religieux. Avec une piété insurmontable, le ciné-mogol deMille prétend qu'il a essayé «de traduire la Bible en remontant à sa forme originale», celle dans laquelle elle fut vécue. Cependant ce qu'il a fait en réalité c'est de jeter du sexe et du sable aux yeux des spectateurs pendant un temps presque deux fois plus long que personne d'autre n'a jamais osé le faire.»

Time conclut sur une accusation très nette: «En fait, il y a des moments où il semble que le septième commandement («Te ne commettras point d'adultère») est le seul auquel DeMille se soit réellement intéressé; au point que l'Exode lui-même semble presque une sorte de «Sexode», résultat de la vie amoureuse malheureuse (et purement imaginaire) de Moïse. Est-ce un blasphème? Du point de vue technique, non; mais il est parfois difficile de déterminer où l'on peut tirer la ligne subtile entre le mauvais goût et le sacrilège. Quand Dieu parle à Moïse du buisson ardent, une grosse voix de basse veloutée résonne comme celle d'un speaker de la TV faisant de la publicité pour une entreprise de pompes funèbres. A de tels moments, il est impossible d'éviter l'impression que le producteur du film, sans doute sans en avoir l'intention, a pris le nom du Seigneur en vain.»

L'IGNORANCE BIBLIQUE DÉVOILÉE

Dick Williams, dans sa rubrique du *Mirror-News* de Los Angeles (14 novembre 1956), dit: «Je ne suis pas expert en histoire biblique. Par conséquent, bien qu'ayant de sérieux soupçons à l'égard de certaines parties du film que j'ai déjà vues, je ne suis pas à même de contester la déclaration de DeMille selon laquelle le seul endroit dans le film où il ne croit pas être exact du point de vue scriptural est dans la scène du veau d'or. Mais d'autres, probablement plus instruits des faits, commencent à élever la voix pour donner tort à DeMille et pas simplement sur des questions de second ordre. L'un de ceux-là est le périodique religieux *Awake!*, publié par une société associée avec les témoins de Jéhovah.» Il cite alors certains passages d'un article sur «Version hollywoodienne des «Dix Commandements», publié dans le *Awake!* du 8 novembre 1956. Quelles sont les contradictions entre le film et la Bible révélées dans cet article?

La Bible montre que Pharaon fit tuer les bébés hébreux pour mettre un frein à l'accroissement de la population israélite, mais le film de DeMille affirme que ce fut pour faire mourir le libérateur Moïse quand il était bébé. — Ex. 1:9, 10.

La Bible indique que Moïse a toujours su qu'il était Hébreu, et c'est parce qu'il le savait qu'il tua un Egyptien qui frappait l'un de ses frères hébreux. Il s'enfuit d'Egypte. Mais le film l'a exilé parce que, étant devenu adulte, on apprend qu'il est Hébreu et qu'il aime la même jeune fille que le fils de Pharaon. — Ex. 2:11, 12, 15.

La Bible parle pour la première fois au temps du prophète Jérémie que la loi sera écrite dans le cœur des hommes, mais DeMille devance Dieu en cela de près de neuf cents ans, comme l'ayant déclaré à Moïse au buisson ardent. — Jér. 31:31–33.

Le récit biblique montre que les Israélites employaient le nom de Dieu, Jéhovah, et qu'il en fut parlé à Moïse d'une façon particulière, dans Exode 6:3, mais le film, à maintes reprises, se réfère au nom de Dieu comme étant inconnu des Israélites et il n'est jamais révélé dans le film.

Dans Actes 7:23–30, la Bible montre que Moïse s'enfuit de l'Egypte à l'âge de quarante ans et qu'il était âgé de quatre-vingts ans quand il revint de Madian. Mais le film n'indique aucun passage du temps, maintenant merveilleusement jeunes tous les personnages impliqués dans les épisodes d'amour, bien qu'il fût permis à Moïse de vieillir miraculeusement tout d'un coup au buisson ardent.

La Bible montre que les ennemis de Moïse en Egypte étaient morts quand il y retourna, mais le film montre son pire ennemi assis sur le trône comme Pharaon. — Ex. 4:19.

La Bible nous parle de la détermination de Dieu d'amener la dixième plaie, la mort des premiers-nés égyptiens. Mais, dans le film, cette mort des premiers-nés est l'idée de Pharaon qu'il avait l'intention d'appliquer aux Israélites, et c'est alors seulement que Dieu retourne la situation en l'appliquant aux premiers-nés égyptiens. — Ex. 11:1–5.

Le récit biblique précise que, plus tard, Pharaon poursuivit les Israélites pour retrouver ses travailleurs-esclaves, mais DeMille affirme que ce fut parce que Moïse dédaigna l'amour de la reine de Pharaon. — Ex. 14:5, 6.

Que Pharaon accompagnât ou non ses troupes jusqu'à la mer Rouge est contestable, mais s'il le fit, il y mourut, d'après la Bible. Mais le film le laisse survivre à cette catastrophe et retourner en Egypte. — Ex. 14:28.

Dathan fut-il l'instigateur du culte du veau d'or au Sinaï, et la terre l'engloutit-elle, lui et d'autres, à cause de cela? DeMille prétend que oui, mais la Bible dit non. Les adorateurs du veau d'or moururent-ils de cette façon-là? Non, ils périrent par l'épée et un fléau. Dathan ne se trouvait pas parmi eux, car lui et d'autres rebelles furent engloutis par la terre beaucoup plus tard et pour un péché absolument différent. — Ex. 32:27, 28, 35; Nomb. 16:1–3, 12, 25–32.

Par ironie, là où DeMille affirme qu'il s'éloigne de la Bible, il ne le fait pas. Il a dit que les hommes dansèrent nus au culte du veau d'or mais qu'il les revêtirait; les traductions modernes montrent avec précision qu'ils ne dansèrent pas nus mais simplement sans retenue, sans frein et dans le dérèglement. — Ex. 32:25, *AC, Jé, Li.*

Maintenant, répondez aux questions suivantes vous-même. De quelle façon DeMille fut-il fidèle au récit biblique? Dans quelle mesure les membres du clergé qui louèrent le film comme étant émouvant, respectueux,

spirituel et encourageant, furent-ils exacts? Dieu a-t-il vraiment employé DeMille et l'a-t-il chargé d'accomplir cette mission, comme certains d'entre eux l'ont déclaré? Et n'est-ce pas ridicule que de le ranger dans la même catégorie que le fidèle apôtre Paul, comme l'a fait l'un des ecclésiastiques? Que dire des critiques de films écrivant qu'il s'était manifestement tenu à la Bible avec littéralité et avait suivi à la lettre la ligne biblique?

Ce film biblique révèle de toute évidence un manque de connaissance biblique!

L'évolution FAUSSE la pensée religieuse

L'évolution est une vieille idée, sortie de la poussière et rafistolée pour la consommation moderne. Bien qu'elle ne puisse être prouvée par la méthode scientifique, on la dit vraie. Même le clergé l'adopte, affirmant que Dieu créa au moyen de l'évolution. Mais la Bible est en désaccord avec ce point de vue.

LA BIBLE conseille aux chrétiens de suivre les traces de Jésus, mais, aujourd'hui, la marotte religieuse est de marcher derrière les hommes de science qui copient les philosophes grecs. Au cinquième siècle avant le Christ, le philosophe grec Empédocle croyait en la génération spontanée de la vie, en l'évolution graduelle des organismes et en la survivance du mieux adapté. Au siècle suivant, Aristote enseigna que « l'homme est le stade le plus élevé d'une ascension longue et continue ». Les philosophes grecs en général prêchaient l'idée de l'évolution.

L'avertissement de Paul contre les traditions, dans Colossiens 2:8, comprend les philosophies évolutionnaires de ces babillards, si sages à leurs propres yeux et qui se moquaient de la sagesse de Dieu comme d'une folie: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Le clergé de la chrétienté a été emporté comme une proie par l'évolution. De leur temps, les anciens Grecs en séduisirent beaucoup; aujourd'hui, les hommes de science modernes, par leur prétendue sagesse, en font captifs des millions, le clergé y compris. L'évolution est le gourdin employé pour asservir ceux qui jadis croyaient en la Bible. Comme les anciens Grecs, les hommes de science sont les sages, ils ont les faits, ils observent la méthode scientifique. Tous ceux qui ne sont pas d'accord avec eux à cause du récit biblique de la création sont de crédules ignares. Le clergé orgueilleux ne veut pas être classé parmi les crédules ignares. Il devient ainsi la proie de l'évolution.

LES RELIGIONISTES PERVERTIS PAR L'ÉVOLUTION

Selon *The Catholic Encyclopedia*, l'idée que Dieu employa l'évolution pour créer le corps de l'homme « fut émise par St Augustin ». En août 1950, le pape Pie écarta tout ce qui s'opposait à prendre en considération « la doctrine de l'évolution pour autant qu'elle recherche l'origine de l'homme comme venant d'une matière préexistante et vivante ». Un an plus tard, il fit la lumière là-dessus en affirmant que « la théorie de l'évolution peut être étudiée dans la mesure où elle se rapporte aux origines du corps humain, mais on ne devrait pas admettre qu'elle soulevât des doutes en ce qui concerne la création divine de l'âme humaine ».

En 1947, Hauber, prêtre catholique romain, disait, dans *Creation and Evolution*, au sujet de Dieu et de l'évolution: « Il l'a établie, il la dirige et la guide, il sait où elle conduit. » Si vous n'êtes pas d'accord, vous agissez mal: « Ceux qui s'opposent aux saines théories scientifiques comme la théorie universelle de l'évolution a le droit d'être appelée, font du tort à la cause de la vérité. » Comme les pharisiens d'autrefois, ces ecclésiastiques rejettent eux-mêmes la vérité et empêchent ceux qui le veulent de l'accepter.

A la question: « L'évolution s'oppose-t-elle à notre foi chrétienne? », l'hebdomadaire catholique *Our Sunday Visitor*, du 9 janvier 1955, répondit: « Les hommes de science et les philosophes chrétiens dans l'ensemble considèrent l'évolution simplement comme la méthode que Dieu employa pour amener les diverses espèces de la vie à se développer à partir des formes antérieures. Cela n'implique aucune contradiction ni avec les Ecritures ni avec n'importe quelle vérité de la foi chrétienne. »



L'Eglise catholique se vante d'avoir absorbé beaucoup de choses relatives au paganisme et au culte des démons, et elle n'est pas étouffée pour avoir avalé cette philosophie impie des anciens Grecs, comme le montre l'ouvrage *Catholic Cabinet*, à la page 172: « De même que Rome a absorbé le platonisme et la doctrine aristotélique, ainsi elle absorbera la philosophie évolutionnaire. »



Le judaïsme peut l'absorber aussi. Le rabbin Tepfer déclare, ainsi que le rapporte une dépêche de l'Asso-

(Lire la suite à la page 191.)



Comment nous fut-elle donnée?

LA BIBLE n'est pas un livre ordinaire. Elle est unique. C'est le Livre de Dieu. Elle contient ses pensées et nous dit quels sont ses desseins et ce qu'il veut que nous fassions. Connaître les sublimes pensées du Créateur est une chose nécessaire. Reconnaissant l'impérieux besoin pour l'homme de connaître les pensées du Donateur de vie, Jésus déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de (Jéhovah). » — Mat. 4:4.

Aujourd'hui, il est possible de lire les déclarations écrites de Dieu dans des centaines de langues. Dans de nombreux pays, le commun peuple peut lire la Bible en toute liberté. Mais, pendant le moyen âge, il ne le pouvait pas; elle était enfouie dans une langue morte.

Mais, à l'origine, Dieu n'a pas fait écrire la Bible dans une langue morte; il voulait que les hommes connussent ses pensées. C'est pourquoi, afin de ne pas parler en vain, il les fit consigner dans la langue familière au peuple.

La langue courante d'Israël, la nation choisie de Dieu, était l'hébreu. L'auteur de la Bible fit donc rédiger en cette langue la plus grande partie du soi-disant Ancien Testament, convenablement appelé les Ecritures hébraïques.

> La Bible fut écrite pour que nous puissions avoir les pensées de Dieu. Le Fils de Dieu a déclaré que « toute parole sortant de la bouche de Jéhovah » est essentielle à la vie. Comment avons-nous reçu les pensées du Donateur de vie sous forme écrite?

Quand commença-t-on à rédiger la Bible? Vers l'an 1513 av. J.-C., peu de temps après que les Israélites eurent été délivrés de l'esclavage en Egypte. Jéhovah dit à Moïse: « Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve. » Dieu lui-même avait donné à Moïse « les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu ». Ces tablettes contenaient les dix commandements. Moïse les incorpora au livre de l'Exode quand il écrivit les cinq premiers livres de la Bible. — Ex. 17:14; 31:18.

Dès lors, la rédaction de la Bible se poursuivit. Dieu employa pour cela beaucoup d'hommes, des hommes de toutes les conditions sociales, tels que Josué, un général; Samuel, un juge; David, un roi; Daniel, un premier ministre; Esdras, un scribe; Néhémie, un fonctionnaire à la cour; Amos, un berger; et Jérémie, un prophète. Ces hommes écrivirent sous l'influence de l'infinie sagesse et de la puissance de l'Auteur de la Bible. Ils avouèrent que les pensées qu'ils consignaient ne venaient pas d'eux. David déclara: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » — II Sam. 23:2, *AC*.

Onze siècles après que Moïse eut commencé à écrire le livre de la Genèse, la rédaction des Ecritures hébraïques s'acheva avec celle du livre de Malachie.

Cependant, il restait encore à ajouter au récit biblique, mais dans une autre langue. Jésus-Christ vint sur la terre. Il était essentiel que la vie et les enseignements du Fondateur du christianisme fussent consignés par écrit. C'est pourquoi les disciples et les apôtres du Christ rédigèrent vingt-sept autres livres, de Matthieu à l'Apocalypse. Ils écrivirent sous l'influence de l'esprit de Dieu. L'apôtre du Christ pouvait donc dire: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:16, 17, *NW*.

En quelle langue ces vingt-sept livres inspirés furent-ils écrits? Ils ne le furent pas en hébreu, car cette langue était devenue une langue morte. Le grec *koinê* ou commun était la langue internationale, celle du peuple. Aussi fut-il la langue que Dieu employa pour faire rédiger le soi-disant « Nouveau Testament », convenablement appelé les Ecritures grecques chrétiennes.

Comme il apparaît évident, par conséquent, que Dieu voulait que le peuple connût ses pensées! Le Psaume 119:105 nous dit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » La Bible est le guide de l'homme. Beaucoup de copies de la Bible, écrites à la main ou manuscrites, furent faites; elles furent répandues partout pour le bien de tous les chrétiens.

Mais la langue change avec le temps. De nouvelles langues se formèrent. Il fallut donc traduire la Bible pour préserver les pensées de Dieu. Dès les troisième et quatrième siècles av. J.-C., les Juifs parlant le grec, à Alexandrie et en Egypte généralement, ne pouvaient lire la Bible en hébreu. Aussi, vers 280 av. J.-C., un groupe de soixante-dix hommes environ, d'après une lettre citée par l'historien Josèphe, commença la traduction des Ecritures hrébraïques en grec commun. Cette version, achevée au cours du premier siècle av. J.-C., fut appelé la « Septante ». On la connaît aussi sous les chiffres romains désignant soixante-dix, LXX.

Les copies de la *Septante* furent demandées en grand nombre, surtout au premier siècle de l'ère chrétienne. Il est hors de doute que les maisons d'édition d'Alexandrie trouvèrent difficile de répcndre aux demandes, bien que la publication fût organisée sur une grande échelle dans les maisons des rabbins du quartier juif. Là, un premier scribe lisait lentement dans la *Septante* tandis qu'un groupe de cinq à dix scribes, assis à des pupitres, écrivaient en même temps. Ils utilisaient des plumes et de l'encre et écrivaient vite. Après avoir été corrigées soigneusement, les bandes de papyrus étaient enroulées, empaquetées et expédiées au monde entier parlant le grec. La *Septante* circula sur une telle étendue que l'apôtre Paul, dans ses voyages missionnaires, trouva de nombreux gentils qui lisaient déjà les Ecritures.

LA BIBLE DANS UNE LANGUE MORTE

A mesure que les siècles passaient, le grec cessa d'être une langue internationale; le latin devint la

langue populaire de l'Europe occidentale. Vers la fin du quatrième siècle, un homme appelé Jérôme traduisit la Bible en latin; c'est la « Vulgate latine ». Mais, avec le temps, le latin devint une langue morte pour le peuple. D'autres langues prirent sa place. L'une d'elles fut l'anglais.

Malgré ce changement dans les langues, tout ce que le peuple possédait, c'était une Bible en latin, une Bible qu'il ne pouvait comprendre. Cependant, toute idée de mettre la Bible à la disposition du peuple dans sa langue était frappée de malédiction par les autorités de l'Eglise catholique romaine. Le pape Innocent III déclara en 1199: « Les mystères de la foi ne devraient pas être expliqués à tous les hommes en tous lieux, puisqu'ils ne peuvent être partout compris par tous les hommes. » D'autres papes condamnèrent l'emploi de la Bible par le commun peuple. Il avait la Bible en latin, c'est vrai, mais une telle Bible, dans une langue inconnue, était comme une Bible qui n'aurait jamais existé.

Vers la fin du quatorzième siècle, un prêtre catholique, Jean Wiclef, savant et docteur en théologie d'Oxford, dénonça l'indifférence et l'ignorance spirituelles qu'il rencontrait parmi le haut et le bas clergé. Si l'ignorance de la Bible était impressionnante parmi le clergé, que dire du commun peuple, beaucoup de gens ne sachant même pas qu'un livre tel que la Bible existât! Wiclef déclara: « Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ. » C'est ainsi que Wiclef prit la Bible en latin et en fit une première traduction complète en anglais, vers 1382.

L'Eglise catholique romaine n'apprécia pas les efforts de Wiclef. Il fut cruellement combattu. Ecrivant au pape en 1412, l'archevêque Arundel appelait Wiclef « ce misérable et pernicieux coquin d'odieuse mémoire... qui mit le comble à son iniquité en traduisant les Ecritures dans la langue maternelle ». Les autorités catholiques mirent l'interdit sur toute nouvelle traduction de la Bible en anglais.

Mais voici ce qui se produisit: En 1453, Constantinople tomba. Il en résulta la dispersion des nombreux savants de cette ville au sein de l'Occident. Ces érudits emportaient avec eux une connaissance de la langue grecque, chose que l'Ouest avait presque oubliée. Vers la même époque Jean Gutenberg inventa l'impression en caractères mobiles. Ces deux événements coïncidents sont à l'origine de l'intense activité consistant à présenter les pensées de Dieu dans la langue familière au peuple.

Au premier plan de l'œuvre visant à donner au peuple les pensées de Dieu, se trouve William Tyndale. William Tyndale était un savant de grande valeur professant dans les universités d'Oxford et de Cambridge. Il s'aperçut que Wiclef n'avait pas traduit la Bible anglaise des langues bibliques originales mais de la Bible latine, de sorte que sa version n'était que la traduction d'une traduction. Tyndale voulut traduire la Bible directement des langues originales. Il désirait rendre l'original avec exactitude.

Les chefs religieux se méfiaient de Tyndale. Souvent le savant se trouva mêlé à des discussions. « Il vaut mieux », dit l'un de ses adversaires, « que nous soyons sans les lois de Dieu que sans celles du pape ». Tyndale s'en indigna violemment. Il s'écria: « Si Dieu me prête vie, je ferai en sorte qu'un jour le jeune paysan qui laboure en Angleterre ait une plus grande connaissance des Ecritures que le pape. » Tyndale tint parole.

L'« INVASION DE L'ANGLETERRE »

Souvent sur le point d'être arrêté, Tyndale s'enfuit sur le continent. Bien qu'il travaillât secrètement, sa vie était constamment en danger, mais, en 1525, la traduction de Tyndale des Ecritures grecques chrétiennes en anglais était prête à être imprimée. Alors, un agent de l'église eut connaissance de l'œuvre de Tyndale et écrivit à Henri VIII une lettre pour l'avertir au sujet de l'« invasion de l'Angleterre » par la Bible. La lettre conseillait fortement au roi de surveiller les ports dans le dessein de confisquer la « pernicieuse marchandise ». Les Bibles durent être introduites en fraude en Angleterre dans des balles de coton et des sacs de farine. Une fois en Angleterre, elles trouvaient rapidement des acheteurs. Le clergé fut alerté. Il acheta autant d'exemplaires qu'il put afin de les brûler. L'évêque de Londres alla trouver un marchand nommé Pakington, qui avait des relations d'affaires avec Anvers, et lui demanda d'acheter tous les exemplaires se trouvant là-bas.

« Mon seigneur », lui répondit Pakington, qui était un ami secret de Tyndale, « à cet égard, je pourrais probablement faire davantage que n'importe quel marchand en Angleterre. Je peux vous donner l'assurance que j'aurai tous les livres qui resteront invendus. »

« Procurez-vous les pour moi », repartit l'évêque, « et je vous donnerai avec joie tout ce qu'ils peuvent coûter. Je les détruirai tous et les brûlerai devant la cathédrale de Saint-Paul. »

Quatre semaines plus tard, le marchand trouva Tyndale dont les ressources s'épuisaient. « Maître Tyndale », dit-il, « je vous ai trouvé un bon acquéreur pour vos livres ». « Qui est-ce? » demanda Tyndale. « Mon seigneur de Londres! » « Mais si l'évêque veut les livres », dit Tyndale, « c'est sûrement pour les brûler. » « Eh bien! Qu'est-ce que cela fait? » répondit l'autre. « L'évêque les brûlera de toute façon, le mieux c'est que vous ayez l'argent qui vous permettra d'en imprimer d'autres à la place. »

Le marché fut conclu. L'évêque reçut les Bibles et Tyndale l'argent. « Je suis très content », dit Tyndale, « car deux bienfaits en découleront: J'aurai l'argent pour régler mes dettes, et le monde entier se récriera contre le fait de brûler la Parole de Dieu. Le surplus de l'argent me permettra d'apporter des corrections au dit Nouveau Testament, et de l'imprimer une nouvelle fois, et j'espère que la deuxième édition sera bien meilleure que la première. » C'est ainsi que l'ennemi le plus acharné de la Bible, l'évêque de Londres, finança Tyndale pour traduire la Bible.

Après cela les Bibles pénétrèrent en masse en Angleterre et les autorités ecclésiastiques constatèrent bientôt qu'elles étaient incapables de détruire la Bible imprimée. C'est alors que le clergé anglais attaqua la Bible anglaise du haut de la chaire. Pendant ce temps-là, Tyndale étudiait l'hébreu pour traduire les Ecritures hébraïques directement de l'original. Il réussit à en traduire une partie. Mais, en 1535, les autorités religieuses se saisirent de lui. L'année suivante, il fut condamné comme hérétique, étranglé et brûlé au poteau. Mais la mort de Tyndale ne mit pas fin à son œuvre.

Au cours des soixante-quinze années qui suivirent la mort de Tyndale, six importantes Bibles anglaises parurent. Ce furent celles de Coverdale, de Matthieu, la Grande Bible, la Bible de Genève, la Bible des évêques et celle de Douay-Reims. Cette dernière était traduite du latin, mais les autres étaient essentiellement des révisions de la traduction de Tyndale.

En Angleterre, la plus influente des traductions faites pendant les seizième et dix-septième siècles était encore à venir. Ce fut la *King James Version* (version du roi Jacques); on estime que 90 pour cent de cet ouvrage ont été tirés de la traduction de Tyndale.

Tyndale avait bien fait son travail; il avait fait connaître au commun peuple les pensées de Dieu. Alors, pourquoi y eut-il donc tant de révisions de la Bible anglaise? Pourquoi la *King James Version* parut-elle, puisque l'ouvrage de Tyndale était fait avec une telle compétence? La réponse à ces questions, en même temps qu'une discussion éclairée de la *King James Version*, seront présentées dans une édition ultérieure de *La Tour de Garde*.

L'évolution fausse la pensée religieuse
(Suite de la page 188.)

ciated Press, datée du 14 août 1953: «Selon nous il n'y a pas de contradiction. Il se peut que l'évolution soit une partie de la révélation indirecte de Dieu.» La même dépêche citait la déclaration du Dr Handy de l'Union Theological Seminary concernant le protestantisme: «Presque tous les ministres en sont venus à voir qu'il n'y a pas de contradiction entre l'évolution et la création divine.» La revue *Life* (7 novembre 1955) rapporta la déclaration du ministre baptiste Harry Emerson Fosdick: «Aujourd'hui, l'idée générale de l'évolution est considérée comme établie comme l'est la gravitation.»

TROP FAIBLE POUR RÉSISTER À LA PERVERSION

La difficulté, c'est justement cela: l'évolution est considérée comme chose établie. Qu'importe que les hommes de science ne puissent la prouver? Qui sont les membres du clergé qui demandent des preuves pour quoi que ce soit? Ils ne peuvent prouver des doctrines telles que la trinité et l'immortalité de l'âme. Pourquoi demander des preuves pour cette nouvelle doctrine qu'ils ajoutent à leurs credo? Parce qu'ils leur sont serinés continuellement, des millions de personnes croient aux faussetés scientifiques et aux mensonges religieux. Les aveugles guident les aveugles, les faibles conduisent les faibles. Par conséquent, où, dans les systèmes religieux de la chrétienté, un homme affamé peut-il trouver la nourriture spirituelle pour édifier une force indéfectible? Les prédicateurs et les paroissiens étant pauvres en justice et en intégrité, qui se donne du mal pour mettre en pratique les principes qui, admettons-le, sont encore prêchés de temps en temps et sonnent si agréablement?

Parfois le clergé se plaint de l'apathie indifférente de ses paroissiens, mais comment l'affamé peut-il être fort? C'est la Bible, et non la science, qui contient l'eau spirituelle, mais ce soi-disant peuple de Dieu a faim et soif: «Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.» Les conducteurs religieux ne s'attachent pas à la Parole de Dieu mais se tournent vers les citernes crevassées de la science évolutionnaire. Il en résulte que le clergé est affamé spirituellement, et comment l'affamé peut-il nourrir celui qui meurt de faim? Jéhovah a prédit les conditions de famine des systèmes religieux de la chrétienté: «Voici que des jours viendront, dit le Seigneur, Jéhovah, où j'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah.» — Jér. 2:13; Amos 8:11, *AC*.

Cependant, le clergé de la chrétienté continue à se faire passer pour chrétien, à prétendre avoir foi en la Bible. Mais ses membres ressemblent à des girouettes qui tournent au vent de l'opinion publique, se rangeant du côté de ce qui est couramment populaire, étant emportés comme des feuilles tombées par un jour de grand vent. Et, dans tout cela, ils essaient de traîner la Bible avec eux, la pliant et la dénaturant pour s'adapter aux caprices populaires qui les courbent et les pervertissent. Modelés eux-mêmes par l'évolution, ils veulent aussi modeler la Bible à l'avenant.

ILS NE PEUVENT FAUSSER LA BIBLE

Elle ne se pliera pas à leur volonté, elle ne s'adaptera pas à leur philosophie scientifique. On ne peut faire dire à la Bible que le corps de l'homme se développa à partir des animaux inférieurs, parce que chaque espèce créée le fut pour reproduire seulement son espèce, «selon son espèce». L'évolution affirme juste le contraire, qu'une espèce engendre une espèce nouvelle et différente. Mais la science n'a aucune preuve pour le démontrer. Non seulement, à l'évolution il manque le premier chaînon, celui de la génération spontanée de la vie, comme point de départ, mais il lui en manque des milliers. Cette chaîne fictive n'est pas confirmée par le témoignage des fossiles. Les changements génétiques, appelés mutations, ne peuvent combler les vides entre les espèces. Les mutations fournissent une grande variété au sein d'une même espèce, c'est vrai; mais n'engendrent pas une nouvelle espèce. Le clergé, acceptant des compromis, peut s'attacher à l'évolution, mais la Bible qui ne transige pas ne s'associera pas à de telles relations antiscripturales. — Gen. 1:11, 12.

En outre, quand le clergé essaie de diviser l'homme en deux parties, un corps humain vivant et une âme spirituelle immortelle, et qu'il affirme que le corps a évolué mais que l'âme a été directement implantée par Dieu, son point de vue religieux est faussé. Le corps humain fut fait directement de la poussière et Dieu mit en mouvement le processus de la vie, de la respiration, et l'homme devint une âme vivante, comme les animaux avant lui avaient été créés pareillement âmes vivantes: «(Jéhovah) Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante.» «Dieu créa donc les grands poissons, et toute âme vivante et ayant le mouvement.» «Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes de la terre selon leurs espèces.» — Gen. 2:7, *GV*; 1:21, 24, *GV*.

L'homme n'a pas d'âme spirituelle, immortelle, séparée du corps, qui continue à vivre après la mort du corps. L'homme lui-même est une âme, et «l'âme» humaine «qui pèche, c'est celle qui mourra». Même dans le cas de l'âme sans péché de Jésus, nous lisons: «Il a livré son âme à la mort.» Les hommes qui sont morts peuvent ressusciter, mais la mort elle-même est la même pour l'homme que pour tout autre animal, et c'est vanité que de penser différemment: «J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont

que des bêtes. Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » — Ezéch. 18:4; Es. 53:12, *AC;* Eccl. 3:18–20.

NE VOUS LAISSEZ PAS HONTEUSEMENT PERVERTIR!

Les vrais chrétiens marcheront sur les traces de Jésus qui a déclaré que la Parole de Dieu est la vérité et que les traditions humaines l'annulent. Les ecclésiastiques aveugles et les ouailles aveugles qu'ils fourvoient dans les philosophies évolutionnaires des anciens Grecs et des hommes de science modernes ne suivent pas la voie de Dieu, ne marchent pas sur les traces du Christ ou n'observent pas les enseignements de la Bible. Comme le bois vert au soleil, ceux qui absorbent les spéculations des lumières brillantes de la pensée évolutionnaire ont leur pensée religieuse faussée, éloignée de la Parole de Dieu. Prétendre que Dieu créa au moyen de l'évolution, c'est rejeter la Bible pour la sagesse humaine, et cela conduit à la honte: « Les sages seront honteux, consternés et pris au piège, voilà qu'ils ont méprisé la parole de Yahvé! Eh bien, leur sagesse, à quoi leur sert-elle? » — Jér. 8:9, *Jé.*

Pourquoi permettre que votre pensée soit faussée par les théories indémontrables des hommes? Pourquoi laisser de faibles conducteurs cléricaux, pervertis par des spéculations humaines, vous déformer spirituellement aussi? Pourquoi rejeter la Parole de Dieu pour être exposé comme eux à la honte? Ne craignez pas les hommes et ne vous laissez pas amener, par la contrainte, à vous conformer à ceux dont l'esprit est faussé. Conformez-vous à la Parole de Dieu.

QUE CHACUN GOÛTE À « SON PROPRE DON DE DIEU ». — I Cor. 7:7, NW.

L'état de marié et le célibat sont mentionnés dans la Bible comme étant des dons de Dieu. L'un comme l'autre a certains avantages. La vie conjugale écarte certaines difficultés qu'hommes et femmes peuvent éprouver, tandis que le célibataire ne connaît pas les responsabilités et les entraves du mariage. Les chrétiens voués réfléchiront soigneusement au choix à faire, songeant aux conséquences que leur décision aura par rapport au trésor de service qu'ils ont reçu de Dieu. Mais quel que soit le choix, on a toujours le privilège et l'obligation de se servir de son propre « don de Dieu » à la louange de Jéhovah. Ainsi donc, les témoins de Jéhovah, mariés ou célibataires, continueront, au cours du mois de juin, à faire connaître la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Ils offriront à toutes les personnes qu'ils visitent deux livres, excellents manuels pour l'étude de la Bible, ainsi que deux brochures contenant des discours bibliques importants (contribution: 4 francs en Suisse, 1 dollar au Canada).

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 juillet: Dieu peut-il écrire dans votre cœur? Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur, §§ 1–3. Page 179.

28 juillet: Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur, §§ 4–21. Page 182.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! — I Cor. 6:15. wF 1/3/57 14, 15

17 Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge! Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance! — Ps. 25:20, 21. wF 15/12/56 18a

18 Il a fait habiter sur la face entière de la terre toutes les races humaines, issues d'un seul homme. — Actes 17:26, NC. wF 1/4/56 16, 17.

19 Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi... Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Héb. 12:2, 3. wF 1/8/56 21a

20 Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse! Qu'on dise parmi les nations: « Yahweh est roi »! — I Chron. 16:31, NC. wF 1/2/57 12

21 Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. — Mat. 3:15. wF 1/11/56 6, 7a

22 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. — Héb. 13:4. wF 15/11/56 11a

23 Car le mari non-chrétien est sanctifié dans sa femme, et la femme non-chrétienne est sanctifiée dans son mari chrétien (par le frère, NW, Segond, Li). S'il en était autrement, vos enfants seraient impurs, alors qu'ils sont saints. — I Cor. 7:14, NC. wF 1/3/57 25

24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. — Gen. 2:24. wF 1/1/57 19

25 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10:16. wF 1/4/56 34

26 Vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui. — II Cor. 2:7, 8. wF 1/4/57 17a

27 Malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud. — Eccl. 4:10, 11. wF 15/3/57 15, 16

28 Je vous exhorte... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable (c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre, Jé). — Rom. 12:1. wF 1/8/56 5a

29 Tous n'acquiescent pas à cette parole, mais seulement ceux auxquels cela est accordé (à qui cela est donné, Sy). — Mat. 19:11, A. Rilliet. wF 1/3/57 5a

30 A ce coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair! — Gen. 2:23, Jé. wF 1/1/57 20

31 Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? — I Jean 4:20. wF 1/4/56 29

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MEMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ A quoi regarde Jéhovah lorsqu'il juge quelqu'un? P. 179, § 3.

✓ Pour quelle raison les commandements chrétiens pénètrent-ils plus profondément dans le cœur que les lois du pays? P. 180, § 10.

✓ Comment peut-on accueillir la loi de Dieu dans son cœur? P. 181, § 3.

✓ Comment le film hollywoodien « Les Dix Commandements » diffère-t-il du récit biblique? P. 187, § 4.

✓ Peut-on tordre la Bible de façon qu'elle s'accorde avec la théorie de l'évolution? P. 191, § 6.

✓ Quand commença-t-on à rédiger la Bible? P. 189, § 5.

✓ Comment fonctionnaient les maisons d'édition pendant le premier siècle? P. 189, § 12.

✓ Comment un ennemi acharné finança-t-il en partie la traduction biblique de Tyndale? P. 190, § 11.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JUILLET 1957 No 13

Périodique bimensuel

COMMENT LES TÉMOINS DE JÉHOVAH ENVISAGENT LEUR MINISTÈRE

SURVEILLANTS DU MINISTÈRE

LE MONOTHÉISME FUT ANTÉRIEUR AU POLYTHÉISME

LA FOI TRIOMPHE DU MONDE

QUE DONNEREZ-VOUS POUR VOTRE VIE?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Que donnerez-vous pour votre vie?	195
Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère	196
Surveillants du ministère	200
Comment je poursuis le but de ma vie	202
La foi triomphe du monde	204
Le monothéisme fut antérieur au polythéisme	205
Communications	208
Textes quotidiens pour août	208
Eprouvez votre mémoire	208

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er juillet 1957 — № 13

Que donnerez-vous pour votre vie?



JÉSUS dit à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix (son bois de torture, *NW*) et qu'il me suive. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et il trouvera la vie, celui qui l'aura perdue à cause de moi. A quoi servira-t-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd sa vie? Qu'est-ce qu'il donnera en échange de sa vie? » — Mat. 16: 24–26, *Stapfer*.

Combien de personnes renoncent à elles-mêmes en vouant leur vie à Dieu? L'apôtre Paul écrivit aux chrétiens: « Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. » Et encore: « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » Combien de prétendus chrétiens renoncent à eux-mêmes pour être esclaves de Dieu? Sont-ils très nombreux ceux qui abandonnent leurs plaisirs et leurs désirs, afin de se tourner vers Dieu pour faire sa volonté, à l'instar de Jésus-Christ? Sont-ils nombreux ceux qui marchent sur les traces de Jésus, en renonçant sans cesse à eux-mêmes pour le suivre continuellement? Peu nombreux sont ceux qui le font. Ils se ruent peut-être vers les églises de la chrétienté mais ne renoncent pas pour autant à eux-mêmes. — I Cor. 6: 19, 20; 7: 23.

Il peut être dangereux d'être esclave de Dieu. Cela entraîne des persécutions. Cela peut signifier votre mort tout comme pour Jésus. Mais la perte de cette vie brève, par fidélité envers Jéhovah, peut vous permettre de trouver la vie éternelle. Cependant, ceux qui font tous leurs efforts pour sauver cette vie, en ne l'exposant jamais au danger dans le service de Jéhovah, la perdront à cause de leur infidélité. Seuls ceux qui risquent leur vie et tout ce qu'ils ont, qui ne refusent rien, obtiendront la vie éternelle dans le monde nouveau de justice.

Recherchez-vous la richesse, l'opulence, une situation en vue, les commodités? Il se peut que vous parveniez à tout cela, à tout ce que ce monde peut offrir dans le domaine des avantages matériels et des plaisirs de la chair. Mais quel avantage aurez-vous à gagner toutes ces choses si vous perdez votre vie, parce que vous avez négligé le service de Jéhovah? Comment pourrez-vous continuer à jouir de ce que vous avez acquis si la vie vous échappe? Votre bel intérieur ne trouvera pas de place dans votre cercueil, votre voiture rutilante ne vous suivra pas jusqu'à votre tombe, vous n'y aurez plus la télévision.

« Que donnera un homme en échange de sa vie? » Tout, direz-vous. Mais combien sont ceux qui donnent tout? Combien sont ceux qui donnent quelque chose? Combien de personnes réservent tant soit peu de temps pour Dieu, pour étudier sa Parole, pour mettre en pratique ses principes quand cela les incommode? Combien de personnes renoncent à leur volonté pour faire la volonté de Dieu? Combien de personnes renoncent vraiment à elles-mêmes? Très très peu, en somme. Au lieu de donner tout pour leur vie, elles ne donnent rien.

La question n'est pas de savoir ce que vous donnerez pour garder votre vie lorsqu'elle vous échappera, mais ce que vous donnez pour la garder tant que vous semblez la tenir bien en main. Lorsque la vie paraît sauve, on est enclin à donner peu pour elle, à trouver cela tout naturel, à ne pas songer au moment où elle finira. Certains chrétiens qui se sont voués ne consacrent aucune énergie mentale à l'étude, ni aucune énergie physique pour prêcher de maison en maison, ni ne prennent le temps d'examiner leur manière de vivre pour voir leurs manquements.

D'autres peut-être étudient un peu, vont aux réunions de temps en temps et rendent parfois témoignage à Jéhovah, au cours du mois. Pourquoi en faire davantage? pensent-ils. Pourquoi donner davantage pour ma vie? N'est-ce pas assez? N'est-ce pas autant que font beaucoup d'autres? Pourquoi travailler à plein temps dans une filiale, ou être missionnaire dans un pays étranger, ou prêcher à plein temps dans le territoire local? Pourquoi faire tant quand la majorité fait si peu et veut pourtant gagner la vie dans le monde nouveau?

C'est de cette manière que certains cherchent à justifier pourquoi ils font peu alors que les circonstances leur permettraient de faire beaucoup plus. Ils disent qu'ils voudraient donner tout pour leur vie, mais ils ne veulent pas donner plus que ce qui est absolument nécessaire. Ils se disent qu'ils donnent assez, voilà tout. Ils feront comme les autres, donneront ce que donne la majorité, et cela suffira. Ils raisonnent dans leur for intérieur: Que quelques-uns fassent le gros du travail de proclamation et qu'ils portent la plus grande part du fardeau. Quant à moi: « Que donnerai-je pour ma vie? Juste ce qu'il faut pour la garder. Juste assez pour me permettre de survivre et d'entrer dans le monde nouveau promis par Jéhovah. » Voilà ce qu'ils pensent maintenant, alors qu'ils sont encore en bonne santé et espèrent vivre encore quelques années.

Mais que donnerions-nous au moment de mourir? Que penserons-nous alors? Penserons-nous que nous aurions pu faire davantage, souhaiterons-nous avoir donné davantage, afin d'être sûrs que Dieu l'estimera suffisant et se souviendra de nous lors de la résurrection? Souhaiterons-nous alors ne pas avoir calculé avec tant de parcimonie? Regretterons-nous d'avoir accompli si rarement notre service, faisant juste assez pour nous en tirer, et nous demanderons-nous alors si ce sera suffisant pour être agréés? Nous trouvant maintenant sur notre lit de mort, que donnerions-nous pour notre vie? Tout, en la voyant nous échapper. Mais à ce moment-là, nous n'aurons rien à donner. Quand nous avions la vie et nous sentions entièrement en sa possession, nous semions avec parcimonie, tout en calculant, donnant seulement ce que nous considérions suffisant pour nous en tirer, retenant tout ce que nous pouvions sans mettre notre sécurité en danger; alors nous serons angoissés à la pensée d'avoir été trop avares, et c'est à ce moment-là que le souffle de vie nous échappera, et nous nous demanderons s'il nous sera jamais rendu. Ces sentiments seront-ils les nôtres lorsque nous serons sur notre lit de mort?

Il ne devrait pas en être ainsi, et il n'en sera pas ainsi si nous renonçons à nous-mêmes et vivons selon le vœu que nous avons formulé pour faire la volonté de Jéhovah. Si l'on vous avons formulé pour faire la volonté de Jéhovah. Si l'on vous donne une voiture et que celui qui vous l'a donnée la garde pour s'en servir lui-même, ce n'est guère un cadeau, n'est-ce pas? Si vous donnez votre vie à Dieu, et que vous la gardiez pour faire votre volonté au lieu de la sienne, vous ne vous êtes guère voué à Dieu, n'est-ce pas? Et si vous achetez une voiture, vous attendez certainement qu'elle vous soit livrée pour votre usage; cependant beaucoup d'entre ceux qui sont rachetés par le sang de Jésus pour être esclaves de Dieu s'abstiennent de servir Dieu,

parce qu'ils veulent faire leur propre volonté. En réalité, ceux qui refusent obstinément de renoncer à eux-mêmes n'appartiennent pas à Dieu.

Que donnerez-vous pour votre vie? L'argent n'est pas suffisant. Vous devez être prêt à perdre votre vie pour Jésus-Christ. Alors vous l'obtiendrez pour l'éternité.





Comment LES TÉMOINS DE JÉHOVAH envisagent leur MINISTÈRE

«Vous... êtes... un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.» — I Pierre 2: 9.

LES témoins de Jéhovah ne prennent pas leur activité ministérielle à la légère. Ils s'y intéressent profondément et à juste titre, car Dieu lui-même a son attention fixée sur l'œuvre évangélique de son peuple. Le Très-Haut a ordonné que le ministère soit accompli en toute saison, favorable ou non, afin que son nom et ses desseins soient publiés par toute la terre (II Tim. 4: 2; Ps. 83: 19, *AC*). De quelle manière cela s'effectue-t-il? Faut-il que les pierres annoncent la gloire et la majesté divines? (Luc 19: 40.) Jamais, car les témoins de Jéhovah envisagent tous leur ministère sous l'angle voulu et sont toujours plus déterminés à remplir fidèlement leur activité.

[2] Pour nous donner une idée du prix que Jéhovah attache à l'activité ministérielle et nous la faire envisager sous l'angle divin, Dieu a fait écrire dans I Pierre 2: 9: «Vous ... êtes ... un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.» Le ministère a donc pour but de refléter la lumière (Mat. 5: 16, 17), de publier en tout lieu la bonne nouvelle du royaume de Dieu afin que quiconque en a le désir puisse invoquer le nom de Jéhovah et être sauvé (Rom. 10: 13). Aux fidèles témoins s'adresse ce clair appel: «Jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, — qu'ils louent le nom de Jéhovah, car son nom seul est grand, sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre.» — Ps. 148: 12, 13, *AC*.

[3] Sachant que c'est une question de vie et de mort de servir activement en qualité de témoins de Jéhovah, tous les prédicateurs du Royaume s'efforcent de remplir fidèlement tous les vœux de leur offrande individuelle. En symbolisant le don de sa personne par le baptême d'eau, le proclamateur ne s'est pas simplement soumis à une cérémonie. Il a contracté une alliance aux termes de laquelle il s'est engagé à remplir les fonctions de ministre de Jéhovah. C'est dans son cœur qu'il a dit, à la manière de Jésus: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur.» (Ps. 40: 9). Par l'offrande de soi-même, on devient un témoin pour Jéhovah, un des témoins de Jéhovah (Es. 43: 10-12, *AC*). Pareil homme a le privilège de porter le plus grand nom de l'univers, un nom dont il est fier et qu'il refuse de profaner. Dans Exode 20: 7 (*NW*), il est fait cette recommandation: «Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah ton Dieu d'une manière indigne.»

[4] Il ne suffit pas de se dire témoin de Jéhovah pour en posséder la qualité. Rendez-vous témoignage? Régulièrement? Tous ceux qui en sont physiquement capables ont la responsabilité de prêcher publiquement et de maison en maison, à l'exemple de Jésus. Ils doivent encore saisir toutes les occasions de prêcher à leurs amis, voisins, etc. Quant aux autres, les infirmes, ils ont le privilège de prêcher aux visiteurs, d'écrire des lettres, de recourir au téléphone et à tous les autres moyens pour rendre un témoignage efficace. Tous les témoins de Jéhovah sont conscients de leurs obligations sous ce rapport, ainsi que cela est écrit dans Ezéchiel 3: 17-21. Qui ne prêche pas n'est pas un témoin de Jéhovah. Se dire témoin de Dieu et s'abstenir de prêcher, de remplir son ministère, n'est rien d'autre que de prendre le nom de Jéhovah en vain, d'une manière indigne. Que cela n'arrive jamais! Cela n'arrivera pas tant qu'on envisagera correctement le ministère.

[5] De temps à autre il est bon de se poser cette question: «Est-ce que j'envisage mon ministère sous l'angle correct et suis-je fidèle à m'acquitter de mes fonctions?» Paul a souligné l'importance de cet examen par ces paroles: «Que chacun fasse selon qu'il se l'est proposé dans son cœur, non à regret, ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement.» (II Cor. 9: 7, *Da*). Un point de vue correct du ministère permet de servir avec joie, d'un cœur rempli de gratitude, et de refléter la lumière, à l'exemple de Paul, qui a encore dit: «Je suis reconnaissant à Jésus-Christ notre Seigneur qui m'a délégué du pouvoir, parce qu'il m'a jugé digne de confiance en m'assignant un ministère.» (I Tim. 1: 12, *NW*). Notez que le ministère nous est assigné! Pleins de gratitude pour ce privilège, tous ceux qui envisagent leur ministère sous l'angle correct prêchent la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah en toute occasion.

[6] Jamais aucun d'eux ne voit le ministère sous l'angle exprimé par ces paroles: «Je sais que la volonté de Jéhovah est que je prêche; je lui ferai donc aujourd'hui une faveur en participant au ministère.» C'est là un point de vue absolument faux. En s'engageant dans le ministère on ne fait pas une faveur à Jéhovah. Comment pourrait-on faire une faveur à Dieu par la prédication? Quelle faveur pourrait-on jamais faire au Très-Haut? Lui donner la vie éternelle? Non, car il est le grand Dieu de l'univers. Il a la vie en lui-même et dispose de la puissance de donner la vie à quiconque lui est agréable. Pourrait-on créer un paradis de droiture et réaliser les désirs de son cœur? Non. Que peut-on faire pour Jéhovah? Absolument rien qui puisse lui donner une position meilleure. Pourtant on peut faire une chose qui lui est agréable. Servez-le loyalement comme ministre et réjouissez ainsi son cœur (Prov. 23: 15, 16). Père bon et miséricordieux, Jéhovah accordera alors à ses témoins fidèles, à titre de faveur, la vie éternelle dans un monde nouveau et comblera toutes les aspirations de justice des cœurs.

S'ENGAGER DANS LE MINISTÈRE

[7] Tous ceux qui envisagent le ministère sous l'angle correct prennent des dispositions pour offrir «sans cesse à

---

1. Comment les témoins de Jéhovah envisagent-ils leur ministère? Pourquoi?
2. a) Quel est le but du ministère? b) Quel clair appel retentit aujourd'hui?
3. Comment faut-il envisager les vœux de notre offrande individuelle?
4. Peut-on se dire témoin de Jéhovah et s'abstenir de prêcher? Qu'est-il exigé?
5. Quelle question faut-il se poser de temps à autre? Paul avait-il le point de vue correct?
6. a) Fait-on une faveur à Jéhovah par la prédication? b) Comment peut-on être agréable à Dieu et obtenir sa faveur?
7. Pourquoi est-il important de «confesser son nom»? Est-il toujours facile de trouver le temps nécessaire?

Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom ». Cela fait partie de la vraie adoration (Héb. 13:15). Il n'est pas toujours facile de trouver le temps nécessaire à la prédication. Au même titre que les autres hommes, il nous faut pourvoir à notre subsistance, payer à César les choses matérielles auxquelles il a droit et, de plus, assister aux réunions de groupe et accomplir notre service de ministre.

[9] Le travail profane nécessaire pour assurer la subsistance d'une personne prend souvent cinq ou six jours de son temps. Le proclamateur se trouvant dans ces circonstances aimerait qu'il en soit autrement, c'est-à-dire qu'il ait cinq ou six jours à consacrer au ministère et les deux autres à l'activité profane. Mais tel n'est pas le cas. Quand il lui est demandé de participer au ministère le jour de son repos, fait-il cette réponse: « Quoi! sortir ce jour-là? Mais, frère, ne sais-tu pas que j'ai travaillé dur toute la semaine et qu'il me faut ce jour pour récupérer? » Non, telle n'est pas la réponse que fera celui qui envisage le ministère sous l'angle correct. Il disposera avec joie de ses jours de repos et de ses soirées pour prendre pleinement part au ministère. Il devrait en être ainsi, car les cinq ou six jours de travail profane ne servent qu'à assurer ses besoins matériels. Pour s'assurer la vie véritable, s'occuper de ses besoins spirituels, il faut la faveur de Jéhovah, faveur qui fera de nous les coopérateurs de Dieu. — I Cor. 3:9.

[9] Une participation régulière au ministère exige une répartition de notre temps. Si quelqu'un n'y prend garde, il peut se charger à tel point d'occupations profanes, de soucis de ce monde, qu'il lui est difficile de trouver du temps pour le ministère. Tel doit être le cas pour certains, car les rapports de groupe montrent qu'il en est qui ne participent pas au service chaque mois. Frères, il est dangereux de se mettre dans cette situation! Ce n'est pas accomplir nos vœux d'offrande individuelle faits à Jéhovah. Les ministres qui envisagent le ministère sous le bon angle ne se laisseront pas accabler par les choses de ce monde au point de ne pouvoir assister régulièrement aux réunions et s'engager dans le ministère — si tel est vraiment leur désir — car cette parole est vraie: « On trouve toujours le temps de faire ce qui nous plaît. »

[10] Cela est bien vrai! Quelles que soient vos occupations, ne prenez-vous pas, trois ou quatre fois par jour, le temps de manger? Il vous faut manger pour vivre. Et quand il est très tard dans la nuit ou dans les premières heures du matin, ne cessez-vous pas votre travail, aussi pressant soit-il, pour vous mettre au lit? Il vous faut dormir pour être d'aplomb le lendemain. Voyez les fiancés! Même s'ils sont très pris par leur travail, ils réussissent toujours à passer un moment ensemble. Il devrait en être de même pour le ministère. Les proclamateurs qui envisagent correctement le ministère s'arrangeront pour participer régulièrement à l'activité de prédication, quelles que soient les exigences imposées par ce monde. Ils garderont continuellement présent à l'esprit le fait que le ministère est une partie de l'adoration agréable et que le moment favorable est maintenant venu de louer le nom de Jéhovah et de prendre part au rassemblement des autres brebis au sein de la société du Monde Nouveau en vue de la protection à Harmaguédon.

ACTIVITÉ MINISTÉRIELLE A PLEIN TEMPS

[11] Accomplissant leurs vœux d'offrande individuelle et conscients du caractère d'urgence de l'œuvre de témoignage, tous ont pour but le service de pionnier, le ministère à plein temps. Ce n'est peut-être pas un service facile, pourtant c'est l'activité la plus joyeuse et la plus profitable qu'on puisse exercer de ce côté-ci d'Harmaguédon. Dans ce service les pionniers consacrent au moins 100 heures par mois à la prédication et les pionniers spéciaux un minimum de 150 heures. Que chacun estime le service de pionnier à sa juste valeur! C'est un véritable acte de foi, un service pour hommes et femmes mûrs disposés à rechercher d'abord les intérêts du Royaume et à faire dans leur existence des sacrifices agréables à Jéhovah. On ne peut évidemment faire comme les Dupont toujours prêts à acquérir les dernières nouveautés offertes par ce monde et en même temps être actif dans le service de pionnier. Il n'y a de place que pour l'un ou pour l'autre, pas pour les deux.

[12] Comment peut-on pourvoir à la vie matérielle et faire le service de pionnier, malgré la cherté de la vie? Il faut prendre de bonnes dispositions, bien s'organiser et en outre, — et cela est la chose la plus importante, — il faut avoir pleinement confiance que Jéhovah pourvoira à nos besoins. Jésus l'a exprimé en ces termes: « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens (nations, *NW*) qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. » (Mat. 6:31, 32). Soyons certains que Jéhovah accomplira sa part si nous accomplissons la nôtre.

[13] Cela peut se faire, ainsi que l'attestent les milliers d'exemples donnés par les pionniers dans le monde entier. Si quelqu'un se retient d'entrer dans ce service parce qu'il n'a pas de compte en banque pour le soutenir dans l'œuvre de pionnier, qu'il note ce qu'écrivent des pionniers heureux: « Il y a vingt ans nous (mari et femme) avons commencé avec quelques dollars. Pendant tout ce temps nous n'avons jamais manqué du nécessaire. Nous avons fourni l'effort et le Seigneur a pourvu. » Un autre écrit ceci: « Avec David, je peux dire: J'étais jeune (commencé le service en 1907) et maintenant je suis vieux mais le Seigneur n'a jamais manqué de pourvoir à mes besoins. » Oui, il y a toujours un moyen pour ceux qui veulent vraiment être pionniers. Le travail à la demi-journée, l'emploi judicieux des ressources pécuniaires disponibles, les dispositions familiales permettant à un membre ou à plusieurs d'entreprendre le service, les pensions et bien d'autres moyens permettent aux ministres travailleurs et énergiques de faire œuvre de pionnier.



[14] Ne laissez pas échapper cette occasion, ce privilège, si vous êtes scripturalement libre pour entreprendre le service de pionnier. Il y a un besoin pressant d'ouvriers à plein temps, car la moisson est grande et les travailleurs peu nombreux. S'il vous est possible de faire œuvre de pionnier et que vous réunissiez les qualités requises, votre place est dans ce service. Heureux sont les hommes et femmes mûrs et voués qui voient clairement cette question et arrangent leurs affaires pour entrer dans le service à plein temps.

[15] Et ceux qui ont des obligations familiales qui les empêchent d'entreprendre le service de pionnier? Pour que tous puissent au moins goûter à quelques privilèges de pionnier, tant les jeunes ministres d'âge scolaire que les ménagères, les travailleurs saisonniers et d'autres, la Société a prévu le service de pionnier de vacances. On peut s'engager dans ce service pour une période de un, deux ou plusieurs mois. Même ceux qui n'ont que quinze jours de congé peuvent entreprendre ce service. Cela signifie que tous les témoins voués ont la possibilité de goûter au service béni de pionnier au moins pendant quelque temps chaque année. Saisissez-vous cette occasion?

[16] Beaucoup de jeunes ministres d'âge scolaire s'engagent

---

8. Quel emploi fera-t-on du temps dont on dispose?
9. A quoi un ministre prendra-t-il garde?
10. a) Trouve-t-on vraiment le temps de faire ce qui nous plaît? b) Pourquoi devrait-il en être de même pour le ministère?
11, 12. a) Le service à plein temps est-il une œuvre désirable? b) Qu'est-il requis pour faire un pionnier?
13. a) Les pionniers actuels constatent-ils que le Seigneur pourvoit? b) Qu'est-ce qui permet à beaucoup de faire le service de pionnier?
14. Pourquoi chaque proclamateur devrait-il prendre sérieusement en considération le service de pionnier?
15. Quelles dispositions permettent à tous de goûter au service de pionnier chaque année?
16. Quel devrait être le but des jeunes ministres?

dans ce service chaque année, pendant les vacances d'été, cela jusqu'aux examens, après quoi ils entreprennent le service de pionnier. Certains sont maintenant au Béthel, d'autres ont passé par Galaad et servent en qualité de missionnaires, de serviteurs de circuit et de district ou occupent d'autres postes de responsabilité au sein de la société du Monde Nouveau.

EMPLOI DES TALENTS ET DES CAPACITÉS

17 Jeunes ou vieux, tous devraient avoir le désir d'améliorer leurs capacités ministérielles. A propos de capacités, on entend parfois des proclamateurs dirent ceci: « Je voudrais bien prendre part au ministère, mais je n'ai pas de capacité. Ah! si j'étais comme frère ou sœur tel ou tel. Comme ils parlent d'abondance; c'est merveilleux de les entendre s'exprimer et expliquer les versets et vérités bibliques. » Pourquoi ces frères et sœurs sont-ils devenus si compétents? Sont-ils nés ainsi? Non. Ils se sont appliqués avec zèle à l'étude; ils ont mis en pratique les choses apprises et sont devenus rapidement des ministres qualifiés.

18 Aucun proclamateur ne devrait dire d'un autre: « Ah! si j'avais tes capacités ministérielles, j'agirais de telle ou telle façon. » Jéhovah ne juge personne d'après les capacités de son frère ou de sa sœur. Il veut nous voir employer nos propres facultés. La parabole des talents montre que les capacités peuvent être améliorées (Mat. 25:14-28). Les serviteurs qui employèrent leurs talents en reçurent davantage, quant à celui qui n'utilisa pas le sien il le perdit. Il en est de même pour le ministère. Jéhovah donnera toujours plus de talents à ceux qui en font usage. Nous en avons maintes preuves, car la plupart des nouveaux proclamateurs ont débuté avec des capacités ministérielles restreintes. Des frères inscrits à l'école du ministère ont eu beaucoup de difficultés à donner leurs premières allocutions d'étudiant. Mais ils continuèrent à fournir l'effort nécessaire, en vue de leur amélioration, et bientôt ils devinrent des orateurs capables, des orateurs à même de se présenter devant un auditoire et de donner des discours d'une heure ainsi que de traiter d'autres privilèges de service.

19 Beaucoup d'entre nous, voyant la nécessité de prêcher, se sont dit: « Je sais que c'est bien et qu'il me faut proclamer, mais je crois que je ne pourrai jamais aller seul de maison en maison, que je ne parviendrai jamais à faire des visites et à conduire des études bibliques à domicile. » Aujourd'hui nous sommes heureux d'être des ministres capables rendant un témoignage efficace de porte en porte, et cela parce que nous avons employé les capacités restreintes à notre disposition et que nous avons demandé à Jéhovah de nous en donner davantage! Jeunes et vieux en âge et en années passées dans la vérité, continuez à employer les capacités à votre disposition et faites des efforts pour les améliorer. Jéhovah bénira vos efforts, vos progrès seront évidents pour tous et vous aurez la joie de goûter à des privilèges de service qu'il vous semblait impossible d'atteindre. — I Tim. 4:15.

ASSIDUITÉ AUX RÉUNIONS

20 Pour se maintenir au courant des vérités bibliques révélées et être bien équipé pour le ministère, il est nécessaire d'être régulièrement présent aux réunions. Jéhovah sait ce qu'il faut à ses serviteurs pour qu'ils remplissent leurs fonctions de ministres et il pourvoit au nécessaire par son organisation théocratique au moyen des réunions hebdomadaires suivantes: l'étude de *La Tour de Garde*, la réunion de service, l'école du ministère théocratique et l'étude de livre du groupe. Quand des conférences publiques sont organisées, elles sont également une source d'information.

21 Quand ils vinrent pour la première fois à la Salle du Royaume et qu'ils apprirent le nombre de nos réunions hebdomadaires, certains de ceux qui allaient à l'église une fois par semaine ou même moins s'exclamèrent ainsi: « Assistez-vous régulièrement à quatre ou cinq réunions chaque semaine? » Pour nous qui voulons rester forts spirituellement la seule réponse correcte est oui. Jésus a dit pertinemment: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mat. 4:4). De même qu'il est nécessaire de manger des aliments matériels pour conserver sa vigueur et sa santé, il est tout aussi important de se nourrir régulièrement des choses spirituelles fournies par Jéhovah.

22 L'assiduité aux réunions est d'une telle importance qu'il nous est recommandé dans Hébreux 10:25 de ne pas déserter nos assemblées comme c'est la coutume de quelques-uns. En manquant les réunions on se prive de la nourriture spirituelle que Jéhovah a prévue pour notre bien-être. En conséquence, quand il est l'heure de se réunir à la Salle du Royaume ou à l'étude de livre du groupe, il n'y a certainement rien de plus important qui ait lieu ailleurs sur la terre. Manifestez votre appréciation et montrez que vous envisagez correctement le ministère en venant régulièrement aux réunions.

23 Il ne nous est pas seulement demandé de venir assidûment à toutes les réunions du groupe, il nous faut aussi encourager les autres à nous imiter. Ce qui nous est nécessaire pour rester en bonne santé spirituelle est également indispensable aux autres. Ainsi, par amour, stimulons-nous mutuellement à venir aux réunions et cela d'autant plus que nous voyons s'approcher le jour. C'est le privilège et la responsabilité des frères mûrs, assidus aux réunions, d'encourager leurs compagnons dans le ministère à être régulièrement présents. Les serviteurs et les proclamateurs visiteront ceux qui manquent aux réunions et les aideront à y assister.

24 Qui d'entre nous n'a pas pensé ou ne s'est pas dit quelquefois: « Je sais que je devrais aller à la réunion, mais je suis si fatigué, si occupé, etc. »? Cependant on a fait l'effort, on a assisté à la réunion et comme nous étions heureux! Les choses encourageantes entendues à la réunion nous avaient délivré de notre sentiment de lassitude et chassé les problèmes et soucis de ce monde. Nous avons puisé joie et réconfort dans la compagnie des frères et par-dessus tout nous avons éprouvé la satisfaction qu'il y a d'obéir à l'ordre divin. Vraiment les réunions apportent une stimulation et sont une source d'édification! Dans la mesure du possible ne manquez jamais aux réunions. Il est absolument indispensable d'y assister si nous voulons rester en bonne santé spirituelle et nous qualifier pour le ministère.

25 Il faut inviter les personnes de bonne volonté à assister aux réunions; encouragez-les dans ce sens. A la fin de chaque étude biblique à domicile, il est bon de consacrer quelques minutes à relater les points intéressants des réunions de la semaine écoulée. Cela aidera les humains de bonne volonté à apprécier la variété des choses dites aux réunions et de prendre conscience de ce qu'ils manquent. Plus vite ils viendront aux réunions, plus rapide sera leur croissance chrétienne. Il faut qu'ils sachent qu'on les y accueillera avec joie et que les témoins de Jéhovah ne s'intéressent pas à leur portefeuille mais s'efforcent de les aider à apprendre les vérités bibliques et à marcher sur le chemin qui mène à la vie dans le monde nouveau de Dieu. — Jean 17:3.

SERVIR AUTRUI

26 Le but du ministère est la participation à l'exaltation du nom de Jéhovah, la recherche des autres brebis et la démonstration de sa fidélité en tant que témoin de Jéhovah. Les témoins de Jéhovah n'ont pas pour but la conversion du monde entier. Cela ne se produira jamais, car il est clairement dit dans Matthieu 24:38, 39 que la plupart des habitants de la terre, comme ce fut le cas au temps de Noé, seront détruits dans la proche bataille d'Harmaguédon. Tan-

---

17. Que pensent certains de leurs capacités ministérielles?
18, 19. Peut-on améliorer ses capacités? Donnez des exemples.
20. A quoi servent les réunions?
21. Avons-nous trop de réunions? Pourquoi non?
22. Que nous conseille Hébreux 10:25? Pourquoi?
23. Quels sont le privilège et la responsabilité de ceux qui assistent régulièrement aux réunions?
24. Quels sont les effets produits par les réunions?
25. Comment peut-on aider les personnes de bonne volonté à voir combien il est important de venir aux réunions?
26. Qui survivra à Harmaguédon? Que faut-il faire pour cela?

dis que le monde en général est satisfait de manger, de boire et de se réjouir, il est des personnes qui soupirent et qui gémissent à cause de l'état de choses actuel. Ce sont ces personnes-là qu'il faut trouver alors qu'il en est encore temps. Tous ceux qui espèrent survivre à la bataille d'Harmaguédon, qui approche rapidement, doivent répondre à cette invitation de Jéhovah: « Recherchez Yahweh vous tous les humbles du pays, — qui pratiquez le droit qu'il impose, — recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à l'abri, au jour de la colère de Yahweh! » — Soph. 2:3, *Li.*

[27] Voici maintenant le temps favorable pour rassembler les brebis humaines et les aider à s'affermir pour qu'elles chantent fidèlement les louanges divines (II Cor. 6:2; I Cor. 15:58). Animés par l'amour du prochain et par complet désintéressement, cherchons toutes les occasions de servir. Il s'agit ici de l'œuvre la plus importante avant Harmaguédon, c'est une question de vie et de mort pour nous et pour ceux à qui nous prêchons.

[28] Quand arrivent le soir ou la fin de semaine, nous ressentons la fatigue du travail profane et de nos autres activités. Il serait si facile de rester chez soi en pensant combien il est merveilleux que d'autres prêchent et prennent soin des brebis. Mais cela ne se produira pas, cela ne peut se produire. « Malheur à moi si je ne prêche pas! » Voilà notre guide scriptural. Jésus était prêt à donner sa vie pour les brebis. Comme disciples, nous sommes prêts à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider les autres et à sacrifier soirées et week-ends pour prêcher à autrui. Pour cette raison nous allons de maison en maison, conduisons des études bibliques afin d'aider tous les cœurs honnêtes, et cela quels que soient le temps ou les circonstances.

[29] L'œuvre de la prédication ne s'accomplit pas sans méthode. Loin de là! L'activité ministérielle des témoins de Jéhovah est bien organisée. Chacun des 16 240 groupes épars dans le monde, ainsi que les missionnaires, les pionniers et les pionniers spéciaux, reçoivent de la Société un territoire de travail bien délimité. Ils ont la responsabilité de prêcher à tous les habitants du territoire qu'on leur a attribué.

[30] Le moyen biblique le plus efficace consiste à aller visiter les gens chez eux. Telle était la manière de prêcher que Jésus recommanda à ses disciples; c'est aussi la manière suivie par Paul, qui déclara: « Je n'ai pas craint de vous dire toutes les choses qui étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » (Actes 20:20, *NW;* Mat. 10:5, 11-13). Les foyers du territoire étant revisités, les maîtres de maison font quelquefois cette remarque: « Vous revoilà! Un témoin de Jéhovah est passé il n'y a pas longtemps. » Personne ne le sait mieux que nous qui nous efforçons de parcourir notre territoire souvent et méthodiquement. Mais pourquoi ne pas couvrir le territoire une fois pour toutes? Simplement parce que d'une visite à l'autre les circonstances d'une personne peuvent changer ou les paroles dites à un maître de maison peuvent modifier son opinion au point que celui qui était ennemi, occupé ou indifférent est maintenant disposé à écouter le message du Royaume. Presque tous ceux qui sont aujourd'hui des ministres actifs n'ont pas réagi quand les premières visites leur furent faites. Heureusement pour eux que le territoire était couvert sans cesse et maintenant, à leur tour, ils sont heureux de parcourir sans se lasser leur territoire pour y chercher les autres brebis.

[31] Certains qui ne connaissent pas bien notre ministère ont posé cette question: « Est-ce que vous ne vous lassez pas de repasser dans les mêmes foyers pour dire la même chose? » Les foyers sont revisités mais on ne répète pas les mêmes choses. Avant de s'engager dans le ministère les témoins préparent des sermons de trois à huit minutes. Chaque fois qu'un territoire est revisité le témoin emploie un nouveau sermon. Etant ainsi bien préparé, c'est un plaisir de s'engager dans le ministère. On frappera alors aux portes sans se demander, au bruit des pas qui approchent, ce qu'il faut dire et par quel bout commencer. Avec confiance le ministre préparé prononcera le sermon biblique et après l'exposé son auditeur ne se demandera pas pourquoi le témoin est venu le trouver. Car son sermon cohérent aura été compris par le maître de maison qui saura exactement l'objet de la visite. Tous les ministres bien préparés emploient maintenant des sermons de trois à huit minutes; ils connaissent leur efficacité.

[32] Pour aider les maîtres de maison à se familiariser avec les vérités bibliques, des sermons imprimés sous forme de livres, de brochures ainsi que les périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* leur sont offerts. Les contributions volontaires et minimes qui sont acceptées ne couvrent que les frais d'impression et de manipulation. Si quelqu'un ne peut contribuer mais désire sincèrement des sermons imprimés, ils lui sont donnés par le ministre, qui prend les frais à sa charge. Tous ces facteurs prouvent que les témoins de Jéhovah « ne sont pas des colporteurs de la parole de Dieu comme le font beaucoup d'hommes, mais c'est avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu... que nous parlons ». (II Cor. 2:17, *NW.*) Les sermons imprimés permettent aux gens d'étudier aux moments qui leur conviennent.

[33] Le ministre ne se borne pas à placer des ouvrages bibliques. Il faut faire davantage pour obéir pleinement aux instructions du Christ qui a dit de chercher et de paître les brebis. Outre les heures passées à trouver des personnes intéressées, d'autres heures sont consacrées à paître vraiment les brebis. Tous les témoins de Jéhovah envisageant correctement le ministère sont heureux de revisiter les intéressés par le message biblique. Un sermon de dix à quinze minutes sur un sujet qui intéresse particulièrement le maître de maison lui permettra de voir la nécessité d'une étude biblique à domicile. Les ministres actifs commencent des études bibliques aussitôt que possible.

[34] Conduisez-vous au moins une étude biblique par semaine en tant que proclamateur et plusieurs en tant que pionnier ou missionnaire? Cela devrait être le cas, pourtant les rapports montrent que beaucoup de ministres qualifiés ne le font pas. En fait, seulement 15 à 20% des proclamateurs dans la plupart des groupes conduisent ces études de la plus haute importance. Pourquoi n'y en a-t-il pas davantage? Parce que beaucoup n'ont pas les capacités nécessaires? Non, car tous les témoins de Jéhovah sont capables de conduire des études. A vrai dire, il semble que certains s'abstiennent de conduire des études bibliques par peur de se lier. Ce n'est pas envisager le ministère sous le bon angle. La plupart d'entre nous ne sont-ils pas venus à une connaissance de la vérité grâce à une étude biblique? C'est là qu'est leur valeur. Elles sont essentielles pour paître vraiment les brebis.

[35] Que chaque témoin de Jéhovah conduise au moins régulièrement une étude biblique à domicile en ayant pour les futures « autres brebis » les mêmes sentiments que ceux qu'expriment ce passage: « Nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre... nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu. » — I Thes. 2:8, 9.

[36] En envisageant correctement le ministère, le prédicateur ne sera pas seulement disposé mais désireux de conduire des études bibliques à domicile. Il se souvient du but de son ministère, c'est-à-dire qu'il lui faut porter du fruit et que les études bibliques sont un moyen d'en produire. Que tous les fidèles témoins de Jéhovah participent à l'activité des visites et des études bibliques à domicile ainsi qu'à la prédication de porte en porte, avec les périodiques, et à toutes les autres formes du service afin d'être parfaitement équi-

---

27. De quelle importance est aujourd'hui le ministère?
28. Que ne nous est-il pas permis de faire?
29. Pourquoi attribue-t-on des territoires?
30. a) Pourquoi les témoins de Jéhovah prêchent-ils de maison en maison? b) Pourquoi le territoire est-il parcouru sans cesse?
31. Quels avantages y a-t-il à employer des sermons bibliques et à les varier de temps à autre?

32. Montrez que la minime contribution acceptée pour les publications bibliques prouve que nous ne sommes pas « des colporteurs de la parole de Dieu ».
33. Pourquoi faire de nouvelles visites? Comment les proclamateurs devraient-ils se préparer dans ce dessein?
34. De quelle valeur sont les études bibliques à domicile? Pourquoi davantage de témoins n'en conduisent-ils pas?
35, 36. Quels devraient être nos sentiments à ce sujet? Montrez que cela est scriptural.

librés et d'accomplir entièrement leur ministère. — II Tim. 4:5, *NW*.

FORMATION PRATIQUE DES NOUVEAUX MINISTRES

[37] Les personnes de bonne volonté qui bénéficient d'une étude biblique dans leurs foyers et qui assistent aux réunions parviennent à une connaissance exacte des desseins grands et glorieux de Jéhovah. Elles se mettent à aimer ces choses et désirent participer aux chants de louanges qui s'élèvent vers Jéhovah et aider leur prochain à connaître le chemin de la vie. Cela devient comme un feu intérieur; elles veulent à tout prix prendre rang parmi les ministres heureux.

[38] De quelle manière se qualifie-t-on pour le ministère? Faut-il fréquenter une faculté de théologie ou une autre école spéciale? Jésus n'envoya pas ses disciples dans les écoles théologiques de son temps. Il leur donna une formation pratique en les emmenant avec lui dans le champ de la prédication. Il leur enseigna ce qu'il fallait faire et les envoya enseigner et faire des disciples à leur tour (Mat. 28:19, 20, *NW*). Cette manière biblique est suivie par les témoins de Jéhovah dans le monde entier.

[39] Dans chaque groupe des dispositions sont prises pour instruire et aider les nouveaux à devenir des ministres qualifiés. Des ministres mûrs, capables, sont désignés par le serviteur de circuit et, entre ses visites, par le serviteur de groupe. Ces désignés doivent aider et instruire les nouveaux et tous ceux qui ont besoin d'assistance à devenir des ministres capables d'aller de maison en maison, de faire des visites complémentaires, de commencer des études bibliques, de préparer et de donner des sermons qui portent, bref ils doivent les aider à devenir des ministres qualifiés. Les deux qui travaillent ensemble — ils sont appelés compagnons théocratiques — établissent un programme qui leur permet de s'engager le plus souvent possible dans toutes les formes du service. Le ministre de maturité plus grande prend la direction et donne toujours des conseils aimables, utiles, au frère aidé. C'est ainsi que l'aidé ira de progrès en progrès jusqu'à ce qu'il soit en mesure de donner des sermons seuls, d'aller de porte en porte, de faire des visites complémentaires et de conduire des études bibliques. Il se trouve alors en situation d'apporter son aide à un autre. Chaque compagnon théocratique prend sa tâche au sérieux, étant conscient que c'est une attribution théocratique. Le plus qualifié considérera comme un privilège d'aider son compagnon à devenir un témoin de Jéhovah capable et celui qui reçoit cette formation pratique verra dans ces choses une disposition dictée par l'amour et prise par l'organisation théocratique de Jéhovah. Le programme de formation pratique lui permettra de devenir un ministre bien qualifié, capable de déclarer les vertus de Jéhovah, qui a ordonné la prédication. — Eph. 4:11–14, *NW*.

[40] Ainsi que cela ressort de ces paragraphes, les témoins de Jéhovah prennent leur ministère au sérieux. Ils y prennent un vif intérêt, car ils ont conscience que c'est une partie de la véritable adoration (Mat. 7:21). Après avoir vu la manière dont les témoins de Jéhovah s'organisent pour participer au ministère, nous allons considérer comment les surveillants se qualifient pour leurs responsabilités de groupe et sous quel angle ils envisagent leur nomination ministérielle.

37. Quand on apprend à connaître Jéhovah et ses desseins, que désire-t-on faire?
38. Conformément à la manière dont Jésus forma ses disciples, de quelle façon devient-on aujourd'hui un ministre qualifié?
39. a) Quelles dispositions pour instruire les nouveaux ministres existent dans chaque groupe? b) Comment les compagnons théocratiques envisagent-ils la tâche qui leur a été assignée?
40. Quelle conclusion se dégage des paragraphes précédents? Qu'allons-nous considérer maintenant?

Surveillants du ministère



LES proclamateurs du Royaume qui comprennent vraiment leur ministère ont un point de vue progressif. Ils ne veulent pas rester stationnaires. Ils désirent acquérir la maturité et les qualités requises des serviteurs de Jéhovah; aussi mettent-ils en œuvre tous leurs moyens pour promouvoir les intérêts du monde nouveau.

[1] Un frère désireux d'augmenter ses privilèges de service peut, selon la Bible, élargir son ministère et aspirer à la charge de surveillant ou de serviteur dans le groupe. « Cette parole est certaine », lisons-nous dans I Timothée 3:1 (*NW*). « Si un homme aspire à la charge de surveillant, il désire une bonne œuvre. » On ne se laissera donc pas traîner des années durant à la suite de l'organisation de Jéhovah sans faire aucun effort pour progresser. Il faut désirer croître spirituellement et augmenter ses privilèges de service. La personne ayant la compréhension nécessaire fera le plus tôt possible le pas qui symbolise son offrande à Dieu, elle se fera baptiser, sachant que c'est là une condition fondamentale pour entrer dans le monde nouveau. Mais elle ne s'arrêtera pas à ce point. Elle mettra en œuvre toutes ses capacités pour étendre ses privilèges de service.

[2] Elle fera bon usage de ses facultés naturelles. Elle ne perdra plus ses forces et son temps pour réussir dans le monde. Ce serait insensé, car la Bible montre qu'il n'y a aucun espoir pour le présent monde. Ce qui importe, ce qui est durable, c'est le monde nouveau. Avec sagesse donc, une telle personne pourvoira à ses besoins matériels et consacrera le reste de son temps, ses efforts et ses facultés à promouvoir les intérêts du monde nouveau. Ceux qui sont sages arrangeront leurs affaires et éviteront l'erreur coûteuse de certains qui, après s'être qualifiés et avoir été nommés serviteurs, se sont laissés accabler, cherchant « leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ », cela au point de perdre la faveur de Jéhovah et de se voir enlever toute charge théocratique (Phil. 2:21; I Tim. 6:6–10, *NW*). Les serviteurs ayant l'appréciation nécessaire ne permettront pas aux intérêts de ce monde de compromettre leur carrière devant se prolonger éternellement dans le monde nouveau. Ils s'appliquent à ne pas chercher leurs propres intérêts mais ceux du Christ, aussi sont-ils une bénédiction pour les frères, les personnes de bonne volonté, et par-dessus tout ils glorifient Jéhovah qui les a appelés hors de ce monde pour prêcher.

1, 2. a) Peut-on, selon les Ecritures, aspirer à la charge de surveillant? b) Quelle est une des conditions de base pour se qualifier?
3. Quel usage faire de ses facultés? Après avoir été nommé, quelle erreur faut-il éviter?

[4] Il ne suffit pas seulement d'être animé du désir recommandable de parvenir à la charge de surveillant. D'autres choses sont encore nécessaires, ainsi que le montrent les versets suivants: « Il faut donc que le surveillant soit irréprochable, mari d'une seule femme, de mœurs sobres, sain d'esprit, soigneux, ami des étrangers, apte à enseigner, ni un ivrogne querelleur, ni violent, mais raisonnable, ni batailleur, ni ami de l'argent, mais un homme sachant bien gouverner sa maison, ayant des enfants soumis d'une manière parfaitement digne; (car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu?) pas un converti de fraîche date, de peur qu'il ne s'enfle d'orgueil et tombe sous le jugement passé sur le Diable. Il faut aussi qu'il ait un témoignage favorable des gens du dehors, afin qu'il ne tombe pas sous l'opprobre et dans les pièges du Diable. » — I Tim. 3:2-7, *NW*.

[5] Ainsi, selon les Ecritures, seuls les proclamateurs voués, mûrs, pondérés, progressifs dans leurs pensées et envisageant correctement le ministère se qualifient pour la charge de surveillant. Combien de temps faut-il pour que quelqu'un puisse devenir surveillant? Certains s'appliquent si diligemment qu'après une pleine année de service ministériel, à compter du jour où ils ont symbolisé leur offrande par le baptême, ils ont acquis de la maturité et progressé au point d'être nommés surveillants par la Société. Dans chaque groupe, cependant, les ministres les plus capables, les plus zélés, les plus mûrs, sont nommés surveillants, en accord avec ce conseil biblique de ne pas employer « un converti de fraîche date ».



[6] Et s'il n'y a pas assez d'hommes voués dans un groupe? Des femmes peuvent-elles être nommées à des services? Oui, des sœurs qualifiées sont nommées dans de tels cas et remplissent les devoirs prescrits. S'il n'y a pas de surveillants masculins nommés, des sœurs ont la responsabilité de présider aux réunions. Reconnaissant que l'homme est théocratiquement le chef et comprenant qu'elle ne sert que provisoirement et à cause des circonstances à la place d'un homme qui devrait occuper cette position, la sœur remplissant ce service portera une coiffure. Quand un frère arrive dans cet endroit ou que des hommes du lieu apprennent la vérité, se qualifient et sont nommés serviteurs, c'est un temps de réjouissance pour de telles sœurs. Avec joie elles cèdent la place au frère, reconnaissant ainsi l'arrangement théocratique de Jéhovah. — Eph. 5:24-32, *NW*. (Reportez-vous à *C'est ici la vie éternelle!*, pages 154 à 163, au chapitre intitulé « Les privilèges de la femme au sein de l'assemblée ».)

[7] S'il remplit toutes les conditions requises et s'il est nommé surveillant ou serviteur par la Société, un proclamateur, un pionnier ou un missionnaire qui envisage correctement son ministère regardera sa charge comme un grand trésor, une chose qu'on ne peut acheter avec tout l'argent du monde. Il comprend qu'une nomination à la charge de serviteur est un signe de la faveur de Jéhovah en récompense de la fidélité dans le service. Il estime donc sa charge plus que toute autre position dans le monde, et cela à juste titre. Il sait que les choses de ce vieux monde vont bientôt passer, et cela dans cette génération! Oui, elles passeront pour toujours, tandis que la société du Monde Nouveau subsistera. Dans l'exercice fidèle de sa charge, il sait qu'il lui faut publier les vertus de Jéhovah avant la bataille d'Harmaguédon ainsi que servir et assister ses frères à travers cette bataille jusque dans le monde nouveau où pendant mille ans il aura le privilège de participer au développement de ce monde promis par Dieu. Devant une perspective aussi brillante, il n'est pas étonnant qu'un serviteur nommé serve ses frères si bien et qu'il s'acquitte de ses fonctions de tout son cœur, comme pour Jéhovah. — Col. 3:22-24, *NW*.

4. Citez les qualités requises d'un surveillant.
5. Qui donc se qualifie? Combien de temps faut-il pour cela?
6. a) Des femmes peuvent-elles être nommées? b) Que doit faire toute sœur chargée de la responsabilité de présider aux réunions?
7. a) A quel point un serviteur estime-t-il sa charge? b) S'il est fidèle, son attribution prendra-t-elle fin à Harmaguédon?

[8] Pour s'acquitter de ses fonctions, il est important que chaque serviteur sache ce qui lui est demandé. Il doit connaître ses devoirs et comment les remplir. Il apprendra ces choses en étudiant attentivement *Pour rester unis dans la prédication*, *Qualified to be Ministers*, *Notre ministère* et d'autres publications de la Société. Il ne se familiarise pas seulement avec ses propres obligations, mais il connaît aussi les devoirs des autres serviteurs et il coordonne son activité avec celle des autres surveillants nommés, ce qui a pour résultat que tous les surveillants servent leurs frères avec amour et dans l'unité. Quand chaque serviteur comprend ses devoirs et les exécute, le corps de serviteurs est un groupe uni travaillant étroitement ensemble, veillant aux intérêts de l'assemblée. — I Pierre 5:1-5, *NW*.

[9] S'il envisage correctement sa nomination, un serviteur ne le sera pas seulement de nom. Il sera serviteur en actes et en paroles. Il continuera à être un ministre zélé, comprenant qu'une part de sa responsabilité devant Jéhovah et ses frères consiste à prendre la tête dans le service de la prédication. Ce ne sera pas un frère qui monte à l'estrade pour encourager par de beaux discours les proclamateurs à améliorer leur service dans le champ mais qui lui-même oublie de se montrer aux lieux de rendez-vous. Non, car il mettra en pratique ce qu'il prêche. Il sera au lieu de rendez-vous régulièrement et à l'heure; il aura prévu la manière de travailler le secteur, de façon que les frères puissent commencer la prédication sans retard. Bien des choses dépendent de sa diligence, de son enthousiasme et de son exemple; cela est nécessaire pour le bien du groupe. Il n'oubliera pas que les brebis sont conduites et non poussées et, conformément aux conseils de la Société, il prendra la tête dans l'œuvre de la prédication.

[10] Les serviteurs qui envisagent correctement leur ministère ne s'intéressent pas seulement à leur service mais ils cherchent encore à aider les autres. Un vrai serviteur sait que sa responsabilité est de faire ce qu'il est dit dans Actes 20:28 (*Da*): « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » Que faut-il entendre par cela? Eh bien, qu'est-ce qui est nécessaire pour acquérir la vie dans le monde nouveau? Une connaissance de la vérité? L'assiduité aux réunions? Le baptême qui symbolise l'offrande de soi-même? Ce sont là des choses fondamentales, mais il est encore demandé autre chose! La prédication, importante et vitale, « Car si tu déclares publiquement cette parole dans ta bouche, que Jésus est Seigneur et que tu exerces la foi dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on exerce la foi pour la justice et avec la bouche que l'on fait la déclaration publique pour le salut ». — Rom. 10:9, 10, *NW*.

[11] Ainsi donc, conformément à Actes 20:28, les surveillants ont la responsabilité d'aider tous ceux qui sont associés au groupe à devenir des serviteurs actifs de Jéhovah. Ils apportent cette aide avec amour et égards et non d'une manière abrupte, glaciale, embarrassante. Le surveillant prend en considération les difficultés du proclamateur, qui sont parfois plus imaginaires que réelles, et essaie de l'aider à surmonter les obstacles par des encouragements inlassables et en prenant des dispositions pour que le frère ayant besoin d'aide participe régulièrement au service ministériel. Ceux qui reçoivent cette aide devraient s'en montrer reconnaissants aux surveillants zélés et comprendre que tous ces efforts sont pour leur bien. Les proclamateurs qui ont de l'appréciation coopèrent joyeusement avec leurs surveillants.

8. Pourquoi les surveillants doivent-ils connaître leurs devoirs et aussi ceux des autres serviteurs?
9. Montrez que les serviteurs doivent mettre en pratique ce qu'ils prêchent.
10, 11. a) Selon Actes 20:28, quelle responsabilité doivent assumer les serviteurs? b) De quelle manière s'en acquittent-ils?

11 Pour que la faveur et la bénédiction de Jéhovah demeurent sur un groupe, il faut que son culte soit pur, agréable (I Cor. 5:6-13, *NW*). Si quelqu'un dans le groupe viole les commandements de Jéhovah relatifs à la pureté, le proclamateur au courant de cette infraction a la responsabilité de désigner ce cas à l'attention du comité qui, lui, a la responsabilité de garder la pureté de l'organisation. Le comité considérera attentivement l'affaire, prendra la mesure nécessaire, l'exclusion ou les restrictions, et en informera le groupe. Dans les groupes où les sœurs forment le comité, elles ne traiteront pas les cas pouvant entraîner l'exclusion ou des restrictions. Si deux frères figurent au comité, ils entendront l'affaire. S'il y a divergence d'opinion chez les deux frères quant à la décision à prendre, ils pourront faire appel à un frère mûr d'un autre groupe ou bien, si la visite du serviteur de circuit est prochaine, il complétera le comité. S'il n'y a pas de frères au comité ou seulement un seul, l'affaire devra attendre la visite du serviteur de circuit ou bien on pourra faire appel à des frères d'un groupe voisin.

12 Les surveillants qui envisagent correctement les responsabilités du groupe y songent jour et nuit. Où peut-on apporter une amélioration? Comment aider davantage les proclamateurs? Peut-on instituer ou améliorer le témoignage de la mi-semaine, outre le service de la fin de semaine? Quelles modifications faut-il apporter pour que le programme de formation pratique porte tous ses fruits, de façon que le groupe prenne de l'extension? Comment peut-on améliorer les réunions de façon que l'assistance soit plus nombreuse? Quand le groupe commence à augmenter, des serviteurs sont nommés et lorsque le moment vient de former un autre groupe, des frères qualifiés seront à même de diriger l'œuvre du Royaume. De même qu'un homme de ce monde doit réfléchir et prévoir s'il veut réussir, de même les surveillants doivent penser, réfléchir à tous les besoins et à toutes les activités du groupe.

12. a) Pourquoi le groupe doit-il se garder pur? Qui doit veiller à la pureté? b) Les sœurs peuvent-elles traiter les cas d'exclusion et de restrictions?
13. A quoi doivent songer les surveillants?

14 Un surveillant dévoué est aimé et respecté par tous les proclamateurs. Tous l'aiment comme serviteur de Jéhovah et sont désireux de coopérer avec lui. Ils savent qu'ils peuvent aller lui soumettre leurs problèmes et qu'ils recevront l'aide et les conseils nécessaires. Ils reconnaissent que les désignations de serviteurs viennent de Jéhovah par son organisation théocratique et considèrent comme un privilège de coopérer avec les surveillants dont Dieu se sert. Si un surveillant néglige son service, ils savent que Jéhovah apportera en temps utile et à sa manière les changements nécessaires. Ils attendront qu'il prenne les mesures nécessaires par son organisation. Ils manifestent ainsi qu'ils ont pleinement confiance que Jéhovah dirige son organisation théocratique.

15 La paix et l'unité ne manqueront pas d'être consolidées si tous les proclamateurs et les serviteurs envisagent correctement leur ministère. Ils collaboreront étroitement, adorant Jéhovah dans un ordre sacré en proclamant dans tout leur territoire son nom glorieux et ses desseins. Les « autres brebis » seront ainsi trouvées, nourries et conduites sur le chemin de la vie. Il ne faudra pas longtemps pour que les nouveaux venus envisagent à leur tour leur position sous le point de vue de Jéhovah. Ils comprendront qu'ils ont été appelés des ténèbres de ce monde pour se livrer à la prédication. Et ils prêcheront en toute occasion, favorable ou non, en compagnie des autres proclamateurs qui envisagent correctement leur ministère.

16 Soyez certains que les pierres n'auront pas besoin de crier la gloire et la majesté de Jéhovah dans le territoire de n'importe quel groupe. Non, car les proclamateurs envisageant correctement le ministère continueront à prêcher cette bonne nouvelle du Royaume et à rassembler les autres brebis dans la société du Monde Nouveau jusqu'à ce que Jéhovah proclame la fin de l'œuvre de prédication.

14. Comment les proclamateurs regardent-ils les surveillants?
15, 16. Que se produit-il quand on envisage correctement le ministère?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Alma E. Parson

MON enfance a été assombrie par la mort de ma mère et ensuite par celle de mes grands-parents, qui m'ont élevée. Afin de trouver une espérance de vie future heureuse, je cherchai consolation dans la Parole de Dieu. En lisant le récit inspiré relatant la vie, les enseignements, les miracles, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, combien de fois ai-je désiré vivre dans ces temps merveilleux! Jamais je n'aurais cru qu'un jour il me serait donné de poursuivre activement le but de ma vie et de vivre à une époque encore plus grandiose!

Nous étions à la fin de janvier 1918. A ce moment-là je suivais les cours d'une école supérieure; mes études et mon instruction m'intéressaient beaucoup. J'avais décidé de devenir missionnaire et de me rendre à l'étranger, où j'apprendrais une autre langue. Dans le courant de ce mois j'entrai en contact avec les témoins de Jéhovah, connus alors sous le nom d'Etudiants de la Bible. J'étais en pension chez une dame dont la fille faisait partie d'eux. Certaines circonstances obligèrent celle-ci à venir habiter chez sa mère avec ses enfants. Elle me rendit souvent témoignage. J'étais fort impressionnée et, ce qui me frappa, c'est qu'elle vivait conformément à sa religion, chose que je n'avais encore constatée chez personne d'autre. J'étais sûre qu'elle possédait « la vérité ». Toutefois, je considérais que mon instruction avait plus d'importance et je poursuivis mes études.

Au début du printemps 1922 je commençai ma deuxième année au « collège » (école supérieure). Depuis quelques mois j'assistais aux réunions des Etudiants de la Bible. Mon association avec le peuple de Jéhovah et l'étude de sa Parole me firent comprendre que le moment était venu où je devais prendre une décision. Je désirais parfaire mon instruction, mais j'avais de moins en moins d'intérêt pour mes études. Seule l'espérance en le Royaume et en la vie éternelle remplissait mon esprit. Mon sort était en jeu et je devais en décider moi-même. Que fallait-il choisir? En continuant mes études ne serais-je pas mieux équipée pour suivre une voie chrétienne? Oui, peut-être dans ce vieux monde, mais me permettraient-elles de gagner la vie dans le monde nouveau de justice de Jéhovah? J'examinai soigneusement la question. J'avais surtout le désir d'obtenir la vie et de me procurer l'équipement spirituel me permettant d'aider d'autres à l'obtenir aussi. Ma résolution était prise: Je me vouai à Jéhovah pour le servir.

Lorsque, l'été suivant, je me retrouvai dans la ferme, je consacrais chaque minute libre à l'étude de la Bible et des écrits bibliques. Le congrès de Cedar Point avait été annoncé. Mes amis étaient enchantés à la pensée de s'y rendre et moi de même. Mon père, par contre, s'y opposa, mais je tins bon. A l'occasion de ce congrès je symbolisai par le baptême le don de ma personne à Dieu pour faire sa volonté. La joie que j'éprouvai lors de mon premier congrès ne saurait être exprimée avec des paroles. Il en allait de

moi comme de Pierre, de Jacques et de Jean sur la montagne de la transfiguration — j'eûs aimé y rester.

En automne de cette année, je ne retournai pas au collège car je n'éprouvais plus que peu d'intérêt pour la sagesse de ce monde. Je me préparai à entrer au service de pionnier au printemps prochain. Mon père, courroucé de ma décision, commença à me faire une vive opposition. Dès lors il s'agit de prendre une nouvelle décision. Il fallait choisir entre la vérité et ma parenté, abandonner l'un ou l'autre. Mon choix se fixa sur la vérité et je fus contrainte de quitter la maison. En avril 1923 j'entrai au service à plein temps. La joie de pouvoir raconter le merveilleux dessein de Dieu aux personnes affamées surpassa le chagrin causé par la rupture avec les miens. De temps à autre mon cœur se gonflait d'orgueil et, pour un instant, j'avais l'impression que j'aurais tout de même dû terminer mes études au collège. Mais, grâce à l'esprit de Jéhovah, à sa Parole et à son organisation, grâce aussi aux encouragements de nos fidèles frères, je persévérai dans cette voie.

Mon appréciation et ma joie s'accrurent à mesure que l'organisation progressa — surtout depuis 1925. A cette époque le service n'était pas aussi varié ni aussi facile qu'aujourd'hui, car nous allions seulement de maison en maison. Nous ne faisions pas encore de visites complémentaires, ni d'études. Nous plantions, d'autres arrosaient et Jéhovah faisait croître.

En 1931 j'eus une dépression nerveuse qui m'obligea à abandonner le service. Deux ans et demi plus tard j'entrai de nouveau dans les rangs des pionniers, avec une reconnaissance encore plus grande qu'auparavant. L'œuvre était mieux organisée, on insistait sur l'importance des visites complémentaires, on s'occupait de la semence. Ainsi, on aidait personnellement les « brebis » à entrer dans la bergerie.

Les persécutions généralisées de nos frères pendant les années de guerre furent pour moi une confirmation supplémentaire qu'il s'agissait bien de l'organisation et du peuple de Jéhovah. L'introduction du service de pionnier spécial fournit aux pionniers l'occasion de se rendre dans d'autres territoires. J'eus le privilège de prendre part à ce service. Combien ma reconnaissance était grande d'avoir été aidée, conduite et bénie par Jéhovah, de ne pas avoir rebroussé chemin ni de m'être relâchée.

En été 1944 je fus invitée à me rendre à Galaad. Je désirais ardemment visiter cette école, cela va de soi, mais étais-je disposée à quitter mon pays pour ne plus y revenir, peut-être? L'esprit de Jéhovah, sa Parole et son organisation m'aidèrent une fois de plus à prendre une décision.

L'instruction que je reçus à Galaad et le séjour que j'y fis n'avaient vraiment rien à faire avec ce vieux monde. Un des instructeurs nous dit un jour que depuis le temps des apôtres les serviteurs de Jéhovah n'ont jamais reçu une instruction aussi poussée. Mon cœur fut rempli de reconnaissance quand je compris que Jéhovah fait proclamer son royaume dans le monde entier en témoignage, afin de rassembler des hommes de toutes les nations dans son organisation théocratique et former avec eux le noyau de la société du Monde Nouveau qui survivra à Harmaguédon et vivra éternellement sous la domination du royaume.

Au temps voulu, mes compagnes et moi reçûmes notre attribution à l'étranger: la république Dominicaine. Nous y arrivâmes le 1er mars 1946 et fûmes accueillies chaleureusement par les quelques missionnaires s'y trouvant depuis peu de mois et une foule considérable d'hommes de bonne volonté qui s'étaient joints à eux dans le service. Notre territoire se trouvait à l'intérieur du pays, Santiago, la deuxième ville quant à la grandeur. Quelle satisfaction que de travailler dans un territoire dans lequel le message n'a jamais été proclamé pendant toute l'histoire de la Théocratie! Quelle joie de parler, bien qu'imparfaitement, une nouvelle langue! Dans la première maison visitée je pus remettre un livre. Les gens étaient avides d'entendre la bonne nouvelle que nous leur apportions. Ce fut facile de commencer des études. Jéhovah nous avait équipés de façon à pouvoir faire fructifier les intérêts théocratiques dans un territoire étranger. Bientôt le territoire ne nous était plus « étranger », car nous le « conquerrions » ou le prenions en possession au nom de la Théocratie. Je me sentais comme à la maison.

Au cours du premier mois je tombai de nouveau gravement malade. Mais, grâce à un régime approprié et aux soins dévoués de mes compagnes, je me rétablis au bout de quelques mois et pus reprendre le service.

Les succès obtenus et la foule des « autres brebis » qui affluait suscitèrent une grande persécution. Le clergé se ligua contre nous. Puis ce fut l'interdiction, une interdiction totale. Nos Salles du Royaume furent fermées et l'œuvre interdite. Cet état de choses occasionna bien des épreuves et des souffrances aux fidèles, nombre d'entre eux furent privés de travail et emprisonnés. Tout cela contribua toutefois à amener les « brebis » à maturité. Souvent nous discernâmes comment Jéhovah nous dirigeait et nous protégeait. L'œuvre se poursuivit clandestinement. Afin de rester aux côtés des fidèles « brebis », les missionnaires reçurent l'ordre de travailler dans le monde. Un peu plus tard la Société transféra quelques missionnaires de cette ville dans d'autres territoires, j'étais parmi eux. Le départ fut un des événements les plus pénibles de ma vie. Mais, convaincue que Jéhovah sait en tout temps ce qui est le meilleur, je suivis ses directives et partis en avril 1953 pour rentrer aux Etats-Unis après une absence de sept ans.

Quelle joie de retourner dans mon pays et de constater que, pendant mon absence, le nombre des proclamateurs s'était accru de plus de 80 000! Les fidèles du pays ne s'étaient pas relâchés. La Théocratie progressait et Jéhovah accordait l'accroissement.

Après une absence de plus de vingt-cinq ans j'osai visiter mes parents. A cause de l'opposition faite par mon père, eu égard à la vérité, pourrais-je rester plus de deux à trois jours auprès d'eux? Je décidai tout de même de les voir et s'il m'était impossible de séjourner plus longtemps je passerais le temps dans ma parenté et chez des amis. A ma surprise, on m'accueillit royalement. On m'emmena chez de nombreux amis et voisins auxquels je pus rendre témoignage, toutefois pas autant que je l'eusse désiré. Mon frère et ma belle-mère paraissaient être fiers de moi. Je restai environ six semaines parmi eux.

Puis, je me rendis au grandiose festin spirituel au Yankee Stadium. Combien il était différent du premier congrès auquel j'avais assisté en 1922, au cours duquel la grande foule, selon la conception d'alors, se montait à 20 000 visiteurs le dernier jour! Nous avions compris à ce moment-là qu'une grande œuvre devait encore être accomplie, car une grande multitude d'« autres brebis », des millions de personnes, devaient être rassemblées. Aujourd'hui elles étaient là, le Yankee Stadium comble en était la preuve. Cependant il fallait retourner dans le champ car des milliers de brebis devaient encore être trouvées.

Me voici maintenant dans mon deuxième territoire à l'étranger, au Guatemala. J'y trouve aussi de nombreuses « brebis » égarées, désireuses d'entrer dans la bergerie. C'est un agréable privilège de leur enseigner le chemin menant à la vie sans fin dans le monde nouveau de justice, sous la domination du Berger et Roi Jésus-Christ.

En songeant aux années écoulées et à ce qui aurait pu arriver si, à un moment quelconque, j'avais rebroussé chemin ou si je m'étais lassée, je suis reconnaissante d'avoir persévéré à faire le bien et d'avoir poursuivi le but de ma vie. Seul celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé.

Dans les siècles à venir, quand Harmaguédon aura passé depuis longtemps, je serai heureuse d'avoir pris part, en ce « temps de la fin » de ce vieux monde, à l'œuvre salvatrice de rassemblement des « autres brebis » dans la bergerie théocratique. A cette époque je me réjouirai encore plus qu'aujourd'hui d'avoir choisi l'instruction théocratique et non pas celle du vieux monde. Oui, je serai heureuse d'avoir pris position pour la vérité et non pas pour mes parents, car, ainsi, je crois être mieux équipée pour les aider à acquérir la vie, si toutefois il se trouve des brebis parmi eux. A Jéhovah soient louanges et gratitude pour tous les privilèges de service qui seront mon partage dans les siècles à venir!



LA FOI TRIOMPHE DU MONDE

POURQUOI les témoins de Jéhovah affirment-ils que le Christ «est de retour» depuis l'année 1914 et commença alors à gouverner comme Roi? Parce qu'ils croient qu'il en est ainsi. Pourquoi enseignent-ils que la guerre universelle, appelée Harmaguédon, aura lieu au cours de cette génération et fera disparaître complètement les systèmes religieux, commerciaux et politiques actuels de ce monde, et que des millions de personnes survivront à cette catastrophe mondiale pour vivre éternellement sur la terre dans des conditions idéales? C'est parce qu'ils croient qu'il en sera ainsi.

Aimeriez-vous être parmi les survivants d'Harmaguédon et ne jamais mourir? Vous le pouvez, si vous avez la foi. Mais qu'est-ce au juste que la foi? La foi, quand elle s'applique aux croyances religieuses, est définie par Dieu dans sa Parole, la sainte Bible. Nous lisons dans Hébreux 11:1 (*Jé*): «Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas.» Cela signifie que la foi est une compréhension intelligente de la Parole de Dieu, sur laquelle on s'appuie avec confiance. La vraie foi chrétienne est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son royaume, telles que nous les a transmises sa Postérité choisie, Jésus-Christ, et ses disciples.

L'écrivain inspiré du texte scriptural cité plus haut déclara aussi dans le même contexte: «Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe.» Cette déclaration: «croire que Dieu existe», est le fondement de la foi. Pour tout esprit normal, l'univers matériel est une preuve suffisante de l'existence de Dieu, car la matière inanimée n'a pas toujours existé; elle a dû avoir un commencement. Comment cette matière vint-elle à l'existence, si ce n'est par quelque grande Source d'énergie, que notre esprit humain ne pourrait jamais comprendre à moins qu'il n'y eût quelque révélation émanant de cette Source? Cette Source de toutes choses, nous la reconnaissons comme Dieu.

Mais la simple foi en l'existence de Dieu, le Créateur de la matière et de la vie, ne nous donne pas une compréhension intelligente des desseins ou de la volonté de Dieu. Nous avons besoin d'autre chose que des œuvres de la nature sur quoi faire reposer notre foi. Il nous faut une révélation de Dieu touchant ce qu'il se propose de faire. Il a pourvu précisément à une telle révélation. C'est le livre que nous appelons la sainte Bible. La connaissance des desseins de Dieu tels qu'ils sont révélés dans la Bible est le fondement de la foi et conduit à la vie.

Nous affirmons que la vraie foi chrétienne est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son royaume, telles que nous les a transmises sa Postérité choisie, Jésus-Christ, et ses disciples. Mais les peuples de la chrétienté ne croient-ils pas également en la même Bible? Alors, pour quelle raison ne croient-ils pas les mêmes choses que les témoins de Jéhovah? Ne pensez pas que c'est simplement une question d'opinion, d'interprétation personnelle. Ne pensez pas que quelqu'un peut croire ce qui lui plaît aussi longtemps qu'il mène une vie vertueuse, ou que les différences doctrinales n'importent pas réellement. C'est une erreur funeste. C'est justement cette distinction qui fera toute la différence entre celui qui survivra à Harmaguédon et celui qui périra avec le vieux monde.



Ce vieux monde, avec ses nombreux systèmes religieux, commerciaux et politiques, est condamné à une destruction certaine au cours de la présente génération. Des millions d'hommes périront avec lui parce qu'ils n'ont pas la foi. Seule, la foi permettra à quelqu'un de triompher de ce vieux monde et de vivre à jamais dans le monde nouveau de la justice. L'apôtre inspiré de Jésus-Christ écrivit: «Et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.» — I Jean 5:4.

Jésus-Christ lui-même dut triompher de ce vieux monde méchant, sinon il aurait été vaincu par lui! Satan le Diable essaya de toutes ses forces de triompher de Jésus lorsque ce dernier était dans la chair, car il était alors le prince ou gouverneur de ce monde. Jésus dit clairement de Satan: «Le Prince de ce monde vient. Contre moi il ne peut rien.» Satan fit tous ses efforts pour vaincre Jésus dès qu'il commença son ministère public. Comment? En lui offrant la domination politique des nations. Ce fut une démarche subtile et chatoyante de sa part. — Jean 14:30, *Jé;* Mat. 4:8,9.

Par quel moyen Jésus résista-t-il à la tentation? Par la foi! Quoi? Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui, selon la chrétienté, était en réalité Dieu lui-même incarné dans une forme humaine, devait aussi avoir la foi? Oui, il devait croire en cette même révélation des desseins de Dieu sur laquelle la chrétienté prétend faire reposer ses croyances aujourd'hui. Jésus-Christ cita les anciennes Ecritures hébraïques en réponse au défi provocateur de Satan. Il avait foi en ce que ces Ecritures révélaient. Des années plus tard, dans sa propre révélation à son apôtre Jean, révélation qui émanait de Dieu son Père, il déclara: «Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.» — Apoc. 3:21.

Cela montre clairement que Jésus devait vaincre quelque chose: il livrait un combat, le combat de la foi. Qu'est-ce que Jésus devait vaincre? Il répond lui-même à cette question dans Jean 16:33: «J'ai vaincu le monde.» Mais que signifie le monde? C'est le présent ordre de choses organisé et dirigé par Satan le Diable en opposition à Jéhovah Dieu, se composant des religions influentes, du mercantilisme cupide et des puissants éléments politiques. Tous ces éléments étaient en action dans une certaine mesure quand Jésus était sur la terre dans la chair, et il devait triompher de leurs pièges subtils ou être vaincu par eux. «C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété.» — Héb. 5:7.

Nous vivons dans les «derniers jours» de cet ordre inique de choses et maintenant il est plus méchant que jamais. Il faut une foi réelle pour le vaincre et triompher de ses pièges subtils. Personne ne survivra à sa destruction à Harmaguédon sauf ceux qui ont la foi. La chrétienté périra complètement à cause de son manque de foi. Nous vivons à l'époque prédite par Jésus dans sa révélation à Jean, quand l'ordre bestial de Satan pousse toute l'humanité dans la guerre finale et totale contre Jéhovah et contre son Christ. C'est pourquoi il faut une foi réelle pour résister à cet ennemi puissant et garder sans compromis sa position du côté de Jéhovah Dieu et de son Agneau triomphant. — Apoc. 17:12-14.

Satan sait qu'il ne lui reste que très peu de temps avant d'être jeté dans l'abîme de l'inactivité. Sa politique consiste à entraîner dans la destruction toutes les nations plutôt que de laisser survivre quelques humains en tant que sujets heureux, terrestres, de son Exécuteur victorieux.

Jésus-Christ. Alors, la postérité choisie de Dieu « écrasera la tête » du serpent, comme cela fut prédit dans Genèse 3:15. Où vous tiendrez-vous dans ce conflit?

Il a été donné aux témoins de Jéhovah une vision des réalités avant qu'elles aient lieu. Ils ont « la garantie... des réalités qu'on ne voit pas ». (Héb. 11:1, *Jé*). Ils voient l'ordre du vieux monde lancé dans une guerre contre Jéhovah Dieu, dont le résultat sera l'exécution des jugements ardents de Jéhovah contre toutes les parties de cet ordre. Pour les témoins de Jéhovah, ces choses sont d'une clarté cristalline. Ils seront du côté de la victoire avec Jésus-Christ. Ils se voient décrits dans la prophétie contenue dans Apocalypse 15:2, 3: « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent. » La bête sauvage et son image, c'est l'actuel ordre de domination bestial de Satan, et le nombre de son nom (666 ou 600 + 60 + 6) symbolise le triple fondement de cet ordre, à savoir, la fausse religion, le mercantilisme et la politique. — Apoc. 13:16–17.

Des hommes et des femmes de l'antiquité avaient la même foi qui leur permit de vaincre l'ordre mondial de Satan de leur temps. Ce furent des hommes et des femmes « qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères... eux dont le monde n'était pas digne ». — Héb. 11:33–38.

La chrétienté aime à chanter des cantiques comme: « Osez être un Daniel, osez affronter l'ennemi », mais, par leur conduite, ses membres montrent qu'ils n'ont pas la foi de Daniel. Ils voient seulement quelques ennemis visibles et même avec eux ils font des compromis. Ils essaient de paraître devant les hommes comme des esprits larges, ayant une foi assez large pour tout embrasser.

Certains accusent les témoins de Jéhovah d'avoir un esprit « à sens unique ». Eh bien! Qu'est-ce que cela fait? Aussi longtemps qu'ils sont sur la bonne voie, qu'importe? c'est justement ce qui fait la différence entre la survivance et l'anéantissement. Les témoins de Jéhovah peuvent avoir ce qu'on appelle un esprit à sens unique, mais ils ne sont certainement pas esclaves de la routine.

La chrétienté, par contre, n'a pas de voie du tout, elle est plutôt comme celui qui erre dans un désert sans piste, aveuglé par les tourbillons de poussière des controverses religieuses. Jésus n'a-t-il pas dit: « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition... Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »? — Mat. 7:13, 14.

Parlant des choses « qu'on espère et qu'on ne voit pas », l'apôtre Paul écrivit: « Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme. » — Héb. 10:37–39.

Ce que l'apôtre Paul attendait de son temps est devenu maintenant une réalité. La chrétienté ne peut pas la voir, parce qu'elle est aveuglée par ses anciennes traditions qu'elle a fait fusionner avec les philosophies païennes, et elle n'a pas la foi. Le Christ est là! Nous vivons dans le temps de sa présence, ou *parousia*, et c'est un temps de jugement des nations. Jéhovah Dieu a saisi sa « grande puissance et pris possession de (son) règne », par l'intermédiaire de celui qu'il a délégué pour « paître toutes les nations avec une verge de fer ». Les nations se sont irritées à l'extrême et la colère de Jéhovah est venue sur elles. C'est le temps fixé pour apporter la ruine à ceux qui ruinent la terre. — Apoc. 11:15–18; 12:5.

Satan, par son élément religieux, essaie de briser notre foi par divers arguments et en nous traitant d'hérétiques. Par son élément commercial, il tente d'affaiblir notre foi par le piège subtil du matérialisme, et par l'aile politique de son organisation, il cherche à percer l'armure de notre foi, par toutes sortes d'accusations méchantes, nous inculpant même de sédition comme il le fit de Jésus, et en soulevant les masses contre nous, affirmant faussement que nous sommes des agents de telle ou telle puissance politique ayant dessein de « consolider son pouvoir » sur le peuple.

Nous devons nous rappeler les paroles de l'apôtre dans II Corinthiens 13:5: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » Il nous faut être très vigilants de crainte que l'adversaire, le Diable, qui rôde comme un lion rugissant « cherchant qui il dévorera », trouve un point faible dans notre armure et lance l'un de ses « traits enflammés » pour nous blesser ou nous faire périr. Nous pouvons vaincre cet ennemi en étant « sobres », en ayant « une foi ferme », en prenant le « bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». — I Pi. 5:8, 9; Eph. 6:16.

Ces « derniers jours » sont particulièrement dangereux. Il a été annoncé que les moqueurs, ridiculisant la Parole de Dieu et ceux qui la proclament diligemment, seraient nombreux. C'est seulement grâce à la foi reposant sur la compréhension intelligente de la Parole de Dieu que l'on pourra survivre, et cette foi doit être appuyée par de bonnes œuvres: « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses annoncées d'avance par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils vous disaient qu'au dernier temps il y aurait des moqueurs, marchant selon leurs convoitises impies; ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le saint-esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle. » — Jude 17–21.



L'ÉVOLUTIONNISME ne s'arrête pas au développement progressif de l'homme à partir de la matière inanimée. D'après lui, le Dieu suprême est lui aussi un produit de l'évolution. Au commencement, l'homme primitif n'avait aucune idée d'un Dieu tout-puissant, affirment les évolutionnistes. Tout d'abord, l'homme conçut l'idée de nombreux dieux, et c'est de cette multitude de dieux que se développa la conception d'un Dieu tout-puissant. Ainsi, selon cette théorie, le monothéisme naquit du polythéisme, et c'est l'idée généralement enseignée avec la même vaine faconde, le même dogmatisme, qui accompagne l'enseignement de l'évolution organique.

La revue *Life* du 12 décembre 1955 publia l'article « L'aube de la religion », avec le sous-titre: « Impressionné par les phénomènes de la nature et les mystères de la vie et de la mort, l'homme développa une croyance dans les puissances supérieures et des rites pour honorer le monde spirituel. » L'article, sous la signature de l'évolutionniste Lincoln Barnett, déclarait:

« L'homme primitif pouvait seulement imaginer une volonté toute-puissante et surnaturelle derrière des phénomènes aussi bien réglés que le lever et le coucher quotidiens du soleil, le cycle des saisons, le mouvement de rotation du firmament étoilé. Il pouvait seulement trembler de crainte et de surprise aux paroxysmes du monde naturel qu'on ne pouvait prédire, tels que la fissure soudaine de la terre et le scintillement clignotant de l'éclair dans le ciel opaque. De là sûrement vient l'origine de sa croyance au surnaturel...

« Mais l'homme primitif a dû être conscient de faits à la fois mystérieux et alarmants qui se produisirent, non dans le monde extérieur, mais en lui-même. Par exemple, que pensait-il du sommeil? La différence entre le sommeil et l'état de conscience fit naître l'idée qu'il existait en lui quelque chose qui dépassait son corps, quelque chose qui pouvait s'en aller et, en rêvant, mener une vie active qui lui fût propre, voyager merveilleusement à travers l'espace et le temps. Et finalement, la mort se trouvait devant l'homme avec l'ultime mystère. Quand un individu mourait, les attributs essentiels de son corps disparaissaient, la chaleur, le mouvement, la parole, la respiration, la volonté. Où allaient-ils? Puisque la chair elle-même se désintégrait, le corps ne pouvait être qu'une demeure pour l'esprit qui l'habitait pendant la vie. »

On suppose donc que l'homme, en partant des mythes de la nature, des étoiles, de la magie, du totémisme, du fétichisme, de l'animisme et du polythéisme, développa finalement l'idée d'un Dieu suprême et tout-puissant, appelé dans la Bible « Jéhovah ». Cela n'est pas prouvé. Ce n'est qu'une spéculation reposant sur une autre spéculation: l'évolution organique de l'homme. Puisque le corps de l'homme évolua, son cerveau évolua, et à mesure qu'il évolua, sa façon de penser évolua, et grâce à cela la religion se développa. L'article, comme il est de coutume de le faire dans les écrits sur l'évolution, cite une liste imposante de savants faisant autorité, afin de prouver son exactitude. Naturellement, cela n'est une preuve pour personne, excepté pour ceux qui sont disposés à suivre aveuglément les hommes.

N'y a-t-il pas des faits qui prouvent ou réfutent la spéculation selon laquelle le polythéisme fut antérieur au monothéisme?

LES PREUVES TIRÉES DES CULTURES PRIMITIVES

Les hommes de science recherchent les origines de la religion par des investigations archéologiques des vestiges muets des anciens peuples et par l'étude des croyances religieuses des cultures les plus primitives dont des membres vivent encore sur la terre. Lincoln Barnett est d'accord avec cela et déclare que, pour cette dernière catégorie, les « principaux représentants sont les aborigènes de l'Australie moderne ». Il affirme: « On ne peut mettre en doute que leur religion tire son origine des profondeurs de la préhistoire. Et c'est un fait indiscutable qu'une croyance identique, bien que moins complexe, prévalut parmi les hommes paléolithiques il y a 100 000 ans. »

Mais, quand nous remontons à l'origine de ces religions primitives, nous trouvons, non le polythéisme mais le monothéisme, la foi en des dieux supérieurs, et les éléments les plus élémentaires et polythéistes de leur culte se révèlent être des additions ultérieures et indiquent une dégénération du monothéisme original en polythéisme. Par exemple, parmi les tribus australiennes, celles du sud-est sont les plus anciennes, et concernant leur religion, le chercheur scientifique W. Foy écrit: « Il est d'abord surprenant de découvrir, en particulier dans l'Australie du sud-est, une croyance en un seul dieu, connu comme « père » ou « grand-père », supposé avoir créé l'homme et les principaux phénomènes de la nature. » Foy dit que ce dieu supérieur a un fils à son côté, « agissant comme médiateur entre lui et l'homme[1]. »

L'un des chercheurs les plus extraordinaires dans ce domaine est le professeur Wilhelm Schmidt. Après avoir indiqué que les Pygmées sont même plus anciens que les aborigènes australiens, il déclare: « Il a été constaté que tous les peuples pygmées, lesquels appartiennent indubitablement aux plus vieilles couches de l'humanité, n'ont eu et pratiqué la croyance à la magie que dans une mesure relativement faible... Par contre, parmi tous ces peuples de couche inférieure, et surtout parmi eux, nous trouvons nettement et d'une manière catégorique la reconnaissance et le culte d'un Être suprême personnel et moral. Les résultats d'une telle recherche historique prouvent donc en quelque sorte que cette croyance en un dieu supérieur n'est pas d'origine plus récente que la magie ni ne s'est développée à partir de cette dernière, mais, selon toute probabilité, l'a précédée[2]. »

Schmidt cite une autre autorité qui dit au sujet des Pygmées: « Si nous procédons maintenant à certaines comparaisons, nous sommes frappés par un fait remarquable entre tous. C'est la reconnaissance manifeste et l'adoration d'un Être suprême. Il est partout le créateur et le seigneur souverain du monde entier, réfutant ainsi les théories de ceux qui supposent que ces peuples primitifs sont tout à fait incapables d'envisager la déconcertante variété de l'univers comme un simple tout, encore moins de le rattacher à une cause unique[3]. »

Mais le monothéisme au sein des peuples primitifs ne se borne pas aux aborigènes australiens et aux Pygmées: « On trouve ces dieux supérieurs non seulement dans l'Australie du sud-est mais encore parmi les Pygmées, les Boschimans, les plus vieilles peuplades de l'Arctique, les indigènes du nord de la Californie centrale, les Algonquins primitifs, les habitants de la terre de Feu, en un mot, tous les peuples primitifs que nous connaissons bien[4]. »

R. B. Dixon révèle que les Maidu, l'une de ces tribus primitives de la Californie centrale, croient à un Créateur suprême et à un ennemi appelé « Coyote ». Le Créateur est bienveillant et agit pour le bien, le bonheur et la vie éternelle de l'homme, mais Coyote s'oppose toujours et cherche à rendre la vie difficile pour l'homme. A ce sujet, Schmidt ajoute: « La raison pour laquelle le Créateur cède apparemment à Coyote, c'est que, en réalité, les humains se laissent égarer par Coyote, le suivent et abandonnent le Créateur. Ce dernier les laisse donc agir à leur guise et, en même temps, prépare le châtiment le plus adéquat[5]. »

Les déclarations suivantes apparaissent encore dans l'œuvre monumentale de Schmidt: *Origine et développement de la religion* (angl.): « Le monothéisme, sous l'influence de l'animisme avec ses offrandes aux morts, ses fantômes macabres, son culte des ancêtres et celui des crânes, a souvent été recouvert, rejeté dans l'ombre et caché. C'est ainsi que la figure de l'Etre suprême est obscurcie et disparaît souvent complètement. » « La foi en un Etre suprême se rencontre sous sa forme la plus puissante et la plus nette parmi les plus anciens peuples en particulier, et parmi tous sans exception. » « Il nous est possible de démontrer que la mythologie et la magie ne parvinrent à leur plein développement que dans des périodes de culture plus tardives, et que, plus tôt elles apparaissent, plus incertaines elles sont. » « Ces dieux supérieurs, sous la forme la plus ancienne dans laquelle nous les rencontrons parmi les cultures primitives, viennent avant tous les autres éléments — aussi bien mythes naturels, fétichisme, culte des revenants, animisme, mythes des étoiles, totémisme que magie —, desquels l'une ou l'autre des théories avancées au cours des décades passées a tiré l'origine de la religion. » — Pages 85, 147, 148, 220.

En 1924, Paul Radin parla sur « Le monothéisme parmi les peuples primitifs », devant la Société historique juive, et déclara: « Que beaucoup de peuples primitifs aient foi en un Créateur suprême, personne ne le nie sérieusement aujourd'hui. » Dans l'introduction de cet essai publié en 1954 il dit: « Il n'existe guère de doute au sujet de l'existence d'une certaine forme de monothéisme parmi la quasi-totalité des peuples primitifs. »

J. H. J. Leuba écrit: « C'est une vieille opinion que même les sauvages les moins développés ont foi en un Être suprême, quelque vague que puisse en être leur conception... Bien que cette opinion eût été temporairement discréditée... les recherches anthropologiques récentes fournissent des preuves suffisantes pour garantir le retour à ce point de vue. » Il conclut le résumé qu'il donne de ces preuves par ces mots: « L'existence générale de la foi en des dieux supé-

rieurs est maintenant admise par la plupart des anthropologistes[7]. »

PREUVES TIRÉES DE L'ARCHÉOLOGIE

Les preuves fournies par les anciennes croyances des races connues les plus reculées sont encore plus importantes que les croyances actuelles des peuples primitifs. Pour les obtenir, nous nous tournons vers l'archéologie. On constate que plus on remonte dans l'histoire des races polythéistes, moins elles ont de dieux et plus elles se rapprochent du monothéisme. Au sujet de l'Inde et de l'Egypte, A. Rendle Short déclare:

« La littérature de l'Inde couvre une période allant de 2000 ans environ av. J.-C. aux temps modernes, et, de l'aveu de tous, plus on remonte dans le passé, plus le courant devient pur, et plus nous nous approchons de sa source, plus il va vers le monothéisme. A. A. MacDonell parle de la littérature védique comme ayant une « teinte de monothéisme ». Les dieux védiques, au nombre de 33, ont atteint, dans les siècles ultérieurs, le nombre de 330 000 000. Tout ce développement ne fut qu'une dégénérescence à partir des temps primitifs...

« En Egypte, aussi, nous trouvons la preuve que le monothéisme est antérieur au polythéisme. Un certain nombre d'érudits rendent témoignage à cela: Brugsch, Blum-Ernst, Renouf. Renouf écrit: « C'est une vérité incontestable que » les parties les plus sublimes de la religion égyptienne ne » sont pas le résultat relativement tardif d'un processus » d'élimination des plus grossières. Les parties les plus su- » blimes sont anciennes, comme on peut le prouver, et le » dernier stade de la religion égyptienne est de loin le plus » corrompu[8]. »

L'historien Dr Albert Hyma écrivit: « Selon de nombreuses autorités actuelles, les Sumériens étaient à l'origine monothéistes, car les plus anciens récits écrits témoignent clairement qu'ils croyaient en un Dieu unique. C'est un fait très important à noter, parce que jusqu'à une date très récente (1937), un grand nombre d'historiens croyaient qu'à l'origine l'humanité était polythéiste et que progressivement, au fur et à mesure que les êtres humains se civilisaient, ils conçurent une idée plus élevée de la divinité. » Et encore: « Comme cela a été affirmé précédemment, à l'origine les Sumériens croyaient en un Dieu unique, mais après 3500 av. J.-C. (selon Hyma), ils développèrent des formes variées de polythéisme. Ils se mirent à adorer un grand nombre de dieux, d'entre lesquels ils ont transmis aux Babyloniens plus tardifs leur principal dieu Marduk[9]. »

Stephen Langdon, professeur d'assyriologie à Oxford, écrivit un article sur « Le monothéisme, prédécesseur du polythéisme dans la religion sumérienne[10]. » Les Sumériens y sont présentés comme le plus ancien peuple connu de l'archéologie, et on peut lire leurs concepts dans leurs anciens écrits. Certains des emplacements de leurs villes préhistoriques ont été creusés jusqu'au sol vierge. « En accomplissant cela avec trois cents ouvriers à Kish », dit Langdon, « sur une période de douze ans, j'en suis venu à la conclusion que le vaste système polythéiste sumérien fut précédé du monothéisme. Cette conclusion m'apparut encore plus évidente grâce aux fouilles des Allemands à Erech et dans la ville Shuruppak, entre Nippur et Erech. »

Dans son article, le professeur Langdon fait les déclarations suivantes: « D'après les inscriptions datant de près de l'an 3000 av. J.-C., nous savons que le panthéon sumérien contenait déjà environ 750 déités... Cependant, si à l'aide des documents nous remontons vers le commencement de la religion, nous constatons que le panthéon de l'an 3000 av. J.-C. se réduit à quatre puis à deux déités seulement. » « Le panthéon, en plein développement, contenait plus de 5000 divinités, grandes et petites. L'histoire primitive de ce panthéon peut être retracée grâce aux inscriptions, jusqu'à la pictographie la plus ancienne. Un vaste faisceau de textes primitifs de l'an 3300 av. J.-C. indique un panthéon de 500 dieux seulement. Dans tous les ouvrages de théologie sur le panthéon jusqu'à l'an 3300 (date fixée par Langdon), les Babyloniens et les Sumériens placent toujours le Dieu-Ciel au commencement. » « J'ajoute tout de suite que dans ces récits primitifs, il n'y a aucune trace de magie ou de démons. Tout indique un dieu primitif individuel portant le nom de *An*, Ciel. » « On admet, semble-t-il, que les dieux mythiques de la nature, de l'Inde, de la Grèce, de l'Italie et de toutes les religions indo-germaniques, eurent comme origine un Dieu-Ciel. »

L'ÉVOLUTIONNISME : UNE PIERRE D'ACHOPPEMENT

Le professeur Langdon constata les difficultés, pour les investigateurs influencés par le darwinisme, de rechercher l'origine de la religion, et il affirme s'être lui-même arraché au piège de certaines opinions préconçues en étudiant les religions sémitiques.

Schmidt remarqua aussi les pièges de l'évolutionnisme: « Selon celui-ci, ce qui est inférieur, le plus bestial et le plus laid, doit aussi être le plus ancien; le meilleur dans chaque cas était le stade de développement supérieur, et par conséquent le dernier[11]. » « Ils (les mouvements sous l'influence de l'évolution) prétendirent que la religion commença par des formes grossières, et expliquèrent toutes ses manifestations supérieures, le monothéisme en particulier, comme les dernières dans le temps, les résultats d'un long processus de développement[12]. »

Paul Radin fait remarquer que l'évolutionnisme a rendu les hommes de science aveugles au fait que le monothéisme précéda le polythéisme, lorsque Andrew Lang en présenta un peu vaguement la preuve dans *The Making of Religion* (L'origine de la religion), publié en 1898: « Que l'ethnologue professionnel et le théoricien ethnologique aient repoussé l'idée avec mépris est assez naturel, vu l'influence du transformisme à l'époque... Admettre parmi les peuples primitifs l'existence du monothéisme sous une forme quelconque aurait équivalu à abandonner toute leur doctrine des stades évolutionnaires[13]. »

Nous lisons encore ceci: « L'erreur fondamentale est, et a toujours été, l'hypothèse que chaque élément en culture doit avoir eu une évolution... il n'y a aucune raison de supposer que certains concepts demandent une longue période pour se développer[14]. »

En critiquant le Dr Söderblom, Radin dit: « Car, comme le plus orthodoxe des évolutionnistes, il ne peut se résoudre à croire que la mentalité des peuples primitifs n'est pas d'un genre essentiellement différent de la nôtre... pour lui, le monothéisme explicite et implicite doit représenter les dernières phases d'un long développement progressif[15]. »

Finalement, Radin fait remarquer: « Je crains que la thèse que j'ai avancée ne semble exagérée pour beaucoup, et absolument opposée à toutes les idées que l'on associe habituellement aux peuples primitifs. La plupart d'entre nous avons été élevés dans les principes de l'ethnologie orthodoxe, et ce fut dans une large mesure une tentative enthousiaste et faite sans aucun discernement pour appliquer la théorie darwinienne de l'évolution aux faits de l'expérience sociale. Beaucoup d'ethnologues, de sociologues et de psychologues persistent néanmoins dans cet effort. Cependant, aucun progrès ne sera jamais accompli avant que les savants, une fois pour toutes, se débarrassent de la curieuse notion que toute chose possède une histoire évolutionnaire[16]. »

LA PREUVE CONCLUANTE

La Bible affirme que Jéhovah Dieu créa l'homme et se révéla à lui. Jéhovah se révéla lui-même à d'autres hommes dans les siècles qui suivirent. A mesure que les hommes se laissèrent entraîner loin de Dieu, ils conçurent de faux dieux, des centaines et finalement des milliers, aboutissant ainsi au polythéisme. Mais la Bible montre que le monothéisme existait en premier lieu, et les faits, tirés à la fois des cultures primitives de notre époque et des découvertes archéologiques, confirment la Bible et désavouent la théorie selon laquelle l'idée d'un Dieu suprême se développa à partir du polythéisme. Jéhovah Dieu n'est pas le produit de l'évolution. Quand la revue *Life* et d'autres enseignent qu'il l'est, elles répandent un message de mort.

Les serviteurs de Jéhovah n'avancent pas à l'aveuglette et en trébuchant dans les ténèbres de l'évolutionnisme, mais attestent la vérité que, avant Jéhovah, il n'y avait point de dieux, et qu'après lui il n'y a pas de dieux véritables, seulement les dieux imaginaires du polythéisme. « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. » — Es. 43:10, *AC*.

RÉFÉRENCES

1 « Origin and Growth of Religion », par le Dr Wilhelm Schmidt, professeur à l'Université de Vienne, pages 242, 243.
2 Id., pages 157, 158.
3 Id., page 191.
4 Id., page 88.
5 Id., page 190.
6 « Le monothéisme parmi les peuples primitifs » (angl.), de Paul Radin, pages 8, 3.
7 « A Psychological Study of Religion, Its Origin, Function and Future » de Leuba, page 100, citée par Schmidt à la page 195 de « Origin and Growth of Religion ».
8 « Modern Discovery and the Bible », de A. Rendle Short, pages 24, 25.
9 An Outline of Ancient History », d'Albert Hyma, pages 10, 11, 14.
10 Publié dans le « Evangelical Quarterly », d'avril 1937, et réimprimé dans « The Bible Comes Alive », de Sir Charles Marston, pages 189-200.
11 « Origin and Growth of Religion », de Schmidt, page 5.
12 Id., page 12.
13 « Le monothéisme parmi les peuples primitifs » (angl.), page 7.
14 Id., page 27.
15 Id., page 28.
16 Id., pages 29, 30.

AIDÉS POUR ATTEINDRE A L'UNITÉ SOUS LEUR CRÉATEUR

L'unité règne parmi les fidèles serviteurs de Jéhovah Dieu. Mais cette unité n'est pas réalisée sans un effort conscient. Elle ne peut être créée automatiquement. C'est pourquoi l'apôtre nous exhorte (I Corinthiens 1:10) à cultiver l'unité. Afin que les hommes bien disposés envers Jéhovah Dieu puissent atteindre à l'unité avec lui, il est nécessaire de leur apporter des enseignements puisés dans la Bible et qui leur montrent comment cette unité peut être réalisée. Les témoins de Jéhovah sont à même de procurer ces enseignements vitaux et ils seront heureux de le faire au cours du mois de juillet en offrant de foyer en foyer un ouvrage pour l'étude de la Bible dont le contenu aidera les lecteurs à réaliser leur unité sous leur Créateur. Des personnes acceptant le livre on peut accepter une contribution volontaire de 2 francs en Suisse et de 50 cents au Canada. Le témoin-ministre sera heureux de les revisiter pour leur donner d'autres éclaircissements sur le sujet de la véritable unité.

ASSEMBLÉES DE DISTRICT 1957 EN BELGIQUE ET EN SUISSE

Il est essentiel pour les chrétiens de se réunir, car c'est un commandement de Dieu. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah ont le profond désir de le faire et d'inviter également leurs amis à se joindre à eux afin qu'eux aussi puissent goûter de la riche nourriture spirituelle qui est toujours servie à ces assemblées.

Il est maintenant grand temps de prendre ses dispositions pour assister à une de ces assemblées. A laquelle? A celle que vous choisirez. Leur durée est de quatre jours, comme indiqué ci-dessous. Nous croyons qu'une de ces assemblées sera suffisamment proche de votre domicile pour que vous puissiez y assister. Oui, ne manquez pas de le faire. (Des assemblées auront aussi lieu dans d'autres pays. Pour tous renseignements les concernant vous pouvez vous adresser au bureau de la Société le plus proche de vous.)

Faites maintenant le nécessaire pour votre logement en adressant votre correspondance à CONGRÈS WATCH TOWER. Veuillez adresser votre lettre au Service du logement. PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DES CORRESPONDANCES AUX SALLES DE CONGRÈS.

25–28 JUILLET 1957

Bruxelles (Belgique), « Stadium », Quai au Foin. Service du logement: J. Heudens, 28, Avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles.

Zurich (Suisse), Hardturmstadion. Service du logement: Spanweidstrasse 3, Zurich 6. (Assemblée pour la Suisse alémanique.)

28 AOUT au 1er SEPTEMBRE 1957

Lille (France), Palais de la Foire Commerciale. Comité du logement: Monsieur Georges Dellemme, 72, rue Delmarre, Wattrelos (Nord).

Toulouse (France), Salle Municipale « MUSEUM ». Comité du logement: Monsieur Michel Galès, 41, rue de la Providence, Toulouse (Hte Garonne).

4–8 SEPTEMBRE 1957

Paris (France), Cirque d'Hiver, 110, rue Amelot (XIème). Comité du logement: Monsieur Michel Jaworski, 3, rue Henri Ranvier, Paris XIème.

Nancy (France), Salle Poirel — Rue Poirel. Comité du logement: Monsieur Jacques Picardat, chez Monsieur Ehrmann Gérard, 4, rue de la Salle, Nancy (M & M).

Lyon (France), Pavillon Textile — Foire de Lyon — Quai Achille Lignon. Comité du logement: Monsieur Dominique Aimo-Boot, 162, rue des Culattes (Gerland), Lyon 7ème (Rhône).

12–15 SEPTEMBRE 1957

Pully-Lausanne (Suisse), La Maison pulliérane, Pully. Service du logement % André Lambelet, 57, route du Pavement, Lausanne. (Assemblée pour la Suisse romande.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

1 (Jéhovah) des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. — Es. 25:6. wF 1/9/56 1, 2a

2 Parcourez les rues de Jérusalem, regardez... s'il s'y trouve un homme, s'il y en a un qui pratique la justice, qui s'attache à la vérité, et je pardonne à Jérusalem. — Jér. 5:1. wF 15/11/56 15, 16b

3 Déclarez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses œuvres merveilleuses. — Ps. 96:3, NW. wF 1/2/57 18

4 Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte. — I Cor. 15:33, 34. wF 15/8/56 7, 8a

5 Nettoyez vos mains... purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. — Jacq. 4:8. wF 1/10/56 13

6 La sagesse vaut mieux que les instruments de guerre. — Ecc. 9:18. wF 15/10/56 17a

7 N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres? — I Cor. 9:5. wF 1/3/57 2, 7a

8 Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. — Col. 3:23. wF 1/9/56 5a

9 Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. — Eph. 6:17. wF 1/7/56 34, 35

10 Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. — I Cor. 6:18. wF 1/4/57 20, 21a

11 Vous produirez toutes sortes de bonnes œuvres et grandirez dans la connaissance de Dieu; animés d'une puissante énergie par la vigueur de sa force éclatante, vous acquerrez une patience et une endurance à toute épreuve. — Col. 1:10, 11, Jé. wF 1/8/56 18, 19a

12 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. — Jacq. 1:14. wF 1/1/57 4a

13 Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux. — Jean 3:29. wF 1/3/57 1a

14 Jamais homme n'a parlé comme cet homme. — Jean 7:46. wF 15/5/57 16

15 Il dit: Laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit: Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. — Gen. 32:26. wF 1/9/56 3a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 août: Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère, §§ 1–29. Page 196.
11 août: Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère, §§ 30–40; Surveillants du ministère. Page 199.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1957 N° 14

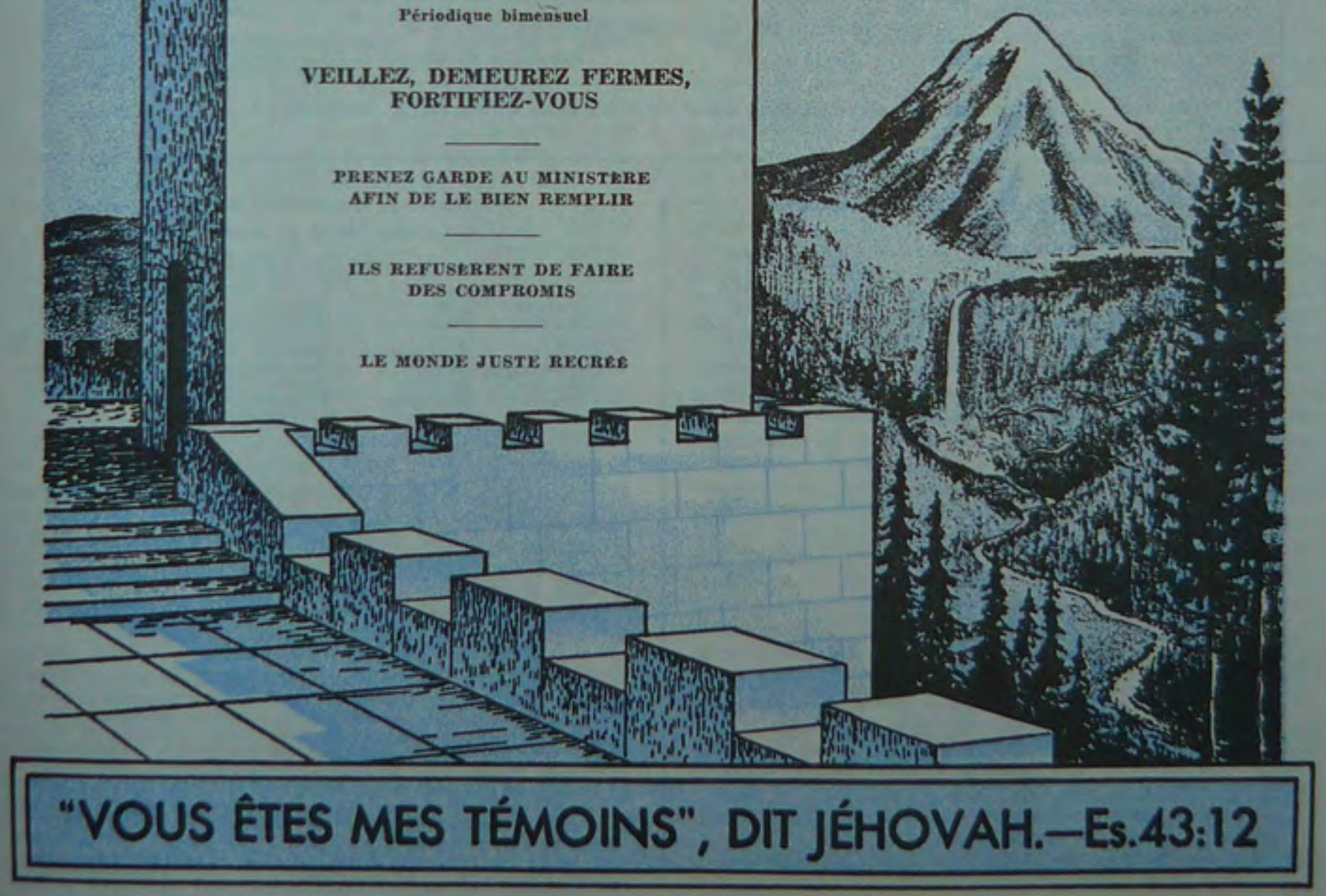
Périodique bimensuel

VEILLEZ, DEMEUREZ FERMES,
FORTIFIEZ-VOUS

PRENEZ GARDE AU MINISTÈRE
AFIN DE LE BIEN REMPLIR

ILS REFUSÈRENT DE FAIRE
DES COMPROMIS

LE MONDE JUSTE RECRÉÉ



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 23
IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	211
Veillez, demeurez fermes, fortifiez-vous	212
Un pertinent commentaire sur notre époque	214
Prenez garde au ministère afin de le bien remplir	215
Une missionnaire en Corée écrit à son instructeur	219
Le sionisme ne possède pas de droit inaliénable	219
Ils refusèrent de faire des compromis	220
Le monde juste recréé	221
Une catholique de Guatemala parle franchement	223
Questions de lecteurs	223
Communications	224
Textes quotidiens pour août	224
Eprouvez votre mémoire	224

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — **Printed in Switzerland**

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 juillet 1957 | № 14

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Victoria Dougaluk

AU COURS des dernières années, en conduisant des études chez des personnes de bonne volonté ou en m'associant au peuple de Jéhovah en général, j'ai souvent entendu cette remarque: « Avec toutes les expériences que vous avez faites, vous devriez écrire un livre sur votre vie de missionnaire. » Comme je me rends tous les jours dans le service et que j'ai un programme chargé, cela est, bien entendu, tout à fait irréalisable. Cependant, on m'a suggéré récemment d'écrire, non pas un livre, mais de raconter quelques-uns des événements qui ont le plus marqué les années durant lesquelles j'ai poursuivi le but de ma vie en tant que missionnaire. Entre nous soit dit, je pense qu'il serait plus facile d'écrire un livre puisqu'il y a tant de choses à dire.

Il nous faut remonter à l'année 1939 quand ma mère habitait Chippawa, Ontario, Canada. Après avoir fréquenté toutes les églises du district à la recherche de la vérité, elle la trouva finalement dans la Bible, grâce aux écrits de la Watch Tower, ce qui la satisfit et continue à la satisfaire. Quoiqu'elle nous montrât patiemment le contraste entre la vraie et la fausse religion, je continuais à aller à l'Eglise catholique, où je faisais partie du chœur, de l'organisation de jeunesse et où j'allais au catéchisme. Je me souviens comment ma mère, pleine de tact, prétendait m'apprendre à lire sa langue maternelle, l'ukrainien, alors qu'en même temps elle choisissait des passages bibliques qui contenaient les promesses des bénédictions du Royaume. Sa patience fut récompensée lorsqu'un dimanche, de mon plein gré, je quittai l'église et attendis dehors la fin de la messe pour rentrer avec mes sœurs. Le serviteur de groupe et d'autres frères passèrent à ce moment même, pour aller dans le service de maison en maison avec ma mère. Me voyant si tôt le matin sur les marches de l'église, ils s'arrêtèrent pour me demander si je voulais me joindre à eux. J'étais très heureuse de le faire. Une jeune fille de mon âge qui se trouvait dans la voiture m'encouragea beaucoup et me dit que j'avais bien fait de partir, car je ne pouvais pas me nourrir à deux tables en même temps.

J'avais alors douze ans, et depuis, j'ai toujours été reconnaissante aux frères de cette région de l'énergie, de la patience et du temps qu'ils ont consacrés à me former sans jamais avoir le sentiment que j'étais trop jeune pour qu'on s'occupât de moi. En septembre 1940, je me vouai à Jéhovah, en même temps que ma mère et une de mes sœurs cadettes.

Peu après, un pionnier de Terre-Neuve vint en visite chez notre serviteur de groupe. On le conduisit chez nous pour nous permettre d'entendre quelques-unes de ses expériences. Je me rappelle combien j'avais été enchantée de l'écouter; et j'avais dit qu'un jour j'aimerais être pionnier comme lui. Ses paroles encourageantes restèrent gravées dans ma mémoire et furent confirmées lorsque, en 1942, j'assistai pour la première fois à une assemblée, à Cleveland, Ohio. Là je rencontrai beaucoup de frères qui travaillaient à plein temps et qui me paraissaient tous tellement heureux. Aussi je les questionnai sur leurs activités et je résolus de m'inscrire le plus tôt possible pour le service de pionnier à plein temps.

En octobre 1943, à l'âge de 16 ans, je commençai à poursuivre le but de ma vie en embrassant ma nouvelle carrière. Je travaillai pendant quelque temps seule dans une région rurale, en utilisant ma bicyclette, puis, on m'envoya dans la ville de Toronto, Canada, avec une sœur que je ne connaissais pas du tout.

J'aime à me rappeler avec quelle gentillesse la filiale de Toronto m'aida à m'établir et l'amour que les frères me témoignèrent en me nourrissant, en m'habillant et en me logeant. Etant loin de la maison et très jeune, j'avais beaucoup à apprendre et j'étais reconnaissante des conseils de ceux qui étaient depuis longtemps dans la vérité.

Conduire aux réunions ceux qui étudiaient la Bible avec moi et les voir progresser et devenir proclamateurs, c'était voir mon rêve se réaliser. Quel privilège d'être employée par Jéhovah de cette façon! J'étais très heureuse de pouvoir ainsi prendre part à la sanctification du nom de Jéhovah.

Un an après, ma sœur me rejoignit dans le service à plein temps, encouragée par les expériences que j'avais racontées dans mes lettres. C'est pourquoi je fus envoyée dans un autre groupe. Ma sœur avait alors 15 ans; j'insiste de nouveau sur l'aide que nous accordèrent les frères plus âgés, afin de nous faire parvenir à la maturité. Nous avions beaucoup d'études bibliques intéressantes dans ce territoire, nous étudiions alors le livre *Enfants*. Nous conduisions une étude dans une famille de sourds-muets. Le fait de ne pas pouvoir nous parler nous sembla d'abord une vraie barrière; mais je trouvai si simple de parler avec les mains pour me faire comprendre. La famille accepta la vérité et commença d'aller de maison en maison; chacun employait de petites cartes qui expliquaient le but de sa visite. Peu après, ils déménagèrent et je fus enchantée d'apprendre qu'ils avaient assisté, en 1953, à l'assemblée tenue au Yankee Stadium à New-York, ce qui représentait pour eux un voyage de 3200 kilomètres. Ayant acquis ce nouveau moyen de communiquer les pensées, j'étais plus tard en mesure de faire des études avec quatre autres familles de sourds-muets.

Six mois plus tard, je fus invitée à entrer dans les rangs des pionniers spéciaux. Nous fûmes envoyées dans un territoire isolé, situé dans la banlieue de Toronto, Ontario. On nous avait dit d'y aller le plus tôt possible, nous nous mîmes donc immédiatement à la recherche d'un logis. Le même après-midi, nous déménageâmes et allâmes chez une famille pour y rester une semaine. Nous y restâmes une année et six mois.

Le service de pionnier spécial exigeait que nous consacrions plus d'heures à la prédication et que nous fassions plus de visites complémentaires, il en résultait plus d'expériences, plus de bénédictions. Nous partions très tôt le matin, emportions notre casse-croûte, que nous mangions dans l'immense cimetière qui se trouvait tout près, et ne rentrions qu'après la tombée de la nuit. Nous rendions sou-

(Lire la suite à la page 217)



VEILLEZ

DEMEUREZ FERMES

FORTIFIEZ-VOUS

« Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites se fasse avec charité (amour) ! » — I Cor. 16: 13, 14.

JÉHOVAH soutient par sa puissance la prédication de la bonne nouvelle de son royaume. Sa volonté est que le gouvernement qu'il a instauré soit publié par toute la terre (Es. 9: 5, 6; 55: 11). Le message soutenu par son pouvoir sans bornes retentit dans le monde entier. C'est un message vital, vivant, même alarmant! Il a pour effet de réveiller. « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. » (Eph. 5: 14). La parole de Jéhovah gravée dans notre esprit nous rend à la vie (Col. 2: 13). Nous sommes poussés à changer nos manières de penser et de vivre (Rom. 12: 2; Eph. 4: 22–24). En vérité, si nous accueillons cette parole dans notre esprit et notre cœur, elle exerce en nous une influence puissante qui réveille.

[2] Une fois réveillés, les chrétiens prendront garde de ne pas retomber dans le sommeil. Ils ne peuvent imiter la majorité des hommes qui dorment tous d'un profond sommeil. Car, si étrange que cela soit, la génération actuelle, pourtant éprise de mouvement et de vitesse, se trouve dans un état de sommeil malgré l'approche d'Harmaguédon. L'ignorance où elle est quant à cet important événement aura pour conséquence l'anéantissement du présent monde. Un avertissement inspiré, donné il y a longtemps, a été souligné depuis par l'écoulement de nombreux siècles: « C'est l'heure de vous réveiller enfin. » (Rom. 13: 11). L'avertissement retentit notamment pour les chrétiens: « Réveillez-vous du sommeil, car maintenant notre salut est plus près que lorsque nous sommes devenus des croyants. » (Rom. 13: 11, *NW*). Dormeurs, RÉVEILLEZ-VOUS!

[3] Admettez-vous que dormir en ce qui concerne les événements s'accumulant dans notre génération est chose insensée? Le conseil de *veiller* s'applique particulièrement à notre époque. Le temps se fait court pour le présent monde et pour ne pas être emporté par sa chute il faut sortir de son milieu (Apoc. 18: 4). C'est ici le « jour de Jéhovah » attendu depuis longtemps, la grande période transitoire entre le monde actuel et les nouveaux cieux et la nouvelle terre (II Pierre 3: 4, 13). N'est-il donc pas utile de veiller pendant cette crise et de rester sobres? « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité (amour), et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » — I Thess. 5: 6–9.

[4] A l'heure actuelle la chrétienté a un besoin urgent d'être réveillée. En dépit de leurs manifestations religieuses, il est notoire que les systèmes de religion de la chrétienté se trouvent dans un état d'apathie spirituelle. Le clergé, alarmé, laisse entendre de temps à autre une plainte. Du haut de la chaire on dénonce la corruption des mœurs, la torpeur spirituelle, la tiédeur et l'indifférence en matière de religion. La religion de la chrétienté semble avoir perdu sa force vitale; elle est enfoncée dans le matérialisme et installée dans la stagnation spirituelle. Pourquoi le clergé déplore-t-il à cor et à cri cette torpeur spirituelle et l'indifférence religieuse? Ce qu'il voit n'est que son propre reflet! Voici la description qu'en a fait Esaïe: « (Ils) sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. » — Es. 56: 10.

[5] La chrétienté plonge ses victimes dans le sommeil, les tient dans l'ignorance et les drogue par la superstition et la crainte. Le vrai christianisme, lui, est différent; il pousse à l'activité (Es. 61: 1–3). Celui qui écoute le message doit nécessairement prêcher (II Tim. 4: 2). Qui peut ici égaler le zèle missionnaire et l'enthousiasme des témoins de Jéhovah dans la prédication? C'est là une marque distinctive des témoins au sein d'un monde endormi. Ceux du dehors expriment souvent leur étonnement devant cette activité sans précédent qui ouvre les yeux.

[6] A l'exemple de Noé et de sa famille, les témoins de Jéhovah doivent déployer du zèle à notre époque. Noé ne fut pas seulement constructeur d'un grand bateau mais il pressa aussi ses contemporains, à titre d'avertissement, de se réveiller avant qu'il ne fût trop tard (II Pierre 2: 5). Jéhovah, celui qui réveilla au temps de Noé, fit que son Fils prévit et annonça une condition de sommeil analogue à notre époque: « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car... les hommes... ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. » (Mat. 24: 37–39). Aujourd'hui, lors de l'accomplissement, les soucis et les préoccupations de toutes sortes ont l'effet d'un stupéfiant. Mais Jéhovah, dans sa bonté, fait retentir l'avertissement pour réveiller les dormeurs. C'est le message du Royaume, l'espérance de la vie sans fin dans le monde nouveau (Es. 55: 2; Eph. 2: 4, 5). S'ils apprécient pleinement ces faits, les témoins de Jéhovah, à l'exemple de Noé, doivent être conscients de leurs privilèges et responsabilités.

LE TEMPS N'EST PAS DE SE LAISSER ALLER À LA PARESSE

[7] Les vrais chrétiens ne peuvent céder à la paresse, à l'indolence. Il faut qu'ils soient actifs. Ils prendront humblement la fourmi comme exemple de diligence: « Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage. » (Prov. 6: 6). Ils ne penseront pas que l'adoration de Jéhovah demande trop d'efforts, qu'elle est trop pénible à pratiquer, car de telles pensées conduisent au sommeil éternel, d'où l'on n'est jamais plus dérangé. (Jér. 51: 39, 57). Ils savent que Jéhovah dénonce comme mortel le sommeil spirituel en ce

1. a) Quelle puissance soutient la prédication de la bonne nouvelle? b) Quel effet le message produit-il sur l'esprit des hommes?
2. Pourquoi est-il l'heure de se réveiller maintenant?
3. Dans quel état doivent se maintenir les chrétiens dans la crise actuelle?
4. Quelle est la condition spirituelle de la chrétienté? Qui en est responsable?
5. Quelle activité le christianisme stimule-t-il chez ceux qui écoutent le message?
6. De quels privilèges et responsabilités les témoins doivent-ils être conscients?
7. Pourquoi les chrétiens ne peuvent-ils céder à la paresse?

temps de la fin: « Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil? Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir!... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes. » (Prov. 6:9-11). « La paresse fait tomber dans un profond sommeil. » — Prov. 19:15, *Da*.

[8] Les témoins de Jéhovah ne devraient-ils pas imiter le Dieu qu'ils adorent, le Dieu vivant des cieux? (Ps. 11:4.) Le Dieu tout-puissant de l'univers est pleinement conscient des événements terrestres qu'il examine continuellement et dirige vers un dénouement de victoire. Il serait absurde de croire qu'il faut le réveiller parce qu'il dort, à l'exemple du dieu des prophètes de Baal qu'Elie tourna en dérision (I Rois 18:27). En prenant rang dans l'organisation de Jéhovah, il nous faut adorer Dieu en étant éveillé, vigilant, en évitant de devenir indifférent à notre ministère. Il ne faut pas nous relâcher de notre vigilance, nous laisser bercer par un faux sentiment de sécurité simplement parce que nous avons entendu prêcher la bonne nouvelle et que nous fréquentons l'organisation de Jéhovah. Nous garderons notre vigilance en pratiquant notre culte avec zèle, en nous conformant à la volonté divine consignée dans la Parole de Dieu exprimée par son esprit par l'intermédiaire de son organisation.

[9] Si vous lisez attentivement Marc 13, vous constaterez que Jésus a mis l'accent sur la vigilance en ce temps de la fin: « Prenez garde, veillez... Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. » (Marc 13:33, 37). Il nous donna des paraboles intéressant notre époque pour nous dire qui est celui qui est récompensé pour avoir été vigilant par rapport au royaume de Dieu, sa présence et ses intérêts. La prospérité et le bonheur spirituels manifestés par la classe de l'« esclave fidèle et prudent » dans ces dernières années ont été remarqués par tous. Combien est grande notre joie en voyant se réaliser ce texte: « Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. » — Mat. 24:45-47, *Da*.

[10] En présence de tous les événements importants survenus depuis la venue du Maître, quel est celui qui reste vraiment éveillé à notre époque? Se tient-on éveillé en ne venant que périodiquement aux réunions, simplement pour faire acte de présence, en s'y assoupissant à demi et en ne faisant jamais de commentaire? Nous songeons au Proverbe suivant: « Le paresseux plonge sa main dans le plat, et il ne la ramène pas à sa bouche. » (Prov. 19:24). Celui qui n'ouvre jamais la bouche au groupe ne garde pas indéfectible la déclaration publique de son espérance et ne stimule pas ses frères dans l'amour et les bonnes œuvres, même s'il ne déserte pas entièrement les réunions (Héb. 10:23-25, *Jé*). Pour se tenir spirituellement éveillé, il faut pleinement retirer les bienfaits de l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* et être assidu aux autres réunions. De plus, un témoin bien éveillé est une personne diligente toujours présente aux rendez-vous de prédication et qui prend la tête dans le service.

[11] En ce temps de la fin les chrétiens ne permettront pas à leurs facultés de s'engourdir. Pierre fut inspiré à consigner d'importantes choses relatives à notre connaissance et à notre service dans le champ, des choses qu'il nous faut toujours avoir présentes à l'esprit. Après avoir passé en revue certains des principes mentionnés plus haut, il écrivit ceci: « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (II Pierre 3:17, 18). En attendant avec patience que s'écoule le peu de temps avant que Jéhovah frappe Satan à Harmaguédon, gardez « présent à l'esprit la présence du jour de Jéhovah ». — II Pierre 3:12, *NW*.

8. a) Dieu voit-il les événements terrestres? b) En prenant rang dans son organisation, qu'est-il requis pour adorer Jéhovah?
9. Comment Jésus a-t-il souligné la vigilance nécessaire au temps de la fin?
10. Que signifie se tenir spirituellement éveillé?
11. En attendant avec patience l'intervention de Jéhovah, que doivent faire les chrétiens?

EN GARDE CONTRE LE DIABLE

[12] Le chrétien qui s'efforce de se maintenir dans un état de veille doit lutter contre la pression contraire exercée par le monde. Ne songez jamais à dormir! Disciplinez-vous pour rester éveillé. Vous avez à lutter contre un ennemi acharné et furieux. Vous ne vous promèneriez pas à demi-assoupi dans la rue si vous la saviez hantée par une bête féroce cherchant à dévorer tout ce qui tombe dans ses griffes. « Votre adversaire, le diable », dit l'apôtre, agit de cette manière. Aussi « soyez sobres, veillez ». (I Pierre 5:8, 9.) Gog du pays de Magog est représenté comme menant une attaque avec une grande armée formée d'éléments divers (représentant les forces visibles et invisibles de Satan) contre le peuple de Jéhovah, le fidèle reste et les nombreuses autres brebis qui espèrent survivre à Harmaguédon. N'est-ce pas surtout ces personnes qui doivent se tenir éveillées, demeurer fermes en attendant l'intervention de Jéhovah? — Ezéchiel, chapitres 38, 39; Apoc. 16:15.

[13] Ce que Paul nous conseille c'est de *rester* éveillé (I Cor. 16:13, *NW*). Une situation critique se présente à tous les chrétiens, et Satan traque quiconque s'abandonne à l'insouciance. Quelques-uns d'entre nous paraissent plongés dans un sommeil spirituel. Il est temps de rester éveillé et de prier — oui, de ne pas imiter Pierre, Jacques et Jean pendant la dernière nuit que Jésus passa à Gethsémané (Mat. 26:36-45). Regardez-vous ces apôtres favorisés comme s'ils étaient des dormeurs que Jésus dut secouer par ces paroles: « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi!... Vous dormez maintenant, et vous vous reposez »? (Mat. 26:40, 45.) Mais ne manquez pas de saisir le point qui s'applique également à vous: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. » (Mat. 26:41). Quelques heures plus tard, Pierre renia son Maître, ensuite il pleura amèrement. Jésus avait prévu les conséquences du manque de vigilance mentale et spirituelle de Pierre (Mat. 26:74, 75). Dans cette épreuve suprême, Jésus a souligné le rôle important de la prière pour rester vigilant et éveillé. Quand une personne s'adresse à Jéhovah par la prière, elle réveille son esprit, s'examine elle-même et cherche à se corriger. Paul a dit aux Colossiens: « Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces. » — Col. 4:2.



[14] Il fut un temps où tout Israël se trouvait protégé au sein de l'assemblée de Jéhovah. La paresse et l'indifférence envers les instructions et les commandements de Jéhovah les conduisirent au désastre. Paul dit que les Israélites étaient « endurcis » et « durs d'entendement » (Rom. 11:7, 25; II Cor. 3:14). Ils payèrent cher leur insouciance! Ils furent entraînés par le Diable à commettre toute espèce de mal: « Ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice. » — Rom. 1:21, 28-31.

[15] Nous sommes au temps de la moisson de notre Père céleste. Ce n'est pas le moment de rester indifférents aux instructions et à vos privilèges de service. « Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. » (Prov. 10:5). Jéhovah réserve-t-il une place dans le monde nouveau pour ceux qui lui font honte par leur paresse? Ou pour ceux qui croient pouvoir se reposer maintenant et rechercher les agréments de cette vie? Le Fils énergique de Jéhovah, le Témoin fidèle et véritable, Jésus-Christ, dit: « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » — Apoc. 3:16.

12. Pourquoi est-il difficile de se tenir en état de veille spirituelle?
13. a) Pour rester éveillé, que ne faut-il pas oublier? b) Quel est le rôle de la prière pour demeurer vigilant?
14. Pourquoi Israël perdit-il la faveur de Jéhovah? Quelles en furent les conséquences?
15. Pourquoi est-ce insensé à notre époque de s'endormir dans l'indifférence en ce qui concerne les instructions et la prédication?

[16] L'accroissement de la société du Monde Nouveau atteste que les témoins de Jéhovah sont à l'œuvre. Ils accomplissent une grande tâche par la prédication et ne se contentent pas de s'asseoir pour lire et pour écouter en se laissant gagner par la paresse (Rom. 12:11). Ils ne se relâcheront pas de leur vigilance ni ne renonceront à leurs efforts simplement parce qu'un demi-siècle s'est écoulé depuis la naissance du Royaume. Non, ils poursuivront leur activité dans le service, à l'exemple de l'homme sage qui a bâti sa maison sur le roc (Luc 6:47, 48). « Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. » — Luc 6:48.

FERMETÉ DANS LA FOI

[17] « Demeurez fermes dans la foi », a dit l'apôtre (I Cor. 16:13). Notre foi, qui est agréable à Dieu, est fondée sur la connaissance (Héb. 11:6). Notre espérance en rapport avec notre foi sera maintenue avec assurance, à l'abri du doute. Il nous faut suivre une ligne de conduite ferme dans la vie, une ligne de conduite basée sur les vérités de la Parole divine qui est un véritable fondement. Nous n'agirons pas à la manière d'un enfant, entreprenant des tâches sans jamais les finir, en suivant notre caprice dans l'exercice de notre ministère (Jacq. 1:6-8; 4:7, 8; Eph. 4:13; I Cor. 13:11). Il nous faut donc avoir la foi, être constant dans nos voies et démontrer la fermeté de notre foi par les œuvres. — Jacq. 2:14-26.

[18] Il est nécessaire que le chrétien fasse preuve de fermeté car il a assumé des responsabilités par l'offrande de sa personne. Il s'est voué à Dieu. Il lui faut maintenant passer à l'action. Il apprend à s'acquitter de ses responsabilités dans le ministère, à se montrer digne de confiance et à progresser. Dans la société du Monde Nouveau, il se trouve des serviteurs compétents désireux de l'assister dans ce dessein. Toutes les dispositions ont été prises pour que tous soient aidés à rester fermes et à recevoir les bénédictions et l'approbation de Jéhovah.

[19] Jéhovah sait ce qui nous est nécessaire pour demeurer fermes. Pour que notre foi garde sa solidité, il nous faut, selon le commandement de Dieu, nous tenir séparés de ce monde. La compagnie des gens de ce monde est permise dans la mesure des contacts nécessaires pour prêcher la bonne nouvelle et des relations du travail profane (Jacq. 1:27; 4:4; Jean 17:15; Eph. 4:17, 18). Il nous est conseillé de fuir les mauvaises pratiques de ce monde et de bâtir notre compréhension sur les choses spirituelles. « Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. » (I Cor. 14:20). Il en est qui par égoïsme et par obstination s'abusent dans le choix de leurs compagnons. En nous faisant des amis de ceux qui appartiennent à ce monde et en recherchant leur compagnie, nous ne sommes pas aidés à garder notre fermeté. Aux insouciants qui, de nos jours, préfèrent de tels amis, Paul a écrit: « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15:33, 34). Ne vous y trompez pas et n'excusez pas votre attachement à de tels amis en disant qu'ils sont plus désirables, plus acceptables ou mieux situés que vos frères. Si vous avez une telle préférence, il est temps de vous examiner. Ne vous abusez pas au point de croire que vous êtes assez fort pour prendre des risques sans compromettre la fermeté de votre foi. Il est préférable de rechercher la compagnie de vos humbles frères au groupe et dans la prédication.

[20] Demeurer ferme dans la foi signifie *lutter* car notre adversaire est Satan le Diable. Cela est agréable à Jéhovah de nous voir résister au Diable et de maintenir notre intégrité aux côtés de nos frères dans le monde entier (I Pierre 5:9, 10). La fidélité de nos frères doit nous stimuler à travailler dur et à rester fermes, avec l'espoir que Jéhovah continuera à nous bénir. « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant. » (I Tim. 4:10). Ainsi, notre bonheur vient de ce que nous assumons la responsabilité que Jéhovah a placée sur nos épaules. Nous nous réjouissons de nos privilèges, notamment de celui que nous avons de pouvoir marcher les yeux grands ouverts dans le jour de la présence de Jéhovah, et cela d'une manière digne. « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut; et cela de la part de Dieu. » — Phil. 1:27, 28, 29.

[21] Ne sommes-nous pas heureux d'être fermement ancrés dans l'organisation édifiée par Jéhovah? Après avoir été éveillés quant au message du Royaume, faisons preuve de prudence, restons dans les limites de l'activité et de la conduite prescrites par les Ecritures. « Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. » — Eph. 5:15-17.

[22] Jésus nous apprend quelle est la volonté de Dieu à notre égard en ces jours décisifs: « Prenez garde à vous-mêmes... Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:34-36). Nous ne négligerons pas cette glorieuse voie de salut, mais nous nous attacherons d'autant plus « aux choses que nous avons entendues, de peur que nous soyons emportés loin d'elles ». (Héb. 2:1, 3.) Jéhovah a donné ces principes élevés pour nous aider à garder la fermeté de notre foi et notre force spirituelle en ce temps de la fin. Grâce à cette aide et à sa bonté, il nous sera possible de dire à la suite de l'apôtre: « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. » — II Tim. 4:7.

---

16. A mesure que le temps passe, pourquoi les témoins de Jéhovah ne doivent-ils pas se ralentir de leurs efforts?
17, 18. a) Sur quoi est fondée la foi? b) Quelle ligne de conduite nous fera suivre notre foi?
19. Pour garder la fermeté de sa foi, quelle compagnie recherchera le chrétien?
20. Pourquoi est-il difficile de demeurer ferme dans la foi, mais quel encouragement nous est donné?
21. Comment resterons-nous fermement ancrés dans l'organisation de Jéhovah?
22. Dans les jours critiques où nous sommes, quelle est la volonté de Dieu à notre égard?

Un pertinent commentaire sur notre époque

A sa mort en 1896, Alfred B. Nobel, savant suédois et inventeur de la dynamite, légua un fonds de 9 000 000 de dollars. Les intérêts de cette somme devaient être répartis chaque année aux hommes qui, au cours de l'an écoulé, avaient le mieux servi l'humanité. Ce prix Nobel est attribué pour des travaux faits dans les domaines de la physique, de la chimie, de la médecine, de la physiologie, de la littérature et des efforts tendant à la paix. Le 7 novembre de l'année passée le comité du prix Nobel de la paix fit savoir qu'en 1955 et en 1956 personne n'avait été jugé digne de le recevoir. Le prix de 1955, d'un montant de 36 720 dollars, était resté disponible pour l'année 1956. Maintenant, il ne sera plus adjugé. Le prix de l'année 1956, d'une valeur de 38 634 dollars, peut être attribué au cours de cette année, mais, au moment où cette annonce fut faite, aucun travail accompli dans le domaine de la paix n'en fut considéré digne.

PRENEZ GARDE AU MINISTÈRE





AFIN DE LE BIEN REMPLIR

> « Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir. » — Col. 4:17.

« JÉHOVAH est un vaillant guerrier », chantèrent les Israélites délivrés (Ex. 15:3, *AC*). Mais il n'est pas seulement un puissant Dieu de guerre; il est *vaillant* en ce sens qu'il est *digne de confiance* (Es. 55:11; Mal. 3:6). Il assume la responsabilité et la gloire de tous ses actes, depuis la création jusqu'à l'instauration du glorieux monde nouveau. Il va bientôt lui faire place sur la terre en détruisant non seulement la puissance d'une nation, comme lorsqu'il engloutit l'armée du Pharaon dans la mer Rouge, mais tout le présent ensemble de choses. Il veut que les serviteurs se montrent également dignes de confiance, fidèles, sûrs dans le service, afin qu'ils soient victorieux avec lui lorsque ces choses auront lieu.

[2] Jésus-Christ, le Fils obéissant et fidèle de Dieu, a également assumé en tout temps et avec joie des responsabilités. Il prenait plaisir à exécuter la volonté de son Père, même dans les épreuves, les persécutions et la mort dans l'ignominie (Héb. 10:9; Mat. 26:38, 39, 42, 44). Il a toujours fui les voies de la fausse religion préoccupée de s'enrichir mais ennemie des fardeaux (Mat. 23:4; 20:28). Il accomplissait son service avec humilité, affrontant résolument les tâches qui lui furent assignées. Comme il s'agissait du commencement de l'œuvre de prédication à toutes les nations, il choisit dès le début de sa courte carrière terrestre des compagnons qu'il chargea de responsabilités dans le ministère et qu'il instruisit (Mat. 10:1-42; Luc 10:1-16). Ces hommes imitèrent leur Maître: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » — Mat. 11:29, 30.

[3] Ceux qui se dérobent quand on leur assigne des tâches dans le ministère n'imitent pas Jésus-Christ, qui se montra vaillant. Ils ne prennent pas non plus à cœur cette saine exhortation de Paul: « Soyez des *hommes*, fortifiez-vous. » (I Cor. 16:13). La prédication et le rassemblement du troupeau réclamèrent toute l'attention de Jésus. Il accueillit avec joie les obligations supplémentaires. Il a confié maintenant les biens du Royaume entre les mains sûres de la classe de « l'esclave fidèle et prudent » qui exécute volontiers et humblement la tâche qui lui a été assignée, cela avec joie. Le méchant esclave, qui se montra indigne de confiance, fut jeté dehors avec les hypocrites, qui pleurent et grincent des dents. — Mat. 24:51.

[4] Jéhovah a fait prospérer ce reste uni, le « petit troupeau », à qui il confia les biens du Maître. La raison en est que le reste a accepté cette attribution avec joie et s'en acquitte fidèlement. Aujourd'hui les membres du reste sont entourés d'une grande foule d'hommes venus de toutes les nations; ce sont les fruits de leur activité déployée pour s'acquitter de leur immense responsabilité. Heureusement que le poids de la prédication repose maintenant sur de nombreuses épaules. Jéhovah a envoyé chercher beaucoup de « pêcheurs » et de « chasseurs » pour coopérer dans cette œuvre (Jér. 16:16). Il les a organisés dans le monde entier, chacun ayant une place attribuée et l'obligation de participer pleinement à la grande œuvre de diffusion, une œuvre qui nourrit.

[5] L'heure n'est donc pas au repos, à l'oisiveté. « Que tes mains ne s'affaiblissent pas! » dit la prophétie (Soph. 3:16). De grandes responsabilités nous attendent, qui réclameront toutes nos forces. Mais les récompenses seront également grandes. Prenez à cœur toutes les instructions de l'« esclave fidèle et prudent » et acceptez avec empressement toutes les tâches qui vous sont confiées. Prenez garde aux intérêts du Royaume remis entre vos mains; ne vous retenez pas dans votre activité mais croissez de plus en plus. L'approbation de Jéhovah et de Jésus-Christ vous apportera une grande joie, et ces paroles s'adresseront à vous: « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. » — Mat. 25:23.

[6] A chaque serviteur voué s'offrent de plus grandes occasions de service. Recherchez-les, ménagez-leur une place dans votre vie. Saisissez-les. Il est écrit: « Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. » (Luc 12:47). Pourquoi résister, attendre de vous faire exhorter ou « battre »? Allez de l'avant! Peut-être s'agit-il d'une grande occasion: le service de pionnier, Galaad ou le service du Béthel. Et tous ceux qui se qualifient ont le privilège de continuer à élargir leur ministère dans le groupe local.

ASSUMER LES RESPONSABILITÉS

[7] Dans tous les groupes il y a beaucoup à faire dans le ministère, le service pour le Royaume et pour les frères. Ce travail devrait se faire avec zèle et enthousiasme. Mais il est des frères qui n'aiment pas prendre des responsabilités, peut-être celle d'être serviteur dans le groupe local. Il semble qu'ils se dérobent à pareille charge. C'est à peu près comme lorsqu'il s'agit de bâter un chameau. Dès que la bête s'aperçoit qu'on requiert ses services, elle se met à geindre. Même après avoir été sellée, elle refuse de se lever. Aux cris du conducteur elle répond par une plainte plus forte. A la fin son maître, exaspéré, lui donne une volée de coups et le chameau se dresse sur ses pattes avec un cri effroyable. Il bave, crache et avance avec l'air de regretter chacun de ses pas. Vos réactions sont-elles de cette nature lorsqu'on vous demande d'endosser des responsabilités dans le service pour Jéhovah et vos frères? Si oui, portez votre problème à Jéhovah par la prière et cherchez à vous corriger.

[8] On peut désirer être employé par Jéhovah dans des positions comportant des responsabilités. « Si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une œuvre excellente. » (I Tim. 3:3, *NW*). Cela sera béni par Dieu. « Recherchez l'amour, mais continuez à tendre vers les dons spirituels. » (I Cor. 14:1, *NW*). Il ne s'agit pas ici de chercher à se mettre en relief, au premier plan, mais de s'appliquer à atteindre la maturité nécessaire, car toute charge de surveillance comporte des responsabilités. Continuez à vous montrer assidu à l'étude et exercez-vous dans le ministère afin d'acquérir toutes les qualités requises (I Tim. 3:1-6; Eph. 4:15). En temps utile on vous attribuera des tâches au niveau de votre compétence. — Ps. 75:6-8.

[9] Les frères chargés de la fonction de surveillant n'oublieront pas un instant qu'il est de leur devoir de prendre la direction. Les femmes dévouées, qu'elles soient épouses ou non des surveillants théocratiques, n'ont pas le droit d'usurper l'autorité, d'encourir la défaveur de Jéhovah. Au contraire, elles resteront théocratiquement soumises en femmes conscientes de leurs devoirs. Quand des frères manquent d'imprimer une direction ferme au groupe, il arrive que des sœurs essaient d'exercer la surveillance sans en avoir reçu

1. a) En quel sens Jéhovah est-il vaillant? b) Pour triompher avec Jéhovah, de quelle vaillance devront faire preuve les témoins de Jéhovah?
2. Avec quelle disposition d'esprit Jésus entreprit-il sa tâche terrestre? Pourquoi faut-il l'imiter?
3. Que signifie pour les chrétiens « être des hommes »?
4. Comment Jéhovah a-t-il récompensé l'activité zélée des fidèles membres du reste?
5. Plutôt que de laisser faiblir nos mains, que nous faut-il faire maintenant?
6. Quelles occasions de service se présentent à nous? De quelle façon les serviteurs voués de Jéhovah doivent-ils y répondre?
7. a) Comment certains frères réagissent-ils devant les occasions de service dans le groupe? b) Quelle est la chose à faire?
8. Quelle attitude les frères peuvent-ils adopter en ce qui concerne les charges comportant de grandes responsabilités?
9. a) Qui doit prendre la direction dans le groupe? b) Comment les serviteurs empêcheront-ils tout faux pas chez les sœurs?

l'autorisation. Il est écrit: « Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » (I Cor. 11:3). Les serviteurs théocratiques responsables ne permettront pas que leurs femmes ou d'autres sœurs fassent ce faux pas. — I Tim. 3:2-5, 12.

[10] Il est vrai que de lourdes responsabilités pèsent sur les frères chargés de la fonction de surveillant dans le groupe. Outre leurs obligations envers Jéhovah et Jésus-Christ, l'enseignement de la saine doctrine et la prédication de la bonne nouvelle, il leur faut se montrer pleins de sollicitude pour leurs frères, notamment pour les brebis nouvelles (I Pierre 5:2-4; Actes 20:17-19, 28; Rom. 15:1). Ces « bergers du troupeau » assidus au travail sacrifient souvent leur bien-être personnel pour supporter les faiblesses de leurs frères. Ils obtiennent ainsi la faveur de Jéhovah et la gratitude de leurs frères plein d'égards, qui les aiment à cause de leur œuvre. « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent (dur, *NW*) parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Nous vous en prions aussi, frères, aver-



tissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. » — I Thess. 5:12-14.

[11] Jéhovah décrit encore les responsabilités des serviteurs ministériels en ce temps de la fin, cela par la bouche de son prophète Esaïe: « Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée. » (Es. 32:1, 2). Cela détermine la responsabilité de chaque serviteur masculin nommé par le conseil d'administration et qui sert maintenant dans l'organisation, y compris les nombreuses autres brebis servant aujourd'hui dans la position de « princes », tous les serviteurs responsables dans la société du Monde Nouveau. Comme vous le dira n'importe quel serviteur, le titre de « prince » n'est pas une simple qualification honorifique. Ce terme, tel qu'il est employé dans les Ecritures, met l'accent sur la lourde responsabilité, la charge de conducteur dans le service pour Jéhovah et pour les frères. Les frères peuvent aujourd'hui se tourner vers les serviteurs comme vers un abri pour y trouver refuge et fraîcheur. Jéhovah a promis que son Roi et ses princes seraient chacun une source de réconfort en ce temps de détresse.

[12] Quel que soit le poids de leurs responsabilités, il ne faut pas que les surveillants se donnent des airs, deviennent arrogants et se remplissent de leur propre importance. Veillez à ne pas faire preuve d'impatience pour les faiblesses de vos frères sans maturité. Il est écrit: « Ne te hâte pas en ton esprit de t'irriter, car l'irritation repose dans le sein des insensés. » Voici comment ce verset de l'Ecclésiaste (7:9) est rendu dans la Bible de *Moffatt:* « Ne sois jamais prompt dans ta colère; seuls les insensés se complaisent dans la colère. » Gardez une attitude humble, ne vous arrêtez pas aux vétilles, ne vous montrez pas trop sévères: ces choses ne sont pas le fait d'un homme (Michée 6:8). Voici le conseil de Pierre: « Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. » (I Pierre 5:5-7). Tenez-vous aussi en garde contre vos propres faiblesses, de peur de tomber (I Cor. 10:12). Il est encore écrit: « Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage: pourquoi te détruirais-tu? » (Eccl. 7:16). Ainsi, tout en vous gardant des faiblesses de vos frères, veillez à votre propre force et rappelez-vous que « celui qui craint Dieu fuit les deux extrêmes ». — Eccl. 7:17, *Mo.*

10. Quelles responsabilités pèsent sur les surveillants du groupe? Qui appréciera leurs efforts?
11. Que signifie être « prince » dans l'organisation de Jéhovah?
12. Contre quoi les serviteurs se tiendront-ils en garde? Quelles extrêmes faut-il fuir?

COMMENT Y RÉPONDRE

[13] En considérant les nombreuses responsabilités des serviteurs nous nous posons cette question: « Peut-on répondre à toutes ces exigences et de quelle façon? » Une autre responsabilité contient la réponse, qui se formule ainsi: « Fortifiez-vous. » (I Cor. 16:13). Quels sont les obstacles au développement des capacités nécessaires? Appliquez-vous sans relâche à atteindre la stature de l'homme fait pour le bien de vos frères et la gloire de Jéhovah. Il est écrit: « Un homme sage est plein de force, et celui qui a de la science affermit sa vigueur. » — Prov. 24:5.

[14] A ses serviteurs affrontant la lourde responsabilité de la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier Jéhovah a promis de communiquer de la force et du zèle: « Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Es. 40:28-31). Jéhovah donnera cette aide à ses serviteurs en vue de l'accomplissement de sa volonté et de son œuvre.

[15] A mesure que vous augmenterez votre compétence dans le ministère, ayez toujours présente à l'esprit la source de votre croissance. « Ce n'est ni par la puissance ni par la force mais c'est par mon esprit », dit Jéhovah des armées (Zach. 4:6). Comment aurions-nous pu en tant qu'organisation passer quatre-vingt-sept millions d'heures dans le champ l'année dernière si ce n'est avec l'aide de cette force dynamique, surtout quand nous songeons à nos propres faiblesses et aux obstacles suscités à l'œuvre? C'est à Jéhovah, notre Dieu, qu'il faut rendre gloire pour le succès et la croissance tant sur le plan de l'organisation que sur le plan individuel. L'apôtre a dit: « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. » — Eph. 6:10.

[16] Jéhovah indique les moyens de croître sous l'impulsion de son esprit et la direction de son organisation. On se fortifiera en Jéhovah par l'étude assidue de sa Parole, par la participation au service aux côtés de son organisation qui encourage chacun à rendre témoignage et à saisir toutes les occasions de prédication. Notre attention se portera alors sur la qualité de notre service et nous ferons tous nos efforts pour donner plus d'efficacité à notre prédication. C'est ainsi que nous élargirons notre service en n'hésitant pas à aider nos frères à croître dans la connaissance et à développer les qualités requises. Nous nous développerons ainsi nous-mêmes, tout en aidant les frères qui suivent notre exemple, car ils seront prompts à nous imiter (Tite 2:7). Pour ces raisons Paul fit la recommandation suivante au jeune serviteur ministériel: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement. » — I Tim. 4:15, 16.

13. Est-il possible à chacun de nous de répondre à tout ce qui est exigé des serviteurs? De quelle manière?
14. Quelle assurance Jéhovah a-t-il donnée à ses serviteurs?
15. Quelle est la source du succès et de la croissance de l'organisation théocratique?
16. Comment peut-on se fortifier en Jéhovah?

17 Ne soyez pas étonné en constatant tout ce que l'esprit divin peut accomplir pour vous amener à maturité en vue de l'édification de vos frères et pour la gloire de Jéhovah (Jér. 9:23, 24; Eph. 6:10; Col. 1:10, 11). Par conséquent « n'éteignez pas l'esprit ». (I Thes. 5:19.) Ranimez plutôt le don de Dieu, le ministère qui est aujourd'hui en partage à tous les témoins de Jéhovah. Mettez-vous aux premiers rangs des vaillants combattants théocratiques! Brandissez avec confiance et adresse « l'épée de l'esprit » et Jéhovah vous permettra de continuer à « renverser les forteresses ». II Tim. 1:16; II Cor. 10:4.

18 « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le », a écrit l'Ecclésiaste (9:10). Jéhovah ne prend pas plaisir en ceux qui reculent. Un pas en arrière peut entraîner une âme timide dans la destruction (Héb. 10:38, 39). Jéhovah bénit le courage et la force dans la guerre théocratique qui devient toujours plus grande (II Sam. 5:10). Sa force agissante invisible fera s'accomplir de manière encore plus intégrale la prophétie sur l'accroissement sans fin: « Le plus petit deviendra un millier et le moindre une nation puissante. Moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. » (Es. 60:22). Maintenant que la société du Monde Nouveau prend une extension toujours plus grande, veillons à ce qu'elle ne perde pas sa force par suite du relâchement de ses serviteurs. Il faut garder sa place, s'acquitter de ses responsabilités et maintenir le rythme de la guerre théocratique; alors nous ne serons pas abandonnés par Jéhovah. Que l'adversaire n'oublie pas que Dieu est avec nous! « Quel est-il ce roi de gloire? — Jéhovah fort et puissant, Jéhovah puissant dans les combats. » — Ps. 24:8, *AC*.

19 Il n'y a pas d'arrêt dans l'œuvre de prédication accomplie par l'organisation de Jéhovah, et les résultats obtenus sont merveilleux. Devant les perspectives glorieuses qui se présentent à nous, il n'y a pas lieu de douter que « le peuple qui connaît son Dieu sera fort et agira ». (Dan. 11:32, *Da*.) Il est écrit: « Sonnez de la trompette en Sion! Faites-la retentir sur ma montagne sainte! Que tous les habitants du pays tremblent! Car le jour de l'Eternel vient, car il est proche... Voici un peuple nombreux et puissant... Ils s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route. Ils ne se pressent point les uns les autres, chacun garde son rang; ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche. » — Joël 2:1, 2, 7, 8.

20 Qu'est-ce qui a réuni ces guerriers rapides au sein de l'armée théocratique triomphante, cela avec une force irrésistible? C'est simplement l'amour, l'amour par lequel Jéhovah rassemble les humains. Nous sommes résolus à ne nous laisser arrêter par aucun obstacle pour exprimer notre amour pour Dieu (Rom. 8:35–39). L'amour pour Jéhovah et pour le prochain forme le parfait lien de l'unité. Cet amour nous permet de résister à la contamination de ce monde pétri d'égoïsme. C'est ce qui fait la grande différence entre la société du Monde Nouveau et ce monde. Le monde sous la puissance de Satan ne parviendra jamais à bannir cet amour du sein de l'organisation divine; l'amour qui y règne continuera à s'exercer par delà Harmaguédon et sera le fondement éternel du service de Dieu.

21 L'amour pour Jéhovah et pour nos frères nous aide à poursuivre nos efforts afin de demeurer fermes dans la foi et de faire les actes puissants requis. Cet amour nous aide à accepter vaillamment les responsabilités dont Jéhovah nous charge pour que nous fassions fructifier les intérêts du Royaume. Comme nous agissons par complet désintéressement, nos frères et en premier lieu Jéhovah nous pardonneront nos défaillances involontaires et les faiblesses imputables à l'imperfection de la chair. Jéhovah a fait donner cette assurance par l'organe de son apôtre: « La fin de toutes choses est proche: Soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. » (I Pierre 4:7, 8, *Sy*). Jéhovah continuera de nous bénir si nous veillons, demeurons fermes dans la foi et nous fortifions comme des hommes. Tout ce que Jéhovah fait pour nous, il le fait par amour. Aussi l'apôtre a-t-il conclu son exhortation par ces paroles que nous livrons à votre méditation, surtout à vous, serviteurs ministériels: « Que tout ce que vous faites se fasse avec (amour). » — I Cor. 16:13, 14.

17. Quel conseil nous donne la Parole divine au sujet de la maturité et de notre édification dans le ministère?
18. Que se produira-t-il si nous maintenons le rythme de la guerre théocratique?
19. Quelles perspectives s'ouvrent devant nous? De quelle manière la Bible représente-t-elle le peuple de Jéhovah?
20. Quel rôle l'amour joue-t-il dans la marche en avant des guerriers théocratiques? Quelle différence établit-il?
21. Que faut-il faire maintenant pour que Jéhovah continue de nous aimer?

Comment je poursuis le but de ma vie
(Suite de la page 211)

vent témoignage aux gardiens, et nous nous souvenons combien ils étaient étonnés de nous voir venir sans peur dans un tel endroit. L'un d'eux s'abonna à *La Tour de Garde* et prit l'adresse de la Salle du Royaume la plus proche de son domicile.

La sœur chez qui nous habitions nous accompagnait souvent et passait toute la journée avec nous, donnant ainsi de la variété à notre service. Sa compagnie nous réjouissait toujours. La solidarité qui régnait parmi le groupe que nous fréquentions à l'époque contribua aussi dans une large mesure à nous édifier spirituellement en vue de ce qui nous attendait.

Nous étions très contentes dans notre territoire, nous ne manquions de rien; mais je reconnais que secrètement nous nourrissions l'espoir d'être envoyées un jour dans la province de Québec. Nous avions entendu parler des persécutions que les frères y subissaient à cause de la prédication, combien d'entre eux avaient été malmenés par la foule, battus et jetés en prison. Nous pensions ceci: Nous sommes jeunes, fortes et en bonne santé, un tel territoire serait l'idéal pour nous, car nous désirions prendre activement part à la lutte pour la liberté avec les frères qui y étaient déjà.

Vous pouvez vous imaginer notre joie lorsqu'un jour ma sœur reçut une lettre qui l'invitait à devenir pionnier spécial et nous demandait d'aller toutes les deux à Montréal, Québec, afin d'y continuer notre ministère. Nous apprîmes aussi que notre sœur cadette en était à sa troisième année successive de pionnier d'été et qu'elle avait l'intention de se joindre à nous en temps voulu.

Avant notre départ pour Montréal, d'autres pionniers, qui avaient également été invités à se rendre à Québec, furent convoqués avec nous à la filiale de Toronto. On insista sur l'importance d'apprendre le français, nous expliqua les coutumes des gens et nous encouragea d'une façon générale. Cela nous donna un bon départ.

Le 1er mai 1946, deux sœurs enthousiastes et inquiètes entrèrent dans la grande ville de la province de Québec. Nous étions reconnaissantes d'être attendues par un frère qui avait alors la charge des affaires juridiques à Montréal. On nous offrit un repas et nous conduisit ensuite à la réunion de service du groupe duquel nous devions faire partie. A cette époque, un seul groupe tenait des réunions, et je n'oublierai jamais comment, à la sortie, ma tête me paraissait énorme, tellement j'avais essayé de comprendre tout ce qui avait été dit en français. Je me rappelle avoir écouté un pionnier de langue anglaise répondre aux questions en français et combien j'admirais les progrès qu'il avait faits. J'étais résolue à en faire autant.

Il ne fallut pas longtemps pour que nous fissions les mêmes expériences que celles que nous avions lues autrefois. Ma sœur fut arrêtée et régulièrement traduite devant un tribunal pour enfants, et moi, je me retrouvais sans cesse devant le juge jusqu'à ce qu'un jour il me dît que j'étais le plus grand fléau qui fût jamais venu dans cette ville. Nous eûmes beaucoup d'occasions de rendre témoignage non seulement devant les tribunaux mais aussi aux prisonniers.

Un grand lien d'amour naquit entre les frères qui connurent la prison. Je me souviens particulièrement d'un cas: Plusieurs d'entre nous avaient été arrêtés en même temps. A mesure que des cautions furent fournies, les plus âgés ou ceux qui avaient de la famille étaient relaxés les premiers. Finalement, il en restait deux. Six jours passèrent, nous ne savions pas quand ce serait notre tour. Enfin, une nouvelle caution fut fournie, mais pour une seulement. La sœur de langue française qui était avec moi s'écria: « Les deux ou aucune »; elle renonça ainsi à sa liberté immédiate pour rester avec moi. Je lui en étais tellement reconnaissante qu'il n'y a pas de mots pour l'exprimer. En fin de compte, les témoins de Jéhovah furent très respectés à cause de leur lutte pour la liberté, car toutes les tentatives de nous décourager échouèrent. Les efforts de nos ennemis en vue de briser notre zèle nous rendirent plus résolus encore à poursuivre notre œuvre et à trouver les brebis dans cette région.

Là n'était cependant pas notre plus grand problème. La grosse difficulté était la langue française. Nous comprîmes que la seule manière d'être utiles aux personnes parlant le français était de s'entretenir avec elles dans leur propre langue; comme nous avions emménagé chez une famille qui ne connaissait pas l'anglais, nous nous mîmes à la tâche. A force de consulter les dictionnaires, nous les usions. Nous mettions en pratique chaque mot nouveau que nous avions appris; peu à peu les mots prenaient corps, ainsi que les phrases, les pensées et les idées. Nos efforts pour nous exprimer provoquèrent des éclats de rire, mais les personnes de langue française étaient très serviables et nous expliquaient tout ce que nous voulions savoir.

La visite de frère Knorr à Montréal à la fin de 1946 eut une grande portée pour les pionniers travaillant à Québec. Soixante-six d'entre nous furent invités à Galaad pour la neuvième classe (1947), afin d'être formés pour le travail missionnaire spécial dans la province de Québec.

A Galaad, nous apprîmes la grammaire française, ainsi que toutes les autres matières essentielles. C'était juste l'impulsion qu'il nous fallait pour retourner dans le champ avec de nouvelles forces, équipées de nouvelles réfutations et une meilleure connaissance. L'unité et l'amour qui étaient manifestes à Galaad nous formèrent pour nous permettre de vivre chaque jour de la même manière. La jeune fille qui m'avait encouragée le jour où j'avais quitté l'église à ne jamais y retourner, fréquenta la même classe de Galaad que moi. Puisque nous avions été à Galaad, on allait nous demander davantage; mais grâce à l'esprit de Jéhovah, à sa Parole et à son organisation (pour lesquels nous rendons continuellement grâce), nous surmontâmes tous les obstacles et continuâmes à jouir des bénédictions du service de pionnier à plein temps.

En octobre 1949, ma sœur et moi fûmes envoyées dans la ville de St-Hyacinthe, Québec, un territoire isolé à 56 km. de Montréal. Un frère nous y conduisit en voiture pour y chercher un logis. Partout les gens nous dirent: « Je dois d'abord téléphoner à Monsieur le curé pour lui demander s'il est permis de louer une chambre à des non-catholiques. » Après avoir essayé à plusieurs endroits, nous finîmes par trouver une dame qui était d'accord de nous louer une chambre avec l'intention, elle le reconnut plus tard, de nous convertir à la foi catholique.

A cette époque, nous présentions aux gens une pétition en faveur d'une Déclaration des droits du citoyen (Bill of Rights) pour le Canada. La première semaine, la majorité signa, reconnaissant que c'était le droit de chacun de jouir de la liberté de religion. Le sermon du dimanche amena un revirement. Le prêtre de la paroisse annonça que personne ne devait signer, que nous étions des « communistes », que nous étions les « vierges folles de la parabole », etc. Notre logeuse fut sommée de nous mettre dehors, nous avions habité deux semaines chez elle. Un matin, elle nous dit de quitter la maison dans les deux heures sinon nos affaires seraient mises dans la rue. Elle pleurait en nous le disant et ajouta qu'elle n'agissait pas de son propre chef. Après avoir consigné nos bagages à la gare, nous nous remîmes à chercher un logis, mais sans résultat. Nous étions obligées de retourner à Montréal et, pendant les trois jours suivants, nous passâmes notre temps à faire de l'auto-stop entre ces deux villes pour trouver une autre chambre. Nous en trouvâmes une dans la banlieue de Montréal auprès d'une famille très large d'esprit, qui même après avoir été insultée dans les journaux locaux refusa de nous mettre à la porte.

Quelque temps après nous fûmes arrêtées et accusées de vendre des Bibles. Nous gagnâmes notre procès. Cela mit fin aux actions hostiles de la foule qui étaient à l'ordre du jour, dès ce moment nous jouîmes de la protection de la police. Plus tard, deux autres missionnaires se joignirent à nous et, en temps voulu, nous eûmes la joie de fonder un nouveau groupe. Plusieurs personnes prirent fermement position pour la vérité, ce qui les obligea à quitter la ville pour chercher du travail ailleurs. Pour nous, cependant, nous commencions à nous sentir vraiment à la maison, et dans ce territoire où presque tout le monde parlait le français, nous fîmes des progrès dans cette langue. A plusieurs reprises les gens nous conduisirent chez leur prêtre parce qu'ils croyaient que nous n'avions pas la « bonne Bible ». Ces discussions nous fortifièrent puisque nous pouvions nous rendre compte combien ces hommes formés dans les séminaires théologiques connaissaient peu les Ecritures. L'un objecta même: « Comment attendez-vous de moi que je discute de la Bible? Je suis prêtre, non pas étudiant de la Bible. » Un autre, un « père » dominicain, se mit à jurer pendant une discussion, dans une maison de retraite fermée, quand nous lui montrâmes dans sa propre Bible que la preuve qu'il donnait de la trinité d'après I Jean 5:7 était une interpolation. Le jeune homme qui nous y avait conduites était déçu, il nous avait déclaré que s'il ne pouvait pas répondre à nos questions, les « pères » en seraient certainement capables.

En septembre 1951, nous connûmes du nouveau dans notre vie de missionnaire. Avec une camarade de classe, nous fûmes envoyées à Trois-Rivières, Québec, à 133 km. au nord de Montréal, ainsi que cinq autres missionnaires qui avaient récemment fait leur diplôme dans la dix-septième classe de Galaad. Au début, elles étaient pour nous comme des étrangères, mais étant donné que nous ne pûmes trouver que deux chambres pour loger les huit, nous fîmes vite connaissance. Notre premier jour de service nous conduisit chez le commissaire de la police locale, pour l'informer de notre arrivée et de nos intentions; cela afin d'éviter que ses hommes eussent à faire des recherches inutiles sur de fausses accusations, comme celles de certaines personnes nous appelant des « communistes ». Après que nous lui eûmes expliqué notre méthode de travail, le commissaire nous souhaita beaucoup de succès. L'activité quotidienne des huit missionnaires fit bientôt dire aux gens que toute une armée avait envahi la ville. D'abord, les prêtres essayèrent plusieurs moyens pour mettre fin à notre travail, allant jusqu'à nous suivre de maison en maison pour avertir le public. Un coup de téléphone à la police pour nous faire arrêter resta sans résultat, car les policiers, en passant en voiture et voyant de qui il s'agissait, suivirent leur route. Quand nous obtînmes un logis plus spacieux, nous en fîmes une Salle du Royaume.

Beaucoup de personnes chez qui nous allâmes s'exprimèrent favorablement sur le fait que huit jeunes filles vivaient ensemble en paix. Cela était pour les gens une preuve que nous avions une organisation où régnait la paix et l'esprit de Dieu. A force de vivre ensemble, chacune de nous apprit beaucoup et trouva que notre manière personnelle de faire certaines choses n'était pas toujours la bonne; aussi chacune céda à son tour afin de faire mieux. Nous constatâmes que là où il y a de l'organisation il y a aussi la paix. Ayant vécu ensemble pendant plus de deux ans, nous nous sentîmes unies comme une vraie famille, et lorsque vint le moment de nous quitter, nous nous rendîmes compte qu'un fort lien s'était formé entre nous.

Maintenant quelque chose de nouveau nous attendait: un groupe établi. Des pionniers fidèles avaient travaillé durement afin de constituer ce groupe dans des circonstances

difficiles. A l'instar de Moïse, nous nous sentions incapables de les remplacer, mais sachant que notre force résidait en Jéhovah, nous abordâmes nos responsabilités dans la prière. Bientôt nous trouvâmes auprès des proclamateurs la réaction attendue, et ils coopérèrent en vue de faire progresser les intérêts du Royaume; ainsi notre montagne fondit pour n'être plus qu'une taupinière. Une année plus tard, le groupe augmentait encore, et nous avions beaucoup de joie à être associées avec ces « autres brebis » qui sont dans un si grand besoin quoiqu'elles progressent vers la maturité.

Ma sœur qui m'avait accompagnée pendant plus de dix ans se trouve maintenant dans un autre territoire avec un autre membre de la famille, mon beau-frère; mais à sa place, c'est ma sœur cadette (pionnier depuis trois ans) qui est venue avec son mari (serviteur à plein temps depuis cinq ans) dans la province de Québec. Je suis très heureuse d'avoir eu le privilège d'être ainsi employée par Jéhovah. C'est en poursuivant le but de ma vie en qualité de missionnaire que j'ai connu ce bonheur.

Maintenant, je poursuis le but de ma vie dans une autre position de service. Après avoir passé quelque temps au Béthel de Toronto, je me suis mariée et je suis devenue un membre du Béthel de Brooklyn, où je sers en tant que Madame C. A. Steele.

Une missionnaire en Corée écrit à son instructeur

Cher juge,*

Nous avons beaucoup appris au sujet d'autres gens et d'autres coutumes, mais nous avons surtout compris pourquoi nous avons visité l'école de Galaad. Nous pensions le savoir, mais il faut d'abord faire quelques expériences pour pouvoir en estimer la valeur. Nous savons maintenant ce que c'est que d'être « missionnaire ». J'avais désiré depuis si longtemps d'être missionnaire et je ne suis pas déçue.

La Corée est un pays fascinant. Les gens d'affaires s'habillent à la mode occidentale et s'intéressent beaucoup à tout ce qui est moderne. Ce sont des gens alertes et fort intelligents. Ils aiment parler et poser des questions. Ils sont toujours polis envers nous, et surpris que nous les visitions et parlions leur langue. Ils accordent une grande attention au message que nous proclamons. Même s'ils n'acceptent pas d'écrits, ils n'écoutent pas moins notre allocution jusqu'au bout. C'est pourquoi chacun connaît les témoins de Jéhovah à Séoul.

Le clergé, exaspéré, met ses brebis en garde contre nous, mais tu sais où cela mène. La question qu'on nous pose le plus souvent est celle-ci: « En quoi votre foi se différencie-t-elle des autres religions? » Pour y répondre, nous entamons un sujet comme celui de la trinité et en démolissons le fondement. Après avoir mis à nu un mensonge, ils veulent tout savoir à la fois et ce n'est qu'à grand'peine qu'on peut alors leur faire étudier attentivement les choses. Ils désirent étudier deux à trois soirs par semaine et même avoir une étude chaque jour.

Ils assistent aux réunions et, après s'être associés avec un groupe, il ne s'écoule que peu de temps jusqu'au moment où ils se vouent à Dieu. Bien qu'ils se soient joints rapidement à nous et ne possèdent encore en matière de vérité que quelques éléments fondamentaux, ils restent fermes parce que la vérité devient toute leur vie. Ils aiment prêcher la vérité et en discuter entre eux. On ne peut faire autrement que de les aimer.

Pendant les derniers dix-huit mois, ce fut une joie de constater comment notre unité — une des huit de Séoul — s'accrut, fut divisée et est déjà prête à être divisée à nouveau. Nous avons pu aider plusieurs personnes avec lesquelles nous étudions la Bible à atteindre la maturité et à se faire baptiser. Nous sommes donc devenues grand-mères, car quelques-uns de nos intéressés qui se sont voués ont pu assister au baptême de personnes de bonne volonté avec lesquelles ils étudiaient. En voyant cet accroissement, des larmes de joie nous viennent aux yeux.

* A l'école il enseignait le droit.

Les occasions de trouver des hommes de bonne volonté sont si nombreuses qu'il nous est impossible de les mettre toutes à profit. Il y a trois semaines je fis une belle expérience. En travaillant dans le champ je trouvai un élève d'environ 14 ans. Il désirait se procurer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » mais n'était momentanément pas en mesure de me donner une contribution. Je repasserai, lui dis-je, et l'invitai à venir entendre la conférence publique faite à l'occasion de l'assemblée de circuit, ayant lieu la même semaine. En le quittant je notai l'adresse et ne pensai plus à lui. Puis, pendant l'assemblée, un petit et jovial visage apparut tout à coup devant moi. Je ne le reconnus pas tout d'abord, car tous les élèves portent le même habit, puis je m'en rappelai. Il me demanda de visiter le plus vite possible ses parents, qui *devaient* me parler.

Le lendemain soir il était là lors de la présentation du film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau ». Les tableaux du monde nouveau l'émurent aux larmes. Plus tard j'appris que ses parents étaient aussi là. Le mardi suivant je les visitai avec une autre missionnaire. Ils nous reçurent les bras ouverts. Ils avaient été méthodistes pendant des années mais avaient l'impression que les deux heures passées à prier, à chanter et à écouter un sermon de leur *moksa* (prédicateur) ne pouvaient être tout ce que Dieu exige de la vraie religion. Le père désirait connaître la Bible. La semaine dernière, après l'étude, ils dirent: « Nous avons l'impression que Dieu vous a envoyées chez nous. » Ils sont satisfaits, mais reconnaissent avoir besoin de plus de connaissance.

Il est difficile de décrire leurs yeux rayonnants et leurs radieux visages. C'est la plus belle expérience que je fis jusqu'à ce jour. On fait ici des expériences extraordinaires car nous entrons souvent en contact avec des personnes d'un haut rang qui prennent position pour la vérité. Cette famille est cependant celle à laquelle je suis le plus liée.

Il n'y a rien ici-bas de plus beau que la vie de missionnaire. Notre famille de missionnaires est étroitement liée et nous éprouvons beaucoup de joie. Eu égard aux conditions régnant en Corée, notre maison est superbe. Nous avons bien de temps en temps des déceptions, mais on les oublie. Nous nous sentons ici comme à la maison.

J'espère que toi et ta femme allez bien et que vous êtes heureux. Comment pourrait-il en être autrement, peut-on faire mieux que de servir Jéhovah?

Avec mes cordiales salutations à tous deux.

(signé) Elaine Schiedt

Le sionisme ne possède pas de droit inaliénable

Arnold J. Toynbee, un des plus éminents historiens de notre temps, n'est pas de ceux qui croient à l'inspiration de la Bible. Il estime que les chrétiens devraient reconnaître « toutes les religions supérieures comme des révélations de ce qui est bien et juste » au lieu de proclamer la supériorité du seul christianisme. C'est pourquoi il est intéressant de constater comment Toynbee, se basant sur la Bible, dévoile la faiblesse des prétentions du sionisme sur la Palestine. Il accuse les sionistes « d'importunité frisant l'impiété dans leur tentative de réaliser eux-mêmes la promesse de Dieu de restaurer Israël dans la Palestine sur la seule initiative de Dieu ». Il affirme qu'aucun droit inaliénable sur la Palestine n'a jamais été concédé au peuple d'Israël, mais que la possession de ce pays dépendait uniquement de la faveur de Dieu et de l'obéissance d'Israël à ses commandements, et que le sionisme fait fi de ces conditions. « Ainsi, en ne tenant compte, dans son calcul, ni de la volonté de Dieu ni de la conduite d'Israël, le sioniste a abandonné le fondement spirituel constituant la seule base sûre du droit des Juifs à la terre sainte », dit Toynbee. Il va encore plus loin et dit que le plus sûr moyen pour Israël de perdre son droit à la terre sainte est pour le sionisme de s'égarer dans l'illusion selon laquelle « une concession de terres conditionnelle de la part du Dieu tout-puissant constituait un droit d'aînesse inaliénable ». (*A Study of History*, tome VIII, p. 601). Il ne saurait y avoir de doute, le Dispensateur de tout don parfait pose ses conditions: « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays; mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive. » — Es. 1: 19, 20.

Ils refusèrent de faire des compromis



LE VRAI christianisme n'a jamais été populaire. Pour le clergé du premier siècle, Jésus était un intrus non désiré dans le domaine religieux. Sa proclamation nette de la vérité dévoilait comme étant désapprouvés par Dieu leur pharisaïsme hypocrite et leurs traditions d'hommes (Mat. 15: 1-9; 23: 1-39). Jésus enseignait l'adoration du seul vrai Dieu et déclarait sans hésitation que sa Parole est la vérité (Jean 17: 3, 17). Cela signifiait que les dieux des nations et même les enseignements contradictoires prêchés à tort par le clergé au nom de Dieu étaient faux et trompeurs. Puisque Jésus avait raison, ils avaient tort! Cette dure vérité les blessait.

Même les chefs politiques ne furent pas contents de voir apparaître un homme dont on disait qu'il était destiné à être le « roi des Juifs », et quand Hérode apprit sa naissance par les « mages » ou « astrologues », il lança une campagne inspirée des démons pour le faire mourir. Il échoua. Mais, des années plus tard, le gouverneur Pilate céda aux instances des pharisiens religieux et fit mettre le Christ à mort comme s'il était un séditieux violateur de la loi. — Jean 19: 12-16.

Les vrais chrétiens ont suivi la conduite exemplaire du Fils de Dieu; de même que Jésus rendit à Jéhovah un dévouement exclusif et, sans la moindre hésitation, préconisa publiquement une telle adoration comme la seule vraie religion, ses disciples ont marché fermement sur ses traces. L'apôtre Jean avait la même certitude quand il dit: « Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. » (I Jean 5: 19). De même que le monde ne vit pas l'attitude du Christ avec plaisir, l'activité de Jean lui déplut. Ce dernier fut exilé à l'île de Patmos par l'empereur Domitien.

Les chefs de la hiérarchie religieuse juive et leurs partisans étaient particulièrement furieux contre les chrétiens. Ils avaient déjà fait une alliance abominable avec la Rome païenne pour mettre le Christ à mort. Et comme, à partir de la Pentecôte, les disciples du Christ devinrent plus nombreux et délaissèrent le judaïsme pour embrasser les enseignements du Christ, leur haine ne cessa d'augmenter.

Etienne fut assassiné. « Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine (de la Voie, *Jé*), hommes ou femmes, il les amenât liés à Jérusalem. » (Actes 9: 1, 2). Il nous donne la raison pour laquelle il persécutait les chrétiens, disant: « Je persécutais à outrance et ravageais l'église de Dieu, et... j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » (Gal. 1: 13, 14). Puis lorsque Saul lui-même devint chrétien, l'ancien persécuteur fut persécuté.

Ainsi, non seulement les païens de Rome, mais encore les Juifs religieux, s'unirent dans une commune haine des chrétiens. Certains historiens croient même que Poppée, femme de l'infâme Néron, était à tout le moins convertie au judaïsme et fut ainsi responsable dans une certaine mesure de l'avoir encouragé à persécuter les chrétiens, persécution d'inspiration démoniaque.

Nous lisons ce qui suit à ce sujet: « Pour les païens, le christianisme n'était qu'une extravagance religieuse, méprisable, il est vrai, mais insignifiante par ailleurs. D'autre part, pour les Juifs, c'était un objet de haine... Le christianisme était à tous égards odieux aux Juifs. Il annulait leur loi. Il délivrait tous les gentils du joug pesant de cette loi, sans les mettre par là à un niveau inférieur... C'était pour ainsi dire une funeste révolte et un schisme de l'intérieur, plus dangereux que n'importe quelle attaque venant de l'extérieur. Et, pire que tout, les gentils le confondaient avec le judaïsme, son plus cruel ennemi[1]. »

Un autre historien ajoute: « La véritable cause de cette hostilité fut sans aucun doute la jalousie des prêtres et docteurs juifs, leur crainte de perdre leurs avantages personnels si le christianisme prévalait. Ceux des Juifs qui vivaient hors de la Palestine, dans les provinces romaines, ne montrèrent pas moins de cruauté à l'égard des innocents disciples du Christ. D'après les Actes des Apôtres et d'autres récits dignes de foi, il apparait qu'ils n'épargnèrent nulle peine pour inciter les magistrats et la populace à faire périr les chrétiens. Pour revêtir ce vil procédé d'un manteau honorable, ils annoncèrent que les chrétiens avaient des desseins séditieux contre le gouvernement romain; qu'ils reconnaissaient comme leur roi un certain Jésus, un malfaiteur, que Pilate avait fort justement puni de mort[2]. »

PERSÉCUTÉS PAR LES ROMAINS

Devons-nous conclure alors que la persécution des chrétiens des premiers siècles de l'ère chrétienne vint uniquement de l'opposition des Juifs? Le faire serait considérer seulement une partie des faits. Une « des causes principales de l'hostilité romaine au christianisme fut que l'adoration chrétienne n'avait rien de commun avec les autres religions. Car les chrétiens n'avaient ni sacrifices, ni temples, ni statues, ni oracles, ni ordre de prêtres; et la foule inconsidérée jugeait ceux qui étaient sans tout cela, comme étant dépourvus de toute religion. Selon les lois romaines, ceux qui semblaient renier la Déité ou les dieux nationaux étaient regardés comme la peste de la société humaine[3]. »

Pour les Romains, dont la religion comprenait l'offrande de l'encens à l'empereur, l'adoration était étroitement associée avec le gouvernement. Pour cette raison, le refus des chrétiens de participer à ces cérémonies païennes était interprété comme antipatriotique. Leur détermination immuable d'adorer exclusivement Dieu attira sur eux la haine du monde romain. La prétention des chrétiens affirmant que leur conduite était bonne stigmatisait le monde romain comme étant devant Dieu aussi méchant que le judaïsme l'avait été, et cela ne leur plaisait pas.

En conséquence, l'objectif particulier des juges devint, non de les mettre à mort, mais de les obliger à renoncer à la foi chrétienne. « S'ils consentaient à jeter quelques grains d'encens sur l'autel, ils étaient acquittés par le tribunal, avec des applaudissements[4]. » S'ils refusaient de se rétracter, même si aucune faute n'était relevée sauf en ce qui concerne leur foi, on les punissait souvant de mort. « Quel que puisse être le principe de leur conduite », dit Pline, « leur obstination inflexible paraissait mériter un châtiment[5]. »

Le monde romain recherchait le plaisir avec une avidité exceptionnelle. Non seulement les Romains étaient sans frein dans leurs cérémonies religieuses, mais ils construisirent d'immenses arènes pour les divertissements, mettant au premier plan les sanglants combats de gladiateurs. Les chrétiens trouvaient répugnante une telle violation gratuite de la loi de Dieu touchant la sainteté du sang et refusaient d'y assister. « Parce qu'ils haïssaient la méchanceté du monde, avec ses jeux brutaux et les idolâtries odieuses, ils furent accusés de haine à l'égard de toute la race humaine[6]. » Et cela amena un accroissement de la persécution, de la part non seulement du monde officiel, mais également de la populace.

Les témoins de Jéhovah des temps modernes se trouvent dans une situation identique. Quoi qu'ils fassent du bien à leur prochain et répandent un message d'amour, ils sont persécutés et haïs dans toutes les parties du monde. Alors qu'ils sont neutres à l'égard des affaires du monde, ce dernier interprète cela comme de la haine envers l'umanité.

Quand ils citent la Parole de Dieu comme ayant autorité et posent les seuls principes valables pour une adoration agréable, ils sont considérés comme ayant l'esprit étroit. Comme ils ne veulent pas mettre de côté les principes chrétiens en faveur des plaisirs de ce monde, on les qualifie de rabat-joie. Et quand ils ne veulent pas abandonner leurs principes chrétiens par opportunisme, quand le monde le demande, ils sont considérés comme des obstinés à l'instar des premiers chrétiens.

La conduite fidèle de ces témoins est comme une condamnation des prétendus chrétiens qui ne vivent pas conformément aux principes élevés de la Parole de Dieu. Ces chrétiens ne l'aiment pas davantage que ne le faisaient les Juifs et les Romains du passé. Par tous les moyens, par la séduction subtile, et, quand cette dernière échoue, par la coercition violente, ils cherchent à les amener à faire des compromis. Mais un chrétien peut-il faire des compromis?

A ces instables dans la foi, Jésus déclare: «Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.» (Apoc. 3:15, 16). Dans son sermon sur la montagne, Jésus mit en garde ceux qui désirent vivre dans le monde nouveau, contre la route large des compromis, en disant: «Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.» — Mat. 7:13, 14.

Si donc vous connaissez la voie, que la Parole de Dieu désigne comme étant la bonne, soyez sage, ne faites pas de compromis. «Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme.» — I Pi. 5:8, 9.

RÉFÉRENCES

[1] «Great Events by Famous Historians», p. 139, 140.
[2] «Histoire ecclésiastique» (angl.) par Mosheim, p. 23.
[3] id., p. 24.
[4] «Histoire du christianisme» (angl.), par Edward Gibbon, p. 234, 235.
[5] id., p. 213.
[6] «Great Events by Famous Historians», p. 141.



UN SPECTATEUR, fasciné, regardait le film «Le Bonheur de la Société du Monde Nouveau», présenté par la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie. Les gens heureux et les scènes colorées de la nature qui apparaissaient sur l'écran éveillaient en lui le désir de voir toute la terre rayonner d'une telle beauté et remplie d'hommes paisibles qui en jouiraient tout à fait. Comment cela pourrait-il se produire?

Comme s'il comprenait la question non exprimée, le narrateur du film poursuivit son commentaire encourageant en ces termes: «Les conditions parfaites que l'homme perdit au temps de la rébellion originelle seront restaurées. Les conditions paradisiaques du jardin d'Eden seront rétablies. Toutes les conséquences de la révolte de Satan disparaîtront.»

La Bible donne un appui total aux déclarations du narrateur. Le paradis sera restauré, non par la destruction de la terre, mais par le renouvellement de la surface de la terre. Cela ne se fera pas par la puissance de l'homme faible mais par la puissance illimitée du Créateur de la terre, Jéhovah Dieu. A son sujet, il est écrit: «Tu envoies ton souffle: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre.» — Ps. 104:30.

Le renouvellement de la face de la terre s'accomplira par la régénération ou la création nouvelle d'un arrangement méthodique où les créatures intelligentes travailleront toutes dans l'unité à l'accomplissement du dessein de Dieu à l'égard de la terre. Un tel arrangement méthodique ou organisation a déjà existé. Celui qui présidait à cet arrangement était un fils invisible, spirituel, de Dieu. Sa partie visible était composée des deux premiers humains, appelés Adam et Eve. Cette association d'enfants invisibles et visibles de Dieu formait le premier «monde» (*kosmos*, grec). Le Souverain universel lui avait confié la mission particulière de s'occuper des intérêts relatifs à la terre. Ses membres ne devaient pas se mêler des intérêts appartenant aux autres parties de la vaste création de Jéhovah. La terre était leur champ d'activité et ils devaient rester soumis à leur Seigneur souverain, Jéhovah.

Le dessein de Dieu concernant la terre fut exposé dans un langage très simple aux premiers humains. Il dit: «Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.» Les humains devaient donner naissance à leur propre espèce par le mariage et l'enfantement jusqu'à ce qu'ils fussent assez nombreux pour prendre soin convenablement de tous les intérêts terrestres. Sous le contrôle des «cieux» invisibles, la société humaine visible ou «terre» devait accomplir le dessein de Dieu. — Gen. 1:28.

Une importante qualité était exigée de chaque membre de ce premier monde, la qualité d'obéissance. La désobéissance ne serait pas tolérée. Elle conduirait à la mort. Seules les créatures obéissantes devaient être employées dans l'accomplissement du dessein de Dieu relatif à la terre. Une marque d'obéissance fut immédiatement requise du premier couple humain. Ils furent mis expressément en garde contre le fait de manger de «l'arbre de la connaissance du bien et du mal». — Gen. 2:17.

L'agent invisible qui présidait à ce premier monde fut le premier à se disqualifier. Par ambition, il chercha à se mêler des intérêts qui ne lui étaient pas confiés, osant même espérer qu'il pourrait usurper la position du Dieu tout-puissant. La preuve de sa rébellion fut bientôt manifeste. Ce rebelle amena Adam et Eve à prendre position de son côté en prononçant devant Eve le premier mensonge, que la désobéissance à Dieu n'entraîne pas la mort, et faisant naître d'une manière subtile l'égoïsme dans leur cœur. Ils mangèrent du fruit défendu, manquèrent de donner la marque convenable de l'obéissance et ainsi se disqualifièrent pour toute autre position de confiance. C'est ainsi que le premier monde se corrompit. — Gen. 3:4-6.

Jéhovah Dieu agit rapidement. Il prononça la condamnation de ces rebelles et les exclut de sa famille universelle. Ils pouvaient former un monde méchant à eux, mais en le sachant condamné dès le commencement. La «semence» ou postérité de la «femme» ou organisation universelle fidèle de Dieu dans le ciel ferait disparaître en temps voulu toute iniquité et restaurerait le monde juste que Dieu avait en vue pour le bien de la terre et la manifestation de l'inviolabilité de sa Parole et la sainteté de son nom. — Gen. 3:15.

LA PARTIE INVISIBLE DU MONDE JUSTE

Pendant des siècles, les hommes qui crurent en le vrai Dieu s'attendaient à l'apparition de celui qui écraserait l'inique rebelle, détruirait toutes ses œuvres mauvaises et récompenserait les humains obéissants en leur accordant la vie éternelle par le mérite de sa vie humaine sacrifiée et de leur foi en ce mérite. Tout cela aurait lieu au temps où le monde juste serait recréé. Au moyen de ces fidèles serviteurs, Jéhovah a créé et fait consigner des figures ou tableaux prophétiques qui serviraient à identifier le libérateur à venir. Ce récit sacré et l'aide du saint esprit de Dieu suffirent à Pierre pour identifier sûrement Jésus-Christ comme celui que Dieu a fait « Seigneur et Christ », qui subirait la mort de la part du grand rebelle et serait reçu ensuite dans le ciel « jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses ». — Actes 2:36; 3:18-21.

Par suite de son obéissance stricte sous l'épreuve sévère, Jésus-Christ se montra pleinement qualifié pour la position de confiance qu'il était destiné à recevoir. A maintes reprises, Satan, le grand rebelle, essaya de briser son intégrité inébranlable et de faire en sorte qu'il fût disqualifié pour le service en tant que roi d'un monde nouveau et juste. Mais en vain! Jésus sortit victorieux de chaque rencontre. Il est écrit: « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort (sur un poteau de torture, *NW*). C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. » Quiconque obtiendra la vie dans le monde nouveau avec Jésus-Christ doit suivre le même exemple d'obéissance sous l'épreuve afin de se qualifier pour ce privilège. Pierre écrivit à ce sujet: « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » — Phil. 2:8, 9; I Pi. 2:21.

Jésus ne devait pas être seul dans la partie invisible du monde de la justice recréé. Il devait avoir des associés qui gouverneraient avec lui dans le ciel. Aux premiers hommes qu'il choisit, Jésus donna la promesse: « Je vous le déclare en vérité, vous tous qui m'avez suivi, lors de la restauration générale (dans la recréation, *NW;* dans la nouvelle ère du monde, *Jé;* dans le Renouvellement de toutes choses, *E. Stapfer;* dans le monde nouveau, *Menge*), quand le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. » Au même groupe d'hommes fidèles, il dit: « Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » Plus tard il révéla que le « petit troupeau » serait composé de 144 000 personnes qui manifesteraient la même obéissance que leur Maître. — Mat. 19:28, *Li;* Luc 12:32; Apoc. 7:4; 14:1.

LA PARTIE VISIBLE DU MONDE JUSTE

La partie visible du monde de justice recréé sera composée de fidèles humains qui, eux aussi, font preuve d'obéissance dans l'épreuve. Beaucoup d'entre eux vécurent avant la naissance de Jésus sur la terre; les noms de plusieurs d'entre eux sont donnés dans le onzième chapitre de la lettre de Paul aux Hébreux. Ils « ressusciteront pour la vie ». D'autres personnes se sont manifestées de nos jours, proclamant publiquement qu'elles doivent leur salut à Jéhovah et à Jésus-Christ, et non aux Nations unies ou à l'une quelconque des nations ou à son emblème national. Plus tard, il y aura les enfants des survivants d'Harmaguédon ainsi que ceux qui sortiront de la tombe, ressuscitant « pour le jugement ». Tous ceux-là doivent prouver leur obéissance au Maître souverain, Jéhovah, en passant l'épreuve d'intégrité à la fin du règne millénaire du Christ, sous la pression exercée par Satan et ses démons relâchés. — Jean 5:29; Apoc. 7:10; 20:7-9.

Tous les humains qui subiront l'épreuve au cours et à la fin des mille ans du règne du Christ sont ceux dont il est parlé comme des « douze tribus d'Israël », dans Matthieu 19:28. Ils formeront une société visible, organisée théocratiquement pour le service comme les anciennes tribus d'Israël. Sur cette société organisée du Monde Nouveau, Jésus-Christ et ses 144 000 associés célestes exerceront l'autorité comme rois et juges.

QUAND AURA LIEU LA RECRÉATION?

Jésus rattacha le temps de la recréation ou du renouvellement au temps où il s'assiérait sur son glorieux trône comme Roi. Alors, ceux qui avaient tout quitté pour le suivre recevraient la récompense de la vie éternelle. La naissance du royaume des cieux marquerait le commencement de la recréation du monde juste.

Les prophéties de la Bible indiquent clairement l'année 1914 comme celle où le Christ commença à dominer au milieu de ses ennemis. En cette année-là, la restauration du monde juste commença. La guerre prédite éclata dans le ciel. Le Christ victorieux et ses armées angéliques précipitèrent le Dragon et ses hordes de démons dans le voisinage de la terre où les attend une plus grande détresse, lors du « combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Trois ans et demi plus tard, en 1918, Jésus-Christ fut présenté ou « posé » comme le fondement du monde nouveau de la justice dans un sens définitif sur la montagne de Sion céleste. Une intense activité s'ensuivit. Les « saints » fidèles qui dormaient dans la mort jusqu'à l'apparition d'*Adonaï* Jéhovah et de son Messager de l'alliance à son temple spirituel, en 1918, furent ressuscités des morts. En qualité de créatures spirituelles, revêtues d'immortalité et de gloire à la ressemblance de Jésus-Christ, ils sont assis avec lui sur des trônes royaux. — Ps. 110:2; Apoc. 12:7; 16:14; 3:21; Mal. 3:1.

En 1919, le reste des frères spirituels du Christ furent libérés de la captivité de la Babylone spirituelle moderne, l'organisation mondiale de Satan, et établis dans leur propre « pays » de la pure adoration, où ils se mirent bientôt à produire les fruits du Royaume. Ils formèrent le noyau de la nouvelle société terrestre qui survivra à Harmaguédon et seront les premiers sur les lieux d'action après cette guerre. En 1919, le fondement de la « nouvelle terre » ou nouvelle société terrestre fut posé. Depuis cette date, un nombre sans cesse croissant de personnes se sont jointes avec enthousiasme à la société du Monde Nouveau en proclamant la bonne nouvelle du Royaume établi. Unis par les liens indéfectibles de l'amour et remplis de l'esprit puissant de Jéhovah, ils ont étendu les frontières de leur « pays » jusqu'aux extrémités de la terre. En vérité, la restauration ou recréation du monde juste est bien en cours! — Jér. 32:37-42; Es. 51:3 à 52:2.

Bientôt la guerre d'Harmaguédon mettra fin au vieux monde méchant. Les survivants, la société du Monde Nouveau, feront disparaître les vestiges de la guerre et enterreront les os des méchants. Avec une joie sans bornes, les habitants de la terre feront avancer rapidement l'œuvre de renouvellement de la face de la terre jusqu'à ce que ce globe devienne un glorieux paradis. Les enfants des survivants augmenteront le bonheur des foyers qui seront alors établis. Le mandat de la procréation consistant à mettre au monde des enfants dans la justice sera exécuté dans la mesure voulue par Dieu pour la satisfaction et la glorification de celui qui bénit le septème jour de la création et le sanctifia. — Ezéch. 39:9-16; Gen. 2:3.

Dans cet heureux paradis viendront ceux qui se trouvent « dans les tombes du souvenir » et qui « ont pratiqué des choses viles », à qui est promise une « résurrection de jugement ». Ressuscités d'entre les morts par la puissance de l'esprit de Dieu, par Jésus-Christ, ils devront apprendre la justice. Un programme convenable d'instruction sera appliqué sous la responsabilité du gouvernement divin. Le jugement reposera sur leurs progrès dans l'apprentissage de la justice. — Jean 5:28, 29, *NW*.

A la fin des mille ans, l'épreuve finale d'intégrité aura lieu. Tous les indignes seront séparés et exterminés. Les humains obéissants seront déclarés justes, pleinement approuvés par Jéhovah. La recréation du monde sera achevée. — Apoc. 20:7-10; 21:5.

Une catholique de Guatemala parle franchement

« SI LES catholiques étaient comme cela! » C'est ainsi que la catholique Elly Rodriguez G. commençait son article « Silhouettes humaines » dans le *Nuestro Diario*, un grand quotidien de la ville de Guatemala. Elle décrivait les missionnaires de la Watch Tower qui offrent l'édition espagnole de *The Watchtower*, *La Atalaya*, dans les rues de la ville:

« Plus d'une fois ceux qui habitent la capitale ont eu l'occasion d'observer les propagandistes du périodique *La Atalaya*. Certains n'ont pas seulement observé. Les admirateurs des jolies jeunes filles américaines vont à elles pour leur acheter le périodique, sachant d'avance qu'ils ne le liront pas. Ces vendeuses sont originales. Elles ont un cachet plaisant d'étrangeté parce que, pour nous, enfants de ces pays indolents, l'expression publique de notre foi semble extraordinaire. Mais ces jeunes filles offrent cette publication avec un réel stoïcisme.

» On peut facilement remarquer qu'elles ont la foi, une foi immense, seraine et ferme qui leur fait braver l'opinion publique, qu'elles sont convaincues que la parole qu'elles prêchent est la vraie et absolument sûres que le périodique qui rassemble les pensées des valeurs de leur religion est bon et qu'il est, en outre, l'expression d'une profession de foi. Elles ont conscience qu'il en est ainsi et elles ont été organisées pour le combat, la conquête et le sacrifice. Sacrifice de la personnalité intime et des intérêts personnels en faveur du groupe auquel elles appartiennent.

» L'œuvre qu'elles accomplissent ne se limite pas à cela. Elles vont de maison en maison, prêchant, offrant avec une réelle ténacité toutes les publications éditées par leur organisation... C'est l'attitude, la personnalité, la fidélité de ces adeptes qui m'a fait penser à la conscience timorée et fausse des catholiques...

» Nous manquons d'intégrité morale. Le courage d'affronter l'ennemi nous fait complètement défaut. Nous ne sommes pas capables de défendre notre religion. Nous n'en sommes pas capables à cause de notre ignorance — oh! l'ignorance des catholiques! — et nous en sommes incapables parce que nous craignons les hommes ou parce que nous sommes pusillanimes. Allons même plus loin: Dans certains cercles plus ou moins antireligieux, nous renions même, à notre honte, la foi que nous avons héritée, et si nous ne la renions pas, nous sommes vaincus par n'importe quel parvenu qui a pu apprendre quelques arguments contre la religion...

» Personnellement, nous donnons et faisons le moins possible pour notre croyance: la messe du dimanche, la participation à la procession des plus élégantes de la Semaine sainte, quelques dévotions spéciales, de minimes aumônes sans esprit chrétien et, nous avons gagné le paradis! Rien de plus. C'est assez pour nous convaincre que nous sommes destinés au bonheur éternel. Les aspirations spirituelles, le désir intime d'avancer, le goût de nous instruire, en apprenant quelle est la foi que nous confessons, le désir du sacrifice, le don de nous-mêmes, sont dépourvus de sens, manquent de signification dans la vie confortable et fausse que nous sommes habitués à vivre...

» Jamais la presse catholique ne prospérera parmi nous, et cela pour deux raisons: Premièrement, parce que, par cupidité, ceux qui pourraient l'aider ne le font pas. Deuxièmement, c'est que ceux qui la composent ont confondu, dans la fausse représentation des valeurs qui est à l'ordre du jour dans le monde, la presse catholique avec les petites feuilles paroissiales. On croit que défendre la foi de Jésus-Christ, c'est publier la Vie des Saints, les anniversaires des révérends, les éphémérides, la censure prohibitive des spectacles qui éveille le désir de voir précisément ce qui est défendu. Les prétentions, la bigoterie, l'excès de sentimentalité, l'étroitesse d'esprit, les servitudes morales, la pauvreté intellectuelle et l'ennui irrémédiable, voilà ce que nous trouvons dans les publications qui portent le sceau catholique. C'est pourquoi elles ne prospèrent pas. C'est pourquoi elles n'intéressent même pas les catholiques, et encore bien moins ceux qui sont à l'extérieur de l'église.

» Si seulement les catholiques étaient comme cela! — Comme les protestants, comme ceux qui vendent *La Atalaya*, comme les combattants d'autres religions, comme tous ceux qui n'ont pas fait de la foi le culte personnel et égoïste que nous pratiquons.

» Si nous abandonnions ce fardeau inutile des intérêts de ce monde, de l'égoïsme absurde, de l'attitude morale négative; si nous remédiions à l'ignorance spirituelle qui nous écrase; si nous apprenions à être, au bout de vingt siècles, des catholiques attentifs, des disciples de la doctrine de Jésus-Christ, le sort du catholicisme, dont la faillite alarme et remplit le monde d'angoisse, serait différent. »

Et dire que ce qui précède fut écrit par un reporter qui affirme: « Je suis catholique, c'est pourquoi je sais ce qu'est la vérité et où elle se trouve. »



● Est-il juste de désigner la société du Monde Nouveau comme étant la ville de refuge actuelle? — A. P., Etats-Unis.

Dans *La Tour de Garde* du 1er juin 1956 l'expression « société du Monde Nouveau » n'est pas employée comme synonyme de « ville de refuge ». Il est dit que la ville de refuge de Jéhovah est la mesure prise dans le dessein de nous protéger de la mort encourue pour avoir transgressé l'alliance divine sur la sainteté du sang. Nous obtiendrons cette protection en venant nous placer et en demeurant sous les effets bienfaisants de l'actif service de Jésus-Christ, le grand Prêtre de Jéhovah. Cette protection se trouve dans l'organisation de Jéhovah, au sein de la société du Monde Nouveau. Elle est désignée explicitement comme étant la couverture expiatoire du sacrifice du Christ. Voyez *La Tour de Garde* susmentionnée, page 167, paragraphe 10; page 168, paragraphe 18, et page 169, paragraphe 3.

● A la page 64 du livre *You May Survive Armageddon into God's New World* il est dit: « Jéhovah ne les protégera et ne les sauvera pas seulement pendant la première partie de la guerre universelle, pendant l'anéantissement de la chrétienté, mais à travers cette guerre entière jusque dans le monde nouveau. » Qu'est-ce qui caractérise le début d'Harmaguédon? — WT., Etats-Unis.

Les illustrations d'Harmaguédon telles que l'extermination de l'infidèle Jérusalem en 607 av. J.-C. et en 70 apr. J.-C. indiquent que la chrétienté infidèle (représentée par la Jérusalem infidèle), conjointement avec toutes les autres religions diaboliques, sera le premier élément du système de Satan qui disparaîtra dans la bataille d'Harmaguédon. Jéhovah manœuvrera d'autres parties de l'ordre satanique de façon qu'elles provoqueront la chute de cet élément religieux infidèle, de même que Babylone fut utilisée en 607 av. J.-C. pour amener la ruine de la Jérusalem apostate et comme l'empire romain fut employé en 70 apr. J.-C. pour anéantir la Jérusalem impie.

Nous avons encore l'image de l'attaque de Gog contre la société du Monde Nouveau, attaque déclenchant la contre-attaque décisive de Jéhovah contre Gog ou Satan, le Diable, et qui caractérisera également le début de la bataille d'Harmaguédon. En harmonisant ces tableaux, il semble que pendant que Gog attaque la vraie religion, des éléments de son système mondial s'attaqueront à la religion en général, y compris les fausses religions, et qu'alors, en présence de l'attaque contre son vrai peuple, Jéhovah précipitera la bataille d'Harmaguédon. L'organisation de Jéhovah, qui exerce la vraie religion, ne succombera pas sous ces assauts ni ne sera exterminée, mais tel sera le cas des fausses religions de la chrétienté et du paganisme. C'est pourquoi on peut dire avec raison de la chute de la chrétienté infidèle et des autres fausses religions qu'elle constituera le début d'Harmaguédon ou que celles-ci en sont les premières victimes.

Pour de plus amples renseignements sur ce sujet veuillez voir *La Tour de Garde* du 15 janvier 1954, page 24; du 1er février 1954, pages 46, 47, et du 15 novembre 1954, page 348.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah calculent-ils telle époque prophétique sur la base « d'un an pour un jour », alors que pour telles autres ils prennent les jours au sens littéral? — W. A., Etats-Unis.

Le fait que, selon la règle consignée dans Ezéchiel 4: 6, « un jour pour chaque année » ne signifie pas qu'on puisse l'appliquer arbitrairement à chaque texte de la Bible. Nous ne devons pas confondre une illustration des Ecritures ou une prophétie biblique avec une autre. Le contexte indiquera s'il s'agit

d'une période qui doit être comprise au sens figuré ou littéral. Par exemple, le contexte se rapportant aux « sept temps » ou « sept années » mentionnés dans le quatrième chapitre de Daniel montre que la réalisation intégrale des choses prédites ne se produirait pas en 2520 jours littéraux. A la fin de 2520 jours littéraux Jéhovah Dieu n'établit pas celui qu'il avait choisi, Jésus-Christ, sur les royaumes humains. Il faut donc en l'occurrence utiliser une mesure de temps plus grande. La règle exposée dans Ezéchiel 4:6 nous donne cette mesure, et les 2520 jours deviennent 2520 années, qui prirent fin en 1914. Par contre, les 1260 jours mentionnés dans Apocalypse 11:1-4 ne sauraient être une période de 1260 années, car tout ce qui y est relaté doit se réaliser dans le « temps [limité] de la fin ». C'est pourquoi les jours ou les quarante-deux mois de 30 jours chacun doivent être pris au sens littéral. Voyez le livre *Lumière*, tome I, pages 216-232.

● Dans Hébreux 2:14 il est dit du Diable qu'il a la « puissance de la mort ». S'il possède vraiment cette puissance, pourquoi ne détruit-il pas tous ceux qui servent Jéhovah? Dans quelle mesure Satan possède-t-il la « puissance de la mort »? — E. D., Etats-Unis.

En ce qui concerne la « puissance de la mort » que possède Satan, voyons comment le texte de Hébreux 2:14 est rendu dans la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.). Parlant de Jésus, il dit que « par sa mort il anéantit celui qui a le moyen de causer la mort, c'est-à-dire le diable ». Celui-ci possède « le moyen de causer la mort ». Dès le début de la carrière de Satan, qui ne fut que tromperie, ses mensonges et son influence ont amené la mort parmi le genre humain, et par le péché adamique et par les serviteurs terrestres, diaboliques, de Satan, qui persécutent parfois les vrais adorateurs jusqu'à la mort, comme ce fut le cas de Jésus-Christ. Nous ne devons toutefois pas en déduire qu'il suffit à Satan d'étendre la main pour tuer quiconque lui déplaît. Jéhovah protège ceux qui lui appartiennent et ne permet pas que Satan extermine les vrais adorateurs, bien que Dieu permette que tous soient persécutés et que quelques-uns d'entre eux meurent par suite des terribles attaques de Satan. Depuis 1914 surtout, époque où Satan a été chassé du ciel, le Christ a été élevé dans les cieux en qualité de Roi et la puissance de Satan est limitée. Aujourd'hui le Christ a le pouvoir de causer la mort. Il peut aussi bien anéantir Satan que détruire son organisation. Il exercera cette puissance lorsque le temps de Jéhovah sera venu.

AIDEZ VOS SEMBLABLES A PARVENIR A L'UNITÉ SOUS LE RÈGNE DE LEUR CRÉATEUR — I Cor. 1:10.

Au milieu de la désunion et des troubles mondiaux l'unité règne parmi les membres de l'organisation théocratique. Il en est ainsi parce que les serviteurs de Jéhovah reconnaissent tous la souveraineté de leur Créateur et l'autorité de son Oint, le Christ. C'est pourquoi ils se conforment à ces instructions inspirées: « Mais je vous conjure, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais restez bien unis dans un même esprit et un même sentiment. » (I Cor. 1:10, *Li*). L'obéissance à ce conseil produit l'unité et l'harmonie dans les rangs des serviteurs de Dieu. Ceux-ci désirent que leurs semblables jouissent aussi de cette unité sous le règne du Créateur, et dans ce dessein ils leur apportent la vérité relative aux desseins de Jéhovah si clairement énoncés dans la Bible. En juillet ce travail se fera en offrant aux gens un livre relié, c'est-à-dire un manuel pour l'étude de la Bible (contribution 2 francs en Suisse; 50 cents au Canada). Les personnes acceptant cette offre seront revisitées pour les aider à parvenir à l'unité sous le règne du Créateur.

UNE BÉNÉDICTION VOUS ATTEND

Nul lieu où vous pourriez aller cet été ne pourrait vous faire plus de bien qu'une des assemblées de district des témoins de Jéhovah. Si vous assistez à une de ces assemblées vous y entendrez des discours instructifs sur la Bible, recevrez des informations utiles sur la façon dont vous pouvez améliorer votre ministère, comprendrez mieux la place importante qui doit être celle des jeunes dans le groupe et comment leur position peut être consolidée. Votre association avec des milliers d'autres fortifiera votre conviction que Jéhovah conduit la société du Monde Nouveau et vous élèvera spirituellement. Et vous bénéficierez de ce réconfort encore pendant des semaines après l'assemblée. Voici les dates et lieux: 25-28 juillet: Bruxelles (Belgique); Zurich (Suisse); 28 août au 1er septembre: Lille (France); Toulouse (France); 4-8 septembre: Paris, Nancy, Lyon (France); 12-15 septembre: Pully-Lausanne (Suisse). Pour plus de renseignements écrivez à la filiale de la Société dans votre pays. Vous trouverez l'adresse à la deuxième page de ce périodique. Une grande bénédiction vous attend. Pourquoi la manqueriez-vous?

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOÛT

16 Assemble le peuple, les hommes, les femmes, les enfants... afin qu'ils entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre Jéhovah, votre Dieu, et qu'ils aient soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. — Deut. 31:12, AC. wF 15/9/56 2a
17 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. — Jean 15:10. wF 15/3/56 3a
18 Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom! Apportez l'offrande. — Ps. 96:8, AC. wF 1/2/57 8, 9a
19 Une maison et des richesses sont un héritage paternel; mais une femme intelligente est un don de Jéhovah. — Prov. 19:14, AC. wF 1/3/57 20a
20 Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. — I Cor. 11:29. wF 15/2/56 18a
21 Et ils craindront le nom de Jéhovah depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant; car il viendra comme un fleuve resserré, que précipite le souffle de Jéhovah. — Es. 59:19, AC. wF 1/5/57 13a
22 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement... en étant les modèles du troupeau. — I Pierre 5:2, 3. wF 1/9/56 6, 7a
23 Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. — Mat. 13:22. wF 1/11/56 9, 10.
24 Un messager fidèle apporte la guérison (ou garantit le succès, selon d'autres versions). — Prov. 13:17. wF 1/12/56 16a
25 Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. — Luc 14:28. wF 1/8/56 6a
26 Que chacun... aime sa femme comme lui-même. — Eph. 5:33. wF 1/3/57 9, 10
27 Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. — Mat. 5:48. wF 15/5/57 16, 17, 6
28 Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?... Otez le méchant du milieu de vous. — I Cor. 5:6, 13. wF 15/11/56 13b
29 Car je désire vous voir... afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. — Rom. 1:11, 12. wF 1/9/56 11, 10a
30 Mais ceux qui se confient en (Jéhovah) renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. — Es. 40:31. wF 15/12/56 8a
31 Jéhovah des armées préparera pour tous les peuples, sur cette montagne, un festin... de viandes grasses et pleines de moëlle, de vins purs sur la lie et clarifiés. — Es. 25:6, AC. wF 15/3/57 16a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 août: Veillez, demeurez fermes, fortifiez-vous. Page 212.
25 août: Prenez garde au ministère afin de le bien remplir. Page 215.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel triste état spirituel caractérise aujourd'hui la chrétienté? P. 212, § 4.
✓ A quoi pousse de nos jours le vrai christianisme? P. 212, § 5.
✓ Pourquoi est-il absolument nécessaire de rester éveillé spirituellement? P. 213, § 12.
✓ Comment pouvons-nous rester fermement ancrés dans l'organisation de Dieu? P. 214, § 21.
✓ Comment le chameau réagit-il lorsqu'on requiert ses services et dans quel sens nous sert-il d'exemple? P. 215, § 7.
✓ Comment un serviteur dans un groupe peut-il assumer les lourdes responsabilités qui lui incombent? P. 216, § 14.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah se trouvent-ils actuellement dans une situation identique à celle des premiers chrétiens? P. 220, § 13.
✓ Qu'est-ce qui caractérisera le début d'Harmaguédon? P. 223, § 15.

La TOUR DE GARDE

1er AOÛT 1957 N° 15

Périodique bimensuel

« L'AMOUR ÉDIFIE »

L'AMOUR ÉDIFIE
LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE

L'OPTIMISME EST-IL MORT ?

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'optimisme est-il mort?	227
« L'amour édifie »	228
L'amour édifie la société du Monde Nouveau	231
Comment je poursuis le but de ma vie	233
La découverte de la Bible	236
Vos oreilles et vos yeux sont-ils heureux?	237
Questions de lecteurs	240
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Eprouvez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène	Ibo	Siamois	
Espagnol	Suédois		Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er août 1957 — № 15

L'OPTIMISME EST-IL MORT?

QU'EST-IL arrivé à l'optimisme? Est-il devenu un accident dans ce monde moderne dont les cycles sont constitués par ses guerres? Avant la première guerre mondiale, l'optimisme avait de tous les temps atteint son point culminant. On prévoyait un glorieux avenir. Un éminent homme d'Etat britannique, William Ewart Gladstone, déclara: « Le monde s'améliore de siècle en siècle. Que le pessimisme soit absent de nos esprits et que l'optimisme jette désormais et à jamais sa gloire sur toutes nos âmes et nos vies. »

Ce « désormais » fut de trop courte durée, car où est l'optimisme dans ce monde d'après-guerre? Pour beaucoup de gens, il est mort. L'est-il pour vous?

L'espoir pour l'optimisme est mort, affirme l'aumônier John McGill Krumm of Columbia University. S'adressant aux étudiants plus âgés, l'aumônier de l'université déclara qu'à son avis l'accident le plus sérieux du vingtième siècle était la « mort de l'optimisme ». Le point de vue traditionnel de l'optimisme, selon lequel « les choses deviendront meilleures », est mort, a déclaré l'aumônier. « Nous avons la possibilité de rendre la terre inhabitable. Tout ce qui se trouve entre nous et ce destin, c'est la petite et pathétique réserve de sagesse, de patience et de bonne volonté que l'humanité et ses conducteurs ont été capables d'engendrer. » Quiconque a regardé la vie en jetant un regard sur l'histoire, expliqua-t-il, ne pourrait guère être optimiste aujourd'hui. La situation actuelle, a-t-il affirmé, est « absolument unique dans l'histoire », et l'optimisme est mort « au delà de tout espoir de résurrection ». — *Times* de New-York, 30 mai 1955.

Ce ne sont pas seulement les ecclésiastiques qui ont mis l'optimisme dans la nécrologie. Les politiciens, les hommes de science et les historiens, en nombre croissant, admettent que, bien qu'ils croient en l'inévitabilité d'un changement, ils ne peuvent prédire rien d'autre qu'un sombre avenir. Adlai Stevenson, après la victoire d'Eisenhower, l'année dernière, déclara: « Donnons à l'Administration tout l'appui nécessaire et justifié dans les temps troublés qui sont devant nous. » Ainsi la mort de l'optimisme n'a pas laissé de vide dans la maison de l'humanité; le pessimisme a emménagé avec ses tristes bagages, y compris une caisse pleine de livres populaires sur un sombre demain.

Même les romans font retentir la note sombre, pessimiste. Dans *Tomorrow!* (Demain!) de Philip Wylie, roman genre H. G. Wells, New-York est hydrogéné à point et Washington est transformé en étendue brûlée par les bombes du Kremlin. Les livres qui ne sont pas des romans sont également sombres. Dans son ouvrage *The Next Million Years*, Charles Darwin, pur physicien, fait un pronostic à longue portée: L'avenir final de la race humaine, conclut l'écrivain, ressemblera beaucoup à son passé; il sera déplorable. Elmer Davis, qui étudie l'histoire et la politique, donne un aperçu minutieux de l'avenir immédiat dans son ouvrage *Two Minutes Till Midnight* (Deux minutes avant minuit): « Nous faisons face à un combat désespéré, et il n'y a aucune certitude que nous allons gagner: ce sont là des conclusions que peu de gens accepteront s'ils peuvent trouver une autre issue. »

L'observateur Davis peut-il trouver une issue? Le critique littéraire du *Times* de New-York dit au sujet des conclusions de Davis: « Elles sont sévères, pessimistes et impitoyablement réalistes... M. Davis a peu de conseils particuliers à offrir. Ce qu'il offre, c'est un tas d'opinions attristantes reposant sur une quantité de faits terrifiants... Elmer Davis ne peut trouver aucune autre issue et c'est pourquoi son livre est vraiment sinistre. Espérons qu'il y a des raisons d'être optimistes que M. Davis a manqué d'observer. »

Les prophètes de tristesse ont-ils manqué de noter des raisons d'être optimistes? Oui.

Aujourd'hui, il n'y a, pour l'optimisme, qu'un seul fondement véritable. C'est le Livre que la plupart des gens sont trop occupés pour lire, la Parole de Dieu, la Bible. Dans ce livre, nous apprenons qu'un temps viendra, où l'optimisme mourrait, où la situation serait unique dans l'histoire et où les hommes d'Etat les plus astucieux ne réussiraient pas à trouver une issue. Oui, la Bible prédit les temps les plus mauvais pour le monde pendant le « temps de la fin » ou les « derniers jours » du monde de Satan. C'est précisément aujourd'hui que nous nous trouvons dans cette période épique.

Le Christ désigna notre époque en donnant un signe. Ce signe est composé de nombreux malheurs qui viendraient sur le monde. Quand ils arrivent en harmonie avec d'autres prophéties bibliques, les « derniers jours » sont sur nous. Ainsi en a-t-il été depuis 1914. Et l'un des traits caractéristiques qui marqueraient ce « temps de la fin », selon Jésus, serait « sur la terre, de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». — Luc 21: 25, 26.

Cependant, ce temps des plus mauvais pour le monde signifie-t-il la mort de l'optimisme? Nullement! Cela signifie la naissance de l'optimisme, car Jésus a déclaré concernant ces malheurs sans précédent: « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » — Luc 21: 28.

Cependant, comment ce temps des plus mauvais pourrait-il être aussi le meilleur des temps? C'est le plus mauvais des temps pour le monde de Satan mais le meilleur des temps pour les chrétiens qui s'éveillent à la vérité suivante: Dieu a promis d'introduire un monde nouveau de justice et de détruire cet ordre de choses méchant à Harmaguédon. Pour ceux qui ont connaissance de tous les faits qui constituent cette vérité, la perspective d'avenir est saisissante. Elle est encourageante.

Il faut faire connaître cette bonne nouvelle. Jésus a déclaré qu'il en serait ainsi: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14). La société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah proclame cette bonne nouvelle partout.

Par conséquent, qu'en est-il si l'optimisme est mort pour le monde? Ce monde mourra de toute façon à Harmaguédon. Mais il n'y a aucune raison pour que *vous* mouriez avec lui. Il n'est pas nécessaire que vous soyez dépourvu d'optimisme. Vous pouvez espérer le meilleur. Apprenez à connaître la bonne nouvelle du royaume de Dieu que ce journal proclame. Agissez conformément à elle. Puis, avec la société du Monde Nouveau, « réjouissez-vous en espérance ». — Rom. 12: 12.

«L'AMOUR édifie»

« La connaissance enfle, tandis que l'amour édifie. » — I Cor. 8:1, Sy.

LA PAROLE divine, la Bible, attribue une grande importance à la connaissance. Elle donne ce conseil: «Préférez... la science (ou connaissance) à l'or le plus précieux.» Elle met aussi en garde contre le défaut de connaissance: «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.» Et elle souligne encore l'importance de la foi: «Or sans la foi il est impossible d'être agréable (à Dieu).» «Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.» La Parole de Dieu ne laisse pas non plus de doute sur la valeur des œuvres car «comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte». — Prov. 8:10; Osée 4:6; Héb. 11:6; Eph. 6:16; Jacq. 2:26.

[2] Si précieuses que soient la connaissance, la foi et les œuvres, il est une chose qui l'emporte sur tout, une chose qui est à ce point importante que sans elle le reste n'est rien. Quelle est cette chose? L'amour. Voici ce que l'apôtre Paul déclara à ce sujet: «Quand j'aurais le don de prophétie et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens... si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.» — I Cor. 13:2, 3, *Sy*.

[3] Ainsi donc l'amour occupe une position de premier plan. Rien d'étonnant que la Bible dise que «Dieu est amour». Dieu est amour non seulement au sens qu'il est juste, sage et puissant mais Jéhovah *est amour* d'une façon unique. Bien qu'il soit omnipotent et le légitime Souverain absolu, Dieu tire gloire du fait qu'il gouverne ses créatures intelligentes par l'amour. Il déclare: «Je t'ai aimée d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'attire avec bonté.» Aussi tous ses commandements peuvent se résumer en un seul mot: l'amour. Il faut aimer Jéhovah de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force et il faut aussi aimer son prochain comme soi-même. — Jér. 31:3, *Da;* Marc 12:30, 31.

[4] L'amour est encore de première importance parce qu'il «ne faillit jamais». Ayant doué ses créatures de la faculté d'aimer, Jéhovah pouvait relever avec confiance le défi de Satan portant sur les créatures, comme cela est montré par l'épreuve de Job, car Dieu savait que l'amour leur donnerait la force nécessaire pour garder leur intégrité en dépit de toutes les entreprises de l'adversaire. Aussi l'amour plus que toutes les autres qualités contribue à la manifestation de la sainteté du nom divin. Et pourquoi l'amour est-il capable de tout cela? Parce que «l'amour édifie». — I Cor. 13:8; 8:1, *NW;* Job, chapitres 1, 2 et 42.

POURQUOI ET COMMENT L'AMOUR ÉDIFIE

[5] L'amour édifie parce qu'il «ne cherche point son intérêt». Il nous stimule à chercher non pas notre avantage mais celui de notre prochain. L'amour édifie car il entend et voit, il comprend et apprécie, il se montre plein d'égards envers autrui. Il remarque leurs bonnes qualités et leurs possibilités, leurs besoins et les occasions de combler ces besoins. Il fait preuve de sens pratique et prend l'initiative, imitant Jéhovah. Il passe à l'action et donne d'une manière désintéressée, généreusement. L'amour poussa d'abord Dieu à nous créer. Voyez avec quelle abondance il a pourvu à tout ce qui nous était nécessaire! Et le nombre des facultés dont il nous a doués pour que nous puissions goûter à toutes ses bontés! C'est parce que Jéhovah aimait les Israélites qu'il les délivra de la servitude pour les conduire dans un pays ruisselant de lait et de miel. Et n'est-ce pas par amour pour le monde nouveau, qu'il a donné son Fils unique? — I Cor. 13:5; I Cor. 10:33; II Cor. 8:24; Deut. 7:8; Jean 3:16.

[6] L'amour édifie encore parce qu'il est doux, plein de bonté, tendre, compatissant. Si «grand, fort et terrible» que soit Jéhovah, il manifeste ses qualités d'amour en vue de l'édification de ses créatures. Il est écrit: «Comme un père a compassion de ses enfants, (Jéhovah) a compassion de ceux qui le craignent.» Même la compassion maternelle peut faillir, mais jamais celle de Jéhovah. En effet, Jéhovah «est plein de miséricorde et de compassion». — Deut. 10:17; Ps. 103:13; Jacq. 5:11.

[7] Il est encore d'autres raisons qui expliquent pourquoi l'amour édifie. L'amour édifie parce que chacun de nous a besoin de donner et de recevoir des marques d'amour, parce que nous avons besoin l'un de l'autre comme les divers membres de l'organisme humain, parce qu'il nous stimule à observer les commandements de Jéhovah et parce qu'il bannit la crainte laquelle exerce une contrainte et serait un obstacle à notre édification. Nos efforts ont pu être mal dirigés ou ne pas produire le résultat espéré ou bien on les a mal compris et combattus, comme cela se produit souvent quand nous présentons la bonne nouvelle aux passants dans les rues ou aux portes; néanmoins l'amour édifie parce qu'il nous édifie, même s'il n'a aucun effet sur ceux que nous cherchons à aider. L'amour ne peut être vaincu. — I Jean 5:3; 4:18.

[8] Enfin l'amour édifie parce qu'il ne se laisse pas abattre au point de renoncer, au contraire il persévère. «L'amour est patient», il «supporte tout... endure tout». L'amour persévère, comme le semeur, jusqu'à l'époque de la moisson. Quel exemple de patience Jéhovah nous a donné dans ses rapports avec l'humanité, notamment avec la nation d'Israël! Ce ne fut pas en vain car, grâce à cette patience, il peut désigner une longue suite de témoins fidèles et, en temps voulu, il verra la réalisation totale de ses desseins relatifs à la manifestation de la sainteté de son nom, quand il sera tout en tous. — I Cor. 13:4, 7; 15:28, *NW*.

[9] Notons au passage qu'il ne faut pas confondre l'amour avec la sentimentalité laquelle n'est pas toujours raisonnable et souvent égoïste. Plutôt que d'entendre son enfant pleurer, une mère sentimentale préférera céder à ses caprices et s'abstiendra de le punir quand il le mérite. Mais les parents qui aiment vraiment leurs enfants se montreront fermes quand cela est nécessaire. Jéhovah est amour mais il ne cède pas à la sentimentalité. C'est pourquoi il est écrit que le

---

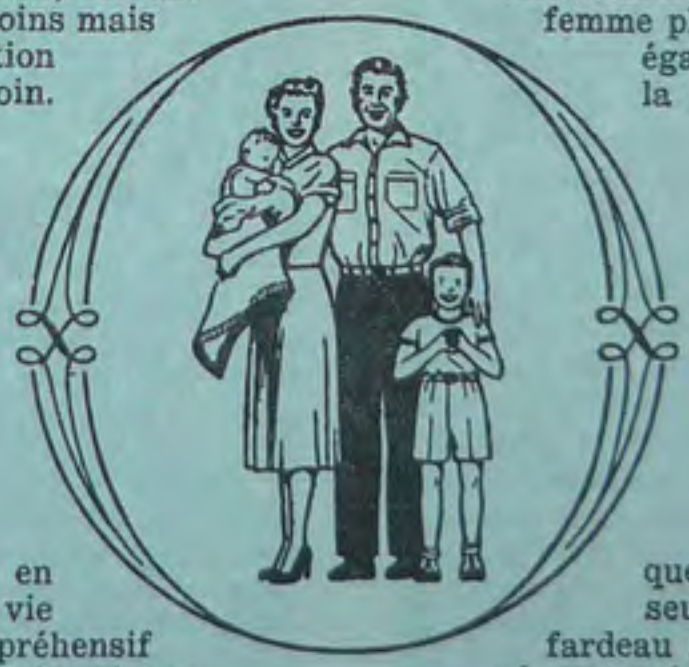
1. Quels textes soulignent l'importance de la connaissance, de la foi et des œuvres?
2. Qu'est l'amour auprès de la connaissance, de la foi et des œuvres?
3, 4. a) Comment Jéhovah considère-t-il l'amour? b) Pour quelles autres raisons l'amour est-il d'une grande importance?
5, 6. Pourquoi l'amour édifie-t-il? Quelles actions de Jéhovah en témoignent?
7, 8. Pour quelles autres raisons l'amour édifie-t-il? Pourquoi l'amour ne peut-il être vaincu?
9. Pourquoi ne faut-il pas confondre l'amour avec la sentimentalité?

« Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils ». La discipline n'est pas affaire de sentimentalité, mais elle édifie; c'est une marque d'amour. — Héb. 12:6.

L'AMOUR ÉDIFIE LA FAMILLE

10 Parmi les choses que l'amour édifie figure la famille. C'est en premier lieu l'amour *pour Jéhovah* qui édifie le milieu familial. De quelle manière? Parce que l'amour pour Jéhovah veille à la sainteté de son nom et à la renommée de la société du Monde Nouveau. Si l'unité familiale est rompue par la séparation, l'adultère, le divorce, la criminalité adulte et juvénile, il en résulte de l'opprobre pour le nom de Jéhovah et la société du Monde Nouveau, ce qui fait le jeu de Satan le Diable. C'est pourquoi Dieu prend intérêt à la préservation du milieu familial et le Diable à sa ruine. De même que des chrétiens sont entrés dans l'état conjugal non seulement pour en goûter les joies mais en premier lieu parce qu'ils aimaient Jéhovah et ses justes conditions, de même cet amour peut nous fournir la force nécessaire pour faire réussir le mariage en édifiant le milieu familial.

11 Comme on l'a remarqué à juste titre, aimer quelqu'un signifie en prendre soin et se sentir responsable pour sa vie, sa croissance et le développement de ses facultés. Le mari, en vertu de sa position scripturale comme chef de la femme, a une obligation très précise à cet égard, et l'amour l'aidera à édifier sa femme. L'amour pour elle l'aidera à donner le bon exemple en ce qui concerne l'étude de la Parole de Dieu, le zèle pour le ministère et la bonne conduite chrétienne. Plein de sollicitude pour les intérêts de sa compagne, il mettra l'accent sur la chose importante dans la vie, sur les intérêts du Royaume, et dans ce dessein il cultivera les choses spirituelles, dirigera la conversation sur des sujets édifiants et veillera à ce que sa femme ait le temps d'étudier, d'aller aux réunions et dans le service. Sans négliger les choses matérielles, il n'oubliera pas que sa femme a davantage besoin d'amour que de choses matérielles, car elle peut, s'il le faut, pourvoir à ses propres besoins mais elle ne peut pourvoir à l'amour, à l'affection et à l'appréciation dont elle a tant besoin. L'amour fera voir au mari les bonnes qualités de sa femme et le poussera à exprimer son appréciation, car n'est-il pas écrit ceci: « La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée »? Et n'est-il pas logique que le mari soit le premier à lui donner des louanges? Assurément! — Prov. 31:30.



12 Tout cela est renfermé dans cette recommandation scripturale: « C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. » Et davantage. L'amour lui fera prendre en considération les choses plus intimes de la vie conjugale; il se montrera patient et compréhensif quand sa compagne subit les choses particulières à son sexe. Le mari édifie encore sa femme en prenant à cœur le conseil de Proverbes 5:15-20: il aimera sa compagne et non une étrangère, et sa femme pourra alors donner toute son attention à ses devoirs, étant sûre de la fidélité de son conjoint. — Eph. 5:28.

13 Rien n'indique peut-être davantage l'amour du mari pour sa femme et sa sollicitude pour l'édifier que son attitude envers les devoirs conjugaux, son point le plus vulnérable sous le rapport de l'égoïsme. Non seulement il rendra à sa femme ce qu'il lui doit, puisque « le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme », mais, se souvenant de Matthieu 7:12, il prendra en considération de la nature émotive de sa compagne et n'abusera pas de ses droits simplement parce que « la femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ». Les égards du mari en ces choses édifieront sa femme spirituellement, ainsi que le laisse entendre Pierre quand il écrivit: « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières. » La modération et la maîtrise de soi en cette affaire peuvent même édifier le mari intellectuellement et spirituellement, comme cela est reconnu par la science médicale et impliqué par la recommandation de Paul à ce sujet (Voyez I Corinthiens 7:1, 5). — I Cor. 7:3, 4; I Pierre 3:7.

10. Pourquoi l'amour pour Jéhovah édifie-t-il la famille?
11. Que signifie aimer quelqu'un? Comment l'amour du mari peut-il édifier sa femme spirituellement?
12, 13. Comment un mari aimant se comportera-t-il envers sa femme? Quel bien en résultera pour lui?

L'AMOUR ÉDIFIE ENCORE LE MARI

14 Bien que la femme soit le « sexe plus faible », son amour peut édifier son mari. S'il a le privilège de travailler dur à la prédication et à l'enseignement, elle sera la première à le regarder digne d'un « double honneur ». Au lieu de chercher à diriger son mari, elle se rappellera que la Parole divine demande aux femmes d'être soumises à leurs maris en toutes choses. Elle édifiera son mari par son amour non en préparant les discours à sa place ou en le critiquant mais en le laissant étudier dans les meilleures conditions possibles; elle l'édifiera en ne se prenant pas trop au sérieux, en ne lassant pas son compagnon par l'énumération détaillée de tous les petits problèmes ou ennuis qui lui arrivent, en étant honnête quand il lui demande son opinion et en veillant à son bien-être. — I Tim. 5:17; Eph. 5:24.

15 L'amour fera d'une femme une compagne dévouée, loyale et compréhensive, ce qui aura pour effet d'affermir son mari, particulièrement dans les moments difficiles. Cet amour aidera la femme à se voir sous l'angle correct, non pas comme la tête du mari ni comme son esclave, mais comme sa compagne. Elle ne se mettra pas en avant ni ne se montrera trop réticente à offrir son concours; l'amour lui montrera les occasions d'aider son mari. L'amour fera d'elle une femme pleine de sens et de modestie, ce qui édifiera également le mari: « Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os. » Une femme dépourvue de sens fait honte: « Un anneau d'or au nez d'un pourceau, c'est une femme belle et dépourvue de sens. » — Prov. 12:4; 11:22.

16 Et tout comme pour le mari, l'épreuve de son amour sera peut-être sa bonne volonté à coopérer avec son mari pour ce qui est des devoirs conjugaux. Si elle aime son mari, elle ne se montrera pas tyrannique à son égard à cause de son besoin, ne voulant pas reconnaître quel fardeau elle représente pour lui et que la seule raison scripturale qui lui fait porter ce fardeau maintenant est l'attraction que Dieu a placée entre les sexes. Au contraire, elle sera reconnaissante de pouvoir contribuer beaucoup à son bien-être mental, moral et physique. D'autre part, l'amour la détournera de se sentir frustrée parce que, quelquefois, à cause du service de Dieu, « ceux qui ont des femmes (doivent être) comme n'en ayant pas ». Que cela soit pleinement apprécié ou non, l'amour aidera la femme chrétienne à remplir son rôle pour édifier son mari, dans l'espérance qu'elle recevra une récompense de Jéhovah et consciente qu'elle s'édifie ainsi elle-même. — I Cor. 7:28, 29.

17 L'amour fera que mari et femme s'édifieront mutuelle-

14. Comment l'amour de l'épouse peut-elle édifier son mari?
15. Sous quel angle se verra-t-elle? Pourquoi l'amour donne-t-il du jugement à l'épouse?
16. a) Comment l'amour d'une épouse peut-il édifier son mari pour ce qui est des devoirs conjugaux? b) Si ce n'est de son mari, de qui est-elle certaine de recevoir une récompense?
17. La reconnaissance de quels faits aidera le mari et la femme à mieux s'apprécier?

ment. Parmi les autres façons de s'édifier, signalons la patience, le pardon mutuel des faiblesses respectives qu'il faut taire à ceux du dehors, car n'est-il pas écrit que l'amour couvre une multitude de péchés? L'amour aidera les époux à comprendre que Dieu a créé Eve pour être le « complément » d'Adam. Le mari aimant ne s'attendra donc pas que sa femme raisonne sur les problèmes avec la clarté désirée. Quant à la femme aimante, elle ne s'attendra pas que son mari montre toute la sensibilité dont elle est capable. En même temps, l'amour permettra à chacun de voir dans les points forts de l'autre des occasions de s'améliorer. Que d'occasions d'édification mutuelle s'offrent aux époux! — I Pierre 4:8; Gen. 2:18.

L'AMOUR ÉDIFIE LES ENFANTS

[17] Nulle part ailleurs cette vérité que l'amour édifie semble être soulignée avec plus de force que lorsqu'il s'agit d'élever les enfants. Les recherches médicales actuelles ont prouvé que non seulement l'amour maternel est indispensable pour la croissance mentale et physique des enfants mais encore que l'absence d'amour maternel est le plus grand facteur de la criminalité juvénile. Voici un exemple qui montre la force d'édification de l'amour. C'est une expérience tentée sur une nichée de rats par des hommes de science. Chaque jour, pendant quelques minutes, les expérimentateurs prenaient des ratons dans leurs mains et les caressaient en promenant leurs doigts de la tête à la queue. Les animaux cajolés prirent plus de poids et avaient les os plus solides que leurs compagnons. Ils étaient moins craintifs en milieu étranger. Quand, devenus adultes, tous les rats furent soumis aux mêmes épreuves — on leur imposait entre autres une immobilité de 48 heures sans manger ni boire — les rongeurs choyés montrèrent plus de résistance que leurs congénères privés d'attentions spéciales. (*Science News Letter* du 2 janvier 1954.) Qu'il en est de même pour les humains, cela ressort du rapport de 165 femmes, gens de métier et d'affaires qui visitèrent régulièrement un des plus grands hôpitaux de New-York pour apporter aux enfants qui y étaient soignés un peu d'amour, « remède que les meilleurs hôpitaux ne peuvent acheter », lequel « accomplit des miracles » et qui est « une vitamine sans laquelle les petits enfants s'affaiblissent ou tombent dans l'idiotie et les plus grands tendent à perdre leur fraîcheur et à faire des délinquants ». — *Saturday Evening Post* du 30 juillet 1955.

[18] L'amour montrera aux parents les besoins de leurs enfants et la façon d'y suppléer, surtout leurs besoins spirituels. Ils feront évidemment la distinction entre les caprices de leurs enfants et leurs besoins réels. L'amour fera des parents des compagnons joyeux, pondérés et sains pour leurs enfants, et cet amour fera particulièrement des pères les amis nécessaires de leurs fils. Les recherches scientifiques montrent que l'une des principales raisons qui font que tant d'enfants forment des « gangs » destructeurs est l'absence de la sollicitude d'un adulte. Vous, pères, notez en particulier ce commandement divin donné par Moïse: « Tu les inculqueras (mes paroles) à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Inculquer signifie « imprimer dans l'esprit par des recommandations et des exhortations répétées ». — Deut. 6:7.

[19] L'amour des parents édifie parce qu'il ne fait pas reprocher aux enfants le temps qui aurait pu être passé aux distractions de ce monde. Il ne fait pas engager une gardienne d'enfants pour prendre sa place. L'amour ne fait pas même reprocher aux enfants le temps passé en leur compagnie et qui aurait pu être consacré à d'autres activités théocratiques. Le temps est l'élément essentiel pour élever les enfants selon la discipline et le conseil de Jéhovah, et les obligations des parents viennent en première ligne. Même si ces paroles vous semblent fortes, n'oubliez pas, pères, qu'en négligeant vos enfants vous pouvez vous disqualifier pour la position de serviteur! L'amour vous rendra même plus préoccupés de la santé spirituelle de vos enfants que vous ne l'êtes au sujet des progrès spirituels de ceux avec qui vous conduisez des études bibliques à domicile. — Eph. 6:4; I Tim. 3:4, 5.

[21] L'amour vous aidera à édifier vos enfants parce qu'il vous rendra capables de les comprendre. Il vous fera raisonner patiemment avec eux jusqu'à ce que vous soyez certains qu'ils ont bien compris la portée de ce que vous essayez de leur enseigner. De même que l'amour fait voir immédiatement à une épouse ou à une mère l'état de santé physique de son mari ou de ses enfants, de même l'amour devrait vous faire déceler toute faiblesse spirituelle afin de pouvoir y porter remède avant qu'il soit trop tard. En étudiant en commun les leçons pour les réunions du groupe, en contrôlant leur préparation des sujets du programme et en leur permettant de vous accompagner dans toutes les formes du ministère chrétien, vous poserez de bons fondements pour leur carrière de ministre chrétien. Soyez tendre, doux et compréhensif, sans tomber toutefois dans la sentimentalité. N'oubliez pas que « celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger ». N'oubliez pas non plus que même en de telles circonstances, l'amour « ne s'irrite point ». — Prov. 13:24; I Cor. 13:5.

LE RÔLE DES ENFANTS

[22] Dans l'édification de la famille, vous, enfants, vous pouvez aussi jouer un rôle; vous devez même le remplir si vous voulez être édifiés. Vous pouvez alléger le fardeau de vos parents en leur donnant plus de temps et plus d'énergie pour leur propre édification. Quels que soient les efforts de vos parents, si vous n'êtes pas dans la bonne condition de cœur, ils ne pourront vous édifier spirituellement. « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite. » L'amour pour Jéhovah et pour les parents vous fera obéir « *en toutes choses* à vos parents ». L'amour vous fera coopérer avec vos parents dans leurs efforts en vue de votre édification. L'amour vous fera voir sous l'angle correct leurs tentatives de correction, faites pour votre bien. — Prov. 20:11; Col. 3:20.

[23] En qualité de témoins chrétiens de Jéhovah, vos parents ont beaucoup d'obligations à remplir, outre celles de pourvoir à vos besoins matériels et spirituels. En vous montrant obéissants et par votre coopération aimante, vous pourrez alléger leur fardeau en ce qui vous concerne. De plus, l'amour vous fera voir les diverses choses à faire dans la maison et vous poussera à apporter votre aide, sans attendre qu'on vous le dise et sans rechigner parce que cela interrompt votre jeu. De tels gestes de votre part permettront à votre mère de s'édifier car elle aura le temps et la force d'étudier la Bible, d'assister aux réunions et de participer au ministère chrétien. Et en veillant à ne pas réclamer sans nécessité à votre père de l'argent et du temps, en prenant garde de ne pas exercer sa patience, vous contribuerez aussi à l'édifier. Dans toutes ces choses, vous vous montrerez sages, et les enfants sages font la joie des parents (Prov. 15:20; 27:11). Chaque membre de la famille — mari, femme et enfants — a des obligations envers les autres et en manifestant de l'amour il contribuera à leur édification ainsi qu'à la sienne, tout cela pour la gloire de Jéhovah.

---

18. Quelles preuves scientifiques montrent que l'amour édifie?
19. Que reconnaîtront en particulier les pères?
20. Pourquoi les parents ne feront-ils pas grief à leurs enfants du temps consacré à leur éducation?

21. Par quelle conduite les parents édifieront-ils spirituellement leurs enfants?
22. Quelle est l'obligation des enfants à propos de leur propre édification?
23. Comment les enfants peuvent-ils contribuer à l'édification de leurs parents?

L'amour édifie la société du Monde Nouveau



LES témoins chrétiens de Jéhovah appartiennent à la société du Monde Nouveau. Ils font connaître le monde nouveau de Dieu et se conduisent en dignes ambassadeurs d'un tel monde. Ils sont guidés par le principe de l'amour, l'amour pour Jéhovah et pour le prochain. Cela est si manifeste qu'à plusieurs reprises la presse en a parlé dans ses articles sur les assemblées du Royaume Triomphant qui se sont tenues en Amérique du Nord et en Europe en 1955.

[1] Il doit en être ainsi, car leur Chef Jésus-Christ a mis l'accent sur l'amour, disant que c'est par un tel amour qu'on pourrait identifier ses vrais disciples. « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » L'amour est le « lien » parfait qui unit tous les membres de la société du Monde Nouveau et les met en état de présenter un front uni au monde entier et de vaincre les assauts de Satan, que ce soit sous forme de persécution ou de matérialisme. « Deux valent mieux qu'un » et « la corde à trois fils ne se rompt pas facilement ». Ce que l'amour accomplit en édifiant la famille, il l'accomplit aussi au sein de la société du Monde Nouveau, et pour les mêmes raisons. — Jean 13: 34, 35; Col. 3: 14; Eccl. 4: 9, 12.

L'AMOUR ÉDIFIE AUX RÉUNIONS

[2] L'amour édifie la société du Monde Nouveau parce qu'il nous attire aux diverses réunions et assemblées de chrétiens voués, où nous recevons une lumière accrue sur la Parole divine, la force spirituelle et l'encouragement nécessaire pour continuer à servir Jéhovah. De plus, l'amour nous fait voir toutes ces réunions comme des occasions pour édifier les autres. L'amour nous fera venir assez tôt pour souhaiter la bienvenue à nos frères et à l'étranger de bonne volonté. L'amour nous fera prendre un vif intérêt à ce qui est dit à l'estrade car, en prêtant attention à ses paroles, nous édifierons l'orateur. L'amour nous fera aussi rester un peu après les réunions pour parler des joies du service ou pour encourager celui qui est peut-être dans la peine. Ce faisant, nous contribuons à notre propre édification, car « celui qui arrose sera lui-même arrosé ». — Prov. 11: 25.

[3] L'amour cherchera à édifier les autres en nous faisant participer activement aux réunions. Il ne s'agit pas seulement de ne pas déserter nos assemblées mais il faut encore garder indéfectible la déclaration publique de notre espérance et nous stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres, nous encourager, et cela d'autant plus que nous voyons approcher le jour. Paul a écrit aux Romains: « Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. » — Héb. 10: 23-25, *NW;* Rom. 1: 11, 12.

[4] L'amour pour nos frères nous stimulera encore à préparer nos leçons afin de contribuer à leur édification. Nous veillerons à bien traiter les sujets qui nous sont attribués afin que nos progrès soient manifestes à tous en vue de l'édification, ainsi qu'il est écrit: « Que tout se fasse pour l'édification... que tous soient instruits et que tous soient exhortés. » Aussi étrange que cela puisse paraître, il est facile pour les serviteurs de négliger leurs privilèges en ce domaine. Ils sont si absorbés à préparer leurs propres réunions ou sujets de programme qu'ils négligent parfois la préparation à l'avance des réunions conduites par d'autres; là aussi ils doivent contribuer à l'édification du reste. Que chaque ministre prenne à cœur, à toutes les réunions, ce conseil de Paul: « Mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ. C'est de lui que le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes les jointures qui font communiquer ses parties, tire son développement, selon la force mesurée à chacune d'elles, et s'édifie lui-même dans l'amour. » — I Cor. 14: 26, 31; Eph. 4: 15, 16, *Sy.*

L'AMOUR FAIT PARTICIPER AU PROGRAMME D'ENTRAINEMENT

[5] L'amour édifie encore la société du Monde Nouveau parce qu'il nous fait prendre part au programme d'entraînement ministériel, soit en aidant ou en étant aidé. Quels que soient ses devoirs, aucun ministre mûr n'est occupé au point de ne pouvoir participer à ce programme. Certainement aucun de nous a plus à faire que Jésus-Christ, pourtant Jésus avait le temps de former des disciples. Il est écrit: « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle... Les douze étaient avec lui. » Que de devoirs incombaient à Paul! Pourtant lui aussi forma des disciples. « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même. » Notez ici que l'amour n'est pas la sentimentalité. La sentimentalité se borne à complaire au prochain, l'entretenant peut-être dans ses faiblesses. Mais l'amour complaît au prochain « *pour ce qui est bien en vue de l'édification* ». — Luc 8: 1; Rom. 15: 1-3.

[7] Les serviteurs institués dans le groupe ayant de plus grands dons et par suite de plus grandes occasions d'édifier leurs frères, il leur est demandé de donner davantage. « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. » C'est pour cela même que Jéhovah a pourvu à des serviteurs spéciaux dans le groupe, ainsi que Paul le montre: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ (et aussi des autres brebis), jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, au point de croissance propre à la plénitude du Christ. » Et de quelle manière s'effectue cette formation pour l'œuvre du ministère? Avec joie, ardeur, désintéressement et humilité, comme le montre Pierre: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » — Luc 12: 48; Eph. 4: 11-13, *NW;* I Pierre 5: 2, 3.

[8] Si vous êtes de ceux qui ne réussissent pas encore à donner des sermons efficaces aux portes ou dans les visites,

---

1, 2. a) Pourquoi peut-on dire des témoins de Jéhovah qu'ils forment la société du Monde Nouveau? b) Quels faits et versets montrent que c'est l'amour qui édifie la société du Monde Nouveau?
3, 4. Comment l'amour nous fait-il voir les réunions du peuple de Dieu? Que nous fait-il faire à cette fin?
5. Pour nous édifier aux réunions que nous faut-il faire à l'avance?
6, 7. a) Quels exemples montrent l'obligation de participer au programme d'entraînement? b) Pourquoi les serviteurs ont-ils des obligations spéciales sous ce rapport? Comment devraient-ils s'en acquitter?
8. Dans l'intérêt de qui ceux qui ont besoin d'aide devraient-ils l'accepter?

l'amour pour Jéhovah, pour les hommes de bonne volonté et pour les frères, vous disposera à accepter l'aide offerte, ce qui contribuera à votre édification. Seule la fierté pourrait vous faire rejeter cette aide, mais le temps n'est pas de céder à la fierté, car il s'agit du sort éternel des hommes de bonne volonté et ce sort dépend en certains cas de l'efficacité avec laquelle nous prêchons la parole. S'il faut de l'humilité pour accepter l'aide offerte, rappelez-vous qu'il faut aussi de l'humilité pour aider les autres. Ainsi donc que l'amour pour Jéhovah, pour l'« étranger » et pour nos frères fasse que chaque ministre de la société du Monde Nouveau offre ou accepte de l'aide, en se revêtant d'humilité dans ses rapports avec ses frères. — I Pierre 5:5.

PRIVILÈGES D'ÉDIFICATION DE LA FEMME

[9] Les femmes chrétiennes n'ont pas les diverses occasions d'édifier les frères qui s'offrent aux hommes chrétiens. Mais l'amour et la sagesse d'en haut leur feront apprécier et mettre en œuvre les privilèges à leur disposition. En se préparant bien à l'avance, les sœurs dans le groupe seront en mesure de donner des réponses claires, de faire des déclarations publiques avec confiance, tout en laissant à d'autres l'occasion de s'exprimer en vue de l'édification de l'assistance. Cela inclut l'école du ministère, où les sœurs pourraient participer davantage qu'elles ne le font. De plus, en acquérant de l'efficacité dans le ministère, elles pourront donner des démonstrations intéressantes sur la manière de présenter le message du Royaume et de réfuter les objections; elles pourront aussi relater d'intéressants faits de prédication. Elles peuvent ainsi contribuer grandement à l'édification de leurs frères, bien qu'elles n'aient pas le privilège de dire aux frères ce qu'il faut faire. Et les sœurs mûres n'ont-elles pas le privilège d'en entraîner d'autres? Assurément!

[10] Ce même principe s'applique sous d'autres rapports. Les sœurs peuvent aider grandement à l'édification de leurs frères en se montrant simplement théocratiques, en manifestant qu'elles ont la piété avec le contentement. En faisant humblement et sincèrement ce qui est prêché à l'estrade, elles montrent la valeur d'une telle prédication. Nous avons tous à cœur la glorification du nom de Jéhovah et l'édification de nos frères, et le rôle de la femme, bien que scripturalement limité, lui permet de faire cela, mais en usant de patience, de tact et de sagesse. Nous notons que Débora ne donna pas un ordre abrupt à Barak mais employa la forme interrogative pour lui rappeler les instructions de Jéhovah: « N'est-ce pas l'ordre qu'à donné l'Eternel, le Dieu d'Israël? » C'était comme un simple rappel. Un bon exemple pour les sœurs aujourd'hui! Notez encore que la reine Esther désireuse de sauver son peuple n'aurait pas abouti si elle avait commandé son époux, le roi Assuérus. Assurément les sœurs peuvent faire beaucoup pour édifier la société du Monde Nouveau sans sortir de leur liberté relative; en fait, elles contribueront à l'édification seulement à condition de rester dans les limites de cette liberté. — I Tim. 6:6; Juges 4:6, 14.

L'AMOUR ÉDIFIE ENCORE DE DIVERSES MANIÈRES

[11] L'amour édifie encore nos frères parce qu'il nous pousse à pardonner et nous engage à suivre la voie de la miséricorde et de la patience. Si nous manquons d'amour, nous serons enclins à prendre offense et prompts à punir le coupable, ce qui ne fera qu'affaiblir et décourager ce dernier et compromettra peut-être sa vie éternelle. Mais si nous pardonnons par amour à notre frère, nous l'affermissons, nous l'aidons à surmonter son point faible et à devenir « comme une ville fortifiée » et à tenir ferme « comme les verrous d'un palais ». Quelle que soit la chose que peut nous faire un frère, ne nourrissons pas de grief à son égard. Si nous ne pouvons oublier l'offense, allons trouver le frère conformément à l'ordre de Jésus dans Matthieu 18:15-17. Nous ne pouvons pas non plus classer une chose quand il est manifeste que nous avons offensé quelqu'un, cela simplement parce que nous ne gardons pas rancune. Non, il nous faut aller humblement trouver le frère offensé et essayer de le regagner (Mat. 5:23, 24). Revêtons-nous donc « de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement, si l'un de vous a quelque sujet de plainte contre l'autre: comme le Seigneur vous a pardonné, vous aussi pardonnez de même ». Et ici encore nous nous édifions, car les miséricordieux « obtiendront miséricorde ». — Prov. 18:19, *AT;* Col. 3:12, 13, *Sy;* Mat. 5:7.

[12] L'amour édifie encore la société du Monde Nouveau parce qu'il est plus préoccupé du bien-être d'autrui que de ses propres « droits ». L'amour est plein d'égards et de considération afin de ne pas être une pierre d'achoppement; il recherche « ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle ». Il ne détruit pas l'œuvre de Dieu à cause de quelque préférence particulière. C'est sous ce rapport que Paul a écrit que « l'amour édifie ». Oui, « tout est permis, mais tout n'est pas utile; tout est permis, mais tout n'édifie pas! Que personne ne cherche son propre intérêt; mais que chacun cherche celui d'autrui ». En portant les fardeaux les uns des autres, nous accomplirons la loi du Christ, pour notre édification. — Rom. 14:19, 20; I Cor. 8:1; 10:23, 24; Gal. 6:2, *Sy.*

[13] Nous pouvons aussi édifier nos frères en manifestant notre amour sous une forme matérielle, en pourvoyant aux besoins des saints, en exerçant l'hospitalité. L'apôtre Jean a écrit ceci: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue (seulement), mais en actions et avec vérité. » Pour maintenir une salle du Royaume, une filiale de la société du Monde Nouveau ainsi que l'activité de la prédication en 162 pays, il faut des contributions pécuniaires. L'amour édifiera en poussant à faire de telles contributions; nous honorerons ainsi Jéhovah avec notre revenu. — Rom. 12:13; I Jean 3:17; Prov. 3:9.

[14] L'amour édifie encore par les choses qu'il *ne fait pas.* L'amour ne détruit pas l'unité de l'organisation par jalousie: « L'amour n'est point envieux, il n'est pas présomptueux, il ne s'enfle pas d'orgueil. » L'amour ne met pas non plus les autres dans l'embarras ni ne les tente à faire le mal par une conduite indécente, « il ne fait rien de malhonnête ». Il ne se met pas en colère. L'amour « ne s'aigrit pas ». Il ne s'abaisse pas jusqu'à mentir ni ne se réjouit de l'injustice mais « il met sa joie dans la vérité ». Pour édifier les autres, il ne nous faut pas seulement aimer et pratiquer ce qui est bien, mais aussi haïr et fuir ce qui est mal.

L'AMOUR ÉDIFIE L'« ÉTRANGER »

[15] De même que l'amour édifie la famille et la société du Monde Nouveau, il édifie aussi l'« étranger » de bonne volonté. L'amour nous fait apprécier sa faim et sa soif de la justice et nous pousse à agir dans ce sens; il nous stimule à aller régulièrement de maison en maison et à nous placer aux coins des rues, pour présenter le message du Royaume, quel que soit le temps. L'amour nous fera prêcher dans la bonne saison et, là où l'œuvre est interdite, dans la « mauvaise saison ». Il nous fera saisir toutes les occasions de prêcher: dans son foyer, sur son lieu de travail, dans les magasins et quand on est en voyage. L'amour nous fera encore persévérer du « matin au soir », sans que nous nous lassions de faire le bien. — II Tim. 4:2, *NW;* Eccl. 11:6; II Thes. 3:13.

[16] Si nous voulons édifier l'« étranger », il ne faut jamais perdre notre but de vue. Si les heures et les publications propagées sont importantes, ce ne sont là que divers moyens d'atteindre notre but qui consiste à aider l'étranger à prendre

9, 10. a) Quels sont les privilèges d'édification des sœurs? b) Que peut faire la femme dans les limites scripturales de son rôle, ainsi que le montrent certains exemples?
11. En ce qui concerne les offenses, quelles sont nos obligations?
12. Pour ne pas être une pierre d'achoppement, quelle obligation scripturale nous rappelle l'amour?
13. Comment les moyens matériels peuvent-ils servir à l'édification?
14. Comment l'amour édifie-t-il encore?
15. A quelles activités nous poussera l'amour pour l'étranger? Dans quelles circonstances?
16. Quel est le but de notre prédication?

rang dans la société du Monde Nouveau, à contribuer à la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah et à acquérir la vie dans le monde nouveau. Il nous faut prendre un intérêt véritable dans l'étranger, à l'instar de Jésus dont il est écrit: « Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. » Quelle que soit notre adresse à manier l'épée de l'esprit et à saisir toutes les occasions de racheter le temps, nous n'édifierons pas l'étranger à moins de montrer à son égard la même affection que Jésus, et à la manifester en paroles et en actes. — Mat. 9: 36; 23: 37; Jean 11: 35.

[17] L'amour remplira notre présentation aux portes et lors des visites de sincérité, d'amabilité et enthousiasme. Si nous ne trouvons pas l'étranger de bonne volonté chez lui une première et une seconde fois, l'amour nous poussera à revenir une troisième et même une quatrième fois. Rappelez-vous que l'amour ne se décourage pas; il persévère. En prenant en l'étranger un intérêt dicté par l'amour, nous aurons plus de chances à entamer une étude biblique avec lui.

[18] Ainsi nous conduisons une étude biblique avec l'étranger de bonne volonté. Est-ce à dire que nous sommes certains d'atteindre notre but avec lui? Non. Le *Yearbook* de 1956, publié par la Société, montre que, pendant l'année de service 1955, 337 456 études bibliques furent conduites chaque mois. Mais sur ce nombre, un cinquième seulement symbolisa son offrande par l'immersion. Comme nous ne conduisons pas de telles études pendant cinq ans, cela signifie que beaucoup furent discontinuées. Pourquoi? La parabole de Jésus sur le semeur et sa semence nous apprend que certains « oiseaux » ou agents de Satan ont mangé une partie de la semence; les épines de ce monde, ses soucis et ses plaisirs en ont étouffé davantage et le soleil de la persécution a fait le reste. Pour lutter contre ces facteurs de destruction, il faut manifester un véritable intérêt pour le bien-être de l'« étranger » et persévérer à lui montrer notre amour. — Luc 8: 4–15.

L'AMOUR PERSÉVÉRANT ÉDIFIE

[19] En conduisant les études bibliques à domicile, prenons garde à ne pas faire les choses machinalement, à ne pas nous installer dans une routine au point de ne pas remarquer si l'étranger *comprend* ou non nos explications. A moins de comprendre, il ne peut être édifié. Rappelez-vous que dans la parabole du semeur ceux qui produisent du fruit ont d'abord « compris ». De même que la semence doit recevoir régulièrement les rayons du soleil et la pluie, faisons également preuve d'une telle régularité, donnons le bon exemple. Sinon nous ne manifesterons pas beaucoup d'amour et cela ne fera pas grandir l'appréciation de l'étranger. Il est absolument indispensable de montrer notre amour pour l'étranger, de devenir pour lui « comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée ». Alors il deviendra fort pour tenir contre l'opposition religieuse, repousser les tentations du monde et supporter les épreuves par suite de son association avec la société du Monde Nouveau. — Mat. 13: 19–23; Es. 32: 1, 2.

[20] L'apôtre Paul manifesta un tel amour envers ceux qu'il avait conduits à la vérité. Il se souvint d'eux dans ses prières et quand il ne pouvait les visiter il leur écrivait des lettres encourageantes. (Faites-vous mention dans vos prières de ceux avec qui vous étudiez?) Notez par exemple comment l'apôtre manifesta son amour pour ceux qui étaient intéressés à la vérité à Thessalonique: « Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Evangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. » A peine les Thessaloniciens avaient-ils accepté la vérité et pris position qu'une violente persécution se déchaîna et Paul dut les quitter. Il fut à ce point préoccupé de leur état spirituel qu'il leur envoya Timothée (bien que celui-ci lui fût très nécessaire) pour savoir où ils en étaient dans leurs progrès. Paul eut la joie d'apprendre qu'après les avoir édifiés dans l'amour, comme une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, et avoir été pour eux comme un père, ils tenaient fermes au point que leur foi était connue de tous. Ainsi pour édifier les étrangers de bonne volonté et en faire des ministres mûrs de la société du Monde Nouveau, il faut non seulement les nourrir des vérités du Royaume mais aussi leur montrer notre amour. — I Thes. 2: 7, 8, 11.

[21] L'amour édifie les membres de la famille, la société du Monde Nouveau et les étrangers de bonne volonté. L'amour édifie parce que Dieu est amour, parce que l'amour fait garder les commandements divins et que nous avons besoin de recevoir et de donner des marques de cette qualité. L'amour édifie parce qu'il nous fait voir les bonnes qualités chez les autres, leurs besoins et les occasions de les aider. L'amour édifie parce qu'il fait accomplir des œuvres et donne généreusement, parce qu'il est doux, plein de chaleur, tendre. L'amour édifie parce qu'il ne se décourage pas mais persévère avec patience, supporte, espère et endure toutes choses. L'amour édifie parce qu'il ne faillit jamais.

17. Quelles qualités l'amour donnera-t-il à notre prédication?
18. Pourquoi cette grande différence entre le nombre des études conduites en 1955 et le chiffre des baptisés pour la même année?
19, 20. a) De quelle manière édifiante l'amour nous fera-t-il conduire nos études bibliques? b) Comment l'expérience que Paul fit avec les Thessaloniciens prouve-t-il cela?
21. Qui l'amour édifie-t-il et pourquoi?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Nellena G. Pool

BONJOUR ma chère! Il y a déjà longtemps que je voulais t'écrire, mais les brebis qui appellent à l'aide sont si nombreuses ici qu'on ne trouve pas le temps de faire tout ce qu'on désire. Toutefois, lorsque j'appris ton entrée dans les rangs des pionniers je ne pus m'empêcher de t'exprimer la joie que j'éprouvais de ce que tu avais entendu l'appel et fait un pas en avant dans l'œuvre la plus grandiose et la plus importante qui soit accomplie aujourd'hui sur la terre: le ministère exercé à la louange de Jéhovah. Quelles joies te sont réservées! Bien entendu, tu ne perdras pas de vue l'école de Galaad et d'autres occasions de service. Puis, plus tard, tu seras avec nous à l'étranger chantant les louanges du Très-Haut.

Lorsque j'essayai de me représenter combien ce pas t'a coûté de réflexion et de méditation, je fus transportée en esprit à l'époque où je pris la même résolution. Voulons-nous nous rappeler quelques souvenirs? Etant fort éloignées l'une de l'autre, j'utiliserai un intermédiaire, l'organisation de Jéhovah. Remontons donc quinze ans en arrière. « Quoi, y a-t-il déjà si longtemps? » diras-tu. « Comment y es-tu arrivée? Comment fais-tu pour rester au service? » En réalité, cela ne me paraît pas long. J'ai fait des expériences si merveilleuses (il y en avait aussi des désagréables et des pé-

nibles) que le temps me paraît très court et que je suis moi-même étonnée que quinze années se soient déjà écoulées.

Peux-tu t'imaginer qu'il fut un temps où je ne désirais plus vivre? Je parlais souvent à ma mère de mon désir de mettre fin à ma vie. Ces pensées l'ont certainement effrayée, car mes parents s'efforçaient de m'instruire dans la vérité. J'étais si timide à cette époque que je fuyais mes meilleurs amis afin de ne pas devoir leur parler. Je ne savais que dire. J'allais au collège. Là je réussis très bien les examens écrits, mais j'échouai aux examens oraux. Sais-tu comment je surmontai finalement la crainte qui me poursuivait nuit et jour? Par l'instruction théocratique, donnée par mes parents, et par le service.

Mon frère, que j'aimais beaucoup et auquel j'étais très attachée, mourut en 1934, et il ne s'écoula pas une année que ma mère mourut à son tour. Cela me fit réfléchir. Quelques mois plus tard, en juin 1935, nous partions pour Washington, D.C. Là j'entendis le clair exposé sur les « autres brebis ». C'était précisément ce que je désirais — vivre dans cette nouvelle terre! Je fus baptisée avec des centaines d'autres. Toutefois le don de moi-même laissait encore à désirer et je faillis être prise dans les filets du vieux monde. J'exerçais toujours ma profession d'institutrice, mais comme je n'y trouvais aucune joie réelle, je songeais constamment à me lancer dans une affaire commerciale particulière. Cela échoua. J'étais très déprimée car ce vieux monde ne m'apportait que des crève-cœur.

Entre temps l'activité théocratique était toujours mieux organisée, aussi mon service s'améliora-t-il. Lorsque, en 1938, le congrès à Seattle fut annoncé, je sentis le besoin d'y assister. Je savais à ce moment-là ce que je voulais. Lorsque je dis à mon père que j'avais offert mes services et me rendrais avec notre voiture dans le quartier du port afin que la conférence pût être transmise pour les nombreuses personnes se trouvant dans les rues, grâce au haut-parleur raccordé à notre radio, les larmes lui vinrent aux yeux. Rien d'étonnant à cela, car il avait entendu que ceux qui participaient à ce travail pourraient être arrêtés et emprisonnés. Mon attitude lui montrait aussi que j'étais résolue à aller de l'avant dans l'œuvre dans laquelle il désirait que je m'engage plus que dans aucune autre.

Après m'être rassasiée à la table richement garnie de Jéhovah, lors de ce congrès, je rentrai à la maison résolue à servir Jéhovah d'une manière plus convenable. Je n'avais plus autant de temps pour mes amis du monde. Lorsque je les voyais, je leur parlais de la vérité (Jér. 20:9). Cela n'était pas du goût de quelques-uns. Nous suivions deux voies différentes. J'étais occupée par des leçons, des travaux de ménage et le service, auquel je consacrais 40, puis 60 et enfin 80 heures par mois. Je savais maintenant qu'il me fallait encore plus de temps pour le service et les intérêts du Royaume. Je ne pouvais faire qu'une chose. Mais je reçus un peu d'argent. Quelles merveilleuses idées et suggestions me vinrent à l'esprit au sujet du placement de cet argent! Mais cela m'aurait pris du temps appartenant à Jéhovah. Les paroles de Matthieu 6:33 résonnaient jour et nuit à mes oreilles. Jéhovah d'abord! Il n'y avait qu'une chose à faire: Quitter le vieux monde et entrer au service de pionnier. Le 15 juin 1940 ma sœur et moi reçûmes notre attribution.

Ne ressentais-tu pas une grande joie et satisfaction à la pensée d'être agréable à Jéhovah, en le servant encore plus? Ainsi en fut-il pour moi. Si tu vas un jour à Galaad, tu le ressentiras encore davantage. Plus tard, si tu vas à l'étranger, cette joie sera surpassée d'une manière indescriptible. Il faut l'avoir éprouvée pour savoir ce que c'est.

A cette époque, le service de pionnier prit un nouvel aspect: les visites complémentaires, les études et l'instruction des proclamateurs. Avec l'aide de Jéhovah nous nous efforcions d'améliorer notre ministère. Nos efforts furent bénis. Vers la fin de 1941 nous fûmes nommées pionniers spéciaux. Nous devions quitter la maison paternelle et laisser notre père seul. Avions-nous le droit d'agir ainsi? Comment aurions-nous pu refuser l'invitation et rester en arrière? (Mat. 10:37; 19:29). Nous devions nous rendre à South Sioux City, Nebraska, ville située à environ 140 km. de chez nous. Le jour de notre départ ma sœur se cassa la cheville du pied. Elle pleurait de ne pas pouvoir m'accompagner et je pleurais de devoir partir seule. Je ne puis m'expliquer comment j'eus le courage de partir seule, ce fut possible grâce à l'esprit de Jéhovah. Jéhovah et moi sommes les seuls à savoir combien je versai de larmes pendant mon voyage de 140 km.

Nous étions un groupe de dix à douze pionniers ayant commencé le service au même moment. Quelques-uns d'entre nous habitaient chez une sœur dont le mari n'était pas dans la vérité. Lorsque nous relations des expériences ou nous entretenions de sujets bibliques, il nous opposait tous les arguments imaginables. Après quelque temps nous fûmes envoyés dans un nouveau territoire pour pionniers spéciaux. Nous partîmes en laissant un groupe nouvellement fondé. Quelle joie pour nous lorsque nous apprîmes plus tard que le mari de cette sœur était devenu un des nombreux proclamateurs du Royaume!

Etais-tu à Cleveland en 1942? Te rappelles-tu qu'on y parla de la nécessité d'envoyer des ministres dans d'autres pays? A nos oreilles retentirent ces paroles d'Esaïe: Jéhovah, me voici, envoie-moi. Nous n'eûmes pas à attendre longtemps. En décembre de la même année nous reçûmes une formule d'inscription pour Galaad. C'eût été si simple de dire: « Non, mon père est seul, je dois rester auprès de lui. » De plus, je souffrais alors d'horribles migraines, cela eût été une excellente excuse. Cette question dut, en effet, être soigneusement pesée et méditée, mais nous répondîmes comme Esaïe. Une partie de notre groupe fut invitée pour la première classe de Galaad et nous pour la deuxième. Nous nous réunîmes encore une fois avant le départ pensant que nous ne nous verrions plus avant Harmaguédon. Nous étions tristes de devoir nous quitter mais nous réjouissions des promesses de Jéhovah.

En septembre 1943 nous nous rendîmes à Galaad. Six mois plus tard nous arrivâmes à Woonsocket, Rhode Island, en qualité de pionniers spéciaux, pour y travailler jusqu'au moment où nous recevrions un territoire à l'étranger. Ce territoire était tout autre, le travail était difficile au début. Nous étions souvent découragées et pensions combien ce serait beau de pouvoir rentrer à la maison. Puis, nous vîmes peu à peu l'accroissement accordé par Jéhovah. Notre travail n'avait pas été vain. Quelle joie ineffable nous éprouvions de voir le groupe s'accroître de cinq proclamateurs à quarante puis à quarante-cinq! Et quelle satisfaction de savoir que nous avions contribué à cette œuvre grandiose et de voir maintenant quelques-uns de ces frères dans le service de pionnier et d'autres au Béthel.

Mes fréquents maux de tête n'avaient pas cessé. J'essayais de m'en débarrasser, mais en vain. Comment pourrais-je aller à l'étranger? Je priai, méditai et étais sur le point de faire rayer mon nom de la liste de notre groupe. Mais Jéhovah est près de nous, il entend nos supplications.

En mai 1946 nous fûmes invitées à nous rendre à Cleveland, afin de participer aux travaux préparatoires pour le congrès. Il s'agissait de travailler et comment! Mais c'est là que je fus délivrée dans une certaine mesure de mes terribles maux de tête et grandement réconfortée spirituellement. Et lorsque nous reçûmes l'ordre de nous préparer pour nous rendre à Lima, Pérou (territoire qui nous avait été attribué un an plus tôt), je savais que je devais y aller.

Le 20 octobre 1946 — il y a donc plus de dix ans — je croyais être arrivée au bout du monde et ne plus revoir mon pays. Mais aurais-je pu prendre sur moi de rentrer à la maison et de refuser d'accomplir le travail que Jéhovah m'avait confié dans le lointain Pérou? Non!

Les larmes et le désespoir causés par le combat que nous devions mener avec l'espagnol, le mal du pays et les difficultés d'adaptation à la vie dans un home missionnaire — voilà par quoi nous dûmes passer. Les bénédictions de Jéhovah compensaient heureusement les difficultés: de nouveaux proclamateurs se joignaient au groupe nouvellement fondé, le nombre des personnes assistant aux réunions s'accroissait constamment et nous faisions de belles expériences dans le champ. Les nouveaux frères et sœurs occupaient une place particulière dans nos cœurs, car ils nous aidèrent pendant ces premières années, tandis que nous venions aussi à leur aide. Notre groupe formait une famille; nous pleurions ensemble, souffrions ensemble, riions ensemble et jouissions ensemble d'une merveilleuse moisson.

Dois-je te relater une expérience que nous fîmes, six d'entre nous, et dont nous parlons toujours? En 1950 nous eûmes la merveilleuse occasion d'assister au congrès au Yankee Stadium et de revoir notre pays pour la première fois depuis quatre ans. Les proclamateurs étaient fort tristes au moment de notre départ. Ils nous dirent que les liens qui nous attachaient à notre pays seraient si forts que nous ne reviendrions pas. D'autres étaient déjà retournés à la maison pour ne plus revenir. Nous revînmes cependant au complet, six d'entre nous arrivant avant les autres. Le revoir eut lieu lors d'une réunion de service. Tu aurais dû voir ces larmes de joie et comme nous fûmes entourées et embrassées! Ils savaient dès lors que Jéhovah occupait la première place dans notre vie.

Il est difficile de décrire ses sentiments en voyant un pays jadis désert «fleurir comme un narcisse», du fait qu'apparaissent de plus en plus de brebis auxquelles tu as prêté ton concours. Quel merveilleux spectacle que de les voir venir à l'organisation de Jéhovah avec l'ardent désir de transformer leur esprit pour vivre dans le monde nouveau et devenir des proclamateurs du Royaume, des serviteurs dans les centres de service, des pionniers et des pionniers spéciaux! Et de voir ensuite le nombre des assistants aux assemblées passer de 80 à 1044 en 1956.

Pourrais-tu par exemple refuser ton aide à cette femme qui pleure amèrement d'avoir été abandonnée, sans espoir, par l'église, et qui ne veut cependant pas renoncer à sa foi en Dieu? Elle parle de mettre fin à sa vie parce qu'elle a perdu son fils, mais, fortifiée par l'étude de la Bible, elle abandonne les restes de son fils, retourne dans son pays et demande que quelqu'un la visite afin de poursuivre l'étude.

Pourrais-tu refuser ton aide à cette jeune femme qui, dès ton arrivée chez elle, pose question après question et qui, lors de ton départ à 23 h. 30, te supplie de revenir la semaine suivante et de rester plus longtemps? Après quoi elle ajoute: «J'ai besoin de votre aide, j'aime la vie et désire continuer de vivre, j'aime Jéhovah, lui m'aime aussi, mais je dois apprendre à mieux le connaître afin de le servir selon la vérité.» Oui, pourrais-tu refuser ton aide?

Pourrais-tu refuser ton aide à cet homme qui priait de pouvoir mourir à cause des nombreux coups du sort subis, qui ne voulait plus entendre parler de vivre et qui, après avoir fait des progrès dans l'étude, dit: «Je me pince pour voir si je ne rêve pas. Je suis si heureux maintenant»?

Pendant les douze années et davantage de notre absence de la maison notre père nous écrivit régulièrement chaque semaine. Un jour, nous reçûmes une lettre annonçant qu'il était mourant et nous demandant de rentrer immédiatement si nous voulions le voir. Mais nous reçûmes en même temps une autre lettre, dictée par lui, et ainsi conçue: «Restez où vous êtes. Employez votre temps pour aider d'autres personnes et prêcher le nom de Jéhovah et son royaume. Restez fidèles jusqu'à la fin et nous nous reverrons lors de la résurrection.» Deux semaines après nous reçûmes ce télégramme: «Papa est décédé.» Comme c'eût été facile d'aller à la maison! Ce fut difficile de rester. Mais des amis auxquels nous avions aidé précédemment nous visitèrent pendant ces jours, nous lirent des paroles de consolation tirées de la Bible et nous donnèrent des conseils qu'ils avaient eux-mêmes appris depuis peu. On ne peut faire autrement que de les aimer. Ce fut notre récompense d'être restées.

Voilà quelques-unes des joies que nous avons vécues. Des événements encore plus merveilleux sont en perspective, nous le savons. Pourquoi donc ne pas regarder vers l'avenir? Qu'en serait-il si tu te joignais à nous et les partageais avec nous?

Peut-être désires-tu me poser cette question: «Agirais-tu encore une fois de même?» Certainement, je recommencerais et poursuivrais le but de ma vie! Pourquoi ne le ferais-je pas? Ai-je perdu quelque chose? Non, rien! Qu'aurais-je pu faire de mieux?

Lorsqu'on offre tout à Jéhovah, on est comblé des plus grands bienfaits. Avec toutes les larmes et les peines de cœur, les maux de tête et les difficultés, les joies toujours plus nombreuses et les privilèges que nous procure le service — c'est la vie! C'est vivre à travers ce temps de la fin. Ce n'est pas facile, mais la vie d'aujourd'hui est-elle facile?

Va à Galaad, ne t'effraye pas en pensant que tu pourrais échouer. Aie la bonne disposition d'esprit en t'attachant étroitement à Jéhovah et à son organisation et sois une personne qui donne avec joie. Ce faisant tu constateras combien vraies sont ces paroles de Salomon: «Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras.» — Eccl. 11:1.

LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE



Couvent de Sainte-Catherine

«EN VÉRITÉ (bon lecteur chrétien), nous n'avons jamais pensé dès le commencement que nous aurions besoin de faire une nouvelle Traduction», ainsi s'exprimait un groupe de traducteurs de la Bible dans la préface presque oubliée de la *King James Version* ou «Traduction autorisée» (anglaise). C'était en 1611. En ce vingtième siècle, où le nombre des traductions de la Bible ne cesse d'augmenter, peu de personnes se sont rendu compte à quel point il est nécessaire d'avoir des traductions dans les langues modernes. Il y a peu d'années, les érudits et les traducteurs en matière biblique eux-mêmes n'en comprenaient pas pleinement l'urgente nécessité. Qu'est-ce qui a amené ce bouleversement dans la façon de penser? Les découvertes qui ont rendu possible une meilleure compréhension de la Bible, découvertes dont un grand nombre sont plus étranges que la fiction.

L'une des découvertes bibliques les plus sensationnelles fut faite par un savant allemand, le comte Tischendorf, qui fit un voyage en Palestine en 1844. Il était à la recherche d'anciennes copies de la Bible, écrites dans la langue originale. Tischendorf avait passé toute sa vie à rechercher ces copies manuscrites de la Bible. Ses voyages l'emmenaient souvent dans des lieux écartés. Ce ne fut donc pas extraordinaire pour lui de se trouver un jour au couvent de Sainte-Catherine, situé au pied du mont Sinaï. Dans le hall du monastère, le savant allemand aperçut «un grand et vaste panier» qui éveilla son intérêt. Il contenait des vieux parchemins tout déchirés. Les moines s'en servaient pour allumer les feux.

Ce dont les moines se servaient pour allumer les feux, était précisément ce que Tischendorf avait cherché pendant toute sa vie! Il y avait là plus d'une centaine de feuilles, les pages d'une Bible écrite en grec ancien. Comme l'écriture était toute en lettres majuscules sans séparations entre les mots, Tischendorf comprit qu'il avait trouvé ce que les érudits appellent un manuscrit «oncial», une rare trouvaille, en vérité! Il ne put contenir sa joie exultante. Surpris, les moines s'aperçurent qu'ils avaient brûlé une chose de valeur; ils enlevèrent rapidement le panier. Mais ils lui permirent d'emporter quarante-trois des feuilles.

Tischendorf rapporta sa découverte en Allemagne. Elle fut considérée comme sensationnelle car les parchemins furent attribués au quatrième siècle de notre ère. Cette trouvaille excita d'autres érudits qui voulurent obtenir le reste de ce trésor biblique. Ne voulant pas que d'autres savants arrivent au monastère avant lui, Tischendorf garda secret le lieu de sa découverte.

Des découvertes étonnantes ont mis en lumière la Bible plus compréhensible. Comment pouvez-vous découvrir cette Bible pour vous-même?

Comme il n'était pas riche, Tischendorf ne trouvait pas facilement les moyens de voyager. Mais, en 1853, il lui fut possible de retourner au monastère. Cependant les moines n'étaient pas accomodants. Tischendorf repartit en emportant seulement un tout petit fragment comprenant quelques versets de la Genèse.

VOYAGE DE 1859

Six ans passèrent avant qu'il pût y retourner. Cette fois il se montra prudent et cacha son dessein. Et, bien qu'il fût pourvu d'un mandat du czar de Russie, il parla de tout sauf des manuscrits. Après avoir passé plusieurs jours dans une bibliothèque sombre et froide, il se prépara à partir, car il n'y avait nulle trace du trésor qu'il avait jadis sauvé du feu. Avait-il été brûlé après tout? Tischendorf demanda que les chameaux fussent amenés aux portes le lendemain matin.

Le dernier soir, comme par hasard, il parla à l'intendant du monastère des manuscrits bibliques. Tandis qu'ils entraient dans sa cellule pour prendre des rafraîchissements, l'intendant, fort désireux de montrer sa propre connaissance, remarqua: «Et j'ai aussi une Septante», une ancienne version grecque des Ecritures hébraïques. Sur une étagère placée au-dessus de la porte de sa cellule, le moine prit un volumineux paquet enveloppé de tissu rouge. Devant le regard étonné de Tischendorf, il n'y avait pas seulement les feuilles qu'il avait sauvées des flammes, mais d'autres parties des Ecritures hébraïques et des Ecritures grecques chrétiennes. Essayant de cacher sa joie sans bornes, Tischendorf demanda à emprunter le volume pour la nuit. «Quand je me trouvai seul», raconta-t-il, «je donnai libre cours à mes transports de joie. Je savais que je tenais dans ma main l'un des plus précieux trésors bibliques existants, un document dont l'âge et l'importance dépassaient ceux d'aucun autre manuscrit que j'avais pu voir pendant vingt ans d'étude du sujet.»

Comment persuader les moines à remettre ce trésor, c'était là le grand problème pour Tischendorf. Il le résolut en suggérant aux moines de l'offrir comme don au czar de Russie, défenseur reconnu des églises orthodoxes orientales. Après de longues négociations, le Codex Sinaiticus, comme le manuscrit en vint à être appelé, fut offert au czar. En retour, les moines reçurent 9000 roubles. En 1933, le gouvernement soviétique le vendit au British Museum pour 500 000 dollars. Trésor inestimable, il y reste, aujourd'hui, comme l'une des plus anciennes et des plus importantes Bibles manuscrites existantes.

Mais, même avant le temps de Tischendorf, le long défilé des découvertes d'anciens manuscrits avait commencé. Nous pouvons remonter nombre d'années auparavant, à un certain jour de 1628, plusieurs années après la parution de la Bible du Roi Jacques. Un colis venant de l'Est fut déchargé dans un port anglais. Il était envoyé par le patriarche de Constantinople au Roi Charles Ier. Le don une fois sorti de son enveloppe, le roi trouva une très vieille Bible grecque manuscrite comprenant environ huit cents feuilles de vélin. Le roi envoya le livre aux savants. C'était un manuscrit grec du cinquième siècle. On l'appela le Codex Alexandrinus. Ce trésor fit jaillir un nouvel intérêt pour les anciens manuscrits. Dans toute l'Europe, les savants fouillèrent les vieilles bibliothèques. Il ne fallut pas longtemps pour que d'autres trésors apparaissent.

L'une de ces trouvailles est le Codex Vaticanus, connu aussi sous le nom de manuscrit du Vatican 1209. Comme le manuscrit Alexandrinus, on croit qu'il a été écrit en Egypte, à Alexandrie, mais bien des années auparavant. Les érudits le font remonter à 350 de notre ère. Nul ne semble connaître sa longue histoire et comment il en vint à se trouver dans la bibliothèque du Vatican. Bien qu'aucun récit captivant ne se rattache à sa découverte, les efforts des savants pour examiner le manuscrit afin que nous ayons une Bible plus facile à comprendre, fournissent une histoire assez intéres-

(Lire la suite à la page 238.)



VOS OREILLES ET VOS YEUX *sont-ils heureux?*



L'OUIE et la vue sont les sens les plus vitaux et les plus précieux que nous possédons. Les yeux et les oreilles, qu'il nous semble souvent naturel de posséder, sont, en réalité, des dons inestimables, faits par un Créateur bienfaisant. Plus nous examinons ces organes merveilleux, leur étonnante et complexe structure, ainsi que le système nerveux qui porte les impressions reçues au cerveau où elles sont interprétées et reçoivent une signification intelligente, plus nous apprécions la véracité du proverbe: «L'oreille qui entend et l'œil qui voit, c'est Jéhovah qui les a faits l'un et l'autre.» (Prov. 20:12, *AC*). Et qui a imaginé deux oreilles et deux yeux? Est-ce quelque «dieu» aveugle de la nature, ou la force impersonnelle de l'évolution? Si nous attribuons à l'homme dans son développement une idée aussi ingénieuse, alors pourquoi les créatures inférieures sont-elles équipées de la même façon?

Bien que l'on puisse jouir d'une bonne ouïe et d'une excellente vue, il ne s'ensuit pas que nos oreilles et nos yeux soient heureux comme l'expriment les Ecritures. Pourquoi? Parce que la Parole de Dieu parle fréquemment de la vue et de l'ouïe d'une manière figurative, en se référant à la perception et à la compréhension mentales. Cela arrive souvent dans les propos quotidiens, comme lorsqu'une personne affirme: «Oh, je vois!», voulant dire qu'elle a saisi le point essentiel de vos remarques. Une bonne ouïe, une bonne vue, dans ce sens figuratif, sont plus importants qu'au sens littéral, comme cela ressort des paroles de Paul lorsqu'il demanda à Dieu de «vous donne(r) un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur». (Eph. 1:17, 18.) Cela vaut mieux même qu'une vue figurative, car l'apôtre parle en réalité de la connaissance spirituelle. Mais qu'entend-on par les «yeux de votre cœur»?

Nous comprenons plus facilement si nous nous rappelons que notre Seigneur et aussi l'apôtre, lorsqu'ils se heurtèrent à la mauvaise attitude de cœur des Juifs, firent tous deux cette citation de la prophétie d'Esaïe: «Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.» (Es. 6:10; Mat. 13:15; Actes 28:27). Les Juifs, en majeure partie, endurcirent leurs cœurs par la désobéissance et le manque de foi (Héb. 4:6, 7). L'égoïsme, l'orgueil et les préjugés les empêchèrent de voir et d'accepter les serviteurs de Jéhovah et leur message de vérité. Leur œil (leur vue, telle qu'elle était guidée par l'attitude de leur cœur) n'était pas «sain» ou «au point; généreux». Non, ils avaient un œil «malade», «gâté», «en mauvais état». (Mat. 6:22, 23, *NC, Jé, Li.*) Ils étaient peu généreux et peu disposés à s'offrir eux-mêmes en se vouant entièrement avec un cœur sincère à faire la volonté de Dieu, première chose nécessaire pour ceux dont les oreilles et les yeux sont heureux.

En contraste frappant et se référant à ces bienheureux, Jésus poursuivit: «Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.» Comment leurs yeux et leurs oreilles furent-ils rendus particulièrement heureux? La question peut être envisagée sous deux aspects. Premièrement, ils reçurent une révélation des «saints secrets du royaume des cieux» (*NW*), «cachés... aux sages et aux intelligents». Ce fut une source de bonheur, non seulement pour les disciples, mais aussi pour Jésus, qui «tressaillit de joie par le saint esprit» quand il vit comment son Père bénissait ceux qui étaient devenus «enfants de Dieu». — Mat. 13:16, 17, 11; Luc 10:21; Jean 1:12.

Cependant, leur bonheur ne se limitait pas à la perception mentale, mais s'appuyait sur une expérience réelle, vivante, sur des choses qu'ils avaient réellement vues et entendues. Les «prophètes et les justes» du passé qui vécurent avant le jour du Christ, voyaient, avec les yeux de la foi, bien que confusément, qu'il y avait des bénédictions spéciales en réserve pour le peuple de Dieu, mais qu'il ne leur était pas possible de goûter de leur temps (I Pierre 1:10-12). Mais, quand Jésus naquit, les choses commencèrent à changer. Comme le cœur de Simon se remplit de joie quand il prit le bébé dans ses bras et dit: «Mes yeux ont vu ton Salut, que tu as préparé en faveur de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations.» (Luc 2:30-32, *Jé*). Jean souligne également l'importance de voir et d'entendre soi-même et la joie qu'il en résulte quand il écrit: «Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux... et que nos mains ont touché... nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous... Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite.» — I Jean 1:1-4.

LES YEUX ET LES OREILLES HEUREUX AUJOURD'HUI

En est-il de même de nos jours? Assurément, et même avec plus de force. La citation que fit Jésus de la prophétie d'Esaïe, chapitre six, n'était qu'un accomplissement en petit. Le plus grand accomplissement a lieu dans ce jour de la seconde présence du Christ comme un jugement prononcé sur la chrétienté, la contre-partie de l'infidèle Israël selon la chair. La première partie de cette prophétie s'accomplit également à notre époque. Esaïe se sentit tout d'abord condamné à cause de ce qu'il avait vu dans la vision, il s'écria: «Malheur à moi!... Car je suis un homme aux lèvres souillées... Et mes yeux ont vu le Roi, Jéhovah des armées.» Mais quand ses lèvres eurent été purifiées il réalisa alors à quel point ses yeux et ses oreilles avaient été bénis, quand il entendit ces paroles qui l'invitaient à être le porte-parole et l'ambassadeur de Jéhovah: «Qui enverrai-je, et qui ira pour nous?» Ayant une vision bien nette de la situation et de son propre rôle, il fit immédiatement cette réponse généreuse et sincère: «Me voici, envoie-moi.» — Es. 6:1-8, *NC*.

Comme cela décrit bien, d'une façon pittoresque, l'expérience du reste oint depuis 1918, époque où Jéhovah vint à son temple pour juger. Sans aucun doute, nous vivons dans le jour où des choses merveilleuses doivent être vues et entendues, non seulement grâce à la compréhension spirituelle, mais effectivement. Après avoir purifié son peuple de la «transgression de Jacob», Jéhovah l'introduisit dans son organisation du royaume, Sion. Non seulement nous percevons que le Royaume est établi, mais nous avons été introduits dans l'organisation du Royaume pour participer à ses activités intenses et bénies. Ne voyons-nous pas l'ac-

croissement prédit que connaîtrait Sion? Voir et entendre la vérité dans Sion signifie pour vous que vos yeux et vos oreilles sont bénis. Voir et entendre le résultat de vos efforts en aidant d'autres à saisir la vérité et à entrer dans Sion, signifie que vos oreilles et vos yeux sont doublement bénis. « Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera, quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi. » — Es. 59:20; 60:5.

« C'est là l'œuvre de Yahvé, elle est admirable à nos yeux. » (Ps. 118:23, *Jé*). Oui, nous lui rendons l'hommage et la louange pour toutes ces faveurs. Nous pouvons seulement être employés par lui, si nous restons humbles devant lui et à l'égard de nos frères. Nous accomplissons tous la même œuvre et devons faire face aux mêmes exigences. Personne ne devrait s'attendre à une préférence spéciale. Réjouissons-nous donc quand Jéhovah bénit nos travaux, mais laissons-le nous exalter au temps et de la façon qu'il lui plaît. — Luc 14:11.

Que dire des futures perspectives? Dans le monde de Satan, il y a aujourd'hui peu de choses qui sont une bénédiction pour les yeux et les oreilles, que ce soit littéralement ou figurativement. Si vous habitez une grande ville, il n'y a guère de choses qui réjouissent l'œil — d'interminables bâtiments, une file continue d'autos et un tel vacarme que vous pouvez à peine vous entendre parler.

Quel contraste quand vous jetez un regard sur les conditions qui prévaudront dans la « nouvelle terre », telles qu'elles sont décrites dans les deux derniers chapitres de l'Apocalypse, et qui prévalent déjà d'une manière spirituelle dans la société du Monde Nouveau! Quelle reposante et pacifique perspective s'ouvre devant vos yeux quand vous contemplez une longue et tranquille avenue d'arbres! Pas de circulation bruyante, mais soudain un charmant oiseau passe rapidement devant vos yeux, éclair d'or, tandis qu'il vole vers son nid à travers les arbres. Est-ce un tableau de la pleine campagne? Au contraire, cela décrit le « chemin large » de la ville elle-même, de la « nouvelle Jérusalem ». Au lieu d'une route dure en macadam où les autos luttent de vitesse, il y a un fleuve, « un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal ». Et regardez les arbres qui le bordent; ce sont des « arbres de Vie qui fructifient... une fois chaque mois ». — Apoc. 22:1, 2, *Jé*.

La vie éternelle dans le bonheur et la paix, voilà ce dont la famille humaine a un grand besoin, et c'est justement cette bénédiction dont on a tant parlé qui rend si attrayante la perspective de la « nouvelle terre ». Heureux êtes-vous et bénis sont vos oreilles et vos yeux si vous êtes déjà un membre de la société du Monde Nouveau, apprenant non seulement à voir les beautés de la vérité, à entendre en y prêtant attention les instructions vivifiantes sortant « du trône de Dieu et de l'agneau », mais aussi à apprendre comment ouvrir les yeux des aveugles, les oreilles des sourds qui sont de bonne volonté, en les invitant à venir avec vous à Sion, la « montagne de Jéhovah », afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. — Es. 2:3, *AC;* 35:5; Apoc. 22:1.

Ces bienfaits iront-ils en augmentant pour prendre fin lorsque les mille ans se termineront, comme cela se produit souvent avec une œuvre musicale que vous avez particulièrement goûtée? Vous pressentez la fin grâce à la tension qui augmente, puis vient le puissant accord final, qui vous laisse l'impression que quelle que soit l'intensité avec laquelle vous avez goûté cette mélodie, vous n'en entendrez plus aucune note, que le plaisir que vous avez éprouvé est fini. Mais il n'en sera pas ainsi quand le Christ remettra le Royaume à son Père. Oui, il y aura une fin pour ceux qui se joindront à la rébellion finale décrite dans Apocalypse 20:7–10. Mais pour ceux qui seront en parfait accord avec le Juge suprême, ils ne craindront pas que tout soit perdu dans une fin impressionnante.

Et pour quelle raison cette musique prendrait-elle irrévocablement fin? Il n'en sera rien, mais quand arrive le dernier mouvement, et que la charmante mélodie continue irrésistiblement, ayant triomphé de toutes les complications menaçantes de l'accord mineur, alors, soudainement, l'orchestre élève le thème à une clef supérieure, mais avec une variante dans l'harmonie, et, tandis que vous écoutez, extasié, le solo de violon s'élève, à une hauteur incroyable, sur un ton d'une douceur inexprimable, tandis que l'accompagnement se réduit à un souffle qui agite à peine les feuilles de la forêt, mais toujours avec ce changement d'harmonie, vous laissant l'impression délicieuse que ses possibilités ne sont nullement épuisées et qu'il y a encore bien des choses dont vous pouvez jouir. Il en sera ainsi à la fin des mille ans de la domination du Royaume. Les trésors de Jéhovah ne seront jamais épuisés.

En attendant, comme l'apôtre le déclare, Dieu a maintenant révélé par son esprit bien des choses merveilleuses auxquelles vous pouvez goûter réellement (I Cor. 2:10). C'est le moment où vous pouvez voir et entendre, pénétrer ces choses que les prophètes et les hommes justes du passé ont si ardemment désiré voir et entendre. C'est le moment de prendre garde à l'invitation et d'étendre cette dernière à « celui qui veut », afin qu'avec vous, il « prenne de l'eau de la vie, gratuitement ». (Apoc. 22:17.) Si vous participez activement à ces choses, vos oreilles et vos yeux sont richement bénis en vérité.

La découverte de la Bible

(Suite de la page 236.)

sante. Mais pendant des générations, les fonctionnaires de la bibliothèque du Vatican s'opposèrent de toutes les manières à ce qu'il fût étudié.

IL NE FUT PAS À LA DISPOSITION DES TRADUCTEURS DE LA BIBLE DU ROI JACQUES

Quelle signification ces découvertes de la Bible, ainsi que d'autres, ont-elles pour nous? La voici: Les traducteurs de la *King James Version*, la Bible la plus répandue dans le monde parlant l'anglais, n'avaient pu consulter ces anciens manuscrits. Même le manuscrit d'Alexandrie ne fut pas entre les mains des traducteurs de Bible avant 1628, après que la Bible du Roi Jacques de 1611 eut été publiée. Ainsi, c'est après l'année 1611 que les bases étaient posées pour la production d'une Bible plus exacte et plus compréhensible que la *Autorized Version*.

La traduction des Ecritures grecques de la Bible du *Roi Jacques*, par exemple, reposait sur des manuscrits du douzième et du quinzième siècles. Quelle différence avec les manuscrits du quatrième siècle dont on dispose aujourd'hui! Et, naturellement, plus un manuscrit est ancien, plus il est probable, en règle générale, qu'il soit exempt d'erreurs. A travers les siècles, la copie de la Bible se faisant à la main, il était inévitable que des erreurs de copistes se glissassent dans le texte. La traduction *King James* reposait ainsi sur un texte grec gâté par des fautes qui auraient été évitées si les manuscrits du quatrième et du cinquième siècles avaient été à la disposition des traducteurs.

En dépit de la nécessité d'avoir de nouvelles traductions de la Bible en anglais, ce ne fut pas avant le vingtième siècle qu'une intense activité fut réalisée sous ce rapport. Depuis 1900, presque tous les ans on vit la publication d'une nouvelle traduction de la Bible en anglais. Pourquoi une telle activité intense ne commença-t-elle pas plus tôt? Parce que les découvertes les plus sensationnelles se sont produites pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle ainsi que pendant le nôtre. Par exemple, une découverte des plus extraordinaires fut faite par les Egyptiens bêchant dans un vieux cimetière près de Fayum. Ils mirent à jour des jarres remplies de livres faits de papyrus. Un Américain vivant en Angleterre, Chester Beatty, acheta la plupart de ces papyrus. Quand leur contenu fut annoncé en 1931, les savants furent stupéfaits. Il y avait trois codex ou volumes en forme de livres constitués par des manuscrits des Ecritures chrétiennes! Il y avait un texte grec de cent ans plus

vieux que le Codex Vaticanus et le Codex Sinaiticus! Ces papyrus, contenant surtout des fragments des épîtres de Paul, sont connus sous le nom de collections Chester Beatty.

NOUVELLE LUMIÈRE SUR LES LANGUES BIBLIQUES

Il existe une autre raison importante pour laquelle la nécessité de nouvelles traductions ne fut pas pleinement appréciée avant ces dernières années: Jusqu'à la fin du siècle passé les savants avaient une compréhension un peu vague du grec dans lequel la Bible avait été écrite. Dans les années 1890, les archéologues découvrirent toutes sortes de documents en Egypte. Des tas de décombres enfouis depuis longtemps à l'extérieur des anciennes villes on sortit des quantités de papyrus de toutes sortes: lettres, lois, actes, contrats, pétitions, invitations, voire copies de pièces de théâtre et poèmes. Ces papyrus étaient écrits en grec. Ce ne fut pas avant 1895 que les érudits comprirent de quel grec il s'agissait. C'était le même genre de grec dans lequel la Bible était écrite.

Pourquoi une telle découverte fut-elle vitale? Parce que les érudits avaient pensé que le grec de la Bible était d'un genre particulier. Ils savaient que ce n'était pas le grec classique ou même le grec littéraire du premier siècle de notre ère. Ils l'appelaient le « grec biblique ». De nombreux savants croyaient si fermement que le grec biblique était un jargon unique qu'un savant allemand déclara que c'était une langue miraculeuse, langue imaginée par le saint esprit. Mais les découvertes faites en Egypte révélèrent autre chose!

Les documents relatifs à la vie quotidienne, mis à jour en Egypte, fournirent la clef pour comprendre le grec biblique. On découvrit que le grec de tous ces documents n'était pas le grec classique ou littéraire mais celui de la Bible! Et le grec des documents était la langue de tous les jours des gens du premier siècle! Ainsi les Ecritures grecques chrétiennes étaient écrites dans le grec *koinê* ou commun parlé par le peuple. Le grec biblique n'était pas après tout un jargon unique. Les écrivains de la Bible avaient consigné le message de Dieu dans la plus simple de toutes les langues, celle du commun peuple.

Cette connaissance vitale du grec biblique ne fut pas à la disposition des traducteurs de la Bible *King James*. C'est pourquoi de nombreux passages de cette version paraissent bizarres ou sont difficiles à comprendre. Par exemple, I Pierre 2:2 parle du « lait sincère de la parole ». D'après les papyrus exhumés en Egypte, on découvrit que le mot traduit ici par « sincère » était fréquemment employé en grec *koinê* pour caractériser la nourriture ou la boisson pures. C'est pourquoi les traducteurs modernes nous donnent une traduction plus compréhensible, rendant ce passage ainsi: « le lait non falsifié de la Parole ».

Un autre exemple se trouve dans Matthieu 6:27 où, selon la Bible *King James* (ou selon la Version de Lausanne), Jésus pose la question: « Qui d'entre vous, par des soucis, peut ajouter à sa stature une seule coudée? » (*La*). Les personnes normales s'inquiètent-elles de grandir de quarante-cinq centimètres? Cette traduction a vraiment peu de valeur. Que s'est-il passé? Quand les traducteurs de la Bible King James arrivèrent au mot grec, ils consultèrent leurs dictionnaires de grec classique et trouvèrent le mot « stature ». Selon le grec classique, ils avaient raison, mais ils ignoraient que la Bible fut écrite en grec commun. Les savants actuels savent que ce mot particulier était employé couramment après les temps classiques et qu'il signifiait alors « durée de vie ». C'est pourquoi les traductions modernes rendent ainsi la question de Jésus: « Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie? » (*Segond, NW, Jé, NC, Li*).

Une nouvelle lumière éclaire non seulement la langue grecque mais également l'hébreu. La connaissance de l'hébreu possédée par les érudits de notre temps est beaucoup plus grande que celle dont disposaient les traducteurs de la *King James Version*. Les traducteurs de la Bible peuvent donc nous donner aussi une traduction plus compréhensible des Ecritures hébraïques.

« UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE »

Les découvertes ont également dissipé les erreurs et les obscurités du texte hébreu en nous donnant des rouleaux ou fragments plus anciens que ceux sur lesquels la Bible King James s'appuyait. Jusque dans ces dernières années, les savants ne possédaient pas de manuscrits des Ecritures hébraïques antérieurs au neuvième siècle de notre ère. Pendant 336 ans, de 1611 à 1947, on ne découvrit pour ainsi dire aucun nouveau témoignage permettant de corriger les sources du texte hébreu que l'on possédait déjà. Puis, en 1947, survint ce qu'un archéologue appela « une découverte sensationnelle ».

Deux Bédouins étaient sortis à la recherche d'un bouc égaré dans le désert sauvage et pierreux aux environs de la mer Morte. Ils lancèrent une pierre dans la petite ouverture d'un rocher et entendirent des sons qui leur firent penser à une chambre. Ils découvrirent une grotte à l'intérieur de laquelle ils aperçurent trois grandes jarres. En regardant dedans, ils virent de longs objets ronds enveloppés dans de la toile. Espérant trouver un trésor, ils déchirèrent les enveloppes et, à leur désappointement, ils trouvèrent des rouleaux au lieu de joyaux. Ils les vendirent à l'archevêque du monastère de Saint-Marc à Jérusalem.

Mais les découvertes de 1947 n'en étaient qu'à leur commencement. En 1949, la grotte fut redécouverte et explorée. On découvrit des centaines de fragments de rouleaux. De 1952 à 1953, d'autres grottes furent explorées. On trouva tant de fragments de manuscrits que chacun des livres des Ecritures hébraïques, excepté peut-être celui des Chroniques, était représenté.

Le plus important de tous les rouleaux était un rouleau complet d'Esaïe du deuxième siècle environ avant J.-C. Il y avait aussi un commentaire sur le livre d'Habakuk; il nous donne le plus ancien texte que nous possédions de ce livre. En effet, les rouleaux sont près de mille ans plus anciens que les manuscrits hébraïques sur lesquels la *King James Version* repose.

Les rouleaux ont déjà été utilisés. Par exemple, l'étude complète du rouleau d'Esaïe permet aux traducteurs actuels de corriger une erreur de copiste dans Esaïe 3:24. La *King James Version* dit: « Il y aura... brûlure au lieu de beauté. » Les traductions modernes faites avant 1947 emploient des expressions telles que: « une marque au fer rouge » (*Jé*), « une marque » (*Li*), « une marque flétrissante » (*Segond*) au lieu de brûlure. Cependant, ce n'est pas clair. Comme l'édition 1956 de *The Encyclopedia Americana* l'explique, le mot anglais « branding » (« marque au fer rouge ») « donne au mot commun hébraïque *ki* un sens... qu'il n'a nulle part ailleurs dans la Bible. Le Rouleau de la mer Morte contient un mot supplémentaire à la dernière ligne, qui permet de la traduire ainsi: « au lieu de beauté (il y aura) la honte. »

Certaines questions se posent maintenant à nous: Devons-nous tirer profit de toute cette richesse stupéfiante de nouvelles connaissances au sujet de la Bible? Doit-elle contribuer à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu? Comment pouvons-nous alors, individuellement, découvrir cette Bible plus compréhensible?

Une grande partie de ces connaissances nouvelles ont déjà été appliquées. Les traducteurs en langues modernes emploient non seulement la langue commune du peuple d'aujourd'hui, mais ils nous procurent aussi des Bibles plus exactes, ce qui signifie plus compréhensibles. Vous pouvez donc découvrir la Bible plus compréhensible en obtenant un exemplaire en langue moderne pour votre étude personnelle. Ne permettez pas à un prétendu amour des mots familiers ou des effets poétiques de vous lier à l'emploi exclusif d'une version donnée (telle que, pour les lecteurs de langue anglaise, la *King James Version*). Selon les traducteurs de cette « Traduction autorisée » eux-mêmes, pour citer encore quelques termes de leur préface tombée presque dans l'oubli, réfléchissons à ces questions: « Le royaume de Dieu consiste-t-il en mots et en syllabes? Pourquoi leur serions-nous assujettis alors que nous pouvons être libres? »



● Esaïe 14:12 ne laisse-t-il pas entendre que Lucifer est devenue Satan le Diable? — A. R., Etats-Unis.

Le terme « Lucifer » ne paraît qu'une fois dans la Bible anglaise du *Roi Jacques*, et cela dans Esaïe 14:12. En français il figure dans la version de *Glaire & Vigouroux*. Dans les versions de *Segond, Liénart, Darby*, des *Moines de Maredsous, Crampon 1905* et *1952* se trouve l'expression « astre brillant ». Une note marginale figurant dans ces versions mentionne « Lucifer ».

Selon la version de Segond, Esaïe 14:12, 13 est ainsi conçu: « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. »

L'expression « Lucifer » ou « astre brillant » est la traduction du mot hébreu *Heylél*. Il est rendu dans la *Septante* par le mot grec *Heosphóros*, qui signifie « Porteur de l'aurore ». Jérôme traduit ce vocable par « Lucifer » dans la *Vulgate* latine, c'est sans doute la raison pour laquelle ce terme figure dans la version du *Roi Jacques* et dans d'autres traductions anglaises, surtout dans les versions catholiques. Pour savoir comment appliquer le mot « Lucifer », rappelons-nous ces points:

Premièrement, il s'agit d'une prophétie adressée en premier lieu au roi de Babylone qui, en raison de ses victorieuses expéditions militaires, la conquête du pays de Juda en 607 av. J.-C. en particulier, devint le dominateur du monde et partant semblable au porteur de l'aurore, à l'étoile du matin Vénus, laquelle, après le soleil et la lune, est le plus éclatant des corps célestes.

Deuxièmement, comme il ressort du verset 4, version des *Moines de Maredsous*, il s'agit en réalité d'un cantique ironique: « Tu chanteras cette satire sur le roi de Babylone. » Elle est dirigée contre quelqu'un qui s'est élevé très haut et dont on se moque lors de sa chute.

Troisièmement, les « astres » ou « étoiles » mentionnés ne doivent pas être pris au sens littéral. Les saintes Ecritures désignent parfois un glorieux prince comme étant un « astre ». Nous lisons: « Un astre (une étoile, *Li*) sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. » (Nomb. 24:17). Puisque les princes ou rois de Jérusalem étaient « assis sur le trône de Jéhovah », il est juste de parler d'eux comme étant des « étoiles de Dieu ».

C'est pourquoi, lorsque le roi de Babylone fit prisonnier Sédécias, dernier roi de Juda, il éleva son trône au-dessus des étoiles de Dieu et se fit ainsi, dans ce sens particulier, l'égal du Très-Haut. Ce n'est qu'à ce moment-là, lorsque Satan, le dieu du roi de Babylone, devint vraiment le « dieu de cet ordre de choses », qu'il fut préfiguré par le roi de Babylone et qu'on pouvait parler de lui d'une manière sarcastique comme étant l'Eclatant ou Lucifer. — II Cor. 4:4, *NW*.

Nous voyons donc que ce titre ne se rattache pas à la perfection originelle, à la beauté et à l'éclat que répandent les pierres précieuses, qu'il possédait en qualité de chérubin protecteur et qui sont décrits dans la prophétie d'Ezéchiel (28:14–17). Ce titre ne peut être appliqué à Satan qu'en se raillant de lui et seulement à partir de l'année 607 av. J.-C. Pour d'autres renseignements à ce sujet, voir *La Tour de Garde* du 15 mars 1950, pages 83 à 91.

PLAIRE À DIEU PAR UNE CONNAISSANCE EXACTE. — Col. 1:9, 10, NW.

Pour plaire à Dieu il faut saisir toute occasion de croître dans la connaissance exacte de sa Parole. Il est écrit: « Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2:3, 4, *NW*). Dans ce dessein, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois d'août, un ouvrage pour l'étude de la Bible dont le contenu aidera les lecteurs à parvenir à cette connaissance exacte des desseins de Dieu. Pour cet ouvrage on peut accepter une contribution volontaire de 2 francs en Suisse et de 50 cents au Canada.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

1 Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. — I Cor. 7:23. wF 15/3/56 14, 15a
2 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture. — Eph. 6:10, 14. wF 1/7/56 45
3 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences... Je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. — I Cor. 9:25–27. wF 15/8/56 9–11a
4 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. — Eph. 5:28. wF 1/3/57 21
5 Josué dit au peuple: « Vous êtes témoins contre vous-mêmes que vous avez choisi Jéhovah pour le servir. » Ils répondirent: « Nous en sommes témoins. » — Josué 24:22, AC. wF 1/11/56 18, 16
6 C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. — I Tim. 6:6–8. wF 15/10/56 14a
7 Jéhovah... est redoutable par-dessus tous les dieux. Car tous les dieux des peuples sont néant. — Ps. 96:4, 5, AC. wF 1/2/57 4, 5a
8 Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté, et ta loi est au fond de mon cœur. — Ps. 40:9, Sy. wF 1/8/56 3a
9 Si un frère a une femme non croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point. — I Cor. 7:12. wF 1/3/57 24
10 Ils prononcent des paroles vaines, des serments faux, lorsqu'ils concluent une alliance. — Osée 10:4. wF 15/6/56 47, 48
11 Petits enfants, gardez-vous des idoles. — I Jean 5:21. wF 15/9/56 8–10a
12 Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé. — Actes 22:16. wF 1/11/56 20
13 Lorsque... son mari en aura connaissance, — s'il garde le silence envers elle le jour où il en a connaissance, ses vœux seront valables... mais si son mari la désapprouve le jour où il en a connaissance, il annulera le vœu qu'elle a fait et la parole échappée de ses lèvres. — Nomb. 30:7–9. wF 1/1/57 6a
14 Si... ton ami qui est comme ta propre âme, t'incite en secret, en disant: « Allons, et servons d'autres dieux »... tu le feras mourir. — Deut. 13:7, 10, NC. wF 1/4/57 15
15 Poussez des cris de joie vers Jéhovah, vous tous habitants de la terre. — Ps. 100:1, AC. wF 1/2/57 15a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er septembre: « L'amour édifie ». Page 228.
8 septembre: L'amour édifie la société du Monde Nouveau. Page 231.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel est le vrai fondement de l'optimisme? P. 227, § 8.
✓ Comment l'amour diffère-t-il de la sentimentalité? P. 228, § 9.
✓ Comment le mari et la femme peuvent-ils s'édifier? P. 229, § 17.
✓ Comment les enfants peuvent-ils contribuer à l'édification de la famille? P. 230, § 23.
✓ Où utilisait-on des fragments d'un des plus précieux manuscrits bibliques du monde pour allumer le feu? P. 236, § 2.
✓ Pourquoi les versions bibliques modernes peuvent-elles être beaucoup plus exactes que les anciennes? P. 238, § 9.
✓ Pourquoi entend-on par « l'œil qui voit », mentionné dans les Ecritures, beaucoup plus qu'une bonne vue? P. 237, § 2.
✓ Satan s'appelait-il Lucifer avant sa rébellion? P. 240, § 9.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 AOÛT 1957 N° 16

Périodique bimensuel

GARDEZ VOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

LA RESPONSABILITÉ CHRÉTIENNE ENVERS AUTRUI

LE CHRIST MOURUT-IL SUR UNE CROIX?

LE JUSTE EST SAUVÉ DIFFICILEMENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le juste est sauvé difficilement	243
Gardez votre dépôt chrétien	244
Une des raisons des malheurs du monde	247
Un grand témoignage en 1956	247
La responsabilité chrétienne envers autrui	248
Le Christ mourut-il sur une croix?	252
Questions de lecteurs	255
Communications	256
Textes quotidiens pour septembre	256
Eprouvez votre mémoire	256

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 050 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 15 août 1957 — № 16

LE JUSTE EST SAUVÉ DIFFICILEMENT

QUELQUES années avant que l'empereur Néron menât sa cruelle campagne de persécutions contre les chrétiens à travers son vaste empire, une dizaine d'années avant la marche des armées romaines sur Jérusalem, qu'elles détruisirent et dont elles massacrèrent les habitants infidèles, l'apôtre Pierre fit entendre un avertissement pressant et des plus opportuns. « La fin (accomplie, *NW*) de toutes choses s'est approchée », telle était sa déclaration solennelle (I Pierre 4: 7, *Da*). Son inquiétude à l'égard du salut de ses compagnons dans la prédication du message du Royaume revêtait ses paroles d'un sens particulier. Ces chrétiens du premier siècle avaient accepté Jésus-Christ comme l'offrande propitiatoire que Dieu avait fournie pour les péchés de l'humanité, et, par lui, ils adoraient Jéhovah avec confiance. Cependant, l'apôtre avertit ceux qui sont sur la voie du salut et les exhorte à se préparer à faire face à la plus critique des épreuves de leur intégrité pour obtenir le salut.

Quel salut Pierre avait-il à l'esprit? Il est évident que l'idée « une fois sauvé, sauvé pour toujours » n'avait pas de place parmi les frères de ce jour-là. Toutes les choses qui avaient semblé autrefois d'une importance et d'une nécessité vitales à ces convertis du judaïsme et du paganisme, étaient sur le point de s'écrouler et de disparaître dans le creuset de la haine du monde. L'occasion de prêcher était à peu près passée et ils n'étaient pas encore sauvés. Les apôtres et les disciples devaient être dispersés et poursuivis comme des bêtes, et certains d'entre eux menés au supplice et à la mort. Jéhovah n'empêcherait pas plus longtemps l'attaque violente des ennemis haineux de Jérusalem, de son temple et de son culte. Jésus avait annoncé la ruine de la ville et tout ce qu'elle impliquait; il avait exhorté ses auditeurs à se préparer à fuir rapidement dès que l'avertissement final retentirait. C'était un temps de jugement, d'un jugement qui sonderait les cœurs, lorsque la flamme desséchante de la tribulation éprouverait l'œuvre de chacun pour voir si elle était capable de subsister. Pour les serviteurs de Dieu il s'agissait de rester bien éveillés et de s'intéresser à la façon dont ils pourraient survivre à la fin terrible de cet ordre de choses et seraient délivrés pour de nouveaux et merveilleux privilèges de service théocratique! — Mat. 23: 37, 38; 24: 15–21; I Cor. 3: 13–15.



Maintenant, dans ces derniers jours, surtout depuis 1918, un temps de jugement décisif a commencé. Il est venu sur tous ceux qui prétendent être en alliance avec Dieu et qui revendiquent Jéhovah comme leur Dieu et Jésus-Christ comme leur Seigneur. Deux guerres mondiales, d'une violence inouïe, ont passé sur les véritables serviteurs de Dieu comme les vagues d'une mer agitée par la tempête. Les conditions d'après guerre et les opérations de la guerre froide continuent à harceler et gêner leur adoration, cependant l'épreuve du jugement se poursuit. Le nuage noir et menaçant, constitué par la horde de démons de Gog, assombrit l'horizon et annonce les violentes attaques de l'ennemi contre la société du Monde Nouveau. Il est bien possible que bon nombre de choses que l'on considérait comme vitales et nécessaires pour les ministres de Dieu des temps modernes soient sur le point de rejoindre ce vieil ordre égoïste dans sa ruine à Harmaguédon. « La fin accomplie de toutes choses s'est approchée » est un avertissement qui nous atteint maintenant avec une force considérablement accrue. — Mal. 3: 1–3; Ezéch. 38: 1–9; Luc 21: 25, 26, *NW*.

PIÈGES DU MATÉRIALISME

Sachant que tout un monde de méchanceté est sur le point de s'effondrer dans une fin misérable, « quels ne (devons-nous) pas être? », telle est la question peu équivoque de l'apôtre. Certainement pas des fervents du matérialisme, amis du luxe. Certains demanderont: Y a-t-il un danger à cela? Ne considérez que les faits. Le peuple de Jéhovah et son œuvre ont joui d'une grande prospérité en ce temps de la fin. Des foules de personnes de toutes nations, de tous pays, se sont jointes à lui dans son adoration. De nouvelles filiales sont établies dans de nombreux pays. Une immense imprimerie de treize étages a été construite à Brooklyn, New-York, pour faire face à l'accroissement considérable des demandes de publications contenant le message du Royaume. Les groupes se multiplient rapidement dans toutes les parties du monde. Lieux de réunions pratiques, attrayants, des Salles du Royaume sont déjà utilisées ou en cours de construction dans des centaines d'endroits. Tout cela parle d'une œuvre puissante qui doit encore être accomplie dans toutes les nations. Mais, en face de ces faits, certains concluent hâtivement qu'il reste encore à ce vieux monde une période de paix qui se prolonge sans cesse.

(Lire la suite à la page 254.)



GARDEZ VOTRE DÉPÔT CHRÉTIEN

« Garde le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous. » — II Tim. 1:14.

TELLES furent les paroles inspirées de l'apôtre Paul à Timothée, son associé dans le ministère. Timothée se vit confier un dépôt merveilleux. Qu'est-ce qu'un dépôt? De quel dépôt Paul parlait-il? Un dépôt est ce qui est confié aux soins de quelqu'un pour qu'il le garde ou en fasse un usage profitable et dont il devra rendre compte. Une chose donnée en confiance pour être employée dans l'intérêt d'un autre est un dépôt. C'est un devoir qui incombe à quelqu'un, quelque chose qu'il faut garder dans l'état premier. Un dépôt n'est donc pas une chose à prendre à la légère.

[2] Un excellent exemple biblique relatif à un dépôt se trouve dans Matthieu 25:14-30. Jésus nous présente dans une parabole un homme confiant un dépôt à trois de ses esclaves. Ce qu'ils avaient reçu n'était pas leur bien, mais devait être employé selon le désir du maître. Deux des esclaves firent fructifier l'argent qui leur avait été donné en garde, tandis que le troisième ensevelit ce qui lui avait été confié. Quand le jour vint où il fallut rendre des comptes au maître, le troisième esclave se révéla être un propre à rien infidèle dans la gestion de son dépôt et il perdit sa place. Un dépositaire doit se conformer aux conditions de garde du dépôt et se montrer digne de confiance, sinon il en supportera les conséquences.

[3] Le dépôt de Timothée était analogue à celui de Paul. Dans le verset précédent Paul avait dit: « Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. » Le modèle venait de Paul qui avait écrit auparavant au sujet de « l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié. Je rends grâce à celui qui m'a fortifié, à Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère ». Paul et Timothée servaient conjointement sous la charge de ce dépôt et à Thessalonique ils prirent « de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Evangile de Dieu, au milieu de bien des combats ». Ainsi il ressort clairement que le ministère de la glorieuse bonne nouvelle est un dépôt sacré de Jéhovah et chaque chrétien en est le dépositaire. — II Tim. 1:13; I Tim. 1:11, 12; I Thes. 2:2, 4; Tite 1:3.

[4] C'est un privilège indescriptible que de se voir confier quelque chose par le Très-Haut. Le plus grand honneur qui puisse échoir à un homme est de garder ce merveilleux dépôt du ministère, tout en conservant son humilité devant Dieu. « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous. » Un chrétien ne devrait jamais oublier sa position. Elle doit toujours être présente à ses pensées. L'honneur est grand; il est accompagné d'une grande responsabilité. Il en fut ainsi pour l'apôtre Paul et pour Timothée, il en est de même pour tous les chrétiens sans exception. Il est beaucoup demandé à qui reçoit abondamment. Il ne faut pas prendre le ministère à la légère. Il faut l'envisager sérieusement et reconnaître que c'est un trésor qui étincelle comme un diamant bien taillé, avec de nombreuses facettes. Beaucoup d'éléments composent le ministère et chacun doit être gardé comme une partie précieuse du grand trésor qu'est le ministère. — II Cor. 5:20; 4:1, 7; Luc 12:48.

[5] Le nom de *Timothée* signifie « honorer Dieu »; Timothée honorait Dieu car il s'acquittait de ses nombreuses obligations devant Jéhovah sous la charge du dépôt sacré. Ce qui lui était demandé intéresse les chrétiens actuels qui ont également part au ministère et qui désirent se montrer fidèles envers Dieu. Chaque chrétien a sa responsabilité, sa place dans l'organisation théocratique. Timothée suivit le modèle donné par Paul et il en est de même pour les chrétiens de nos jours. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ », a dit Paul. — I Cor. 11:1; Phil. 3:17; II Thes. 3:7, 9.

1. Qu'est-ce qu'un dépôt?
2. Quel exemple relatif à un dépôt donne Matthieu 25:14-30?
3. Quel dépôt sacré fut donné à Timothée?
4. Comment le chrétien doit-il envisager son ministère?
5. Pourquoi faut-il nous intéresser à ce que Timothée a fait?

PRÉPARATION PERSONNELLE

[6] Un chrétien est un ministre de Dieu qui doit s'équiper et s'exercer afin de réussir dans son activité. Il garde l'esprit clair et le regard fixé sur son but: le pieux dévouement. « Exerce-toi avec le pieux dévouement pour but. » Le chrétien est toujours gouverné par la crainte de Jéhovah quand il se prépare et dirige ses pas dans sa vie consacrée au ministère. Il apprend beaucoup au sujet du pieux dévouement au fur et à mesure qu'il progresse dans le service de Dieu; ainsi donc, plus il s'applique à s'exercer, plus il obtiendra de résultats. Plus un athlète exerce son corps, plus grands seront ses avantages, mais ici seulement pour un peu de temps. Et l'avantage du pieux dévouement? « Le pieux dévouement est utile à tout, car il offre la promesse de la vie maintenant et de celle qui est à venir. » Pour être dans de bonnes conditions, un athlète s'entraîne à outrance et écarte tout obstacle susceptible de compromettre ses chances. Le pieux dévouement peut lui aussi se développer quand on fuit toutes les choses capables de détourner de ce but. Timothée n'aurait certainement pas réussi dans son activité s'il n'avait pris qu'un intérêt intermittent au pieux dévouement et au service. Le Royaume réclame toute notre attention. Dans le ministère il faut veiller sur soi-même et sur son enseignement et persévérer dans ces choses. Veiller est une condition très importante. — Mat. 6:33; I Tim. 4:7, 8, 16, *NW*.

[7] Pour manifester que l'on s'est bien préparé, il faut être à même de montrer que l'on a la faveur et la bénédiction du Propriétaire du dépôt, Jéhovah. Le Propriétaire du dépôt promet la vie à venir et il a suscité en ses serviteurs une solide espérance en l'avenir. Jéhovah attend de ses serviteurs qu'ils produisent des résultats. Stimulés par l'espérance, ils travaillent dur et s'exercent au ministère. Le vrai ministre chrétien ne suit pas un cours de théologie ni ne se prélasse en tant que ministre agréé de Jéhovah dans quelque église. Il faut qu'il continue à se préparer pour réussir dans le ministère et il ne doit pas cesser de faire des progrès vers l'état de maturité. C'est un étudiant assidu et un ouvrier actif. C'est pourquoi Paul fait cette recommandation: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. » Il vous arrive peut-être de rencontrer de temps à autre quelqu'un qui ne s'applique pas au ministère et vous le trouvez faible dans l'espérance et dans la foi, pas plus apte au ministère que ne l'est pour une épreuve un athlète ayant négligé son entraînement pour poursuivre quelque intérêt ou par paresse. Il n'a plus pour but le pieux dévouement et dans son état de faiblesse il est en danger de perdre son ministère et même sa vie. On ne peut dire que c'est un bon gardien de son dépôt chrétien. En tombant dans l'improductivité il est semblable à l'esclave ayant enfoui l'argent qu'on lui avait confié et qui ne fit pas fructifier ce que le Maître lui avait donné. Le Maître du dépôt sacré peut l'enlever au serviteur non productif à n'importe quel moment; en étant sans productivité vous ne gardez pas votre dépôt. — I Tim. 4:10, 13, 14.

[8] La Parole de Dieu nous a été donnée comme un instrument pour nous instruire et pour aider nos semblables. Nous l'employons dans nos lectures publiques, dans nos exhortations au pieux dévouement et dans l'enseignement des gens de

6. Par quelle sorte d'exercice le ministre s'équipera-t-il? Quelle en est l'utilité pour lui?
7, 8. a) Montrez que l'exercice continuel est en rapport avec la garde du dépôt. b) Quel effet aura sur notre développement un bon usage de la Bible?

bonne volonté. Pour remplir ces conditions du ministère, il faut connaître l'usage de la Bible et savoir la manier avec adresse. Cela exige un effort continuel de notre part, de l'étude et une participation aux discussions de la vérité dans les réunions et avec nos frères. Au fur et à mesure que nous progresserons, nous serons capables de traiter de choses spirituelles dans notre bataille contre l'erreur et nous apprendrons à mettre la Parole divine en action avec puissance, pour la gloire du nom de Jéhovah. Nous saisirons toutes les occasions pour publier notre espérance et nous n'aurons pas honte de la vérité. Ce que nous voulons c'est non les éloges des hommes mais devenir un ministre digne de confiance: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. » L'approbation de Jéhovah nous est nécessaire. — II Tim. 2:15.

[9] La nourriture spirituelle est indispensable pour la santé du dépositaire chrétien. Chaque témoin de Jéhovah sait qu'il est nécessaire de consacrer une bonne partie de son existence à consommer la nourriture fournie pour l'homme spirituel. Il doit « continuer à acquérir la puissance dans la bonté imméritée qui est en rapport avec Jésus-Christ ». Il s'agit de la puissance ou force spirituelle nécessaire à qui veut garder le dépôt chrétien. C'est aujourd'hui que nous avons surtout besoin de cette force spirituelle. Nous sommes au cœur d'une grande guerre spirituelle et nos adversaires invisibles sont les démons. Ils savent que leur temps est mesuré et ils cherchent à détruire les serviteurs de Jéhovah. A l'imitation de Timothée, il nous faut combattre le bon combat en gardant la foi et une bonne conscience. — II Tim. 2:1; II Cor. 10:4; I Tim. 1:18, 19, *NW*.



[10] Cette force spirituelle s'acquiert en acceptant toutes les dispositions que Jéhovah a prises en faveur de ses serviteurs. Pour être à même de résister aux entreprises de Satan, il faut avoir la vérité, l'amour de la droiture, la bonne nouvelle et la Parole de Dieu. Paul fait mention de ces choses comme des éléments de l'armure de Dieu. Le guerrier revêtait l'armure, le chrétien doit en faire autant spirituellement. L'armure spirituelle se revêt par l'étude personnelle, la méditation de la vérité, la participation aux bonnes choses lors des réunions du groupe et par la discussion des desseins de Jéhovah avec nos frères et, parmi le public, par le maniement de l'« épée de l'esprit ». C'est en revêtant ainsi l'armure spirituelle que nous garderons notre dépôt. — Eph. 6:10–18.

[11] Sous la direction du Donateur de vérité nous recevons une formation. Il façonne notre esprit pour nous faire voir ce qui est bien et aussi pour notre édification ainsi que pour celle d'autrui. La vérité forme des paroles saines. En restant attaché à la vérité nous demeurerons dans un bon état de santé spirituelle et éviterons tout ce qui est susceptible de nuire. Il est impossible d'être un bon ministre sans adhérer étroitement à la doctrine droite. « (Sois) un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » Il faut regarder le ministère comme une chose sérieuse, participer à la bonne doctrine et y rester attaché. Faites-vous cela? Considérez-vous le ministère comme une activité sérieuse? Est-ce la chose la plus importante de votre vie? Vous nourrissez-vous des paroles de la foi? Ou bien n'étudiez-vous que superficiellement la Bible et *La Tour de Garde*, sans chercher à vous équiper en vue de l'édification d'autrui? — I Tim. 4:6.

PRÊCHEZ LA PAROLE

[12] A Timothée fut montrée une autre facette de cette pierre précieuse qu'est le ministère: « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. » Les saines paroles que Timothée avait apprises de Paul devaient être communiquées à d'autres. Cela attira quelques souffrances à Timothée qui, pour pouvoir prêcher avec tact aux Juifs, se soumit à l'opération douloureuse de la circoncision. Il était plein de tact comme Paul, qui déclara: « Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs... Je fais tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. » De maison en maison et publiquement Paul avait donné l'exemple de la prédication et montré le caractère d'urgence de cette activité. Pour Timothée la prédication avait également un caractère d'urgence. Elle devait s'effectuer quelles que soient les conditions, favorables ou non. Même dans les périodes de paix relative, le message garde son caractère pressant, car nous sommes au jour du salut pour tous les hommes, qu'ils en aient conscience ou non. Timothée n'a pas vécu au temps où devait se livrer la bataille d'Harmaguédon et pourtant il devait prêcher d'urgence la Parole. Combien il est plus urgent de prêcher la parole à présent, car la bataille d'Harmaguédon doit éclater sur cette génération. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de persécution dans une communauté ou dans un pays qu'il faut en conclure qu'on peut se relâcher dans la prédication; telle ne sera pas la conclusion du ministre mûr, soucieux de garder son dépôt. Au contraire, le serviteur de maturité se montrera reconnaissant à Jéhovah et travaillera encore plus dur dans le ministère tant que la voie est maintenue ouverte par Dieu. — II Tim. 4:2; Actes 16:3; 20:20; I Cor. 9:20–23.

[13] Un état de guerre existe actuellement entre le Roi régnant de Jéhovah et les forces de Satan. Une accalmie dans la bataille n'est pas une indication que le soldat cesse d'être en guerre. C'est en de telles circonstances que le soldat doit plus que jamais se tenir sur ses gardes pour ne pas se laisser surprendre et, ce qui est mieux, il doit se préparer en vue de l'attaque ou partir lui-même à l'attaque. C'est un fait bien connu que la meilleure défense c'est l'offensive. L'activité dans le ministère sera notre sauvegarde. Les inactifs s'affaibliront spirituellement et seront dans l'incapacité de se défendre ou de défendre leur ministère. Les actifs gardent le bouclier de la foi et en même temps leur dépôt chrétien. Cette accalmie apparente dans l'opposition organisée en certains pays n'est pas le signal de quitter les forces combattantes ni de se ralentir dans son activité de prédication pour entreprendre quelque autre travail intéressé. Combattez comme de bons soldats de Jésus-Christ, les regards fixés sur la victoire finale et en veillant à ne pas vous laisser attirer par le monde. « Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. » — II Tim. 2:4.

[14] Si Satan ne réussit pas à nous vaincre par un assaut mené de front, par la persécution, il nous faut néanmoins être sur nos gardes pour qu'aucune force d'infiltration d'une nature plus subtile ne perce notre armure spirituelle. Le guerrier spirituel ne recherche pas une vie de facilité dans ce monde mais il combat sous les ordres du Chef des peuples, veillant à ce que l'appât du gain ne vienne dresser nul obstacle dans son combat spirituel. Il est de fait que les affaires commerciales sont un moyen subtil de triompher de beaucoup de personnes, et cela graduellement, par un amour grandissant pour les choses matérielles et l'argent qui peut nous acquérir les agréments de cette vie. Un vrai soldat ne recherche pas les commodités de l'existence ni la sécurité trompeuse des richesses, car il sait que tout ce dont il a besoin ce sont les choses nécessaires de la vie ainsi que le contentement pour qu'il puisse poursuivre la prédication de la Parole dans la bonne comme dans la mauvaise saison. Il regarde les choses matérielles en sa possession comme une disposition de Jéhovah pour qu'il puisse continuer la guerre spirituelle.

---

9. Pourquoi la force spirituelle nous est-elle nécessaire? Comment peut-elle s'acquérir?
10. Comment un chrétien se garde-t-il des entreprises du Diable?
11. Qu'est-ce qu'un bon ministre?
12, 13. a) En assumant avec joie ses responsabilités ministérielles, comment Timothée nous laissa-t-il un bon exemple? b) Si un chrétien n'est pas persécuté peut-il se permettre un relâchement?
14. Quel piège subtil peut percer l'armure du chrétien?

"Il n'y a aucune raison d'amasser quantité de biens matériels que, de toute façon, nous ne pourrons emporter dans le Monde Nouveau; mais satisfaisons-nous du nécessaire de la vie et veillons à ce que les choses matérielles nous gardent dans le ministère. «Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» Ne vous croyez pas à l'abri de ces tentations. Gardez le point de vue de la maturité et si vous avez le nécessaire veillez à ce que des activités commerciales accrues ne vous soient pas préjudiciables. Si ce point de vue est partagé par davantage de serviteurs de Jéhovah, il y a tout lieu de penser qu'un plus grand nombre entreprendra le ministère à plein temps car il y a un besoin urgent de pionniers. — I Tim. 6:7–10.

[16] Devant les tendances inflationnistes marquant ce monde en ces jours de péril, il est des chrétiens qui ont cédé à l'affaiblissement spirituel et aux difficultés afin d'occuper deux situations profanes, ce qui ne leur laisse pratiquement aucun temps pour la prédication de la Parole, la fréquentation des réunions et l'étude personnelle si vitale. Certains couples ne négligent pas seulement leurs propres affaires mais encore oublient le bien-être spirituel de leurs enfants. Les conjoints occupent tous deux un emploi profane, ce qui leur permet l'acquisition d'un grand nombre de commodités de cette vie. Leur revenu accru ne sert pas à soutenir davantage le ministère. L'amour des choses matérielles grandit en eux et bientôt ils n'ont plus le temps de s'occuper de leurs enfants, de les instruire dans le chemin de la vie. En même temps ils entourent leurs enfants de tant d'influences de ce vieux monde que ces derniers perdent leur appréciation de la vérité et finissent par mal tourner, au grand chagrin de leurs parents voués. Parfois même les parents s'éloignent de la foi et se plongent dans la ruine. Qui faut-il blâmer pour cette perte de la foi et cette défaite? Il nous est recommandé de garder notre dépôt chrétien, cela contre les attaques de front et contre tout autre danger, surtout contre l'esprit de ce monde. Par le saint esprit et non par l'esprit de ce vieux monde, nous gardons notre dépôt chrétien. Si nous remplissons notre cœur et notre esprit des choses de la Parole de Jéhovah nous resterons en conformité avec le saint esprit. — II Tim. 1:14.

[17] Il faut nous rappeler que nous avons un Chef qui nous a engagés comme soldats et qui est bien plus habile à déjouer les pièges de Satan que nous. Il est le victorieux Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ayons toujours le désir de garder son approbation et nous réussirons dans notre activité à condition d'observer ses instructions. Il nous est dit ceci: «L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles.» Quand nous avons débuté dans le ministère, nous avons commencé non dans l'ignorance mais avec la pleine connaissance des règles de la guerre spirituelle, et il nous faut demeurer dans le bon combat et mener une vie conforme aux règles afin de pouvoir garder notre dépôt chrétien contre les pièges de Satan. Il est écrit: «Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.» Pour remporter la victoire il faut aimer les choses précitées. — II Tim. 2:5; I Tim. 6:11, 12.



[18] La garde du ministère ne dépend pas entièrement de nous. Nous ne combattons pas seul, mais nous sommes un élément d'une grande force de combat sous les ordres de Jéhovah. Il faut donc rechercher Celui qui nous a confié le dépôt. La prière est exigée et soulignée dans la Parole. Il est bon de prier au réveil le matin, avant de prendre la nourriture spirituelle et matérielle, avant de nous mettre au lit et avant d'aller dans l'activité du ministère. Si nous cherchons à accomplir sérieusement tout ce que comporte l'offrande de notre personne, nous adresserons tous les jours des prières à Jéhovah. C'est un privilège. Nous pouvons prier en maintes circonstances et nous ne devrions jamais méconnaître la puissance de la prière. C'est là une autre preuve pour nous de la solidité de notre foi. Si nous allons dans notre chambre pour nous adresser en particulier à Jéhovah, c'est parce que nous croyons en lui. Nous avons foi en Dieu. Il ne peut y avoir d'autre raison. Ce n'est pas que nous désirions être vus des hommes. Jéhovah nous aidera en temps de détresse. — I Tim. 2:1, 8.

[19] La persécution vient encore éprouver l'efficacité avec laquelle nous gardons notre dépôt. Il faut bien veiller au dépôt chrétien en temps de souffrances. Paul a écrit: «Souffre avec moi... Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée.» C'est un grand honneur de souffrir pour le ministère chrétien et il ne faut pas nous relâcher en temps d'épreuves. La prédication de la bonne nouvelle n'est pas arrêtée par la persécution. Réjouissons-nous de voir sur nous la main de Jéhovah quand nous rendons témoignage et glorifions-nous dans les souffrances qui surviennent aux chrétiens, car nous avons le privilège de prouver notre intégrité. D'autres hommes souffrent beaucoup pour des choses indignes sans rémunération future en ce monde. Souffrir pour le ministère donne l'endurance. Il nous faut être endurant pour garder fidèlement notre dépôt. — II Tim. 2:3, 8, 9; 3:11; Héb. 10:39.

PERSÉVÉRANCE DANS LES CHOSES APPRISES

[20] Timothée apprit des choses du ministre Paul et il acquit la foi au contact de sa grand-mère Loïs et de sa mère Eunice. Entreprendre le ministère est une chose; l'achever avec succès en est une autre. Timothée le savait. Il lui fut dit: «Demeure dans les choses que tu as apprises, et reconnues certaines, sachant de qui tu les as apprises: dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» Timothée se conforma à cette recommandation; il nous faut l'imiter en notre temps. La jeunesse parmi les témoins de Jéhovah se trouvera bien en suivant une voie semblable, en acquérant la foi au contact de leurs parents voués, cela dans le respect, et en s'engageant dans le ministère à l'exemple de Timothée. — II Tim. 1:5; 3:14–17.

[21] Le moment d'entreprendre le ministère se présente quand vous êtes jeune ou dès que vous apprenez la vérité. Il est sage de se souvenir de son Créateur dans les jours de sa jeunesse, et au fur et à mesure que vous croissez dans la connaissance, la foi et dans les privilèges de service, veillez à ce que rien ne vienne vous faire tomber. Le chapitre cinq de

15. Pourquoi les biens matériels en grand nombre ne sont-ils pas nécessaires dans le ministère?
16. a) Comment quelques chrétiens se sont-ils jetés dans bien des tourments par amour pour les choses matérielles? b) Quel est le rôle de l'esprit saint dans la garde de notre dépôt?
17. Pourquoi l'attachement aux règles de la guerre spirituelle donnera-t-il finalement la victoire? Que faut-il toujours chercher à garder?

18. Pourquoi la prière est-elle essentielle pour garder le ministère?
19. Comment la persécution éprouve-t-elle ceux qui gardent le dépôt?
20, 21. a) Que faut-il faire pour achever avec succès le ministère? b) Comment Timothée fut-il un bon exemple de persévérance pour jeunes et vieux?

la première épître à Timothée montre que toutes sortes de personnes — jeunes et vieux, hommes et femmes — sont employées dans le ministère. Tout le monde peut être utile, même les enfants ou les maladifs. Une personne jeune ou sans maturité peut se laisser retenir de participer au ministère par la maladie, mais il n'en fut pas ainsi pour Timothée. Il alla de l'avant avec détermination bien qu'il souffrît souvent d'indispositions. Il avait vu d'autres ministres chrétiens servir malgré la maladie et les souffrances. Faisons également preuve de maturité et continuons à servir malgré la maladie ou les souffrances. Soyez patient avec vous-même, rappelez-vous votre état d'imperfection. Regardez vers Jéhovah, faites de votre mieux et vous réussirez à garder votre dépôt chrétien dans toutes les périodes de maladie. — Eccl. 12:1; II Cor. 12:7; Gal. 4:13; Phil. 2:26; I Tim. 5:23.

[22] Celui qui est jeune dans la vérité ne devrait pas se croire d'aucune utilité pour le Propriétaire du dépôt. Si vous êtes jeune, vous n'avez peut-être pas eu le temps d'étudier tout ce qui a été publié sur les desseins de Jéhovah; vous avez cependant une place dans le service de Dieu. La bonne nouvelle doit être publiée à tous et il nous faut dire aux autres ce que nous avons appris. Paul, qui avait donné l'exemple à Timothée, reconnut qu'il dépendait de l'aide d'en haut. Et nous? N'en n'avons-nous pas besoin? Il ressort des deux lettres écrites par Paul à Timothée que celui-ci avait encore des choses à apprendre; personne d'entre nous ne cesse jamais d'apprendre. Ne vous découragez pas si vous ne pouvez pas répondre à toutes les questions, mais prenez part au ministère et progressez dans la connaissance tout en maintenant votre activité. Efforcez-vous sans relâche de vous équiper pour toute bonne œuvre et gravez les principes divins dans votre esprit. Puis conformez-y votre vie. Il est écrit: «Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.» Nous sommes heureux de voir que de nombreux jeunes gens ayant pris rang dans la société du Monde Nouveau sont devenus de tels exemples de fidélité. — Phil. 4:13; I Tim. 4:12; II Tim. 4:17.

[23] Pour garder votre ministère il faut encore veiller sur votre conduite. Le ministère peut être perdu si votre conduite n'est pas bonne. Timothée lut ceci dans la lettre de Paul: «Je t'écris ces choses... afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu.» Les jeunes gens non instruits causent souvent des perturbations dans leur famille en n'évaluant par les choses spirituelles à leur prix, en ne pensant qu'aux plaisirs. On gardera la pureté de son ministère en fuyant les désirs propres à l'état de non-maturité. «Fuis les passions de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.» — I Tim. 3:14, 15; 5:1, 2; 6:14; II Tim. 2:22.

[24] Notre conduite sera bonne si nous étudions la Parole de Dieu et si nous recherchons les bonnes compagnies dans le groupe, en fréquentant ceux qui sont sincèrement dévoués au service de Jéhovah, qui nous encouragent à prêcher publiquement et de maison en maison. Si quelqu'un dans le groupe se montre sans maturité en ne tenant pas une bonne conduite, plutôt que de l'imiter, recherchez la société de ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. «Ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur.» Pour votre bien, fuyez les perturbateurs. Ne soyez pas surpris d'en rencontrer un de temps à autre. Il y en avait quelques-uns dans les assemblées chrétiennes primitives et il y en aura également à notre époque. Paul à écrit ceci à Timothée au sujet d'Alexandre le forgeron: «Garde-toi aussi de lui.» Si quelqu'un montre l'esprit de ce monde et vous traite mal, ne vous montrez pas scandalisé contre l'organisation ou le service de Dieu au point de quitter le ministère. Evitez les difficultés personnelles le plus possible en vous rappelant que ceux qui résistent à la Parole divine et qui entraînent d'autres dans les choses de ce monde et dans l'immoralité ne sont pas une bonne compagnie et qu'ils ne vous aideront pas à améliorer votre conduite dans la maison de Dieu. Marchez selon la droiture et qu'aucune de ces personnes ne vous fasse perdre votre équilibre spirituel. Il nous est dit que certains «ne supporteront pas la saine doctrine... détourneront l'oreille de la vérité... Mais toi, sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère.» — Rom. 16:17, 18; I Cor. 15:33; I Tim. 5:22; 6:11; II Tim. 4:14, 15; 4:1-5.

[25] Rien ne doit faire obstacle à notre préparation et à l'exercice de notre ministère. Nous sommes obligés de le *bien* remplir. Cela réclame une attention constante. Il nous faut achever l'œuvre attribuée. Toute œuvre digne d'être accomplie doit être bien accomplie, et le ministère est l'œuvre la plus digne du monde. Se vouer à ce service nécessite que l'on s'examine et réfléchisse. Le pas le plus important que nous faisons dans la vie est l'offrande de notre personne au service de Jéhovah et l'acceptation du dépôt de ses mains. Après nous être voués, il faut s'absorber dans notre service, surtout à notre époque. Nous avons un trésor précieux à garder et si nous cédons à l'assoupissement spirituel, à l'indifférence, le trésor peut nous être enlevé: «Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous.» Ce que nous avons entrepris, il faut continuer à le faire. Il faut progresser, se mettre sous la direction de l'esprit de Jéhovah pour la garde du dépôt. Il faut veiller sans relâche. Pas un instant nous ne retiendrons ce qui est fausse connaissance, mais nous adhérerons fortement à la Parole et à l'esprit, ce qui nous permettra de garder le dépôt qui nous a été confié. — I Tim. 4:13, 15; 6:2, 20; II Tim. 3:14.

[26] Pratiquez-vous le christianisme chaque jour? Avez-vous organisé votre vie de façon à vous conformer aux règles chrétiennes? Gardez-vous sans relâche ce qui vous a été confié ou bien vous laissez-vous attirer par les choses extérieures? Maintenez-vous votre activité dans le ministère ou bien avez-vous «enfoui» votre dépôt? Quelle sorte de compte pourrez-vous rendre au Propriétaire du dépôt, Jéhovah? Répondez-vous aux conditions du ministère et, comme Paul, Silvain et Timothée, êtes-vous jugés dignes par Dieu de recevoir en dépôt la bonne nouvelle? Les paragraphes suivants nous diront quelles sont nos responsabilités envers autrui. — I Thes. 2:4.

22. Pourquoi le chrétien ne devrait-il jamais se sentir d'aucune utilité dans le ministère?
23, 24. a) Quel rôle joue la conduite si nous voulons garder le dépôt? b) Que faut-il faire pour garder une bonne conduite?

25, 26. a) Que faire pour bien remplir le ministère et garder le dépôt chrétien? b) A quelles questions devrions-nous pouvoir répondre après nous être examinés?

Une des raisons des malheurs du monde

L'historien Arnold J. Toynbee a fait, il y a quelques années, une déclaration qui était appropriée alors mais qui l'est encore davantage aujourd'hui, quand nous voyons le monde enflammé de tous les feux du nationalisme. «L'une des raisons pour lesquelles nos temps sont périlleux», déclara le Dr Toynbee, «c'est qu'on nous a enseigné à tous à adorer notre nation, notre drapeau, notre propre passé historique. L'homme ne peut sans danger adorer que Dieu.» — *Look*, 17 août 1948.

Un grand témoignage en 1956

★ Chaque jour de l'année passée les témoins de Jéhovah ont consacré une moyenne de plus de 238 000 heures à la prédication, fait plus de 75 000 visites complémentaires chez des personnes intéressées, distribué en moyenne plus de 50 000 livres, brochures et Bibles et plus de 152 000 exemplaires des périodiques *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!* C'est un total journalier remarquable, vraiment un grand témoignage au nom et à la majesté du Dieu et Créateur qu'ils servent. Prendrez-vous part à l'extension de cette activité chrétienne au cours de l'année 1957?

La responsabilité chrétienne envers autrui



TIMOTHÉE fut l'un des compagnons les plus assidus de Paul dans le ministère. Ils s'engageaient ensemble dans cette activité. C'est pendant leur visite à Corinthe que Paul envoya sa lettre aux chrétiens de Rome. Entre autres choses il leur dit que « nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même ». Paul assuma sa part de responsabilité chrétienne envers autrui, et par l'exemple et l'exhortation il convainquit d'autres personnes vouées que leur devoir était de l'imiter. Le même sentiment se trouve dans la lettre de Paul (et Timothée) aux Philippiens: « (Ayez) un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » Le vrai christianisme n'est mis en action que lorsque les intérêts des autres sont pris en considération et que nos compagnons de service sont édifiés dans le ministère. De même que Jésus ne s'est pas complu en lui-même, il ne faut pas nous complaire en notre personne si nous voulons être ses disciples. — Rom. 15:1-3; Phil. 2:2-4; Jean 13:34, 35.

[2] Cette action de considérer les intérêts des autres dans le culte de Dieu n'était pas chose nouvelle à ce moment-là. Longtemps avant Jésus-Christ, Jéhovah confia un service aux fils de Lévi comme un dépôt sacré. Aaron et les autres membres de sa famille étaient responsables de leur propre culte à Jéhovah mais leur responsabilité ne s'arrêtait pas là. Ils servaient dans l'intérêt de tout Israël en vue de l'édification et du maintien de la pure adoration de Jéhovah et ils devaient répondre de la façon dont toute chose était faite. — Nombres 18.

[3] Les adorateurs de Jéhovah ne s'isolent pas dans des monastères perdus dans les montagnes. Ils se réunissent régulièrement pour l'adoration en groupe et pour la prédication organisée de la bonne nouvelle du Royaume, cela dans l'intérêt d'autrui. De cette façon ils sont capables de supporter les faiblesses les uns des autres et de ne pas se complaire en eux-mêmes. La société des frères chrétiens est bénie par le Roi qui a dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Il est utile de se réunir car chacun peut aider l'autre à garder sa force et à repousser les attaques de l'ennemi. Et s'il arrivait à l'un de tomber, l'autre est prêt à le relever. — Mat. 18:20; Eccl. 4:9-12.

[4] La vérité vient de Jéhovah. Elle nous est confiée comme un dépôt dont il faut se servir dans l'intérêt d'autrui et un compte doit être rendu au Propriétaire de la vérité, la Source de toute vérité dans les cieux. Cela s'applique à tous ceux qui savent quelque chose au sujet de la vérité, que leur connaissance soit grande ou petite. Il faut transmettre ce que nous savons. Le chrétien est dans l'obligation d'enseigner à d'autres ce qu'il a appris. D'autres doivent recevoir édification dans le ministère. Paul écrivit à Timothée: « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables aussi de l'enseigner à d'autres. » Une fois qu'il a entrepris le service, le chrétien doit continuer à enseigner et à exhorter. Telle est la disposition de Dieu pour faire retentir ses louanges dans le monde entier, pour faire annoncer la bonne nouvelle du Royaume dans les derniers jours du règne de Satan. Quand quelqu'un apprend la vérité, Jéhovah s'attend qu'il en édifie d'autres et les fasse marcher dans la voie de la vraie adoration. Chacun en aide un autre et même plusieurs et ainsi l'organisation théocratique, la société du Monde Nouveau, prospère en tout lieu. C'est ainsi que dans les dix dernières années plus d'un demi-million de nouveaux témoins de Jéhovah sont allés grossir les rangs de la société du Monde Nouveau, et cela est agréable à Jéhovah. — II Tim. 2:2.

[5] Les groupes de témoins de Jéhovah sont au nombre de 16 240 dans le monde entier, soit une augmentation de 1500 en une année. Ces groupes tiennent régulièrement des études bibliques et des réunions pour parler du service chrétien. Par ces assemblées la vérité est confiée à des éléments qui deviennent qualifiés pour enseigner d'autres personnes. Dans un sens spirituel, Jésus-Christ est au milieu d'eux. Telle est la disposition divine pour l'édification constante de ses serviteurs et chacun devrait comprendre combien il est nécessaire d'être présent. Tous peuvent apprendre et chacun peut en aider un autre en gardant « indéfectible la confession de l'espérance... et faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour) et les œuvres bonnes; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand Jour ». Chaque réunion est édifiante. Il arrive de rencontrer quelqu'un ayant un sentiment d'indépendance et plein de prétextes pour ne pas assister à une réunion. Paul a dit que certains avaient cette coutume. La fierté est quelquefois un obstacle: on se croit trop avancé pour participer. Mais cela est de l'égoïsme, car chacun doit en aider un autre, et si quelqu'un sait beaucoup il devrait se montrer disposé à supporter les faiblesses de ceux qui n'ont pas la même force et ne pas seulement se complaire en lui-même. C'est l'occasion de se stimuler dans l'amour et les bonnes œuvres. Quelqu'un peut ne pas aimer recevoir des conseils à l'école du ministère et la déserte, mais au lieu de se signaler à l'attention des autres comme un vétéran ayant passé de nombreuses années dans la prédication — ce qu'il aimerait faire — il fait preuve d'un manque de maturité et, de plus, il montre de l'indifférence et un manque d'amour pour toute l'assemblée des frères. Il ne veut pas prendre sa part de responsabilité en tant que chrétien. — Héb. 10:23-25, *Jé.*

[6] En dehors des réunions de groupe s'offrent également de nombreuses occasions d'édification. Les plus forts peuvent aider les frères de maturité moindre à préparer leurs leçons ou les sujets de l'école du ministère. Quand des chrétiens rendent visite à leurs frères, ils ont également l'occasion de parler de choses spirituelles plutôt que de se livrer à de vains bavardages et de dire des futilités. La vérité est faite de paroles saines, c'est pourquoi évitez tout ce qui est nuisible ou inexact. Surtout quand quelques-uns se détachent de la foi et disent des choses mensongères, le chrétien mûr est dans l'obligation de se préparer complètement afin d'être à même de réfuter tout faux enseignement et d'affermir la force spirituelle de ceux qui n'ont pas sa vigueur et sont susceptibles de tomber dans l'erreur. Nous pourrons aider nos compagnons chrétiens en nous entretenant avec eux des choses édifiantes de la Parole divine de vérité. Les Ecritures

---

1. Que devrait faire chaque chrétien?
2. Jéhovah avait-il pris une disposition devant aider autrui avant Jésus-Christ?
3. Est-il chrétien de s'isoler?
4. Quel usage le chrétien fait-il de sa connaissance? Comment cela produit-il du fruit?
5. Comment les réunions figurent-elles dans la responsabilité chrétienne envers autrui?
6. Qu'est-ce qui montre qui l'on est un bon ministre?

renferment les meilleurs conseils du monde. « En exposant ces choses (en donnant ces conseils, *NW*) aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri de paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. » Ne pensez pas que ce sont seulement les surveillants dans les groupes qui font les recommandations, mais soyez disposé vous-même à supporter les faiblesses des autres et à donner de bons conseils en veillant à ce qu'ils soient fondés sur les Ecritures. — Eph. 4:29; I Tim. 4:1, 6.

[7] En étant équipé pour aider d'autres à rester attachés à la bonne doctrine, le ministre sera à même, à l'exemple de Timothée, de recommander « à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi ». Les discussions ou les spéculations inutiles ne sont évidemment d'aucun intérêt pratique pour les groupes de témoins de Jéhovah. Voyez les questions raciales ou nationales qui divisent ce monde. Le chrétien n'a pas pour mission de résoudre les problèmes de ce monde et, en fait, il ne peut, malgré toute sa prédication, régler la question raciale dans aucune partie de la terre. Il ne peut pas non plus essayer de prouver qu'une nation est meilleure qu'une autre, en se laissant peut-être entraîner dans les conflits politiques. Il est clair à l'esprit réfléchi que toutes les nations sans exception appartiennent au domaine de Satan et que la seule solution aux problèmes de l'humanité réside dans le monde nouveau créé par Dieu. Par la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, le ministre accomplit une œuvre utile et fait le plus de bien possible. Il aide les gens à grandir dans la foi et à se faire une idée nette des desseins de Dieu et en même temps il s'évite beaucoup de difficultés. En s'exerçant à la piété et en s'efforçant à acquérir la bonne doctrine, le ministre garde son dépôt et ne se laisse pas entraîner aux « disputes de mots, qui ne servent qu'à la ruine de ceux qui écoutent ». — I Tim. 1:3, 4; II Tim. 2:14.

FORMATION MUTUELLE

[8] Maintenir la bonne doctrine n'est qu'une de nos responsabilités envers autrui. Notre œuvre principale est le ministère. Dans ce domaine il nous faut faire beaucoup d'efforts. Chacun de nous cherche à bien accomplir le ministère. Pour cela l'aide de Jéhovah est nécessaire. Dieu a pourvu aujourd'hui à un programme de formation pratique, dans le cadre duquel tous les membres d'un groupe ont la possibilité de s'entraider. Tous ont la responsabilité, et non pas seulement les surveillants, d'offrir leur aide à leurs frères pour les faire avancer vers la maturité dans le service de Dieu. Cela s'accomplit d'une façon organisée. Aux temps apostoliques, il n'y avait pas que les douze apôtres qui formaient des ministres. Jésus-Christ « a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère ». Tous étaient employés dans cette activité de formation, créant une unité dans la foi et dans l'organisation agréable à Jéhovah. Certains préfèrent aller toujours seuls et prévoient à dessein des études bibliques le dimanche matin ou chaque fois que le groupe sort dans l'activité. Mais rien dans les Ecritures n'appuie leur façon d'agir. Paul l'apôtre et Timothée le missionnaire travaillèrent dur à la formation d'autres frères. Chaque chrétien devrait ainsi supporter les faiblesses d'autrui et ne pas se complaire en lui-même. Edifiez tout le monde dans le groupe. — I Cor. 14:12; Eph. 4:11, 12, *NW*; I Thes. 5:11.



[9] Jésus envoya quelques-uns des ministres primitifs par groupes de deux. Son but n'était pas de leur fournir une compagnie. Ils avaient besoin de plus d'expérience dans la prédication de maison en maison et de bourgade en bourgade et chacun pouvait aider l'autre. Ils ne s'opposèrent pas aux dispositions de Jésus quand il les groupa par deux, au contraire ils lui en furent reconnaissants. Certainement personne n'objectait à un conseil offert sur la façon d'aborder les gens avec tact et de répondre à leurs questions. Aujourd'hui Jésus n'est pas visiblement présent, il est invisible dans les cieux. Mais cela n'est pas une raison pour envisager l'œuvre sous un angle différent. Chaque ministre de la bonne nouvelle a besoin des conseils d'autrui. Les serviteurs de circuit visitent régulièrement les groupes dans le dessein de les aider à devenir plus capables dans le ministère. Ils accompagnent les frères dans l'activité de maison en maison. Avant de partir pour un autre groupe, ils prennent des dispositions grâce auxquelles les membres du groupe pourront s'entraider. Depuis l'institution en 1953 de ce programme de formation pratique, de grands progrès ont été réalisés, notamment dans l'usage plus efficace de la Bible grâce aux sermons. Chaque chrétien a le devoir de prendre part à ce programme pour le bien de la société du Monde Nouveau. Que faites-vous dans le cadre de ce programme? Permettriez-vous à Paul et à Timothée de vous conseiller s'ils étaient présents parmi nous? — Luc 10:1.

RESPONSABILITÉS DU GROUPE

[10] Timothée n'avait pas seulement à veiller à l'attachement à la bonne doctrine où à la formation des frères, son attention était encore réclamée par les choses relatives à l'organisation. Le ministre de maturité accepte les responsabilités en matière d'organisation. Pour pouvoir bien servir l'organisation théocratique, Timothée devait se tenir au courant des dernières instructions données par les dirigeants. Sous la direction de Paul, Timothée participa à l'imposition des mains. Cela signifiait faire des nominations théocratiques comme la Société de nos jours. Seuls les bons ministres devaient être institués dans le groupe. Il fallait donc bien réfléchir: « N'impose les mains à personne avec précipitation. » Avant de pouvoir être nommé serviteur dans le groupe, l'intéressé devait remplir les conditions requises. Paul souligna ces conditions dans I Timothée 3:1-3 (*NW*); elles gouvernent encore à ce jour la nomination des serviteurs dans les groupes. Chaque serviteur établi devrait connaître ces conditions. Aujourd'hui la Société délègue quelque autorité à certains ministres, tels que les serviteurs de filiales, pour faire des nominations au sein de l'organisation théocratique, et ces nominations ne sont jamais faites avec précipitation. Ceux qui font les nominations doivent être des exemples de personnes remplissant les conditions requises des serviteurs, à l'instar de Timothée. — I Tim. 5:22.

[11] Les responsabilités de Timothée ne s'arrêtaient pas là. La pureté de l'organisation est agréable à Dieu. Il fallait donc veiller pour garder l'organisation à l'abri de la corruption. On ne pouvait fermer les yeux sur le mal. Le surveillant devait reprendre le pécheur « devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte ». Il n'était certes pas agréable de voir le péché dans une assemblée et de devoir infliger une réprimande mais on ne pouvait se dérober à cette responsabilité. L'admonestation devait être appliquée après examen du cas, selon les instructions de Paul: « Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. » Même si une étroite amitié s'était développée au cours des années ou si le coupable était un membre de la famille, le surveillant avait le devoir de veiller à l'observation de la loi de Jéhovah et cela « sans prévention ». Aucun chrétien ne peut, s'il couvre un coupable, s'attendre à recevoir la bénédiction divine. Il ne s'agit pas ici d'une ingérence dans les affaires

7. Quelle sorte de discussion faut-il éviter?
8. Quelle disposition Jéhovah a-t-il prise en vue de la formation de ses ministres?
9. a) Quel programme commencé par Jésus est maintenant en vigueur dans le monde entier? b) Pourquoi chaque ministre devrait-il en profiter?
10. Qui reçoit des responsabilités supplémentaires? Comment s'effectue leur nomination?
11, 12. a) Comment et pourquoi les serviteurs gardent-ils la pureté de l'organisation? b) Quelle coopération doit être apportée par tous?

d'autrui, mais si l'on tolère quelque impureté dans un groupe ou un pays l'œuvre n'y prospère pas. Rappelez-vous qu'Acan a dû disparaître d'Israël afin que la prospérité fût rétablie et la victoire remportée. Ainsi donc pour le bien de l'organisation et pour le salut de celui qui s'est dévoyé, ne couvrez jamais un pécheur, même s'il est votre ami ou un membre de votre famille. La pureté de l'organisation est partie intégrante de la responsabilité chrétienne. — I Tim. 5:19-21; Josué 7:25.

[12] Dans l'exercice de ses devoirs relatifs aux choses du groupe, il arrive que le ministre rencontre des personnes réfractaires aux instructions théocratiques du Dieu tout-puissant. Le ministre gardera sa maîtrise sur lui-même et agira avec tact, bonté et patience. Il est écrit: « Un esclave du Seigneur ne doit pas avoir de querelles, mais il lui faut être plein de tact envers tous, qualifié pour enseigner, se contenant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés. » Il n'est pas facile de traiter avec les esprits réfractaires, mais les ministres doivent accepter cette part de responsabilité quand Jéhovah le leur demande. — II Tim. 2:24, *NW*.

[13] Timothée était un jeune homme ayant acquis de la sagesse grâce à la Parole de Dieu. Dans le groupe il rencontra beaucoup de frères anciens. Les anciens dans l'assemblée méritent le respect de tous. Beaucoup d'entre eux se sont usés physiquement dans le service de Jéhovah. La jeunesse doit les respecter, surtout quand ils ont atteint un certain âge et qu'ils donnent un bon exemple dans le service. « Que l'homme d'âge qui préside bien soit considéré comme digne d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent dur à la parole et à l'enseignement. Ne critique pas sévèrement un homme d'âge. Au contraire, exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, les jeunes femmes comme des sœurs, en toute pureté. » Ces paroles augmentèrent la compréhension de Timothée. Les jeunes gens qui s'associent maintenant à la société du Monde Nouveau doivent respecter l'organisation théocratique et les frères et sœurs âgés dans l'assemblée. Tous nos rapports devraient être irréprochables, non entachés d'hypocrisie mais empreints d'un amour véritable. — I Tim. 5:1, 2, 17, *NW*.

[14] Un autre devoir incomba à Timothée. Il s'agissait d'éclaircir la position de la femme dans l'assemblée et de veiller à ce que tout soit bien organisé. Il devait aussi prendre garde aux intérêts des veuves et s'assurer que des dispositions étaient prises à leur égard. Il devait décider lesquelles devaient recevoir l'assistance du groupe. Les ministres actuels doivent eux aussi maintenir une bonne organisation. Tous les indigents et les malades qui le méritent doivent recevoir l'attention du groupe et être visités et les proclamateurs ne peuvent se soustraire à une telle responsabilité. — I Tim. 2:11; 5:5.

ASPECTS MISSIONNAIRES

[15] Chez les témoins de Jéhovah on relève le temps passé au service de la prédication. Les chiffres atteints dans le champ sont choses importantes pour chaque proclamateur de la bonne nouvelle, mais cela ne doit pas signifier qu'il se dérobera à sa responsabilité envers ses frères simplement pour pouvoir montrer un bon rapport dont il peut se glorifier publiquement. Même si les ministres à plein temps se voient fixer un chiffre d'heures minimum, on attend d'eux qu'ils fassent davantage que simplement leur service personnel dans le champ. De nombreuses obligations incombent aux chrétiens, qui ne sont pas comprises dans le service de la prédication. La visite des malades est une de ses obligations. La consolation de ceux qui sont dans la détresse en est une autre. Il y a encore beaucoup de préparation à faire dans l'intérêt d'autrui. On vous a peut-être confié un discours ou une participation à la réunion de service. Si on ne rapporte pas le temps consacré à ce travail, ces choses n'en sont pas moins importantes et il faut les faire en conscience. En certains pays, l'instruction des gens est très bornée et beaucoup ne savent pas lire. Quand certains prennent intérêt à la vérité, il faut que quelqu'un leur apprenne à lire. Ainsi dans beaucoup de pays les témoins de Jéhovah ont organisé des classes de lecture et celles-ci ont été bénies par Jéhovah. Certains des anciens analphabètes sont maintenant des serviteurs à plein temps. Tous ceux qui sont disposés à faire l'effort nécessaire peuvent apprendre à lire la Bible et à prendre des notes aux réunions, mais cela exige du temps, de la patience et l'aide de quelqu'un. Si dix autres peuvent être aidés par une seule personne à parvenir à la maturité nécessaire pour participer dans le service, les onze ministres déploieront une plus grande activité à la gloire de Jéhovah qu'un seul. C'est pourquoi il est important de prendre les autres en considération et non seulement soi-même. Il faut prendre l'organisation en considération. Par exemple vous pouvez aider nos frères dans les choses légales quand ils sont arrêtés. Si nous avons des facultés naturelles, nous sommes obligés de les employer dans le service de Jéhovah et d'aider nos frères plutôt que de les utiliser pour notre profit. Elles ne devraient pas servir à nous faire paraître meilleurs que nos frères, mais nous devrions considérer nos capacités naturelles, quelles qu'elles soient, en rapport avec notre dépôt, et nous avons le devoir de les utiliser toutes dans son service. — I Thes. 3:2, 3.

[16] Pour aider autrui il faut ordinairement donner notre temps, notre énergie, nos forces. Prenons de nouveau Timothée pour exemple. A son sujet Paul dit aux Philippiens: « J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin d'être encouragé moi-même en apprenant ce qui vous concerne. Car je n'ai personne qui partage ici mes sentiments (car je n'ai personne d'autre d'une disposition comme la sienne, *NW*), pour prendre sincèrement à cœur votre situation; tous, en effet, cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ. Vous savez qu'il a été mis à l'épreuve, en se consacrant au service de l'Evangile avec moi, comme un enfant avec son père. » Paul aurait pu employer plus d'hommes animés d'un semblable sentiment, car de tels éléments sont constamment réclamés par l'organisation théocratique. Les fréquentes indispositions d'estomac de Timothée ont dû être la suite de ses voyages missionnaires: il a dû boire quelquefois des eaux malsaines ou prendre des repas insuffisants et irrégulièrement. Mais l'œuvre missionnaire était son attribution de service et il s'offrait de plein gré dans l'intérêt d'autrui et dans celui de l'organisation tout entière. Paul en faisait autant et même davantage, car il déclara: « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises. » Cela ne fut pas fait par esprit d'aventure, mais Paul subit toutes ces choses pour rendre service à d'autres. Et au lieu de se complaire dans ses souffrances, il prenait souci de toutes les assemblées pour les affermir dans la foi. Il se dévouait à ses frères pour la gloire de Jéhovah et dans l'intérêt du ministère. Jéhovah le bénit abondamment à cause de cette manifestation d'amour. — Actes 19:22; I Cor. 4:17; Phil. 2:19-22; I Tim. 5:23; II Cor. 11:24-28.

[17] Avez-vous subi ne serait-ce qu'une seule des épreuves de Paul et cela dans l'intérêt de vos frères ou des personnes de bonne volonté? Etes-vous animé du véritable esprit d'a-

12. Que nous montre l'exemple de Timothée en ce qui concerne notre comportement au sein de l'organisation théocratique?
14. Quelle autre responsabilité Timothée accepta-t-il encore?
15. a) Le rapport de service personnel est-il la chose importante? b) Comment faut-il considérer nos facultés naturelles?
16. a) En quel sens la disposition d'esprit de Timothée est-elle un remarquable exemple pour nous? b) Que subit Paul dans l'intérêt des assemblées?
17. Comment de nombreux missionnaires à plein temps montrent-ils aujourd'hui le même esprit évangélique que Paul et Timothée?

mour qui caractérise le vrai missionnaire? Peut-être n'avez-vous pas subi de telles choses, mais nombre de vos frères par le monde sont passés par de telles épreuves. Les missionnaires ayant passé par l'école biblique de Galaad ont pour but la prédication même dans les pays lointains et dans des conditions nouvelles et primitives. De nombreux serviteurs de circuit et de district accomplissent leur œuvre au milieu des dangers. Ils ont exposé maintes fois leur santé dans les pays absolument sans hygiène; ils ont subi les atteintes des maladies tropicales et certains ont perdu la vie. D'autres ont connu les émeutes et la violence et ont été expulsés de certaines contrées à cause de la guerre. Ils ont passé des nuits de veille; ils ont dû se nourrir comme ils pouvaient, sans eau potable, et ont contracté des indispositions d'estomac comme Timothée. Ils ont dormi dans les cases de la jungle et ont été dévorés par les moustiques propagateurs de fièvre. Certains ont été arrêtés et déportés par suite de l'opposition à leur ministère. D'autres persévèrent dans le climat arctique, portant la vérité aux hommes épars dans le grand Nord, sans se retirer à cause du froid et des dangers. Et même jusqu'à ce jour beaucoup souffrent des suites de leurs années passées dans le service missionnaire mais ils ne se plaignent pas et ne songent pas à renoncer, pas plus que Paul et Timothée. Ils ont sur eux le même esprit de Jéhovah et la même considération des besoins d'autrui; aussi reçoivent-ils les mêmes abondantes bénédictions divines. De tels ouvriers missionnaires méritent l'encouragement de leurs frères, qui peut venir sous forme de lettres envoyées par les chrétiens des pays qu'ils ont quittés. Les missionnaires sont occupés et n'ont pas toujours le temps de répondre, mais des lettres contenant quelques mots inspirateurs de joie et quelques faits de prédication seront toujours appréciées et on peut écrire cela par amour, sans attendre de réponse. Les missionnaires ont appris que la joie de donner est plus grande que celle de recevoir et quiconque les encourage éprouvera la même joie. — Phil. 2:17; 4:10–16; Actes 20:34, 35; I Cor. 16:10, 11; Héb. 13:12.

LOYAUX ET SANS HONTE

[18] Dans ces derniers jours du monde de Satan, de nombreux outrages retombent sur ceux qui sont actifs dans le ministère de la prédication. Cela fait partie de notre ministère, comme il en fut pour Paul qui s'exclama: « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ... si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » Ils nous faut également être disposés à souffrir dans l'intérêt des autres. Nombre de nos frères sont incarcérés à cause de leur intégrité, ainsi que l'était l'apôtre Paul quand il rédigea la seconde épître à Timothée. C'est un grand honneur d'être associé à des frères fidèles qui défendent les principes de la Parole de Dieu et la justice, en dépit des outrages que leur font subir les persécuteurs communistes et religieux. Satan aimerait nous décourager dans le ministère et nous faire éviter les outrages attachés au fait d'être associés aux frères persécutés. Mais nous n'allons pas tomber dans ce piège. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Evangile, par la puissance de Dieu. » Nous n'avons pas honte de notre qualité de témoins de Jéhovah en temps de persécution et nous ne fuyons pas la société de nos frères par crainte des outrages. Ce qui importe c'est notre position devant Jéhovah et non devant les hommes. S'il nous faut aller en prison à cause de notre foi, nous poursuivrons notre prédication parmi les détenus. Après notre libération, nous reprendrons notre service parmi nos frères, à l'instar de Timothée. Nous sommes fiers d'être associés aux persécutés: à Jésus-Christ, à l'apôtre Paul et aux milliers de nos frères emprisonnés en ces derniers jours de ce monde. Nous aussi nous devons garder notre christianisme et notre ministère ainsi que la détermination de persévérer dans les outrages et dans les détentions, cela grâce à Jéhovah. — II Tim. 2:10, 12; 1:7, 8, 12, 16; Héb. 13:23.

[19] Nous garderons tout notre courage, même si quelques-uns abandonnent le ministère sous le feu de la persécution. Nous persévérerons. Paul dit à Timothée que certains « se sont détournés de la vérité ». « Tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné. » Paul savait ce que c'était de souffrir de la part des faux frères, mais cela n'ébranla ni sa foi ni sa confiance en Jéhovah. Il ne se ralentit pas un instant dans son service. Dans la prison de Rome il avait assez de motifs d'abattement en voyant que nombre de ceux qui s'étaient associés à lui en des temps meilleurs renonçaient à la foi. Il savait qu'il avait toujours à ses côtés un véritable ami: « Tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé! C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens (nations, *NW*) l'entendissent. » Même si certains répudient la foi, la grande œuvre de prédication s'accomplit. Paul avait Timothée, Onésiphore, Prisca, Aquila, Luc, Tite, Crescens et beaucoup d'autres qui étaient unis avec lui dans le service et cela lui était un sujet de joie. Nous aussi nous sommes réjouis de voir tant de milliers de personnes venir grossir les rangs de la société du Monde Nouveau. Si quelques-uns se sont révélés être des faux frères et des traîtres, comme cela fut le cas en Tchécoslovaquie, en Pologne et en Russie, les nombreux autres sont restés fidèles. Et en ces pays, même si l'œuvre est interrompue pour longtemps ou momentanément, les fidèles ministres ne renient pas leurs vœux d'offrande et continuent la prédication de la bonne nouvelle jusqu'à ce qu'il leur soit possible de réorganiser leurs réunions et de reprendre leurs communications avec les autres membres de la société du Monde Nouveau. Il est de notre devoir de poursuivre cette activité en nous rappelant que, malgré la petite période d'interruption dans la prédication après la mort de Jésus, le saint esprit montra la voie à la Pentecôte et il opère également en ce sens à notre époque. Nous sommes réjouis et rendons grâces à Jéhovah de nous avoir donné tant de compagnons heureux et loyaux dans le ministère. — II Tim. 2:18; 1:15; 4:11, 16, 17, 19, 20.

[20] Tout ce qui nous est rapporté au sujet de Paul et de Timothée concernant leurs responsabilités ministérielles et le service qu'ils ont rendu à autrui, tout cela devrait nous donner une appréciation encore plus vive du ministère. C'est un trésor précieux. Nous gardons ce dépôt dans le monde entier en présence de notre Dieu comme un groupe de serviteurs voués à son service. L'offrande que nous avons faite est réelle et durable. Nous devons être disposés à faire tout ce qu'exige la garde de notre dépôt, à l'exemple de Paul et de Timothée. Attachez le plus grand prix à chaque occasion de service. Jéhovah s'attend que nous fassions quelque chose à propos du trésor qu'il nous a confié. — II Cor. 4:5–7.

[21] Sous le Roi Jésus-Christ chacun de nous a reçu une responsabilité. Nous avons des rapports étroits avec le Christ et Dieu à titre d'intendants des biens de Jéhovah. Il nous est demandé de faire fructifier ce qui nous a été confié. Alors de nouveaux privilèges et des responsabilités nouvelles seront ajoutés et acceptés avec joie. Nous faisons partie de l'immense organisation des chanteurs de louanges à Jéhovah, la société du Monde Nouveau. Cette société prend une extension très rapide. Venant de tous les pays et de toutes les classes de la société humaine, quatre mille nouveaux chanteurs se manifestent chaque mois. Ils ont besoin de l'aide de quelqu'un de maturité plus grande. Que feront-nous? Sommes-nous équipés pour les aider de nos conseils? Les servons-nous, en faisant taire nos propres intérêts? Donnons-nous notre plein appui à la société du Monde Nouveau et sommes-nous un excellent exemple aux nouveaux frères et sœurs? Plus que jamais il y a un grand besoin de

18. Pourquoi le vrai chrétien participe-t-il aux souffrances et aux outrages?
19. Comment l'exemple de Paul nous guide-t-il en des temps de persécution?
20. Comment tout ce qui nous est rapporté au sujet de Paul et de Timothée concernant leurs responsabilités ministérielles nous est-il une aide?
21. Quelles responsabilités apporte à chaque serviteur voué l'extension de la société du Monde Nouveau?

frères et de sœurs de maturité, capables de prendre la direction dans le ministère et d'aider autrui à pratiquer la pure adoration. Les « autres brebis » affluent comme des nuées de colombes. Qui va les aider? Il n'y a qu'une seule réponse: Nous les aiderons et cela sous la direction du Roi. L'œuvre à accomplir est grande et le dépôt nous en a été confié. Montrons-nous de dignes intendants. Nos actions parleront. « Qu'on nous regarde comme subordonnés au Christ et comme des intendants des saints secrets de Dieu... ce qu'on demande des intendants, c'est que chacun soit fidèle. » — Luc 19:13, 25, 26; I Cor. 4:1, 2, *NW;* Col. 1:24-29.

[22] Nous ne méritons pas ce que Jéhovah nous a donné. Il y a tant de choses pour lesquelles il faut humblement lui rendre grâces. « (Il) nous a sauvés... non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels. » Montrons-nous toujours pleins de gratitude pour la bonté non méritée manifestée à notre égard et pour le merveilleux dépôt qui nous a été confié. Montrons notre appréciation pour l'honneur que Jéhovah nous fait en nous attribuant le ministère. C'est le moment non pas de nous complaire en nous-mêmes mais d'être actifs dans le ministère. Non par contrainte mais volontairement, pour des motifs d'amour, acceptez les responsabilités et fuyez toutes les choses qui n'édifient pas. « Tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. » — II Tim. 1:9; I Pi. 5:2, 3; I Cor. 10:23, 24.

22. Quel est le meilleur moyen de montrer que nous apprécions le dépôt que Jéhovah nous a confié?

LE CHRIST MOURUT-IL sur une CROIX?

Longtemps, la croix de forme traditionnelle a été acceptée par beaucoup comme le symbole de la religion chrétienne. Est-ce là ce que la Bible et les faits historiques indiquent?



DEUX jeunes gens, âgés de dix-sept ans, se jetèrent dans l'East River à New-York, au plus fort de l'hiver. Des fervents de la culture physique? Non. Des fous, momentanément? Non. Ils le faisaient pour montrer leur vénération de la croix. Un prêtre orthodoxe avait jeté un crucifix à plus de trente mètres dans le fleuve et ces jeunes gens essayaient de le retrouver, jouant leur rôle dans un rite religieux. — *New York Times*, 23 janvier 1956.

En 1956, après quinze années d'un travail opiniâtre, un sanctuaire de plus de deux cents mètres de long fut achevé pour servir de tombeau fabuleux pour Franco et d'autres chefs du parti phalangiste espagnol. Il est orné d'une croix de granit de plus de cent cinquante mètres de haut, visible de Madrid, à cinquante kilomètres environ.

Il y a deux ans, les associations féminines des Etats-Unis se mirent à recueillir des millions de dollars pour édifier la plus grande croix du monde, au sommet de la montagne Bald Knob dans l'Illinois méridional.

Des faits divers tels que ceux-là montrent en quelle haute estime on tient la croix dans la chrétienté.

La croix est un « gibet formé le plus souvent de deux pièces de bois placées en travers l'une sur l'autre, où l'on attachait les condamnés à mort ». (*Larousse du XX^e siècle*) Dans la Bible, le mot grec rendu ordinairement par croix est *stauros*. Son équivalent latin est *crux*. Le *stauros* ou *crux* sur lequel le Christ mourut était-il une croix ayant la forme traditionnelle?

Oui, affirment les porte-parole de la chrétienté, tels que les *Signs of the Times* du 23 octobre 1956. Cette revue déclare d'un ton positif que le *stauros* sur lequel le Christ mourut était une telle croix. Pour appuyer cette assertion, il cite plusieurs autorités, profanes et religieuses. Mais quels sont les faits?

Les faits sont que les autorités ne s'accordent pas à reconnaître qu'il n'existe « aucun doute » sur la nature du *stauros* sur lequel le Christ mourut et ne sont pas du même avis pour affirmer que ce fut la croix ayant la forme traditionnelle. *The Encyclopædia Britannica*, éditions de 1907 et 1942, sous le terme « croix », déclare que le Christ, « ainsi qu'on le croit généralement », est mort sur une telle croix, que c'est tout au plus « par tradition universelle » seulement que cette affirmation repose.

Quant aux autorités religieuses, l'une d'elles déclare: « Les récits relatifs à la manière de crucifier étant si peu explicites, tout degré de certitude est impossible[1]. » Et une autre affirme qu'« on ne trouve pas de données précises dans le Nouveau Testament concernant la nature de la croix sur laquelle Jésus mourut. Ce sont seulement les écrivains de l'église après Justin le Martyr qui indiquent la croix mixte à quatre bras comme instrument de torture du Christ[2] ».

Et, concernant les termes *stauros* et *crux*, on nous dit que « *stauros* signifie, au sens propre, simplement un poteau ». « Dans un ouvrage de Tite-Live même (historien romain vivant peu de temps avant le ministère du Christ), *crux* signifie un simple poteau. » « Les Hébreux n'ont pas de mot plus précis pour croix que « bois »[3]. »

POURQUOI CE NE FUT PAS UNE CROIX TRADITIONNELLE

Eu égard à ce qui précède, on ne peut honnêtement affirmer que le Christ fut sans aucun doute cloué sur la croix de forme traditionnelle. Il est d'un remarquable intérêt de noter que ce sont précisément les autorités qui inclinent pour l'opinion que le Christ fut cloué sur une telle croix qui admettent le doute. Mais ceux qui soutiennent que le Christ mourut sur un simple poteau ou perche ne sont pas dans le doute. L'un d'eux déclare: « Jésus mourut sur un simple poteau. Cette manière de voir est appuyée par: a) l'usage, habituel en ce temps-là, de ce moyen d'exécution dans l'Orient; b) indirectement, le récit lui-même des souffrances de Jésus et c) de nombreuses expressions des premiers pères de l'église. » — *The Cross and Crucifixion*, Hermann Fulda.

Que le Christ ne mourut pas sur la croix de forme traditionnelle est encore indiqué par le témoignage des catacombes. Ainsi, Dean Burgon, dans ses *Lettres de Rome* (angl.), écrivit: « Je doute qu'une croix se trouve sur un quelconque monument chrétien des quatre premiers siècles. » Mons Perret, qui passa quatorze années à faire des re-

cherches dans les catacombes de Rome, compta un total de 11 000 inscriptions parmi les millions de tombes. Selon lui, ce n'est pas « avant les dernières années du quatrième siècle que le signe de la croix apparaît ». Parmi les signes qui apparaissent, se trouvent: la colombe, symbole du saint esprit; la lyre, symbole de la joie; l'ancre, symbole de l'espérance, et le poisson. Pourquoi le poisson? Parce que les lettres du mot « poisson » en grec sont les mêmes que les premières lettres de « Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur[1]. »

Que le Christ ne mourut pas sur la croix traditionnelle est également indiqué par la Bible elle-même. Elle nous parle à maintes reprises de sa mort sur le bois, le mot grec étant *xylon*. (Voyez Luc 23:31; Actes 5:30; 10:39.) *Xylon* signifie simplement « une pièce de bois », et « par implication un bâton, une massue, un arbre ou un autre article ou substance en bois[2]. » C'est pourquoi les rédacteurs des Evangiles emploient tous le mot *xylon* pour parler des bâtons ou gourdins que la populace portait quand elle vint s'emparer de Jésus. (Voyez Matthieu 26:47, 55; Marc 14:43, 48; Luc 22:52.) En disant que le Christ mourut sur un *xylon*, ils indiquaient que le Christ mourut sur une pièce de bois, un morceau de bois.

C'est ainsi que Paul déclare que le Christ devint une malédiction pour ceux qui étaient sous la loi en étant attaché à un *xylon*, puisque: « Maudit est quiconque est pendu au bois (*xylon*). » Paul faisait là une citation de la loi de Moïse, qui exigeait que les corps des criminels exécutés fussent attachés à un arbre ou poteau comme avertissement, ce qui voulait dire qu'ils étaient maudits par Dieu. — Gal. 3:13; Deut. 21:22, 23.

On trouve un exemple semblable à propos d'un décret de Cyrus, informant que quiconque refusera d'obéir, « on arrachera de sa maison une pièce de bois, on la dressera pour qu'il y soit attaché (il sera empalé dessus, *NW*) ». Dans la *Septante* grecque, le terme pour pièce de bois dans ce verset est *xylon*. Encore une fois, ce n'était pas une croix mais une simple poutre verticale. — Esdras 6:11.

Certains prétendent que le Christ mourut sur une croix parce que les premiers chrétiens employaient la lettre « X » comme symbole pour le Christ. Or, le « X » employé de cette manière ne se réfère pas du tout au bois sur lequel le Christ mourut. Il représente plutôt le nom « Christ », étant la première lettre (grecque) du nom « Christ », écrite « X » et prononcée « ch » ou « K ». Ainsi, « X » est une abréviation, non un symbole[4].

Le fait que l'épître de Barnabas et l'évangile de Nicodème affirment que Jésus mourut sur une croix ne prouve rien non plus. Ces deux ouvrages sont reconnus par toutes les autorités comme des documents fabriqués. Manifestement, ils furent écrits après l'adoption de la croix comme symbole de la chrétienté[4].

D'ORIGINE PAÏENNE

Il est clair qu'il n'y a, dans les Ecritures, aucun appui pour la croix traditionnelle comme symbole du christianisme. Alors, comment son adoption par les prétendus chrétiens peut-elle *s'expliquer*? Elle fut empruntée aux païens environnants. Elle est l'un des nombreux accessoires païens que les premiers chrétiens apostats adoptèrent afin de plaire aux païens et de leur ressembler davantage. En cela, ils suivirent l'exemple des Israélites qui demandèrent un roi pour être comme les nations d'alentour. C'est ainsi que le Dr Killen, dans son ouvrage *Ancient Church*, écrit:

« Dès la plus haute antiquité, la croix fut vénérée en Egypte et en Syrie; elle fut honorée également par les Bouddhistes de l'Est; et, ce qui est encore plus extraordinaire, quand les Espagnols débarquèrent pour la première fois en Amérique, ils trouvèrent le célèbre signe parmi les objets du culte dans les temples d'idoles d'Anahuac. Il est aussi remarquable que les païens, au commencement de notre ère, avaient l'habitude de faire le signe de la croix sur le front lors de la célébration de certains de leurs mystères sacrés. »

The Catholic Encyclopedia donne des informations identiques sur l'emploi universellement répandu de la croix. Le Dr Hislop, dans *The Two Babylons*, nous parle de même de l'origine païenne de la croix et met en doute que le Christ mourût sur une croix.

Le fait même que la croix est l'un des plus communs de tous les symboles religieux païens devrait nous faire douter qu'elle pût être également le symbole de la pure adoration chrétienne de Jéhovah Dieu. De plus, le fait qu'elle fut vénérée à l'extrême dans les temps passés devrait nous faire réfléchir. C'est ainsi que l'écrivain catholique Didron nous dit que « la croix a reçu une adoration identique, sinon égale, à celle du Christ; ce bois sacré est adoré presque au même titre que Dieu lui-même ». Une fois que l'honneur eut commencé à être rendu à la croix, on tomba dans de tels extrêmes que les païens accusèrent les prétendus chrétiens d'être idolâtres. « Il est clair que la grande masse des chrétiens », affirme une autorité religieuse, « attacha une valeur magique à ce signe. Dans toutes les circonstances, on l'utilisait comme une forme d'exorcisme et un moyen de se protéger des esprits impurs. » « La croix en vint bientôt à faire des miracles d'elle-même. Les gens allaient jusqu'à en marquer le bétail pour le protéger des maladies[3]. »

Aujourd'hui, l'Eglise catholique célèbre encore l'« Invention ou la découverte de la Sainte Croix », le 3 mai de chaque année. *The Catholic Encyclopedia* explique pourquoi (tome 5, p. 523). D'après cet ouvrage, la mère de l'empereur Constantin, à l'âge de quatre-vingts ans environ, résolut d'aller à Jérusalem pour « débarrasser le Saint Sépulcre du monceau de terre qui s'élevait dessus et autour, et pour détruire les édifices païens qui profanaient son site ». Elle reçut des révélations, qui lui donnèrent l'assurance qu'elle découvrirait la tombe du Christ et sa croix. Les Juifs avaient caché la croix, mais un Juif, étant « touché par la divine inspiration, la signala aux excavateurs ». Cependant, trois croix furent trouvées, et puisque le titre qui, par un décret de Pilate, avait dû être placé dessus, fut trouvé séparément, on ne pouvait dire laquelle était celle du Christ. Les trois croix furent donc emportées, « l'une après l'autre, au chevet d'une femme vertueuse qui était sur le point de mourir... En touchant celle sur laquelle le Christ mourut, la femme se rétablit subitement ». Cependant, selon une autre tradition, Hélène fit emmener sur le lieu une femme morte qui revint à la vie en entrant en contact avec la vraie croix. « D'après une autre tradition encore, relatée par St-Ambroise, il semblerait que le *titulus*, ou inscription, était resté attaché à la croix. »

Bien que cette autorité catholique soutienne l'authenticité de ce miracle, citant les paroles des divers « pères de l'église » à l'appui de sa position, le fait reste qu'Eusèbe, historien ecclésiastique célèbre, qui fait autorité en la matière, « l'omet complètement[1] ».

Le fait de rendre une dévotion respectueuse à une créature ou à une chose est une abomination pour Jéhovah Dieu, car il est « un Dieu exigeant un dévouement exclusif ». C'est pourquoi le roi Ezéchias « supprima les hauts lieux, brisa les stèles, coupa les pieux sacrés et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fabriqué. Jusqu'à ce temps-là, en effet, les Israélites lui offraient des sacrifices; on l'appelait Nehushtân (serpent-idole d'airain, *NW*). » Comme les Israélites apostats adoraient le serpent d'airain, ainsi les chrétiens apostats ont adoré la croix. — Ex. 20:5, *NW*; II Rois 18:4, *Jé*.

En fait, même chérir l'instrument sur lequel le Christ mourut n'a pas de sens; c'est tout à fait absurde. Plutôt que de le vénérer, on devrait l'avoir en horreur, l'abhorrer. Qui songerait à donner des baisers au revolver utilisé par un meurtrier pour tuer une personne que l'on aime? C'est tout aussi dépourvu de sens d'octroyer de l'affection à l'instrument sur lequel le Christ trouva une mort cruelle. C'est ainsi que Maimonides, l'érudit juif du douzième siècle, nous dit que les Juifs considéraient le poteau de torture comme une chose abominable[7].

Ainsi, nous voyons que les Ecritures, les faits historiques et la raison s'unissent pour témoigner que le Christ ne mou-

rut pas sur une croix mais sur un poteau vertical, un *stauros*, *xylon* ou *crux*, et que, sans regarder à sa forme, on doit l'abhorrer plutôt que le vénérer. En accord avec ces faits, la *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* (angl.) traduit *stauros* par « torture stake » (poteau de torture) et *xylon* par « stake » (poteau), quand elle se réfère à l'instrument sur lequel le Christ mourut[8].

RÉFÉRENCES

1 « Encyclopaedia Biblica », tome 1, p. 967.
2 « New Schaff & Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge », tome 3, p. 313.
3 « Smith's Bible Dictionary », tome 1, p. 508.
4 « The History of the Cross », Ward.
5 « The Exhaustive Concordance of the Bible », Strong.
6 « Dictionary of the Bible », Hastings, tome 3, p. 328.
7 « Exercitationes contra Baronium », I. Casaubon, 16, An. 34, № 134.
8 « New World Translation of the Christian Greek Scriptures », Appendice, p. 768.

Le juste est sauvé difficilement

(Suite de la page 243.)

Ils se laissent peut-être bercer dans une fallacieuse sécurité, oubliant que ce « temps de la fin » est aussi la période des « temps critiques, difficiles à y faire face », annoncés par Paul. — II Pierre 3:11; II Tim. 3:1, *NW*.

Il est manifeste que certains ont conclu qu'ils ont encore le temps de se laisser entraîner dans l'orbite du vieux monde et dans ses voies, de rechercher une fois encore les profits matériels, le confort et le luxe superflu. Certains jeunes gens, hommes et femmes, qui s'associent avec la société du Monde Nouveau, regardent d'un œil avide les avantages offerts par les carrières de ce monde. Dans certains cas, il semble que les parents et les enfants sont de connivence, car les premiers encouragent même leurs enfants à monter très haut dans ce monde afin d'atteindre un certain degré d'importance. Après tout, se figurent-ils naïvement, il y a encore beaucoup de temps devant nous. Mais est-ce vrai? Non, si nous nous reposons avec confiance sur la Parole de Dieu et ses nombreux avertissements, tels que Jésus les prononça dans Matthieu 24:17–20.

N'oubliez jamais que certains soi-disant serviteurs de Dieu ont déjà payé de leur vie le relâchement de leur vigilance et leur retour à la vieille manière de vivre. Ils disent: « Mon maître tarde. » Au lieu de cela, il est arrivé et a commencé son jugement, il a fait rendre des comptes exactement en temps voulu. Le fait pour eux de retourner en arrière et d'en prendre à leur aise n'a pas trouvé d'excuse ou de justification. Ceux qui n'ont pas veillé, qui ne se sont pas préparés, ont complètement échoué. — Mat. 24:48–51; 25:1–13.

CEIGNEZ L'ESPRIT

Que nous faut-il faire, alors, dans ce temps de périls cachés? « Soyez donc sobres et vigilants pour vous livrer à la prière. » Un esprit spirituellement sain ne faiblira ou ne cédera pas à l'heure de l'ultime danger ou de la tentation. Il refusera de prêter l'oreille aux arguments plausibles de ceux qui ne voient pas de fin prochaine pour la chrétienté et le monde entier. Par tous les moyens possibles, gardons par conséquent notre esprit en bonne santé par une étude régulière de la Parole de Dieu, en privé et avec le groupe. La prière est vitale aussi. C'est ainsi que nous témoignons d'une vraie humilité, de notre dépendance à l'égard du Souverain universel, de notre foi en son pouvoir omnipotent pour accomplir tous ses nobles desseins. Les personnes vraiment humbles ne considéreront pas leur salut comme établi dans ce jour de jugement et d'épreuve. Les orgueilleux le feront et s'abandonneront complètement à l'attaque et à une chute certaine. — I Pierre 4:7, *Sy;* Prov. 16:18.

Combien il est donc important, en ce « temps de la fin », d'avoir la bonne attitude mentale. Et cela, non pas simplement pendant une période déterminée. Nous devons l'entretenir et la sauvegarder continuellement jusqu'à ce qu'Harmaguédon soit passé. Il ne peut y avoir de détente dans cette guerre spirituelle. Nous ne pouvons nous permettre de déposer l'armure fournie par Dieu, car si nous le faisons l'ennemi nous prendra par surprise. C'est la raison pour laquelle Pierre nous avertit: « Ne jugez pas étrange l'incendie qui sévit au milieu de vous pour vous éprouver, comme s'il vous survenait quelque chose d'étrange. » Il n'y a rien d'étrange à cela. Ce monde est encore en pleine activité. Il hait toujours tout ce qui est pieux et chrétien. Sous la conduite directe de son chef, il est engagé dans l'œuvre consistant à dépouiller et à anéantir le peuple portant le nom de Jéhovah. Plus nous approchons de « la fin accomplie de toutes choses », plus les tentatives de l'ennemi pour supprimer les adorateurs de Jéhovah Dieu seront puissantes et mieux concertées. Ne recherchez pas les faveurs de ce vieil ordre de choses. Ne vous laissez pas abuser. Ce monde n'aimera que ceux qui lui appartiennent. — Eph. 6:10–20; I Pierre 4:12, *Jé;* Mat. 5:11; Jean 15:19; Ezéchiel 38.

La classe de « l'homme droit » de Dieu se tient aujourd'hui comme la principale cible offerte à l'attaque des forces ennemies. Elle se trouve dans une position périlleuse. Seule une conduite de parfaite intégrité envers Jéhovah peut lui apporter le salut. Il n'est pas question pour ses membres de se laisser aller à l'insouciance! Non, mais ils reconnaissent l'urgence de ces temps, ils sont vigilants pour vaquer à la prière, anxieux d'obtenir l'approbation finale de Dieu, et c'est cela qui les soutiendra et les délivrera. Ils prennent garde au conseil de Paul les exhortant à se préparer et à s'armer en vue du plus critique de tous les temps, et de se maintenir dans cet état, prêts à toute éventualité, sans permettre un instant à leurs facultés spirituelles de s'émousser. L'association continuelle avec nos frères dans la foi, à la fois dans l'étude et dans le ministère, est une obligation si nous voulons être sur nos gardes, prompts à discerner les dangers qui assaillent notre sentier. — Ps. 112:1; Prov. 27:17; I Pierre 4:18; Phil. 2:12; Eph. 6:13.

La force qui lie solidement tous les membres de la société du Monde Nouveau est le profond amour qu'ils ont les uns pour les autres. De ce fait, une « multitude de péchés » et d'imperfections héritées du père Adam sont couverts et pardonnés. Les différends et les désaccords personnels sont réglés et chassés de l'esprit. Toute action et attitude préjudiciable est proscrite. On prend garde à tous ceux qui osent réintroduire des attitudes et des pratiques de ce vieux monde; la question est examinée et réglée de sorte que l'organisation reste pure, sans souillure, pour le service sacré de Dieu. Elle est bien fermée, en vérité, pour les méchants et les impies. Mais pour les personnes sincères et honnêtes qui s'approchent, les portes de cette ville-organisation sont grandes ouvertes, en signe de franche hospitalité. En son sein, les uns avec les autres partagent continuellement les bonnes choses au moyen desquelles Jéhovah bénit son peuple, et ils le font en se parlant souvent les uns aux autres dans les réunions de groupe et partout ailleurs, s'édifiant réciproquement dans la foi. — I Pierre 4:8, 9; Mal. 3:16; Es. 65:25.

REGARDEZ EN AVANT!

La vigilance spirituelle, la persévérance dans la prière, le profond amour réciproque et la franche hospitalité contribuent à former une organisation de serviteurs unique. Cependant, cet « homme droit » est « sauvé difficilement », aussi bien maintenant que jusqu'à la fin de l'épreuve d'intégrité à Harmaguédon. Les Ecritures le décrivent comme « un tison arraché du feu » qui évite avec peine d'être réduit en cendres. N'était-ce pas le cas du « juste Lot »? Le récit dit que les messagers angéliques « le saisirent par la main... ils l'emmenèrent, et le laissèrent hors de la ville » et l'exhortèrent à se sauver, pour sa vie. Effectivement, ses compagnes, c'est-à-dire ses filles et lui furent arrachés avec difficulté de cette ville condamnée. Maintenant, les Sodome et Gomorrhe modernes font face à une fin méritée.

Jusqu'à la dernière minute, il y a grand danger que nos cœurs soient attirés et entraînés par certaines choses laissées derrière nous, avantages de ce monde sans valeur véritable, haute position, meilleurs salaires, plus de plaisirs, de repos, en un mot: matérialisme. « Rappelez-vous la femme de Lot »! « Ne retourne(z) pas en arrière »! Hâtez-vous, toujours dans la même direction, en vous éloignant de plus en plus de ce vieux monde! — Zach. 3:2; II Pierre 2:7; Gen. 19:15-17; Luc 17:31, 32, *Jé*.

Ne nourrissez aucun désir pour la manière de vivre de ce monde; ce serait en effet considérer à la légère la bonté imméritée de Jéhovah et manquer à son dessein. Cela nous mettrait dans la classe des pécheurs, et « si le juste est sauvé difficilement, où paraîtra l'impie et le pécheur? » Ils ne paraîtront pas. Ils disparaîtront dans l'oubli au point culminant du jugement à Harmaguédon. Tandis que, selon la volonté de Jéhovah, son peuple de bonne volonté sera pris par la main et éloigné précipitamment de la scène de ce vieux monde, maintenant sur le point de subir son changement le plus extraordinaire de tous, que ferez-vous? Continuez à regarder dans une seule direction, celle de la délivrance. Ressemblez à Paul en concentrant votre attention sur cette seule ligne de conduite. Laissez derrière vous tout ce qui appartient à ce vieux monde, défendez énergiquement les intérêts du monde nouveau et occupez-vous-en entièrement. — II Cor. 6:1; I Pierre 4:18, *Da*; Phil. 3:13.

En qualité de soldats chrétiens, engagés dans la plus noble des causes pour lesquelles on ait combattu, nous sommes invités à prendre notre part, en supportant le mal, en endurant avec patience les rigueurs du combat qui se poursuit, jusqu'à la fin véritable. Alors, et alors seulement nous obtiendrons notre salut. C'est ce qu'il faut entendre par « sauvé difficilement ». Comme il est donc vital de nous identifier continuellement et étroitement avec l'« homme droit » de Jéhovah et la société du Monde Nouveau! N'abandonnez pas le rassemblement de vous-même, vous exhortant réciproquement à l'amour, à l'amour profond, et aux bonnes œuvres. Ne pensez pas que vous pouvez en prendre à votre aise, même pour un moment. Gardez la précieuse position de service avec laquelle vous avez été honoré par le Roi du monde nouveau. Conservez l'armure de Dieu et continuez à manier avec vigueur l'épée de l'esprit. C'est ainsi que nous pouvons être sauvés à travers la « fin accomplie de toutes choses », difficilement mais bien sauvés, et notre salut glorifiera la puissance et le nom de Jéhovah, notre Dieu. — II Tim. 2:3; Mat. 24:13; Héb. 10:24, 25.



● Pourquoi Matthieu et Luc donnent-ils la généalogie de Jésus d'une manière différente? Matthieu (1:1-16) désigne Jacob comme étant le père de Joseph, « l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus », tandis que selon le récit de Luc 3:23-38 Joseph était « fils d'Héli ». — J. C., Etats-Unis.

Deux autorités au moins résolvent la difficulté d'une manière acceptable en expliquant que Luc suit la descendance naturelle de Jésus par Marie, sa mère selon la chair et ses ancêtres, tandis que Matthieu cite l'arbre généalogique légal de Jésus par Joseph et ses ancêtres. Si nous comparons ces deux généalogies en commençant par les inscriptions les plus anciennes, l'explication susmentionnée nous aide à comprendre pourquoi elles se séparent après David, le récit de Matthieu nous donnant celle qui passe par Salomon, fils de David, alors que Luc mentionne celle qui passe par Nathan, fils de David, et pourquoi, après s'être réunies brièvement avec Salathiel et Zorobabel, elles se séparent de nouveau et forment deux lignes différentes. Matthieu termine avec Jacob, le père de Joseph, et Luc termine par Héli qui était le père de Marie, la mère selon la chair de Jésus. — *The Westminster Dictionary of the Bible* (Edition revisée de 1944, page 198, colonne 1); Mc Clintock and Strong's *Cyclopædia* (1882, tome III, page 773, colonne 2).

Pourquoi Luc omet-il Marie et cite-t-il Joseph en tant que « fils d'Héli »? La *Cyclopædia* mentionnée ci-dessus dit à la page 773, colonne 2: « En établissant leurs tableaux généalogiques les Juifs tenaient, comme on le sait, exclusivement compte des hommes. C'est ainsi que, lorsque le sang du grand-père passait à son petit-fils par une fille, ils rejetaient le nom de la fille et considéraient le mari de cette fille comme fils du grand-père du côté maternel (Nomb. 26:33; 27:4-7). » En harmonie avec cette règle, le nom de Joseph remplace celui de Marie dans le récit de Luc, bien que la généalogie suive la ligne de Marie. La *Cyclopædia* voit dans la rédaction même du récit de Luc une confirmation de cette pensée et dit à la page 774, colonne 1: « L'évangéliste Luc fait intentionnellement la différence entre la généalogie *réelle* et la généalogie *légale* par une remarque entre parenthèses: « Jésus était (comme on le pensait) fils de Joseph, (mais en réalité) fils d'Héli » ou son petit-fils du côté maternel. » — Luc 3:23.

Mais pourquoi y a-t-il deux généalogies alors qu'une suffirait et que des différences entre elles peuvent susciter la confusion? N'oublions pas que les premiers lecteurs des récits de Matthieu et de Luc connaissaient certainement les détails susmentionnés, de sorte que les deux généalogies n'avaient rien de troublant pour eux, pas plus que pour le lecteur moderne qui est familiarisé avec les détails. De plus, bien que certaines gens les trouvent insipides et ennuyeuses, les généalogies servent souvent un dessein fort important. La généalogie du Messie ou du Christ revêt évidemment une importance particulière car les prophéties montrent on ne peut plus clairement que sa ligne de descente devait passer par les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et par le bien-aimé roi David. Les interrogeant à ce sujet, Jésus posa cette question aux pharisiens: « Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils? » Ils répondirent: « De David. » (Mat. 22:42). La messianité de Jésus devait être prouvée par sa généalogie.

Par conséquent, il est raisonnable d'admettre que Matthieu et Luc, qui tous deux écrivirent sous la direction de l'esprit de Jéhovah, voulaient établir la descendance du Messie d'une façon absolument certaine. Comme nous le constatons en lisant seulement les quelques versets de Matthieu 2:1-18, Matthieu fait constamment allusion aux prophéties réalisées par le Christ. Lorsque Luc adressa son rapport à l'« excellent Théophile », il ne le fit pas dans le dessein de répéter simplement quelque chose. Il fit « des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, (afin) de te les exposer par écrit d'une manière suivie », pour que Théophile soit persuadé des choses qui lui avaient été enseignées oralement (Luc 1:1-4). Pour atteindre ce but, Luc ne pouvait faire mieux que de compléter le récit de Matthieu — contenant la généalogie légale de Jésus passant par Joseph, son père nourricier — par un autre récit montrant sa descendance naturelle ou selon la chair et dont le dernier maillon était la vierge Marie, et cela d'autant plus que les deux tables généalogiques montrent Jésus descendant d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et — ce qui est d'importance primordiale — de David. Les deux récits représentent donc « deux témoins » rendant doublement certaine la messianité de Jésus. — Deut. 19:15.

D'autres renseignements à ce sujet se trouvent dans *The Watchtower* du 1er juillet 1950, page 208; de plus le livre « *Le Royaume s'est approché* » contient aux pages 37-40 une comparaison des deux listes généalogiques.

● Le récit selon lequel les habits des Israélites ne s'usèrent pas pendant les quarante ans qu'ils passèrent dans le désert doit-il être pris au sens littéral ou doit-on comprendre que leurs réserves en habits ne s'épuisaient pas? — R. H., Etats-Unis.

Dans Deutéronome 8:3, 4 (*Jé*) il est écrit: Jéhovah « t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé. Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé, ta sandale ne s'est pas usée et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces quarante ans! » Le fait de fournir la manne était un miracle constant, il en est de même des habits qui ne s'usaient pas. En effet, il s'agissait bien d'un miracle. Si les provisions avaient simplement été renouvelées, il n'y aurait pas lieu de croire à un miracle. Le récit

se rapportant aux habits qui ne s'usèrent pas doit être pris au sens littéral de même que celui des pieds qui ne s'enflèrent pas pendant les quarante ans de leurs pérégrinations dans le désert. On ne saurait voir une difficulté dans le fait que les mêmes habits furent utilisés pendant quarante ans car, tandis que les jeunes Israélites croissaient et qu'ils ne pouvaient plus porter leurs habits, d'autres plus grands étaient à leur disposition et les leurs étaient remis à de plus jeunes enfants. Des adultes mouraient et laissaient leurs vêtements. Remarquons que le nombre des Israélites à la fin du voyage dans le désert était sensiblement le même qu'à son début. Ainsi donc, les réserves en habits suffirent pour vêtir le peuple durant les quarante ans.

● Judas était-il présent lorsque le Christ institua le repas commémoratif? — W. E., Etats-Unis.

Il suffit de comparer Matthieu 26: 20–25 avec Jean 13: 21–30 pour comprendre que Judas était absent lorsque le Christ institua le souper du Seigneur. Certains détails sont mentionnés dans un évangile mais omis dans un autre. Ensemble ils nous donnent l'image complète. Matthieu décrit comment fut soulevée la question de savoir qui trahirait Jésus. Jean relate qu'avant d'abandonner ce sujet le traître fut identifié en recevant une bouchée que Jésus avait trempée, et que Judas disparut immédiatement dans la nuit. Matthieu décrit ensuite comment Jésus servit les symboles aux onze apôtres, tandis que Jean, qui coucha son récit par écrit après que Matthieu eut écrit le sien, ne parle pas du souper mais répète quelques paroles prononcées par Jésus à cette occasion, comme nous le lisons au chapitre 13. L'allocution de Jésus et la prière qu'il fit avec ses disciples, telles qu'elles sont mentionnées dans l'évangile de Jean, chapitres 14 à 17, ne font pas partie du souper du Seigneur mais le suivirent.

Ainsi donc les deux apôtres et témoins oculaires des événements décrits ci-dessus sont d'accord en ce qui concerne le temps, car le récit de Jean ne contredit en aucune manière celui de Matthieu au sujet du moment où Judas s'en alla. Le récit de Luc (22: 14–23) ne saurait être entendu comme contredisant cet ordre chronologique des événements. Luc n'en fut pas un témoin oculaire. Il relate ces mêmes événements, mais non pas nécessairement dans l'ordre chronologique, exact, comme le font les deux autres, qui y assistèrent. De plus, Judas ne peut être compris dans le texte de Luc 22: 28–30. Il doit donc être parti avant que Jésus ne prononçât ces paroles. Voyez *La Tour de Garde* du 1er mars 1951, pages 68 et 77.

PLAIRE À DIEU PAR UNE CONNAISSANCE EXACTE. — Col. 1: 9, 10, NW.

Pour plaire à Dieu il faut saisir toute occasion de croître dans la connaissance exacte de sa Parole. Il est écrit: « Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2: 3, 4, *NW*). Dans ce dessein, les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois d'août, un ouvrage pour l'étude de la Bible dont le contenu aidera les lecteurs à parvenir à cette connaissance exacte des desseins de Dieu. Pour cet ouvrage on peut accepter une contribution volontaire de 2 francs en Suisse et de 50 cents au Canada.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 septembre: Gardez votre dépôt chrétien, §§ 1–19. Page 244.

22 septembre: Gardez votre dépôt chrétien, §§ 20–26.
La responsabilité chrétienne envers autrui, §§ 1–9. Page 246.

29 septembre: La responsabilité chrétienne envers autrui, §§ 10–22. Page 249.

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

16 Abstenez-vous de toute espèce de mal. — I Thess. 5: 22. wF 15/1/57 20, 21
17 Si donc, du vivant de son mari, elle devient la femme d'un autre homme, elle sera appelée adultère. — Rom. 7: 3. wF 1/3/57 40
18 Qu'on nous regarde donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or tout ce qu'on demande à des intendants, c'est de se montrer fidèles. — I Cor. 4: 1, 2, Jé. wF 1/5/57 5, 6
19 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. — Eccl. 5: 3. wF 1/11/56 16, 20, 21a
20 Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence; je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas. Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi, fais passer au creuset mes reins et mon cœur. — Ps. 26: 1, 2, AC. wF 15/12/56 19a
21 Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. — I Tim. 5: 17. wF 1/10/56 11, 13a
22 Jéhovah, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Deut. 4: 24, NW. wF 15/3/56 19, 21a
23 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. — Héb. 13: 4. wF 1/3/57 42
24 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. — Col. 4: 6. wF 15/3/57 2a
25 Il n'est pas bon que l'homme soit seul. — Gen. 2: 18. wF 15/11/56 15, 16a
26 Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force (vitale). — Marc 12: 30. wF 1/11/56 10–12
27 Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. — Luc 10: 2. wF 15/5/57 3a
28 Nul homme qui sert comme soldat ne s'occupe des affaires commerciales de la vie, de façon à avoir l'approbation de celui qui l'a engagé comme soldat. — II Tim. 2: 4, NW. wF 1/10/56 16, 17
29 Prosternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré; tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre! — Ps. 96: 9, AC. wF 1/2/57 10a
30 Il y a des eunuques qui se sont faits tels à cause du royaume des cieux. — Mat. 19: 12, NW. wF 1/3/57 4a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi notre entraînement devrait-il ressembler à celui d'un athlète? P. 244, § 6.

✓ Comment peut-on acquérir la force spirituelle? P. 245, § 10.

✓ Pourquoi ne devrait-on jamais avoir l'impression d'être inutile au service de Dieu? P. 247, § 22.

✓ Pourquoi ne devons-nous pas nous isoler? P. 248, § 3.

✓ Pourquoi l'organisation chrétienne doit-elle être exempte de toute injustice et être conservée pure? P. 249, § 11.

✓ Quels exemples Timothée et Paul donnèrent-ils au sujet des responsabilités d'un chrétien? P. 250, § 16.

✓ Quelles preuves avons-nous que Jésus est mort sur un simple bois et non sur une croix? P. 252, § 10.

✓ Comment se fait-il que la croix soit considérée comme un symbole du christianisme? P. 253, § 7.

✓ Pourquoi Matthieu et Luc donnent-ils la généalogie de Jésus d'une manière différente? P. 255, § 4.

✓ Les habits des Israélites s'usèrent-ils pendant les quarante années de leurs pérégrinations dans le désert? P. 255, § 10.

la TOUR DE GARDE

1er SEPTEMBRE 1957 N° 17

Périodique bimensuel

MONTREZ DU RESPECT POUR L'ORGANISATION DE JÉHOVAH

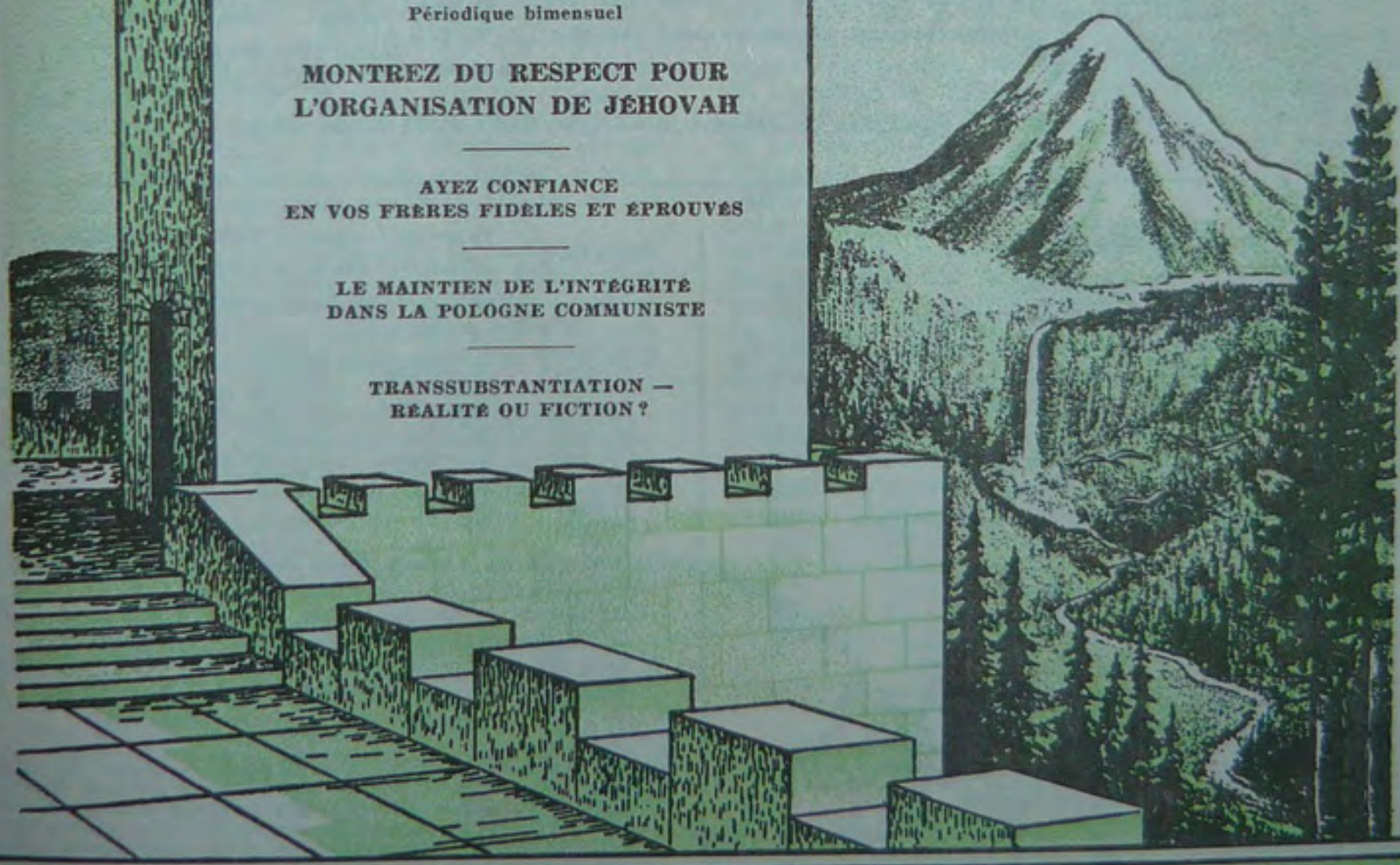
AYEZ CONFIANCE EN VOS FRÈRES FIDÈLES ET ÉPROUVÉS

LE MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ DANS LA POLOGNE COMMUNISTE

TRANSSUBSTANTIATION — RÉALITÉ OU FICTION?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	259
Des missionnaires convertissent des missionnaires	260
Montrez du respect pour l'organisation de Jéhovah	261
La mort pour avoir douté de la trinité	263
Ayez confiance en vos frères fidèles et éprouvés	264
Kidnappers ou ministres chrétiens?	266
Transsubstantiation — Réalité ou fiction?	267
Etes-vous affamé par rapport à la Bible?	268
Le maintien de l'intégrité dans la Pologne communiste	269
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Eprouvez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Da	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 050 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 1er septembre 1957 | № 17

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Doris Monroe

DEUX événements avaient marqué ma croissance spirituelle avant que je choisisse finalement comme carrière de ma vie celle de pionnier. Le premier, c'était d'avoir contribué à apporter la vérité à une ancienne camarade d'école de ma sœur. Bien que chez elle on s'y opposât, elle se mit à venir aux réunions avec nous. En l'aidant, nous édifiâmes véritablement notre propre foi.

Voici le second événement: Vers cette époque, des pionniers spéciaux furent envoyés dans notre banlieue, près de Chicago. Les réunions furent organisées dans une maison particulière et le soir on entreprit le travail avec les brochures. Quelle émotion pour nous d'emmener notre première proclamatrice dans le service! En dépit d'un entraînement très limité à l'époque, elle persévéra, se fit bientôt immerger et devint notre sœur spirituelle. Ce fut le début d'une étroite amitié qui se traduisit par dix années de participation commune au service de pionnier, aux études à Galaad et au service dans un pays étranger.

Quand les pionniers spéciaux s'en allèrent, je commençai ma première étude avec une petite femme d'un certain âge. Elle n'avait qu'une instruction élémentaire, c'est pourquoi elle apprit avec difficulté, mais bientôt elle assista aux réunions. Un soir que nous étions assemblés pour le travail avec les périodiques dans les rues, elle vint aussi, l'ayant entendu annoncer et désirant vivement y participer.

Les fréquentes lettres de la Société demandant des pionniers semblaient nous être adressées. Bien que des obstacles fussent sur notre sentier, ils semblaient s'évanouir quand nous réfléchissions aux privilèges de service dont nous avions profité. Aussi, au cours de l'été 1943, trois d'entre nous décidèrent d'être pionniers et de commencer le 1er janvier 1944. Cette première année passa très rapidement. Pendant l'été, nous fûmes heureuses d'assister comme pionniers à notre première assemblée à Buffalo. En décembre vint une lettre de la Société nous invitant à devenir des pionniers spéciaux. Nous acceptâmes, et finalement reçûmes notre attribution de service. Nous devions remplacer à Washington, Iowa, un couple appelé à Galaad. Après avoir vécu à Chicago, cette ville de l'Etat de Iowa, de 5000 habitants, nous parut excessivement petite; le contraste était écrasant. C'était en mars 1945. Nous étions arrivées sous une pluie torrentielle, n'avions pas les noms des personnes de bonne volonté et ne savions où loger, si ce n'est à l'hôtel. Le lendemain, le soleil brillait et, avant le soir, nous avions trouvé un logement. Nous étions enfin prêtes à travailler dans notre premier territoire spécial.



Nous n'avons malheureusement ni formé de groupe ni trouvé un grand intérêt. Des pionniers spéciaux avaient auparavant travaillé ce territoire et rencontré peu d'intérêt. Mais, environ deux mois avant leur départ pour Galaad, le couple avait remis une brochure à une femme qui accepta la vérité. Elle nous accompagnait maintenant de porte en porte et étudiait avec nous *La Tour de Garde* le dimanche. Bien que n'ayant pas de groupe, nous essayions d'en observer le programme et notre appréciation du rôle essentiel qu'il joue dans la vie d'un chrétien ne cessait de croître.

En août 1945, nous nous rendîmes dans un territoire plus vaste, à Ottumwa, Iowa. Dans cette ville de 40 000 habitants, nous fûmes heureuses de nous associer de nouveau avec un groupe. Un mois après notre arrivée, la sœur de Washington nous écrivit qu'une des personnes de bonne volonté qui lui avait été confiée était maintenant dans la vérité. Nous pouvions à peine y croire, mais quelques semaines plus tard, toutes les deux vinrent passer une journée avec nous dans le service, à Ottumwa.

Notre séjour à Galaad approchait. La huitième classe, à laquelle nous étions assignées, commençait après l'assemblée de Cleveland de 1946. Quelle émotion de faire partie de cette première classe internationale, d'entendre parler de l'Inde, de l'Afrique, de la Finlande, de l'Irlande et d'autres pays! Un soir où l'on relatait des expériences, un frère finnois nous parla de celles d'un frère qui eut à faire face au peloton d'exécution dans un camp de prisonniers. Puis il nous montra ce frère, l'un de nos camarades d'études. Un autre moment impressionnant fut celui où, un soir, les frères étrangers reçurent leur attribution de service pour la Chine, l'Afrique, les Philippines, les îles Fidji, Malte, pour ne citer que quelques-uns des pays où ils s'en iraient. Tous parlaient à la fois; les salles retentissaient d'éclats de rire. Nous autres aspirions aussi à recevoir nos attributions. Finalement, le jour de la remise des diplômes vint, et nous nous quittâmes, nous demandant quand nous serions réunis de nouveau.

Notre trio s'était augmenté; quatre d'entre nous furent désignées pour travailler avec l'un des groupes de la ville de New-York. Les mois s'écoulèrent, illuminés par un voyage en août à travers le continent vers Los Angeles où l'assemblée avait lieu. Nous nous étions à peine remises au travail, à New-York, quand nous fûmes appelées à Philadelphie afin de participer pendant deux mois au service précédant l'assemblée. Tandis que nous y étions, nous reçûmes notre attribution pour l'étranger. Toutes bouleversées, nous déchirâmes l'enveloppe, l'une d'entre nous faisant remarquer que nous irions peut-être au Chili, c'était le plus loin. Et c'était bien le Chili!

Parties en bateau de New-York, dix-sept jours plus tard, nous arrivions à Valparaiso, notre premier territoire. Cette ville peu commune, la deuxième du Chili, est construite sur quarante collines, chacune portant un nom. A notre arrivée, il y avait un groupe, très petit. Souvent une seule

personne assistait aux réunions en dehors des missionnaires. Pendant la première année, notre grosse difficulté fut la langue. Quand nous présentions notre court témoignage préparé à l'avance, la maîtresse de maison nous parlait, à une vitesse vertigineuse, nous semblait-il, employant des mots qui nous paraissaient excessivement longs. Mais peu à peu nous nous mîmes à déchiffrer les mots et à les employer nous-mêmes. Tous se montraient remarquablement patients avec nous. Je m'étonnais toujours qu'ils pussent se retenir de rire à certaines de nos fautes amusantes; cependant, ils nous corrigeaient en gardant leur sérieux. Plusieurs mois après, ils rirent avec nous car ils avaient à peine compris, nous dirent-ils, un mot de ce que nous leur avions dit la première fois. Cependant, certaines des personnes que nous visitâmes cette première année-là sont maintenant des proclamateurs.

La visite de frère Knorr au Chili en mars 1949, et notre merveilleuse assemblée de Santiago qui se tint alors, avec une assistance maximum de 450 personnes, sont de délicieux souvenirs. Cinq ans plus tard, quand il revint, l'assistance s'élevait à plus d'un millier. Quand nous arrivâmes au Chili, la moyenne des proclamateurs était de 200. Cette année nous avons dépassé la cote de 1200. Les progrès semblent parfois lents lorsqu'on les considère de jour en jour, mais lorsque nous jetons un regard rétrospectif sur les années passées, les résultats sont encourageants.

En janvier 1950, nous fûmes envoyées dans la capitale du Chili, Santiago. Six mois plus tard, seize d'entre nous partaient pour l'assemblée du Yankee Stadium. On ne peut décrire à quel point ce fut émouvant de se trouver là, de recevoir de nouveaux instruments à utiliser dans le service, à notre retour, quand nous nous remettrions au travail. Au cours des trois années suivantes, notre groupe ne cessa de s'accroître. C'était encourageant de voir les proclamateurs parvenant à la maturité. Mais il y avait aussi des déceptions quand des intéressés manifestaient un vif intérêt pendant un moment, puis s'en allaient l'un après l'autre. Ici, pour beaucoup, l'amour de la vérité n'est pas assez fort pour apporter un changement dans leur vie privée. Les principes de la morale ne sont pas très élevés et la tendance naturelle est d'adopter une ligne de conduite facile dans la vie. Malgré cela, il en est qui laissent la vérité prendre la première place dans leur vie. Contribuer à aider ces personnes est un grand privilège.

Yankee Stadium, 1953. Nous y allâmes en avion affrété. Pour tous les délégués chiliens, l'un des grands moments de l'assemblée fut la remise du diplôme de Galaad au premier missionnaire du Chili. Il était entré en contact avec une missionnaire au cours des premiers mois qu'elle passa dans ce pays. Nous étions aussi très heureuses de bavarder au Yankee Stadium avec nos camarades de classe servant dans différentes parties du monde, de les entendre parler de leur travail; il était tout à fait évident que chacun considérait sa tâche comme la meilleure. Tous nous étions d'accord pour reconnaître que nous ne voudrions pas retourner dans notre premier territoire de pionnier.

A mon retour au Chili, je fis une visite complémentaire chez une abonnée à *La Tour de Garde*. Elle me dit avoir prêté les périodiques à une amie intéressée. Rendant visite à cette amie, je la trouvai fort absorbée par la vérité. Nous commençâmes à étudier et, après quelques mois, elle m'accompagnait dans le service et fut baptisée à l'assemblée suivante. Une autre intéressée, qui avait commencé à aller avec moi de porte en porte, me demanda de l'accompagner chez une de ses amies à qui elle avait rendu témoignage. Nous avons placé une série de trois livres, une Bible et obtenu un abonnement à *La Tour de Garde* à la première visite, et la semaine suivante, une étude fut commencée. Maintenant, elle est prête à aller avec nous dans le service.

Le service du Royaume est la seule activité qui vaille la peine d'être accomplie car il apporte le plus grand des bonheurs, non seulement aux autres mais à nous-mêmes. Récemment, je m'en suis rendu compte avec force quand ma sœur, avec laquelle j'avais été pionnier pendant dix ans, fut tuée brutalement, quelques mois après être allée en Afrique afin d'épouser un autre missionnaire et poursuivre dans ce pays le service à plein temps. Vraiment rien n'a pu me soutenir davantage dans cette douleur que d'avoir mes jours remplis dans le service, poursuivant le but de ma vie, portant aux brebis la nouvelle réconfortante du glorieux monde nouveau qui arrive. Quand je considère mes douze années de service de pionnier, je trouve qu'elles ont été vraiment les années les plus riches de ma vie. C'est avec joie que je regarde vers les privilèges des douze prochaines années et des innombrables années qui leur succéderont.

Des missionnaires convertissent des missionnaires

L'ERYTHRÉE est un pays qui se trouve au nord de l'Ethiopie et lui est rattachée. La lettre suivante nous est parvenue récemment d'un couple de missionnaires américains de la Watch Tower:

« Nous avons beaucoup d'études bibliques ici et quelques-unes vont très bien. Nous étudions entre autres avec trois instituteurs de la Mission suédoise qui depuis cinq mois s'instruisent deux fois par semaine et ont exprimé le désir de se faire baptiser. Ils ont déjà pris part à la proclamation de maison en maison et rendent continuellement témoignage à leurs amis. En qualité d'instituteurs de la Mission, ils prêchent dans leur église à tour de rôle, en tigrinia, la langue des indigènes. Ceux qui dirigent la Mission ne se sont pas donné la peine d'apprendre la langue du pays.

» Lorsque vint le tour de l'un de nos nouveaux frères de prêcher, il prépara un sermon sur le monde nouveau et dénonça les faux enseignements qui disent que la terre sera consumée par le feu et que toutes les bonnes personnes iront au ciel. Les indigènes écoutèrent comme ils n'avaient jamais écouté avant. De temps en temps, lorsqu'un faux enseignement fut dénoncé, ils applaudirent, mais les dirigeants de la Mission n'en savaient pas plus long pour autant, puisqu'ils ne comprenaient pas la langue. Ils étaient fiers d'avoir formé un excellent instituteur! Mais leur fierté fut de courte durée car le lendemain ils furent informés que le sermon reposait sur ce qui avait été publié dans *La Tour de Garde*, « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et d'autres écrits analogues.

» La visite d'un directeur venu de Suède porta les choses à leur comble. Il convoqua tous les instituteurs pour une réunion spéciale et pria tous ceux qui avaient étudié avec les témoins de Jéhovah de lever la main. Presque tous l'avaient fait, ce qui le rendit furieux. Il leur fit promettre de ne plus aller chez les témoins de Jéhovah et presque tous consentirent. Le lendemain soir, une nouvelle réunion spéciale fut convoquée pour exercer une pression sur ceux qui avaient refusé de renoncer à leurs études avec les témoins de Jéhovah; tous sauf cinq fléchirent.

» On pria ces cinq de rester après le départ des autres et pendant trois heures on discuta des enseignements de la Bible. Les nouveaux frères défendirent habilement l'adoration de Jéhovah à chaque point soulevé. Le directeur se laissant souvent emporter et se mettant à crier, ils lui rappelèrent à plusieurs reprises: « Les témoins de Jéhovah ne crient jamais si nous ne sommes pas d'accord avec eux. Ils ouvrent tout simplement leur Bible et nous montrent en quoi nous avons tort. »

» Il se mit particulièrement en colère lorsqu'il apprit qu'ils avaient été prêcher ces choses de maison en maison. A son avertissement qu'ils devraient ou renoncer aux enseignements des témoins de Jéhovah ou perdre leur emploi, trois lui répondirent: « Ni vous, ni la perte de notre emploi, ni rien d'autre ne peut nous séparer de Jéhovah. » Cela jeta le directeur dans la consternation, car il était sûr qu'ils céderaient.

» Le résultat fut qu'on leur dit qu'ils pouvaient garder leur poste d'instituteur de la Mission et qu'on ferait des efforts pour leur faire voir leurs égarements. Ils dirent à leur directeur qu'ils feraient leur travail consciencieusement, mais qu'ils ne pourraient plus enseigner ce qu'ils savaient être des doctrines fausses. On décida donc qu'ils enseigneraient tout sauf la religion, dont d'autres seraient chargés. Pour eux, ce fut une vraie victoire. »

MONTREZ DU RESPECT *pour* L'ORGANISATION DE JEHOVAH

« Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6: 20, 23.



LES enfants de la chrétienté sont les enfants du présent monde, dont la chrétienté fait partie intégrante. Ces enfants ont une lampe, la Bible, multipliée en centaines de millions d'exemplaires et traduite en de nombreuses langues, mais cette lampe ne leur donne pas sa lumière. Pourquoi? Parce que le père de ce monde et sa postérité, la « chrétienté », ont obscurci les esprits pour qu'ils ne voient pas briller la lampe. De plus, ils ont fait perdre à leurs enfants toute appréciation pour cette lumière et les laissent errer dans les ténèbres. Même la lampe qu'ils portent, aussi voilée qu'elle soit, leur aurait été arrachée si une main plus puissante ne l'avait empêchée. Telle est l'image des enfants de la chrétienté. — II Cor. 3: 15; 4: 4, 6.

[2] Quel contraste quand on regarde les enfants de la société du Monde Nouveau! Ils portent aussi une lampe, la même d'ailleurs, la Parole de Dieu écrite. Car il est écrit dans Psaume 119: 105: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Comment se fait-il qu'ils ont de la lumière, alors que les enfants de la chrétienté sont dans l'obscurité? Les deux groupes ont la même lampe, la Bible. Où est la différence? C'est parce que les témoins regardent avec le visage non voilé l'éclatante Parole du Père céleste et qu'ils acceptent l'enseignement lumineux de son organisation mère. Il est écrit dans Proverbes 6: 20, 23: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. »

[3] Il est fait mention de deux choses ici: les préceptes ou commandements du père et l'enseignement ou loi de la mère. Puis le proverbe explique que le commandement du père est une lampe mais que la lumière vient aussi de l'enseignement ou loi de la mère. Le monde est plein d'exemplaires de la Bible, le livre qui renferme les préceptes divins. Pourquoi les gens ne savent-ils pas alors quel chemin emprunter? Parce qu'ils n'ont pas l'enseignement ou loi de la mère, lequel est lumière. Jéhovah Dieu a pourvu à sa sainte Parole écrite à l'intention de tous les hommes. Ce livre contient tout ce qui est nécessaire pour marcher sur le chemin de la vie. Mais Dieu n'a pas voulu que cette Parole parle indépendamment ou répande des vérités vitales par elle-même. Sa Parole dit: « La lumière est semée pour le juste. » (Ps. 97: 11). C'est par son organisation que Dieu pourvoit à cette lumière qui, selon le proverbe, est l'enseignement ou loi de la mère. Si nous désirons marcher à la clarté de la vérité, il nous faut non seulement reconnaître Jéhovah Dieu pour Père mais aussi son organisation pour mère.

[4] Certains qui se disent chrétiens et revendiquent Dieu pour Père prétendent marcher avec Dieu seul, lequel dirigerait personnellement leurs pas. De telles personnes n'abandonnent pas seulement l'enseignement ou loi de la mère mais ils jettent littéralement la femme de Dieu à la rue. La vérité divine n'est pas pour eux. En Israël Jéhovah ordonna l'obéissance envers les parents. « Honore ton père et ta mère », dit le cinquième commandement du Décalogue (Ex. 20: 2–17; Deut. 5: 16). La récompense de l'obéissance était une longue vie; la désobéissance était sanctionnée par la mort. « Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié... (alors) tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. » (Deut. 21: 18–21). Pareils honneur et obéissance ne devaient pas seulement revenir aux parents mais aussi aux hommes d'influence, aux anciens, en Israël. Pour avoir manqué de respect envers Elisée, le prophète de Jéhovah, une bande de jeunes délinquants s'attira le malheur (II Rois 2: 24). Aujourd'hui également Dieu réclame de ses enfants l'obéissance, l'honneur et le respect. Ces choses doivent être rendues non seulement au Dieu vivant mais aussi à son organisation femme.

IDENTIFICATION DE L'ORGANISATION MÈRE

[5] La mère véritable des chrétiens n'est pas et ne peut être une organisation terrestre. Pour faire ressortir ce fait, Paul met en opposition la condition des Juifs selon la chair et celle des Juifs spirituels ou chrétiens, disant: « La Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4: 26). Ensuite il fait une citation d'une prophétie d'Esaïe. Si nous nous reportons à cette prophétie au cinquante-quatrième chapitre d'Esaïe, nous apprendrons par le contexte l'identité de celle qui est appelée « notre mère ». Les versets cinq et six disent: « Car ton créateur est ton époux: (Jéhovah) des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël... Car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé. » De cette façon Paul identifie la femme de Jéhovah avec son organisation universelle invisible, la mère du Christ et de ses cohéritiers.

[6] Quelle est alors la relation existant entre cette femme céleste et l'organisation théocratique visible de la société du Monde Nouveau? A qui revient notre respect? Nous irons de nouveau chercher la réponse dans la prophétie d'Esaïe. Le chapitre soixante-six, verset sept, décrit la naissance d'un enfant mâle, le gouvernement royal, avec Jésus-Christ, le principal des enfants de Sion, comme Roi au ciel. Cela se passa en 1914. Puis au verset huit il est dit: « Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! » Cela annonce la naissance d'autres fils, mais cette fois sur la terre. Cela arriva en 1919. Le pays qui est né est la condition restaurée sur la terre du reste oint de Jéhovah, cela en une société d'un Monde Nouveau; c'est une condition libre pour le culte de Dieu et pour le service théocratique. La nouvelle nation est le reste de l'Israël spirituel délivré de Babylone et maintenant sous le Royaume nouveau-né établi. Les membres de cette nation habitent le pays théocratique sur la terre, la condition rétablie, délivrée, du reste des cohéritiers du Christ. Puisque les enfants de la Sion d'en haut ont une destination céleste pour régner avec Jésus-Christ, ils deviennent également une partie de l'organisation universelle qui est la femme de Dieu et ils formeront avec Jésus la cité capitale de cette organisation. Ainsi la femme de Dieu, la Sion ou Jérusalem d'en haut, est son organisation universelle, avec cent quarante-quatre mille et un membres appelés à former la cité capitale comme un gouvernement d'enfant mâle, mais cela tout en étant la partie

1. Qui sont les enfants de la chrétienté? Quelle est leur condition?
2. De quelle manière significative les enfants de la société du Monde Nouveau diffèrent-ils de la chrétienté?
3. Qu'est-il exigé de ceux qui désirent recevoir la lumière de la Bible?
4. Dans quelle mesure les Israélites devaient-ils honorer leurs père et mère? Dans quelle mesure les chrétiens le doivent-ils aujourd'hui?
5. Comment Paul identifie-t-il la véritable mère des chrétiens?
6. a) Quelle est la relation existant entre la « Jérusalem d'en haut » et la société du Monde Nouveau, ainsi que l'indique Esaïe 66: 8? b) Dans quelle autre relation doivent-ils être introduits?

principale de la même organisation universelle. Ces enfants, Jésus-Christ et les 144 000, sont des individus formant la ville capitale, l'organisation royale, l'« épouse » du Christ étant la nouvelle Jérusalem. Cependant les 144 000 enfants engendrés de l'esprit, avec Jésus-Christ leur Tête et toutes les créatures angéliques invisibles, forment l'organisation universelle de Dieu, sa femme. De même que les enfants qui naissaient à Jérusalem devenaient résidents de cette ville, de même les 144 000 enfants spirituels de Sion sont engendrés pour devenir une partie de l'organisation universelle et en même temps sa capitale avec Jésus-Christ.

7 Etant si étroitement associée avec l'organisation mère, l'« épouse » du Christ allait certainement ressembler à sa mère sous tous les rapports, comme le feraient sur terre les chrétiens destinés à être mariés au Christ. Ceux-ci serviraient comme ses représentants et seraient par conséquent aisément reconnaissables comme le canal visible de communication parce qu'ils se conformeraient aux conditions divines. Il devient très clair que les prétendues Eglises de la chrétienté ne peuvent être la véritable organisation fille de Sion. Elles n'ont aucune ressemblance avec la femme de Dieu. S'étant détachées de la véritable organisation, elles ne sont plus organisées de la manière apostolique mais présentent des formes diverses: forme démocratique, synodale, etc. Toutes ces formes ne sont pas autorisées, développent l'égoïsme et l'ambition. N'étant pas ses enfants, tous ces systèmes s'opposent à la « mère » des vrais chrétiens et luttent ainsi contre Dieu et son Roi, Jésus-Christ, qui est le membre principal de l'organisation universelle de Jéhovah. — Ps. 2.

8 L'Eglise de Dieu, la fille de Sion, n'est pas conçue ni développée par les hommes. Paul a déclaré nettement: « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs »; et il en est ainsi dans toute la disposition visible. (I Cor. 12:18, 28). Ensuite Paul montre dans sa lettre aux Ephésiens que le canal de Dieu est consolidé et édifié par ceux que Jésus-Christ a donnés comme « dons en hommes », et l'apôtre ajoute ces paroles pour éclaircir la question et montrer comment cela s'accomplit: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ. » (Eph. 4:8, 11, 12, *NW*). Il ressort de ces paroles que tous dans l'assemblée devaient être ministres, et c'est à ce corps de ministres en tant qu'« esclave fidèle et prudent » que Jésus a promis de confier tous les intérêts de son royaume. Une telle structure correspond à l'organisation théocratique au ciel; et aujourd'hui, depuis 1919 et l'enfantement du reste des enfants de Sion, elle réalise ces paroles d'Esaïe: « Alors le roi (Jésus-Christ) régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » — Es. 32:1.

9 Ayant été fondé selon la justice, ce canal visible doit être maintenu selon le même principe élevé. Une guérison et une restauration de cette organisation, cela hors de l'apostasie dégradante où avaient sombré les chrétiens de nom après la mort des apôtres, avaient été annoncées. « Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. » (Es. 60:17). Tel est l'ordre théocratique que Jésus commença à instituer parmi ses disciples et qui devait, ainsi qu'il le montra, se maintenir en dépit des individus. Sa détermination de garder la pureté de l'organisation qui devait rester attachée aux principes de droiture se manifesta par la mesure qu'il prit en excluant un des douze apôtres primitifs. Il est très clair donc que la position de quelqu'un dans l'organisation n'est pas une sauvegarde, et ce fait exclut positivement toutes les fausses affirmations faites par les conducteurs méchants et adultères des organisations « filles » illégitimes de la chrétienté. Elles sont en dehors de l'organisation de Dieu et il n'y a pas de lumière en elles.

7. Comment peut-on identifier la véritable organisation fille? Tous présentent-ils ces signes identificateurs?
8. Comment et par qui l'organisation fille est-elle enfantée comme Eglise de Dieu? Comment devient-elle le canal de Dieu?
9. Quelle restauration promise du canal de Dieu exclut les fausses affirmations de la chrétienté lorsqu'elle se prétend être enfant de Dieu?

APPRÉCIATION DE LA LUMIÈRE

10 L'enseignement ou loi de notre mère n'est pas la lumière d'une organisation terrestre, lumière procédant d'une « interprétation infaillible », celle par exemple que revendique la Hiérarchie romaine. La source de cette lumière doit être le trône du vrai Dieu et la lumière est envoyée par son Fils, le premier-né des enfants de Sion, le Roi de la ville capitale. Et le véritable canal sur la terre serait la nation de ses cohéritiers qui aujourd'hui occupent la condition théocratique restaurée comme noyau de ce pays-organisation. Cela éclaire la portée des paroles de Jésus concernant les « brebis » et les « boucs » dans la parabole de Matthieu 25:31-46. Comme ces enfants de Sion à destination céleste sont les frères du Christ sur la terre, Jésus pouvait dire aux brebis leur étant favorables: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » Avec quel profond respect nous faut-il donc regarder la femme de Dieu dans les cieux, mais aussi ses fils qui la représentent ici-bas! Notre sort est en nos propres mains. Si nous devendrons « brebis » ou « bouc », cela est déterminé par notre façon d'agir à l'égard de l'organisation de Jéhovah.

11 Parmi le peuple de Dieu on trouve des personnes peu pourvues en biens matériels. Il y en a qui n'ont pas la facilité de parole ou qui semblent manquer de ce que le monde appelle « les élégances sociales ». Feindre d'ignorer ces frères ou, ce qui pis est, les mépriser, c'est faire preuve d'un manque de respect pour l'organisation tout entière. Paul dit: « Méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? » (I Cor. 11:22). Quelle démonstration de l'unité et de l'amour des frères dans la société du Monde Nouveau si ceux qui paraissent avoir un surplus de ces choses cultivaient l'amitié de ceux qui semblent en être dépourvus! Cela ne devrait pas se faire dans un esprit de condescendance, comme si l'action de donner n'allait que dans un sens, car souvent ceux qui semblent dépourvus de biens matériels abondent en biens spirituels. Beaucoup de ces derniers ont traversé des épreuves et des tribulations qui les ont vraiment rendus chers au cœur de Jéhovah. De telles personnes peuvent être semblables au fidèle Philippien dont Paul a écrit ceci: « Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie. » (Phil. 2:29, 30). Même s'ils n'ont pas passé par de telles tribulations, tous dans l'organisation de Jéhovah sont chers à Dieu et mépriser l'un d'eux c'est mépriser Jéhovah lui-même ou douter de sa sagesse en appelant ce serviteur pour qu'il participe aux bénédictions qu'il déverse sur tous ceux qu'il aime.

12 Quelques-uns de ceux qui sont associés à l'organisation visible de Dieu ne sont pas satisfaits de la lumière répandue sur la Parole divine par son canal. Ces personnes inclinent à faire des interprétations personnelles ou même essaient de « lire » dans *La Tour de Garde* des choses qui n'y sont pas et les propagent comme étant la vérité. Ou bien elles adoptent une conviction présentée comme fondée sur les Ecritures, par exemple des idées sur le régime alimentaire, la chronologie ou des choses semblables, et cherchent à faire des convertis parmi les enfants de Sion. Cela revient à dire que la voie de Jéhovah n'est pas droite ni suffisante et que *La Tour de Garde* n'est pas complète pour notre époque.

13 Il y a encore ceux qui prennent de l'autorité et cherchent à « diriger » l'organisation. Il en est qui sont très subtils dans leurs desseins et qui cherchent à influencer le comité

10. Quelle est la source de la véritable lumière répandue sur les Ecritures? Comment est-il montré à qui doit aller notre respect?
11. De quoi fait-on preuve en feignant d'ignorer certains membres du groupe qui nous semblent dépourvus de telles ou telles qualités? Quelle attitude faut-il adopter envers de telles personnes?
12. Comment certains de ceux qui ne respectent pas l'organisation montrent-ils qu'ils ne sont pas satisfaits du canal de Dieu?
13. a) Comment certains cherchent-ils à « diriger » l'organisation?
b) Comment faut-il regarder les serviteurs, quels que soient leur âge ou leurs années dans la vérité?

du groupe en créant une sorte d'« opinion du groupe ». Ils font cela par de petites campagnes privées, avancent des opinions jusqu'à ce que d'autres en soient infectés, et parfois beaucoup de difficultés surgissent à propos de choses sans grande importance. Chercher à exercer une pression sur ceux qui occupent des charges ou essayer à avancer ses intérêts personnels ou ses opinions, cela est une forme d'action qui ne peut avoir cours parmi les serviteurs de Dieu qui pensent selon les principes du Monde Nouveau (Rom. 16:17, 18). Un enfant qui cherche à gouverner un foyer est un enfant indocile et mérite une correction. Même s'ils sont plus avancés en âge et en années de service, ceux qui inclinent à préférer leurs propres idées à celles préconisées par les serviteurs dans le groupe, devraient se demander ceci: « Peut-on comparer notre âge à celui de notre « mère » ou à l'éternité de notre Père? » Les serviteurs de groupe, quel que soit leur âge, occupent cette fonction par nomination théocratique et, dans l'exercice de leur charge, ils sont soutenus par l'expérience et l'autorité du comité directeur ou corps dirigeant, donc de l'organisation de Jéhovah tout entière. Si cela doit donner au serviteur la conscience du poids de sa responsabilité, cela devrait aussi faire comprendre au récriminateur qu'il s'oppose à une fonction représentant l'organisation « mère ». C'est pour cette raison que Pierre nous conseille en ces termes: « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité. » — I Pierre 5:5.

14 Refuser d'agir ainsi revient à dire aux serviteurs de groupe ceci: « C'en est assez! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel? » (Nomb. 16:3). Ce fut la voie suivie par Koré, Dathan et Abiram qui s'opposèrent à Moïse et à Aaron; les conséquences furent désastreuses. Jéhovah est au milieu de son peuple et répand d'abondantes bénédictions sur tous ceux qui s'acquittent fidèlement de leur mission. En même temps il a édifié son organisation théocratique et intronisé son Roi, lequel dirige les affaires de cette dernière avec ordre, de façon que ceux qui sont désignés comme « princes » et chargés de prendre des décisions en faveur de l'assemblée soient en mesure d'assumer cette responsabilité. Jéhovah et son Roi seront-ils contraints à bénir une disposition différente? L'assemblée ne sera pas laissée dans l'état que connut Israël quand « chacun faisait ce qui lui semblait bon » et que la nation subit beaucoup de revers. Comme nous pouvons être reconnaissants à Jéhovah de nous avoir protégés! Que chacun de nous continue à s'acquitter de la mission de prêcher cette bonne nouvelle du royaume et qu'il laisse le soin d'administrer les affaires de l'assemblée à ceux qui se sont vu confier cette responsabilité.

14. Pourquoi ne convient-il pas que chaque membre s'occupe des problèmes de direction de l'assemblée?

15 Si l'unité de l'organisation doit être préservée, il est indispensable de reconnaître le comité directeur ou corps dirigeant et de respecter la position qu'il occupe parmi le peuple de Dieu. Telle est la voie suivie par les filiales disséminées dans le monde entier. Au lieu de faire de petites organisations indépendantes, elles soumettent les affaires importantes relatives à la ligne de conduite à suivre au comité directeur chargé des décisions, imitant ainsi la conduite de Paul lors de l'importante question de la circoncision et les fidèles assistants de Moïse dans l'assemblée chrétienne. — Actes 15:2; Ex. 18:26.

16 Il ne s'agit pas ici de suivre aveuglément des hommes, chose contre laquelle Jésus mit en garde. Quand il a dit: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse », il faisait allusion à la voie d'infidélité suivie par les hommes de la fausse religion (Mat. 15:14). Il songeait aux hommes crédules d'Israël qui acceptaient leurs conducteurs sans autre recommandation que les éloges dont se couvraient ces guides aveugles. Il condamnait également à cette occasion les disciples aveugles des futurs conducteurs de la chrétienté, ceux qui ne discerneraient pas dans la Parole de Dieu les qualités requises des guides et qui ne suivraient pas ces derniers à cause de leurs œuvres. Cela souligne le fait que tous dans l'organisation de Jéhovah doivent être instruits de l'activité théocratique et formés pour les positions de responsabilité. Car son organisation est une société de ministres et non une hiérarchie. Quand un poste de serviteur est vacant il n'est pas occupé par quelqu'un du dehors, ayant une formation spéciale, mais par quelqu'un ayant développé les qualités nécessaires pendant son service régulier et qui a déjà démontré sa fidélité en s'acquittant de responsabilités. C'est pour cette raison que chacun dans l'organisation apprend la procédure théocratique et aspire à la position de surveillant, non en recherchant par ambition à prendre la fonction d'un frère qui fait fidèlement son service, mais en s'efforçant d'acquérir par application spirituelle les qualités requises qui lui permettront d'assumer fidèlement une telle responsabilité si elle lui échoit. — Jacq. 3:1; I Tim. 3:1-13.

17 L'une des qualités remarquables des vrais surveillants est l'humilité. C'est donc pour notre progrès spirituel que Pierre a écrit: « A cause du Seigneur soumettez-vous à toute création humaine: soit à un roi (c'est-à-dire Jésus-Christ) comme étant supérieur ou aux gouverneurs (c'est-à-dire ses représentants visibles, les « princes ») comme étant envoyés par lui pour infliger le châtiment aux malfaiteurs et pour approuver ceux qui font le bien. » — I Pierre 2:13, 14, *NW*.

15. Quel exemple relatif à l'organisation de Jéhovah est donné par toutes les filiales du monde?
16. En quel sens le respect pour l'organisation n'est-il pas un attachement aveugle aux hommes?
17. Pourquoi la vraie soumission est-elle si importante pour le ministre théocratique?

LA MORT POUR AVOIR DOUTÉ DE LA TRINITÉ

Quand un article de *La Tour de Garde* déclara il n'y a pas longtemps que des personnes furent mises à mort pour avoir douté de la trinité, plus d'un lecteur s'informa à ce sujet. Naturellement, l'histoire médiévale est pleine de récits concernant des milliers de Juifs, mis à mort pour avoir refusé d'accepter la trinité. Particulièrement remarquable est le cas de Servet que Calvin fit brûler lentement au poteau pour avoir nié la trinité.

Mais il n'est pas nécessaire de remonter si loin, car une loi fut votée le 21 avril 1649, dans l'Etat de Maryland, ou plutôt la colonie de Maryland, qui entre autres choses, déclarait: « Par cette Loi, 1° le blasphème contre Dieu, en niant que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, en niant la Sainte Trinité, ou la divinité de l'une quelconque des trois personnes, etc., devait être puni de mort, et les terres et les biens du Lord propriétaire devaient être confisqués. » Oui, il y eut un temps, sur le continent américain, non pas simplement dans l'Europe médiévale, où nier la trinité signifiait la mort.

AYEZ CONFIANCE EN VOS FRERES FIDELES ET EPROUVES



« Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis. » — Héb. 13:17, *NW*.

ON RECONNAIT à sa conduite l'éducation que l'enfant reçoit au foyer. L'histoire de la société du Monde Nouveau dénote l'excellente instruction reçue par la grande organisation mère d'en haut. Une opposition ouverte au sein de la société du Monde Nouveau est chose très rare. Mais ne cédons pas au contentement de nous-mêmes. La plupart des enfants aiment leurs parents, n'est-ce pas? Cela ne veut pas dire qu'ils ne leur manquent jamais de respect. Même les enfants les mieux élevés commettent de petites offenses, et les enfants qui désobéissent à leurs parents doivent être corrigés. Entendez-vous encore votre mère vous dire: « Attends le retour de ton père! »? Et n'oubliez pas ce proverbe: « Les corrections de la discipline sont le chemin de la vie. » Ainsi quand nous sommes châtiés par notre Père céleste par l'entremise de son organisation, c'est pour nous former et nous aider à grandir et à devenir des chrétiens mûrs faisant honneur à leur Père et à leur mère. Notre Père tient notre mère responsable de la formation qu'elle nous donne et c'est pourquoi Paul écrivit: « Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte, afin qu'ils fassent cela avec joie et non en gémissant, car cela vous serait préjudiciable. » — Héb. 13:17, *NW*.

[2] C'est pour cette raison que Paul recommanda à Tite chargé de la surveillance de certains groupes ceci: « Continue à leur rappeler d'être dans la soumission et obéissants aux gouvernements et aux autorités comme à des dirigeants, d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne parler mal de personne, de ne pas être querelleurs, d'être raisonnables, montrant pleine douceur envers tous les hommes. » (Tite 3:1, 2, *NW*). Assurément être « prêts à toute bonne œuvre » signifie aussi se conduire en dehors de l'organisation d'une manière qui ne jette aucun opprobre sur le beau nom de notre Père et de notre mère. Notre vie ne nous appartient plus, elle est à Dieu qui nous a achetés avec le sang de Jésus-Christ. Nous sommes par conséquent soumis à Dieu par Jésus-Christ, le membre principal de l'organisation femme de Dieu, laquelle est notre mère. Ainsi donc, tout comme les parents sont connus par leurs enfants, jeter l'opprobre sur la société du Monde Nouveau c'est outrager Jéhovah, Jésus-Christ et notre mère.

[3] Paul dit encore « de ne parler mal de personne ». La langue bavarde présente notre mère sous un jour défavorable. Comment cela? Parce que notre frère fait partie de la société du Monde Nouveau et si nous parlons mal de lui cela revient à parler contre le Christ, le principal membre de l'organisation mère. Supposons que notre frère ait fait quelque chose de mal. En exposant sa nudité et sa honte à autrui, ajouterez-vous au respect dû à notre mère? Dans Matthieu vingt-cinq Jésus-Christ a dépeint deux classes. A laquelle des deux une telle action est-elle propre? A la classe des « brebis » ou à celle des « boucs », à ceux qui l'ont nourri et vêtu ou à ceux qui l'ont laissé nu? La langue bavarde fait pire que de ne pas tenir compte d'une nécessité spirituelle, car à cette nécessité elle ajoute l'opprobre et la honte. Si vous pensez qu'un des enfants de notre mère mérite une correction, ne la lui infligez pas par derrière, avec votre langue. Soumettez l'affaire selon l'ordre prescrit à notre Père par son organisation et laissez-lui le soin d'administrer la correction jugée nécessaire. Telle est la voie qui démontre le respect. Si vous ne le faites pas, vous risquez de vous comporter comme la classe des « boucs ».

[4] Paul dit aussi « de ne pas être querelleurs ». Avez-vous remarqué que certains enfants sont toujours prêts à se battre? Rien de ce que font leurs compagnons ne leur plaît et tout ce qu'ils disent est débité d'un ton autoritaire? Aimez-vous un tel comportement chez les enfants? Assurément non. Pourquoi alors imiter ces caractères? Pourquoi être toujours prêt à chercher querelle pour la moindre contrariété? Qui veut être un jeune délinquant dans la société du Monde Nouveau?

SOUMISSION D'UNE MANIÈRE PRATIQUE

[5] Paul recommande « d'être raisonnables », c'est-à-dire d'essayer de comprendre la manière théocratique de faire les choses et de s'y conformer. Il y a certaines choses survenant dans l'organisation qui échappent peut-être à notre compréhension. Les serviteurs peuvent adopter une ligne de conduite que nous pensons mauvaise. L'attitude déraisonnable serait de nous livrer à la critique. Il est possible, et c'est généralement le cas, que nous ne connaissons pas tous les éléments de l'affaire; mais l'esprit déraisonnable ne s'y arrêtera pas un instant. Il en déduira sur-le-champ que cette ligne de conduite est mauvaise simplement parce qu'il ne la comprend pas. Peu d'entre nous comprennent les faits de la physique nucléaire, n'est-ce pas? Mais la bombe à hydrogène prouve que les conclusions de ses inventeurs sont réelles, solides. Nul d'entre nous ne demandera à ce qu'on fasse exploser une bombe thermo-nucléaire dans sa cour simplement parce qu'il n'en comprend pas les principes. Cependant une attitude déraisonnable, irrespectueuse au sein de la famille de Dieu peut entraîner des conséquences aussi désastreuses que l'explosion d'une bombe à hydrogène.

[6] Est-ce vraiment aussi grave que cela? Réfléchissez un instant. Considérez ce qui arriva à Saül pour sa désobéissance. La négligence avec laquelle il s'acquitta de son attribution théocratique qui devait glorifier la parole et le nom de Jéhovah lui attira une juste condamnation de la part de Samuel, représentant de Jéhovah (I Sam. 15:1-3, 11, 22, 23). Ne pas tenir compte des conseils issus du siège central ou des serviteurs du groupe local est un signe de négligence et un manque de respect à l'égard des autorités théocratiques. Nous pouvons nous dire que certaines instructions ne s'appliquent pas à nous et faire des restrictions mentales quant à l'opportunité de les mettre en application, même si nous reconnaissons que les suggestions renferment de bons principes bibliques. De cette façon nous n'apportons qu'un appui partiel à l'organisation et à la mission de prêcher cette bonne nouvelle du royaume. Il se peut que nous pensions que ces instructions sont seulement secondaires et que la chose importante est de « faire monter l'arche de Jéhovah à Jérusalem ». David apprit à sa grande douleur (et Uzza perdit la vie) que chanter des louanges à Jéhovah et les bonnes intentions ne suffisent pas à apporter la pleine bénédiction divine. La vraie adoration doit être accomplie selon l'ordre de Jéhovah, et ce qui peut nous sembler des détails sans conséquences est chose importante si elle sort du canal de l'organisation de Dieu. — I Chron. 13:6-10; 15:11-15.

[7] Respecter l'organisation de Jéhovah signifie faire confiance aux frères fidèles et éprouvés. Ces derniers sont ceux qui, au milieu des difficultés et des épreuves, ont démontré

---

1. Pourquoi l'amour pour l'organisation de Jéhovah n'écarte-t-il pas la possibilité de manquer de respect?
2. Quel effet notre conduite au dehors a-t-elle sur l'organisation?
3. Comment la langue bavarde jette-t-elle l'opprobre sur l'organisation?
4. Pourquoi l'esprit de querelle n'a-t-il pas sa place dans la société du Monde Nouveau?
5, 6. a) Comment le fait de critiquer les serviteurs démontre-t-il un manque de confiance? b) En fait d'application des conseils de la Société, comment les restrictions mentales peuvent-elles être graves de conséquences?
7. a) Comment montrerons-nous que notre confiance dans le comité directeur de l'organisation visible n'est pas mal placée? b) Comment cette confiance est-elle démontrée par tous les prédicateurs du Royaume?

que l'esprit de Dieu est en eux. Les abondantes bénédictions répandues sur l'organisation visible est une preuve que le comité directeur ou corps dirigeant et ses représentants méritent notre plein appui et notre confiance. Montrons ces dispositions en acceptant chaque mesure comme venant du Seigneur par l'« esclave fidèle et prudent ». Cela signifie que ceux qui sont choisis comme serviteurs dans le groupe devraient accepter avec joie leur nomination comme représentants du Seigneur par l'intermédiaire du comité directeur et qu'ils devraient s'acquitter fidèlement des devoirs de leurs fonctions comme si c'était le comité directeur lui-même qui agissait. Cela signifie que tous dans le groupe devraient accomplir leurs tâches en acceptant les conseils théocratiques émanant du véritable canal. Cela signifie s'engager dans l'activité de maison en maison, faire des visites complémentaires et conduire des études bibliques à domicile et, surtout maintenant, donner notre plein appui à l'activité avec les périodiques. Cela signifie bien s'équiper pour participer à toutes les campagnes avec les publications préconisées par la Société. Cela signifie, pour ceux qui sont en situation de le faire, s'engager dans le service de pionnier et, pour ceux qui sont déjà pionniers, considérer le service de pionnier spécial si l'occasion se présente. Cela signifie soutenir la Société de nos contributions matérielles. Cela signifie s'aider mutuellement dans un véritable esprit d'amour fraternel, en saisissant chaque occasion de montrer notre appréciation pour Jéhovah et son organisation mère, pour la bonté qu'ils nous manifestent. Nous manifesterons ces dispositions d'esprit en montrant notre affection véritable pour ses enfants, nos frères.

[8] Nous savons tous qu'il nous faut faire des progrès en éducation et en conduite théocratiques. Nous ne cessons de recevoir des conseils de l'organisation de Dieu à travers les colonnes de *La Tour de Garde*, des recommandations concernant le mode de vie théocratique. Si nous oublions aussitôt ces choses et refusons de les appliquer à notre vie quotidienne — sans chercher à faire le moindre effort — nous nous montrons absolument sans respect pour la loi ou l'enseignement de notre mère. Nous n'apportons pas toute la dîme à la maison de Jéhovah, et quelle abondance de bénédictions nous perdons! (Mal. 3:10.) En fait nous méprisons la table de Jéhovah, nous ne tenons aucun compte des conseils et nous abandonnons l'enseignement de notre mère. Et si notre façon d'agir ne permet pas à l'organisation visible d'intervenir ou même de la remarquer, sachons que notre Père céleste n'est pas aveugle et qu'il ne manquera pas de prendre des mesures.

ÉDIFICATION DE L'ESPRIT DE LA COMMUNAUTÉ

[9] Quel sentiment nous éprouvons à l'égard des responsables de la maison de Dieu, ainsi que cela est exprimé dans le Psaume de David: « Eternel! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » (Ps. 26:8). Et quand Jésus chassa les vendeurs du temple, « ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore ». (Jean 2:17.) Certains éprouvent peut-être le sentiment de ne pas occuper une place importante dans la maison d'adoration de Jéhovah. Qu'ils soient rassurés: leur rôle sera important tant qu'ils maintiendront une pieuse attitude. Les paroles de Paul le prouvent: « Vous aussi vous pouvez aider par vos supplications à notre intention, afin que des actions de grâces soient rendues par beaucoup en notre faveur pour ce qui nous est donné par bonté à cause de nombreuses figures levées (autres versions: de nombreuses personnes). » (II Cor. 1:11, *NW*). Notre confiance dans les frères fidèles et éprouvés n'est pas mal placée, car ils répètent cette ardente supplication de Paul: « Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. » — Héb. 13:18.

[10] Dans un autre sens Paul nous dit d'être raisonnables en « montrant pleine douceur envers tous les hommes » ou, selon ses paroles dans la lettre aux Ephésiens (4:2, *NW*), « vous supportant les uns les autres dans l'amour ». Cela signifie ne pas se montrer susceptible, ombrageux, sensible à l'excès. Comment ces réactions peuvent-elles faire manquer de respect envers l'organisation? Psaume 119:165 (*AS*) dit: « Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi; et ils n'ont aucune occasion de chute. » Vous avez peut-être tendance à vous laisser bouleverser par un frère et celui-ci peut avoir tort, mais n'oubliez pas que deux torts ne font pas un bien. Si nous nous offensons ou trébuchons à cause de son action, nous participons au mal en manquant de respect pour la loi de Dieu. En revanche, nous pouvons montrer du respect pour la Parole de Dieu en suivant la voie biblique, en allant le trouver en particulier et en arrangeant la chose. Si notre démarche n'a aucun succès, nous pouvons montrer notre confiance en l'organisation en faisant appel à des frères mûrs et même, si cela est nécessaire, aux serviteurs du groupe afin de régler l'affaire.

[11] Comme nous sortons d'un monde plein de querelles et ne songeant qu'à ses intérêts, il peut nous arriver parfois d'oublier que nous vivons dans la société d'un Monde Nouveau. C'est-à-dire que nous sommes une communauté. Nous n'avons nul besoin des tribunaux de ce monde corrompu. Nous avons l'esprit de Dieu et son amour, et ces choses seront maintenues à condition de soutenir les dispositions divines à notre égard. Il faut prendre un intérêt actif dans toutes les affaires de la Société en faisant tous nos efforts pour soutenir la communauté qu'est le groupe, cela par une participation active à toutes les parties de l'encourageant programme d'activité théocratique. Nous connaissons tous les éléments concourant à la santé de la communauté ou ceux qui diminuent son esprit, et nous devrions nous efforcer de maintenir l'unité du groupe dans les liens de la paix. C'est de ce même esprit d'intérêt commun dont parla Paul quand il écrivit au sujet de l'interdépendance du reste oint: « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. » (I Cor. 12:26). « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! », ainsi chantait David (Ps. 133:1). C'était pour maintenir cet esprit que Paul écrivit encore aux Ephésiens (5:21): «... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. » Qu'il est préférable de faire confiance à nos frères plutôt que de manquer de respect envers l'organisation en méprisant son aide et en laissant des germes de discorde prendre racine en nous!

[12] Les témoins de Jéhovah sont connus pour leur propreté et leur ordre. Ceux du dehors s'étonnent en voyant dans quel état sont gardés les emplacements d'assemblée. Des équipes sont organisées pour nettoyer les lieux et tout l'auditoire fait un effort en veillant à ne rien jeter à terre. Chacun assume sa responsabilité en vue de la réputation de l'organisation et on prend plaisir à tenir des assemblées à la louange de Jéhovah dans un cadre propre et sain. Cela est également vrai pour les Salles du Royaume. Cependant l'insouciance de quelques-uns dans le groupe peut être un signe d'irrespect pour l'organisation. Comment cela? En négligeant de venir à tour de rôle pour le nettoyage de la salle ou en permettant aux enfants de joncher de papier les allées. Bien que cela se produise rarement, on a vu des enfants griffonner sur les murs ou sur des cantiques appartenant aux groupes sans qu'interviennent les parents; on a également vu des membres plus âgés du groupe écrire sur les cartes de secteur. Tout ce qui appartient au groupe est propriété du Royaume et devrait être traité avec le respect dû aux intérêts du Royaume. A part quelques exceptions, ceux de la société du Monde Nouveau prennent intérêt à garder la Salle du Royaume dans le même état de propreté que leur propre intérieur. Les serviteurs du groupe travaillent dans notre intérêt. S'ils nous offrent l'occasion d'assister le groupe par une de ces choses supplémentaires, faisons tout ce qui

8. Comment peut-on montrer un manque de respect pour les conseils de « La Tour de Garde »? A quoi cela équivaut-il?
9. Pour aider l'œuvre, quel rôle peut jouer chaque membre de l'organisation?
10. Comment s'expose-t-on à faire preuve d'un manque de respect ou de confiance en étant trop susceptible?
11. Comment la santé et l'esprit du groupe sont-ils maintenus par la soumission requise?
12. Comment l'esprit de la communauté est-il édifié par des habitudes de propreté? Quelle participation s'offre à tous?

est en notre pouvoir pour les aider. Paul a écrit: «Ayez vous aussi de la déférence pour de tels hommes, et pour tous ceux qui travaillent à la même œuvre... car ils ont tranquillisé (rafraîchi, *NW*) mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes.» — I Cor. 16:16, 18.

13 Avez-vous considéré sérieusement cette habitude de venir en retard aux réunions et de ne pas prêter attention aux choses qui y sont dites? Reprenons l'exemple de l'enfant. Supposons que l'enfant prenne l'habitude de toujours venir à table après la prière, après que le repas a commencé. Supposez qu'il ne se soucie aucunement de se laver les mains ou de se coiffer, qu'il n'est jamais prêt pour le repas, qu'il joue avec les aliments dans son assiette, des aliments dont la préparation vous a coûté beaucoup de peine, et qu'il refuse de faire passer quoi que ce soit. Supposez que vous ayez un invité ce jour-là; serez-vous fier de votre fils? Ne serez-vous pas mortifié par son attitude inconsidérée, irrespectueuse? Et cependant nous avons un invité, oui plus qu'un invité à toutes nos fêtes spirituelles au groupe. Non pas simplement un étranger ou une nouvelle personne de bonne volonté mais notre Seigneur Jésus-Christ qui a dit: «Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.» Aucun témoin de Jéhovah n'insulterait délibérément notre Père céleste ou son organisation mère, n'est-ce-pas? Alors pourquoi le faire par insouciance? Nos frères ont travaillé dur et passé de nombreuses heures à préparer les fêtes spirituelles auxquelles a pourvu notre Père céleste. Et ils continuent à le faire avec joie parce que l'immense majorité des membres de la société du Monde Nouveau écoute ce conseil de Paul aux Thessaloniciens: «Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent (président sur vous, *NW*) dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre.» — Mat. 18:20; I Thes. 5:12, 13.

CONFIONS-NOUS EN LA PUISSANCE DIRECTRICE DE JÉHOVAH

14 Notre respect pour l'organisation de Jéhovah se manifeste donc par notre attitude envers le canal visible de Dieu et la confiance dont nous investissons nos frères fidèles et éprouvés. Si nous sommes entièrement convaincus qu'il s'agit de l'organisation de Jéhovah, que Dieu guide son peuple, nous ne serons jamais troublés, quoi qu'il advienne. Si nous ne comprenons pas quelque chose, attendons patiemment jusqu'à ce que ce point devienne clair à notre esprit. Si nous sommes certains que quelque chose est mal, nous garderons le commandement de notre Père, nous ferons les démarches prescrites, puis nous espérerons en Jéhovah. Nous n'abandonnerons pas l'enseignement de notre mère en nous livrant aux critiques. Nous comprendrons que Jéhovah sait ce qui se passe dans son organisation et que s'il est disposé à le permettre, qui sommes-nous pour vouloir qu'il en soit autrement? Si nous avons vraiment la foi, nous saurons que si c'est mal, Dieu réglera la chose en son temps, et que nous sommes plus en sécurité au sein de l'organisation même avec ses petites difficultés qu'à l'extérieur où nous attendent le chaos et la destruction.

15 Quand nous considérons la tendre sollicitude de notre Père céleste, telle qu'elle se manifeste par son organisation mère, nos cœurs débordent d'appréciation. Quand nous goûtons à la succulente et abondante nourriture à laquelle il pourvoit et que nous constatons avec quel soin elle est servie par notre mère, nous ne pouvons qu'éclater en chants de louanges pour de tels parents. Et quand nous voyons la grande organisation mère parée de la lumière céleste de vérité et de droiture, marchant dans le sentier de la clarté divine, avec une parfaite lumière d'organisation éclairant et ornant son esprit, nous ne pouvons que pousser cette exclamation: «Cette femme est l'épouse du Roi de l'univers dont il est écrit: Dieu est lumière, et dans sa position céleste elle peut dignement produire sa création royale céleste.» Quel privilège d'être ses enfants et de participer au nom magnifique qu'elle porte: «Jéhovah notre justice»! (Jér. 33:16, *AS*). Quelle joie nous avons de pouvoir refléter la lumière procédant de sa royale personne, quand nous accueillons tous les cœurs humbles venant de toutes les parties de ce monde enténébré et que nous les faisons entrer dans l'éclat de la joie de Jéhovah et dans la chaleur de sa faveur!

16 Le cœur plein de gratitude, nous reconnaissons la miséricorde divine et c'est avec joie que nous montrons notre respect pour l'organisation de Jéhovah, car elle est notre mère et la femme bien-aimée de notre Père céleste, Jéhovah Dieu.

13. Pourquoi l'habitude de venir en retard aux réunions et d'y être inattentif dénote-t-elle un manque de respect?
14. Pourquoi est-il sage de faire confiance à nos frères fidèles et éprouvés? Quelle sera notre attitude si nous pensons que quelque chose est mal?

15, 16. Quelles raisons de louer Dieu et son organisation mère nous sont données par Jéhovah?

Kidnappers ou ministres chrétiens?

Expérience de deux pionniers spéciaux de la république du Ghana

L'ASSEMBLÉE avait été belle; chacun avait été enchanté de pouvoir partager la compagnie chaleureuse des chrétiens et de pouvoir entendre des discours bibliques stimulants. Tout le long, sur le chemin du retour, les témoins de Jéhovah avaient été heureux de parler des enseignements et des bons conseils reçus lors de l'assemblée. Trois jeunes frères (allant encore à l'école) discutaient de tous ces enseignements avec leurs deux amis qui sont des ministres à plein temps des témoins de Jéhovah jusqu'à ce que, tard le dimanche soir, ils arrivassent à domicile. Ils allèrent se coucher, contents et heureux, ne sachant guère ce que le lendemain leur réservait.

L'école commençait comme d'habitude le lundi matin, et les trois témoins entrèrent dans leurs classes. Le maître d'école, un ennemi de l'œuvre des témoins de Jéhovah, les chassa immédiatement de l'école parce qu'ils avaient assisté à l'assemblée et avaient manqué l'école pendant un jour, sans sa permission. Il porta le cas devant l'inspecteur et le représentant du gouvernement et, finalement, devant la police, où il accusa les deux ministres à plein temps d'avoir kidnappé les trois garçons. Dans le Ghana, c'est un crime passible d'une peine de dix ans d'emprisonnement. Il dit qu'ils avaient enlevé les trois enfants à l'école sans la permission des parents des garçons. Les deux ministres furent arrêtés et interrogés.

Le mercredi, les trois enfants, leurs parents et les deux ministres à plein temps durent se présenter devant un commissaire de police pour enquête sur l'accusation de kidnapping. Quoique les parents eussent permis aux garçons d'assister à l'assemblée, ils se laissèrent fléchir par les menaces de l'instituteur et dirent à la police qu'ils ne connaissaient pas les deux ministres et renièrent purement et simplement avoir donné la permission à leurs fils, mais firent valoir que les fils avaient été enlevés. Chacun de ces garçons, cependant, lorsqu'il fut appelé à faire sa déposition, mit en pratique quelques-uns des bons principes chrétiens qu'il avait appris à l'assemblée des témoins de Jéhovah et fit une déposition qui, en effet, était conforme à la vérité. Chacun reconnut qu'il n'avait pas été kidnappé, mais qu'il avait obtenu la permission de se rendre à l'assemblée des témoins de Jéhovah. La décision définitive du commissaire de police fut renvoyée au samedi matin.

Le samedi venu, tous étaient présents pour prendre connaissance de la décision. Le commissaire dit qu'il avait examiné toutes les preuves soigneusement et qu'il ne trouvait pas que les deux ministres étaient coupables et que l'affaire était classée. Le commissaire de police fit remarquer que les témoins de Jéhovah participent à une œuvre d'éducation des masses et qu'il serait faux d'intervenir dans leurs activités de prédication. Les efforts de l'instituteur en vue d'arrêter l'activité des témoins de Jéhovah avaient été infructueux.

Les trois jeunes frères vont de nouveau à l'école, et leur foi est affermie plus que jamais. Ils ne cessent de prêcher à leurs camarades d'école et assistent aux réunions du groupe avec leurs deux amis, les ministres chrétiens à plein temps.



Transsubstantiation

REALITE OU FICTION?

IL Y EUT un temps où il n'était pas sans danger de demander si la transsubstantiation est un fait ou une fiction. Pour cela, il faut remonter à 1410. Cette année-là, un tailleur anglais, John Badby, fut brûlé au poteau dans le Smithfield Square de Londres parce qu'il ne pouvait comprendre comment le Christ, présent au repas commémoratif qu'il instituait, pouvait offrir à ses apôtres son propre corps à manger!

On parle non seulement de laïques, mais encore de prêtres catholiques ayant été brûlés vifs pour avoir mis en doute la transsubstantiation. On nous dit que le fait de nier cet enseignement a fait couler des flots de sang et que probablement davantage de personnes furent mises à mort pour en avoir douté que pour avoir douté de tous les autres enseignements catholiques romains.

Concernant la transsubstantiation, *The Encyclopædia Britannica* (9ème édition) affirme: « L'Eglise de Rome enseigne que toute la substance du pain et du vain dans l'eucharistie est convertie par la consécration en corps et sang du Christ, de telle manière que le Christ dans son intégralité, y compris son âme humaine et sa nature divine, est contenu dans les éléments; et que, par une telle transmutation, non seulement le corps entier du Christ est contenu dans le vin ainsi que dans le pain, mais avec la même totalité dans chaque particule du pain, dans chaque goutte du vin. » Le Concile de Latran de 1215 déclara maudit quiconque douterait d'une manière quelconque de la transsubstantiation.

On prétend que le miracle de la transsubstantiation est pour le moins un mystère aussi grand et aussi incompréhensible que celui de la trinité; que ces deux mystères, avec l'enseignement de l'incarnation — celle de Jésus-Christ qui, sur la terre, était à la fois homme et dieu — sont les trois grands « mystères dépassant de loin les bornes de la raison ». Concernant cet aspect de la transsubstantiation, Hildebert, qui vécut au treizième siècle, déclare: « La force de la raison humaine semble faillir davantage par rapport au sacrement du corps et du sang du Seigneur que par rapport à n'importe quelle œuvre de la puissance divine. » Il pose encore cette question: « Comment peut-on comprendre que la chair du Christ vient à nous journellement, du ciel jusqu'à l'autel, et de l'autel jusqu'à nous, sans quitter cependant le ciel d'où elle vient? »

Il n'est pas surprenant que cet enseignement ait provoqué de nombreuses discussions au cours du moyen âge et que des théologiens et maîtres catholiques comme Duns Scotus aient observé que « les paroles des Ecritures pourraient être expliquées plus librement et plus facilement sans la Transsubstantiation ». Mais évidemment, pour éviter des ennuis, il soutint que « la chose principale est de s'en tenir, sur le Sacrement, à ce que la Sainte Eglise romaine professe ».

AUCUN APPUI SCRIPTURAL

Que la transsubstantiation soit un fait ou une fiction dépend de la signification des paroles de Jésus dans Matthieu 26:26, 28 (*Li, MM, Da*), où, entre autres choses, il affirme: « Ceci est mon corps », « ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance ». Est-il raisonnable et compatible avec le reste de la Bible de soutenir que ces mots indiquent qu'un miracle mystérieux et incompréhensible, d'une extrême portée, s'était produit? Non, certainement.

Tout d'abord, notons qu'on ne trouve nulle part dans les Ecritures des mystères incompréhensibles, qui s'enfuient devant la raison, présentés comme des vérités divines. Au contraire, il est fait constamment appel au témoignage des sens et de la raison. C'est ainsi que des miracles évidents furent employés pour établir la mission divine à la fois de Moïse et de Jésus-Christ. Du commencement à la fin, les serviteurs de Dieu invoquèrent la raison: Elihu raisonna avec Job et ses faux amis. Malachie discuta avec les prêtres infidèles. Paul raisonnait avec les Juifs, sur les places de marché et dans les synagogues, et avec les philosophes grecs sur la colline de Mars. Effectivement, il raisonnait en remontant de l'effet à la cause afin d'établir la foi en l'existence de Dieu. Et, par-dessus tous les autres, Jésus faisait appel à la raison.

Affirmer que, lorsque Jésus déclara « ceci est mon corps », le pain devint réellement son corps, contrairement au témoignage des sens des apôtres, c'est outrager la raison. Le miracle par lequel Moïse changea un bâton en serpent ne fut-il pas évident pour tous? Si. Il n'y eut aucun doute non plus au sujet du miracle que fit Jésus en changeant l'eau en vin. Et, quand il nourrit les cinq mille puis les quatre mille personnes, il ne fallait pas avoir la foi pour reconnaître ce fait, car il fut confirmé non seulement par la foule rassasiée, mais encore par les nombreux paniers pleins restés pour compte. Ces miracles servaient tous un dessein pratique et, au lieu qu'il fallait la foi pour croire en eux, ils servaient à établir la foi.

Quant à ce que Jésus voulait dire, ne lisons-nous pas souvent qu'une certaine chose est ceci ou cela, ce qui veut dire qu'elle représente ou signifie ceci ou cela? Certainement. Certaines versions catholiques elles-mêmes le confirment. Par exemple, la Version du *Cardinal Liénart* rend ainsi Genèse 41:26: « Les sept belles vaches *sont* elles-mêmes sept années, et les sept beaux épis *sont* eux-mêmes sept années », tandis que la *Version de Jérusalem* traduit ce verset ainsi: « Les sept belles vaches *représentent* sept années, et les sept beaux épis *représentent* sept années. » Dans Daniel 7:17, la version de *Liénart* dit encore: « Ces grandes bêtes qui sont au nombre de quatre, ce *sont* quatre rois qui s'élèveront de la terre », tandis que la version de Monseigneur Knox dit: « Ce ne sont que quatre royaumes terrestres que *signifient* ces quatre bêtes que tu as vues. »

De plus, notez que, selon la version de *Liénart*, nous lisons dans Galates 4:24: « Les deux femmes *sont* les deux alliances », tandis que la version de *Jérusalem* traduit le verset ainsi: « ces femmes *représentent* deux alliances. » Nous voyons que Jésus parlait surtout dans un langage symbolique; en réalité, on nous dit qu'il ne parlait ni n'enseignait sans illustrations. Il employait continuellement des métaphores et des comparaisons en prêchant la bonne nouvelle du royaume de son Père. « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. » « Je suis la porte des brebis. » « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis. » (Jean 15:5, *Cr*; 10:7, 14). Il est évident alors que des versions telles que celle de *Moffatt* et la *New World Translation* sont pleinement justi-

fiées lorsqu'elles traduisent les mots en question dans Matthieu 26:26, 28: « Ceci *signifie* mon corps » et « ceci *signifie* mon sang ».

Si le vin s'était réellement transformé en sang de Jésus, Jésus n'aurait pas parlé de l'effusion de ce sang comme étant encore à venir: « qui va être répandu pour une multitude ». Il n'aurait pas non plus parlé du contenu de la coupe comme étant encore le fruit de la vigne: « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » — Mat. 26:28 (*Jé*), 29.

CONTRAIRE À LA RANÇON

La fiction de la transsubstantiation est contraire à l'un des enseignements fondamentaux de la Bible, le sacrifice de la rançon de Jésus-Christ, comme cela est noté dans Matthieu 20:28 et I Timothée 2:5, 6. Comme l'apôtre Paul le montre dans Hébreux 9:22: « A moins que le sang ne soit répandu, il ne peut y avoir de rémission des péchés. » (*Knox*). La transsubstantiation implique un « sacrifice » reconnu « non sanglant »; par conséquent, contrairement à ce qu'on prétend, il ne peut effacer les péchés.

Ensuite, Paul, dans les chapitres 9 et 10 de l'épître aux Hébreux, insiste encore sur le fait que Jésus-Christ mourut une seule fois, qu'un seul sacrifice est nécessaire. Par conséquent, c'est renier les paroles de Paul que de soutenir qu'il faut d'autres sacrifices, et c'est blasphémer que de prétendre que des hommes imparfaits peuvent créer de nouveau le Christ divin chaque jour et le sacrifier.

Et ce n'est pas tout. Paul montre distinctement que de même que le souverain sacrificateur en Israël entrait dans le saint des saints avec le sang des animaux sacrifiés pour faire l'expiation, ainsi Jésus-Christ est entré dans le ciel même avec la valeur ou le mérite de son sacrifice pour faire l'expiation pour ses disciples. Aucun prêtre humain ne pouvait entrer dans le ciel pour comparaître en faveur des autres afin d'obtenir le pardon pour eux, puisque « la chair et le sang ne peuvent avoir part au Royaume de Dieu ». — I Cor. 15:50, *Jé*.

Et si Jésus, en disant: « Ceci est mon corps, mon sang », avait changé miraculeusement le pain et le vin en sa propre chair et en son propre sang, accomplissant le plus remarquable des miracles de son ministère, cela aurait été, non seulement affirmé explicitement, mais présenté comme de la plus haute importance dans les Ecritures grecques chrétiennes. Or, la transsubstantiation n'est même pas mentionnée, encore moins discutée, parce qu'elle n'est pas un fait, mais seulement une fiction. Elle n'est pas enseignée dans la Bible.

ORIGINE DE CET ENSEIGNEMENT

Alors comment pouvons-nous expliquer le fait que cet enseignement est devenu une doctrine fondamentale de la plus grande des religions de la chrétienté? C'est en raison d'une apostasie, comme Jésus et ses apôtres l'avaient annoncé. Il est reconnu que de nombreux enseignements et pratiques du paganisme furent introduits dans l'église. Les Grecs avaient un pain divin ainsi qu'un nectar ou ambroisie divine que leurs dieux mythologiques buvaient à petits coups et qui, supposait-on, dispensait l'immortalité. Les Hindous avaient une croyance identique.

La doctrine selon laquelle une chose peut être transsubstantiée, changée d'une substance en une autre sans que son aspect varie, repose sur l'erreur aristotélique selon laquelle toute matière a une substance fondamentale et invisible dont elle se compose réellement, ainsi que ses caractéristiques visibles, telles que la couleur, la forme, la texture, l'odeur, le goût, etc., connues sous le nom d'« accidents ». En philosophant sur le souper du Seigneur, les premiers théologiens d'Alexandrie « firent manifestement des emprunts à la terminologie des mystères grecs », nous dit-on.

Tout comme la trinité, cet enseignement se développa graduellement, ainsi que le montre clairement *The Encyclopædia Britannica* (1942), tome 8, p. 795–797. Le terme « transsubstantiation » n'apparut pas avant le onzième siècle. Le fait qu'il devint un dogme officiel de l'Eglise catholique romaine en 1215 marqua l'avènement d'un fléau consistant à torturer et assassiner des milliers et des milliers de Juifs sur la rumeur qu'ils avaient « profané l'hostie » en la perçant avec des aiguilles ou en l'écrasant sous le pied, comme si les juifs croyaient en la fiction de la transsubstantiation! Wyclef se prononça nettement contre cet enseignement, ainsi que Zwingle. Cependant, Luther sembla mal disposé à le laisser tomber.

La fiction de la transsubstantiation a fait beaucoup de mal. Elle favorise l'idolâtrie en ce que les prêtres et le peuple adorent l'« hostie » comme le corps du Christ quand les prêtres disent « *Hoc est autem corpus meum* » et sonnent la cloche. En soutenant que seul un prêtre ordonné peut accomplir le sacrifice de la messe et prononcer les mots de consécration, on rend les gens entièrement dépendants des prêtres pour le pardon des péchés.

De toute évidence, la raison, les faits et les Ecritures s'accordent pour attester que la Bible n'enseigne pas la transsubstantiation et qu'elle est une fiction et non une réalité.

RÉFÉRENCES: « England in the Age of Wycliffe », Trevelyan, pp. 173, 174, 334, 335; « History of the Doctrine of the Holy Eucharist », Stone, tome 1, pp. 30, 276, 374, 376; « Commentary » de Clarke, Matthieu 26:26; « The Catholic Encyclopedia », tome 5, p. 573; « Transsubstantiation », F. R. Montgomery Hitchcock, D. D., pp. 81, 89; « The Encyclopedia Americana » (1956), tome 27, p. 13; « Etudes des Ecritures », tome 2, pp. 99-101; « The Two Babylons », Hislop, p. 161.

Etes-vous affamé par rapport à la Bible?

Presque tout le monde l'est. Il est des gens qui ne s'aperçoivent jamais de ce fait. Quelques-uns cependant le font. Dans le *Daily Record* du 17 septembre 1955, journal écossais, Robert McMahon pose cette question dans la rubrique hebdomadaire intitulée « Une foi pour le samedi »: « Pourquoi le livre est-il scellé? » et y répond comme suit: « Un pasteur de Perth se plaint amèrement de ce que d'autres ministres connaissent aussi peu les affaires de l'église *que la Bible*. Il soulève la deuxième partie de son accusation avec la confiance d'un homme qui sait qu'on ne peut le contredire. Comme il a raison! En même temps que a) l'église s'est affaiblie graduellement, b) la Bible a été de moins en moins lue en Ecosse. Et il me semble que la première constatation est la conséquence de la seconde plutôt que le contraire.

« Je puis parler avec autorité sur ce sujet car je dois me ranger parmi la grande multitude des sans-Bible, en ce sens que je suis telle une plante aride et jaunie pour ce qui est de la connaissance de la Bible — et, pour dire la vérité, ce n'est que depuis peu que je m'en rends compte... Mais, si les ministres eux-mêmes sont presque aussi ignorants des questions bibliques que le reste du troupeau, qui va conduire les aveugles?... Je parcours les titres des livres de la seconde moitié de l'Ancien Testament et constate que je n'en ai jamais lu que des fragments. Et naturellement le mieux qu'on puisse faire, c'est de laisser de côté un livre aussi difficile que l'Apocalypse — ce que font d'ailleurs les pasteurs... Nous sommes vraiment affamés par rapport à la Bible! »

Jésus appelait les chefs religieux de son temps « conducteurs aveugles » et tira de ce fait cette seule conclusion logique: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15:14.

LE MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ *dans la* *Pologne communiste*



«LA DOMINATION des Soviets ne connaît ni liberté ni justice. Elle est édifiée sciemment sur l'annihilation de la volonté de l'individu, sur la soumission inconditionnelle. Mais nous sommes les maîtres. La répression nous est confiée. Une rigueur absolue, voilà notre devoir. Et, dans l'accomplissement de ce devoir, une grande cruauté signifie le plus grand mérite.» — Lénine.

Ce langage ne pouvait être que celui d'une personne possédant l'esprit même du Diable. Naturellement, Lénine, le chef de la révolution russe de 1917, ne croyait pas aux puissances surhumaines, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. C'était un athée, comme le sont tous les communistes orthodoxes. Pour de tels hommes, la théorie de l'évolution de Darwin a été et est encore une explication des mieux accueillies de l'existence de la vie et de l'homme, ce qui rend inutile la foi accordée à un Créateur tout-puissant et doué d'une sagesse infinie. La conception communiste selon laquelle l'homme est un produit de l'évolution explique le peu de cas que l'on fait de lui. Pour les communistes, l'homme n'est qu'un animal ayant atteint un niveau plus élevé que le reste des animaux et dont on peut disposer comme les intérêts de la cause communiste l'exigent.

La preuve de ce qui précède peut être trouvée dans l'histoire de l'Union soviétique des quarante dernières années, dans les millions de travailleurs esclaves qu'elle a gardés dans des centaines de camps et dans le nombre incalculable de ceux qui ont péri misérablement. On peut le voir aussi d'après ce qui s'est passé et se passe en Hongrie, et dans les persécutions que les témoins de Jéhovah ont subies sous la domination communiste depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, par exemple celles de Pologne.

LA PERSÉCUTION COMMENCE

A la fin de 1905, un ministre chrétien voué, un « Etudiant de la Bible », quitta la Suisse pour aller habiter Varsovie où il allait diriger une fabrique de dentelles. Comme tous les ministres chrétiens, il fit connaître aux autres son espérance concernant le royaume de Dieu, étant obligé tout d'abord d'avoir recours à un interprète. Certains écoutèrent, crurent, se vouèrent aussi pour servir Jéhovah et commencèrent à parler à d'autres de la bonne nouvelle. A partir de ce petit commencement, il y a cinquante ans environ, l'œuvre des témoins de Jéhovah en Pologne s'était développée, était devenue un arbre magnifique, vigoureux et majestueux, capable de résister à tous les orages qui se briseraient contre lui, y compris les deux guerres mondiales et les dictatures nazie et communiste.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les témoins de Jéhovah obtinrent la liberté de prêcher, mais pour peu de temps. Peu à peu l'opposition communiste se manifesta, de sorte qu'en 1948, il devint impossible de tenir les assemblées annuelles et semestrielles connues sous le nom d'assemblées de district et de circuit. Dans un camp de concentration nazi, certains témoins de Jéhovah avaient été les compagnons de captivité de Josef Cyrankiewicz, premier ministre de 1947 à 1952 et du 19 mars 1954 jusqu'à maintenant. Ils avaient partagé avec lui leur nourriture, l'avaient aidé de mainte autre manière et leur belle conduite avait fait une très bonne impression sur lui. Il leur conseilla d'aller le voir si, un jour, il occupait une haute position dans la Pologne d'après-guerre et si les témoins avaient des ennuis. Quand, en 1948, la situation s'aggrava, une délégation de témoins lui rendit visite. Il les reçut sans difficulté, leur dit être au courant de ce qui se passait mais dans l'impossibilité de faire quoi que ce soit à ce sujet.

Auparavant, en février 1946, le Service de la Sûreté du district de Lodz arrêta certains membres dirigeants de la filiale de la Société dans cette ville. Un fonctionnaire dit à l'un d'entre eux: « Vous devez nager avec le courant, autrement vous ne serez pas relâchés. » Quand le témoin s'informa du sens de cette expression, on lui déclara:

« Vous coopérerez avec nous. Vous signerez une déclaration que nous garderons en lieu sûr. On vous donnera un pseudonyme, vous porterez les rapports que vous signerez ainsi à ce bureau ou à mon domicile ou bien quelqu'un d'ici ira les chercher à votre adresse. Vous organiserez les témoins de Jéhovah de telle sorte qu'ils assisteront à tous les services catholiques romains et écouteront attentivement les sermons des prêtres. Ils noteront toutes les déclarations dirigées contre le pouvoir du peuple ou qui pourraient nuire à l'Etat. »

Le témoin refusa en disant que les témoins ne combattaient leurs ennemis qu'avec la vérité de la Bible et qu'ils aimaient leur prochain. Plus tard, les témoins arrêtés furent relâchés à la suite d'une protestation remise à l'ambassadeur de Pologne à Berne, Suisse.

En juin 1946, le même fonctionnaire de Lodz vint à la filiale et demanda la coopération des témoins. Il les mit en garde contre les cruelles conséquences découlant d'un refus et promit les meilleures salles des différentes villes pour les réunions des témoins de Jéhovah s'ils coopéraient. « Personne ne peut nous empêcher de faire tout ce que nous voulons », dit-il au témoin. Ce dernier resta ferme et l'agent communiste s'en alla, furieux. Le lendemain, le témoin fut enlevé de force d'une manière si adroite que personne ne le remarqua. Cependant, quand il comparut devant le procureur, il fut relâché.

Le 21 avril 1950, à 22 h. 30, les agents de la sûreté envahirent la filiale et arrêtèrent les travailleurs dirigeants. Aucun mandat n'avait été lancé; la descente de la police s'était donc faite à l'insu du procureur. Peu de temps après, tous les travailleurs de la filiale étaient arrêtés et l'œuvre officiellement interdite dans toute la Pologne.

DANS LES MAINS DES AGENTS DE LA SÛRETÉ POLONAISE

Quelle sorte de traitement infligea-t-on aux témoins arrêtés? Nous donnons ici des exemples caractéristiques. En

passant, il est intéressant de noter que l'actuel gouvernement polonais, sous la direction de Wladislaw Gomulka, a condamné les violations de la « légalité socialiste » par les staliniens et a décidé d'inviter les fonctionnaires de l'ancien Ministère de la Sûreté à rendre compte de leurs mauvaises actions.

Les témoins furent emmenés au bureau de la sûreté de Lodz et des méthodes du « troisième degré » ou inquisitoriales furent immédiatement appliquées. Le témoin A fut « cuisiné » et maltraité pendant huit jours et huit nuits sans répit. Pareil traitement fut infligé au témoin B pendant six jours.

On fit pleuvoir des coups sur le témoin A jusqu'à ce qu'il fût couvert d'ecchymoses. A maintes reprises, on lui dit que l'épreuve cesserait s'il avouait avoir été un espion. Ses bourreaux lui demandèrent aussi de signer une déclaration reconnaissant qu'il avait ordonné la construction d'une station de radio qui diffusait des informations trahissant les intérêts de la Pologne. Quand il demanda comment il pourrait signer une déclaration qui était un véritable nonsens, on lui dit: « Non-sens ou pas, vous signez ou vous n'obtiendrez pas votre liberté. »

Lorsqu'il sombra dans l'inconscience par suite des coups reçus, on versa sur lui de l'eau froide jusqu'à ce qu'il revînt à lui et que le sang souillant ses vêtements eut disparu. Une fois, il fut obligé de rester agenouillé pendant soixante-douze heures. Après quoi, on l'envoya au Ministère de la Sûreté, à Varsovie, les tortures de Lodz n'ayant pas réussi à briser sa résistance. Ces mauvais traitements ruinèrent sa santé pour la vie. Mais remarquons que son intégrité ne souffrit pas; elle brille du plus vif éclat!

Pendant trois jours, on refusa toute nourriture au témoin C. Il fut assommé à coups de gourdin pour avoir refusé de signer une déclaration qui accusait faussement ses compagnons témoins. On menaça de le pendre, mais en vain! Il fut jeté par terre, battu, piétiné par les fonctionnaires; les plantes de ses pieds furent frappées avec des gourdins de caoutchouc. Il eut les tympans brisés, les côtes cassées, et subit ce traitement pendant trente-deux jours.

A Varsovie, le témoin A fut mis, nu, dans un petit trou sombre où il ne pouvait ni s'asseoir, ni s'étendre ni se tenir debout. Il y resta pendant vingt-quatre heures. A plusieurs reprises, ses bourreaux lui demandèrent de céder; finalement ils le menacèrent de faire mourir sa femme et son enfant et de faire de lui une « loque ». Il leur répondit qu'il ne pouvait être infidèle à Dieu peu importe ce qu'ils lui ferait, à lui ou à eux.

Mettant leurs menaces à exécution, ils arrêtèrent sa femme et son enfant. Ils maltraitèrent la première à tel point qu'elle souffrit d'hémorragies pendant cinq ans. Sa fille fut encore plus maltraitée, et son esprit en fut affecté. Ils placèrent dans la cellule voisine de la sienne une fille ayant une voix semblable à celle de sa fille; elle ne cessait de crier et de supplier: « Laissez-les partir, ils sont innocents! Laissez-moi aller vers ma mère! », etc. Tout le temps, le témoin A pensa que c'était la voix de sa fille.

Une fois, on lui dit que ses souffrances, celles de sa femme et de sa fille cesseraient s'il travaillait pour les communistes; on lui donna trois jours pour réfléchir. Il répondit: « Je n'ai jamais été un espion ni un délateur et ne le serai jamais. Ma réponse sera la même dans trois jours. C'est ma dernière réponse même au prix de ma vie, de celles de ma femme et de ma fille. » Il fut alors transféré à Mokotow, prison supposée pire encore.

Comment la prison de Mokotow pouvait-elle être pire? En vérité, les tortures n'auraient pu être plus cruelles, bien que le témoin A y ait reçu de tels coups sur la poitrine que, pendant des années, chaque respiration profonde lui faisait mal. Là, les communistes se révélèrent particulièrement experts dans l'art de poser des questions pour embarrasser leurs victimes. Ils dénaturaient ce qu'elles disaient et, quand elles comparaissaient devant le tribunal, la sentence était prononcée d'après ce témoignage.

Le témoin B subit un traitement identique. En plus des coups que l'on fit pleuvoir sur sa tête et sa poitrine, on déchira les ligaments de sa mâchoire de sorte que pendant de nombreux jours il ne put manger. On lui dit: « Bien que vous ayez passé près de cinq ans dans un camp de concentration allemand à cause de votre opposition à Hitler, nous ferons de vous, si nous le voulons, un agent de la Gestapo de premier ordre. » Le témoin D subit un traitement tout à fait identique à celui de A; il fut placé dans le même trou, et battu; à maintes reprises on lui demanda d'avouer qu'il était un espion, ce qu'il refusa fermement.

MARTYRS FIDÈLES

Les témoins précédents et plusieurs de ceux qui souffrirent comme eux ont survécu et raconté les épreuves qu'ils ont traversées, mais d'autres ne le purent. C'est ainsi que le 2 août 1950, le témoin F fut prié de se présenter au Bureau de la Sûreté à Cieszyn. Comme il refusa de servir les communistes et de travailler contre ses compagnons témoins, un fonctionnaire tira sur lui deux coups de revolver. Emmené à l'hôpital, il mourut une heure plus tard. Juste avant de mourir, il dit au médecin de service: « J'ai été tué par un fonctionnaire du Ministère de la Sûreté parce que je servais fidèlement Jéhovah. » Il fut vraiment un témoin fidèle jusqu'à la mort.

Le 15 août 1950, le Service de la Sûreté de Kolbuszow arrêta le témoin G, citoyen américain. On le frappa à la tête; les fonctionnaires piétinèrent ensuite sa colonne vertébrale de leurs talons. Son esprit en fut affecté et, moins de six jours après, il mourut.

Le témoin H fut arrêté le 12 janvier 1953, par le Service de la Sûreté de Piczow. On entendit un agent chuchoter à un autre: « Dites-lui de dire au revoir à sa femme parce qu'il ne reviendra pas. » Il fut brutalisé jusqu'à ce que, huit jours plus tard, la mort s'ensuivît.

Le S.S. de Rybnik arrêta le témoin I, le 10 août 1950. Le 12 septembre, on informa sa femme qu'il avait été exécuté comme espion. Elle demanda à voir le corps; sa requête fut repoussée, ainsi que celle d'ouvrir le cercueil au moment de l'enterrement. Des requêtes identiques formulées par les parents du témoin M de Lublin, qui mourut après quatre mois d'emprisonnement, furent également refusées. On prétendit qu'il s'était pendu.

Le 20 juin 1950, des fonctionnaires de Bialystok arrêtèrent le témoin J. On le tortura si cruellement qu'il ne pouvait plus marcher. On le fit périr littéralement sous le bâton; il mourut cinq semaines environ après son arrestation. Mais il s'écoula une année et demie avant que sa mère fût informée (en février 1952) de ce qui lui était arrivé.

La nuit du 19 juin 1950, des fonctionnaires de Hrubieszow arrêtèrent le témoin K. Le troisième jour de son interrogatoire inquisitorial on lui demanda de faire un commentaire sur un texte de la Bible imprimée et on l'assomma tandis qu'il le faisait. On constata que son corps était meurtri et lacéré par suite des mauvais traitements reçus.

Le même jour, le témoin L fut arrêté par les agents S.S. de Sandomierz et mené vers le S.S. de Kielce. Au cours de l'interrogatoire, on le jeta par terre, on lui donna des coups de pied à la tête et on le piétina. Ses poumons et ses reins éclatèrent; le sang lui sortait de la bouche et du rectum, et il mourut.

Le témoin N fut arrêté à Staw près de Kalisz, le 17 janvier 1951. Six jours de mauvais traitements suffirent à le tuer. Il reçut le traitement caractéristique infligé aux témoins de cet endroit: on l'obligea à s'asseoir sur un tabouret à un seul pied muni d'une cheville qui lui pénétrait dans le rectum. On lui appliqua le courant électrique aux pieds et au menton. Pendu jusqu'à ce qu'il perdît conscience, il fut plongé dans un baquet d'eau. Quand il revint à lui, les tortures recommencèrent. Ses tortionnaires exigèrent qu'il avouât avoir fait de l'espionnage.

Le 25 janvier, sa femme demanda en vain à voir le corps de son mari. Cependant, le soir on l'informa par téléphone qu'elle devait venir le chercher pour l'enterrer. Le procureur de l'Etat lui permit d'entrer dans la morgue. Bien que le témoin N n'eût que vingt-huit ans, qu'il fût en bonne santé et fort six jours auparavant, il ressemblait à un squelette.

De la tête aux pieds son corps portait la trace des mauvais traitements, certains endroits étaient rouges et gonflés. Ses parties génitales étaient meurtries et enflées, etc.

Le S.S. de Stettin arrêta le témoin O le 20 mai 1952, et l'emmena à la prison de Varsovie et, quelques mois plus tard, à celle de Lodz. Deux ans après, sa femme apprit qu'il était à l'hôpital; elle obtint finalement la permission de le voir. Il était si squelettique qu'elle ne le reconnut pas. Un avocat lui conseilla de demander la libération de son mari de la « détention préventive », ce qu'on lui accorda enfin, et elle put le ramener chez elle le 3 septembre 1954. Il eut la joie de revoir son foyer et son enfant, mais il mourut huit jours plus tard. Deux mille personnes assistaient à l'enterrement et protestèrent contre ces méthodes sadiques de la police communiste, appelées communément aujourd'hui « Bérianisme ».

RÉPIT POUR LES TÉMOINS

Certains témoins ont perdu la vue par suite des mauvais traitements; d'autres, toutes leurs dents; de nombreux sont infirmes pour le reste de leurs jours et incapables à jamais de gagner leur vie. Après le XX[e] Congrès du parti communiste à Moscou, qui marqua le début du programme de « déstalinisation », l'accusation d'espionnage fut abandonnée. Le bérianisme est une chose du passé pour ce qui est de la Pologne, du moins pour le moment. Les hommes d'Etat polonais ont déclaré que la justice polonaise fera tout ce qui est en son pouvoir pour réparer les torts faits à des milliers de gens innocents, y compris les témoins de Jéhovah.

C'est avec à-propos que nous donnons ici un extrait du *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1957: « Un fonctionnaire très en vue du gouvernement déclara: « Votre position m'enthousiasme. » Il poursuivit en disant qu'il y avait trois raisons principales pour lesquelles le gouvernement polonais avait reconsidéré les témoins de Jéhovah en Pologne. Les voici: 1° Les enseignements des témoins de Jéhovah n'ont pas changé malgré six années d'interdiction. 2° En dépit des arrestations et de beaucoup d'autres difficultés, ils continuent courageusement et sans crainte à pratiquer leur religion. 3° Au cours de la période d'interdiction, leur nombre a quadruplé. »

En effet, les témoins de Jéhovah en Pologne ont gardé leur intégrité en dépit de tout ce que les chefs communistes ont fait. Ils ont montré le même esprit que Job quand il déclara: « Me tuerait-il, en lui j'espère. » — Job 13:15, *NC*.

Les témoins de Jéhovah ainsi que les autres amis de la justice du monde entier peuvent se réjouir et tirer des encouragements de la conduite intègre des témoins en Pologne. Ils voient en elle l'accomplissement des paroles du prophète: « Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. — Tel est l'héritage des fils de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai. » — Es. 54:17, *AC*.



● Pourquoi les témoins de Jéhovah croient-ils que des hommes vivront éternellement sur la terre alors que la Bible déclare que la terre sera consumée?

La Bible dit en effet: « Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Mais elle dit aussi: « La terre subsiste toujours. » Il semble qu'il y ait contradiction, et pourtant, lorsqu'elles sont bien comprises, ces paroles ne se contredisent pas.

Dans II Pierre 3:5-7 (*Jé*) nous lisons comment s'exprimeraient les moqueurs vivant dans les derniers temps: « Car ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau. Mais les cieux et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la ruine des hommes impies. »

L'apôtre Pierre fait ici allusion au déluge. Les cieux et la terre d'« autrefois » furent anéantis par l'eau, dit-il. Cependant ni les cieux littéraux ni la terre littérale ne furent détruits par ces eaux, car ils existent encore aujourd'hui. Mais alors, qu'est-ce qui fut détruit? Le système démoniaque ou institution de Satan établi sur les hommes, ainsi que les peuples impies de la terre. Ils sont désignés symboliquement « cieux » et « terre ». Nous lisons: « Toute la terre cherchait à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur. » La terre ne possède pas d'oreilles pour entendre, ce sont les hommes qui se rendaient auprès de Salomon pour l'entendre. « Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse » écrivit le psalmiste, faisant allusion aux habitants du ciel et de la terre. — I Rois 10:24; Ps. 96:11.

Par conséquent, « les cieux et la terre d'à présent », gardés pour être anéantis, se composent des mauvais cieux invisibles — Satan et ses démons — et des peuples impies de la terre. Au sujet de ces mauvais cieux et de la mauvaise terre il est écrit dans Apocalypse 20:11: « La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. » Ils seront remplacés par « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera ». Il ne s'agit pas d'une nouvelle voûte étoilée, mais des nouveaux cieux symboliques formés du Christ et de ses cohéritiers, qui règnent du ciel. Il n'est pas davantage question d'une nouvelle planète, mais d'une nouvelle terre symbolique composée d'hommes obéissants, dévoués à la justice. Entre parenthèses, si c'est la terre littérale qui est réservée pour le feu, les cieux littéraux le sont également et se dissiperont en fumée avec la terre. Qu'en sera-t-il alors de la délivrance de ceux qui espèrent pouvoir échapper à ce feu par le fait d'être emportés dans les cieux? — II Pierre 3:13.

Comme les cieux et la terre qui doivent être anéantis par le feu sont des cieux et une terre symboliques, de même le furent les cieux et la terre détruits par le déluge, de sorte que la Bible ne se contredit pas en disant que « la terre » littérale « subsiste toujours ». Et si la terre doit subsister à jamais, elle sera habitée éternellement, « car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre ». — Es. 45:18, *AC*.

● Comment peut-on réfuter avec succès la doctrine de la trinité puisque Jésus a dit lui-même (Jean 10:30): « Moi et le Père nous sommes un »?

Par ces paroles Jésus n'a pas voulu dire que son Père et lui formaient un seul Dieu, qu'ils étaient égaux en puissance, en substance et en éternité. Celui qui prétend cela, comme le font les trinitaires, devrait aussi croire que tous les disciples du Christ deviendraient Dieu: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. » De même que Jésus et Dieu sont un, les disciples de Jésus sont un avec Dieu. Ils sont un en ce qui concerne la foi, le dessein et l'œuvre. La Bible parle d'un homme qui plante et d'un autre qui arrose pour faire croître, mais comme tous deux cherchent à atteindre le même but, il est écrit: « Celui qui plante et celui qui arrose sont un. » C'est dans ce sens que Dieu, Jésus-Christ et ses disciples sont un. — Jean 17:20, 21; I Cor. 3:8, *Da*.

Avant de venir sur la terre, c'est-à-dire à l'époque où il se trouvait dans les cieux en tant que créature spirituelle, Jésus, bien qu'il existât en forme de Dieu, « n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ». De même pendant qu'il était sur la terre en tant qu'homme, Jésus déclara n'être pas semblable à Dieu, en ces termes: « Le Père est plus grand que moi. » Et, après avoir été ressuscité, être retourné dans les cieux en qualité de créature spirituelle et avoir régné, il est

écrit: « Le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » Par conséquent on peut dire de Jésus qu'avant de venir sur la terre, pendant qu'il y était et après être retourné dans les cieux, il était, est et sera toujours soumis à Jéhovah. « Dieu est le chef de Christ. » Le Christ et Dieu ne sont donc pas égaux comme le prétendent les trinitaires. — Phil. 2: 6; Jean 14: 28; I Cor. 15: 28; 11: 3.

Ils ne sont pas non plus coéternels, comme le disent les défenseurs de la doctrine de la trinité. De Jéhovah il est écrit: « D'éternité en éternité tu es Dieu. » Il est désigné comme étant « haut élevé et exalté, qui habite l'éternité » et comme « le Roi d'éternité ». Il n'est donc pas né, n'a pas été créé, mais est sans commencement. On ne saurait en dire autant du Christ, car il est appelé « le premier-né de toute la création », « le commencement de la création de Dieu ». — Ps. 90: 2; Es. 57: 15, *Da*; Jér. 10: 10, *Da*; Col. 1: 15, 16; Apoc. 3: 14.

N'oublions toutefois pas de garder à l'esprit le point suivant: Selon la doctrine de la trinité, Dieu, le Christ et le saint esprit sont trois personnes formant le vrai Dieu. En d'autres termes, trois personnes sont unies en une seule. Dans Jean 10: 30 il n'est fait mention que de deux qui sont un. Cela n'a rien de commun avec la trinité, c'est-à-dire avec la doctrine selon laquelle trois personnes n'en forment qu'une. Seul le texte de I Jean 5: 7, figurant dans les vieilles versions de *Saci* et de *Glaire & Vigouroux*, peut être interprété comme appuyant la doctrine de la trinité. Mais ce texte n'est pas authentique et n'est pas contenu dans la plupart des versions bibliques modernes. Il n'existe aucun texte biblique authentique appuyant la doctrine de la trinité.

VIVRE SELON LE DON DE NOTRE PERSONNE

Il est requis de tous ceux qui aspirent à vivre dans le monde nouveau de se vouer à Jéhovah, et, l'ayant fait, d'observer leur vœu envers lui et de lui obéir. Il est absolument dans son droit lorsqu'il exige que ses serviteurs lui soient exclusivement dévoués, à l'exclusion de tous les dieux des peuples qui nous entourent. Quand un homme de bonne foi apprend la vérité, il renonce à ses fausses pratiques pour se tourner vers la pure adoration du Très-Haut qui seul a pour nom Jéhovah. Il se voue au Très-Haut pour le servir éternellement, conformément à sa volonté consignée dans les Ecritures et en dépit de tous les obstacles. Puis il déploie un grand zèle à inviter ses semblables au sein d'un monde rempli de fausses religions à prendre, eux aussi, position pour Jéhovah et à se joindre à la société du Monde Nouveau. Toute personne vouée et baptisée annoncera désormais sans cesse le royaume de Jéhovah et mènera une vie conforme à la Parole divine. C'est ainsi qu'au cours du mois de septembre les témoins de Jéhovah du monde entier offriront à leurs semblables, de maison en maison, un livre comme manuel d'étude biblique ainsi qu'une brochure (contribution volontaire: 25 francs belges, 2 francs suisses ou 50 cents canadiens). Ensuite ils revisiteront les personnes ayant accepté ces écrits pour les aider à parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

1 Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture (publique, NW), à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles. — I Tim. 4: 13, 15. wF 15/12/56 9a
2 Car un enfant nous est né... on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel. — Es 9: 5, 6. wF 15/1/57 3, 4
3 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. — II Cor. 13: 5. wF 1/10/56 9a
4 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. — I Cor. 11: 26. wF 15/2/56 13–15a
5 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous exhortent. — I Thess. 5: 12, 13. wF 1/4/57 22a
6 Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu Roi. — Ps. 96: 10, NW. wF 1/2/57 13, 14a
7 Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4, Jé. wF 1/3/57 27, 26
8 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme. — I Tim. 2: 13, 14. wF 1/1/57 2a
9 Chaque jour je te bénirai. — Ps. 145: 2. wF 15/9/56 1a
10 Que votre modération soit connue de tous les hommes. — Phil. 4: 5, NW. wF 1/10/56 5a
11 J'ai été dans la joie quand on m'a dit: « Allons à la maison de Jéhovah! » — Ps. 122: 1, AC. wF 15/3/57 14
12 Je hais les hommes au cœur double et je chéris ta loi. — Ps. 119: 113, NC. wF 15/8/56 1–3a
13 Prenez mon joug sur vous... car mon joug est doux et mon fardeau léger. — Mat. 11: 29. wF 15/3/56 2b
14 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. — Prov. 6: 32. wF 1/3/57 41
15 On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien... que tu marches humblement avec ton Dieu. — Michée 6: 8. wF 1/5/57 8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 octobre: Montrez du respect pour l'organisation de Jéhovah. Page 261.
13 octobre: Ayez confiance en vos frères fidèles et éprouvés. Page 264.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ De quel merveilleux accroissement une missionnaire a-t-elle été témoin depuis qu'elle exerce son activité au Chili? P. 260, § 1.

✓ Que doit-on reconnaître pour comprendre la Bible? P. 261, § 3.

✓ Qu'est-ce qui devrait empêcher chaque chrétien de parler mal de ses frères? P. 264, § 3.

✓ Qu'est-ce que la transsubstantiation? P. 267, § 3.

✓ Quelles terribles tortures subirent des témoins de Jéhovah en Pologne? P. 270, § 6.

✓ Quelles tortures particulières furent appliquées à des chrétiens pour les forcer à avouer avoir fait de l'espionnage? P. 270, § 17.

✓ Ces paroles de Jésus: « Moi et le Père nous sommes un » prouvent-elles la doctrine de la trinité? P. 271, § 13.

✓ Où d'autres missionnaires étudiant la Bible sont-ils devenus des témoins de Jéhovah? P. 260, § 7.

La TOUR DE GARDE

15 SEPTEMBRE 1957 N° 18

Périodique bimensuel

EFFORCEZ-VOUS D'ATTEINDRE LA MATURITÉ REQUISE

APPRÉCIEZ LES PUBLICATIONS CHRÉTIENNES DE BASE

COMBIEN Y A-T-IL DE CIEUX?

METTRE JÉHOVAH A L'ÉPREUVE

VISITE DU PRÉSIDENT EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Visite du président en Europe et au Moyen Orient	275
Efforcez-vous d'atteindre la maturité requise	276
Appréciez les publications chrétiennes de base	279
Pourquoi les gens s'abusent	283
Mettre Jéhovah à l'épreuve	284
Combien y a-t-il de cieux?	285
Questions de lecteurs	287
WBBR vendu par la Watch Tower Bible and Tract Society	288
Communications	288
Textes quotidiens pour octobre	288
Eprouvez votre mémoire	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 100 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition **Printed in Switzerland**

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 septembre 1957 | № 18

Visite du président

EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

1ère partie



LES voyages diffèrent aujourd'hui de ce qu'ils étaient il y a quarante ans. Comme je voyage par avion, j'ai pu en l'espace de quelques semaines visiter de nombreux lieux à travers le monde, m'occuper des filiales de la Watch Tower Bible and Tract Society, rencontrer des missionnaires et assister à des assemblées nationales dans plusieurs pays. Le lundi 26 novembre 1956, à 16 heures, à bord d'un DC-7, fut le point de départ d'un autre voyage de ce genre. En moins de dix heures, nous touchâmes terre à Hambourg, Allemagne. Quelques passagers descendirent et, moins de trente minutes plus tard, nous repartîmes, en direction du Danemark, ma première escale.

La raison de mon voyage en Europe septentrionale était de vérifier le programme de construction de plusieurs édifices, programme dont la Société a commencé l'exécution il y a dix-huit mois. Au cours des dernières années, l'œuvre au Danemark avait tellement progressé qu'il était devenu nécessaire de construire un nouveau Béthel et une imprimerie. Les projets étaient établis depuis quelque temps, et c'était maintenant un réel plaisir de revoir certains détails et d'inspecter la construction de ce magnifique bâtiment, érigé à Copenhague. Dans quelques mois, probablement vers le début de l'été, cet édifice sera achevé et servira au but proposé. J'eus l'occasion d'examiner les difficultés de la filiale (et elles étaient nombreuses) en relation avec l'œuvre de prédication au Danemark. Là, les frères sont très zélés et veulent exécuter l'œuvre comme le font les témoins de Jéhovah dans toutes les parties du monde, mais le gouvernement a d'autres idées. Il prétend que les témoins de Jéhovah, en allant de maison en maison, sont engagés dans une œuvre commerciale. Aussi, pour trouver une solution, il y a beaucoup à faire en rapport avec les avocats. Les frères ne laissent pas faiblir leurs mains mais continuent à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Ce fut un réel plaisir de rencontrer 6082 d'entre eux dans le Hall KB (où j'ai parlé souvent) qui était comble. La police du feu voulut bien permettre à de nombreux frères de rester debout dans les entrées que l'on équipa de haut-parleurs.

ALLEMAGNE

Je ne passai qu'un jour et demi au Danemark pour continuer mon voyage vers l'Allemagne. A Francfort, où nous atterrîmes, ce fut pour moi un véritable plaisir de rencontrer plusieurs de mes compagnons de travail, les frères Frost et Franke, un nombre considérable de frères du groupe de Francfort et quelques autres frères de la filiale de Wiesbaden. Ici, le but de la visite était aussi de travailler à la question de l'expansion. Le Béthel et l'imprimerie sont trop petits et, pour remédier à cet état de choses, nous avons eu recours à un frère, architecte. Nous travaillâmes toute la journée avec lui à établir le plan d'une imprimerie et d'un Béthel plus grands. La Société fut en mesure d'acheter une parcelle de terrain à la ville de Wiesbaden, et, après de longues discussions, les autorités de la ville consentirent à changer l'emplacement d'une rue, nous permettant ainsi d'élever notre nouveau bâtiment tout contre l'ancien et de reporter l'emplacement de la rue au delà de notre nouvel édifice. Cela fut vivement apprécié de la Société et constituera certainement un merveilleux endroit pour un Béthel et une imprimerie fonctionnant avec efficacité. Le bâtiment sera assez grand pour recevoir de nouvelles presses construites actuellement, car son plafond élevé nous laisse une grande hauteur libre.

Quand nous fûmes assis à la table du Béthel, la vue de tant de visages familiers nous rappela les temps anciens. Je n'eus pas le temps de réunir la famille pour prononcer une allocution, mais je lui remis le *Yearbook* et le calendrier, ce qui les réjouit tous.

Après moins de vingt-quatre heures passées en Allemagne à discuter du nouveau bâtiment, je me dirigeai sur la Hollande. Quand nous arrivâmes à Francfort (où je devais prendre l'avion pour Amsterdam), j'appris qu'il y aurait un retard de trois heures. Un certain nombre des frères de Francfort étaient venus dire au revoir, aussi je suggérai d'aller en ville où se tenaient certaines réunions — des écoles du ministère théocratique et des réunions de service — et je parlerais aux frères dans leurs différentes salles pendant trente minutes environ au moyen d'un interprète qui se trouvait avec nous. En conséquence, nous passâmes une très agréable soirée. Nous visitâmes deux salles du Royaume; dans l'une, je parlai devant 144 de mes frères, dans l'autre, devant 151.

Arrivé à la première salle avant le début de la réunion, je commençai à parler aussitôt l'ouverture, puis me rendis à la seconde salle. Là se déroulait l'école du ministère, et l'orateur fut frappé quand il vit entrer frère Franke, le serviteur de la filiale, frère Frost ainsi que le président de la Société, qui s'assirent au premier rang, parlant avec le serviteur de groupe. Naturellement, de nombreux autres frères étaient aussi entrés, causant un dérangement, et j'étais chagriné pour l'orateur, car il parlait réellement dans des « conditions défavorables »! Cependant, il céda bientôt la place au président de la Société qui se mit à raconter un certain nombre d'expériences, dont ils se réjouirent tous.

L'Allemagne a vraiment effectué des améliorations depuis la fin de la guerre et un programme de reconstruction formidable est en cours dans Francfort même. Il y a un certain nombre d'années, j'étais venu dans cette ville tout de suite après la guerre et l'avais vue en ruines, dévastée;

(Lire la suite à la page 282.)

Efforcez-vous d'atteindre



LA MATURITE REQUISE



« Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire les autres. » — II Tim. 2:2, Jé.

DE NOS jours on croit communément que tout ce qui est exigé d'un chrétien pour être béni de Dieu et obtenir la vie c'est de mener une existence honorable, de soutenir son Eglise et de se conformer à quelques-unes de ses règles. En réalité, il n'en est pas ainsi. Il en faut bien davantage. La connaissance, la maturité et une adresse réelle dans l'emploi de la Parole divine, voilà ce qui est demandé à tous les chrétiens. Ce ne fut pas simplement à une classe d'ecclésiastiques mais à toutes les personnes chrétiennes à qui il écrivit que Pierre déclara: « (Soyez) toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Et ce ne fut pas simplement à une classe d'ecclésiastiques mais à l'assemblée tout entière d'Ephèse que Paul écrivit: « Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice; mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix; prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu. » — I Pierre 1:1, 2; 3:15; Eph. 6:14–17.

[2] Si vous devez suivre ces instructions qui furent données aux chrétiens primitifs et, à travers eux, à tous les vrais serviteurs de Dieu en tout lieu, il vous faut devenir un homme fait possédant la connaissance, la vérité, la rectitude d'action, le service chrétien, le dévouement de cœur et une véritable adresse dans l'usage de la Parole de Dieu. Les Ecritures rapportent l'exemple, non pas d'un groupement d'auditeurs silencieux du dimanche, mais de prédicateurs actifs, hommes et femmes, qui, après avoir entendu la vérité, eurent un zèle si ardent pour elle, qu'ils en instruisaient les autres et dont l'intérêt, l'ardeur et l'expérience firent d'eux des personnes capables d'enseigner.

[3] Au sein de l'assemblée chrétienne actuelle se trouvent beaucoup d'« hommes d'âge », des hommes mûrs, dont les richesses spirituelles leur permettent de s'acquitter de cette responsabilité et d'être une influence de soutien dans l'assemblée entière. Ils ont développé les qualités de maturité, de fermeté de la foi et de plénitude de la compréhension, lesquelles sont recherchées par tous les vrais chrétiens. Leur zèle et leur compréhension sont un encouragement et une aide pour tous les frères. Ils prennent la direction dans le service chrétien, étant un bon exemple pour les autres (I Pierre 5:3). Mais n'oubliez pas que cette responsabilité d'acquérir la maturité chrétienne et les qualités de conducteur n'incombe pas seulement à quelques frères depuis longtemps dans la vérité mais à toute l'assemblée. Dans l'organisation actuelle en croissance rapide, peu importe que vous soyez nouveau, vous aussi serez bientôt un frère d'âge vers qui regarderont les derniers venus pour recevoir aide et assistance. Comment développer la maturité qui vous permettra de vous acquitter de cette responsabilité? Quelles sont vos obligations sous ce rapport? Quels effets produira cette maturité?

1, 2. Quoi qu'en pense le monde, qu'est-il exigé des vrais chrétiens? Comment peut-on suivre les recommandations de Pierre et de Paul?
3. Quelles qualités possèdent les « hommes d'âge » de l'assemblée? Cela décharge-t-il les nouveaux de leur responsabilité?

[4] Il est évident que cette maturité désirée ne dépend pas du nombre d'années passées dans l'assemblée, parce que souvent un nouveau se développe promptement et devient rapidement un « homme d'âge » parvenu à maturité, alors qu'un autre présent depuis des années reste éloigné de la maturité. Ce n'est pas non plus une question de facultés naturelles ou d'instruction profane, car nous connaissons tous de nombreux frères sans grande instruction, dont la parole est hésitante, mais dont la connaissance et la maturité chrétiennes sont choses étonnantes pour le monde et encourageantes pour l'assemblée.

[5] Il y a longtemps l'apôtre Paul dit à Timothée: « Ce que tu as appris de moi sur l'attestation de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs, capables à leur tour d'en instruire les autres. » (II Tim. 2:2, *Jé*). Où avaient-ils acquis cette capacité? La possédaient-ils avant d'apprendre la vérité? Non, c'étaient leur connaissance, leur appréciation et leur obéissance à la vérité, et non leur instruction profane, ni l'absence d'une telle instruction, pas même le nombre d'années passées dans l'assemblée, qui les rendirent capables d'instruire les autres. Ces facteurs sont toujours disponibles et ils auront sur vous le même effet en vous aidant à devenir mûrs dans la connaissance, capables d'instruire les autres.

[6] Paul nous dit comment acquérir la connaissance nécessaire: « Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » Par conséquent, celui qui désire la maturité particulière à la vraie organisation chrétienne doit s'appliquer à l'étude et employer les vérités ainsi acquises dans le service de Dieu. Comprenez-vous maintenant pourquoi certains frères parviennent plus rapidement que d'autres à maturité? C'est parce qu'ils étudient davantage et font un meilleur usage de leur connaissance. — I Tim. 4:13, 15, 16.

PRENDRE LA DIRECTION

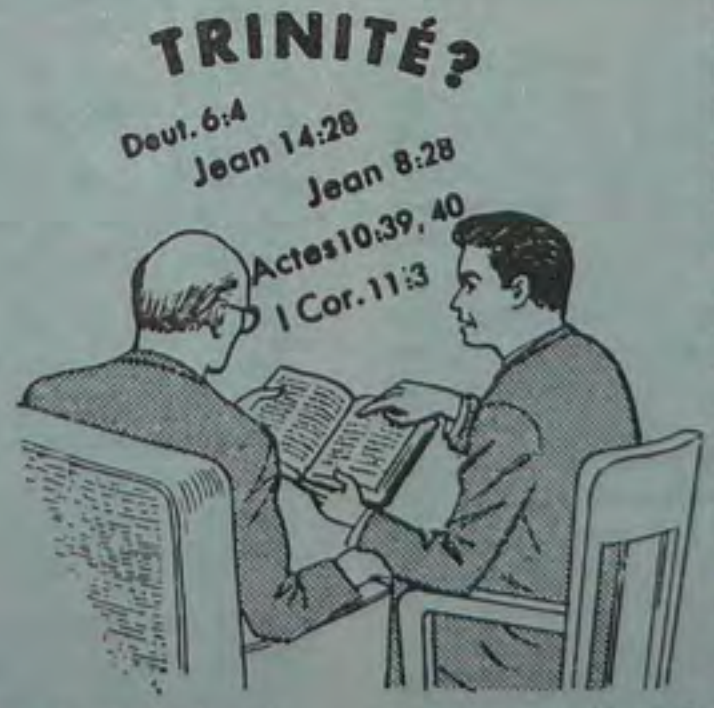
[7] Une telle maturité nous donne la force de résister aux ruses de Satan. Elle nous donne encore la connaissance et l'adresse nécessaires pour remplir notre mission: la prédication. Jéhovah a annoncé il y a longtemps: « Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante, moi, l'Eternel, je hâterai ces choses en leur temps. » (Es. 60:22). Comme cela s'est vérifié à notre époque! Depuis les seize années qui se sont écoulées depuis 1940 plus de quatre personnes par heure, et cela heure après heure, jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, année après année, ont entrepris l'œuvre de la prédication. Et de 1951 à 1955 une personne toutes les dix minutes, et cela vingt-quatre heures sur vingt-quatre, est allée grossir les rangs

4, 5. De quoi dépend la capacité d'instruire avec maturité? De quoi ne dépend-elle pas?
6. Expliquez plus particulièrement ce que l'apôtre a dit sur la manière de parvenir à maturité.
7. Quelle expansion fait aujourd'hui de la maturité une chose importante? Que doivent en conclure tous ceux qui sont dans l'organisation?

des fidèles prédicateurs! Ceux qui sont nouveaux en tel mois aident souvent d'autres le mois suivant. Ils ne restent pas stationnaires, mais comprenant qu'ils sont nouveaux, ils étudient davantage, pleins de gratitude pour les privilèges qui leur sont échus et s'efforçant d'augmenter leur connaissance et leur service. Cependant nous travaillons en vue d'une expansion bien plus grande. Comment ces nouveaux seront-ils conduits à maturité? Seulement par ceux qui dans l'organisation sont prêts à pourvoir à une aide de maturité, à assumer la surveillance dans de nouveaux territoires et de nouveaux groupes et à prendre la direction dans l'enseignement. On aura toujours besoin d'hommes mûrs ayant une claire intelligence de la Parole divine, qui sont zélés dans le service et qui peuvent servir dans plus d'attributions de responsabilité comme surveillants de groupe, missionnaires ou ministres à plein temps. Vous ne savez pas quels privilèges et occasions peuvent s'offrir à vous dans l'avenir si vous profitez pleinement des dispositions prises pour votre croissance spirituelle maintenant. Appliquez-vous à l'étude!

[8] Convient-il de se préparer pour ces privilèges de service supplémentaires? Assurément. Les Ecritures disent: «Si quelqu'un aspire à la charge de surveillant, il désire une bonne œuvre.» Mais il faut rechercher ce privilège supplémentaire avec droiture, non par les moyens obliques de ce monde, mais en développant les qualités nécessaires aux surveillants. Quelles sont-elles? Ce sont une connaissance bien ordonnée, l'aptitude nécessaire et une attitude droite. Le surveillant doit être «un ami des étrangers, apte à enseigner», non «avide de gain déshonnête, gardant le saint secret de la foi dans une conscience pure». Sont également nécessaires l'amour pour l'organisation, l'humilité chrétienne et une pleine compréhension de la Parole. En fait, ce sont là les objectifs que tous doivent s'efforcer d'atteindre, puisque ce ne sont pas seulement les règles d'un surveillant mais de tout chrétien mûr. — I Tim. 3:1-9, *NW*.

[9] Que cela soit enseigné ou non par les Eglises de la chrétienté, chaque chrétien est tenu de développer cette maturité et d'en faire usage en instruisant autrui. Paul adressa des paroles vigoureuses aux Hébreux qui étaient en défaut sur ce point. Il déclara: «Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres (instructeurs, *NW*), vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits (mûrs, *NW*), pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.» — Héb. 5:12-14.



ALIMENTATION, EXERCICE ET VIGUEUR

[10] Il est exact de comparer les vérités élémentaires au «lait» et les choses plus profondes à la «nourriture solide». La nourriture est essentielle. Elle entretient la vie, fait grandir et donne l'énergie nécessaire. Pareillement les vérités de la Parole de Dieu fournissent un aliment et un soutien, permettent de croître spirituellement et aident à devenir vigoureux et actif dans le service de Dieu. Jésus a dit: «L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» (Mat. 4:4). Cette nourriture spirituelle comprend des vérités profondes, des exemples réconfortants, des images prophétiques nourrissantes et des promesses édifiantes de la Parole divine. Elle fournit l'énergie qui, si elle est bien utilisée, donne la vigueur et la maturité. Comment l'employer pour acquérir cette vigueur? Comment employez-vous votre énergie physique pour devenir fort? Dans des exercices qui développent vos muscles et fortifient le corps. Il en est de même pour la vigueur spirituelle. Pour l'acquérir, il faut employer l'énergie puisée dans l'étude à exercer l'esprit, le cœur et la langue dans la dispensation de ces bonnes choses. Plus vous serez actif dans le porte à porte, plus vous ferez de visites et conduirez des études bibliques, plus vous consacrerez de temps à parler à votre parenté, à vos amis, à vos voisins et à vos collègues de travail, et plus vous deviendrez fort. Cet exercice spirituel imprimera fortement dans votre esprit la connaissance acquise et vous aidera à développer les fortes fibres musculaires d'une foi victorieuse. De plus, les questions que vous rencontrerez stimuleront votre appétit pour plus de connaissance et vous retournerez à la provision de nourriture spirituelle. Toutes les fois que cela se produira, vous ferez un autre pas sur le chemin qui mène du lait de la Parole à la nourriture solide propre aux personnes de maturité.

[11] L'étude mène au service, le service au désir d'augmenter sa connaissance, et notre connaissance croissante, si elle est bien employée, mène à une plus grande activité dans la prédication. En remplissant ainsi leur esprit de la vérité de la Parole divine et en faisant un usage fidèle de cette connaissance dans le service de Jéhovah, même les proclamateurs derniers venus peuvent faire des progrès rapides, acquérir de la force et devenir des hommes faits capables de résoudre les problèmes, de tenir ferme devant les adversaires et d'affermir la foule qui afflue comme un courant régulier au sein de l'assemblée chrétienne. Si, par contre, vous manquez de maturité et de vigueur, c'est que probablement vous négligez l'étude ou ne déployez pas grande activité. Car si vous faites bon usage de votre connaissance dans le service, vous serez en mesure de courir «avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi». — Héb. 12:1, 2.

[12] Pour acquérir cette vigueur il faut faire un effort. Il faut passer de longues heures à l'étude. Où en êtes-vous sous ce rapport? Prenons l'étude de *La Tour de Garde* à la Salle du Royaume. Avez-vous étudié la leçon à l'avance? Savez-vous les points qui y sont contenus? Avez-vous songé à faire de bons commentaires? Quand la leçon est particulièrement profonde, glissez-vous sur les points difficiles, sans chercher à approfondir? En d'autres termes, espérez-vous plus de lait et rejetez-vous la nourriture solide? Paul, qui avait beaucoup à dire à propos de la maturité, nous exhorta à croître dans la connaissance, à progresser bien au delà des doctrines élémentaires. Il déclara: «Maintenant que nous avons laissé la doctrine élémentaire sur le Christ, tendons vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes et la foi en Dieu, l'enseignement sur les baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Et c'est cela que nous allons faire, si Dieu le permet.» — Héb. 6:1-3, *NW*.

[13] C'est probablement l'émouvante limpidité des doctrines élémentaires ou fondamentales qui vous attira d'abord à la vérité. Ces éléments, appris dans les premiers mois d'étude, peuvent se comparer aux apéritifs qui ouvrent un bon repas. Mais nous n'allons pas nous arrêter aux préliminaires du

---

8. Comment faut-il rechercher les privilèges supplémentaires? Quelles qualités doivent développer les chrétiens?
9. Dans sa lettre aux Hébreux, que leur déclara Paul à propos de la maturité?
10. Comment la Parole est-elle semblable à la nourriture solide? Comment l'employer pour acquérir la vigueur spirituelle?
11. Comment un nouveau ou un faible dans la foi peuvent-ils devenir des hommes faits? A quoi est probablement attribuable le manque de maturité et de vigueur?
12. Comment l'étude hebdomadaire de «La Tour de Garde» révèle-t-elle si l'on fait des efforts pour acquérir la connaissance? Que déclara l'apôtre au sujet de la ligne de conduite que tous les chrétiens doivent suivre?
13. Que faire avec les doctrines élémentaires? Comment tendons-nous vers la maturité?

repas; nous nous en servirons plutôt pour augmenter notre appétit pour la nourriture vraiment fortifiante qui va suivre. Ces choses ne sont qu'un commencement; il nous faut goûter pleinement au festin préparé par Jéhovah. Nous y parvenons par l'étude particulière des Ecritures, en écoutant la prédication de la Parole, en participant à toutes les réunions de l'assemblée et en veillant à assimiler toutes les informations en provenance du canal dispensateur de nourriture auquel Jéhovah a pourvu. Ce faisant, vous ne vous conformerez pas au présent monde, mais vous serez transformé par le renouvellement de votre esprit afin de discerner quelle est la volonté bonne et agréable de Dieu. — Rom. 12:2.

PROUVEZ VOTRE AMOUR

14 Il nous faut avoir cette connaissance exacte si nous devons prêcher à nos semblables et il nous faut prêcher à autrui si nous devons montrer notre amour pour Jéhovah et pour Jésus-Christ. Par trois fois Jésus demanda à Pierre s'il l'aimait et à la troisième reprise Pierre fut peiné de la répétition de la même question. Il dit: «Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime.» Mais Jésus lui répéta le même ordre: «Pais mes brebis.» (Jean 21:15-17). C'est de cette façon que nous prouvons notre amour. Il nous faut être des ministres, des serviteurs de Dieu, des personnes nourrissant les brebis. Il nous faut savoir quoi répondre aux questions, et nos réponses devraient éclairer nos auditeurs et glorifier Dieu. Quand vous rencontrez des questions, êtes-vous à même de faire usage de la Bible et de montrer d'une façon claire et convaincante la preuve de votre croyance? Etes-vous capable de prouver votre foi à l'aide de la Bible, du moins en ce qui concerne les doctrines de base, sans dire simplement que la Bible dit ceci et cela, mais en montrant l'endroit où elle le dit et comment elle présente tel point? Avez-vous pris le temps et fait l'effort nécessaires pour apprendre ces choses? Il y faut du travail. Cela signifie qu'il faut nous efforcer d'acquérir la connaissance, qu'il faut sonder pour recueillir les faits et les graver dans notre esprit. C'est là le seul moyen d'être qualifié pour enseigner et cela est exigé de tous les chrétiens. Chaque membre du groupe devrait se développer en connaissance et en expérience. Chacun devrait montrer son amour par ses efforts pour atteindre à la maturité, celle qui le rendra capable de nourrir les brebis. Où en êtes-vous dans vos progrès?

15 Considérez la remarquable connaissance biblique que possédaient Jésus et ses disciples. A l'âge de douze ans Jésus fut trouvé «dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses». Etes-vous capable d'étonner des théologiens érudits par votre connaissance de la Parole de Dieu? Une connaissance véritable peut produire cet effet. L'étonnante connaissance que les disciples avaient des Ecritures est attestée par leurs abondantes citations des écrits hébreux. (Pour plus de détails voyez le paragraphe 19 de l'article suivant.) De plus, les destinataires de leurs lettres ou épîtres possédaient également une telle connaissance. Ils ne possédaient pas les auxiliaires à notre disposition. Les livres, y compris les Ecritures, ne s'obtenaient pas facilement. Ils étaient copiés laborieusement à la main et n'étaient pas disponibles pour tout le monde. Mais les premiers chrétiens purent en faire usage. Ils connaissaient les Ecritures, virent l'accomplissement des prophéties et lurent les écrits des apôtres. Leur connaissance grandit et leur foi se développa. Ils firent usage de cette connaissance et de la foi en montrant leur amour, cela en instruisant leurs semblables. Il est intéressant de noter qu'ils ne considéraient pas cette connaissance comme limitée aux seuls apôtres ou à quelque classe d'ecclésiastiques. Au contraire, tout le monde devait l'acquérir. Quand trois mille personnes furent baptisées à la Pentecôte de l'an 33, elles demeurèrent à Jérusalem pour s'affermir et augmenter leur connaissance. Et quand la persécution les dispersa, elles purent aller «de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole». — Luc 2:46, 47; II Tim. 4:13; Actes 2:46, 47; 8:4.

16 Les vrais chrétiens suivent le même exemple aujourd'hui. Ils acquièrent la connaissance requise et ils montrent leur amour pour Dieu et pour leur prochain en allant annoncer la bonne nouvelle à leurs semblables. Une telle connaissance est disponible à tous, sans distinction du niveau d'instruction profane. Ce ne fut pas leur instruction précédente, mais leur persistance, leur foi, leur détermination et l'esprit de Dieu qui conduisirent au premier siècle d'humbles pêcheurs, des percepteurs d'impôts et des hommes ordinaires à la maturité, et les mêmes choses vous donneront aujourd'hui la capacité requise. — Mat. 4:18-22; 9:9; Actes 4:13.

QUI A LA VIGUEUR?

17 Il est généralement admis que les membres des religions de ce monde laissent à leurs conducteurs le soin d'une telle étude et du service ministériel, plutôt que de faire rien eux-mêmes à ce sujet; de plus, ils n'aiment nullement que leurs conducteurs les engagent à entreprendre une telle activité. Par exemple, à une réunion de la National Catholic Educational Association à Chicago, le 22 avril 1954, «le Révérend» John O'Brien critiqua chez ses paroissiens le «manque de zèle à faire des convertis», ajoutant que les progrès des témoins de Jéhovah sont «les plus spectaculaires dans l'histoire contemporaine». Et *Our Sunday Visitor* (28 août 1955), essayant de stimuler les membres de l'Eglise catholique à faire un plus grand usage de tracts, déclara au sujet des témoins de Jéhovah: «Il est entendu qu'ils sont un fléau national, mais ils ont fait 456 000 convertis en six ans!» Mais pourquoi les témoins de Jéhovah ont-ils cette vigueur et ce zèle pour le ministère chrétien actif, alors que ces qualités sont absentes chez les autres groupements? C'est simplement parce qu'une bonne nourriture, bien employée, fait des hommes forts. L'explication de la source de leur vigueur fut donnée dans un article du *Courrier-Journal* de Louisville (Kentucky) qui disait: «Il ne fait aucun doute que ce sont des gens qui étudient la Bible avec ardeur. De plus, les témoins de Jéhovah croient ce qu'ils lisent.»

18 Jésus avait ces qualités ainsi que ses apôtres et l'assemblée chrétienne du premier siècle. Faut-il s'attendre que l'énergie et la force, le zèle et l'activité, aient diminué aujourd'hui? Non! La raison en est que la somme de connaissances exactes servies par beaucoup de religions à leurs adhérents est réduite à ce point que leurs membres ne peuvent que rester assis et non travailler, car ils n'ont ni la force ni le zèle exigés pour l'activité déployée par les chrétiens du premier siècle, celle qui caractérise la véritable assemblée chrétienne. Mais la connaissance exacte pousse ceux qui la possèdent à la dispenser à d'autres, à résister dans les persécutions et même à affronter la mort plutôt que de renoncer à leur foi, ainsi que l'ont fait de nombreux témoins de Jéhovah sous les coups des persécutions nazies et communistes, alors que même les chefs des autres religions capitulèrent! Cette vigueur n'est pas un sujet d'étonnement pour ceux qui la possèdent, mais seulement pour ceux qui ne l'ont pas. Car ceux qui la possèdent savent que depuis longtemps il est dit ceci dans les Ecritures: «(Jéhovah) donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.» «(Jéhovah) donne la force à son peuple; (Jéhovah) bénit son peuple et le rend heureux.» — Es. 40:29; Ps. 29:11.

19 Il est exigé bien davantage d'un chrétien que de mener une vie honorable et de se conformer à quelques règles. Il vous faut acquérir une connaissance exacte. Il vous faut développer la maturité, la fermeté de la foi et l'exactitude de compréhension, toutes choses qui caractérisent le vrai christianisme, qui vous permettront d'en sauver d'autres et d'assurer votre salut, recevant «la fin accomplie de votre

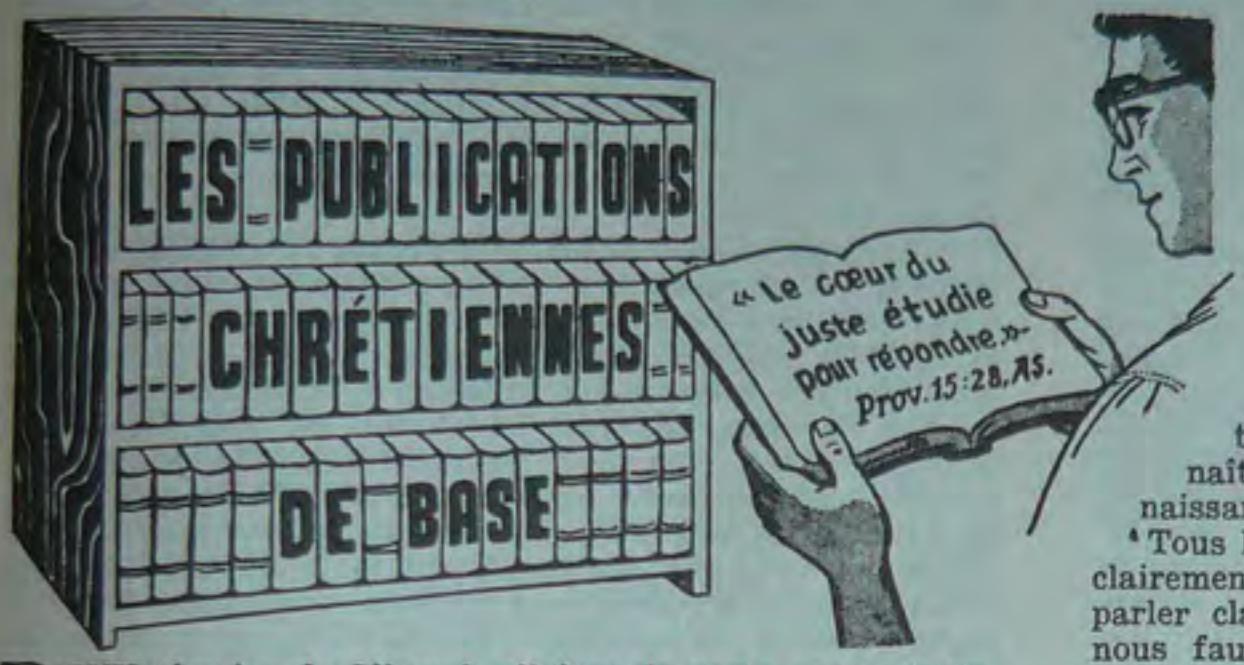
---

14. Que faut-il à un chrétien afin de montrer son amour par le service?
15, 16. Quels exemples remarquables de connaissance biblique furent donnés aux jours de Jésus et aussitôt après? Que faut-il faire sous ce rapport à notre époque?

17, 18. Qui se fait remarquer par sa vigueur et son zèle? Où ces qualités sont-elles puisées? Pourquoi sont-elles absentes dans les religions de ce monde?
19. En résumé, que doivent faire les chrétiens?

foi, le salut de vos âmes ». (1 Pierre 1:9, *NW*.) Des hommes de foi vous ont apporté la parole de vérité. Vous avez entendu leur message, vous l'avez accepté et vous avez même commencé de l'annoncer. Continuez de croître en connaissance et en efficacité. Efforcez-vous vraiment d'atteindre à la maturité requise et vous deviendrez toujours plus capable d'en instruire d'autres. La petite poignée du début est devenue une puissante assemblée chrétienne, car chaque nouveau venu à cette organisation confie les vérités apprises à d'autres hommes fidèles qui, à leur tour, se qualifient pour dispenser l'enseignement à d'autres. Tous les vrais chrétiens s'efforceront d'exceller dans l'usage de la Parole divine et de grandir en maturité comme ministres chrétiens, gardant présentes à la pensée ces paroles de Jésus: « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » Quelles sources vous aideront effectivement à acquérir cette maturité? Les paragraphes suivants vous l'expliqueront. — Jean 15:8.

Appréciez



DEUX témoins de Jéhovah allaient de porte en porte annoncer le message du royaume de Dieu. A une porte le maître de maison souleva une objection que le nouveau prédicateur ne sut réfuter. Le ministre de maturité plus grande s'avança, répondit à la question en s'aidant des Ecritures, cela à la satisfaction de l'homme, et fit un excellent exposé de la vérité, ce qui disposa favorablement l'auditeur envers le message. Plus tard, le nouveau fit cette réflexion: « Je n'aurais jamais su répondre à cette question! » Mais le témoin de plus grande maturité lui assura que la persévérance dans l'étude et dans le service lui donnerait cette capacité.

[2] Des choses semblables sont arrivées à tous les prédicateurs du Royaume. S'ils sont devenus compétents dans leur ministère, capables de répondre aux questions et de résoudre les objections majeures, c'est parce qu'ils ont acquis des connaissances par leur étude de la Bible et des publications bibliques. De plus, leur service les a aidés à en faire un bon usage. Ainsi que nous l'avons vu plus haut, celui qui désire devenir fort dans la vérité ne peut se passer ni de l'étude ni du service. Cette vigueur et la maturité sont des éléments importants car, comme pour Paul, les armes de notre combat sont puissantes « pour renverser des forteresses » et nous devrions être à même de réduire à néant les faux raisonnements dressés contre la connaissance exacte de Dieu. En êtes-vous capable? Avez-vous la maturité requise? — II Cor. 10:4, 5.

[3] Quand des frères ont une bonne connaissance, sont à même de répondre aux questions, de faire de bons exposés dans le service et sont sollicités par d'autres frères désireux d'être aidés et instruits, il n'y a aucun mystère au sujet de la source de leur compréhension. Ils ne disposent probablement pas de plus de temps que vous. Ils ont peut-être une femme, des enfants, une maison et il leur faut parfois, pour assurer le maintien de leur famille, faire face aux mêmes problèmes, sinon à des difficultés plus grandes, que les autres frères. De plus, à cause du temps accru qu'ils passent dans le service, leur journée peut être plus remplie que la vôtre. Mais ils sont entièrement enveloppés dans la vérité. Ils puisent une grande joie à acquérir la bonne connaissance et ils sont heureux quand leur surcroît d'étude se révèle être une aide particulière et peut-être inattendue dans la présentation du message du Royaume. Ils ne disent pas manquer de temps pour étudier, car ils savent que ce n'est pas seulement *plus* de service mais un *meilleur* service qui est réclamé. Ils consacrent non seulement plus d'heures au service, mais ils mettent davantage dans ces heures, augmentant et la quantité et la qualité de leur service. Ils savent que s'ils cessaient de progresser ils commenceraient de reculer; que s'ils ne continuaient pas à apprendre, ils cesseraient de connaître. C'est leur étude qui leur donne une solide connaissance.

[4] Tous les serviteurs de Jéhovah ont l'obligation de parler clairement, simplement, d'une façon intelligible. Mais pour parler clairement, il faut savoir de quoi nous parlons. Il nous faut comprendre non seulement la vérité mais les points de vue des gens de notre territoire, car nous ne saurons répondre à leurs objections qu'en connaissant la nature de ces dernières. Il faut examiner sans cesse la façon dont nous exposons le message, écouter les réponses et nous efforcer de nous faire comprendre. Et quand nous rencontrons une situation que nous ne savons résoudre, réfléchissons-y par la suite, cherchons la réponse qui aurait convenu et quand se présenteront des circonstances analogues nous saurons quoi répondre.

L'ÉTUDE

[5] Il est vrai que « si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche ». Mais il ne s'agit pas seulement de demander. Sinon, il ne nous serait pas conseillé ceci: « Et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence. » Et: « Le cœur du juste étudie pour répondre. » (Jacq. 1:5; Prov. 4:7; 15:28, *AS*). On ne peut espérer acquérir la sagesse si, après l'avoir demandée, nous ne tenions aucun compte de ce à quoi Jéhovah a pourvu pour nous permettre de l'acquérir. Jéhovah offre la sagesse, mais il faut la rechercher comme un trésor, avec la détermination des mineurs et des prospecteurs fouillant le sol pour y trouver des métaux précieux. Les Proverbes disent: « Mon fils, si tu reçois mes paroles, si tu gardes avec toi mes préceptes, si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, et si tu inclines ton cœur à l'intelligence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Eternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits. » — Prov. 2:1-7.

[6] Il ne s'agit pas simplement de théorie. La valeur d'une telle étude se voit dans la pratique. Les nouveaux qui, dans un groupe, croissent rapidement dans la maturité sont ceux qui « appliquent leur esprit à l'instruction et leurs oreilles aux paroles de connaissance », qui se souviennent qu'« un

1, 2. Comment les proclamateurs du Royaume deviennent-ils compétents dans leur ministère? Pourquoi cela est-il nécessaire?
3. Quelle récompense stimule les proclamateurs actifs à consacrer beaucoup de temps à une étude accrue?

4. Comment peut-on améliorer la qualité de notre témoignage chrétien?
5, 6. Comment peut-on acquérir la sagesse et quelle détermination est nécessaire pour la trouver? Qu'est-ce qui montre la valeur de l'étude?

témoin véridique sauve des vies » et qui ne considèrent pas leur jeunesse dans la vérité comme une excuse pour renoncer à tout effort en ce sens. Ils comprennent l'importance des publications chrétiennes et des réunions organisées pour leur affermissement, et ils recherchent toutes les méthodes susceptibles d'élargir leur connaissance et leur entendement. — Prov. 23:12; 14:25, *RS*.

7 Ceux qui grandissent vraiment dans la maturité constatent que la connaissance des publications théocratiques de base est d'une grande aide dans le ministère, car elles leur permettent de puiser à un fonds solide de connaissance et de répondre à la plupart des questions rencontrées dans le service. De plus, quand ils préparent un discours pour le groupe, ils n'utilisent pas les matières déjà présentées dans toutes leurs allocutions précédentes, mais ils recherchent de nouvelles données qui feront vivre leur exposé, car ils pourront donner de bons conseils spirituels. Leur ardeur pour acquérir la connaissance les poussera à rechercher des choses qui furent publiées longtemps avant leur venue à la vérité, ce qui étendra et approfondira leur compréhension, et les fera grandir toujours plus dans la maturité.

8 Faites-vous des recherches dans les publications anciennes pour étendre et approfondir votre connaissance sur des sujets qui soulèvent des questions? Avez-vous vraiment étudié ces anciennes publications? Quand un frère donne une allocution, pouvez-vous, pour graver encore plus profondément dans votre esprit les matières exposées, identifier la publication particulière d'où ces points ont été tirés? S'il traite de la famille terrestre de Jésus, vous souvenez-vous que la rubrique « Questions de lecteurs » de la *Watchtower* (angl.) du 15 décembre 1950 nous a expliqué comment nous pouvions savoir que Jésus avait des frères et des sœurs? Quand l'orateur insiste que le chrétien ne doit pas user d'un langage obscène, vous rappelez-vous que ce sujet fut développé dans l'article intitulé « Faites des progrès pour dompter la langue », du 15 mars 1952? Quand il nous parle des différentes sortes de créatures spirituelles, à savoir les anges, les chérubins, les séraphins et l'archange et qu'il décrit leurs diverses positions, vous rappelez-vous que cela fut considéré aux pages 47 à 49 de « *La vérité vous affranchira* »? Vous ne vous souviendrez certainement pas des pages, mais vous rappelez-vous les discussions? Savez-vous vous servir de l'index des versets bibliques pour retrouver les pages? Savez-vous expliquer ces points quand quelqu'un vous interroge à ce sujet? Les frères ayant une connaissance de maturité ont peut-être revu récemment ces sujets pour rafraîchir leur mémoire avant d'en parler aux nouveaux intéressés.

9 Quel est votre fonds de connaissance? Si vous êtes nouveau dans le groupe, n'avez-vous étudié qu'une seule des publications de la Société, par exemple le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?* ou peut-être deux, ou bien avez-vous creusé plus avant pour être certain de posséder les éléments essentiels contenus dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et *C'est ici la vie éternelle!* ? Etudier ces ouvrages n'est pas une peine mais un plaisir quand on ne se préoccupe pas du nombre de pages lues mais de la connaissance acquise, de la façon dont elle affermira notre foi et nous aidera à devenir un meilleur serviteur chrétien. Ne dites jamais: « Mais je sais déjà tout cela! » Car vous constaterez le contraire et vous serez fortifié par votre surcroît d'étude.

10 Quelles connaissances devriez-vous avoir puisées dans le livre *C'est ici la vie éternelle!* ? Cet ouvrage contient beaucoup de choses, mais considérez cet exemple: Quand vous rencontrez quelqu'un qui ne comprend pas que Jéhovah est sans commencement, qu'il existe d'éternité en éternité, qu'il n'aura jamais de fin, vous rappelez-vous qu'au chapitre deux du livre en question il est dit: « Mais est-ce impossible? Que dire du temps et de l'espace? Quand commença le premier et où commence le second? En mathématiques, on accepte l'infini, et il ne devrait pas être plus difficile d'admettre l'existence illimitée de Dieu, dans le passé comme dans l'avenir. »

11 Si quelqu'un nie que la Bible soit nécessaire pour nous guider dans notre culte, pouvons-nous lui montrer que Jésus donna l'exemple en montrant qu'il fallait baser notre activité sur ce que dit la Bible? Dans Luc 4:16–21 il est montré que Jésus avait « coutume » d'aller à la synagogue le jour du sabbat et d'y lire à haute voix dans les Ecritures. Dans Matthieu 4:4, 7, 10, nous apprenons que, lorsqu'il fut tenté par Satan au désert, Jésus repoussa par trois fois le tentateur en citant de mémoire des passages du Deutéronome, disant à chaque reprise: « Il est écrit. » De plus, Luc 24:27 dit: « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Auriez-vous songé à ces points qui montrent que Jésus donna l'exemple en employant la Bible comme guide dans le culte? Ces points sont contenus au chapitre sept, intitulé « Le livre de la connaissance vivifiante », de *C'est ici la vie éternelle!*

12 En outre, chaque membre du groupe devrait être capable d'expliquer les doctrines de base exposées dans le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* », y compris l'histoire de la Bible et comment l'Ecriture s'est transmise jusqu'à nos jours, qui est Satan et son influence à notre époque, qu'est-ce que l'homme, pourquoi l'évolution ne peut être vraie, pourquoi la doctrine de la trinité est fausse, pourquoi la rançon était nécessaire et comment elle fut fournie, quelle est la véritable assemblée de Dieu et comment nous pouvons savoir que nous sommes au « temps de la fin ». Un chapitre entier dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » est consacré à chacun de ces sujets. En vous rappelant ces choses, sauriez-vous les expliquer? Comme chrétien de maturité, vous devriez être en mesure de le faire.

13 Ces deux livres, « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et *C'est ici la vie éternelle!* donnent une connaissance de base. Une fois leur étude achevée, vous pouvez consulter les publications plus anciennes. Rappelez-vous que « l'homme spirituel examine (sonde) toutes choses » et qu'il devrait connaître les choses profondes de Dieu. Il y a tant de richesses dans la Parole de Dieu, tant de choses de valeur, qu'il est impossible de répéter ces choses tous les quelques mois. Cependant plus de la moitié des témoins de Jéhovah n'étaient pas dans la vérité en 1949! Et ce périodique compte un million de lecteurs de plus qu'en mai 1955, il y a seulement vingt-quatre mois! Comment toutes ces personnes peuvent-elles acquérir tout ce qu'elles ont manqué? En étudiant les anciennes publications, en consultant les anciens numéros de *La Tour de Garde* dans la bibliothèque de la Salle du Royaume. Il y a tant de richesses spirituelles et de connaissances propres à la maturité dans ces publications et on ne perd certainement pas son temps à les étudier. En consultant les anciennes publications de la Société, vous saurez où trouver les réponses aux questions soulevées et vous serez heureux de voir s'étendre votre compréhension. La connaissance accrue que vous acquerrez ainsi vous affermira dans votre foi et vous rendra plus utile pour vos frères et dans votre service. Ce sont là de bonnes raisons de suivre l'exemple du psalmiste qui a dit: « Je méditerai sur toute ton œuvre, et je réfléchirai à tes hauts faits. » — I Cor. 2:15, *NW;* Ps. 77:12, *RS*.

14 Voyons quelles sont quelques-unes des choses que nous pouvons apprendre en revoyant continuellement les anciennes publications. Dans un discours sur l'importance de passer sa jeunesse au service de Jéhovah, un orateur, se fondant sur Ecclésiaste 12:1–7, débute par ces paroles: « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années approchent où tu diras: je n'y prends point plaisir. » Puis le frère dé-

---

7. Comment les publications théocratiques de base aideront-elles les chrétiens en marche vers la maturité?
8. Quelles matières puisées dans les anciennes publications pourraient servir à préparer des allocutions? Comment peut-on les localiser?
9. Qu'est-ce qui empêchera les études bibliques de devenir un fardeau?
10, 11. Donnez des exemples, soit ceux qui sont cités ou d'autres qui vous viendront à l'esprit, pour montrer l'importance des matières de « C'est ici la vie éternelle! »
12. Quelles doctrines fondamentales devrions-nous être à même d'expliquer grâce à notre étude de « Que Dieu soit reconnu pour vrai »?
13. Pour quelles raisons devriez-vous faire des recherches dans les anciennes publications de la Société?
14. Quel exemple sur l'importance de servir Jéhovah pendant sa jeunesse fut donné dans un article de « La Tour de Garde »?

veloppe les versets suivants pour montrer que les jours « mauvais » sont ceux qui viennent sur les hommes n'ayant pas passé leur vie au service de Jéhovah, mais qui ont gaspillé leur jeunesse et leur vigueur, qui ont oublié leur Créateur et n'ont aucune connaissance de ses œuvres actuelles. Pendant l'été de la vie, les choses paraissent pleines d'éclat, mais durant l'hiver de la vieillesse, elles s'obscurcissent. Les bras et les mains tremblent, les jambes s'affaiblissent et se courbent, les pas sont lourds. Le sommeil du vieillard est léger, il ne connaît pas le sommeil du sage ni celui du travailleur. Quand il monte les escaliers, il redoute de tomber; il est saisi de vertige à la seule vue de ce qui est élevé. Il a peur de l'animation de la rue, et s'il est seul sur un chemin, il a des terreurs, il craint d'être assailli. Le moindre fardeau lui paraît pesant. Finalement « le cordon d'argent » de la vie se détache et « le vase d'or » du merveilleux cerveau de l'homme se brise. La circulation sanguine s'arrête et la poussière du corps retourne à la terre. Le comble de la vanité, souligne l'orateur, est le jeune homme qui oublie le Créateur et qui vieillit dans cette ignorance volontaire, au milieu des peines et des souffrances de l'existence. Mais combien différente, déclare l'orateur, est la maturité satisfaite de celui qui a passé sa jeunesse au service de Jéhovah! Où l'orateur a-t-il puisé toutes ces données? Dans l'article « Se souvenir du Créateur du monde nouveau » paru dans *La Tour de Garde* du 1er mars 1946. Qui se le rappelle?

[15] Un autre frère désireux de démontrer les devoirs du ministre explique à une réunion de service que le mot « ministre » emporte l'idée de service, qu'il fait penser à quelqu'un occupant non pas un rang supérieur mais une position inférieure. Le terme « ministre », déclare-t-il, est dérivé du latin; il provient du vocable *minus* signifiant *moins* et de la désinence comparative *ter;* tout comme le mot de signification contraire *magister*, *maître*, vient du terme *magis* signifiant *plus* et de la terminaison comparative *ter*. Le terme hébreu ordinairement traduit par « ministre » peut aussi bien se rendre par « servant » et « serviteur ». Le terme grec en question est *diakonos* qui signifie littéralement « par la poussière »; il emporte l'idée de quelqu'un qui est couvert de poussière parce qu'il court dans le service d'un autre. Dans le sens propre et biblique, ce mot ne désigne donc pas le rang élevé du clergé de la chrétienté. Il s'applique proprement à ceux qui s'engagent dans le service de Dieu. Où l'orateur a-t-il puisé ces matières? Dans l'article « Ministres de Dieu, prédicateurs de la bonne nouvelle » paru dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1948. Auriez-vous songé à consulter ce périodique?

[16] Vous accompagnez dans le service un prédicateur de maturité. Vous rencontrez un railleur qui n'a aucune foi en la Bible et déclare ridicule le récit du déluge car l'arche n'aurait jamais pu abriter tous les animaux. Le frère mûr lui fait remarquer que son objection est sans fondement. L'arche mesurait de 135 à 168 mètres de long (selon la coudée employée dans les mesures), de 22,5 à 28 mètres de large et de 13,5 à 16,8 mètres de haut: il y avait donc assez de place pour accueillir les différentes « espèces » d'animaux décrites dans la Genèse et dont sont issues toutes les variétés animales actuelles. Où ce frère s'est-il documenté? Eh bien, dans *Réveillez-vous!* du 8 juin 1952 qui contient un article intitulé « La liste des passagers de l'arche de Noé ». Y auriez-vous songé?

[17] Dans une étude biblique à domicile vous rencontrez une personne à qui l'on a dit que les mesures de la grande pyramide de Gizèh correspondent à ce qu'ont annoncé les prophéties et qu'il faut les étudier pour apprendre les desseins de Dieu. Vous ne savez quoi répondre à ce sujet, mais vous vous souvenez qu'il y a bien longtemps cette question avait été traitée dans les publications de la Société. Vous faites donc des recherches dans les volumes de *La Tour de Garde* en remontant le cours des années jusqu'à ce que vous tombiez sur le numéro de février 1929. Il vous apprend pourquoi cette idée est sans fondement et vous décidez de présenter les points suivants à la personne: Premièrement, l'Egypte était un pays païen soumis à la puissance de Satan; deuxièmement, Dieu ne fait pas accomplir son œuvre par le genre de labeur d'esclaves qui éleva les pyramides; troisièmement, il est dit aux chrétiens qu'ils doivent vivre par la foi et non par la vue; et quatrièmement, si l'assemblée chrétienne devait tirer instruction des mesures de cet ancien amoncellement de pierres Jésus ou les apôtres en auraient fait quelque allusion; or ils sont muets sur ce point. Un article plus bref à ce sujet se trouve dans *La Tour de Garde* du 1er octobre 1956.

[18] Un voisin, à qui vous parlez des bénédictions du royaume de Dieu, objecte ceci: « En sautant d'un verset à l'autre, vous pouvez prouver n'importe quoi, même les doctrines les plus fantastiques. » Vous répliquez qu'il est impossible de solliciter ainsi les textes bibliques sans rompre l'harmonie interne des Ecritures. Si vous devez prouver que tous les prophètes ont annoncé notre époque avec ses événements et que tous ces hommes enseignèrent des doctrines non contradictoires, il vous faudra évidemment les citer, du moins quelques-uns d'entre eux. Est-ce là la méthode biblique? Oui, affirmez-vous, c'est bien là la méthode des Ecritures. Dans son sermon sur la montagne, Jésus a fait vingt et une citations des Ecritures hébraïques. Les cinq chapitres de la première épître de Pierre renferment trente-quatre citations de dix livres de la loi, des prophètes et des Psaumes. Le seul livre de Matthieu contient cent vingt-deux citations et références! Ces fidèles hommes de Dieu jonglaient-ils avec les textes pour défendre certaines idées? Assurément non! C'est notre privilège, poursuivez-vous, en ce « temps de la fin » de « courir çà et là » à travers la Bible pour apprendre ce qu'elle dit et augmenter ainsi notre connaissance, selon que le prophète Daniel (12:4, *Da*) l'a annoncé il y a longtemps. Où avez-vous recueilli tous ces faits sur la nécessité de citer la Bible? Dans l'article « La clef de l'étude de la Bible » dans *La Tour de Garde* du 1er juillet 1949.

[19] Le même article vous fournira un bon argument à présenter à celui qui veut faire un choix parmi les différentes parties de la Bible, lesquelles ne seraient pas toutes authentiques. L'article en question vous apprendra que les rédacteurs des Ecritures grecques firent 740 citations (quelques-unes sont des renvois) des Ecritures hébraïques. Ils citèrent trente-cinq livres, c'est-à-dire tous les livres de la portion hébraïque, sauf Ruth, Esdras, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. Si Jésus et les apôtres acceptèrent tous ces livres sans hésiter, qui peut dire qu'il en sait plus long qu'eux sur l'authenticité de la Bible? Si vous figurez parmi le million et demi de lecteurs qui ne lisaient pas ce périodique quand furent publiées ces matières, nous vous engageons à revoir ces anciens numéros et à faire votre profit de leur contenu.

[20] En revoyant les articles parus il y a des années, vous comprendrez pourquoi tels frères sont plus avancés en connaissance que d'autres qui ne se sont pas donné la peine de faire des recherches pour se remettre en mémoire des faits intéressants. Si, en qualité de fidèles serviteurs, nous recherchons la connaissance, animés du désir de perfectionner notre capacité d'enseigner, nous tirerons profit de tous les moyens à notre disposition pour augmenter notre compréhension. Nous ferons un usage constant des matières contenues dans *C'est ici la vie éternelle!*, dans « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et dans d'autres publications de la Société. Comme Paul l'a dit à Timothée, nous nous appliquerons à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement. Nous continuerons à améliorer notre service, à l'examiner, à analyser l'effet de notre témoignage sur nos auditeurs; nous considérerons leurs points de vue et ferons un effort

---

15. Quelle est la signification propre du terme « ministre »? Que peut-on en déduire? Où se trouvent ces données?
16. Comment répondriez-vous à un railleur qui trouve ridicule l'idée que les animaux survécurent au déluge dans l'arche? Où furent publiées ces matières?
17. Pourquoi l'idée que la grande pyramide de Gizèh était un témoin de pierres pour Dieu, est-elle sans fondement?
18. Comment peut-on montrer qu'il est important et qu'il convient de citer les différentes parties de la Bible?
19. Comment répondre à celui qui doute de l'authenticité intégrale de la Bible?
20. Comment les serviteurs veilleront-ils à leur connaissance et à leur enseignement? Quelle sera leur récompense?

pour parler simplement, clairement, d'une façon intelligible. Nous suivrons ainsi la recommandation de Paul et nous serons abondamment bénis: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » — I Tim. 4: 13, 15, 16.

Visite du président...
(Suite de la page 275.)

mais aujourd'hui, ses rues principales ressemblent exactement à toutes les grandes rues urbaines des Etats-Unis ou d'ailleurs. Nous fûmes de retour à l'aéroport moins de quarante minutes avant l'heure du départ et, après avoir pris congé, je fus bientôt reçu à l'aéroport d'Amsterdam par le serviteur de la filiale néerlandaise.

PAYS-BAS

Dans ce pays aussi des dispositions ont été prises en vue de la construction d'une nouvelle filiale. La maison actuelle, située dans un beau quartier d'Amsterdam, est beaucoup trop petite et nous nous réjouissons d'avance de faire nous-mêmes un jour nos propres tirages. L'exiguïté des Pays-Bas implique qu'il leur faut tout le terrain qu'il leur est possible d'avoir et, en construisant d'immenses digues, en pompant l'eau, en préparant la terre en vue de nouvelles récoltes et de l'édification de nouvelles villes, ils sont continuellement en train de conquérir de nouvelles terres afin d'y vivre. Cela signifie que l'on doit attendre son tour, pour ainsi dire, pour obtenir un emplacement. Nous espérons acquérir un nouvel emplacement juste à la limite d'Amsterdam où nous pourrons construire notre bâtiment. La discussion de ces questions se poursuivit toute la journée.

ANGLETERRE

Le lundi 2 décembre, je pris l'avion pour Londres où j'arrivai à midi. Frère Hughes, serviteur de la filiale, ainsi que d'autres frères de la famille du Béthel et quelques architectes, se rendirent sur le nouveau terrain, acheté récemment, où nous espérons construire un très beau bâtiment pour loger la famille du Béthel et agrandir notre imprimerie. Ici, à Londres, nous disposons, dans ce que l'on appelle la « Ceinture verte », d'un charmant coin. Toute la propriété est entourée de grands et superbes arbres, et je ne puis imaginer endroit plus agréable où l'on puisse vivre et être encore en ville. Nos frères du Béthel de Londres sont vraiment heureux de ce nouveau projet, et l'architecte dit qu'en février les travaux de fondation seront commencés et que, peu de temps après, le bâtiment sera achevé. Pour de nombreux frères dans la vérité, 34, Craven Terrace, Londres W. 2, est une vieille adresse; mais je suis sûr que les frères d'Angleterre se réjouiront du changement, et quand ils verront le nouvel édifice et la nouvelle Salle du Royaume, qui lui est adjointe, tous seront transportés de joie devant ces preuves de progrès de l'œuvre du Royaume en Angleterre. Comme nous l'avons tous appris par le *Yearbook* de 1957, l'œuvre en Angleterre s'est poursuivie merveilleusement pendant la dernière année de service et, en décembre 1956, ce pays atteignait un nouveau maximum de 32 857 proclamateurs. Ils ont certainement besoin de ce nouveau bâtiment.

Le lundi matin, regrettant beaucoup de n'avoir pas l'occasion de parler à nos frères assemblés à Londres (mon séjour n'ayant duré que dix-huit heures), je dis au revoir aux chers frères et me dirigeai sur Paris.

FRANCE

A Paris nous avions acheté un certain bien-fonds et je passai de nouveau la journée avec l'architecte à revoir les plans définitifs d'un nouveau Béthel et d'une imprimerie, dont le besoin est urgent en France. Le point culminant du lundi fut la réunion tenue le soir à la Salle Wagram, où 2580 de nos frères s'étaient rassemblés. Ce fut vraiment une joie de voir tant de frères venus des différentes parties de la France et de Paris même, et nous nous sommes rappelé la merveilleuse assemblée que nous eûmes dans cette ville pendant l'été de 1955. Frère Jontès, serviteur de la filiale, fit une courte introduction et j'eus le plaisir d'annoncer à ce beau groupe de chrétiens que, dans Paris aussi, un nouveau Béthel sera construit ainsi qu'une imprimerie. Ils manifestèrent un enthousiasme à faire vibrer les murs. En décembre, la France a atteint un nouveau maximum de proclamateurs, 10 058, preuve que nous avons besoin de plus grands locaux.

Ainsi, en une seule semaine, je visitai cinq filiales, examinai les problèmes les plus urgents, et consacrai particulièrement mon temps à l'œuvre de construction de nouvelles filiales et de nouvelles imprimeries. Maintenant, je me dirigeai vers le Moyen Orient, pour assister à des assemblées, contrôler des filiales, visiter les missionnaires et voir ce que l'on pourrait faire pour faire progresser la prédication de la bonne nouvelle.

Mardi matin, par un temps clair et lumineux, je quittai Paris. Volant au-dessus des Alpes françaises et juste au-dessus du Mont Blanc, je pus constater la beauté de ces montagnes, recouvertes de neige. Comme elle est merveilleuse la création de Jéhovah! Peu de temps après, nous laissâmes la neige derrière nous pour contempler les champs verdoyants de l'Italie; nous atterrîmes finalement à Rome même. Je n'y séjournai qu'une heure et le serviteur de la filiale, frère Sideris, et frère Hoffmann, serviteur de zone dans cette partie du monde, vinrent au devant de moi. Nous passâmes un heureux moment ensemble et frère Hoffmann se joignit alors à moi pour se rendre en Grèce.

GRÈCE

A Athènes, quand on reçut la nouvelle de la visite du président de la Société, les frères, d'après ce que l'on me dit, furent remplis d'enthousiasme et de joie. Cinq ans avaient passé depuis mon dernier séjour en Grèce, mais cette fois, j'étais accompagné du vice-président, F. W. Franz, ainsi que du serviteur de zone, F. C. S. Hoffmann. Frère Franz avait visité le Portugal et l'Espagne, s'était arrêté à Rome et était arrivé à Athènes un jour après moi. Aussi les frères d'Athènes étaient-ils remplis d'enthousiasme et impatients de vivre ces moments délicieux. La grande question dans l'esprit du serviteur de la filiale et des autres frères du bureau de la Société était de savoir s'ils pourraient tenir une réunion centrale quelque part à Athènes. En novembre, le serviteur de la filiale était allé voir la police d'Athènes pour lui demander d'accorder à la Société la permission de tenir une réunion le 7 décembre, et après de longues discussions, avait reçu cette autorisation. On loua l'un des principaux théâtres d'Athènes; le nombre des places était de 1200. Tout semblait prêt pour cette assemblée d'une demi-journée à Athènes, les cartes d'invitation spéciales avaient été envoyées par la poste dans toute la Grèce, à tous les serviteurs de groupe, de circuit et de district. Le théâtre était bien trop petit pour recevoir les groupes de témoins de Jéhovah qui se réunissent régulièrement à Athènes et au Pirée. On prit d'autres dispositions pour qu'ils rencontrassent le président et le vice-président de la Société.

Imaginez l'enthousiasme parmi ces frères qui n'avaient pas été autorisés à s'assembler publiquement pendant vingt-huit ans!

Quatre jours avant cette petite assemblée à Athènes, le serviteur de la filiale reçut de la police un message par téléphone l'invitant à passer à son bureau. Le fonctionnaire informa frère Idreos, le serviteur de filiale, que la police hésitait sur l'opportunité de cette réunion et conseilla de ne faire aucun préparatif. Cependant, le serviteur de la filiale déclara à la police qu'aucun préparatif n'était en cours; ils avaient tous été faits et étaient en vigueur; le théâtre avait été loué, les cartes d'invitation avaient été envoyées

et beaucoup de gens étaient en route pour l'assemblée. Les fonctionnaires de police se montrèrent indécis et demandèrent au frère de revenir le lendemain matin afin qu'ils puissent consulter leurs chefs. Certaines personnes en vue, qui s'intéressaient aux témoins de Jéhovah en Grèce, téléphonèrent à la police pendant la journée; et, à ces particuliers, les fonctionnaires révélèrent la raison pour laquelle ils cherchaient à empêcher la réunion: c'était dû au fait que le bureau de l'archevêque avait « relancé » la police, essayant de la persuader d'empêcher ce rassemblement de témoins de Jéhovah. Cependant, la police décida finalement qu'elle laisserait aller les choses; elle espérait que les visiteurs ne seraient pas trop nombreux. Mais nous savions tous que quiconque avait reçu une carte d'invitation pour entrer au théâtre Kentrikon serait présent. Dans l'intervalle, frère Hoffmann et moi contrôlions la filiale et prenions soin des affaires du Béthel. Frère Franz arriva de Rome et fut accueilli avec enthousiasme; et le septième jour de décembre se leva.

De très bonne heure ce matin-là, de nombreux frères se rendirent au Théâtre Kentrikon. La police y était aussi. Les propriétaires du théâtre avaient ouvert les portes et permis aux témoins de Jéhovah d'entrer. A 9 h. 30, la police ferma les portes parce que le hall principal, les galeries et les balcons étaient combles, chaque siège étant occupé. 1200 personnes se trouvaient dans le théâtre. On pouvait y voir une foule de personnes heureuses, toutes réjouies d'être dans la société du Monde Nouveau et impatientes de voir le président et le vice-président de la Société ainsi que le serviteur de zone desservant leur pays.

Le programme commença à dix heures exactement. Frère Hoffmann fut introduit et rapporta certaines expériences intéressantes des frères dans d'autres pays. Après cette causerie, frère Franz fit un discours très intéressant et encourageant pendant une heure environ. Il parla aux frères de sa jeunesse, du temps où il étudiait la langue grecque à l'Université de Cincinnati. Il leur dit comment il avait étudié l'histoire ancienne de la Grèce et qu'il avait maintenant l'occasion de voir certains de ses vestiges, à l'Acropole et à l'Aréopage d'Athènes, qu'il avait visité quelques-uns de ces édifices la veille. Il rappela à tous comment Paul s'était adressé aux Athéniens; puis il parla de notre privilège d'avoir visité pendant de brefs instants le lieu approximatif où il avait fait son merveilleux discours. Frère Franz entretint aussi les frères de sa visite au Portugal, en Espagne et en Italie et du zèle de leurs frères dans ces pays-là.

Après cela, je m'adressai à l'heureux auditoire qui débordait d'enthousiasme. La plupart des personnes, venues de tous les coins de la Grèce, voyaient pour la première fois, ce jour-là, les représentants de la Société; elles formaient un groupe de gens écoutant avec une attention soutenue, avides d'entendre tout ce qui était dit. Ce matin-là, je parlai aux frères sur le thème « Pais mes agneaux », montrant la grande responsabilité qui reposait sur Pierre et sur tous les disciples, appelés à devenir vraiment des surveillants et à s'acquitter de cette responsabilité. Jésus allait bientôt les quitter. Il avait bien nourri les brebis qui étaient avec lui, mais il ne devait plus être leur berger ici-bas ni veiller à ce qu'elles soient bien soignées; tout le poids de cette responsabilité incombait maintenant à ses fidèles disciples. Il était indiqué par là que les personnes qui occupent aujourd'hui des positions de surveillants devraient prendre garde aux paroles de Jésus: « Pais mes agneaux », et ne devraient pas les négliger. Parfois les surveillants pensent que leur position n'est qu'une position honorifique, et qu'ils doivent s'occuper des « papiers » du groupe et faire quelques discours. En réalité, la responsabilité du surveillant consiste à nourrir les agneaux et à s'assurer qu'ils sont soignés, qu'ils restent dans le troupeau. Il fut donc déclaré que, lorsque des personnes ne viennent plus aux réunions, il appartient au surveillant d'en découvrir la raison en les visitant, les réconfortant, leur donnant les conseils nécessaires des Ecritures, et de veiller à ce qu'elles soient nourries et ramenées dans le troupeau.

En Grèce, la nécessité d'avoir des surveillants se fait particulièrement sentir. Là, les frères ne sont pas autorisés à se rassembler dans des Salles du Royaume, ils doivent se réunir dans des foyers particuliers, par groupes de dix à quinze. Par là, nous voyons pourquoi un surveillant doit toujours être en éveil et rester en contact avec toutes les études de livre du groupe dans les centres de service, veiller à ce que toutes les « autres brebis » soient nourries. Pensez un peu, pendant vingt-huit ans, les témoins de Jéhovah n'ont pas eu la possibilité de se réunir comme ils le faisaient ce matin-là, aussi leurs cœurs débordaient-ils de joie.

Des journalistes étaient présents et firent leur reportage sur ce qui se passait à l'assemblée des témoins de Jéhovah. Pendant de nombreuses années, les policiers étaient envoyés aux réunions des témoins de Jéhovah avec l'ordre de les arrêter. Dans le passé, la police avait dû exécuter les ordres de la hiérarchie orthodoxe grecque, et chaque fois que cette dernière voulait arrêter quelqu'un pour le mettre en prison, il appartenait à la police de faire cette vile besogne. Mais aujourd'hui, pour la première fois en vingt-huit ans, les témoins de Jéhovah étaient réunis dans un théâtre et la police avait été envoyée pour les protéger. Nous espérons sincèrement — et nous prions pour cela — que cette assemblée sera la première d'une série d'autres et que les conditions changeront de sorte que ces bonnes personnes qui veulent servir Dieu, et lui seul, puissent jouir de la liberté de s'assembler pour la véritable adoration.

Ainsi qu'il a été dit, il fut impossible de rassembler tous les frères dans le théâtre. Cet après-midi, des dispositions furent donc prises pour que le président et le vice-président de la Société visitent les petits groupes de personnes chez elles, à Athènes. A 15 heures, le serviteur de filiale et moi commençâmes à faire ces visites dans les différentes maisons. Vingt-cinq minutes plus tard environ, frère Franz et un autre frère de la filiale nous remplacèrent, visitant les mêmes foyers. Ainsi nous eûmes la possibilité de parler à un plus grand nombre de frères. En réalité, jusqu'à 21 heures nous avions rencontré 853 frères auxquels nous avions parlé. Ce fut vraiment un jour rempli de joie! De retour à la filiale ce soir-là, nous y trouvâmes beaucoup de serviteurs de groupe des différentes parties de la Grèce, venus visiter le bureau et l'imprimerie et, là encore, j'eus l'occasion de leur parler pendant trente minutes environ. La Société avait prévu une petite réception à la filiale, parce que c'était un nouveau bâtiment et que beaucoup de nos frères des autres coins de la Grèce ne l'avaient jamais vu.

Ce 7 décembre restera un jour inoubliable pour nous tous qui avons eu le privilège d'en jouir. Tandis que les frères étaient impatients et heureux de nous voir, nous étions remplis de joie de les rencontrer. Le lendemain, selon le programme, nous devions partir pour la Turquie. Les frères nous conduisirent jusqu'à l'aéroport. Nous n'étions pas sûrs si d'Istamboul nous ne reviendrions pas à Athènes pour aller à Chypre (tout cela dépendait de l'obtention de nos visas pour Chypre). A 9 h. 30, nous partions et à dix heures nous étions de retour, atterrissant sur la même piste. Quand nous fûmes à quinze minutes environ de vol d'Athènes, quelques ennuis surgirent dans l'un des moteurs, aussi le pilote décida-t-il de retourner. Une heure plus tard nous quittions Athènes dans un autre avion, en direction d'Istamboul.

POURQUOI LES GENS S'ABUSENT

★ Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les gens s'abusent, bien qu'ils possèdent la Bible qui pourrait leur servir de guide? Le péché originel n'est pas la seule raison. Il faut y ajouter le fait que Satan, le Diable, a été précipité ici-bas et qu'il séduit toute la terre habitée. Sous son influence pernicieuse les masses sont induites en erreur. « Le monde entier est sous la puissance du malin. » — Apoc. 12:9; I Jean 5:19.

METTRE JÉHOVAH À L'ÉPREUVE



LES chrétiens voués oseraient-ils mettre à l'épreuve le Créateur, Jéhovah Dieu? Ne serait-ce pas une chose présomptueuse, pour ne pas dire plus?

En effet, comme Jésus le déclara à Satan le tentateur dans le désert: «Tu ne mettras pas Jéhovah ton Dieu à l'épreuve.» (Mat. 4:7, *NW*). Mais il y a une bonne et une mauvaise manière de le faire. A Satan qui le tentait en lui ordonnant de se jeter témérairement du haut du temple pour montrer qu'il était vraiment le Fils de Dieu, Jésus répondit en citant Deutéronome 6:16 (*Jé*), où Moïse dit: «... comme vous l'avez mis à l'épreuve à Massa.»

Massa était un lieu ainsi nommé parce que les Israélites s'y querellèrent avec Moïse et se plaignirent du manque d'eau en disant: «Jéhovah est-il au milieu de nous, ou non?» Le mot «Massa» lui-même signifie «épreuve». Là, les Israélites mirent Jéhovah à l'épreuve, lui prescrivant réellement: «Si tu es au milieu de nous, pourquoi ne nous donnes-tu pas d'eau?» Cette façon de mettre Jéhovah à l'épreuve est mauvaise, c'est de la rébellion, c'est présomptueux et méchant. C'est mal aussi pour des chrétiens de mettre Jéhovah à l'épreuve en encourant des risques. — Ex. 17:7, *Jé*.

Cependant, il y a une bonne manière de mettre Jéhovah à l'épreuve, une façon de faire à laquelle il nous invite. Comment? En le prenant au mot, ainsi qu'il le dit: «Apportez toute la dîme au trésor du temple, et qu'il y ait des vivres dans ma maison, et mettez-moi à l'épreuve en ceci: si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, et si je ne répands pas sur vous la bénédiction jusqu'à surabondance.» Les Israélites, après l'exil, avaient négligé l'adoration au temple de Jéhovah et Jéhovah leur montrait par ces mots la folie d'une telle conduite. — Mal. 3:10, *AC*.

Ainsi nous pouvons le mettre convenablement à l'épreuve — en réalité, nous sommes invités par lui à le faire — en apportant nos dîmes à la maison du trésor. Quelle est sa maison du trésor? Que constituent nos dîmes? Et comment les apportons-nous toutes à la maison du trésor de Jéhovah, aujourd'hui?

La maison du trésor, au temps de Malachie, était le temple de Jéhovah reconstruit avec ses prêtres officiants et ses Lévites. Ce temple préfigurait le temple spirituel de Dieu, aujourd'hui représenté sur la terre par la classe de «l'esclave fidèle et prudent», que Jéhovah a établie «sur tous ses biens». — Mat. 24:45–47, *NW*.

La dîme ne représente pas la totalité de nos biens, même si le nombre dix représente cela habituellement. Elle ne le pourrait pas, car nous donnons tout ce que nous possédons dès que nous nous vouons à Jéhovah, tandis que les Israélites donnaient leur dîme, régulièrement, année après année. La dîme israélite n'était qu'un symbole de tous leurs biens et en était littéralement le dixième. Notre dîme est pareillement un signe du don de la totalité de nos biens, mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit d'un dixième ou limitée à un dixième, comme le montre l'apôtre Paul: «La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.» — II Cor. 8:12.

Et comment pouvons-nous apporter les dîmes aujourd'hui? Eh bien, il y a des dîmes spirituelles et matérielles que nous sommes obligés d'apporter à la maison du trésor de Jéhovah, en le mettant à l'épreuve afin d'obtenir sa bénédiction en abondance. Nous apportons des dîmes spirituelles en préparant les cinq réunions hebdomadaires où l'on fait progresser la pure adoration, et en y assistant; et, non seulement en y assistant, mais en y faisant «une déclaration publique de notre espérance» suivant les occasions qui se présentent, exhortant ainsi les autres «à l'amour et aux bonnes œuvres». — Héb. 10:23–25, *NW*.

Nous apportons aussi les dîmes spirituelles quand nous participons à la prédication de «cette bonne nouvelle du royaume» «pour servir de témoignage à toutes les nations». Cela comprend la prédication de maison en maison, les visites complémentaires où nous trouvons les personnes qui sont conscientes de leurs besoins spirituels, ainsi que le travail dans les rues et l'offre des publications bibliques aux passants tout en les invitant aux conférences publiques. Ces dîmes spirituelles sont les plus importantes et en les apportant dans la maison du trésor, nous mettons Jéhovah à l'épreuve et pouvons nous attendre à ce qu'il répande sur nous de telles bénédictions que nous ne pourrons pas les contenir toutes. Tous les ministres à plein temps et les ministres zélés à temps partiel peuvent témoigner que Jéhovah est heureux d'une telle mise à l'épreuve et se montre fidèle à sa Parole. — Mat. 24:14.

LES DÎMES MATÉRIELLES

Mais ce n'est pas tout. L'exécution de l'œuvre de prédication dans le monde entier demande des fonds. Nous lisons que, lorsque Jésus et ses apôtres allaient de ville en ville, prêchant la bonne nouvelle, plusieurs femmes les accompagnaient «qui (les) assistaient de leurs biens». (Luc 8:1–3.) Ainsi, aujourd'hui, en contribuant matériellement au soutien de l'œuvre de prédication, nous mettons également Jéhovah à l'épreuve. Naturellement, ces dons d'argent sont faits volontairement et non par contrainte.

Parmi les adorateurs de Jéhovah, il n'existe pas de condition comme celle que rapporte le *Rocky Mountain News* du 19 novembre 1956: Une mère écrivit que l'ecclésiastique avait refusé de baptiser son enfant parce que, en raison des circonstances, elle était en retard pour payer ses contributions à l'église. Chez eux on ne passe pas non plus de plateaux pour les quêtes, ce qui, selon le périodique *Time* du 28 mai 1956, est l'une des raisons pour lesquelles maintes vieilles personnes ne vont plus aussi souvent à l'église. Dans la société du Monde Nouveau, on suit plutôt le conseil de Paul: «Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.» — II Cor. 9:7.

Il existe de multiples façons dont nous pouvons mettre Jéhovah à l'épreuve en apportant des dîmes antitypiques matérielles. L'une d'elles consiste à faire des contributions volontaires pour soutenir la Salle du Royaume locale; une autre consiste à aider nos frères dans le besoin, particulièrement les ministres à plein temps; une autre encore à faire des contributions aux différentes assemblées auxquelles nous assistons. En réalité, même les dépenses faites pour aller et assister à ces assemblées sont une partie des dîmes que nous apportons à la maison du trésor de Jéhovah, mettant par elles Jéhovah à l'épreuve.

Et surtout nous apportons de telles dîmes lorsque nous faisons des dons directement au siège de la Watch Tower Society ou à l'une de ses filiales. Ces dons ne sont pas employés seulement pour pourvoir aux milliers de ministres à plein temps, servant à divers titres, mais encore pour couvrir les dépenses engagées dans les combats onéreux devant les tribunaux pour «la défense et l'établissement légal de la bonne nouvelle». — Phil. 1:7, *NW*.

Le résultat de cette mise à l'épreuve de Jéhovah en apportant de telles dîmes matérielles antitypiques, fut qu'il a été possible d'organiser et de diriger une extraordinaire œuvre mondiale de prédication. Ainsi que le montre

(Lire la suite à la page 286.)

Combien y a-t-il de cieux?



Selon les théories sur l'univers, soutenues par « les peuples anciens, il y avait une pluralité de cieux, variant de trois à sept, le plus élevé surpassant l'inférieur en gloire ». Que dit la Bible?

D'APRÈS le doyen du Collège St Jean, à Cambridge, Angleterre, on ne devrait pas prendre trop au sérieux ce que la Bible a à dire au sujet du ciel et de l'enfer. Après tout, dit-il, ses expressions représentent seulement « des opinions courantes aux différentes époques où elles furent prononcées ». Dans le même esprit, le *Bible Dictionary* de Harper nous dit que « la croyance en une pluralité de cieux était commune dans le monde ancien. (Cf. II Cor. 12: 2.) Elle reposait sur les spéculations d'Aristote et des Pythagoriciens. »

En tant que chrétiens, nous ne pouvons admettre que ce que la Bible dit au sujet des cieux reflète simplement des opinions courantes à une époque, ou s'appuie sur des spéculations humaines. Nous ne condamnerons pas non plus la Bible parce que certains l'ont mal comprise ou mal interprétée. Nous accepterons plutôt ses prétentions à l'inspiration et la déclaration de Jésus affirmant que la Parole de Dieu est la vérité. Par conséquent, nous nous tournerons vers elle avec confiance pour obtenir des informations sérieuses au sujet des cieux.

Bien que les chefs religieux juifs connus sous le nom de rabbins aient soutenu qu'il y avait sept cieux distincts, et bien que le ciel du Coran ait une centaine de degrés, la Bible emploie le terme « cieux » dans dix sens différents environ. Elle parle de cieux justes et injustes, de cieux visibles et invisibles, de cieux physiques et spirituels, et de cieux passés, présents et futurs. Qu'ont-ils tous de commun pour mériter d'être appelés « cieux »? Ils sont tous exaltés, élevés ou placés plus haut, si on les compare à d'autres choses ou à des personnes. Cela est en harmonie avec le mot hébreu *shamáyim*, qui, selon certains érudits, dérive d'une racine signifiant « être élevé ». Cela s'accorde pareillement avec le mot grec *ouranós;* ce terme, signifiant littéralement « le ciel », semble dérivé d'une racine qui veut dire « élevé ».

LES CIEUX PHYSIQUES

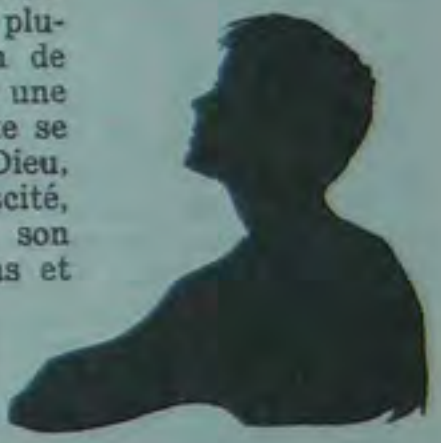
A maintes reprises, les Ecritures désignent le ciel ou l'atmosphère dans laquelle les oiseaux volent sous le nom de « cieux ». C'est ainsi qu'au moment de la création, Dieu dit: « Que les oiseaux volent au-dessus de la terre devant l'étendue des cieux. » Et le divin Récit affirme qu'au temps du déluge, Dieu fit disparaître tout ce qui existait depuis l'homme « jusqu'aux oiseaux des cieux ». Il s'agit des cieux où Elie monta quand il fut séparé d'Elisée, comme nous lisons: « un char de feu et des chevaux de feu; et ils les séparèrent l'un de l'autre; et Elie monta aux cieux dans un tourbillon. » Il ne pouvait s'agir des cieux où Dieu se trouve, parce que de nombreux siècles plus tard, Jésus affirma que « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ». Et Paul déclara que tous les fidèles hommes du passé, qui étaient morts, « ne bénéficièrent pas de la promesse », celle-ci étant accordée à une classe céleste. — Gen. 1: 20; 7: 23, *Da;* II Rois 2: 11, *Da;* Jean 3: 13; Héb. 11: 39, *Jé.*

Le terme « cieux » est aussi employé dans les Ecritures pour mentionner les corps célestes, l'univers des étoiles, tout ce que l'on peut voir à l'aide des plus puissants télescopes. C'est ainsi que nous lisons qu'« au commencement, Dieu créa les cieux et la terre », et qu'il promit à Abraham: « Je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel. » Ces voies lactées, ces galaxies étoilées, témoignent éloquemment de la majesté du grand Créateur; c'est pourquoi le psalmiste s'exclama: « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » — Gen. 1: 1; 22: 17; Ps. 19: 2.

LES JUSTES CIEUX INVISIBLES

Les Ecritures parlent aussi de la création invisible de Dieu, de son armée de créatures spirituelles ainsi que de leur demeure, comme de « cieux ». Par ailleurs, il ne semble pas qu'il soit fait une distinction entre le singulier et le pluriel du mot « ciel (cieux) ». Certains font des conjectures sur ce qui est de savoir si ces cieux sont simplement une condition, un état mental, ou s'ils ont un emplacement, mais les Ecritures indiquent clairement que les cieux spirituels se trouvent dans un lieu spécial. C'est ainsi que nous lisons le récit d'un messager angélique, envoyé à Daniel par Jéhovah et qui, en route, fut arrêté par un prince des démons pendant vingt et un jours, jusqu'à ce que Micaël, le prince, le délivrât afin que ce messager pût se rendre auprès de Daniel sur la terre. De même, nous lisons qu'un jour Jéhovah, siégeant au milieu de sa cour, demanda à Satan d'où il venait et Satan lui répondit qu'il était allé sur la terre. Par conséquent, lorsqu'il est question du ciel où résident les créatures spirituelles, nous devons penser à un lieu.

Ces cieux sont la maison dont Jésus parlait quand il dit: « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père... Je vais vous préparer une place. » Dans cette maison céleste se trouvent le Fils de Jéhovah Dieu, le glorieux Jésus-Christ ressuscité, maintenant l'exacte image de son Père, les séraphins, les chérubins et d'autres créatures angéliques, des messagers spirituels, ainsi que ceux des disciples du Christ qui, ayant marché sur ses traces, ont été fidèles jusqu'à la mort et à qui Dieu a donné la couronne de vie, ces disciples ayant revêtu l'incorruptibilité et l'immortalité dans la « première résurrection ». Daniel contempla ces cieux dans une vision: il vit mille milliers qui servaient Dieu et dix mille fois dix milliers qui se tenaient devant lui. Il s'agit là aussi des cieux qui, dit-on, se réjouirent au moment où Satan fut chassé du ciel et précipité sur la terre, comme cela est rapporté en Apocalypse, chapitre douze. — Jean 14: 2; Dan. 7: 10, *KJ.*



Quant à dire à quoi ressemblent ces cieux qui sont d'un intérêt si particulier pour les disciples du Christ, il apparaît impossible de les décrire aux humains. La Bible ne précise pas, et ce serait folie de faire des hypothèses. Puisqu'il nous est dit que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu », il s'ensuit que les cieux ne peuvent se composer d'or et de pierres précieuses littéraux. Ces expressions, telles qu'on les trouve, par exemple, dans Apocalypse 21 et Ezéchiel 28, doivent plutôt être considérées comme des figures de rhétorique. Cependant, elles nous aident à com-

prendre que ces cieux sont magnifiques, en réalité, glorieux d'une manière transcendante. — I Cor. 15:50.

Maintenant, de même que les cieux étoilés sont loin au-dessus des cieux atmosphériques de la terre, de même les cieux du trône de Dieu sont élevés au-dessus des cieux où ses fils spirituels demeurent. Sans aucun doute, le trône de Dieu est exalté bien au-dessus de toutes ses créatures. C'est ainsi que Jésus dit que certains « anges dans les cieux ont toujours accès auprès de mon Père qui est dans les cieux », ce qui indique que tous les anges n'ont pas toujours le droit de paraître en présence de Jéhovah Dieu. C'est de ce ciel particulier qu'il est écrit: « Ainsi parle Jéhovah: Le ciel est mon trône. » Quand le Christ quitta ses disciples quarante jours après sa résurrection, il entra « dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu ». — Mat. 18:10, *NW;* Es. 66:1, *AC;* Héb. 9:24.

LES « CIEUX » EN TANT QUE PARTIE D'UN « MONDE »

Les Ecritures parlent aussi des « cieux » comme étant la partie exaltée ou élevée d'un « monde ». Le terme « monde » paraît dans la *King James Version* 275 fois environ et, dans plus de 170 de ces cas, il traduit le mot grec *kosmos*. Aristote, le célèbre philosophe grec, définit *kosmos* ainsi: « Un système composé du ciel et de la terre et des créatures qu'il renferme; autrement dit, l'arrangement méthodique et magnifique du monde est appelé *kosmos*. » Les paroles suivantes de Jéhovah se trouvent en harmonie avec cette compréhension du terme « monde »: « Je punirai le *monde* pour sa malice... J'ébranlerai les *cieux*, et la *terre* sera secouée sur sa base. » — Es. 13:11, 13.

Les Ecritures parlent de quatre cieux de cette sorte comme étant les parties exaltées de quatre mondes distincts. Les premiers d'entre eux furent les cieux justes qui naquirent au moment de la création d'Adam et d'Eve, quand Dieu désigna un chérubin protecteur comme leur gardien: « Tu as été en Eden, le jardin de Dieu... Tu étais un chérubin oint, qui couvrait. » Ce chérubin protecteur constituait les cieux invisibles et Adam et Eve étaient la « terre » visible de ce premier monde, qui était un monde juste. — Ezéch. 28:13, 14, *Da*.

Cependant, ces justes cieux furent de courte durée. Ils prirent fin avec la rébellion du chérubin protecteur, celui qui se fit lui-même Satan le Diable. A ce moment-là, la terre juste prit fin elle aussi avec la désobéissance d'Adam et d'Eve. Ce monde se corrompit lui-même et un monde méchant commença, Satan lui-même constituant les cieux méchants. Ces cieux se développèrent en nombre car beaucoup de fils spirituels de Dieu furent entraînés à abandonner leur demeure et leur service célestes, pour venir goûter sur la terre aux plaisirs sexuels en tant que maris de femmes humaines. Ces « cieux » méchants firent que la « terre » de ce temps-là devint si corrompue que Jéhovah dut y mettre fin par le déluge: « Le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge. » — II Pierre 3:6, *Sy*.

Bien que le déluge détruisît toutes les créatures méchantes de chair et de sang, la « terre » de ce temps-là, il ne détruisit pas les créatures célestes, Satan et les autres fils méchants de Dieu, mais mit seulement fin à leur activité ou organisation. Quelque temps après le déluge, ces forces célestes trompèrent les hommes, et le monde d'après le déluge devint méchant, étant constitué par des cieux et une terre iniques. Ce monde mauvais a subsisté jusqu'au temps actuel, et il est désigné sous le terme de « présent ordre de choses méchant ». Ses cieux pervers sont les ennemis contre lesquels les chrétiens ont à combattre: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — Gal. 1:4, *NW;* Eph. 6:12.

Ce monde, avec ses cieux iniques, ses pouvoirs dirigeants visibles et méchants sur la terre, et tous ses partisans, prendra fin à Harmaguédon: « Tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — II Pierre 3:7.

A ces cieux et à cette terre méchants succédera le juste monde nouveau promis: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Ces nouveaux cieux se composeront du Christ et de son épouse, « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem ». Jean eut une vision à ce sujet: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes... qui avaient été rachetées de la terre. » Ceux-ci, en tant que Postérité spirituelle d'Abraham, régneront mille ans sur l'humanité, la bénissant, la ramenant à la perfection comme une « nouvelle terre ». — II Pierre 3:13; Apoc. 14:1, 3; 20:5, 6.

MINISTRES EN TANT QUE « CIEUX »

Les Ecritures mentionnent encore deux emplois du mot « cieux »: les lieux où se trouvent les ministres de Dieu et les ministres de Satan. C'est ainsi que Paul écrit au sujet des chrétiens qui ont une espérance céleste: « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. » Ces ministres de Dieu étant nés de l'esprit et faits membres du corps du Christ, on peut affirmer d'une façon exacte qu'ils occupent une fonction exaltée ou céleste. — Eph. 2:6.

D'une manière identique, les porte-parole de la religion de Satan le Diable, ses ministres, sont comme dans ses cieux en ce qu'ils occupent une position élevée et se donnent comme les lumières du monde. Parmi ces dernières se trouvent les « étoiles errantes » apostates (Jude 13, *Da*). Ces ministres de Satan sont la contrepartie religieuse ou spirituelle des étoiles dont parle Jésus dans Apocalypse 1:20; 2:1; 3:1.

Quant au « troisième ciel » dont il est question dans II Corinthiens 12:2 et qui est cité par le *Bible Dictionary* de Harper et jusqu'auquel l'apôtre Paul fut ravi, cela ne se réfère pas à une pluralité de cieux, mais plutôt au grand degré d'extase qui survint à Paul. De façon similaire, pour l'accentuer ou le rendre plus fort, le mot « ruine » est cité trois fois dans Ezéchiel 21:32 (verset 27, *Jé*). Jésus a répété trois fois à Pierre de paître ses brebis, comme cela est rapporté dans Jean 21:15–17, et, dans Apocalypse 4:8, le mot « saint » est mentionné trois fois pour souligner l'idée.

Nous voyons donc que, dans les Ecritures, le mot « cieux » est employé pour désigner à la fois l'atmosphère et les cieux étoilés. Il est encore employé pour désigner la présence même de Jéhovah ainsi que l'emplacement de ses myriades de créatures spirituelles. De plus, ce mot « cieux » signifie aussi la partie élevée, invisible d'un monde ou « ordre de choses ». Et, finalement, le terme « cieux » s'applique à ces ministres du Christ sur la terre qui ont une espérance céleste et aux ministres de Satan qui occupent des positions élevées et qui se prétendent les lumières du monde.

Mettre Jéhovah à l'épreuve

(Suite de la page 284.)

le *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, de 1957, au cours de l'année 1956, 640 000 ministres environ participèrent à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume » dans 162 pays et consacrèrent à ce travail plus de quatre-vingt-sept millions d'heures. En vérité, Jéhovah est fidèle à sa parole et déverse des bénédictions sur ceux qui apportent toute la dîme.

« CONTRIBUTIONS PRÉVUES »

Nous pouvons montrer notre empressement à mettre Jéhovah à l'épreuve sur la question d'apporter les dîmes matérielles antitypiques en coopérant à l'arrangement des « Contributions prévues », en informant la Watch Tower Society par carte ou par lettre de la somme que nous croyons être en mesure de fournir et que nous verserons à la Société pendant l'année qui vient. De cette façon, il est possible à la Société d'établir des projets convenables pour son œuvre

et nous nous serons fixé un but précis pour ce qui est de ce que nous croyons pouvoir donner. Dans chaque cas, ces dons devraient être envoyés à la filiale du pays dans lequel vous habitez, quatre-vingt-une filiales existant à travers le monde. Ceux qui habitent aux Etats-Unis devraient adresser leur carte ou leur lettre à la Watch Tower Society, Bureau du Trésorier, 124 Columbia Heights, Brooklyn 1, N. Y.

Quelle formule emploierez-vous pour cette communication? Vous pouvez écrire quelque chose de ce genre: « J'ai l'espoir d'être en mesure, au cours des douze mois à venir, de verser à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume la somme de _____ fr., montant que je vous ferai parvenir en plusieurs versements aux moments qui me conviendront et selon la prospérité que m'accordera la bonté imméritée de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ. » (Signature) A la page 274 de ce numéro est indiquée l'adresse de plusieurs filiales. Une liste complète de toutes les filiales se trouve dans la plupart des publications de la Société.

Jéhovah Dieu n'a pas besoin de nos « dîmes » matérielles ni même de nos dîmes spirituelles. Mais grâce à son amour et à sa sagesse il nous donne l'occasion de le mettre à l'épreuve en apportant toutes nos dîmes, matérielles et spirituelles, dans sa maison du trésor. Dans la mesure où nous le faisons, nous pouvons nous attendre que Jéhovah déverse ses bénédictions sur nous, individuellement, comme il le fait sur la société du Monde Nouveau comme un tout, et de telle sorte que nous ne pourrons les contenir toutes.

En vérité, il existe une bonne manière de mettre Jéhovah à l'épreuve, et cela à sa louange et pour notre bénédiction éternelle.



● La croyance en l'immortalité inhérente à l'âme humaine est fondamentale dans les religions de ce monde, quelles soient chrétiennes, juives ou païennes. Pourquoi les témoins de Jéhovah ne croient-ils pas que l'âme est immortelle?

Parce qu'il n'existe aucun texte biblique disant qu'elle est immortelle, mais qu'il en est plusieurs affirmant qu'elle est mortelle. L'âme qui pèche meurt: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » De l'homme Jésus, qui était pourtant sans péché, il est écrit « qu'il a livré son âme à la mort ». L'âme n'est pas quelque chose d'intangible, d'invisible, de spirituel existant en dehors du corps d'une créature, mais « âme » signifie « vie ». D'une créature vivante — homme ou animal — on peut dire qu'elle est une âme. Dans la Genèse 1: 20, la Bible dit des animaux vivant dans l'eau et qui furent créés avant l'homme: « Que les eaux foisonnent en âmes vivantes. » Les animaux et les hommes n'ont pas d'âmes immortelles, ce sont des âmes vivantes qui deviendront des âmes mortes: « Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » La pensée soutenue par la plupart des religions, que l'homme possède une âme immortelle consciente continuant à vivre après la mort du corps, est pure fiction. « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » La mort met fin à l'existence consciente de l'homme: « Son souffle s'en va, il retourne à sa poussière, et, ce même jour, ses desseins périssent. » — Ezéch. 18: 4; Es. 53: 12, *MM;* Eccl. 3: 19, 20; 9: 5, 10; Ps. 146: 4, *NC.*

Aurait-il été dit aux disciples du Christ de rechercher l'immortalité s'ils l'avaient déjà possédée? Car il est écrit à leur sujet: « A ceux qui... cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité », et « Il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité. » — Rom. 2: 7; I Cor. 15: 53.

● Dans Marc 9: 47, 48 il est écrit: « Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne (du feu, *La;* dans le feu de l'enfer, *Saci* et *Genoude*) où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point. » Ce texte ne prouve-t-il pas que les méchants seront tourmentés éternellement?

Pour être tourmentée éternellement dans le feu et être dévorée par les vers, l'âme du méchant devrait être indestructible, immortelle. La réponse précédente montre que l'âme n'est pas immortelle mais que l'âme qui pèche meurt et est inconsciente. En Eden, Dieu ne dit pas à Adam que la désobéissance serait punie par les tourments éternels, mais il lui dit: « Tu mourras. » Des siècles plus tard la punition était toujours la même: « Car le salaire du péché, c'est la mort », non pas les tourments éternels. — Gen. 2: 17; Rom. 6: 23.

Mais qu'en est-il alors de la question relative au texte de Marc 9: 47, 48? Il s'agit ici d'un langage symbolique, ces termes ne doivent donc pas être pris au sens littéral. Une personne qui croit aux tourments de l'enfer ne s'arrachera pas les yeux s'ils regardent quelque chose avec convoitise ou envie, et pourtant, c'est ce qu'elle devrait faire si elle prend ce texte à la lettre, pour éviter d'être grillée éternellement dans le feu. Si les vers, qui ne meurent point, et le feu, qui ne s'éteint point, devraient être considérés comme des dangers physiques, littéraux, dont on doit se garder, on devrait aussi appliquer à la lettre le moyen grâce auquel on se protège. Cependant, il ne viendrait à l'idée d'aucun homme raisonnable croyant aux tourments éternels, de se couper une main ou un pied ou même de s'arracher un œil, parce qu'ils ont participé à son péché. Ce langage est symbolique, de même ce qui a trait aux vers et au feu.

La « géhenne » ou « feu de l'enfer » est la traduction du vocable grec *gehenna.* Il dérive du nom hébreu *Gé-Hinnôm,* désignant une vallée se trouvant au sud-ouest de l'ancienne ville de Jérusalem. Certains rois de Juda impies y pratiquèrent l'idolâtrie. Pour y mettre fin, le fidèle roi Josias profana la vallée et, dès lors, elle fut utilisée pour déposer et brûler les détritus de la ville de Jérusalem. Afin que la combustion de ces balayures soit plus rapide, on y versait du soufre. Des cadavres d'animaux y étaient jetés et parfois aussi ceux des criminels exécutés, qu'on considérait comme étant indignes d'une résurrection. Lorsque les cadavres tombaient dans le feu, ils étaient consumés, mais s'ils étaient retenus par une saillie du rocher, que les flammes ne touchaient pas, ils devenaient la proie des vers. C'est pourquoi les Juifs de l'époque de Jésus considéraient la vallée d'Hinnom, dans laquelle on jetait des choses sans valeur, vallée avec ses flammes de soufre et ses vers destructeurs, comme un symbole de mort dont il n'y a pas de résurrection. Cela équivalait à l'extermination, à la « seconde mort », l'anéantissement ou punition éternel. C'est de cette vallée littérale de Hinnom ou géhenne et de ce qu'elle signifie que découle l'expression symbolique « l'étang ardent de feu et de soufre ». On entendait par là la mort sans espoir de résurrection. « L'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. » — Apoc. 21: 8; 19: 20; 20: 10, 14, 15.

Bien comprises, les paroles de Marc 9: 47 et 48 ne contredisent pas les textes bibliques disant que la punition du péché est la mort. Elles appuyent au contraire l'enseignement selon lequel l'homme encourt la mort et non pas les tourments éternels.

WBBR vendu par la Watch Tower Bible and Tract Society

LA RADIODIFFUSION a joué un rôle important dans la prédication du royaume de Dieu au cours des dernières trente années. Le 24 février 1924, la WBBR, poste émetteur non commercial de la Watch Tower Bible and Tract Society, commença ses émissions dans la ville de New-York.

A cette époque, on avait grandement besoin de cet émetteur et d'autres encore que la Société avait achetés dans plusieurs régions des Etats-Unis quelques années plus tard, parce qu'ils permettaient de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume » dans les grandes agglomérations. Vers 1920, il n'y avait pas beaucoup de proclamateurs qui allaient de maison en maison, dans les grandes villes, pour faire connaître le message du Royaume, et la radio, c'était l'avenir. Des millions de foyers avaient des postes de T. S. F. et pouvaient entendre la vérité.

Les choses ont changé depuis 1924, surtout dans la ville de New-York. En 1924, il n'y avait qu'un seul groupe de témoins de Jéhovah qui comptait environ 200 proclamateurs, et ces frères avaient la charge du territoire de Long Island, Brooklyn, Queens, Bronx, Manhattan, Staten Island et certains quartiers de New-Jersey. Ils devaient s'occuper de plusieurs millions de personnes. C'est pourquoi on pensait alors pouvoir les atteindre rapidement en se servant d'un poste émetteur, et c'est ainsi que l'émetteur WBBR fut exploité pendant de nombreuses années. En 1940, il n'y avait que 1548 proclamateurs dans la ville de New-York; c'est-à-dire qu'il n'y avait pas assez de proclamateurs de groupe ni assez de pionniers à plein temps pour atteindre tous ceux qui vivaient dans cette région très peuplée.

Mais maintenant, en 1957, il y a plus de 7000 proclamateurs. En décembre 1956, les soixante-deux groupes de la ville de New-York atteignirent un nouveau maximum de 7256 proclamateurs de groupe et, de plus, nous avons 322 pionniers qui y travaillent. Maintenant nous pouvons vouer toute notre attention aux gens grâce aux études bibliques à domicile. Les rapports montrent qu'il y avait, en 1940, un nombre limité d'études bibliques à domicile, faites avec des disques et à l'aide d'une brochure de questions et réponses, tandis qu'à présent plus de 5000 études bibliques sont conduites chaque semaine avec les auxiliaires d'études que sont les livres reliés, les brochures et les périodiques.

Les grandes sommes d'argent nécessaires à l'exploitation du poste émetteur peuvent maintenant être très bien employées dans l'œuvre que des missionnaires et des pionniers spéciaux font dans d'autres pays aussi bien qu'en Amérique. Voilà pourquoi la Société décida de vendre WBBR, ce qui fut fait le 15 avril 1957. WBBR a fait son temps et a bien servi les intérêts du royaume de Dieu. Nous sommes heureux que tant de nouveaux témoins de Jéhovah se soient mis sur les rangs pour participer à l'œuvre de prédication et d'instruction, œuvre qui est tellement nécessaire pour disséminer la connaissance de la vérité. Les personnes ne pouvaient pas poser leurs questions à la radio aussi facilement qu'elles peuvent le faire maintenant par le contact personnel et l'étude de leur propre Bible, dans leur foyer.

MENEZ UNE VIE CONFORME A VOTRE OFFRANDE

Mener une vie conforme à l'offrande que nous avons faite de nous-même à Jéhovah est d'importance vitale, ainsi que cela ressort d'Ecclésiaste 5: 3: « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. » Pour accomplir le vœu de notre offrande à Dieu nous devons participer régulièrement à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume pour servir de témoignage à toutes les nations. C'est ce que les témoins de Jéhovah sont heureux de faire. Ils le prouvent en réglant leurs affaires personnelles de façon à trouver temps et force pour participer à cette œuvre. Au cours du mois de septembre tous participeront au service de maison en maison. Ils prononceront un sermon de trois à huit minutes, puis offriront un livre pour l'étude de la Bible moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges ou 50 cents canadiens. Menez une vie conforme à votre offrande en prenant part à chaque occasion dans ce service béni.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

20 octobre: Efforcez-vous d'atteindre la maturité requise. Page 276.

27 octobre: Appréciez les publications chrétiennes de base. Page 279.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Elle est libre de se marier à qui elle veut... Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est. — I Cor. 7: 39, 40. wF 1/3/57 3, 2a

17 Dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair. — II Cor. 5: 16. wF 1/10/56 19a

18 ... qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit (de l'assemblée) soit sauvé. — I Cor. 5: 5. wF 15/11/56 13, 14b

19 Portez beaucoup de fruit... et (soyez) mes disciples. — Jean 15: 8. wF 1/8/56 4a

20 Chantez à Jéhovah un nouveau cantique... bénissez son nom. — Ps. 96: 1, 2, NW. wF 1/2/57 14

21 Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours, jusqu'à la fin. — Ps. 119: 111, 112. wF 1/9/56 12a

22 Le fruit de l'esprit c'est... la maîtrise de soi. — Gal. 5: 22, 23, NW. wF 1/3/57 6a

23 Moi, je marche dans l'intégrité. — Ps. 26: 11. wF 15/12/56 17, 18a

24 Garde le commandement sans tache et sans reproche. — I Tim. 6: 14, NW. wF 1/10/56 20, 21a

25 Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. — I Thess. 2: 19, 20. wF 15/10/56 22a

26 Ils suivent l'agneau partout où il va. — Apoc. 14: 4. wF 1/7/56 37-39, 42.

27 Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah des armées. — Zach. 4: 6, AC. wF 1/12/56 2a

28 Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. — I Cor. 7: 15. wF 1/3/57 26

29 Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah? Qui se tiendra dans son lieu saint? — Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper. — Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah. — Ps. 24: 3-5, AC. wF 1/5/57 15a

30 Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. — I Cor. 9: 22. wF 15/3/57 6, 7a

31 Un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière: Passe en Macédoine, secours-nous! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. — Actes 16: 9, 10. wF 1/8/56 9a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui est exigé des vrais chrétiens au delà de ce que pense le monde? P. 276, § 1.

✓ Que répondriez-vous au moqueur prétendant que l'arche de Noé n'aurait pas pu contenir tous les animaux dont parle la Bible? P. 278, § 16.

✓ Qu'est-ce qui prouve la fausseté de la théorie selon laquelle la Bible n'est que partiellement vraie? P. 278, § 19.

✓ Comment Dieu nous invite-t-il à le mettre à l'épreuve? P. 284, § 4.

✓ Comment peut-on apporter les dîmes spirituelles? P. 284, § 8.

✓ Dans quels sens différents la Bible emploie-t-elle le terme « cieux »? P. 285, § 3.

✓ Qu'est-ce qui prouve que l'âme meurt? P. 287, § 5.

La TOUR DE GARDE

1er OCTOBRE 1957 N° 19

Périodique bimensuel

LA GUÉRISON DES NATIONS EST PROCHE

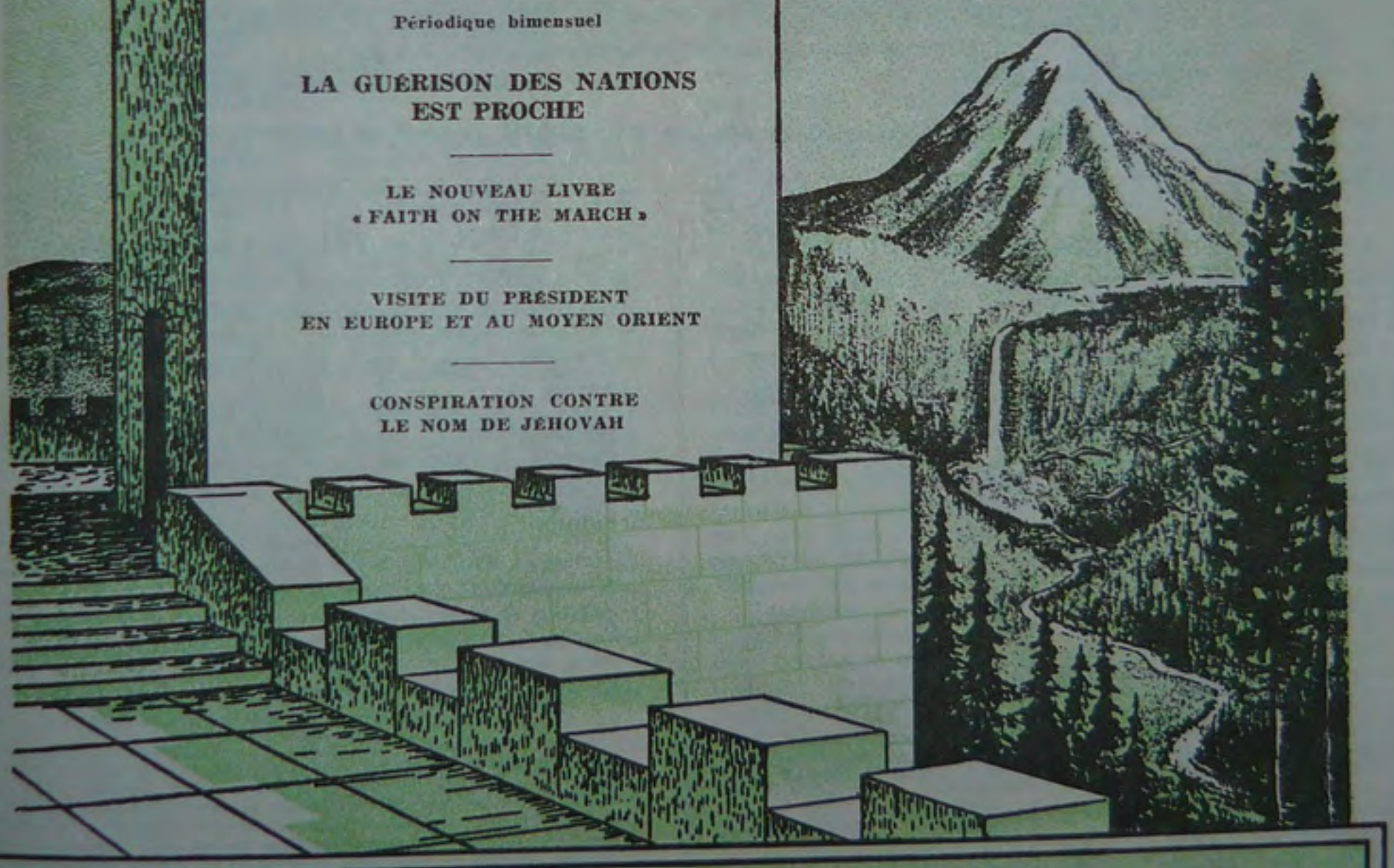
LE NOUVEAU LIVRE « FAITH ON THE MARCH »

VISITE DU PRÉSIDENT EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

CONSPIRATION CONTRE LE NOM DE JÉHOVAH

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Conspiration contre le nom de Jéhovah	291
La guérison des nations est proche	292
Les uns accusent Dieu, les autres le Diable	299
Un Africain choisit une seule femme	299
Le nouveau livre *Faith on the March*	300
Visite du président en Europe et au moyen Orient	301
Questions de lecteurs	304
Communications	304
Textes quotidiens pour novembre	304
Eprouvez votre mémoire	304

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 150 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-	Sésouto	
Danois	Slovène	Visayan	Siamois	
Espagnol	Suédois	Ibo	Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.–
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 989.76	Fr. 50.–
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.–
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.–
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.–

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant **la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er octobre 1957 — № 19

Conspiration contre... LE NOM DE JEHOVAH

DIEU, le grand Créateur de l'univers, s'est donné un nom distinctif. Pourquoi? Comme nous le dit l'apôtre Paul, c'est parce qu'« il y a beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs »; par conséquent, pour se distinguer de tous les dieux inférieurs ainsi que de tous les faux dieux, le Créateur et Souverain suprême s'est donné un nom unique. — I Cor. 8:5, *Da*.

Dans les Ecritures hébraïques, son nom est représenté par quatre consonnes, JHVH. Bien que ce nom unique apparaisse au moins 6823 fois dans le texte hébreu, il se rencontre, sous la forme « Jéhovah » qui l'identifie, quatre fois seulement dans la *King James Version* et pas une seule fois dans la *Revised Standard Version* ou dans la version de Louis Segond, étant caché sous les expressions « Seigneur », « Dieu » et « Eternel ».

Cependant, l'*American Standard Version* de 1901 rendit justice à ce nom, le traduisant « Jéhovah » dans chacun des 6823 cas où il se présente. Concernant leur manière d'agir à ce sujet, les traducteurs de cette version, entre autres choses, déclarèrent dans leur préface: « Ce nom personnel, avec sa valeur d'associations sacrées, est maintenant rétabli dans le texte sacré à la place à laquelle il a droit indubitablement. » Les témoins de Jéhovah sont en parfait accord avec cette manière de faire et c'est pourquoi ils ont préféré l'*American Standard Version* à la *King James Version* anglaise.

Cela explique pourquoi Mrs. Ida Eisenhower, dans une lettre datée du 20 août 1944 au soldat américain Richard Boeckel, qui avait eu des ennuis avec ses supérieurs à cause de sa position scripturale à l'égard de la guerre, écrivit: « En ma qualité de mère du Général Eisenhower et de témoin du et pour le grand Jéhovah des Armées (je le suis depuis 49 ans), je suis heureuse de vous écrire pour vous encourager à la fidélité. » Et, c'est pourquoi aussi, lorsque son fils Ike était sur le point de recevoir ses grades à l'Académie militaire de West Point, en 1915, elle lui remit une Bible American Standard Version, comme on le voit clairement sur une photographie de cette version parue dans *The Illustrated London News*, du 2 février 1957.

Cependant, en parlant du président Eisenhower prêtant serment, la Bible ouverte au Psaume 33:12, la presse ne cita pas le verset tel qu'on le lit dans cette American Standard Version de la Bible: « Bienheureuse est la nation dont le Dieu est Jéhovah, le peuple qu'il a choisi pour son héritage. » Non, la presse le cita tel qu'on le voit dans la *King James Version:* « Bienheureuse est la nation dont Dieu est le SEIGNEUR; et le peuple qu'il a choisi pour son héritage. » En passant, faisons remarquer que cette parole du psalmiste n'aurait pas de sens si le nom du Dieu d'Israël était simplement « Seigneur », car chaque fausse déité est connue sous le nom de « Seigneur ».

Pourquoi cette substitution de « Seigneur » à « Jéhovah », et par qui fut-elle faite? Y a-t-il, de la part de la presse américaine, une conspiration contre le nom de Jéhovah, semblable à celle des traducteurs de la *Revised Standard Version*, dont la volte-face rendit ridicules leurs prédécesseurs éclairés qui éditèrent l'*American Standard Version?* Qu'il y ait conspiration, c'est ce que nous voyons dans ce que Jack Anderson, associé de Drew Pearson, écrivit dans « Washington Merry-Go-Round », tel que la *Free Press* de Détroit, du 19 décembre 1956, le reproduisit:

« Le Président Eisenhower, dont la mère vendit jadis des tracts bibliques pour les témoins de Jéhovah, recherche une manière délicate de purifier le nom familial de cette affiliation. Il est sensible au fait que les témoins de Jéhovah ne sont pas partisans du salut au drapeau ni du service armé... On voudrait faire accréditer l'opinion selon laquelle la mère du Président fut influencée dans sa vieillesse par une garde-malade qui appartenait à la secte. Amie de la Bible, Mrs. Eisenhower aurait accepté joyeusement d'aider à la vente des tracts bibliques opérée par les témoins de Jéhovah... Maintenant, les frères Eisenhower aimeraient trouver un moyen gracieux d'annoncer que leur mère n'était pas au fond témoin de Jéhovah. »

« N'était pas, au fond, témoin de Jéhovah », et seulement « dans sa vieillesse ». Comment pourrait-ce être vrai alors qu'elle a écrit à Boeckel en 1944 qu'elle était un « témoin du et pour le grand Jéhovah des Armées (je le suis depuis 49 ans) » ?

Quand, il y a 3500 ans environ, Moïse apparut devant le Pharaon égyptien, au nom de Jéhovah, ce gouverneur se moqua, disant: « Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah, et je ne laisserai pas aller Israël. » — Ex. 5:2, *AC*.

Comme ses pendants modernes, Pharaon voulut ignorer le nom de Jéhovah. Mais Jéhovah fit connaître à Pharaon qui il était quand il lui envoya plaie sur plaie, comme il l'avait averti: « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » Et quand, finalement, Pharaon et ses armées furent engloutis dans les eaux de la mer Rouge, Pharaon dut admettre sa défaite et reconnaître que le Dieu des Israélites, Jéhovah, est vraiment l'Etre suprême. — Ex. 9:16.

De même que les plaies obligèrent Pharaon à prendre peu à peu conscience de la signification du nom Jéhovah, ainsi, dans nos temps modernes, la « plaie » que constitue la prédication des témoins de Jéhovah force la conscience des chefs du monde à reconnaître qui est Jéhovah. Et, puisque, à l'instar de l'ancien Pharaon, ils sont déterminés à ne pas connaître Jéhovah, ils seront obligés de le faire d'une manière qui ne leur plaira pas, car Jéhovah les détruira au « combat du grand jour du Dieu tout-puissant », connu sous le nom d'Harmaguédon. — Apoc. 16:14, 16.

Alors la prière du psalmiste sera accomplie: « Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » — Ps. 83:17, 18, *AC*.

La guérison des nations est proche



L A GUÉRISON des nations est une nécessité à notre époque où s'accumulent les difficultés intérieures et extérieures de tous les pays. Les médecins du présent monde ont conscience de son état. En effet, le monde est gravement malade. Nous entendons par là non tant l'état des corps que les conditions morales, politiques et religieuses en tout lieu. Que se produira-t-il si la guérison des nations tarde, si elle ne s'opère pas dans notre génération? Il y a de quoi s'en alarmer.

[2] Les grands hommes politiques penchés au chevet du monde sont dans l'inquiétude. Tous leurs efforts tendent à guérir le patient, à remplir leur rôle de médecin. Récemment le président de l'Indonésie, Achmed Sukarno, a dit une chose pertinente. Musulman de confession, il assume la direction d'une nation de quatre-vingt-deux millions d'habitants, dont les neuf-dixièmes pratiquent l'islamisme. Pourtant le président Sukarno a parcouru plus de 1500 kilomètres en avion pour se rendre à Sumatra où il prit la parole devant un auditoire de religion différente. Ce rassemblement fut appelé la Conférence chrétienne de l'Asie orientale, et les cent-vingt délégués dépêchés sur les lieux venaient de vingt-quatre nations. Ils représentaient le Conseil mondial des Eglises dont le siège est à Genève. Le président Sukarno entendit un ministre protestant dire cette phrase à une assistance d'environ mille personnes: « Nous allons tous lire le Notre Père, chacun dans sa langue. » Ce même jour, le 17 mars 1957, le président Sukarno prit la parole à une réunion en plein air; il parla encore à son hôtel. L'homme d'Etat déclara que l'un des cinq principes à la base de l'Indonésie est « la croyance en Dieu ». Le monde se trouve dans une « situation difficile », déclara-t-il encore, ajoutant que « l'homme parlait de paix mondiale des lèvres tout en fabriquant des armes de suicide ». A la manière d'un médecin au chevet d'un grand malade, il fit encore cette déclaration: « Nous vivons à l'époque de la crise de l'homme. » (*New York Times* du 20 mars 1957). Un médecin lucide vous dirait sans doute que si des hommes disent une chose et font le contraire, ils sont malades moralement et mentalement, sans parler de troubles religieux — de personnalités multiples.

1. En quel sens les nations ont-elles besoin de la guérison?
2. En quels termes le président Sukarno souligna-t-il le besoin de guérison des nations?

[3] Un autre président a offert ses services comme médecin du monde. L'Extrême-Orient a pris note du remède proposé par cette personnalité. Le 22 janvier 1957, le *China Post* de Taipei, Taiwan (ou Formose), parut avec cette manchette: « Ike propose, dans son second discours d'investiture, la puissance et la richesse des Etats-Unis comme moyens de guérir la division du monde. » A propos de la deuxième investiture d'Eisenhower comme président des Etats-Unis, cet unique organe de langue anglaise paraissant en Chine libre publia la dépêche suivante de la CNA-UP, datée du 21 janvier et en provenance de Washington: « Le président Eisenhower a proposé aujourd'hui la puissance et la richesse de l'Amérique comme moyens de guérir ce monde divisé et d'introduire la paix avec la justice sous le règne de la loi. Il sera difficile d'atteindre ce but et il nous faut être... prêt d'en payer tout le prix, déclara le président, qui dit plus loin: Elevé sera le prix en labeur poursuivi avec patience, en aide apportée équitablement, en sacrifices supportés avec calme. Eisenhower proclama que l'Amérique était profondément mêlés à la destinée des hommes en tout lieu. »

[4] Savez-vous que ce discours d'Eisenhower sur la guérison d'un monde déchiré puisait dans la sainte Bible, le livre tenu pour sacré par les Juifs et les chrétiens? Notez ces faits: Quand Eisenhower prononça le serment de sa deuxième investiture, il avait la main posée sur une bible (American Standard Version) qui lui fut donnée par sa mère en 1915, peu avant qu'il achevât ses études à l'Académie Militaire de West Point (New-York). Sa main s'appuyait sur le verset 12 du Psaume 33 (*AC*) qui dit ceci: « Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! » C'était comme pour engager les Etats-Unis à être la nation heureuse « dont Jéhovah est le Dieu » et donner à entendre à toutes les nations que, pour être bénies, elles devraient chacune prendre Jéhovah pour Dieu.

[5] Les paroles d'Eisenhower sur la « guérison » de ce monde en proie aux divisions nous reportent au temps de sa première investiture, il y a quatre ans, en 1953. Quand il fit le serment d'investiture, il avait la main gauche posée sur deux exemplaires de la Bible. Le premier, la Bible dite de George Washington, était ouvert au Psaume 127:1: « Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si le Seigneur ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » L'autre exemplaire, la Bible que le général Eisenhower avait reçu en cadeau et portant son nom inscrit en lettres dorées sur la reliure de cuir noir, était ouvert au second livre des Chroniques, chapitre 7, verset 14, qui dit: « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, — je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » — *New York Times* des 20 et 21 janvier 1953.

[6] Le général Eisenhower avait probablement le sentiment que son pays avait besoin d'une guérison après l'administration de son prédécesseur; mais les autres nations n'ont-elles pas également besoin de la guérison? Moins de deux mois après qu'Eisenhower eut assumé la présidence pour la première fois, Staline, le dictateur

3. Ainsi qu'en a pris note l'Extrême-Orient, que proposa Eisenhower pour la guérison du présent monde en proie aux divisions?
4. a) Sur quel livre se basait le discours d'Eisenhower sur la guérison du monde? b) Sur quel verset s'appuyait sa main quand il fit le serment d'investiture?
5. Quand Eisenhower reçut l'investiture pour la première fois, sur quel verset était posée sa main gauche?
6. Quelle question posons-nous à propos de la guérison du monde, y compris l'Amérique?

de la puissante Russie, mourut; mais peut-on dire que les conditions des nations se sont améliorées? Pendant la seconde période d'activité du président Eisenhower, soit plus de quatre ans après sa prestation de serment, la main posée sur II Chroniques 7: 14, l'Amérique a-t-elle été guérie par ses soins ou par ceux des hommes politiques, d'affaires et de religion de son pays? Le présent monde divisé se guérit-il grâce à la puissance et à la richesse des Etats-Unis, les moyens proposés?

7 L'explosion des premières bombes à hydrogène au cours des expériences tentées par les puissances démocratiques et communistes depuis le 20 janvier 1953; les échecs successifs des conférences de désarmement; les efforts du colosse rouge pour étendre à la terre tout entière sa domination, actuellement limitée au tiers de notre planète, ainsi que la détermination farouche des nations non communistes à lui faire front; l'activité fébrile déployée par les hommes de science de part et d'autre pour inventer des projectiles à longue portée, capables de franchir, avec leur charge atomique, des milliers de kilomètres, d'être lancés d'un continent à l'autre, de semer la mort chez un ennemi lointain; les haines, les jalousies, les suspicions et les rivalités entre nations grandes et petites; les innombrables différences religieuses qui séparent les peuples et les communautés; l'esprit d'insensibilité et, apparemment, quelque force invisible, irrésistible, surnaturelle, démoniaque, qui active sans trêve la course folle des nations vers la ruine — tous ces faits attestent éloquemment que le remède, même s'il est proposé par la nation la plus riche et la plus puissante de la terre, sera impuissant à opérer la guérison d'un monde en proie aux divisions. L'échec des tentatives de guérison ne signifie rien de moins que la mort du présent monde avec toutes les conséquences qu'entraînera cette ruine pour les deux milliards et demi d'habitants de notre planète. Si les Etats-Unis doivent être guéris, le reste du monde doit également obtenir la guérison. Car à notre époque aucune nation ne peut subsister par elle-même. Aucun pays ne peut rester seul, aucun ne peut se mettre à l'abri de la maladie contagieuse qui conduit les nations contaminées au tombeau.

8 Dans ces conditions, comment est-il possible d'annoncer, sous forme de bonne nouvelle, la guérison prochaine des nations? On peut publier ce message joyeux quand on se tourne dans la bonne direction pour obtenir la guérison et qu'on est stimulé par le témoignage de centaines de milliers d'humains de toutes les nations lesquels éprouvent actuellement les effets bienfaisants du remède de guérison et sont en marche vers la santé parfaite. Quand, la main posée sur la Bible ouverte, le général Eisenhower prêta le serment de fidélité, il croyait s'engager devant Dieu. Quand sa main s'appuyait sur II Chroniques 7: 14, qui est un passage du livre saint, elle était posée sur la parole que Dieu adressa il y a longtemps à un autre dirigeant, lequel régnait au Proche-Orient et dont la domination s'étendait du fleuve d'Egypte au sud à l'Euphrate au nord, sur un territoire habité d'hommes de diverses races. Dieu adressa ces paroles au souverain le plus sage de l'antiquité, au roi Salomon, le fils de David, qui régnait dans la ville sainte de Jérusalem des siècles avant l'apparition du bouddhisme et du confucianisme. Le pays du roi Salomon se trouvait dans de saines conditions, car il possédait l'unique élément nécessaire pour jouir d'une santé réelle, à savoir la vraie religion, et il menait une vie conforme à cette religion. Salomon venait d'achever la construction d'un temple et d'en faire la dédicace à Dieu, or voici que le Très-Haut lui apparut et lui adressa les paroles en question. Dieu prévoyait le temps où la nation du roi Salomon déchoirait de sa condition de santé et où elle serait, en châtiment, accablée de maux. Aussi Dieu lui dit comment le pays pourrait revenir à la santé.

9 Mais qui était ce Dieu doué de la puissance de guérir une nation? Etait-ce Jésus-Christ? Non, car ce Jésus devait devenir un descendant de Salomon selon la chair, plus d'un millénaire plus tard. Voici ce que nous rapporte l'histoire biblique au chapitre 7, versets 12 à 14, du second livre des Chroniques (*AC*): « Jéhovah lui apparut pendant la nuit et lui dit: J'ai exaucé ta prière et j'ai choisi ce lieu comme la maison où l'on m'offrira des sacrifices. Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura pas de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de dévorer le pays, ou quand j'enverrai la peste parmi mon peuple, si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai du ciel, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. » De toute son autorité inspirée, la Bible déclare que celui qui fit à Salomon une promesse aussi réconfortante était le Dieu qui seul a pour nom Jéhovah.

10 Il parla du peuple de Salomon comme de « mon peuple, sur qui est invoqué mon nom ». C'est de ce peuple que fait mention le verset de l'investiture du président, le Psaume 33: 12 (*AC*): « Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! » Si ce peuple porteur du nom de Dieu essayait de bâtir une maison ou de garder une ville sans l'aide et la protection divines, il se produirait ce qui est dit dans l'autre verset de l'investiture présidentielle, le Psaume 127: 1 (*AC*): « Si Jéhovah ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent; si Jéhovah ne garde pas la cité, en vain la sentinelle veille à ses portes. » A une époque encore plus reculée, dans la péninsule du Sinaï, non loin de l'actuel golfe de Suez, Dieu avait adressé au même peuple ces paroles d'une grande portée pour toutes les nations: « Je suis Jéhovah qui te guérit. » — Exode 15: 26, *AC*.

CAUSE DE LA MALADIE DES NATIONS

11 Depuis leur naissance toutes les nations du présent monde sont souffrantes, et parmi elles figure la jeune et moderne nation d'Israël. Leur état va bientôt connaître un grand dénouement. Quelle est la cause de leur maladie? Quelle est la racine de tous les maux afin que l'on puisse connaître l'unique remède susceptible de guérir? La réponse nous est fournie par un exemple national. Il ne s'agit pas de l'exemple de l'Israël moderne, en butte à la haine du monde arabe, mais de celui de la nation formée par les douze tribus d'Israël, il y a plus de deux mille cinq cents ans, la nation qui a produit le législateur Moïse, les rois David et Salomon. Au mont Sinaï, Moïse servit de médiateur entre Dieu et un groupe d'hommes et fit contracter à ce dernier un accord national avec Jéhovah. Par Moïse, Dieu donna à l'ancienne nation d'Israël ses lois spéciales.

---

7. Quels conditions et événements mondiaux survenus depuis le 20 janvier 1953 attestent que la guérison ne peut venir de l'Amérique? Pourquoi l'Amérique seule ne peut-elle se guérir?
8. a) Comment est-il possible d'annoncer, sous forme de bonne nouvelle, la guérison prochaine des nations? b) Qui prononça les paroles de guérison contenues dans II Chroniques 7: 14? A qui les adressa-t-il et pourquoi?
9. Pourquoi le Dieu qui prononça ces paroles n'était-il pas Jésus-Christ?
10. Comment les deux versets employés lors de l'investiture d'Eisenhower s'appliquent-ils au peuple appelé du nom de Jéhovah?
11. En quelle nation est illustrée la racine de tous les maux et leur remède?

12 En ce temps-là, Moïse dit à Israël que Jéhovah n'avait pas choisi la nation à cause de ses qualités. Au contraire; la raison en était que leur arrière-grand-père, l'Hébreu nommé Abraham, avait eu une foi réelle en Jéhovah et avait, par son obéissance, mérité le nom d'« ami de Dieu ». (Deutéronome 7: 6–9; II Chroniques 20: 7; Esaïe 41: 8; Jacques 2: 23.) Dieu promit particulièrement à son ami Abraham la guérison de toutes les nations de la terre et que le patriarche et sa descendance joueraient un rôle dans cette merveilleuse œuvre curative. Voici les promesses divines faites à Abraham: « Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. » (Genèse 12: 3; 22: 18). Que l'on ne s'y méprenne pas, il ne s'agit pas ici de l'actuelle nation d'Israël. Les Israéliens peuvent, certes, démontrer leur qualité de descendants d'Abraham, mais cette filiation ne fait pas de ce peuple la postérité de la bénédiction, pas même pour les quatre-vingts nations groupées dans l'organisation des Nations unies dont Israël est membre. Aujourd'hui le monde est loin d'offrir le spectacle de nations étant bénies en Israël et obtenant la guérison. La guérison d'hommes de toutes les nations s'opérera bientôt à notre époque et cela par un autre moyen que l'actuel Israël qui est partie intégrante du présent monde divisé.

13 Au temps du roi Salomon, il y a trois mille ans, on pouvait dire ceci de son peuple: « Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu! Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage! » (Psaume 33: 12, *AC*). La nation aux douze tribus était unie dans le culte de Jéhovah. Elle bâtit à Dieu un temple magnifique à Jérusalem. Elle observait les termes de son accord ou alliance avec le Très-Haut en obéissant à ses commandements. Dieu remplissait en retour ses engagements d'alliance en la protégeant de ses ennemis et en lui accordant la prospérité. L'histoire du règne de Salomon rapporte ceci: « Juda et Israël étaient très nombreux, pareils au sable qui est sur le bord de la mer. Ils mangeaient, buvaient et se réjouissaient. Salomon dominait encore sur tous les royaumes depuis le fleuve jusqu'au pays des Philistins et jusqu'à la frontière d'Egypte; ils apportaient des présents, et ils furent assujettis à Salomon tout le temps de sa vie. » (I Rois 4: 20, 21). Cela était une image prophétique des conditions qui régneront sur la terre quand Jéhovah guérira les hommes en amenant la bénédiction qu'il promit à Abraham.

14 Même la reine de Séba parcourut plus de deux mille quatre cents kilomètres — elle était partie de l'extrémité ouest de la péninsule arabique, des environs d'Aden — pour entendre la sagesse de Salomon. Après avoir vu ses œuvres et sa sagesse, la reine de Séba dit à Salomon: « Tu as plus de sagesse et de prospérité que ta renommée ne me l'a fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui sont continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse! Béni soit l'Eternel, ton Dieu, qui t'a accordé la faveur de te placer sur le trône d'Israël! C'est parce que l'Eternel aime à toujours Israël, qu'il t'a établi roi pour que tu fasses droit et justice. » (I Rois 10: 1–9). Ainsi cette souveraine non israélite admit de bonne foi que Jéhovah Dieu avait choisi pour héritage cette descendance du fidèle Abraham et que pour cette raison les Israélites étaient comblés de bénédictions, il y a environ trois mille ans.

15 Mais consultons l'histoire d'Israël après la mort de Salomon. La nation se divisa en deux royaumes: le royaume d'Israël ayant sa capitale au nord et le royaume de Juda ayant pour capitale Jérusalem et pour roi le fils de Salomon. Pourquoi ce schisme? Parce que vers la fin de sa vie le roi Salomon renonça à sa sagesse céleste et se détacha du Dieu de son père, le roi David. Le royaume du nord dura 257 ans. Il tomba sous les coups de la puissance mondiale assyrienne. Pourquoi? Parce qu'il s'était détourné du culte de Jéhovah à Jérusalem pour se livrer à l'idolâtrie, au culte du veau d'or, et plus tard à celui du faux dieu Baal et de sa compagne Astarté ou Aschtoreth. Le royaume de Juda subsista 390 ans après Salomon. Ce fut en 607 avant Jésus-Christ que le temple élevé à Jéhovah fut détruit, la ville sainte de Jérusalem rasée et les quelques milliers de survivants emmenés captifs en Babylonie, le pays de leurs conquérants. Le pays de Juda demeura dans un état de désolation. Pourquoi? Parce que le peuple de Juda avait abandonné Jéhovah le Dieu de son ancêtre Abraham. Comment être béni sans Lui?

16 Ce peuple avait certainement besoin d'être guéri, son pays avait également besoin de la guérison. La guérison vint-elle? Oui, soixante-dix ans après la destruction de Jérusalem. Pourquoi? Parce que Jéhovah ne le rejeta pas en tant que peuple élu. Exilés à Babylone — ou dans la contrée qui correspond aujourd'hui au royaume arabe de l'Irak —, de nombreux Israélites se repentaient d'avoir rompu leur alliance avec Jéhovah et ils revinrent à son culte. Dieu les guérit. Il guérit leur pays en les faisant revenir d'exil afin qu'ils fussent en mesure de reprendre son culte au temple rebâti à Jérusalem. De cette manière, le grand Médecin pansa la blessure de leur cœur et bénit leur pays pour qu'il devînt comme le jardin d'Eden, comme le paradis où Dieu le Créateur avait placé les deux premiers humains Adam et Eve (Ezéchiel 37: 22–26). Nous avons ainsi la preuve historique que Jéhovah peut opérer la guérison d'une nation, à condition que cette dernière l'accepte pour son seul Dieu.

17 Aujourd'hui, soit environ deux mille cinq cents ans plus tard, les collines correspondant à l'emplacement de la ville sainte de Jérusalem s'offrent toujours à nos regards. Où est le temple de Jéhovah qui s'élevait sur la colline ou mont Morija? Il a disparu. Il fut détruit par les Romains en l'an 70 de notre ère. Pour la même raison qu'en 607 avant Jésus-Christ? Oui. En effet, les Israélites s'étaient détachés du culte de Jéhovah. C'est pour cette raison décisive que la ville sainte subit un siège de plusieurs mois, succomba et fut détruite. Le temple n'échappa pas aux coups de l'ennemi et les 97 000 survivants israélites furent emmenés captifs et dispersés jusqu'aux extrémités de la terre, où beaucoup y sont encore. Mais leur nation n'a-t-elle pas été guérie en 1948, quand la république d'Israël fut établie au milieu des nations arabes? Leur nation n'a-t-elle pas été guérie par tous les travaux de culture, de mise en valeur, entrepris par les Israéliens? Pour répondre à ces questions par des faits positifs, il faut demander ceci: le temple de Jéhovah a-t-il été rebâti sur le mont

---

12. Pourquoi Dieu choisit-il la nation d'Israël? Quelles promesses de guérison des nations Dieu fit-il par cet homme?
13. Comment Psaume 33: 12 s'appliqua-t-il à Israël sous le règne de Salomon? Que préfigurait alors leur condition nationale?
14. Quelle reine vint d'une contrée lointaine pour entendre et voir par elle-même la sagesse de Salomon? Qu'admit-elle de bonne foi à propos du peuple de Salomon?
15. Quel schisme se produisit après la mort de Salomon? Quelles destructions eurent lieu jusqu'en 607 dans ces parties de la nation? Pour quelle raison?
16. Comment s'opéra la guérison de ce peuple et de son pays? Quelle preuve historique avons-nous?
17. a) Pourquoi n'y a-t-il plus de temple sur le mont Morija? Pour savoir si Israël a été guéri par l'établissement de la république en 1948, à quelles questions faut-il répondre?

Morija? L'actuelle nation d'Israël met-elle son espoir en Jéhovah pour être protégée de ses ennemis? Les Israéliens sont-ils dans la joie sous le règne du roi de Jéhovah, issu de la tribu de Juda et de la famille royale de David, comme aux jours de Salomon, le fils oint de David? Leur pays est-il prospère comme le jardin d'Eden? Sont-ils heureux en tant que peuple de Jéhovah, portant son nom en qualité de témoins?

18 Pourquoi faut-il répondre par la négative? Parce qu'ils ne sont pas aujourd'hui « la nation dont Jéhovah est le Dieu »; ils ne sont plus « le peuple qu'il a choisi pour son héritage ». (Psaume 33: 12, *AC*.) Pour garder les traditions non bibliques de leurs pères et pour continuer de suivre les faux conducteurs religieux, Israël rejeta Jéhovah. A son tour Dieu rejeta la nation infidèle et lui enleva son nom. Il a par la suite attaché son nom à des humains dignes de le porter et de le servir en tant que témoins.

19 Il y a dix-neuf siècles Jésus-Christ adressa des paroles en ce sens aux Israélites. Il leur dit: « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition?... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Quelques jours avant d'être mis à mort par les Israélites, Jésus-Christ leur dit qu'ils avaient rejeté le descendant promis du roi David et il ajouta: « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 15: 1–9; 21: 42, 43). Devant être jugée par ses fruits, l'actuelle nation d'Israël porte-t-elle les fruits du royaume de Dieu, prouvant ainsi qu'elle est la nation de Jéhovah? Non, pas plus que ses pères d'il y a dix-neuf siècles. Les paroles de condamnation suivantes, prononcées par Jésus, continuent de se vérifier aujourd'hui: « Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Matthieu 23: 38). Aucun temple ne se dresse à ce jour sur l'ancien emplacement à Jérusalem. La nation ne possède aucune prêtrise de la famille élue d'Aaron, le frère de Moïse. Son gouvernement n'est pas une théocratie. Sa république cherche à porter les fruits de l'organisation des Nations unies.

QUELLE EST LA NATION GUÉRIE?

20 Il y a dix-neuf siècles Jésus-Christ vint pour guérir la nation religieuse d'Israël au Proche-Orient. Jéhovah, le plus grand des Médecins, l'avait envoyé du ciel, car il n'y avait sur terre aucun homme capable de guérir. En fait, l'appellation de Jésus est la forme abrégée d'un nom signifiant: « Jéhovah est le Sauveur », tandis que le titre de Christ signifie « Oint », c'est-à-dire celui qui est oint du saint esprit par Jéhovah. Le rôle de Jésus étant de guérir, l'ange qui annonça sa venue déclara ceci au sujet de la vierge sa mère: « Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1: 20, 21). Quand Jésus eut atteint l'âge de trente ans, son cousin Jean l'immergea dans les eaux du Jourdain et, lorsqu'il sortit du fleuve, il se produisit un signe du ciel indiquant que Dieu oignait de son esprit saint Jésus baptisé (Matthieu 3: 13–17). Il devint ainsi Jésus le Christ ou l'Oint. Il entreprit alors l'œuvre en vue de laquelle il avait reçu l'onction.

21 Sur la terre Jésus-Christ se révéla comme médecin, quoique ses services fussent rejetés par la plupart des Israélites. Jésus-Christ est connu dans l'histoire pour avoir opéré des guérisons merveilleuses: il guérissait et purifiait les malades sur-le-champ, rendait aux infirmes l'usage de leurs membres, ramenait les morts à la vie et délivra même du tombeau une personne qui s'y trouvait depuis quatre jours. Jésus communiqua son pouvoir de guérison à ses proches disciples. L'un d'eux, qui s'appelait Pierre, dit: « Dieu a oint du saint esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. » — Actes 10: 38, 39.

22 Mais Jésus opérait des guérisons plus grandes: il guérissait le cœur et l'esprit des hommes, il effectuait une guérison religieuse, spirituelle. La nation avait incontestablement besoin de cette guérison, quel que fût son état physique. Les Juifs étaient passés sous la domination romaine et Rome adorait toutes sortes de fausses divinités. Jésus essaya de réconforter les amis de la liberté et de guérir leur cœur en annonçant que le royaume des cieux était proche. Il put prêcher ces paroles parce que lui-même avait reçu l'onction de Dieu pour être roi du futur royaume de Jéhovah (Matthieu 4: 12–17; Luc 17: 20, 21). Un jour il retourna à Nazareth où il avait exercé le métier de charpentier et prêcha à la synagogue. Il prit le livre prophétique d'Esaïe où il lut ces paroles: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. » Après quoi il dit: « Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (Luc 4: 16–21). Mais les habitants de Nazareth refusèrent la guérison offerte par Jésus.

23 La nation entière fit comme les habitants de Nazareth. Jésus dit aux Juifs: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Mais ils refusèrent d'être délivrés par la vérité présentée par le Christ (Jean 8: 31, 32). Ils ne se libérèrent pas des oppressions de Satan le Diable, le faux « dieu de ce monde ». Ils avaient besoin d'être sauvés de leurs péchés mais ils rejetèrent Jésus, qui devint un sacrifice humain pour les péchés, « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». (Jean 1: 29, 36.) Au corps parfait, sans péché, de Jésus ils préférèrent les sacrifices d'animaux: béliers, boucs, taureaux et pigeons. Ils ne voulurent pas de Jésus comme grand Prêtre en possession du seul sacrifice agréable. Ils ne cherchèrent pas à comprendre son message issu de Dieu ni ne crurent aux signes miraculeux qu'il produisit.

24 C'est pour cette raison que les écrivains de l'histoire biblique appliquèrent aux Israélites incrédules ces pa-

---

18. Pourquoi est-il répondu négativement?
19. Quelles paroles en ce sens Jésus-Christ adressa-t-il aux Israélites il y a dix-neuf siècles? Quels fruits porte aujourd'hui la république d'Israël?
20. Comment Jésus vint-il vers Israël? Pourquoi fut-il appelé Jésus et comment devint-il le Christ?
21. Comment Jésus révéla-t-il sa qualité de médecin? Que déclara Pierre à son sujet?
22. Quelle guérison plus grande était effectuée par Jésus? Comment la prophétie d'Esaïe, lue par Jésus à Nazareth, atteste-t-elle ce fait? Que préférèrent-ils?
23. Quel salut libérateur Jésus leur offrit-il?
24. Quelle prophétie d'Esaïe les écrivains de l'histoire biblique appliquèrent-ils aux Israélites? Refusant la guérison, que finirent-ils par faire à Jésus?

roles divines prononcées par le prophète Esaïe: « Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » (Matthieu 13: 14, 15; Jean 12: 39, 40; Actes 28: 24–28). Refusant la guérison spirituelle par le Fils de Dieu, ils étaient condamnés à dépérir spirituellement. C'est pourquoi, dans leur état de maladie spirituelle, ils finirent par mettre Jésus à mort, en l'an 33.

[25] Mais le grand Médecin de Jéhovah a été ramené à la vie! Voilà pourquoi la guérison des nations est proche, car, dans sa nouvelle existence, il possède tout pouvoir au ciel et sur la terre en qualité de postérité d'Abraham par laquelle la bénédiction promise doit venir combler toutes les familles et toutes les nations de la terre. Le troisième jour, le plus grand des Médecins, Jéhovah le tout-puissant, ramena le Christ d'entre les morts et lui donna une place au ciel, mais revêtu de pouvoirs plus grands et élevé à un rang supérieur. Que toutes les nations de la terre en tirent la leçon: Les Israélites qui refusèrent Jésus-Christ furent rejetés en tant que nation et n'obtinrent jamais la guérison spirituelle. Malades spirituellement et voués à la mort sous les continuelles oppressions de Satan, ils ne reçurent pas le royaume de Dieu ni ne produisirent aucun de ses fruits. Voyez l'actuelle nation d'Israël!

[26] Jésus a dit à l'Israël de son temps que le royaume de Dieu lui serait enlevé. Quelle est donc la nation à qui il devait être donné? Par ses fruits il nous est possible de l'identifier, car elle doit produire les fruits du royaume. Pour recevoir le royaume de Dieu, il lui faut l'accepter.

[27] En qualité d'Oint de Dieu, Jésus vint vers la nation d'Israël avec le message suivant: « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1: 14, 15). Les dirigeants nationaux n'étaient certes pas en état de repentance ni n'acceptaient le royaume quand ils poussèrent le gouverneur romain Ponce Pilate à mettre Jésus à mort, en lui disant: « Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. » Ils ne se repentaient pas quand ils arrêtèrent les objections du gouverneur par ces cris: « Quiconque se fait roi se déclare contre César » et « Nous n'avons de roi que César ». (Luc 23: 1, 2 et Jean 19: 12–15.) Par ces efforts pour que Jésus fût pendu à un poteau de supplice par les soldats de César, les Israélites produisaient les fruits du royaume de César, le persécuteur des chrétiens. Ils étaient donc la nation à laquelle le royaume de Dieu fut enlevé et non la nation à qui il fut donné. La nation favorisée du royaume de Dieu n'est aucune des nations du présent monde. Aucune nation du siècle depuis cette époque jusqu'à nos jours n'a pu être la nation favorisée, car en comparaissant devant le gouverneur romain, Jésus a dit: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18: 36). Non, son royaume est le « royaume des cieux », il n'est donc pas terrestre, d'ici-bas.

[28] La nation à qui le royaume de Dieu est donné est celle qui l'accepte. C'est la nation qui accepte Jésus-Christ comme l'Oint de Jéhovah Dieu pour être roi de cette nation. Ce n'est pas une nation politique ni aucune des nations de ce monde qui réclament leur souveraineté terrestre. C'est une nation spirituelle, une nation qui dit avoir droit de cité dans les cieux auprès de Jésus-Christ. Cette nouvelle nation spirituelle avec sa capitale gouvernementale dans les cieux a pris naissance le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire cinquante jours après que Jéhovah eut ressuscité son roi oint pour l'élever à sa droite au ciel.

[29] Ce jour-là à Jérusalem, l'apôtre Pierre à qui Jésus donna alors les « clefs du royaume des cieux » fit usage de la première de ces clefs en prêchant à un auditoire de plus de trois mille Juifs à qui il ouvrit l'esprit aux choses du royaume des cieux. Pierre leur dit que le roi David n'était pas monté au ciel pour devenir un roi spirituel mais qu'il était toujours mort et enseveli jusqu'à ce jour. Le roi David a écrit le Psaume 110 et n'a fait que prophétiser sur Jésus-Christ qui devait ressusciter des morts et monter au trône céleste de Dieu. Voici ce que déclara Pierre: « Car David n'est pas monté au ciel, mais il dit lui-même: Jéhovah a dit à mon Seigneur: assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez cloué au bois. » Après avoir entendu ces paroles, environ trois mille Juifs et prosélytes se repentirent et acceptèrent Jésus comme Seigneur et Christ et furent baptisés. Comme Pierre, ils firent partie de la nation à qui fut donné le royaume de Dieu pour qu'elle en portât les fruits. — Actes 2: 29–41, *NW*.

[30] Moins de trois ans et demi plus tard, vers le 1er octobre de l'an 36, Pierre reçut la seconde clef du royaume des cieux. De Joppé dans le Proche-Orient l'apôtre fut envoyé à Césarée pour s'y livrer à la prédication, cette fois non chez des Israélites circoncis mais chez des non-Israélites, des Italiens. Dans la maison de Corneille, un officier de la cohorte dite italienne, Pierre exposa à ses auditeurs comment Dieu avait ressuscité Jésus d'entre les morts pour le faire Seigneur au ciel: « Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. » L'Italien Corneille et les autres auditeurs crurent à ce message, car, pendant que Pierre poursuivait son discours, Jéhovah par Jésus repandit son saint esprit sur Corneille et ses compagnons. Sous l'action de cette force agissante céleste, ils se mirent à parler en langues étrangères et à magnifier Dieu. Cela était une preuve sensible que Dieu avait fait de ces incirconcis des éléments de sa nouvelle nation spirituelle et qu'il leur avait donné le royaume de Dieu pour qu'ils fussent à même d'en produire les fruits. En

---

25. Pourquoi la guérison des nations est-elle proche? Quelle leçon les nations peuvent-elles tirer du refus que les Israélites opposèrent à Jésus-Christ médecin?
26. Comment peut-on identifier la nation dont Jésus a dit que le royaume lui serait remis?
27. a) Quels fruits les dirigeants nationaux d'Israël produisirent-ils devant Ponce Pilate? b) Pourquoi la nation à qui est remis le royaume ne s'identifie-t-elle à aucune nation de ce monde?
28. Quelle sorte de nation est celle à qui est remis le Royaume? Quand prit-elle naissance?
29. Quand Pierre fit-il usage de la première des clefs pour faire comprendre ce qu'était le Royaume? Comment trois mille auditeurs devinrent-ils des éléments de la nation à qui fut donné le royaume de Dieu?
30. Quand et comment Pierre fit-il usage de la seconde clef? Qui, depuis, fait partie de la nation qui porte les fruits du Royaume?

présence de ce fait, Pierre « ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur ». (Actes 10: 1–48.) Depuis l'usage de la seconde clef du royaume des cieux, les croyants non israélites sont acceptés et intégrés dans cette nation qui porte les fruits du royaume de Dieu.

31 Pierre écrivit par la suite aux membres de cette nation spirituelle. Il attira leur attention sur le fait que la nation terrestre d'Israël avait rejeté Jésus-Christ comme roi et qu'elle avait en conséquence cessé d'être la nation élue de Dieu, qui dut produire une nouvelle nation. L'apôtre adressa alors ces paroles aux croyants oints du Christ le Seigneur: « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde. » Pierre démontra ensuite que cette nation avait obtenu la guérison divine, que ses péchés avaient été pardonnés, que la brèche qui la séparait de Dieu avait été comblée par le sacrifice de Jésus-Christ: « Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes. » (I Pierre 2: 7–10, 24, 25). C'est seulement par une nation guérie que la guérison divine peut s'offrir aux hommes de toutes les nations.

LA CHRÉTIENTÉ EST-ELLE GUÉRISSABLE?

32 Jamais le besoin d'une guérison spirituelle opérée par Dieu ne s'est tant fait sentir que de nos jours. Heureusement qu'il existe aujourd'hui des membres de la nation guérie. Non, ces guéris ne sont pas les citoyens des Etats-Unis, malgré le serment d'investiture que fit Eisenhower la main posée sur la Bible ouverte au Psaume 33, verset 12. Quelle qu'ait été l'importance des sommes d'argent, des services et programmes médicaux fournis par les Etats-Unis en vue de l'amélioration de l'état de santé des nations arriérées, ce pays n'est pas la nation élue dont le Dieu est Jéhovah et vers lequel peuvent se tourner toutes les autres nations pour obtenir la guérison spirituelle, celle qui mène à la vie éternelle avec la santé parfaite au sein du monde nouveau d'institution divine. Qui dira que les Etats-Unis portent aujourd'hui les fruits du royaume de Jéhovah Dieu? Qui niera que les Etats-Unis soutiennent non le royaume céleste de Dieu mais l'organisation des Nations unies laquelle est, sur les plans politique et religieux, aussi divisée que le présent monde? Comment les Etats-Unis pourraient-ils être la nation de Dieu chargée d'apporter la guérison aux hommes, alors que ce pays a lui-même besoin de la guérison spirituelle? Au même degré que les Etats-Unis avec leurs centaines de prétendues religions chrétiennes, toutes les autres nations de la chrétienté ont besoin d'être guéris spirituellement, sans parler de guérisons mentale et physique.

33 La chrétienté se dit aujourd'hui la nation de Dieu. Acceptera-t-elle la guérison spirituelle afin qu'elle puisse, à son tour, offrir la guérison vivifiante à d'autres? Nullement; pas plus que la Jérusalem d'il y a dix-neuf siècles n'accepta la guérison spirituelle par Jésus-Christ ni n'échappa à la destruction. Les prophéties bibliques, vérifiées par les événements mondiaux depuis l'explosion de la Première Guerre mondiale en 1914, attestent qu'en cette année le royaume de Dieu fut instauré avec Jésus-Christ à la droite de Jéhovah. Depuis la fin du premier conflit planétaire notamment, les témoins de Jéhovah, dont le siège terrestre est aux Etats-Unis, portent les fruits du Royaume en accomplissant cette prophétie du Christ relative à la fin du monde: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 14). La chrétienté et les Etats-Unis en particulier ont-ils accepté la bonne nouvelle du Royaume? Ont-ils obtenu la guérison spirituelle et commencé de porter les fruits du royaume de Dieu? Les persécutions et la haine de la chrétienté contre les prédicateurs du Royaume sont une réponse catégoriquement négative. En conséquence, sur les 804 000 000 d'humains qui se disent chrétiens membres des centaines de sectes différentes, il n'y a que 700 000 témoins de Jéhovah environ qui prêchent par toute la terre la bonne nouvelle du royaume instauré, cela en témoignage à toutes les nations avant leur fin lors de la guerre universelle du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apocalypse 16: 14, 16.

34 Que personne donc ne s'attende que l'œuvre de guérison divine s'opère par la chrétienté. Au sujet de ses conducteurs religieux, la prophétie de Jérémie dit ceci: « Car, du plus petit jusqu'au plus grand, ils sont tous avides de gain; du prophète jusqu'au prêtre, tous pratiquent le mensonge. Ils pansent à la légère la plaie de mon peuple en disant: Paix! Paix! — Mais il n'y a pas de paix. » Décrivant ensuite les espoirs des soutiens de la chrétienté, la prédiction ajoute: « Nous espérions la paix, et il n'arrive rien d'heureux; un temps de guérison, et voici la terreur! » (Jérémie 8: 10, 11, *Li*; 8: 15.) Comme il en fut pour la Jérusalem d'autrefois, il en est de même pour la chrétienté actuelle: pas de guérison pour elle. Elle est vouée à la disparition, pour toujours! Elle préférera toujours César au Christ, l'organisation des Nations unies au royaume céleste de Dieu, jusqu'à ce qu'elle se trouve, elle et le reste du monde non guéri, à Harmaguédon, le champ de la bataille finale avec Jéhovah le Dieu tout-puissant. En guerre et non en paix avec Dieu, elle recevra alors de sa main le coup dont elle ne se relèvera jamais. A son sujet et aussi à propos de tous ses alliés, les témoins actuels de Jéhovah répètent les paroles que ses témoins dirent à la Babylone du passé: « Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans notre pays; car son châtiment atteint jusqu'aux cieux, et s'élève jusqu'aux nues. » (Jérémie 51: 9; Apocalypse 18: 1–5). La contamination qui mène à la mort et non la guérison qui mène à la vie, voilà ce qui vient de la chrétienté. Fuyez-la.

CANAL DE GUÉRISON

35 Le présent monde déchiré par les divisions, les nations et les systèmes d'institution humaine sont incurables. Ni Jéhovah ni Jésus-Christ n'essaient de convertir le monde actuel en vue de son salut. Le présent monde est sur son lit de mort et les prophéties de la Parole de Dieu annoncent sa fin qui doit survenir dans

---

31. En quels termes Pierre écrivit-il à cette nation, révélant l'identité de cette dernière et montrant qu'elle était une nation guérie?
32. Pourquoi la nation guérie n'est-elle pas l'Amérique?
33. La chrétienté a-t-elle accepté la guérison spirituelle?
34. Pourquoi la chrétienté disparaîtra-t-elle pour toujours? Pourquoi faut-il la fuir?
35. Pourquoi le présent monde doit-il disparaître dans cette génération? Pourquoi la guérison spirituelle est-elle proche pour des hommes de toutes les nations?

la génération d'hommes venue depuis 1914 (Matthieu 24: 33, 34). Pourtant « la guérison des nations est proche » en ce sens que la guérison spirituelle capable de mener à la vie éternelle dans le monde nouveau d'institution divine est proche pour des hommes de toutes les nations. Les hommes de toute nationalité peuvent se tourner vers Jéhovah pour obtenir la guérison. La raison en est que le royaume de notre Père céleste, dont fait mention le Notre Père, est entré dans son règne au ciel. Il règne depuis 1914, quand Jéhovah intronisa et couronna son Fils Jésus-Christ à sa droite et lui ordonna de dominer au milieu de ses ennemis et de les réduire en pièces à la bataille d'Harmaguédon (Matthieu 6: 9,10; Psaume 110: 1–6). De ce royaume et du Christ, l'agneau immolé, sort maintenant un courant d'eau curative dont tous peuvent boire, sans distinction de nationalité, de race, de couleur, de langue ou de religion précédente. Cela est dépeint en langage symbolique et prophétique dans le dernier chapitre de la Bible. Nous citons:

[36] « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait (des arbres de vie, *NW*) produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront... Et l'esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » — Apocalypse 22: 1–3, 17.

[37] La ville où coule le fleuve de vie est la Nouvelle Jérusalem, la nation spirituelle des disciples, celle que Jéhovah donne pour épouse à Jésus-Christ. De cette nation spirituelle appelée à former la Nouvelle Jérusalem céleste, il y a encore un reste sur terre. Au cours de la Première Guerre mondiale, ces citoyens de la Nouvelle Jérusalem endurèrent de grandes souffrances de la part des ennemis du royaume de Dieu, qui a été instauré en 1914. A la fin du premier conflit planétaire, en 1918, ce reste en butte aux persécutions et à l'oppression avait besoin de la guérison pour retrouver la vie et la vigueur nécessaires en vue de l'œuvre que Dieu leur destinait pour la période d'après-guerre jusqu'à la guerre universelle d'Harmaguédon. De même qu'il avait guéri la Jérusalem d'autrefois en 537 avant notre ère, il a guéri le reste actuel de la Nouvelle Jérusalem, accomplissant cette prophétie:

[38] « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité... Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, je leur pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. Cette ville sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je leur ferai; elles seront étonnées et émues de tout le bonheur et de toute la prospérité que je leur accorderai. » — Jérémie 33: 6–9.

[39] Ce n'est pas l'ancienne ville de Jérusalem mais le reste oint de la Nouvelle Jérusalem céleste qui est devenu pour Jéhovah un sujet de joie et qui sert à le louer devant toutes les nations, parce que ces chrétiens oints sont appelés de son nom et sont devenus ses témoins, oui les témoins de Jéhovah (Esaïe 43: 10–12, *AC*). Ils sont devenus comme des arbres de vie croissant des deux côtés du fleuve d'eau de la vie et produisant chaque mois les fruits du royaume de Dieu. Même les feuilles de ces arbres symboliques, au moyen desquelles ils purifient l'atmosphère et donnent une ombre rafraîchissante, servent « à la guérison des nations ». Depuis la fin de la Première Guerre mondiale les éléments du reste ont porté ces fruits et fourni les feuilles curatives pour la guérison spirituelle d'hommes de toutes les nations. Comment cela? En accomplissant la prophétie qui, suivant Jésus, doit se réaliser avant la fin à Harmaguédon de ce monde divisé, à savoir: « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Matthieu 24: 9, 14). Cette bonne nouvelle du royaume instauré sortie du trône de Dieu et de l'Agneau est comme un fleuve d'eau de la vie traversant la Nouvelle Jérusalem, la nation divinement élue, dont le Dieu est Jéhovah. Les eaux vont vers tous ceux qui sont en péril de mourir de soif.

[40] Déjà des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté venus de plus de 160 nations, provinces, territoires et îles ont vu comment Jéhovah a guéri le reste de sa nation spirituelle par la vérité et par son esprit et comment il l'a mis sur le chemin de la vie éternelle dans le royaume céleste en qualité d'« épouse » du Christ. Conscients du danger qu'ils courent de périr avec ce monde incurable, eux aussi désirent obtenir la guérison spirituelle afin de recevoir la vie dans le monde nouveau, sur une terre édénique placée sous le royaume céleste de Dieu. Aussi viennent-ils manger les fruits produits mensuellement par les arbres de vie. Ils reconnaissent ces arbres pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des témoins de Jéhovah, et se mettent à l'ombre de leur organisation curative pour obtenir la guérison spirituelle. Ils acceptent l'invitation de la classe de l'« épouse » de venir au fleuve bordé des arbres de vie. Ils y étanchent leur soif. Nourris des fruits du Royaume, guéris par les feuilles des arbres, leur soif apaisée par le fleuve de la vie, ils font usage de la vigueur spirituelle nouvellement acquise pour répondre à cette invitation divine: « Et que celui qui entend dise: Viens. » Ils se joignent donc aux membres du reste pour devenir des témoins à la face de toutes les nations en annonçant la bonne nouvelle du royaume céleste à toute la terre habitée. Ils contribuent ainsi à étendre cette invitation: « Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »

[41] Vous entendez maintenant cette invitation. Si vous ne l'avez pas déjà fait, n'hésitez pas à y répondre. Venez boire aux eaux de la vérité que Jéhovah fait couler de sa Parole écrite, la sainte Bible. Tout en étudiant la Bible, associez-vous aux arbres de vie, porteurs de fruits symboliques, et à tous ceux qui sont déjà unis à cette nation spirituelle, dont le Dieu est Jéhovah et qu'il a choisie pour héritage. Que la brèche fatale qui vous sépare de Dieu soit comblée! Parvenez à l'unité, à l'amitié avec Lui pour ne pas périr comme son ennemi à Harmaguédon. Cherchez le pardon de vos péchés par l'Agneau, Jésus-Christ, et soyez délivrés de la sentence de mort éternelle! Que la vérité vous affranchisse!

---

36. Comment cela est-il dépeint dans Apocalypse 23: 1–3, 17?
37. Pourquoi le reste de la Nouvelle Jérusalem avait-il besoin de la guérison spirituelle en 1918?
38. Quelle prophétie de Jérémie a été accomplie par la guérison du reste?
39. Qui est devenu un sujet de joie pour Jéhovah et de quelle manière ont-ils servi comme les arbres bordant le fleuve d'eau de la vie?

40. Qui est venu vers les arbres de vie symboliques? Comment ont-ils répondu à l'invitation de dire « Viens! » à leurs semblables?
41. Que vous est-il conseillé de faire pour répondre à cette invitation, dans l'intérêt de votre santé spirituelle?

Transformez votre esprit, remplissez-le de pensées saines, agréables à Dieu. Quittez ce monde incurable, destiné à sombrer à Harmaguédon et offrez votre loyal dévouement au royaume de Dieu par Jésus-Christ. Dégagez-vous des oppressions de Satan le Diable, le dieu de ce monde.

42 Que votre cœur malade soit guéri par les joies qu'apporte l'exercice de la pure adoration du seul vrai Dieu, cela en esprit et en vérité. Dites à vos semblables comment vous avez obtenu la guérison spirituelle. Faites-leur entendre l'invitation et conduisez-les au bord du fleuve pour qu'ils y boivent l'eau de la vie éternelle. Prenez toute disposition pour recevoir la protection divine à travers la fin du présent monde et entrer en parfaite santé spirituelle dans le monde nouveau sous le règne du royaume, afin d'y être guéri physiquement et atteindre la perfection humaine dans un paradis rétabli où la mort ne régnera plus comme châtiment du péché du premier homme (Apocalypse 21: 1–4). Reconnaissez la puissance de guérison du grand Médecin céleste Jéhovah et cherchez à obtenir la guérison qui est devenue proche pour des hommes de toutes les nations, par le royaume sous la direction de Jésus-Christ.

42. Comment recevoir la protection et la vie?

Les uns accusent Dieu, les autres le Diable

Certaines personnes s'en prennent à Dieu de leur malheur et veulent ainsi justifier leur mauvaise manière d'agir. Elles ressemblent en cela à ce jeune de huit ans, mentionné dans le *Journal* de Milwaukee, du 23 mars 1955. Ecroué pour tentative d'effraction, il prétendait avoir auparavant mis le feu à une église catholique « parce que Dieu n'avait pas exaucé ses prières ». Il dit « avoir prié que son père cesse de boire et passe ses nuits à la maison. L'incendie a causé des dégâts pour un montant de 200 dollars ». Selon la police, ce jeune vaurien a commis tant de méfaits pendant près d'un an, qu'on peut pour lui seul parler d'une « vague de crimes ». Il avait déjà été incarcéré pour avoir pénétré dans une boulangerie, y avoir volé 11 dollars en espèces et de la marchandise pour une valeur de 15 dollars, et tenté de s'introduire par effraction dans un autre magasin. « L'an dernier il a été confié au bureau d'aide aux jeunes pour avoir brisé intentionnellement de nombreuses vitres de camions et des fenêtres d'une fabrique, cherché à pénétrer dans une fabrique et continué ses excès sur les bateaux de la rivière Menomonee. » Disons en passant que ce qui précède montre combien la négligence des parents et les fausses doctrines religieuses contribuent à la criminalité juvénile. Mais il est des personnes qui en accusent le Diable. Lorsqu'on demanda à un jeune de dix ans pourquoi il avait allumé deux incendies à proximité de son foyer, il répondit: « Le Diable était en moi. » Eve, en Eden, fut la première à imputer son attitude rebelle au Diable. Nombre de personnes égoïstes ou ne connaissant pas la Bible en font de même de nos jours. Quand nous nous sentons frustrés ou nous révoltons contre notre sort, nous le montrerons par de mauvaises actions et chercherons ensuite à nous justifier ou à nous excuser en en blâmant Dieu ou le Diable.

Un Africain choisit une seule femme

SOUVENT des missionnaires des religions catholique et protestante déclarent qu'il est impossible de faire vivre les Africains selon les règles morales chrétiennes, de vaincre leur coutume d'avoir plus d'une femme ou de vivre simplement en concubinage. Ils disent qu'on accomplit déjà beaucoup en les faisant vivre dans de meilleures conditions hygiéniques et en leur prêchant Jésus. Cette attitude provient sans doute du fait qu'ils ont échoué à appliquer pleinement les principes scripturaux, même dans leurs soi-disant assemblées civilisées de la chrétienté.

Bien qu'il puisse en être ainsi pour ce qui est des religions de la chrétienté accommodante, il n'en est pas ainsi des témoins de Jéhovah, lesquels appliquent toujours complètement les règles bibliques, même en Afrique. Le cas suivant n'est qu'un parmi les milliers et les milliers de ceux qui se sont volontairement purifiés afin de pouvoir vivre au sein de la société du Monde Nouveau. Ce cas est relaté par un ministre pionnier spécial africain qui fait partie des témoins de Jéhovah de la Rhodésie du Sud.

« Le 11 novembre 1956 fut une journée belle et agréable pour moi. Le matin de bonne heure, après avoir lu le texte du jour et imploré la bénédiction de Jéhovah sur mon travail, je m'en allai pour commencer ma prédication. Je ne savais pas à ce moment que le premier foyer que je visitais, celui du chef du kraal (village), Moïse, serait ma seule visite pendant les premières quatre heures de la journée. Je lui rendis témoignage en prononçant un sermon de trois à huit minutes, puis lui remis quatre brochures.

» Il les accepta volontiers. Tandis que je continuai à lui parler, un homme se précipita, tout essoufflé, dans la maison et demanda: « Voulez-vous me montrer le kraal de Moïse? » Moïse répondit: « Est-il arrivé un malheur? » « Non. » « Eh bien, c'est moi Moïse. Vous voulez me parler? » « Oui, j'ai entendu qu'un ministre de la Watch Tower se trouve dans votre village et je suis venu pour le voir. » Moïse répliqua: « Pour quoi? Etes-vous de la police et venez-vous pour l'arrêter? » « Non, je suis venu ici pour devenir témoin de Jéhovah, si cela est possible. J'ai été membre de l'Armée du Salut pendant de longues années, mais j'ai constaté qu'il n'y a pas de vérité dans cette religion-là; c'est pourquoi je suis venu ici pour être témoin de Jéhovah. »

» Je lui rendis témoignage et lui montrai quelques-unes de nos publications qui l'intéressaient beaucoup. Pendant quatre heures je parlai aux deux hommes du Royaume, puis je demandai à celui qui était accouru s'il aimerait que je vienne chez lui. Il répondit tout de suite par l'affirmative. Il accepta trois brochures et deux exemplaires de *Nharireyomurindi* (*La Tour de Garde* en chishona) et plus tard le même jour il assista à l'étude de *La Tour de Garde*.

» Le samedi suivant je me rendis chez lui en compagnie de ma femme. Je fus surpris de voir qu'il avait deux femmes. Je passai toute la journée chez lui en lui expliquant les exigences de la société du Monde Nouveau. Puis il me dit: « Il y a une chose que vous ne m'avez pas encore dit. » Sur mon regard interrogateur il s'expliqua: « Que puis-je faire avec mes deux femmes? » Je lui dis qu'il devait prendre une décision lui-même. « Je sais que vous, témoins de Jéhovah, ne voulez pas dans votre organisation d'un homme qui a deux femmes. » Je lui dis que c'était vrai. « Eh bien, ne vous en souciez pas, je me suis déjà examiné et ai constaté que je puis régler mes affaires de la bonne manière. Je vivrai avec l'une d'elles et répudierai l'autre. » N'étant pas tout à fait sûr de ce qu'il voulait dire, je lui expliquai que s'il prenait l'une d'elles pour son épouse, il devait prendre soin de l'autre matériellement mais ne plus vivre avec elle en tant qu'époux. « Je ferai cela », me dit-il.

» Deux jours après, un membre de l'Armée du Salut, ayant appris ce qui s'était passé, vint chez lui et essaya de lui faire peur en lui disant que s'il devenait témoin de Jéhovah il serait chassé de la réserve indigène où se trouve son foyer, et qu'il devait donc retourner dans sa première église. « Je regrette, mon cher camarade », fit notre interlocuteur, « je n'ai pas le temps de retourner dans votre église. J'ai été pendant longtemps dans votre église avec mes deux femmes, et vous m'acceptiez comme membre de votre église, ce qui était contraire

aux Ecritures; mais les témoins de Jéhovah ne m'auraient accepté que comme époux d'une seule femme. C'est en effet la seule façon de servir Dieu dans un état de pureté. Ainsi, allez votre chemin, mon ami, car vous savez maintenant que je suis témoin de Jéhovah. »

Oui, les principes chrétiens sont les mêmes sur toute la terre, et tous ceux qui désirent vivre dans le monde nouveau doivent dès maintenant vivre selon ces principes. Les témoins de Jéhovah sont heureux d'accueillir de telles personnes sincères comme des « frères ».

LE NOUVEAU LIVRE



DES millions de personnes sont sans foi. Cependant, nombreuses sont celles qui l'ignorent. Jusqu'à ce que des circonstances très difficiles surviennent pour éprouver leur foi, elles n'ont aucune raison de douter de sa force ou de suspecter sa faiblesse.

Un nouveau livre dans le domaine de la littérature inspiratrice vient d'être publié par Prentice-Hall, Inc., d'Englewood Cliffs, New-Jersey. On le trouve dans les principales librairies des Etats-Unis et du Canada. Il offre un message d'espérance émouvant et dramatique aux personnes de toutes croyances religieuses. C'est le livre *Faith on the March*, écrit par A. H. Macmillan, portant en sous-titre sur la couverture mobile: « Ma vie de joyeux service en compagnie des témoins de Jéhovah ». Ce livre esquisse l'histoire, non seulement de la foi d'un homme, mais de la foi de tout un mouvement religieux qui l'a exercée avec succès à travers les années les plus orageuses qu'une religion ait jamais vécues.

Comme cela est annoncé dans une lettre au lecteur, écrite en préface par N. H. Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society: « Ce livre est plus que l'histoire de la foi grandissante d'un homme. A mon avis, M. Macmillan a fait un sincère effort pour saisir et décrire la nature même de la religion qui, de son aveu, a donné un sens à sa vie. Il révèle les témoins de Jéhovah en tant qu'humains. Il admet leurs erreurs... révèle leurs espérances, et présente de solides raisons scripturales pour que ces espérances intéressent toutes sortes d'hommes. Le livre est un récit sincère et véridique. Il est unique en ce qui concerne les seules expériences de A. H. Macmillan. Sous d'autres rapports, il pourrait être l'histoire de l'un quelconque des témoins de Jéhovah parmi les centaines d'entre eux que j'ai connus. »

Le modèle pour le livre est donné dans son premier chapitre: « Un tournant »: « Aujourd'hui, les hommes cherchent à tâtons la religion, parce que la vie sans la vérité sur Dieu et l'homme ne satisfait pas. Ces personnes, qui cherchent leur chemin, ne savent pas où le monde va. Autrefois, moi non plus, je ne le savais pas. J'ignorais où j'allais moi-même...

« Ce que j'ai trouvé, des milliers de personnes le cherchent encore chaque année. Et ce sont des gens comme vous et moi, parce qu'ils viennent de toutes nationalités, races, positions sociales, et ils sont de tous âges. La vérité ne fait acception de personnes. Elle attire toutes sortes de personnes et celles qui la suivent se trouvent étroitement rapprochées les unes des autres, loin d'un monde qui témoigne de moins en moins d'estime pour l'intégrité personnelle, voire nationale.

« Maintenant, je sais où je vais. Je suis sûr aussi de savoir où le monde va... Quand, pour la première fois, je me mis à chercher ces réponses, il s'en fallait de beaucoup qu'elles fussent aussi évidentes que maintenant. En réalité, les preuves que nous acceptons aujourd'hui comme des faits journaliers, n'existaient même pas. A ce moment-là, elles étaient seulement des prophéties bibliques interprétées de différentes manières par divers groupes. Mais un groupe d'ardents étudiants de la Bible présenta les questions d'une manière qui me sembla logique. Je vois maintenant que ma confiance était bien fondée.

« Vous me demandez pourquoi je suis encore un membre actif de ce mouvement, pourquoi mon zèle est plus ardent, ma conviction plus forte que jamais? Je vais vous le dire. C'est parce que j'ai vécu pour réaliser dès à présent une grande partie de l'espérance qui remplissait ma jeune vie. C'est parce que j'ai vécu pour voir les prophéties bibliques que nous considérions comme chères et sacrées, cependant ridiculisées et méprisées par les incroyants, se révéler vraies. C'est parce que j'ai vécu pour voir ce mouvement traqué et persécuté, par ceux qui prétendaient servir Dieu, jusqu'à ce qu'il disparût, mais seulement pour survivre et renaître à une nouvelle manière de vivre, réorganisé pour une œuvre encore plus puissante, cependant consacré aux mêmes principes de justice qui avaient caractérisé son exécution dès le commencement. J'ai vu ce mouvement rester fermement attaché à ces principes, refusant de faire des compromis pour des raisons d'opportunité. J'ai vu des hommes ambitieux s'élever au sein de l'organisation et chercher à la pervertir, uniquement pour subir une défaite complète parce que la majorité de ceux qui sont associés avec ce mouvement sont indéfectiblement voués à servir Dieu, et non pas l'homme. J'ai trouvé la camaraderie, oui, la vraie fraternité, avec des gens de toutes races et de toutes nations. Ce sont les choses que j'ai désirées dès ma jeunesse.

« Pouvez-vous me dire pourquoi un homme qui, non pas une fois, mais de nombreuses fois, a vu des choses qu'on lui avait dit qu'il verrait, se réaliser; pourquoi un homme qui a observé le développement du dessein annoncé de Dieu et l'accomplissement des prophéties de Dieu; pouvez-vous, je vous le demande, me dire pourquoi un tel homme n'aurait pas la foi? Ma foi est plus forte chaque jour. Ayant vu déjà tant de choses se révéler vraies, je suis de plus en plus confiant que les choses dont j'espère encore l'accomplissement se réaliseront un jour aussi. »

C'est, en partant de ce thème, la véritable histoire d'une « foi en marche ». La longue association de l'auteur avec Charles Taze Russell le qualifie pour raconter les premières recherches de la vérité de cet homme bien-aimé, les épreuves rencontrées et le rapide développement de l'intérêt au message de l'« Aurore du Millénium ». Il reporte le lecteur à l'année 1914 où l'on espérait en la « fin du monde » attendue à ce moment-là, puis il explique pourquoi 1914 ne fut pas une déception et donne des preuves bien nettes que le « temps de la fin » pour le monde de Satan arriva cette année-là. La rébellion intestine qui suivit la mort de C. T. Russell est décrite graphiquement, fournissant la réponse à tous les adversaires volontaires de l'organisation de Dieu. Le jugement, en 1918, des représentants de la Société, y compris de l'auteur lui-même, et leurs expériences qui suivirent dans la prison d'Atlanta sont racontés en détail. Puis l'auteur parle de l'incertitude relative à l'œuvre à la libération, de l'enthousiasme grandissant et finalement de la joie à la naissance de la société du Monde Nouveau. Les combats judiciaires, la violence de la populace, le changement de structure sur le plan de l'organisation pour se conformer aux principes théocratiques primitifs, l'expansion internationale, la manière dont l'œuvre est financée, tout cela mène le lecteur à travers l'administration de J. F. Rutherford en qualité

de deuxième président de la Société jusqu'à la troisième présidence, celle de N. H. Knorr.

L'auteur présente un récit vivant pour prouver que la religion n'est pas simplement une philosophie pour contrôler la conduite de l'homme ou un rite conventionnel pour préparer l'« âme » à un « au-delà ». Il soutient que la vraie religion est une manière de vivre, une façon de penser renouvelée afin de se conformer aux exigences particulières que Dieu a établies pour tous ceux qui auront son approbation. Il dépeint une société du Monde Nouveau absolument nouvelle, laquelle vit cette religion maintenant et sort du présent ordre de systèmes cupides, méchants et égoïstes; une société composée de gens de toutes races, peuples et langues, unis cependant dans l'adoration commune de Dieu.



Il montre que cette nouvelle manière de vivre est devenue nécessaire par suite de la désobéissance de nos premiers parents, Adam et Eve, dont le résultat fut que la mort a régné sur la terre sans que personne ait arrêté ses ravages. Il rappelle au lecteur que Jésus-Christ a racheté l'humanité en donnant sa vie comme rançon il y a près de deux mille ans, cependant l'ennemie, la mort, règne encore en maîtresse sur l'humanité, Satan étant toujours en liberté en tant que dieu de cet ordre de choses et contrariant toutes les tentatives faites par les hommes pour améliorer leur situation. Seul Jéhovah Dieu peut corriger la situation. Son dessein et la façon dont il l'accomplira forment le thème de la Bible entière. « Que nous profitions du programme d'activité de Dieu dépend entièrement de la façon dont nous l'envisageons, de notre empressement à l'accepter et à remplir joyeusement ce qu'il exige de nous. »

C'est un livre pour notre génération. Il est né du besoin d'un monde recherchant la stabilité, la foi et la confiance. Avec des nations armées jusqu'aux dents, d'armes qui sont les plus meurtrières jamais inventées, avec la crainte, la haine et la suspicion siégeant à la table des conférences, avec la méfiance et la tromperie sapant les négociations de paix obtenues au prix de grands efforts et les initiatives en faveur du désarmement, quelle petite étincelle faudrait-il pour enflammer le monde? Cependant, voici un espoir tangible, raisonnable et réel.

Des pages de ce livre émerge une histoire de courage, de vies bien dépensées, d'hommes s'immolant eux-mêmes et qui vécurent seulement pour servir leur Dieu et leur prochain. Voici le témoignage de centaines de milliers de personnes saisissant et dévorant la connaissance, personnes qui sont récompensées par la paix de l'esprit et la sécurité du cœur. Elles reconnaissent et regardent loyalement en face cette question: « Continuerez-vous à soutenir un ordre de choses qui a rempli la terre de souffrances, de chagrin, de péché et de mort? Ou choisirez-vous le monde nouveau de Dieu, rempli d'amour, et vous y adapterez-vous? » Voilà une histoire de foi éprouvée et purifiée par le creuset, cependant c'est un récit joyeux, débordant d'un optimisme rayonnant.

Parlant de l'espérance offerte dans la Bible, l'auteur demande dans un dernier appel: « Trop beau pour être vrai, dites-vous? Au contraire, ne serait-ce pas raisonner piètrement de conclure que l'homme déchu pourrait imaginer un meilleur arrangement pour l'avenir des créatures faites à l'image de Dieu que celui du Créateur tendre et très sage? Vous êtes-vous jamais demandé: A quel point aimé-je Dieu réellement? Si je devais trouver que la Parole de Dieu, la Bible, contredit ce que j'ai toujours cru, qui suivrais-je? Si j'avais à choisir entre certain individu respecté ou chèrement aimé et mon Créateur, quelle serait ma décision? Si la loi m'interdisait subitement d'adorer Dieu, et que continuer à l'adorer pourrait me coûter la vie, que ferais-je?

« Il se peut qu'un jour vous vous trouviez devant des circonstances qui détermineront si vous avez la vraie religion. Cela peut signifier pour vous un vrai combat, mais je suis sûr que si vous faites le bon choix il vous donnera la paix de l'esprit et cela sera agréable à Dieu. Je me suis trouvé en face de chacune de ces décisions et de beaucoup d'autres, et, aujourd'hui, je suis plus déterminé que jamais à persévérer dans ma foi. Elle m'aide toujours à envisager l'avenir sans crainte.

« J'espère que mon histoire vous aidera à faire la même chose. S'il en est ainsi, alors, elle aura mérité d'être racontée. »



2ème PARTIE

Suite du récit du voyage de service, accompli récemment et raconté par le président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr.

TURQUIE Le 8 décembre, à deux heures, nous arrivâmes à l'aéroport d'Istamboul; quinze frères nous y attendaient. Il y a cinq ans, j'avais rencontré un certain nombre d'entre eux et c'était un véritable plaisir de les revisiter. Pour frère Franz, le voyage était une chose nouvelle, mais frère Hoffmann était venu l'année dernière. Istamboul, vieille cité (autrefois Constantinople), est une ville curieuse. Pour nous rendre de l'aéroport dans la partie principale de la ville, nous parcourûmes de nouvelles, larges et grandes routes, et il s'écoula peu de temps avant que l'on aperçut les anciennes murailles qui, jadis, au temps de la splendeur byzantine, gardaient la ville des maraudeurs. Lorsque nous quittâmes la grand-route, nous franchîmes la grille par laquelle entra le Sultan Fatih, en 1453, quand la ville tomba aux mains des Turcs. En voiture, nous traversâmes la vieille ville, puis franchîmes la Corne d'or et arrivâmes à notre hôtel, qui donne sur le charmant Bosphore. Immédiatement après avoir signé sur le registre, nous allâmes au domicile d'un frère où nous tînmes une réunion pour nous occuper des difficultés que rencontrent nos frères en Turquie. L'une des discussions se circonscrivit autour de la position de neutralité que les témoins de Jéhovah doivent adopter dans tous les pays du monde. Aujourd'hui, les chrétiens vigilants ne s'immiscent pas dans les affaires des nations et la conscience de chacun doit être éduquée d'après les vérités bibliques. En outre, il fut souligné qu'un chrétien ne doit pas se mêler des cas de conscience d'autres personnes. Chacun doit décider de la ligne de conduite qu'il choisit de suivre. Chaque chrétien doit savoir que sa propre responsabilité est engagée devant Jéhovah et qu'il lui faut garder une conscience pure et maintenir son intégrité.

Ce soir-là, nous fûmes invités chez des amis juifs, venus

depuis peu à la vérité. Dix-sept personnes environ étaient rassemblées autour de leur table, et nous passâmes un moment des plus agréables. Frère Franz et moi pûmes raconter quelques-unes de nos expériences; ensuite, immédiatement après le dîner, de nombreux proclamateurs d'Istamboul arrivèrent et tous les deux nous prononçâmes des discours. Frère Franz parla aux parents en particulier sur la formation de leurs enfants en vue de l'adoration chrétienne. Il montra que ce devoir des parents envers les enfants subsiste même là où l'un d'entre eux n'est pas dans la vérité. Celui qui est dans la vérité devrait diriger les enfants de façon qu'ils aient l'occasion de la connaître. Je parlai des qualités requises des serviteurs au sein du groupe, de l'aide et de l'assistance qu'un groupe pouvait en attendre. Il était près de minuit quand la réunion prit fin.

Le dimanche devait être notre grand jour, mais voici tout d'abord une description de certains événements qui conduisirent à cette journée très importante dans la vie de nos frères à Istamboul. Il y a cinq ans, je parlai à nos frères dans une église arménienne et l'année dernière les frères louèrent la chapelle hollandaise pour la célébration du Mémorial. Mais cette fois, ils eurent des difficultés à trouver un lieu où tous les frères pussent se rassembler. En Turquie, aucune réunion religieuse ne peut se tenir en dehors des édifices religieux, aussi les frères se demandaient-ils où ils se réuniraient. Une personne de bonne volonté, copropriétaire d'un grand casino, offrit de louer le cercle pour toute la journée du dimanche. Là, les frères pourraient avoir une sorte de banquet; en même temps, les gens auraient l'occasion de parler. Des projets furent donc établis pour organiser l'assemblée dans ce casino. Seuls, les frères et les personnes sur le point de se faire baptiser furent invités; il ressort de cela que la majorité des personnes de bonne volonté n'eurent pas l'occasion d'y assister. Le programme commença de bonne heure.

Le premier discours, à 8 h. 30, avait pour thème « La prospérité qui vient de Jéhovah ». D'autres discours furent faits par différents frères qui visitaient la Turquie. Après la très agréable session de la matinée, il y eut une interruption par les rafraîchissements: le lunch était servi. Au cours de cette pause, tous eurent l'heureuse occasion de s'associer personnellement avec les frères Knorr, Franz et Hoffmann. On me rapporta que plusieurs personnes de bonne volonté remarquèrent le naturel avec lequel ces trois frères fraternisaient avec les amis. Elles s'étonnèrent de les voir s'asseoir sans apparat, avec un air abordable, sur l'estrade et prendre leurs repas sans se laisser servir. Pour beaucoup, cela fut ce qu'il y eut de plus impressionnant de toute la journée. L'humilité n'est pas l'une des choses que les habitants d'Istamboul connaissent particulièrement. Le fait qu'aucune considération n'était montrée pour le protocole oriental parmi les membres de la société du Monde Nouveau était plutôt révolutionnaire pour un grand nombre des assistants, surtout pour les nouveaux intéressés dans l'œuvre de prédication de cette bonne nouvelle du Royaume. On surprit les propos de certains des garçons qui servaient à manger au bar: « Voyez comme ces gens s'intéressent à Dieu. Ils aiment nourrir leur esprit de ses desseins, tandis que nous, comme des animaux, nous ne lui donnons jamais une pensée. » Les frères firent une bonne impression sur ceux qui les servaient et tous furent heureux de s'asseoir autour des tables, d'engager d'agréables conversations particulières et de se trouver les uns avec les autres. A 13 h. 30, j'eus l'occasion de parler sur le sujet « La paix du Monde Nouveau sera établie de notre temps ». Tous les assistants écoutèrent avec une grande attention; à ce moment-là, un plus grand nombre de personnes arriva et l'assistance s'éleva à 270.

Sans aucun doute les personnes présentes furent rafraîchies spirituellement, fortifiées et remplies de joie par cette belle et heureuse assemblée théocratique à Istamboul. Le propriétaire du casino était très content et, pour montrer son appréciation des choses qui s'étaient passées, réduisit le montant de la location, disant à quelques frères: « C'est la première fois de ma vie que j'ai entendu dire des vérités tout le long d'une journée. »

Ce soir-là, cinquante-trois frères se réunirent. C'étaient tous des serviteurs ou des frères qui pouvaient le devenir dans un proche avenir. De nombreuses questions sur la manière de travailler les territoires et de répandre la bonne nouvelle du Royaume furent discutées par nous tous. Le lundi fut consacré entièrement à des réunions en divers lieux. En Turquie, ce que les témoins de Jéhovah désirent, c'est être reconnus, et nous sommes désireux d'établir une organisation locale dès que ce sera possible. Certaines questions furent discutées avec des avocats et ceux qui s'intéressent au développement d'une telle organisation. Des dispositions furent prises également pour fonder une nouvelle filiale afin que l'œuvre soit exécutée avec une plus grande efficacité. Un frère du pays, qui est dans la vérité depuis dix ans, fut désigné comme serviteur de la filiale. L'après-midi et la soirée furent employées à aller dans différents domiciles pour visiter des groupes d'amis. Nous pûmes parler à 188 personnes dans huit foyers.

Les surveillants qui s'occupent de l'œuvre à Istamboul sont très heureux. Certains ministres diplômés de Galaad sont aussi là; ce fut un véritable plaisir de s'associer avec eux et avec les autres et de voir à quel point l'œuvre a progressé ces dernières années. Comme partout, le temps passé avec les frères en Turquie fut très court, mais il y avait encore à faire dans d'autres pays; aussi, le 11 décembre, nous quittâmes la Turquie, l'étape suivante étant Beyrouth. (Nous ne retournâmes pas à Athènes parce qu'on nous fit savoir qu'il n'y avait pas de visas de Chypre pour nous au Consulat britannique à Athènes; nous volâmes donc directement à Beyrouth, au Liban.) Nous y arrivâmes, tous les trois, aux environs de minuit; trente de nos frères et sœurs nous attendaient.

LIBAN

A Beyrouth, nous nous trouvâmes devant un certain nombre de difficultés. Un nouveau serviteur de filiale avait été nommé quelques mois auparavant; il y avait donc beaucoup à faire à la filiale pour lui montrer comment diriger le bureau. Une autre question qui nécessitait notre attention, c'était l'interdiction de *La Tour de Garde*, survenue six mois plus tôt. Puis, naturellement, l'assemblée accapara notre temps.

L'assemblée des témoins de Jéhovah à Beyrouth commença le vendredi. Au cours de ma visite j'eus une réunion avec les missionnaires, puis le privilège de parler à tous les pionniers et pionniers spéciaux et de m'associer avec beaucoup de frères à l'assemblée elle-même. Il y avait 331 assistants, le samedi, et 551 à la conférence publique, le dimanche. Vingt personnes furent baptisées; cela réjouit beaucoup ceux qui étaient à l'assemblée, car ils voient maintenant les résultats de leur œuvre de témoignage. L'assemblée de Beyrouth avait lieu à l'intention des groupes du Liban, cependant beaucoup vinrent de la Syrie, de la Jordanie et d'autres Etats arabes. Mais les frères de Tripoli désiraient vivement que nous allions chez eux, nous réservâmes le lundi à cette visite. A notre surprise, 291 personnes remplissaient leur Salle du Royaume qui était comble.

Comme nous l'avons dit, l'une des questions se rapportait à l'interdiction de *La Tour de Garde* et à la manière dont nous pourrions la faire remettre en circulation au Liban. Un frère s'occupa avec diligence d'arranger pour moi un rendez-vous avec le premier ministre, et, le mardi matin à 10 h. 30, trois frères libanais, un missionnaire et moi nous y rendîmes. Nous eûmes une excellente entrevue. La raison de notre visite fut exposée clairement. On fit observer à M. Sami Solh que les seuls grands pays du monde interdisant *La Tour de Garde* étaient la Russie et les autres pays derrière le rideau de fer, que nous étions très surpris de voir que le pays libre du Liban interdisait cette publication et supprimait la liberté de presse. Dans l'interdiction, on affirmait également que les témoins de Jéhovah soutenaient le sionisme, que nous étions des pro-sionistes, mais nous fîmes remarquer que les témoins de Jéhovah et le sionisme n'ont rien à faire l'un avec l'autre. En fait, les Juifs qui retournent en Palestine n'acceptent pas et n'articulent pas le nom de Jéhovah. Ils ne prononcent même pas ce nom

avec sa prononciation hébraïque, mais les témoins de Jéhovah proclament hardiment et joyeusement le nom du seul vrai Dieu dans le monde entier. Les Juifs interdisant la prononciation du saint nom, comment pourraient-ils en un sens quelconque être associés avec les témoins de Jéhovah qui ont fait connaître ce nom jusqu'aux extrémités de la terre?

Le premier ministre appela alors son secrétaire pour qu'il présentât la loi interdisant le périodique *La Tour de Garde*. Elle fut discutée minutieusement au cours des minutes suivantes. Puis le directeur de l'Information qui rédigea la loi fut appelé et une nouvelle discussion s'engagea avec lui. A la fin de cet entretien de trente minutes, le premier ministre lui demanda de faire ce qu'il pourrait pour les témoins de Jéhovah. Il nous invita alors à nous rendre au bureau du directeur de l'Information, où de nouvelles discussions eurent lieu. Notre visite fut des plus profitables; nous espérons sincèrement que l'interdiction sera levée, que le périodique *La Tour de Garde* pourra circuler librement, et nous prions dans ce sens. Personnellement, le directeur de l'Information n'a absolument rien contre le périodique ou contre l'œuvre des témoins de Jéhovah. Il nous a dit être au courant de la grande assemblée qui aurait lieu à Beyrouth, à la fin de cette semaine; il savait que nous continuions à aller de porte en porte, prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu, que nous conduisions des études bibliques et nous affirma qu'il n'avait pas l'intention, ni personne d'autre à Beyrouth, de s'immiscer dans notre œuvre. Des pressions avaient été exercées, de la part de l'église catholique en particulier, et les catholiques avaient élevé tant de protestations contre le périodique *La Tour de Garde* qu'il paraissait prudent de l'interdire pour les apaiser. Cependant, la chose étrange dans tout cela, c'est que rien n'était dit sur les catholiques dans la loi, cette dernière déclarant simplement que nous sommes des pro-sionistes. Cela montre donc comment les catholiques furent heureux de rejeter la responsabilité de l'interdiction de *La Tour de Garde* sur quelqu'un d'autre, d'essayer de mêler les témoins de Jéhovah aux troubles entre Israéliens et Arabes et de les faire montrer du doigt au Liban. Nous rendîmes un bon témoignage aux chefs de ce pays. Tous mahométans, ils se montrèrent des plus courtois et nous donnèrent toute occasion d'exprimer nos pensées et de défendre notre cause.

Du Liban, j'avais l'intention de me rendre à Bagdad et à Téhéran. Mais à cause des troubles en Syrie et parmi les Etats arabes, aucun avion ne s'envolait directement de Beyrouth; la seule manière d'atteindre le Levant était de retourner à Istamboul. Frère Hoffmann suivit son programme selon lequel il devait poursuivre sa route vers le Caire, en Egypte. Quelques jours à peine avant notre arrivée, le service avait repris entre Beyrouth et le Caire.

Le mercredi 19 décembre, frère Franz et moi nous partîmes pour Istamboul, afin de prendre un avion assurant la liaison avec le Pakistan. Cependant, un épais brouillard s'étendit sur tout le continent européen et surtout sur l'Angleterre, paralysant tout le trafic aérien à travers l'Europe. Le mauvais temps persista pendant deux jours au cours desquels aucun avion du continent européen n'arriva à Istamboul. Il nous fallut donc attendre dans cette ville; nous profitâmes de la compagnie de nos frères et eûmes l'occasion d'admirer certaines des curiosités d'Istamboul, comme le palais du sultan, le musée et quelques-unes de ses très intéressantes mosquées. Nous fîmes aussi une excursion en auto le long du Bosphore. Au point le plus septentrional du Bosphore, en regardant vers le nord, on aperçoit la Russie au delà de la mer Noire. Nous ne pouvions nous empêcher de penser à nos frères, maintenus dans les camps de concentration et les prisons à cause de leur fidélité, dans ce pays voisin de la Turquie. Finalement, après deux jours d'attente anxieuse, frère Franz et moi nous partîmes, le vendredi 21, vers la fin de l'après-midi. Nous pensions que notre avion s'arrêterait à Téhéran; j'avais informé les frères que nous arriverions avec un appareil de la ligne Pan American et qu'ils devaient venir au-devant de l'avion qui ferait escale pendant une heure pour faire le plein d'essence. J'aurais ainsi l'occasion de les voir au moins pendant ces courts instants. Cependant, quand notre avion survola Téhéran, on nous informa que l'atterrissage serait très dangereux, à cause du plafond très bas et de la neige qui tombait. Aussi le capitaine de l'avion décida-t-il de faire demi-tour et de partir vers le sud, dans la direction de Bagdad. Nous nous y posâmes aux toutes premières heures du matin, mais, à cause de la situation tendue, due à la crise de Suez, seul le capitaine fut autorisé à descendre. L'avion était entouré de soldats pendant qu'on faisait le plein d'essence, puis il reprit son vol vers notre lieu de destination, Karatchi.

QUARANTAINE Nous espérions arriver à Karatchi deux jours plus tôt que prévu, mais à cause du mauvais temps qui sévissait en Europe, le vol fut retardé et nous arrivâmes deux jours plus tard. Personne ne nous attendait à l'aéroport. J'avais retenu une place pour continuer sur Lahore, où se tenait l'assemblée et où je pouvais rencontrer les frères, contrôler la filiale et voir les missionnaires. Selon le programme, frère Franz devait se rendre à Delhi en Inde, mais à notre arrivée à Karatchi nous fîmes une expérience que nous ne trouvâmes pas très agréable. Tous les passagers, descendus de l'avion, entrèrent dans l'aérogare, prêts à remplir les formalités sanitaires, celles relatives à l'immigration et à la douane. Les autorités nous firent attendre pendant une heure. Puis on nous informa que tous les voyageurs devaient aller en quarantaine, ceux qui transitaient aussi bien que ceux qui descendaient. Nous fûmes gardés dans cette salle pendant une heure environ. Finalement, nous apprîmes que le chef du service de la santé croyait que l'avion qui nous transportait n'était pas désinfecté contre la fièvre jaune ou n'avait pas reçu une patente de santé quand il quitta Prestwick, en Ecosse. Nous étions donc tous en quarantaine. Vous pouvez imaginer combien nous étions ennuyés; beaucoup avaient des rendez-vous à Karatchi et des correspondances d'avion à prendre. Déjà deux jours de retard et maintenant en quarantaine!

Enfin, le chef du service de la santé décida que toute personne possédant un certificat de vaccination contre la fièvre jaune pourrait continuer sa route. J'en avais un mais frère Franz n'en avait pas, car il ne s'attendait pas à aller dans un territoire où régnait la fièvre jaune.

Il fut donc retenu, lui et quinze autres passagers dépourvus du certificat (on en a très rarement besoin sauf dans certaines parties de l'Afrique). J'en éprouvai beaucoup de regrets et étais désolé car j'ignorais combien de temps ils seraient immobilisés. Cependant, j'accomplis les formalités relatives à l'immigration et à la douane et m'arrangeai pour prendre l'avion pour Lahore cet après-midi-là. Puis, je retournai voir frère Franz en quarantaine. Je le trouvai; en grimpant sur le rebord d'une fenêtre, il me fut possible de parler un peu avec lui. Lui et moi avions été informés qu'on les garderait très probablement neuf jours en quarantaine, ce qui nous chagrinait beaucoup, eu égard au fait que, dans son voyage autour du monde, frère Franz avait des rendez-vous fixés en Inde, en Birmanie et en Thaïlande. Nous étions réduits à l'impuissance, semblait-il, mais il y avait dans notre groupe un monsieur en relations avec le consul américain à Lahore; il entra immédiatement en contact avec l'ambassade. La société pan-américaine, ainsi que le gouvernement des Etats-Unis, s'occupèrent de l'affaire, espérant faire libérer ces gens, car c'était vraiment ridicule de ne pas laisser partir l'avion qui possédait une patente de santé et fournit le certificat au service de santé. Mais celui-ci le refusa parce que l'avion venait d'Ecosse plutôt que de Londres (comme me le dit un agent de la P. A. A.).

Au cours des heures qui suivirent, de dix à seize heures, heure de mon départ pour Lahore, l'ambulance s'arrêta devant le bâtiment où les gens étaient retenus et emmena quelques personnes à la fois. Frère Franz ne fut pas conduit à l'hôpital avant mon départ. Quand je lui dis au revoir et montai dans l'avion, je me sentais triste dans mon impuissance. Je savais que dès mon arrivée à Lahore j'en-

trerais en contact avec des gens susceptibles de faire quelque chose pour lui.

A mon arrivée à Lahore, tard dans la soirée, je m'arrangeai avec frère Pope, le serviteur de la filiale du Pakistan, pour téléphoner à l'un de nos bons amis à Karatchi pour voir ce que l'on pourrait faire pour frère Franz. Le lendemain matin, nous dûmes nous rendre à l'assemblée, et tandis que je marchais dans cette direction, le long de la rue principale de Lahore, un frère à bicyclette me remit un télégramme. Je l'ouvris; il était de frère Franz et disait: « RELÂCHÉ CE SOIR. » Mon cœur tressaillit de joie et je remerciai Jéhovah de ce qu'il fût libre et pût continuer sa route pour servir ses frères dans d'autres pays. (Plus tard, quand je revins à Karatchi, j'appris de frère Britain qu'il l'avait finalement rencontré devant le Ministère de l'Air de l'Inde et que frère Franz était vraiment heureux de voir un autre frère.) Cela nous fit plaisir de le savoir en route pour Delhi et les deux assemblées où on l'attendait, dans ces parties de l'Inde. Cette expérience racontée, je poursuivrai dans la prochaine édition mon récit sur Lahore et son assemblée.



● Le tableau chronologique figurant à la page 364 du livre « New Heavens and a New Earth » montre que Noé prêcha quarante ans environ. Comment peut-on le prouver avec les Ecritures? Genèse 6: 3 ne parle-t-il pas d'une période de 120 ans? — E. J., Etats-Unis.

Nous devons être prudents et ne pas lire dans la Bible ce qu'elle ne dit pas, ou ne pas tirer des conclusions sur la base d'un seul texte. Le verset de Genèse 6: 3 indique, il est vrai, qu'à une certaine époque de l'humanité Dieu accorda au monde, avant le déluge, un délai de 120 ans. Mais cela n'arriva toutefois pas au moment où il ordonna à Noé de bâtir l'arche et où il lui donna des instructions à ce sujet. Comment le savons-nous?

Parce qu'il nous est dit dans Genèse 5: 32 que Noé, après avoir atteint l'âge de cinq cents ans — et il ne s'écoula pas cent ans jusqu'au déluge —, devint le père de « Sem, Cham et Japhet ». Non seulement cela. Lorsque Dieu donna à Noé l'ordre de construire l'arche, ses trois fils étaient des hommes mariés (Gen. 6: 18). Noé avait donc trois belles-filles. Jusqu'au moment où ses trois fils furent adultes et mariés selon la coutume qui régnait alors, il s'écoula sans aucun doute cinquante à soixante ans environ. Comme il est très probable qu'il commença à prêcher au moment où il se mit à construire l'arche, il est raisonnable de conclure qu'il prêcha environ quarante à cinquante ans et non cent vingt ans.

MARCHEZ DU MÊME PAS QUE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU. — I Cor. 11: 1.

La société du Monde Nouveau est une société de ministres en expansion. C'est une organisation pleine de vie, en marche, et qui étend son influence jusqu'aux extrémités de la terre. Se tenant comme un phare au sein d'un monde enténébré, elle offre des paroles de vie et d'espérance à tous ceux qui, de leur propre mouvement, viennent se placer à l'abri derrière ses frontières. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah proposeront à leurs semblables, de maison en maison, au cours du mois d'octobre, un abonnement à *Réveillez-vous!* moyennant une contribution volontaire de 50 fr. belges, 5 fr. suisses ou 1 dollar canadien. Trois brochures traitant de sujets bibliques seront remises à titre gracieux à chaque nouvel abonné.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

1 Si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes. — I Cor. 3: 18, 19, 21. wF 15/9/56 18-20a

2 Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail... et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. — Eccl. 4: 9, 12. wF 15/11/56 1b

3 Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. — Josué 1: 8. wF 15/7/56 15-17a

4 L'innocence des hommes droits les dirige — mais la perfidie des fourbes les ruine. — Prov. 11: 3, Li. wF 15/12/56 24

5 Nous sommes en effet les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, la bâtisse de Dieu. — I Cor. 3: 9, Li. wF 15/5/57 6, 7a

6 Je te conseille d'acheter de moi... un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. — Apoc. 3: 18. wF 15/7/56 5

7 Moi je vous dis que quiconque divorce d'avec sa femme sauf pour le cas de fornication, l'expose à devenir adultère, car celui qui épouse une femme divorcée commet l'adultère. — Mat. 5: 32, NW. wF 1/3/57 28

8 Venez à moi, vous tous qui travaillez laborieusement et qui êtes accablés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du rafraîchissement pour vos âmes. — Mat. 11: 28, 29, NW. wF 15/3/56 3b

9 Car Jéhovah est grand et digne de toute louange. — Ps. 96: 4, AC. wF 1/2/57 1, 3a

10 Ayez, avant tout, les uns pour les autres un ardent amour; car l'amour couvre une multitude de péchés. — I Pierre 4: 8, Sy. wF 1/3/57 30

11 Vous ne déroberez point, et vous n'userez ni de mensonge ni de tromperie les uns envers les autres. — Lév. 19: 11. wF 15/6/56 41, 42

12 Je suis Jéhovah qui te guérit. — Ex. 15: 26, AC. wF 15/7/56 2, 3

13 La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal et la bouche perverse, voilà ce que je hais. — Prov. 8: 13, AC. wF 1/5/57 9

14 Lutte pour la victoire dans le bon combat de la foi, saisis fermement la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait une juste confession, publiquement devant beaucoup de témoins. — I Tim. 6: 12, NW. wF 15/8/56 20, 21a

15 Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. — Gal. 6: 9. wF 1/8/56 6, 7a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

3 novembre: La guérison des nations est proche. §§ 1-21. P. 292.

10 novembre: La guérison des nations est proche. §§ 22-42. P. 295.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Dans quel sens les nations sont-elles malades? P. 292, § 1.

✓ Pourquoi la reine de Saba fit-elle un voyage de 2400 km. pour avoir une entrevue avec le roi Salomon? P. 294, § 14.

✓ Quelle guérison Jésus accomplit-il qui fut plus grande que sa guérison des estropiés et des malades? P. 295, § 22.

✓ Qu'est-ce qui prouve que les Africains vivront réellement selon les principes chrétiens? P. 299, § 4.

✓ Comment le président de la Société recommande-t-il un nouveau livre par A. H. Macmillan? P. 300, § 3.

✓ Pourquoi la foi de M. Macmillan est-elle plus forte aujourd'hui qu'il y a 50 ans? P. 300, § 8.

✓ Qu'est-ce qui impressionna particulièrement les gens en Turquie au sujet des fonctionnaires de la Watch Tower Society? P. 302, § 2.

✓ Pourquoi « La Tour de Garde » est-elle interdite au Liban et qu'entreprit-on pour remédier à cet état de choses? P. 303, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1957 N° 20

Périodique bimensuel

LES SURVEILLANTS
DU PEUPLE DE JÉHOVAH

ACCEPTONS LES RESPONSABILITÉS
DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

COMPRENEZ-VOUS LA BIBLE?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le président visite l'Europe et le Moyen Orient	307
Les surveillants du peuple de Jéhovah	308
Les Philippins n'ont pas oublié	311
Acceptons les responsabilités dans la société du Monde Nouveau	312
Comprenez-vous la Bible?	317
Une luthérienne devient témoin de Jéhovah	319
Questions de lecteurs	320
Communications	320
Textes quotidiens pour novembre	320
Eprouvez votre mémoire	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 150 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xoa, Yoruba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	**Abonnement annuel**
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	**$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	**Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	**$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	**Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	**Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 octobre 1957 | № 20

Le président visite l'Europe et le Moyen Orient

3ème partie

Suite du récit, par N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, de sa tournée de service à travers l'Europe et le Moyen Orient.

LAHORE, ville très intéressante remplie de musulmans, se trouve dans un Etat musulman. Nos missionnaires mènent une vie difficile, surtout les sœurs, parce que les femmes sortent rarement dans les rues. Mais, lorsqu'une personne est engagée dans le service missionnaire, qu'elle a, comme travail, celui de prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu, elle doit se présenter devant les gens afin de prêcher, car si ces derniers n'entendent pas parler du message du Royaume, comment croiront-ils? Le serviteur de la filiale m'assura que les sœurs ont des succès surprenants en distribuant des feuilles pour inviter les gens aux conférences publiques. Le fait que ces femmes distribuent des feuilles d'invitation dans la rue attire l'attention des hommes. Les femmes musulmanes qui paraissent en public portent une couverture, ou burka, manteau semblable à une tente qui les recouvre normalement de la tête aux pieds. Même leur visage est couvert d'une pièce d'étoffe percée de petits trous leur permettant de voir, mais aucun étranger ne peut jamais voir le visage de ces femmes. Aussi, quand une Européenne marche le long des rues de Lahore ou d'une ville quelconque du Pakistan, on la remarque. Quand les sœurs s'arrêtent un moment, comme elles le font quand elles remettent les feuilles d'invitation, une foule d'hommes les entourent immédiatement; ils apparaissent comme par magie. Les sœurs ne doivent donc pas cesser d'avancer, de chercher à s'éloigner des gens qui feignent d'être intéressés en acceptant une feuille d'invitation. Parfois ces personnes sont si avides d'obtenir quelque chose qu'elles prennent la Bible, les périodiques, les livres, etc. des sœurs, si ces dernières ne portent pas leur sac, fermé, à leur bras.

Tous les missionnaires, les proclamateurs de groupe et ceux des autres villes qui assistaient au congrès, travaillaient diligemment parmi les mahométans, les invitant à l'assemblée et particulièrement au discours public. Le dimanche matin, je parlai aux frères, au


BOMBAY

nombre de soixante-douze; l'après-midi, je m'adressai à 160 personnes présentes à la conférence publique; quatre-vingts restèrent pour écouter les derniers discours de l'assemblée.

Le serviteur de filiale m'informa qu'un nouveau chapitre dans la publicité théocratique au Pakistan avait été ouvert par suite de ma visite dans ce pays. C'était la première fois qu'on utilisait la radio. Les frères s'étaient arrangés avec un homme qui interviewe les personnages importants pour que je paraisse sur son programme, et je répondis à ses questions pendant douze minutes. Cette radio-diffusion réjouit beaucoup les frères. J'eus aussi l'occasion de parler du Royaume, pendant près d'une heure, avec quelques employés de la station de radio.

Dans ces pays orientaux, la façon de voyager diffère beaucoup de celle de l'Ouest. Nous pourrions l'appeler primitive, mais il y a peu d'années, avant l'automobile, même les Américains utilisaient encore le char à bœufs et les chevaux. Ici, à Lahore, au Pakistan, on fait un usage considérable des bicyclettes, mais aussi des *dongas*. Cette voiture à deux roues, tirée par un cheval plutôt petit, est construite de telle manière qu'ordinairement quatre personnes peuvent s'y asseoir. Une fois, en revenant de la réunion à l'hôtel, nous décidâmes de prendre une *donga* plutôt que de parcourir à pied plus de 2 km. Le serviteur de filiale et moi, nous nous assîmes sur le siège arrière tandis que le conducteur s'asseyait en avant. Mais, lorsqu'il donna à son très petit cheval un coup de fouet pour le faire avancer, la bête ne put effectuer aucune traction parce que le contre-poids était trop lourd. Le conducteur demanda donc à frère Pope de s'asseoir en avant avec lui afin que le cheval pût s'abaisser vers le sol et tirer. (Ce n'est pas pour dire que le serviteur de filiale est gros, car il est mince et se maintient en bonne forme, mais tous deux, sur le siège arrière, nous pesions à peu près le même poids que ce petit cheval.) Nous avons bien ri, mais, après cela, quand nous avions besoin d'utiliser une *donga*, l'un de nous s'asseyait toujours devant avec le conducteur.

Ce fut vraiment merveilleux de passer quelques jours avec les missionnaires dans leur home et de les entendre raconter leurs expériences dans ce pays où témoigner est très difficile. Jusqu'ici, les seules personnes qui ont réellement pris un vif intérêt à la vérité sont

(Lire la suite à la page 315.)

Les surveillants du peuple de Jéhovah

« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » — Actes 29: 28, Da.



LE DEVELOPPEMENT pris par la société du Monde Nouveau est un sujet d'étonnement pour le monde et une source de joie pour les témoins de Jéhovah. En trente ans le nombre des ministres s'est accru de 1374 pour cent; aussi n'est-il rien de surprenant que la presse parle de la religion au développement le plus rapide. Mais l'extension ne touche pas encore à sa fin. Beaucoup doivent venir, et les Ecritures nous donnent l'assurance que l'accroissement se poursuivra jusqu'à ce que le culte de Jéhovah ait rempli toute la terre. — Es. 11: 9; 60: 8.

[2] Au sujet de la foule des « autres brebis » qui affluent au sein de la société théocratique du Monde Nouveau, Jéhovah, inspirant le prophète Zacharie, lui a fait écrire autrefois ces paroles, consignées au chapitre 8, verset 23, du livre portant son nom: « Ainsi parle l'Eternel des armées: En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » A son organisation Dieu donne en conséquence des instructions pour accueillir la foule croissante de ces adorateurs. Jéhovah prend des mesures appropriées pour les réunir à sa maison d'adoration. Ces dispositions sont-elles raisonnables?

[3] Jéhovah n'a-t-il pas toujours pourvu aux besoins de ses créatures? Pendant la période de la création, quand Dieu dit: « Que les eaux foisonnent d'un foisonnement d'âmes vivantes... de créatures volantes... les grands monstres marins... des animaux domestiques, des reptiles et les bêtes sauvages de la terre... Faisons l'homme à notre image », leur donna-t-il l'existence sur une planète non encore aménagée? Non! Déjà une œuvre considérable avait été effectuée en vue de faire de la terre une demeure appropriée pour assurer leur subsistance. Voilà pourquoi le Créateur dit aux deux premiers humains: « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. » Il en fut ainsi. « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. » — Gen. 1: 20–31, *NW*.

[4] Cela se vérifie encore avec plus de force à notre époque. Jéhovah a donné l'existence à une société d'un Monde Nouveau, une société qu'il a fait, après l'avoir délivrée du présent monde, entrer dans sa faveur, dans un nouveau pays, dans la terre de Beulah, sa place théocratique, et là il a abondamment béni sa condition spirituelle (Es. 62: 4, 5). Des mesures ont été prises par Dieu en vue des soins à donner aux intérêts terrestres croissants du Royaume. Fidèle à sa parole et répondant au service plein d'amour de ses témoins dévoués, Jéhovah a ouvert les écluses du ciel et répandu les bénédictions en telle abondance que rien ne manque à son peuple. — Mal. 3: 10.

[5] Au premier siècle, quand le Seigneur Jéhovah répandit son esprit sur les fidèles adorateurs réunis à Jérusalem à la Pentecôte, il était si manifeste qu'il s'agissait là des serviteurs du Dieu vivant, porteurs du message de vérité, que l'organisation augmenta d'environ trois mille personnes en un seul jour (Actes 2: 1–42). Par la suite d'autres intéressés en grand nombre entrèrent en contact avec la vérité. Quelles dispositions prendre devant un pareil accroissement? Comment l'assemblée chrétienne, alors dans son enfance, pouvait-elle instruire et organiser les nouveax venus? Dieu fournit la réponse par Jésus-Christ sous forme d'apôtres qualifiés et d'autres frères chargés de la fonction de surveillance. — I Cor. 12: 28; Eph. 4: 7–14.

LE CANAL DE COMMUNICATION DE JÉHOVAH

[6] Jéhovah a établi un canal de communication bien déterminé par lequel il traite avec son peuple. Avant le déluge il employa Noé, et il était vital pour tous de reconnaître ce fait afin d'être épargnés du cataclysme universel de ce temps-là (Héb. 11: 7). Lors de l'exode d'Israël hors d'Egypte, c'est par Moïse que Dieu entrait en rapports avec son peuple. Quand les Israélites reconnaissaient l'ordre théocratique, ils gardaient la faveur divine. Mais quand ils envisageaient cette disposition du point de vue humain, ils s'attiraient des malheurs. Cela arriva à Marie, qui fut frappée de lèpre pour n'avoir pas reconnu avec respect l'ordre de Jéhovah. D'autres comme Koré, Dathan, Abiram et ceux qui se laissèrent entraîner à leur suite, furent retranchés par la mort pour leur indépendance volontaire. Même ceux qui compatirent à leur sort s'attirèrent la défaveur divine et 14 700 d'entre eux trouvèrent la mort. — Nomb. 12: 1–10; 16: 1–35, 41–50.

[7] Sachons identifier sans erreur possible le canal divin de communication pour notre époque afin de demeurer dans la faveur de Jéhovah. Ecoutons la réponse inspirée pour nos jours, dans Matthieu 24: 45–47 (Da): « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » L'a-t-il fait? Oui, notamment depuis 1919 il s'est vérifié qu'il a établi le corps collectif du reste oint sur tous les intérêts visibles du Royaume. L'« esclave » est devenu responsable non seulement pour veiller aux besoins des membres oints du corps mais aussi pour prêcher la bonne nouvelle du

1, 2. Quel est l'effet du développement de la société du Monde Nouveau? En quels termes l'accroissement fut-il annoncé?
3. Quelles dispositions Dieu avait-il prises pour assurer la subsistance des âmes vivantes formées sur la terre et notamment l'homme?
4. A quoi Jéhovah a-t-il donné l'existence à notre époque? Comment y a-t-il pourvu?
5. Quelles dispositions furent prises devant le développement de l'assemblée chrétienne du premier siècle?
6. Donnez des exemples montrant que le canal de communication de Jéhovah était très important autrefois.
7. a) Qui est de nos jours le canal de communication? Qui en a décidé ainsi? b) Qu'est-ce qui lui a été confié?

Royaume instauré aux hommes de toutes les nations (Mat. 24:14). Cela est vrai non parce qu'ils en ont décidé ainsi, mais parce que Dieu l'a ordonné. « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu », ainsi que cela est figuré dans I Corinthiens 12:18. Il est vital d'apprécier ce fait et de se conformer aux directives de l'« esclave » comme à la voix de Dieu, car telle est la disposition qu'il a prise.

QUI INSTITUE LES SURVEILLANTS?

9 La question de la nomination théocratique intéresse toutes les parties de l'organisation. Cela part d'en haut, de Jéhovah Dieu, vers le bas. Les chargés de fonctions avec responsabilités, tels que les serviteurs de district et de circuit, les serviteurs de groupe et les serviteurs ministériels, sont tous des éléments de cette structure théocratique. Leur nomination au service doit être envisagée sous cet angle. Conscients de cela, ils savent que leur responsabilité devant Dieu est de s'acquitter dignement de leurs fonctions. L'apôtre Paul a dit à ce sujet: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils). » (Actes 20:28, *Da*). Les serviteurs dans les groupes n'ont pas cette qualité par suite d'un choix humain. Ce n'est pas le serviteur de circuit ou le comité du groupe qui détermine quel frère sera surveillant de l'assemblée de Dieu. C'est l'esprit de Jéhovah qui doit opérer pour les instituer surveillants. De quelle manière?

9 La Parole divine, la Bible, fut écrite sous l'inspiration du saint esprit. Dans ce livre se trouve une description détaillée de ceux qui peuvent occuper la charge de surveillants dans les groupes. Ces conditions sont établies par Dieu lui-même, et sa force agissante continue d'opérer à notre époque pour guider les frères dirigeants et d'autres chargés de fonctions, parce qu'ils adhèrent étroitement à la Parole écrite. Quand ces instructions sont suivies scrupuleusement et que sont établis comme surveillants seulement ceux qui sont décrits dans les Ecritures, qui choisit ces derniers? Non l'homme, car ce n'est pas lui qui a établi le modèle à suivre. C'est Jéhovah lui-même qui, au moyen de son esprit, les institue comme surveillants. — Ps. 119:105; Prov. 3:5, 6.

QUI PEUT SERVIR?

10 Considérez les conditions bibliques établies dans I Timothée 3:1–7 et Tite 1:5–9. Une des premières choses à prendre en considération dans le choix d'un serviteur est la question de la maturité; il nous est dit à maintes reprises qu'un « homme d'âge » peut remplir la fonction de surveillant. Bien qu'il n'en soit pas fait mention dans I Timothée 3, c'est le premier point considéré dans Tite 1:5. Par hommes d'âge il ne faut pas simplement entendre des personnes âgées physiquement. L'âge ne donne pas nécessairement à l'homme la maturité dans les choses spirituelles, bien que les années d'expérience soient sans contredit un avantage. La maturité qui qualifie pour les privilèges spéciaux de service comprend à la fois la connaissance et l'expérience. Un surveillant étudiera avec zèle afin de remplir cette condition. Il devrait avoir une bonne connaissance de l'histoire de l'organisation, une bonne compréhension des questions doctrinales et une parfaite appréciation des instructions de l'organisation. S'il est vrai que le groupe requiert tous ses soins, il devrait néanmoins maintenir son rythme d'étude non seulement pour son propre bien mais également pour être un exemple aux frères. Ajoutons à cela beaucoup d'expérience en matière de collaboration avec l'organisation, et nous aurons ce qui est nécessaire au surveillant désireux de bien s'acquitter de ses fonctions.

11 Le deuxième verset est ainsi conçu: « Il faut donc que le surveillant soit irréprochable, mari d'une seule femme, de mœurs sobres, sain d'esprit, ordonné, ami des étrangers, apte à enseigner. » (I Tim. 3:2, *NW*). Par irréprochable il faut entendre à l'abri de tout blâme. Nul ne devrait pouvoir le désigner du doigt comme quelqu'un qui néglige son travail ou qui ne se conforme pas aux conditions scripturales. Cela est vrai de toutes choses. Par conséquent, s'il est marié il doit être le mari d'une seule femme. Ses mœurs seront caractérisées par la modération. Il ne mangera pas à l'excès. S'il n'est pas interdit de boire, il ne consommera jamais outre mesure (I Cor. 10:31). Dans le travail il est modéré. Il est zélé, en effet; mais il n'ira jamais jusqu'au point de ruiner sa santé. S'il trouve du plaisir à se distraire sainement, cela est permis. Mais il n'ira jamais jusqu'au point d'aimer les plaisirs plus que Dieu en leur permettant d'exclure les activités théocratiques. — Phil. 4:5; II Tim. 3:1, 4.

12 Souvent dans la société du présent monde nous remarquons des personnes qui attirent l'attention par leurs excentricités, mais quand elles viennent dans l'organisation de Dieu elles s'efforcent de renouveler leur personnalité (Eph. 4:22–24). Bien entendu, ceux qui n'ont pas encore opéré ce renouvellement ne peuvent être serviteurs. Si un frère a des manies à propos du manger et des autres affaires de la vie, les choses ne sont pas encore à leur place. « Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le saint esprit. Celui qui sert Christ de cette manière est agréable à Dieu et approuvé des hommes. » (Rom. 14:17, 18). Nous faisons bien de prendre soin de notre santé, mais nous manquons de sagesse quand nous permettons à cette question de prendre dans notre vie l'attention qui doit être accordée au ministère. Seuls ceux qui mettent le royaume au premier rang peuvent être serviteurs.

13 Que faut-il entendre par sain d'esprit? Cela signifie bien davantage que la stabilité mentale. Celui qui est sain d'esprit théocratiquement parlant a renouvelé son esprit conformément à la bonne et agréable volonté divine. Ayant rempli son esprit de vérité, ses raisonnements sont basés sur la Bible. Il a appris à mettre sa confiance en Jéhovah de tout son cœur et à ne pas s'appuyer sur sa propre sagesse. — Ps. 19:8; 139:17; Es. 55:9; Rom. 12:2.

14 C'est dans le même sens qu'il doit être « ordonné ». Chaque serviteur, en fait, chaque membre de la société du Monde Nouveau, sait qu'il est important d'être propre et d'avoir un foyer bien tenu. Son foyer n'est pas seulement une chose d'intérêt personnel, mais quand il devient témoin de Jéhovah lui et son foyer représentent dans la communauté la société du Monde Nouveau. Il veillera à ce que cela soit à l'avantage de l'organisation. L'ordre, cependant, a encore une signification plus large. Cela exige qu'il reconnaisse l'ordre théocratique,

---

6, 9. a) Qui établit les surveillants dans la société du Monde Nouveau?
b) Montrez qu'il en est bien ainsi.
10. Que faut-il entendre par « homme d'âge » dans les Ecritures? Pourquoi de tels hommes seulement peuvent-ils être surveillants?

11. Expliquez ce qui est impliqué dans les conditions demandant au surveillant d'être irréprochable et de mœurs sobres.
12. Pourquoi ne serait-il pas sage qu'une personne à manies serve comme surveillant?
13. Que faut-il entendre par « sain d'esprit »?
14. Que faut-il entendre par « ordonné » et « apte à enseigner »?

qu'il apprécie la nécessité de se soumettre à l'organisation théocratique visible et invisible. L'appréciation de l'ordre théocratique l'empêchera de regarder ses compagnons de service selon la chair imparfaite mais il sera poussé à les traiter comme des hommes ayant été désignés par Dieu pour prendre soin des intérêts du Royaume. Cela le stimulera à avoir de bons rapports avec ses frères, qui sont tous serviteurs de Jéhovah et non du surveillant. Lui-même appréciera qu'il est un *serviteur*, qu'il doit veiller à son attribution de service, édifier l'organisation spirituellement et accueillir en son sein les étrangers ou personnes de bonne volonté manifestant le désir de se joindre à la pure adoration. Ces choses, ainsi qu'une application assidue à l'école du ministère théocratique, l'aideront à devenir apte à enseigner de maison en maison et dans les réunions du groupe. — I Cor. 14:40; II Cor. 5:16; Eph. 5:21.

[15] Voyez maintenant le troisième verset du chapitre trois de I Timothée. Le surveillant ne doit pas être « un ivrogne querelleur, ni violent, mais raisonnable, ni batailleur, ni ami de l'argent ». (*NW.*) Plutôt que d'attirer le blâme sur la société du Monde Nouveau par des excès de boisson, des querelles ou une mauvaise attitude, il recherchera les fruits de l'esprit de Dieu: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi (Gal. 5:22, 23). Vous noterez qu'il est fait mention d'un danger qui s'est révélé être un piège pour beaucoup: l'amour de l'argent. Quelqu'un ne pourra jamais être surveillant s'il permet à l'amour de l'argent de l'emporter de manière ou d'autre sur l'amour pour Dieu. S'il permet à son occupation profane de mettre obstacle à sa fréquentation régulière des réunions, à sa participation à la table de Jéhovah, il ne remplit pas la condition. Si les heures supplémentaires, occasionnelles ou fréquentes, ou même un emploi profane empêchant la participation aux réunions et au service ont pour lui plus d'attrait que les activités de la société du Monde Nouveau, il porte un préjudice spirituel non seulement à lui-même mais aussi au groupe qui regarde vers lui comme vers un guide. Les serviteurs doivent prendre garde que le piège du matérialisme ne leur fasse pas perdre leurs privilèges de service. — Mat. 6:31–33; Luc 12:15.

[16] Le texte continue en ces termes dans I Timothée 3:4, 5 (*NW*): « ... mais un homme sachant bien gouverner sa maison, ayant des enfants soumis d'une manière parfaitement digne; (car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu?). » Celui qui gouverne bien sa maison le fait par amour. Il ne sera pas un chef à la poigne de fer qui exige le respect alors que lui-même ne fait rien pour le gagner. Cependant quand il faut recourir à la correction, il n'oublie pas cette responsabilité. Parfois les enfants, sous l'influence de l'atmosphère d'indépendance du présent monde, se montrent désobéissants ou causent des dérangements aux réunions. Cela ne veut pas dire que le père n'élève pas correctement ses enfants. Mais la question est de savoir si le père montre en pareil cas du respect pour l'ordre théocratique en administrant le châtiment mérité, non en pleine réunion mais dehors ou plus tard à la maison. Si le châtiment est donné d'une manière correcte et constante, la difficulté sera bientôt vaincue et la capacité du père de régler une telle situation sera démontrée par le fait que de tels dérangements se feront de plus en plus rares. Mais s'il ne sait pas gouverner sa maison, comment pourrait-il paître le troupeau de Dieu? — Héb. 12:9; Prov. 23:13, 14.

[17] « ... Pas un converti de fraîche date, de peur qu'il ne s'enfle d'orgueil et tombe sous le jugement passé sur le Diable. Il faut aussi qu'il ait un témoignage favorable des gens du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans les pièges du Diable. » (I Tim. 3:6, 7, *NW*). Il faut du temps pour renouveler son esprit. Quand on a eu pour règles pendant vingt, trente ou quarante ans, les idéaux de ce monde, nos pensées ne changent pas totalement du jour au lendemain, au contact de la vérité. On peut progresser très rapidement au point de se vouer à Dieu et de se montrer disposé à opérer le changement. Mais il faut d'abord que la transformation ait eu lieu, que les voies de la société du Monde Nouveau soient devenues notre mode de vie, pour pouvoir réunir les qualités exigées à tout surveillant de groupe. Les responsables attendront l'écoulement d'une pleine année de service actif après la symbolisation de son offrande personnelle par l'immersion — ce qui n'est certainement pas un temps trop long — avant de recommander un tel frère à la charge de surveillant, s'il n'y a personne d'autre dans le groupe (I Tim. 5:22). La voie suivie par le nouveau ministre étonnera ceux qu'il a connus dans le présent monde et, à cause de la vérité, ils parleront mal de lui. Mais pour ce qui est de ses rapports avec d'autres, de sa conduite et de ses paroles, ils ne peuvent rien trouver à redire à son sujet. Pour un tel comportement, ils lui rendent un témoignage favorable, bien qu'ils ne soient pas d'accord avec sa religion. — I Pierre 4:4, 15, 16.

[18] Ceux qui remplissent ces conditions sont les personnes que Jéhovah approuve comme surveillants de son peuple. Ce sont des hommes aux qualités élevées, ayant un pieux dévouement et dont le désir est de servir Jéhovah Dieu et de faire avancer les intérêts de la société du Monde Nouveau. Et dans toutes ces choses ils restent vraiment humbles parce qu'ils voient leur position en relation avec leur Père céleste. Si leurs responsabilités sont grandes, ils ne doivent jamais perdre de vue le fait qu'ils sont des serviteurs. S'ils gardent cela présent à l'esprit, ils seront toujours abordables, raisonnables et secourables pour leurs frères.

COMMENT S'OPÈRE LE CHOIX

[19] De temps en temps il est demandé à certains ayant qualité de surveillants de recommander d'autres pour des fonctions de service au sein de l'organisation théocratique. Il leur faut garder présent à l'esprit que selon l'ordre théocratique des choses ces derniers sont établis par le saint esprit. Leur rôle a quelque rapport avec celui du prophète Samuel, quand Jéhovah l'envoya donner l'onction à l'homme qu'il avait choisi comme roi pour son peuple. Le prophète ne savait pas le nom de celui qu'il devait oindre; il lui fut seulement dit que c'était un homme élu par Dieu parmi les fils d'Isaï. Quand les jeunes gens furent présentés au prophète, la préférence de Samuel alla d'abord à l'aîné, beau jeune homme du nom d'Eliab. Mais de telles qualités ne devaient pas servir de base au choix. Jéhovah lui dit: « Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Eternel ne considère

15. Que peut-on dire de l'attitude d'un surveillant et de sa manière d'envisager la carrière commerciale?
16. La famille d'un homme affecte-t-elle son aptitude à remplir la fonction de surveillant? Comment?

17. a) Pourquoi un novice n'est-il pas qualifié pour exercer la charge de surveillant? b) Sous quel rapport faut-il avoir un bon témoignage de ceux du dehors?
18. Qu'est-ce qui rend les surveillants humbles et abordables?
19. Comment l'onction donnée à David par Samuel illustre-t-elle la façon dont se font les nominations théocratiques?

pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur.» — I Sam. 16:1, 6, 7.

20 Il en est de même aujourd'hui. Jéhovah regarde au cœur et non à l'apparence. Les surveillants garderont cette vérité présente à l'esprit et ne se laisseront pas influencer par la personnalité ou d'autres traits extérieurs. Certes, un homme ne peut regarder au cœur d'un autre, mais la Parole de Dieu a ce pouvoir. «Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.» (Héb. 4:12). Les conditions bibliques doivent être appliquées, parce que c'est la Parole divine qui montrera ce qui est dans le cœur de l'homme. Celui à qui il est demandé de recommander un serviteur ne doit pas choisir celui qu'il croit personnellement le mieux qualifié mais trouver l'homme décrit dans le Livre d'instructions de Dieu, la Bible, en recherchant en pareil cas l'aide de Dieu par la prière. Ayant alors suivi la Parole inspirée de Dieu et sachant que le saint esprit opère par l'organisation pour nous guider, nous pouvons avoir pleinement confiance que les serviteurs sont vraiment institués par Jéhovah au moyen du saint esprit.

RECONNAÎTRE LES REPRÉSENTANTS THÉOCRATIQUES

21 Ainsi tous les éléments de l'organisation de Jéhovah occupent une place de faveur, car nous savons que les dispositions au sein de cette société viennent de la bienveillance divine. Nous les acceptons comme venant de Dieu et nous lui en rendons grâces. Cependant l'apôtre Paul donne ce conseil: «Nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain.» (II Cor. 6:1). Soumettons-nous à la surveillance établie comme nous le ferions pour Dieu. Voyez une application de ce point. Quand un serviteur de groupe ou un autre serviteur ou un conducteur d'étude biblique nous aborde pour nous encourager à fréquenter les réunions plus régulièrement ou à y participer, pourquoi fait-il cela? C'est parce que Dieu nous demande de suivre une telle voie: «Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité (amour, *NW*) et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.» (Héb. 10: 23-25). Les serviteurs ont été établis par le saint esprit pour nous aider dans notre ministère et nous rappeler le conseil biblique d'assister aux réunions pour y faire une déclaration publique de notre foi. Nous devrions répondre à leurs exhortations comme nous le ferions pour la voix de Dieu. C'est par ce moyen que Jéhovah traite avec nous.

22 A Zacharie, le père de Jean-Baptiste, il arriva une chose avec un représentant théocratique, laquelle devrait graver cette vérité dans notre esprit. Quand Gabriel, serviteur angélique de Dieu, fut envoyé pour lui annoncer la naissance de son fils, Zacharie ne rejeta pas l'annonce mais exprima simplement un doute, disant: «Comment en serai-je certain? Car je suis vieux et ma femme est avancée en âge.» Zacharie ne montra pas ici le respect dû à l'autorité théocratique. Pour cela il fut privé de la parole et resta muet jusqu'à la naissance de Jean. Ce fait fut consigné pour notre bien à notre époque. — Luc 1:18-20, *NW*.

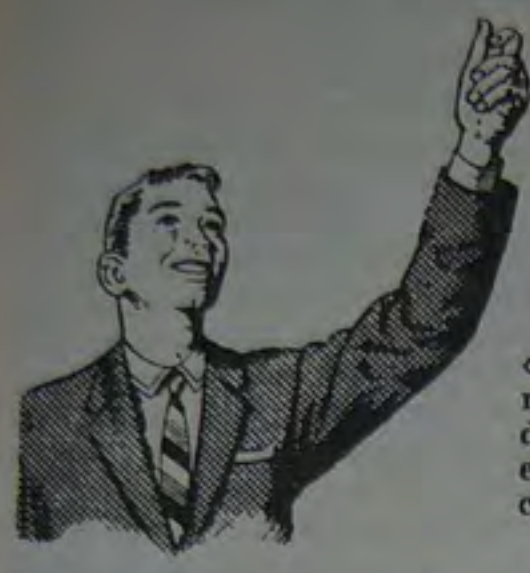
23 Certes, personne ne mettait en doute l'autorité de l'ange Gabriel s'il parlait en tant que serviteur de Dieu. L'obéissance et le respect pour ce représentant théocratique démontraient qu'on respectait Celui qu'il représentait, Jéhovah Dieu. Les surveillants terrestres représentent Jéhovah dans leurs attributions de service au même titre que les serviteurs célestes. Il vous est arrivé qu'un serviteur du groupe vous ait fait des suggestions sur la façon d'améliorer ou d'élargir votre ministère. Comment avons-nous réagi à ses suggestions? Comment réagirions-nous si Jéhovah ouvrait les cieux et nous donnait les mêmes conseils? Par amour pour notre Père céleste, nous obéirions avec délices (Ps. 40:9). En fait, Jéhovah a ouvert les cieux et nous a dit ce qu'il faut faire. En envoyant son esprit d'en haut, il a fait consigner dans sa Parole le conseil de prêcher publiquement et de maison en maison, de nourrir les brebis en revenant trouver toutes les personnes qui ont manifesté de l'intérêt en écoutant la Parole. De nos jours il a désigné l'«esclave fidèle et prudent» pour surveiller l'œuvre de la proclamation du Royaume. A cette classe de l'«esclave» il a confié tous ses biens en ce qui concerne la véritable adoration sur la terre. En remplissant l'attribution de service reçue de Jéhovah cette classe nous fait des suggestions sur la façon d'accomplir notre mission biblique et emploie des serviteurs locaux établis théocratiquement pour attirer l'attention sur ces choses et nous aider à les mettre en pratique. L'«esclave» et les autres surveillants établis ne sont certes pas inspirés comme le furent les écrivains de la Bible, cependant les membres de l'assemblée respectent la place qu'ils occupent en se conformant aux conseils donnés car ils savent que telle est la disposition divine pour instruire son peuple à notre époque. — Héb. 13:7, 17.

20. a) Est-il possible aujourd'hui d'examiner le cœur de l'homme? b) Qui peut seulement être recommandé comme serviteur? Quelle garantie cela nous donne-t-il?
21. Par quel moyen Jéhovah nous rappelle-t-il ses exigences quant aux réunions où il faut publiquement déclarer notre espérance?
22. Comment fut-il montré à Zacharie qu'il faut respecter les représentants théocratiques célestes?
23. Est-il devenu moins important de reconnaître les surveillants terrestres dans l'organisation théocratique? b) Comment faut-il envisager les conseils venant de l'organisation?

LES PHILIPPINS N'ONT PAS OUBLIÉ

Pendant trois siècles, les habitants des îles Philippines ont souffert presque continuellement sous la domination d'une Espagne catholique où l'église dirigeait l'Etat. Ils en furent affranchis par les Etats-Unis en 1898 et une liberté totale leur fut accordée le 4 juillet 1946. Pour que les Philippins n'oublient pas leur lutte contre la domination d'un Etat soumis à l'église, domination corrompue et intolérante, le corps législatif vota, le 23 mai 1956, un projet de loi (№ 1425), et le président, Ramon Magsaysay (entre temps décédé), le signa le 16 juin 1956, rendant obligatoire la lecture dans tous les collèges et les universités de deux des romans écrits par l'ami de la liberté des Philippins, Rizal. On peut se rendre compte de la teneur protestataire de ces ouvrages par leurs titres: «Cancer social» et «Règne de la cupidité». Bien que la Hiérarchie catholique aux îles Philippines s'opposât énergiquement au vote de ce projet de loi, prétendant que les ouvrages étaient hérétiques et impies, elle n'osa pas soutenir qu'ils étaient contraires aux faits. Les défenseurs du projet affirmèrent qu'une étude de ces livres inculquerait l'amour de la liberté et celui du pays. Soit dit en passant, l'auteur original du projet de loi est catholique, comme le sont quatre-vingts pour cent environ des Philippins.

Acceptons les responsabilités dans la Société du Monde Nouveau



« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. » — Luc. 16:10.

QUAND on apprécie la société du Monde Nouveau, on reconnaît que c'est un grand privilège de servir en son sein. David exprima son sentiment envers le service en ces termes: « Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. » (Ps. 84:11). Ceux du présent monde portent des fardeaux désagréables, mais Jésus a dit: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Mat. 11:29, 30). Pour un vrai chrétien c'est une source de joie que de recevoir des responsabilités et d'être en mesure de servir davantage ses frères.

[2] Dans I Timothée 3:1 (Da) il est écrit: « Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne. » Si c'est une œuvre bonne, nous aurons le désir de la faire. De quelle manière? Non pas en nous poussant au premier rang dans l'organisation et en faisant campagne pour obtenir une place. L'organisation étant constamment en extension, il faut toujours plus de serviteurs pour se charger de la surveillance des intérêts du Royaume. Ainsi quand de nouveaux groupes sont formés ou de nouveaux centres de service organisés, il faut davantage de frères mûrs pour assumer les responsabilités. Réunissez-vous les qualités nécessaires pour servir? Quand vous vous êtes voué à Jéhovah vous avez dit: « Me voici, envoie-moi. » (Es. 6:8). Vous avez désormais l'obligation de vous conformer à ces paroles dites à Dieu. Vous êtes pleinement conscient du fait qu'il ne vous enverra pas pour le représenter comme surveillant du groupe à moins que vous ne remplissiez les conditions contenues dans la Bible. Vous devriez donc vous efforcer de parvenir à la maturité et de remplir les conditions fixées pour les surveillants (Héb. 5:12 à 6:3). Puis quand il faudra un surveillant, Jéhovah vous enverra parce que vous êtes celui qui est désigné dans sa Parole. Même si le besoin d'un serviteur ne se fait pas immédiatement sentir, la peine n'est pas perdue. Chaque ministre mûr de la société du Monde Nouveau devrait être tout aussi intéressé que les serviteurs aux progrès de l'organisation. Ils offriront leur concours à ceux qui sont nommés et emploieront leurs capacités pour étendre l'œuvre d'une manière théocratique.

1. Comment faut-il envisager les attributions de service au sein de la société du Monde Nouveau?
2. Comment et pourquoi faut-il « aspirer à la surveillance »?

[3] Les surveillants devraient également faire preuve de prévoyance. Ils devraient comprendre que le jour viendra où il faudra plus de frères pour occuper les charges de serviteurs. Par prévoyance donc, ils formeront ceux qui montrent les qualités requises d'amour et d'humilité et qui sont animés du désir sincère de servir leurs frères. Alors, quand le besoin s'en fera sentir, il y aura des hommes déjà formés et bibliquement qualifiés pour se charger de l'œuvre. Evidemment cette formation ne se fait pas en demandant à ces frères de s'occuper des réunions et de faire le travail du serviteur si ce dernier est présent et capable de s'acquitter de son attribution de service. Mais celui qui reçoit une telle formation peut travailler aux côtés du serviteur, l'observer dans son activité, et le serviteur peut guider un tel frère, de même que Jésus enseigna ses apôtres et Paul Timothée.

[4] Avez-vous été établi par le saint esprit dans la charge de surveillant? I Pierre 5:1–5 nous montre la conduite à tenir: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau... Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Comprenant que vous êtes chargé de veiller sur le troupeau de Dieu — les personnes qu'il aime, celles du reste oint et celles qu'il classe parmi les choses précieuses de toutes les nations, ses « autres brebis » — vous devriez être conscient de la grande responsabilité qui vous incombe. Une telle charge ne doit pas faire naître un sentiment de supériorité chez un frère vraiment théocratique mais plutôt l'humilité. Son désir est de servir Jéhovah et ses frères et non d'être servi. — Michée 6:8; Mat. 20:26, 27.

[5] Les membres du reste oint sont les frères du Roi Jésus-Christ. En tant qu'individus, il est important qu'ils accomplissent fidèlement le service. S'ils ne remplissent pas maintenant les conditions requises, ils seront rejetés pour infidélité dans les moindres choses, perdront la joie de leur Seigneur et ne parviendront pas à la royauté céleste. Ils désirent atteindre ce prix qui s'offre à eux (Mat. 25:14–30). Les « autres brebis » doivent également se montrer fidèles en faisant avancer les intérêts du Maître. Si elles le font, peut-être continueront-elles à occuper des charges de service princier par-delà Harmaguédon, dans le monde nouveau. — Es. 32:1.

[6] Dans la société du Monde Nouveau ce n'est pas une lettre portant son nom qui fait de quelqu'un un ministre. Celui-ci ne s'attend pas à voir un homme lui écrire une lettre de recommandation attestant sa qualité de ministre. Le ministère lui est confié par Jéhovah Dieu et les fruits du service sont sa lettre de recommandation attestant qu'il accomplit le ministère. C'est une lettre écrite dans le cœur des hommes et lue par tous les hommes (II Cor. 3:1–3). Il en est de même pour les charges de surveillance confiées à des ministres mûrs par le Seigneur. Cependant la chose ne s'arrête pas là. Si ce privilège supplémentaire montre que Dieu reconnaît sa conduite passée et sa fidélité dans le service, il doit continuer dans cette voie. Son attention doit être

3. Quelle disposition faut-il prendre en vue de l'expansion?
4. Que montre I Pierre 5:1-5 quant à la bonne attitude que doit adopter le surveillant?
5. Pourquoi est-il maintenant si important d'accomplir fidèlement le service?
6. Qu'est-ce qui recommande un ministre?

fixée sur son attribution de service et il doit continuer à porter des fruits qui glorifieront Dieu. — Jean 15: 1–8; Mat. 21: 18, 19.

7 Pour bien s'acquitter des devoirs de surveillance dans le groupe, il faut suivre attentivement le modèle fixé par Jésus-Christ, qui est notre Guide et notre Exemple, Jéhovah lui-même étant le « pasteur et le gardien de vos âmes ». (I Pierre 2: 25.) Jésus reconnut que Jéhovah a compassion de son peuple, qu'il pardonne nos transgressions et que malgré le nombre de ses créatures il pourvoit à leurs besoins (Es. 49: 13; Ps. 103: 13; 145: 14–16). Bien que ceux qui se réunissent pour l'adorer soient en grand nombre, dans son amour infini il prend en considération même ceux qui paraissent les moindres d'entre eux. Parce qu'ils l'invoquent avec vérité, il entend leurs prières et les guide (Ps. 145: 18, 19). Jésus a dit: « Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. » (Mat. 18: 12–14). Montrant le tendre amour du Père pour ses brebis, le prophète Esaïe a écrit: « Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance... Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent. » (Es. 40: 10, 11). Jésus suivit le modèle donné par son Père et il nous faut suivre son exemple.

8 Un amour sincère pour le troupeau de Dieu se manifeste par l'intérêt qu'on prend aux besoins des ministres en particulier (I Cor. 10: 24). On ne s'occupera pas seulement d'eux en tant que groupe, mais il faut aussi les aider individuellement pour qu'ils puissent marcher du même pas que l'organisation en plein développement. Une des principales raisons pour lesquelles il est établi des rapports sur l'activité de prédication est l'aide qui peut être apportée aux individus du groupe pour qu'ils améliorent leur ministère. Le rapport en soi n'est pas le but; il montre qu'un bon travail a été accompli et indique sur quel point il est nécessaire d'apporter une aide en vue d'une amélioration. Ceux qui sont zélés dans le service font bien. Jéhovah bénit leurs efforts et ils obtiennent des résultats. Par suite ils sont heureux, pleins d'énergie et désireux de faire davantage. Voyez maintenant ce qui peut être fait pour aider les autres dans le groupe à participer plus pleinement et à avoir la même joie dans leur service.

PARTICIPATION À LA FORMATION MINISTÉRIELLE

9 Quand quelqu'un apprend la vérité et apprécie le privilège qu'il a de servir le Dieu tout-puissant comme un de ses témoins, il se voue à Dieu et symbolise par l'immersion sa décision sans réserve de servir Jéhovah (Héb. 10: 9). S'il sait que cela est sans aucun doute le pas le plus important à faire dans le service de Dieu, il sait aussi que ce n'est pas le seul. Il continuera à faire des progrès en acceptant toutes les dispositions prises pour l'aider à croître à la stature du ministre mûr. Les surveillants et les autres membres du groupe savent qu'il faut lui montrer comment présenter correctement le message du Royaume et résoudre les problèmes soulevés en expliquant la vérité à d'autres. Sachant cela, ils ne vont pas simplement envoyer le nouveau frère prêcher la vérité avec leurs meilleurs souhaits, sans lui offrir une aide pratique (Jacq. 2: 14–17). Au contraire, l'organisation théocratique est bien organisée pour s'occuper de la formation à l'œuvre ministérielle (Eph. 4: 11–13). Aux nouveaux et à d'autres présents peut-être depuis des années, il est offert une aide bienveillante. Quand cette aide est donnée, « prenez donc garde à la manière dont vous écouterez ». (Luc 8: 18.) Ne soyez pas indifférents, rendant vaine à votre égard cette disposition qui est une expression de la bonté imméritée de Dieu. Cherchez à comprendre chaque conseil et mettez-le en pratique. Faites des efforts pour saisir chaque occasion de grandir dans la maturité. Des bénédictions plus grandes vous attendent.

10 Après avoir reçu pareille formation, « vous devriez être des instructeurs vu le temps », dit l'apôtre Paul (Héb. 5: 12, *NW*). Ne vous retirez pas maintenant, ne dites pas que vous ne pouvez pas remplir une telle attribution, que vous ne pouvez exercer un autre à prêcher aux portes, à conduire des études bibliques et à participer aux réunions du groupe (Héb. 10: 38, 39). Jéhovah vous promet son esprit et avec l'aide de cet esprit cela vous sera possible. Vous avez été très sensible à l'aide qui vous a été offerte et qui vous a permis de progresser pas à pas dans le service. Lisez maintenant ce qui est écrit dans Actes 20: 35: « Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Vous avez vu l'exemple donné par vos frères. Suivez-le et recherchez les joies plus grandes qui s'offrent à vous; constatez par vous-même qu'il y a plus de bonheur à aider les autres qu'à être aidé. Soyez reconnaissant pour ce privilège et accomplissez-le comme pour Jéhovah (Col. 3: 23, 24). « Ce qu'on demande aux intendants c'est que chacun soit trouvé fidèle. » (I Cor. 4: 2, *NW*). Un intendant fidèle ne se contentera pas d'un minimum de service. S'il ne voit aucun résultat précis, il prendra de nouveau en considération la manière dont il s'acquitte de son attribution. Il aime son Maître et désire bien accomplir son œuvre. Le surveillant s'intéresse également aux progrès de chaque ministre et il le montre en vérifiant régulièrement comment chacun s'acquitte de ses attributions de service dans le programme de formation pratique. Il observe les progrès reflétés par chaque rapport de service et il accompagne chaque ministre quand ce dernier va aux portes annoncer la bonne nouvelle du Royaume. De cette façon il peut offrir des suggestions bienveillantes et voir qui est devenu qualifié pour assister les autres.

11 Un serviteur ne devrait jamais dominer sur ceux qui sont l'héritage de Dieu. Il sera au contraire un exemple pour le troupeau (Mat. 23: 8–11; II Cor. 1: 24). Il ne se bornera pas à dire ce qu'il faut faire mais il mettra en pratique avec les autres ce qu'il dit. Les groupes sont en général le reflet des serviteurs. Si les serviteurs sont zélés, les groupes sont vivants. S'ils sont indifférents, le groupe manque de vitalité et fait peu de progrès. Il est donc important que les surveillants s'intéressent à leur tâche. La société du Monde Nouveau va de l'avant d'une allure rapide et constante, et pour être surveillant il est indispensable d'être également progressif. Le surveillant ne devancera pas l'organisation ni ne restera derrière elle. Il court avec endurance, marchant du même pas que la société du Monde Nouveau. — Phil. 3: 16; Héb. 12: 1, 2.

7. Quel modèle les Ecritures proposent-elles aux surveillants?
8. Pourquoi est-il important de s'intéresser personnellement à chaque ministre? Comment peut-on manifester cet intérêt?
9. Comment faut-il se comporter quand il nous est donné une formation pour le ministère?
10. Après avoir reçu une formation, quel est le pas suivant et comment faut-il l'envisager?
11. Pourquoi est-il si important que le surveillant soit un bon exemple pour le groupe?

[12] Celui qui est mûr dans la croissance chrétienne a développé une belle perspective. Il ne se laisse pas aisément distraire de l'œuvre importante à faire. « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures (plus importantes, *NW*), afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de la justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » (Phil. 1:9–11). Quelles sont les choses les meilleures ou les plus importantes sur lesquelles il concentre son attention? Non pas les heures sur les rapports qu'il remet; non pas la quantité de publications placées. Non, ces choses reflètent seulement dans quelle mesure nous apprécions les choses de grande importance et l'efficacité acquise à les expliquer à d'autres.

[13] La chose de la plus grande importance est la manifestation de la sainteté du nom de Jéhovah par son royaume, et nous avons le privilège de soutenir son côté dans la controverse en maintenant notre intégrité, en continuant de rendre témoignage à la vérité (Job 2: 1–6; Prov. 27:11). Par conséquent la tâche principale du surveillant est d'aider les membres du groupe à ne pas oublier de reconnaître la souveraineté de Jéhovah et à le magnifier en tout temps. Il devrait tourner l'attention de tous vers l'organisation de Jéhovah comme vers la seule disposition d'adoration pour son peuple. Quand on apprécie son privilège de soutenir le côté de Jéhovah dans la grande controverse en lui offrant son dévouement et que la vraie adoration consiste à servir Dieu, alors on voit sous leur véritable jour ses rapports avec le Dieu vivant. Si nous sommes animés par l'appréciation des choses les plus importantes nous pouvons être certains que le fruit de notre ministère sera à la gloire de Dieu. Même si c'est seulement la « pite de la veuve », une heure ou deux de prédication par mois, offerte par quelqu'un qui ne peut faire plus, cela sera agréable à Jéhovah (Marc 12:41–44). D'autre part, si quelqu'un appréciant la question pendante peut consacrer cinquante heures par mois dans le service ou peut améliorer sa présentation de la vérité, il ne manquera pas de le faire. Ou bien, s'il peut arranger ses affaires pour entreprendre le service de pionnier, une connaissance exacte de la question controversée et un amour profond le pousseront à louer Dieu en cette qualité. — II Cor. 9:7.

[14] « La sagesse d'en haut est... prête à obéir. » (Jacq. 3:17, *NW*). Animés par cette sagesse, nous aussi nous serons disposés à obéir. En fait, notre disposition à l'obéissance devrait être telle que nous nous dérangerions pour découvrir comment il faut obéir. Les témoins de Jéhovah savent que le développement de la société du Monde Nouveau n'est pas le fait d'un homme. Si quelqu'un plante la semence de vérité contenue dans la Parole de Dieu et si un autre, écoutant le conseil biblique de faire des visites, cultive, c'est en dernier ressort Dieu qui fait croître (I Cor. 3:6). Il faut le saint esprit ou force agissante divine pour qu'il y ait de l'accroissement, et cet esprit opère de concert avec la Parole et l'organisation. C'est-à-dire qu'il est vital de rester attaché à la Parole écrite, de l'appliquer, afin de connaître l'accroissement. — Josué 1:8.

12. Qu'est-ce qui empêche d'être distrait par les choses sans importance?
13. Quelles choses vraiment importantes doivent retenir l'attention? Comment cela se reflétera-t-il dans notre ministère?
14. a) Comment nous montrerons-nous « prêts à obéir »? b) Que faut-il pour qu'il y ait de l'accroissement?

[15] Il en est de même des instructions venant de l'« esclave fidèle et prudent », qu'elles soient envoyées sous forme imprimée ou consignées dans le rapport du serviteur de circuit ou de quelqu'un d'autre envoyé pour représenter la Watch Tower Society. Les prêtres d'Israël apprenaient par cœur les instructions relatives à leur service, au temple, afin de bien les suivre. De même aujourd'hui, les surveillants devraient bien étudier les instructions qu'ils reçoivent de la Société, les considérer point par point, afin de bien s'assurer qu'elles sont appliquées localement. Ils prévoiront des réunions de service instructives et pratiques qui incluent ces instructions et qui sont adaptées aux circonstances du groupe local afin que chacun comprenne que les instructions s'appliquent à lui. Le surveillant ne s'arrêtera pas là; il veillera à ce que chaque ministre mette les instructions en pratique. Il prévoira donc une discussion des divers points quand les frères se rencontrent pour le service dans le champ et lui-même travaillera avec eux pour les aider à mettre en pratique ce qu'ils ont entendu. Tous seront ainsi aidés à appliquer pleinement les conseils de l'organisation sur laquelle opère l'esprit de Jéhovah. Tous verront la manifestation de la bénédiction de Jéhovah sur leur ministère. Tous iront de l'avant avec la société du Monde Nouveau. Les surveillants ne s'intéressent pas seulement à leur propre ministère; ils s'intéressent aussi au bien-être de leurs frères. — Phil. 2:1–4.

[16] L'apôtre Paul écrivit ces paroles au jeune Timothée: « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 4: 15, 16). Chacun de nous devrait prendre ce conseil à cœur. Saisissez-vous toutes les occasions d'occuper une charge de serviteur? En tant que proclamateur ou ministre à plein temps accomplissez-vous entièrement votre ministère? Vos progrès sont-ils manifestes? Elargissez-vous votre ministère et vous appliquez-vous sans relâche à développer vos capacités théocratiques de manière à être encore plus utile à la société du Monde Nouveau? Donnez-vous un appui total aux serviteurs théocratiquement établis et prenez-vous personnellement à cœur tous les conseils venant de l'organisation?

[17] Si vous êtes un serviteur ministériel, un des serviteurs nommés pour assister le surveillant du groupe, acquittez-vous bien de votre attribution de service. Assumez la responsabilité que vous avez reçue de l'organisation théocratique, non par contrainte mais volontairement. Mettez votre cœur dans votre activité, car vous prenez plaisir au développement de la pure adoration. Que les serviteurs de groupe, de circuit, de district et de filiale s'efforcent avec zèle de se conformer aux principes élevés consignés dans la Bible. Cherchez toujours conseil auprès de la Parole divine. Restez attaché à l'organisation théocratique. Ecoutez ses conseils et ses instructions et veillez à améliorer votre service comme surveillants. Soyez les imitateurs de l'apôtre Paul qui a pu dire à ses frères: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11:1). Beaucoup vous a été confié. Beaucoup

15. Comment faut-il recevoir les instructions de la Société? Que faire pour s'assurer qu'elles sont bien appliquées?
16. Quel conseil Paul donna-t-il à Timothée? Comment s'assurer de nos progrès personnels?
17. Quels conseils sont donnés aux serviteurs?

vous sera demandé. Mais déjà maintenant vous pouvez entrer dans la joie du Maître en vous acquittant fidèlement de votre attribution de service. — Mat. 13:12.

15 Il ne fait aucun doute que Jéhovah équipe maintenant la société du Monde Nouveau en vue de la vie après Harmaguédon. Votre but dans l'existence est de servir Jéhovah. Il vous a donné un privilège de service dans son organisation. Rien ne sera plus agréable à Dieu que de vous voir répondre à son invitation de service et d'axer toute votre vie sur le privilège qui vous a été confié. Il y a une tâche immense à accomplir dès maintenant, et elle s'accomplit grâce à l'aide de l'esprit de Jéhovah. Si vous accomplissez bien votre part, votre lot sera peut-être de vivre éternellement pour surveiller les intérêts de Dieu dans le monde nouveau.

15. Quelle place faut-il donner dans notre vie à notre attribution de service?

Le président visite l'Europe et le Moyen Orient.
(Suite de la page 307.)

de soi-disant chrétiens qui connaissent quelque chose de la Bible et croient en Jésus-Christ. Avec eux, nos frères peuvent étudier. Les musulmans posent de nombreuses questions mais, quand il s'agit de prendre une décision, ils trouvent beaucoup plus facile de garder leur religion, parce qu'ils pourraient être exilé s'ils se convertissaient au christianisme. Quelques-uns ont pris position, au prix de grandes difficultés. Les douze missionnaires qui se trouvent dans le pays font une œuvre étonnante, non seulement dans les grandes villes (Karatchi et Lahore) mais aussi dans les plus petits endroits où ils sont allés. En utilisant sa bicyclette, un frère va dans les petits villages, où il demeure avec les gens quand il leur prêche. Cela rappelle le temps de Jésus-Christ, quand ses apôtres allaient de village en village, et qu'en les traversant, ils trouvaient des gens hospitaliers qui les invitaient à séjourner chez eux. C'est ainsi que l'un de nos frères, missionnaire au Pakistan depuis de nombreuses années, dessert les territoires ruraux, répandant avec un grand succès le message du Royaume. Il y a cinq ans, lors de ma dernière visite, une moyenne de trente-sept proclamateurs prêchaient la bonne nouvelle; maintenant, la moyenne s'élève à soixante-sept, un bel accroissement pour cinq années de travail seulement.

L'assemblée suscita beaucoup d'intérêt. Un étudiant de l'université, contacté durant l'assemblée, se rendit à la filiale, demandant qu'on commence une étude chez lui. Plus tard, nous reçûmes la visite du professeur de l'un des collèges de la ville, soucieux, lui aussi, d'avoir une étude.

Quand Jésus-Christ recommanda à ses apôtres d'aller et de faire des disciples de toutes les nations, il entendait le Pakistan aussi bien que les autres endroits. Nous devrions admirer les missionnaires du Royaume qui sont venus dans ce pays et devrions toujours nous souvenir d'eux dans nos prières à cause de l'œuvre étonnante qu'ils accomplissent et poursuivent dans des circonstances réellement difficiles.

Quand l'heure arriva pour moi de prendre l'avion à Lahore pour Karatchi, nous nous rendîmes à l'aéroport et vîmes que la grande route était ornée de drapeaux et d'arches florales. Le long de la route, la foule commençait à accourir. Des soldats et des policiers occupaient leurs postes. De nombreux écoliers furent conduits en certains endroits le long de la route où ils s'assirent, se préparant à une grande réception. Un personnage très important visitait le Pakistan, il devait arriver à Lahore ce matin-là. C'était Chou En-Lai, premier ministre de Chine. Ils avaient donc organisé une très grande parade pour accueillir ce dignitaire; il ferait une entrée triomphale, en compagnie d'autres personnalités, et les gens le salueraient comme un homme extraordinaire. Ils donnent ainsi gloire aux hommes, mais glorifient Dieu très peu. Ils n'acceptent ni son Fils ni le vrai Dieu de l'univers. Tandis que les missionnaires goûtaient la compagnie les uns des autres à l'éroport, avant mon départ, l'avion de Chou En-Lai atterrit; les orchestres commencèrent à jouer, l'armée se mit au garde-à-vous!, et la grandiose réception commença. Cet homme important à qui ils rendent un tel honneur ne peut apporter la paix, et ses semblables pas plus que lui ne sont en mesure d'apporter au peuple de leur propre nation la prospérité à laquelle tous les humains aspirent. Ainsi, tandis que les nations sont irritées et très anxieuses, les témoins de Jéhovah, dans le monde entier, continuent calmement à faire avancer la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Ils ont un glorieux trésor de service et vont de pair avec la grande armée théocratique dans la marche triomphale de Jéhovah vers la victoire. Bientôt, Jéhovah démontrera sa puissance et détruira le vieux monde méchant et ses gouverneurs.

Je fus bientôt de retour à Karatchi où je rencontrai les frères et tins avec eux une réunion intéressante, le soir, dans leur Salle du Royaume; il y avait vingt-neuf assistants. Là, je parlai au frère qui avait rencontré frère Franz et j'appris de première main comment il allait et qu'il était parti sans encombre. Quelle joie de se trouver pour un peu de temps à Karatchi avec les deux missionnaires, les frères Young et Moss. Ils m'accompagnèrent à Bombay, mon étape suivante, ce que j'appréciai vivement!

INDE

Sur son parcours jusqu'à Bombay, l'avion que je pris (un petit DC-3 à deux moteurs) fit deux escales. Tout d'abord, il se posa à Bhuj, sorte de séjour estival; ensuite, à Ahmedabad, où certains de nos missionnaires travaillent; mais ils étaient déjà à Bombay assistant à l'assemblée. Le survol de ces villes de l'Inde est une chose intéressante. Vous voyez combien ces villes sont compactes; ce sont des cités commerçantes très mouvementées, et il s'y trouve des milliers et des milliers de personnes à qui il faut parler du Royaume. L'étape finale était Bombay; j'y arrivai aux environs de 18 h. 30; deux cents personnes étaient venues à ma rencontre. Parmi elles se trouvaient beaucoup de vieux amis, des missionnaires en particulier, et frère Skinner, le serviteur de filiale, outre les vingtaines de nouveaux visages de personnes venues à la vérité pendant les cinq dernières années.

Une série d'assemblées se tenait en Inde. Frère Franz était allé à Delhi puis à Calcutta; je desservais ceux qui pouvaient venir à Bombay. Le serviteur de la filiale put obtenir la plus belle salle de la ville pour la conférence publique. D'ordinaire, elle doit être louée six mois à l'avance. Déjà, elle avait été louée par l'Association des Usagers de la Voie ferrée pour une conférence. Quand le serviteur de la filiale entra en contact avec le secrétaire de l'association, ce dernier accepta de changer la date de la conférence afin que nous pussions utiliser

la salle pendant mon séjour à Bombay. Les seuls frais qu'ils nous demandèrent de supporter s'élevèrent à huit dollars pour payer l'affranchissement d'une note informant leurs membres qu'ils avaient annulé le troisième jour de la conférence, ce que nous appréciâmes beaucoup. Cela nous permit d'utiliser cette belle salle pour la conférence publique. Une excellente publicité avait été faite au cours des semaines qui précédèrent l'assemblée et les frères se virent bien récompensés, car 1080 personnes remplissaient l'auditorium; c'était le plus nombreux public qu'ils eussent jamais eu en Inde. Le sujet traité était « La paix du Monde Nouveau sera établie de notre temps. » Naturellement, l'assemblée avait commencé deux jours avant cette réunion publique finale, les frères utilisant une autre salle. Elle s'ouvrit avec 315 assistants à la première session, à laquelle il me fut impossible d'assister à cause de la grande somme de travail que j'avais à accomplir à la filiale, comme résultat de l'expansion du témoignage en Inde. En raison de cette expansion il était nécessaire que frère Skinner et moi visitions les différents quartiers de Bombay à la recherche d'un emplacement où il serait possible de construire une Salle du Royaume, une filiale et une petite imprimerie, pour assurer la bonne marche de notre œuvre.

L'un des frères fut assez aimable pour nous conduire dans sa voiture aux différents endroits. Nous étions accompagnés du représentant d'une agence immobilière. Bientôt nous aurons un bon emplacement, nous serons prêts à construire nos propres locaux et à quitter notre local actuel, à Love Lane. Il est évident que nous avons besoin d'un nouveau bâtiment pour étendre notre œuvre en Inde. Quand nous l'annonçâmes à la dernière session de l'assemblée, les frères manifestèrent un enthousiasme extraordinaire, heureux qu'ils étaient de se rendre compte que quelque chose de nouveau serait construit pour l'Inde, car c'était une autre preuve de l'activité croissante dans ce grand pays de nombreux millions d'habitants.

L'Inde est un pays aux langues multiples, et c'est là une des grosses difficultés non seulement pour les missionnaires mais pour nos frères dans le pays tout entier, pour la filiale en particulier. Maintenant, en Inde, nous imprimons *La Tour de Garde* en cinq langues. Son tirage augmente, et cela nous rend heureux. Des dispositions furent prises pour mieux organiser cette œuvre afin que tous les périodiques se ressemblent, que leur aspect soit identique à celui de l'édition anglaise.

Les salles de l'assemblée étaient agréablement décorées. Un frère qui est producteur de films fit don des décors qui consistaient en une façade d'une architecture typiquement indienne, avec une voûte, au centre, à travers laquelle on pouvait admirer une vue splendide de la nouvelle imprimerie de Brooklyn. Elle montrait l'usine de l'autre côté du fleuve, la partie construite en 1927, celle qui lui fut ajoutée et l'édifice de treize étages avec sa grande tour au sommet. Cela formait un cadre magnifique pour l'assemblée et révélait le vif intérêt de nos frères de l'Inde pour l'activité américaine, car c'est de là que nous fournissons un grand nombre de choses indispensables à leur équipement et à leur activité continuelle dans la prédication de la bonne nouvelle. Ce fut une joie pour tous les assistants de voir soixante-cinq personnes se lever et répondre aux questions, se faisant connaître devant tous comme des personnes vouées à servir Jéhovah Dieu. Elles furent baptisées dans les eaux bleues de la Back Bay de Bombay.

J'eus également l'occasion de parler à soixante-cinq pionniers, pionniers spéciaux et missionnaires. Le vaste champ de l'Inde peut naturellement recevoir un plus grand nombre de pionniers spéciaux, comme c'est le cas dans toutes les autres parties du monde. S'il en est qui aimeraient réellement entrer dans l'œuvre de pionnier spécial et prêcher la bonne nouvelle 150 heures par mois, la Société serait heureuse de les connaître. Une œuvre remarquable est faite en Inde par les soixante-cinq proclamateurs dans le service de pionnier.

Les frères de l'Inde furent heureux d'exploiter leur propre cafétéria, la première de l'Inde; ils s'en tirèrent très bien. Les frères de la filiale se levaient tôt et descendaient dans la salle pour préparer tout pour nourrir la foule. Du fait qu'il y avait tant à faire au bureau pour contrôler la filiale et régler les difficultés du pays, le serviteur de la filiale et moi-même préparions toujours notre propre déjeuner et nous mettions au travail à huit heures du matin. Après le discours public dans le Sir Cawasji Jehangir Hall, 560 assistants restèrent pour entendre le discours final, dans lequel je relatai certaines expériences du voyage que j'avais déjà accompli et expliquai les plans d'expansion de l'œuvre en Inde.

Jéhovah répand incontestablement sa bénédiction sur tous ses témoins en Inde, les encourageant à se hâter pour « apporte(r) à la maison du trésor toutes les dîmes ». Chacun sait qu'il y a encore du travail à faire. La question se pose: Pouvons-nous le faire avant Harmaguédon et dans quelle mesure Jéhovah veut-il que nous l'accomplissions? Une chose est certaine: Nos frères ont encore une grande tâche à réaliser. Il est difficile d'avoir une discussion avec un Hindou. Il s'intéresse tellement à ses dieux, très nombreux, qu'il ne se soucie pas particulièrement du vrai Dieu, et le vrai Dieu n'a rien d'attrayant pour l'esprit philosophique de l'Hindou. Ce sont des gens très intelligents, posant des questions très insidieuses, mais ce n'est pas parce qu'ils veulent connaître la vérité mais parce qu'ils aiment penser à leur manière plutôt que d'être guidés par les justes principes de Jéhovah tels qu'ils sont exposés dans sa Parole.

Les trois jours en Inde furent très remplis, mais ce furent des jours heureux. De bonne heure, le lundi matin, nous quittâmes la filiale pour nous rendre à l'aéroport où je devais prendre l'avion pour Ceylan.

CEYLAN

Ceylan est une autre communauté non chrétienne. La seule réponse que nous recevons des gens de ce pays émane de ceux qui connaissent un peu la Bible et se disent chrétiens. Quand les missionnaires du Royaume dans ce pays et les proclamateurs de groupe parlent aux membres des différentes organisations d'église, ces derniers leur disent qu'ils ne se joindront jamais aux témoins de Jéhovah mais « nous voulons bien étudier la Bible avec vous ». Nombreuses sont les expériences qui transforment des catholiques très dévoués (qui avaient dit que « leur foi ne pourrait jamais être ébranlée »), après quelques mois d'étude de la Bible. Ils quittent l'église catholique, prennent une position ferme parmi la société du Monde Nouveau, et deviennent réellement des ministres de Jéhovah Dieu. Tous, nous avons fait des expériences intéressantes et, plus nous passerons de temps dans le service dans le champ, plus nous en connaîtrons d'autres semblables.

Ceylan a déjà entendu parler de la vérité en 1912 quand le premier président de la Société visita l'île.

Frère Russell, dans une tournée de prédication autour du monde, y trouva beaucoup d'intérêt, mais personne n'était là pour suivre et développer l'intérêt en établissant un groupe. Il y a cinq ans (1951), quand je visitai Ceylan, il y avait seulement vingt-neuf proclamateurs constituant l'unique groupe situé à Colombo. Cependant, à cette seconde visite, trois groupes étaient déjà établis en différents endroits ainsi que trois homes de missionnaires, le total des proclamateurs s'élevant à 112. Cela réjouit naturellement les cœurs des missionnaires, le mien aussi, car ce nombre est passé, en cinq ans, de 29 à 112 dans un pays où peu de personnes croient en la Bible.

Amateurs de publicité, les frères de Ceylan firent tout ce qu'ils pouvaient avec les journaux, les feuilles d'invitation, affiches et les voitures équipées d'appareils de sonorisation. Ils ne cessèrent d'envoyer des articles d'actualité aux bureaux des journaux, et les journaux les publièrent. Dans ce pays, les frères n'ont jamais pu utiliser la radio pour informer le peuple, mais ils ne pensèrent pas que c'était impossible; ils se sont donc adressés au directeur de la radio à Ceylan et, à leur grande surprise, des dispositions furent prises pour une interview. Le seul moment disponible pour l'émission fut le 1er janvier, à 19 h. 30, après la conférence publique; mais alors, des informations étendues furent données aux habitants de Ceylan. Ce fut une émission très réussie et j'appréciai vivement d'avoir été interviewé par un homme éminent de Ceylan.

Le récit de mon voyage se terminera dans la prochaine édition de ce périodique.

Comprenez-*vous* la Bible?

La Bible est un livre ignoré de la majorité des gens. Pourquoi si peu de personnes la comprennent-ils? Quels sont les obstacles à sa compréhension?



BEAUCOUP de personnes désirent vivement comprendre la Parole de Dieu. Elles veulent connaître la volonté du Créateur. Cependant, en même temps, elles trouvent la Bible difficile à comprendre. Cela a désolé de nombreux amis de la justice qui se demandent à bon droit pourquoi la Parole de Dieu est un livre si peu compris. Comprendre la raison pour laquelle la Bible est si peu comprise, c'est faire un pas important en avant dans la compréhension de la Parole de Dieu elle-même.

L'une des raisons principales pour lesquelles la Parole de Dieu est un livre peu connu c'est que le dieu de ce monde, Satan le Diable, est un dieu de ténèbres. Rien d'étonnant que la prophétie de la Bible pour notre époque se soit réalisée: « Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » Concernant l'effet de l'influence de Satan sur la terre, un des premiers chrétiens écrivit: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence. » Puisque « le monde entier est sous la puissance du malin », même les masses des prétendus chrétiens ont été trompées et aveuglées par l'ennemi principal de la Bible, Satan le Diable. — Es. 60:2; II Cor. 4:3, 4; I Jean 5:19.

En dépit des efforts de Satan pour aveugler l'humanité sur la Bible, le temps viendrait où la Parole de Dieu serait comprise. L'Auteur de la Bible donna à son prophète Habakuk l'ordre suivant: « Ecris la vision sur des tablettes, afin que celui qui la lit puisse courir. Car la vision est encore pour un temps déterminé, et elle parle de la fin, et ne mentira pas. » La Parole de Dieu révèle donc qu'il y a un temps fixé pour la compréhension de son Livre prophétique. — Hab. 2:2, 3, *Da*.

Ce temps, quand vient-il? Il est appelé le « temps de la fin ». Dieu dit à son prophète Daniel: « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. » Depuis 1914, nous vivons dans le « temps de la fin », dans cette période appelée aussi les « derniers jours », c'est-à-dire les derniers jours du monde de ténèbres de Satan. C'est pourquoi nous sommes maintenant dans le temps le plus grave de l'histoire humaine. Aujourd'hui, les visions prophétiques écrites par les prophètes de Dieu sont ouvertes à la compréhension des vrais disciples de Jésus-Christ. — Dan. 12:4.

OBSTACLES À LA COMPRÉHENSION

Dans ses efforts insidieux pour aveugler l'humanité, Satan a dressé maints obstacles à la compréhension. Sachant ce qu'il sont, vous êtes équipé pour les éviter. Il y a cinq obstacles principaux.

Le fait de considérer la Bible comme un simple livre d'histoire constitue un grand obstacle à la compréhension. La Bible, c'est de l'histoire en effet. Mais, c'est aussi un livre prophétique, c'est-à-dire qu'il contient de l'histoire écrite à l'avance. Les événements historiques relatifs à la nation de Dieu, Israël, sont des tableaux prophétiques desquels, comme la Bible l'affirme, nous pouvons aujourd'hui tirer profit: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Et, comme l'apôtre du Christ l'exprime, touchant les choses qui arrivèrent aux Israélites: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous (sur qui les fins définitives des ordres de choses sont arrivées, *NW*). » Considérez la Bible comme étant prophétique et instructive pour notre époque. — Rom. 15:4; I Cor. 10:11.

Les motifs égoïstes sont le deuxième obstacle à la compréhension. Certaines personnes cherchent dans la Bible des formules pour obtenir ce qu'elles veulent: paix de l'esprit, bonheur et contentement. Elles placent leurs propres désirs au-dessus de la volonté de Dieu. Elles ont un mauvais motif. Le bon motif est celui-ci:

« Que ta volonté soit faite », la volonté de Dieu. Ceux qui emploient la Bible pour favoriser leurs intérêts, augmenter leur popularité ou montrer qu'ils sont instruits, doivent d'abord vaincre l'obstacle du motif intéressé avant de pouvoir comprendre la Parole de Dieu. — Mat. 6:10.

Le troisième obstacle à la compréhension est la tendance à se reposer sur la sagesse humaine. Dans tous les autres domaines, la sagesse humaine pourrait prévaloir. Mais la Bible est unique. Dieu fait les choses différemment de l'homme. Et ce n'est pas sa volonté que la sagesse humaine révèle sa Parole prophétique. Concernant la volonté de Dieu, un apôtre du Christ s'exprime ainsi: « Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? » Pourquoi l'Auteur de la Bible a-t-il voulu « anéantir l'intelligence des intelligents »? L'écrivain biblique le dit: « afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — I Cor. 1:19, 20, 29.

La sagesse humaine enfle d'orgueil. Si Dieu permettait aux hommes d'employer leur sagesse à sonder sa Parole, ils se vanteraient de leur mérite. Cela ne doit pas être! Toute gloire appartient à Dieu. C'est pourquoi la Bible est écrite dans un langage symbolique dans le dessein même que les hommes égoïstes, méchants et égotistes ne puissent connaître la sainte volonté de Dieu. Le Fils de Dieu connaissait la volonté de son Père et déclara: « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens. » En une autre circonstance, il dit: « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. » — Mat. 7:6; 11:25, 26.

Ne comprenant pas le rejet par Dieu des intelligents de ce monde, les hommes extrêmement instruits dans la sagesse de ce dernier se croient peut-être capables de comprendre la Bible. Quand il n'y parviennent pas, ils accusent faussement la Bible, la déclarant contradictoire, insensée ou mythique. Se reposer sur la sagesse humaine est un grand obstacle.

COLPORTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Le quatrième obstacle à la compréhension consiste à se fier aux instructeurs religieux reconnus qui ont commercialisé et falsifié la Parole de Dieu. Ces hommes fondent une affaire sur elle. Ils le faisaient même au temps des apôtres: « Nous ne sommes pas, en effet, comme la plupart, qui trafiquent de la parole de Dieu. » — II Cor. 2:17, *Jé*.

Pour le temps de la fin, le Christ a prédit de nombreux « faux prophètes » une foule d'instructeurs religieux qui se prétendent chrétiens mais vendent, en réalité, la Parole. Est-il étonnant que la Bible soit un livre inconnu de la masse des pratiquants? Le Dr Robert J. McCracken de la Riverside Church de New-York dit à ce sujet: « Même pour les membres de l'église la Bible est dans une large mesure un livre inconnu. »

Bien qu'ils paraissent instruits aux yeux du monde, les trafiquants de la Parole de Dieu ne font pas connaître la véritable signification des Ecritures. De telles personnes appartiennent à la classe de ceux dont Jéhovah dit par l'intermédiaire de son prophète: « Toute vision est devenue pour vous comme les mots d'un livre scellé. On le donne à lire à quelqu'un qui sait lire en lui disant: « Lis cela. » Il répond: « Je ne peux pas, car le livre est scellé. » — Es. 29:11, *Jé*.

Des hommes si instruits! Et, cependant, Dieu ne leur permet pas de comprendre. S'il le faisait, ils adultéreraient sa vérité avec des traditions, comme ils le font aujourd'hui de leur religion et comme les instructeurs religieux juifs le faisaient du temps de Jésus. Jésus déclara à ces derniers: « Ainsi vous avez rendu inopérante la parole de Dieu à cause de votre tradition à vous. » D'ailleurs, si Dieu donnait la compréhension à ces hommes, ils commercialiseraient sa vérité comme ils le font de leur religion aujourd'hui. — Mat. 15:6, *NC*.

Voyons maintenant le cinquième obstacle à la compréhension. C'est la crainte des créatures au lieu de celle du Créateur. Voulez-vous comprendre la Parole de Dieu? Alors, craignez Dieu, et non vos voisins, vos parents ou toute autre personne. Rappelez-vous la règle de Dieu: « Le secret de l'Eternel (Jéhovah) est pour ceux qui le craignent. » — Ps. 25:14, *Da*.

FONDEMENT DE LA COMPRÉHENSION

Ayant supprimé les obstacles à la compréhension, la personne qui voudrait comprendre la Parole de Dieu doit ensuite chercher le fondement de la compréhension.

Tout d'abord, on doit aimer la justice et rechercher la vérité. Les personnes qui font cela sont, comme la Bible l'affirme, « disposées à (gagner) la vie éternelle ». — Actes 13:48, *NW*, *AC*, note.

La compréhension ne sera pas donnée aux méchantes personnes. La Parole de Dieu annonce pour notre jour: « Les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. » (Dan. 12:10, *Jé*). Les sages qui comprennent ne sont pas les sages de ce monde mais ceux qui sont sages dans le sens scriptural, ceux qui aiment la justice et se vouent à servir Jéhovah Dieu.

En second lieu, comme fondement de la compréhension, l'on doit avoir le désir d'obéir à la Parole de Dieu. Ceux qui cherchent simplement à satisfaire leur curiosité et n'ont pas le désir de faire la volonté de Dieu ne peuvent recevoir la compréhension. Jésus l'a déclaré: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » — Mat. 7:21.

Troisièmement, pour poser un fondement de la compréhension qui soit solide, l'on doit être disposé à comparer avec les Ecritures toute instruction religieuse que l'on reçoit. Peut-on la prouver par la Bible? Non? Alors, rejetez-la. Le commandement de Dieu est le suivant: « Eprouvez toutes choses. » La Bible approuve ceux qui le font, tels les Béréens dont l'Ecriture dit: « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » Ils examinaient même l'enseignement de l'apôtre Paul, le contrôlant soigneusement à l'aide des Ecritures. Posez donc la bonne sorte de fondement de la foi en suivant le conseil de la Bible: « Discern(ez) quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » — I Thess. 5:21, *Da*; Actes 17:11; Rom. 12:2.

AUXILIAIRES POUR LA COMPRÉHENSION

Maintenant que les obstacles ont été levés, qu'un bon fondement de la compréhension a été posé, il y a davantage à faire: Il faut vous servir de la bonne sorte d'aides pour la compréhension.

Un excellent auxiliaire pour la conpréhension, c'est une traduction de la Bible en langue moderne. Ces versions modernes sont bien plus claires que celles des siècles passés. A titre d'exemple, notez ce verset des Actes 8:33, tel que nous le lisons dans les versions de *Glaire & Vigouroux* et de *David Martin:* « Dans l'humiliation, son jugement a été aboli. » « En son abaissement, son jugement a été haussé. » Qu'est-ce que cela veut dire? Ces deux leçons se contredisent et sont également incompréhensibles. Mais des traductions modernes font comprendre clairement la signification de ce texte: « Durant son humiliation, la justice lui fut ôtée. » (*NW*) « Dans son abaissement la justice lui a été déniée. » (*Jé*) Comme le sens est différent! Et facile à comprendre! C'est pourquoi une traduction moderne est un précieux auxiliaire pour la compréhension de la Bible.

De la plus haute importance dans la compréhension de la Bible, est le saint esprit de Dieu, sa force active invisible. Ce fut par lui que la Bible fut écrite: « Considérant premièrement ceci: qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne procède d'aucun mouvement particulier (ne reflète la pensée personnelle [du prophète], *Buzy*); car la prophétie n'a point été autrefois apportée par la volonté humaine: mais les saints hommes de Dieu, étant poussés par le saint esprit, ont parlé. » Puisque la Bible fut écrite sous l'esprit de Dieu, seul son esprit peut apporter la compréhension: « Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître. » — II Pierre 1:20, 21, *D. Martin;* I Cor. 2:11, 12, 14.

Or, que prédit la Bible concernant l'opération de l'esprit de Dieu durant ce « temps de la fin »? Que son esprit reposerait sur son organisation de fidèles disciples de Jésus-Christ et que, par eux, la nourriture spirituelle serait apportée aux hommes. Cet instrument pour la dispensation de la nourriture spirituelle expliquant la Bible est appelée l'« esclave fidèle et prudent ». Le Christ l'a prédit comme suit: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? En vérité je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24:45, 47, *NW*.

Notez que le Christ a prédit qu'il emploierait, non pas une multitude d'organisations, mais une seule, pour dispenser les vérités spirituelles, établissant cet « esclave » « sur tous ses biens ».

Cet « esclave fidèle et prudent » n'est pas un simple homme mais une assemblée suivant l'exemple du Christ; c'est l'assemblée unie des disciples oints du Christ. Ils sont identifiés par le prophète: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. » — Es. 43:10, *AC*.

Par ce « serviteur » ou groupe de témoins oints, l'esprit de Dieu, sous la direction du Christ, a fourni à l'heure actuelle une quantité d'auxiliaires pour faire comprendre la Bible, tels que *La Tour de Garde, « Que Dieu soit reconnu pour vrai »* et *C'est ici la vie éternelle!*

Même avec tous les auxiliaires disponibles, personne ne peut comprendre la Bible à moins de s'engager dans l'étude privée. On doit aussi s'associer avec d'autres membres de l'organisation de Dieu, car la règle du Christ est celle-ci: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » — Mat. 18:20.

La Bible peut être comprise. Tout d'abord, supprimez les obstacles. Edifiez un fondement solide pour la compréhension. Puis, profitez des auxiliaires qui vous aideront à comprendre.

Une luthérienne devient témoin de Jéhovah

RÉCEMMENT, la filiale de la Watch Tower Society à Helsinki, Finlande, reçut une lettre d'une jeune femme, ainsi conçue: « Je m'opposais autrefois à la vérité, je calomniais les témoins de Jéhovah, et cependant je me trouvais dans une situation si lamentable que je ne voyais aucune étincelle de lumière dans l'institution dans laquelle je servais en qualité de monitrice d'une école du dimanche et directrice d'un groupe de jeunes filles. Pendant plus de douze ans, je passais la plus grande partie de mes loisir dans les cercles de l'Eglise luthérienne. Le fait que j'ai souvent assisté à des réunions religieuses où les ministres ridiculisaient les témoins de Jéhovah et nous mettaient en garde contre eux me poussa à considérer la chose. Et s'ils ont la vérité? pensais-je. Mon cœur soupirait en vain, car je désirais des réponses à mes questions bibliques. Je priais Dieu pour qu'il me dirigeât vers des gens qui l'adoraient de la bonne manière. Les traditions de mes pères ne me satisfaisaient plus. Je sentais qu'il me fallait la vraie nourriture spirituelle pour parvenir à la vie éternelle.

» Comme pour répondre à ma prière, deux hommes vinrent chez moi. C'étaient des témoins de Jéhovah. Ils cherchaient des chambres en relation avec une assemblée qu'ils avaient dans notre ville. Je les fis entrer au grand étonnement de ma famille. Je leur posai une question après l'autre, et chaque fois je reçus une réponse biblique. Quand j'entendis la vérité qui venait de Jéhovah Dieu, je la saisis immédiatement, car c'était ce après quoi je soupirais.

» Bientôt je compris que les doctrines de la Bible qu'ils m'exposèrent étaient bien différentes de ce que j'avais appris en tant qu'enfant. Plus tard, lorsque je discutai de nouveau avec les témoins de Jéhovah, un incident me tracassa. J'avais sérieusement mis en garde l'une de mes étudiantes qui vint me dire qu'elle avait commencé à aller aux réunions des témoins de Jéhovah, puisqu'elle ne trouvait rien dans son église. Maintenant, je désirais crier à cette même jeune fille d'entrer en contact avec les témoins de Jéhovah parce qu'ils avaient la vérité. Un gros poids me tomba du cœur lorsqu'un jour je reçus d'elle une lettre me disant qu'elle n'avait pas écouté mon avertissement, mais qu'ayant changé de ville, elle assistait aux réunions des témoins de Jéhovah dont elle faisait maintenant partie.

» J'avais à prendre une décision. Ce n'était pas facile, mais je compris que l'obéissance vaut mieux que les sacrifices et que l'observation de sa parole est autre chose que la graisse des béliers. Je quittai l'église à la grande déception de mon parrain et du pasteur. Le même jour, je pris part à une réunion sociale à laquelle étaient présents tous les jeunes gens de l'église, ainsi que plusieurs ministres et un évêque. Lors d'une conversation privée avec l'évêque, il admit que le baptême des enfants n'était pas scriptural. Je lui demandai pourquoi l'église l'enseignait alors, et je reçus cette réponse: « Nous avons tellement pris l'habitude de le faire que si nous l'abandonnions maintenant, selon la Bible, il en résulterait tout simplement une plus grande confusion. » C'est donc ça la raison!

» L'allocution que j'avais préparée pour cette réunion devint mon discours d'adieu à l'église. Je parlai d'abord aux jeunes gens de l'église, leur disant que les doctrines de l'immortalité de l'âme, de la trinité, du baptême des enfants, etc., que je leur avais enseignées, n'étaient pas scripturales. Je les exhortai à être vigilants, à ne pas croire crédulement ce qu'on leur enseignait, mais à étudier d'abord. Je vis que j'avais devant moi un auditoire plus sérieux que jamais auparavant. Les pasteurs et l'évêque

pâlirent en entendant ces paroles. Je me réjouis de ne plus être esclave et obligée d'enseigner des mensonges (quoique j'eusse reçu $ 200.— par mois pour le faire).

» Je suis heureuse que dans ce monde de ténèbres, on a encore l'occasion de fuir ce bateau qui sombre pour se mettre en sécurité dans la société du Monde Nouveau, où nous pouvons servir Dieu selon l'exemple du Christ. J'espère devenir un témoin mûr en relation étroite avec l'organisation théocratique et que, dans l'obéissance, je pourrai annoncer le Royaume dont le Roi oint est notre Rédempteur Jésus-Christ. »



● Jésus a-t-il bien agi en permettant que certains démons entrent dans un troupeau de pourceaux et le fasse périr, tel que cela nous est rapporté dans Matthieu 8: 28-32, vu que ces pourceaux ne lui appartenaient pas? — A. P., Etats-Unis.

Les critiques de la Bible aiment attaquer ce récit pour s'en prendre à l'authenticité de la Bible. C'est ainsi que l'*Interpreter's Bible* commente comme suit les divers récits de cet événement, tels que les écrivains bibliques les présentent: « L'idée selon laquelle une légion de démons pouvait entrer dans les pourceaux (verset 31), était sans doute une superstition populaire. Il semble cependant préférable de laisser ce récit tel qu'il est, c'est-à-dire comme une légende à la mode chez des voisins païens. » « Le récit est légendaire. » « Il est difficile de croire que Jésus eût consenti à traiter avec les démons et à leur permettre de prendre possession des pourceaux, aussi ces détails ont-ils peut-être été ajoutés au récit. »

Les personnes qui croient aux preuves multiples de l'authenticité de la Bible, telles qu'elles ont été présentées à maintes reprises dans les publications de la Société Tour de Garde, accepteront sans difficulté ce récit comme étant historique. Selon la loi divine, les pourceaux étaient des animaux impurs, et il n'était pas seulement interdit aux Israélites d'en manger ou de les employer comme sacrifices, mais lorsqu'un Israélite touchait un porc mort, il était impur. En pratiquant l'élevage de porcs ils témoignaient donc leur mépris flagrant à l'égard de la loi de Dieu. Du moment qu'ils ne devaient pas élever des porcs, même pas pour les vendre, ils pouvaient considérer la perte de leur troupeau de porcs comme une juste réprimande. Il n'était d'ailleurs pas nécessaire que Jésus use de sa prescience pour savoir ce que feraient les démons après être entrés dans ces animaux impurs. On peut aussi argumenter avec raison qu'un homme a plus de valeur qu'un troupeau de porcs, d'autant plus que les pourceaux ne devaient pas avoir de valeur commerciale chez les Juifs. On ne saurait donc reprocher à Jésus d'avoir permis aux démons d'entrer dans les pourceaux.

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR — Esaïe 61: 1-3

Par la bonté imméritée de Jéhovah, ses témoins ont réussi à s'affranchir de l'empire paralysant de Satan. Ils ont demandé secours aux vrais thérapeutes. Leur ont-ils aussitôt donné la santé spirituelle? Non! Il leur a fallu des années pour renouveler leur esprit et fortifier leur cœur avec la vérité. Il leur a fallu tout ce temps pour éliminer le poison de la fausse religion dont ils étaient saturés. Ils n'ont cessé de se soumettre aux prescriptions d'un programme de guérison qui les faisait passer d'un état spirituel à un autre, plus élevé. Dans le dessein d'inviter d'autres personnes bien disposées à l'égard de Dieu à se soumettre également à ce programme de guérison spirituelle les témoins de Jéhovah offriront, au cours du mois de novembre, de maison en maison, un livre relié comme manuel d'instruction biblique moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens. Ensuite ils revisiteront les personnes ayant accepté une publication pour les aider à suivre le cours de rajeunissement spirituel.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. — Marc 12: 17. wF 15/1/57 5, 6a
17 C'est pourquoi, il nous est nécessaire d'accorder plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, afin que nous ne nous écartions jamais. — Héb. 2: 1, NW. wF 1/9/56 19a
18 Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi. — I Tim. 6: 10. wF 15/9/56 12, 13a
19 La voie des méchants est comme les ténèbres; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber. Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. — Prov. 4: 19, 18. wF 15/7/56 2a
20 Jéhovah sait délivrer des épreuves les hommes au dévouement pieux et réserver les injustes pour le jour du jugement afin d'être retranchés. — II Pierre 2: 9, NW. wF 1/4/57 9
21 Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations, et alors viendra la fin accomplie. — Mat. 24: 14, NW. wF 15/5/57 21
22 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau, car il a fait des prodiges. — Ps. 98: 1, AC. wF 1/2/57 16, 17a
23 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. — Héb. 13: 17. wF 1/4/57 14, 15a
24 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8: 15. wF 15/5/57 4a
25 Conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire... que vous demeurez fermes dans un même esprit. — Phil. 1: 27. wF 15/10/56 5a
26 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4: 23. wF 15/7/56 12, 13
27 Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. — Apoc. 22: 17. wF 15/5/57 1, 2a
28 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. — Mat. 5: 11, 12. wF 15/3/56 5, 6b
29 Mais Jéhovah a fait les cieux. La splendeur et la magnificence sont devant lui, la puissance et la majesté sont dans son sanctuaire. — Ps. 96: 5, 6, AC. wF 1/2/57 7a
30 Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même; comment donc son royaume subsistera-t-il? — Mat. 12: 26. wF 1/7/56 29, 30

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

17 novembre: Les surveillants du peuple de Jéhovah. Page 308.
24 novembre: Acceptons les responsabilités dans la société du Monde Nouveau. Page 312.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Combien de personnes assistèrent au congrès des témoins de Jéhovah dans l'Inde? P. 315, § 8.
✓ Quelles sont quelques-unes des exigences scripturales que doivent observer les surveillants dans l'organisation de Dieu? P. 309, § 10.
✓ Que veulent dire ces paroles: Un chrétien doit être sain d'esprit? P. 309, § 13.
✓ Pourquoi une lettre ne fait-elle pas de quelqu'un un ministre? P. 312, § 6.
✓ Quelle est la tâche essentielle d'un surveillant? P. 314, § 13.
✓ Pourquoi la Parole de Dieu est-elle un livre scellé? P. 317, § 4.
✓ Pourquoi le fait de considérer la Bible comme un simple livre d'histoire constitue-t-il un obstacle à la compréhension? P. 317, § 8.
✓ Comment peut-on acquérir encore une meilleure compréhension de la Bible? P. 319, § 1.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er NOVEMBRE 1957 N° 21

Périodique bimensuel

NE SOUS-ESTIMONS PAS LA FORCE DU MAUVAIS DÉSIR

ENTRETENEZ DES DÉSIRS PURS

PÉTITION AU GÉNÉRALISSIME TRUJILLO

LE NOM DE JÉHOVAH — UNE FORTE TOUR



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Le nom de Jéhovah — une forte tour	323
Ne sous-estimons pas la force du mauvais désir	324
Entretenez des désirs purs	327
Ne manquez pas de revisiter les gens	331
Paroles salutaires d'une malade	331
Pétition au Généralissime Trujillo	332
Questions de lecteurs	336
Communications	336
Textes quotidiens pour décembre	336
Eprouvez votre mémoire	336

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 150 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xos, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	**Abonnement annuel**
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er novembre 1957 — № 21

LE NOM DE JEHOVAH *une forte tour*



PAR rapport au nom de « Jéhovah », on peut dire que toute l'humanité est divisée en trois classes. La grande majorité des hommes ne sait pas que le nom de Jéhovah est le nom du Dieu de la Bible, le Créateur du ciel et de la terre. Et de plus, parmi ceux qui possèdent cette connaissance, il n'y a que peu de personnes qui apprécient ce nom à sa juste valeur et en tant que lieu de sûreté: « Le nom de Jéhovah est une forte tour; le juste y court et y est en sûreté. » Comment, demanderez-vous, un nom peut-il être une forte tour? — Prov. 18: 10, *AS*.

En raison de ce que Jéhovah se propose de faire en rapport avec son nom. Et qu'est-ce? Il manifestera sa sainteté aux yeux de toute la création en exterminant ceux qui parlent contre son nom et le diffament. Cependant, pour ceux qui l'honorent et le proclament, ce nom sera une forte tour, car Jéhovah les protégera de la colère de leurs ennemis, et il les préservera de la manifestation de son courroux contre ses adversaires.

Cela ressort du récit concernant la manière d'agir de Jéhovah envers Pharaon et la nation d'Israël. Lorsque Moïse dit à Pharaon de laisser les Israélites aller dans le désert pour célébrer une fête à Jéhovah, ce fier monarque s'écria avec dédain: « Qui est Jéhovah, pour que j'obéisse à sa voix? » Bien entendu, Jéhovah aurait pu immédiatement exterminer Pharaon et sa nation, mais telle n'était pas sa volonté. Pourquoi pas? Parce qu'il fit dire par Moïse à Pharaon: « C'est pourquoi je t'ai laissé subsister, afin de te montrer ma puissance et pour que mon nom soit publié dans toute la terre. » Dix plaies ne suffirent pas pour faire comprendre à Pharaon qui était Jéhovah; voilà pourquoi il était nécessaire que Jéhovah détruisit Pharaon et son armée dans la mer Rouge. Que les desseins de Jéhovah étaient ainsi servis, cela est prouvé par le fait que des années plus tard, les habitants de Jéricho et de Gabaon et, même des siècles plus tard, du temps du juge Samuel, les Philistins connaissaient les puissantes mesures que Jéhovah avait prises contre les Egyptiens. — Ex. 5: 2; 9: 16, *NW*.

Ce nom, qui signifiait la destruction pour Pharaon et son armée, causa le salut des Israélites. Selon ce que nous lisons: « Il les sauva à cause de son nom, afin de donner à connaître sa puissance. » C'est donc à eux, surtout, que Jéhovah dit: « J'ai déclaré, et j'ai sauvé, et j'ai montré; et il n'y avait point de dieu étranger parmi vous: c'est pourquoi vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et moi, je suis Dieu. » — Ps. 106: 8, *Da*; Es. 43: 12, *AS*.

Le nom de Jéhovah était non seulement une tour forte pour les Israélites lorsqu'ils sortirent d'Egypte, mais encore à maintes reprises plus tard, comme les Ecritures le montrent si clairement. C'est à cause de son nom que Jéhovah n'extermina pas les Israélites malgré leur idolâtrie et leur rébellion dans le désert, mais qu'il leur donna la victoire sur leurs ennemis dans le pays de Canaan, qu'il donna à David la victoire sur Goliath, qu'il délivra Ezéchias et son peuple des mains de l'armée de Sanchérib. Maintes et maintes fois le psalmiste demande le pardon ou le salut ou exprime sa confiance en se fondant sur le nom de Jéhovah. Et c'est pourquoi Jéhovah délivra son peuple de la captivité babylonienne.

Aujourd'hui, Jéhovah agit de la même manière envers les disciples du Christ, les Israélites spirituels et leurs compagnons. De plus, la manière selon laquelle Jéhovah agit envers ses ennemis d'autrefois illustre comment il agira envers ses ennemis des temps modernes, et cela dans un très proche avenir, et toujours à cause de son nom.

Oui, le fait que les chrétiens doivent être des témoins de Jéhovah est généralement négligé; pourtant, les Ecritures ne pourraient pas être plus claires à ce sujet. Jésus n'a-t-il pas mis le nom de son Père à la première place dans sa prière modèle: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié »? Oui, certainement. Et n'a-t-il pas fait connaître le nom de son Père à ses disciples? Oui, en effet, puisque la nuit où il fut trahi il pria: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître. » — Mat. 6: 9; Jean 17: 4, 6, 26.

En tant que disciples du Christ, les chrétiens ont la même obligation, celle de faire connaître le nom de Jéhovah. En effet, c'est là la raison d'être du chrétien, tel que le montre Jacques, disciple et demi-frère de Jésus: « Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. » Puisqu'il en est ainsi, c'est aussi à eux que s'appliquent les paroles du prophète: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et moi, je suis Dieu. » — Actes 15: 14; Es. 43: 12, AS.

Aujourd'hui, les chefs du monde, tant religieux que politiques, montrent qu'ils sont comme Pharaon autrefois. Ils refusent de reconnaître en Jéhovah le Souverain légitime et universel, en Jésus-Christ le Roi du monde et en son royaume la seule espérance pour l'humanité. Ils forment leurs propres projets en dépit de Jéhovah et oppriment le peuple qui porte le nom de Jéhovah. C'est encore pourquoi, à cause de son nom, Jéhovah fera mordre la poussière à ses ennemis. — Psaume 2; Apoc. 16: 14, 16.

Les témoins de Jéhovah faisant connaître son nom et ses desseins, l'ennemi est par leur message mis en garde de se repentir ou d'envisager la destruction. En même temps, ses témoins crient à tous ceux qui aiment la justice: « Cherchez Jéhovah, vous, tous les humbles de la terre qui avez gardé ses ordonnances; cherchez la justice, cherchez l'humilité: peut-être serez-vous à l'abri, au jour de la colère de Jéhovah. » Cela signifie qu'il faut étudier la Parole de Dieu avec les auxiliaires qu'il fournit pour la comprendre, et agir selon la connaissance que l'on acquiert en pratiquant la foi, en se vouant à Dieu pour faire sa volonté et en progressant ensuite vers la maturité dans la connaissance et l'activité chrétienne. — Soph. 2: 3, *AS*.

Tous ceux qui acceptent le nom de Jéhovah, qui l'honorent et le font connaître à autrui et vivent selon ce nom par une bonne conduite, connaîtront la protection et le salut. En vérité, « le nom de Jéhovah est une forte tour; le juste y court, et y est en sûreté ». — Prov. 18: 10, *AS*.

Ne sous-estimons pas la force du mauvais désir

« Mais chacun est tenté en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis le désir, quand il a conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, produit la mort. » — Jacq. 1:14, 15, NW.

UN LINGOT d'or, des pièces d'argent et un beau vêtement coûtèrent la vie à un homme. Ce drame se joua après la prise de Jéricho par Israël au XV^e^ siècle avant notre ère. L'homme s'appelait Acan. C'était un soldat de l'armée d'Israël. Les Israélites avaient reçu l'ordre de tout livrer à la destruction dans la ville. Rien ne devait être épargné à l'exception de l'or, de l'argent et d'autres métaux destinés non pas au butin des combattants mais au trésors dédié à Jéhovah Dieu.



[2] Voyons ce qui se passa pendant la fouille des maisons de Jéricho. Acan est seul dans une demeure. Il a trouvé un lingot d'or, quelques pièces d'argent et un magnifique manteau chaldéen. Admirant le vêtement que palpent ses mains, il ne peut s'empêcher de penser à la perte que représenterait la destruction d'une pareille étoffe. Plus il examine la finesse du tissu, plus il sent grandir en son cœur le désir d'en faire son bien. La même convoitise s'empare de lui quand ses mains soupèsent l'or et les pièces d'argent. L'homme donne libre cours à sa cupidité, dont la voix se fait toujours plus pressante. Rien de plus propice à la réalisation de son désir que la demi-obscurité régnant à l'intérieur de l'habitation et qui le dérobe aux regards. Il est absolument impossible, croit-il, qu'on découvre jamais son acte. Qui pourrait le voir? Rassuré par cette pensée, il dissimule les objets et les emporte de la ville à sa tente. Là, à l'abri des regards, il rabat un coin du tapis recouvrant le sol, creuse un trou et y enfouit son butin. Après avoir tout remis en place. Acan s'en retourne avec un sentiment de satisfaction. Il a réalisé son désir à l'insu de tous.

[3] Acan avait entretenu et accompli un mauvais désir. Cependant, bien que l'homme fût certain de son impunité, ses actes n'avaient pas passé inaperçus. L'œil humain, il est vrai, n'avait rien remarqué, mais sa conduite coupable n'avait pas échappé aux regards de Dieu. Ne tolérant pas la présence d'un élément de corruption parmi son peuple élu, Jéhovah le Dieu d'Israël fit savoir à Josué qu'Israël s'était souillé à ses yeux par un acte de désobéissance volontaire et par un vol. Nous citons: « (Jéhovah) dit à Josué: Lève-toi! Pourquoi restes-tu ainsi couché sur ton visage? Israël a péché; ils ont transgressé mon alliance que je leur ai prescrite, ils ont pris des choses dévouées par interdit, ils les ont dérobées et ont dissimulé, et ils les ont cachées parmi leurs bagages. Aussi les enfants d'Israël ne peuvent-ils résister à leurs ennemis; ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont sous l'interdit; je ne serai plus avec vous, si vous ne détruisez pas l'interdit du milieu de vous. » — Josué 7:10–12.

[4] Josué fit défiler chaque tribu devant lui et Dieu lui indiqua que le coupable se trouvait dans la tribu de Juda. Dans cette tribu la famille de Zérach fut désignée. Chaque homme de cette famille s'approcha, puis vint le tour d'Acan. Quand l'homme fut en présence de Josué, Dieu indiqua qu'il était le coupable. « Josué dit à Acan: Mon fils, donne gloire à (Jéhovah), le Dieu d'Israël, et rends-lui hommage. Dis-moi donc ce que tu as fait, ne me le cache point. » (Josué 7:19). Dès qu'Acan eut confessé sa faute, des hommes coururent à sa tente, découvrirent le butin et l'apportèrent à Josué. Acan fut emmené hors du camps et lapidé. Ainsi le désir qui l'avait entraîné à pécher produisit sa mort.

[5] Ce qui arriva à Acan démontre avec vigueur la force du mauvais désir ainsi que ses conséquences. Même si le mauvais désir est réalisé en cachette, l'acte ne passe pas inaperçu. Jéhovah, le Dieu de l'univers, le voit. Mais les méchants de l'espèce d'Acan oublient ce fait. « (Le méchant) dit en son cœur: Dieu oublie! Il cache sa face, il ne regarde jamais! » (Ps. 10:11). Mais Jéhovah voit et n'oublie pas. Il nous faut donc être très prudent quant aux désirs que nous entretenons; prenons garde que ce ne soient pas de mauvais désirs.

[6] Ayons bien présent à la pensée ce que le disciple Jacques a dit au sujet des mauvais désirs et de leurs suites: « Mais chacun est tenté en étant attiré et séduit par son propre désir. Puis le désir, quand il a conçu, enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, produit la mort. » (Jacq. 1:14, 15, *NW*). C'est ce qui arriva à Acan. Son désir de posséder un lingot d'or, quelques pièces d'argent et un vêtement l'entraîna au péché et le péché à la mort. Ainsi donc quand vous sentez le désir vous solliciter, vous entraîner vers ce qui est scripturalement mal, rappelez-vous ce que la Bible dit à propos de pareille inclination. Souvenez-vous du sort d'Acan. Puis mettez en œuvre toute votre volonté pour résister à l'attrait. Si vous négligez d'opposer une vigoureuse résistance, le désir gagnera en force jusqu'à ce qu'il ait enfanté en vous entraînant au péché. Et le péché motive un jugement de destruction de la part de Dieu.

BEAUCOUP ONT SUCCOMBÉ AUX MAUVAIS DÉSIRS

[7] Au cours des années passées il y eut des chrétiens voués qui pensèrent pouvoir caresser sans dommage tel ou tel mauvais désir. Ils oublièrent sa puissance. Quand le désir les eut séduits, ils ne le chassèrent pas de leur esprit. Au contraire, ils l'entretinrent. Et ainsi leur résistance s'affaiblit jusqu'au moment où le désir triompha d'eux, et ils lui permirent de concevoir. Par une pareille mauvaise action, ils devinrent impurs aux yeux de Dieu et incapables de rester dans l'organisation théocratique, de même qu'Acan ne put y demeurer. C'est pourquoi Dieu les a exclus. Il n'en voulait plus comme serviteurs. Seul un petit nombre d'entre eux se repentirent sincèrement et, par la bonté imméritée de Dieu, leur péché fut pardonné. Il leur fut permit de réintégrer

1, 2. Qui était Acan et de quelle façon se montra-t-il désobéissant?
3. Pourquoi les mauvaises actions d'Acan ne passèrent-elles pas inaperçues?
4. Comment fut-il découvert et quel fut son châtiment?
5. Quelle leçon tirer de ce qui arriva à Acan?
6. Que faut-il bien garder présent à l'esprit?
7. Quelle fut l'erreur de certains?

l'organisation théocratique. Mais leur retour dans la faveur divine fut un chemin très, très difficile. Il leur aurait mieux valu résister au mauvais désir dès le début.

9 Ceux qui ne se repentirent pas sincèrement sont menacés de la destruction éternelle. Ce sont ceux dont parle l'apôtre Pierre quand il dit: « Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux. Par cupidité, ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses, eux que menace depuis longtemps la condamnation, et dont la ruine ne sommeille point. » (II Pierre 2:2, 3). Il ne faut pas caresser de mauvais désirs mais les chasser de l'esprit. Ne permettez pas qu'ils y prennent racine.

9 La Bible rapporte beaucoup d'exemples d'individus qui, à l'exemple d'Acan, n'ont pas reconnu l'importance de ce fait. Les résultats furent identiques dans chaque cas: le mauvais désir entraîna au péché et le péché produisit la mort. C'est ce qui arriva à la première femme, Eve. Quand il lui fut dit qu'en mangeant du fruit défendu au jardin d'Eden elle acquerrait la sagesse et serait, comme Dieu, capable de juger par elle-même ce qui est bien et ce qui est mal, elle se mit à désirer le fruit. Plus elle y pensait, plus le fruit lui paraissait agréable, et plus elle le désirait. « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue... elle prit de son fruit et en mangea. » (Gen. 3:6). Ainsi son mauvais désir enfanta le péché. Elle avait commis l'erreur de l'entretenir au lieu de le bannir aussitôt de son esprit. Par la suite le péché produisit sa mort éternelle.

10 Dans le cas d'Adam, ce fut son désir de plaire à Eve plutôt que d'obéir à Jéhovah qui l'entraîna dans le péché. Quand, revenant de la partie de l'Eden où il se trouvait, il vit ce qu'Eve avait fait, il ne réprouva pas sa conduite ni refusa d'avoir la moindre part à sa faute. Au contraire il accepta le fruit de ses mains et se rangea de son côté dans l'acte de désobéissance volontaire envers Dieu. Son désir de plaire à sa femme l'entraîna à se rebeller contre Dieu. « (Jéhovah) dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. » Adam ayant été prévenu qu'en cas de jouissance de l'arbre interdit il encourrait la peine de mort, sa désobéissance signifiait qu'il allait retourner à la poussière sans vie dont il avait été tiré. « Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3:17–19). Ainsi le mauvais désir d'Adam l'entraîna à pécher et son péché produisit la mort.

11 Puisque le mauvais désir eut la force d'entraîner un homme et une femme créés parfaits dans le péché et la mort, qui soutiendra que l'homme imparfait peut entretenir un mauvais désir dans son esprit sans finir par y succomber? C'est sans doute pour cette raison que Jésus a dit: « Mais moi, je vous dis que quiconque ne cesse de regarder une femme si bien qu'il éprouve de la passion à son égard, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » (Mat. 5:28, *NW*). On peut dire qu'un tel homme a déjà commis l'adultère dans son cœur, car s'il en avait l'occasion il passerait aux actes, entraîné par son mauvais désir. Il en est de même pour le non-marié: son mauvais désir l'amènerait à commettre la fornication.

8. Qu'a dit Pierre au sujet de ceux qui réalisèrent de mauvais désirs et ne s'en repentirent point?
9. Quelle fut l'erreur d'Eve?
10. Quel mauvais désir fut entretenu par Adam?
11. Pourquoi est-il certain qu'on ne peut entretenir un mauvais désir sans se porter préjudice?

12 Ce principe s'est vérifié pour le roi David qui, un soir qu'il se promenait sur le toit de son palais, aperçut Bath-Schéba prenant son bain. Il la regarda avec un désir passionné. Cédant à sa passion, il chercha à la réaliser et y parvint, sans égard au fait que Bath-Schéba était l'épouse d'un autre. Il fit placer le mari au cœur d'une bataille, l'exposant ainsi à la mort. Quand l'homme eut péri au combat, David, toujours en proie à son mauvais désir, prit Bath-Schéba pour femme. Ainsi le désir qu'il laissa grandir en son cœur, l'amena à pécher contre Dieu. S'il n'avait pas montré un repentir sincère quand le prophète Nathan lui signala la gravité de sa faute, le péché de David lui eût coûté la vie. Il faut savoir discerner dès le début un mauvais désir et le chasser de son esprit.

13 On se pénétrera encore davantage de cette nécessité en se rappelant que même des anges ont succombé au pouvoir du mauvais désir. Ces puissantes créatures spirituelles n'en sont pas exemptes, bien qu'elles soient supérieures à l'homme. Nombre d'entre elles tombèrent victimes du mauvais désir. Le premier ange qui déchut de son rang se laissa gagner par l'orgueil et par le désir d'être semblable à Jéhovah, le Souverain de l'univers. Il vit dans les deux premiers humains une occasion de mettre son désir à effet. Il savait que le couple devait remplir la terre de son espèce. Le rebelle se voyait déjà le maître d'une planète peuplée d'humains, tous ses adorateurs et ses serviteurs. Tel n'était probablement pas le terme de son ambition. Il dut se représenter ensuite comme régnant sur tout l'univers, occupant le même rang que Jéhovah. Cette ambition audacieuse devint en lui un feu dévorant. Ce désir, entretenu, acquit la force nécessaire pour l'entraîner à se révolter contre Dieu. Pour avoir choisi la voie de la calomnie et de l'opposition contre Dieu, cet esprit rebelle a reçu pour nom Satan le Diable.

14 Plus tard, aux jours de Noé, d'autres anges succombèrent au péché. Eux aussi commirent l'erreur d'entretenir un mauvais désir au point d'y céder. Ils virent le plaisir que les humains éprouvaient dans l'union sexuelle et eurent le désir de le connaître eux aussi, quoique les anges aient été créés sans sexe. En nourrissant ce désir dans leur esprit, ils cultivaient un appétit sexuel qui ne cessait de grandir quand ils regardaient avec passion les filles des hommes. Ils savaient qu'il était mal d'entretenir de telles pensées. Ils savaient aussi que leur place était au ciel et qu'ils devaient être satisfaits du rang que Dieu leur avait donné au lieu de vouloir se mêler à l'humanité. Ils appartenaient à un genre et l'humanité à un autre. Comme il était contraire à la loi divine d'opérer un croisement entre les deux genres, ils auraient dû bannir de leur esprit la pensée de goûter aux plaisirs sexuels des humains. Ils auraient dû la chasser avant qu'elle n'y prît racine sous forme de désir et se mît à grandir au point de les vaincre. Voilà ce qu'ils auraient dû faire, mais ils ne le firent pas.

15 Pour satisfaire leur convoitise, les anges en question quittèrent leurs rangs célestes, matérialisèrent des corps de chair et s'unirent aux filles des hommes. Ce péché leur attira de la part de Jéhovah un jugement défavorable qui sera exécuté au temps marqué. « Il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternelle-

12. Comment David fut-il amené à pécher? Quelle leçon en tirons-nous?
13. a) Comment savons-nous que les anges sont exposés au pouvoir du mauvais désir? b) De quelle nature était le désir du premier ange qui pécha?
14, 15. a) Expliquez comment des anges furent entraînés au péché aux jours de Noé. b) Quel sera le prix de leur péché?

ment par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure.» (Jude 6). Il en fut pour eux comme pour les hommes: le mauvais désir les entraîna au péché et le péché produira leur destruction. Si le mauvais désir a le pouvoir d'entraîner même des anges au péché et dans la destruction, comment pourrions-nous, hommes imparfaits, l'entretenir sans nous porter préjudice?

16 Le cas de Judas montre que cela est impossible. Il entretint le désir de l'argent. Il permit à sa convoitise de grandir jusqu'à ce qu'elle fît de lui un voleur et un traître qui livra le Fils de Dieu. Ce qui lui advint démontre la vérité des paroles rapportées dans I Timothée 6:9, 10: «Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» C'est précisément ce qui arriva à Judas. Son amour pour l'argent l'éloigna de la foi et le plongea dans la ruine. Son sort est un avertissement pour tous les chrétiens voués qui commettent l'erreur d'entretenir un désir de richesses.

17 Cependant il y eut des personnes, des chrétiens voués, qui ne surent pas tirer la leçon du sort de Judas. Elles se laissèrent envahir par le désir de l'argent et, à l'exemple de Judas, s'éloignèrent de la foi. L'amour des richesses les détacha de l'organisation théocratique et leurs efforts pour le réaliser réclama toute leur énergie. Elles ont perdu tout intérêt à marcher sur le chemin de la vie. Cela peut-il advenir à d'autres? Cela peut-il vous arriver? Oui, si vous ne vous tenez pas sur vos gardes pour résister au désir de s'enrichir. Il ne faut pas qu'il ait prise sur vous. Prenez donc garde aux offres d'emploi séduisantes qui, prenant tout votre temps, vous empêcheraient de fréquenter assidûment la société du Monde Nouveau, d'étudier régulièrement les Ecritures et de vous engager dans le ministère. Le chrétien voué s'efforcera de consacrer plus de temps à l'étude de la Bible et au service, mais non moins.

L'AMOUR DES BIENS MATÉRIELS

18 Un chrétien peut ne pas se croire asservi à l'amour de l'argent mais il peut se laisser gagner par l'amour des biens matériels. A sa vue s'offrent tous les produits fabriqués par l'industrie moderne. Il voit et entend la publicité qui éveille le désir de posséder ces choses. Il pense au plaisir que lui causerait la possession de tel ou tel article. Il est propriétaire d'une voiture mais il ne peut s'empêcher de songer par exemple à tout ce que la publicité a dit des derniers modèles et se représente le bel effet que ferait en particulier telle automobile garée devant sa maison. Ne pouvant se l'offrir, il ne voit aucun mal d'en faire l'objet de ses rêves. Il s'imagine au volant de la voiture convoitée. Avec quelle souplesse elle répond aux moindres manœuvres. Il entend le ronronnement régulier du moteur et sent sa puissance dès qu'il appuie sur l'accélérateur. A rêver ainsi chaque jour, son désir grandit et bientôt il va jeter un coup d'œil dans un magasin exposant l'automobile en question. Après avoir échangé quelques mots avec le vendeur, il rentre chez lui et se met à réfléchir à un moyen de se procurer la voiture, même s'il faut s'endetter. Il fera des heures supplémentaires pour s'acquitter de ses dettes. Il est prêt à vivre au-dessus de ses moyens, à sacrifier un temps précieux qui pourrait être consacré à l'étude et au service de Dieu, tout cela pour satisfaire son désir de posséder une nouvelle voiture. Chez un autre ce sera un désir différent qui est nourri. Quoi qu'il en soit, on recherche les choses matérielles au prix des choses spirituelles. Si l'on continue dans cette voie en permettant au désir égoïste de bannir le temps et l'attention dus à Dieu, il ne faudra pas longtemps avant qu'on ne soit tué spirituellement par la fièvre du matérialisme et finalement on périra physiquement avec ceux qui aiment ce monde matérialiste.

19 Il n'est pas mal de posséder des commodités matérielles si on peut se les procurer et les maintenir à leur place. Ces choses doivent vous servir et non vous asservir. Prenez donc garde à vos désirs et maîtrisez-les pour ne pas être maîtrisés par eux. Si vous êtes chrétiens, ils ont, si vous n'y mettez aucun frein, la puissance nécessaire pour vous éloigner des choses spirituelles. Ils ont assez de force pour vous entraîner sur les sables mouvants du matérialisme où vous vous enfoncerez graduellement, et bientôt on ne vous verra plus dans les rangs de la société du Monde Nouveau. Leur pouvoir vous aura détourné du chemin étroit de la vie éternelle. Il est écrit: «Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.» (Mat. 7:13, 14). Il en est qui marchent sur le chemin étroit et resserré pendant des années puis ils cèdent aux sollicitations des mauvais désirs qui les entraînent sur le chemin large du présent monde enfermé dans le matérialisme. Un chrétien veillera à ne pas se laisser prendre par l'amour des biens matériels. En d'autres termes, il n'entretiendra aucun désir susceptible d'avoir pour lui des conséquences fâcheuses. L'issue serait aussi malheureuse pour sa vie que celle qu'eut pour Judas son amour de l'argent.

MAÎTRISEZ LES DÉSIRS SENSUELS

20 Les désirs charnels peuvent être plus difficiles à maîtriser que la convoitise des choses matérielles. Entretenus, ils deviennent un feu dévorant qui fait perdre toute signification aux lois morales. La corruption générale de ce présent monde en est la preuve. Au lieu d'obéir aux commandements bibliques contre l'immoralité, le monde n'en tient aucun compte et permet au désir sexuel de passer les bornes. En soi, ce désir n'est pas un mal, car il fut mis en l'homme par Dieu, mais le mal commence quand on n'y met aucun frein et qu'on lui permet de nous entraîner au delà des bornes légales placées par Jéhovah. Le chrétien ne peut donc suivre la voie du monde mais il maîtrisera ses désirs. Il lui faut pour cela exercer sa volonté. Par un effort résolu, il se gardera d'entretenir dans son esprit des mauvais désirs sensuels, car ils l'entraîneraient au péché.

21 Puisque le monde a permis à ses désirs de passer les limites scripturales, il est peuplé de dépravés et de pervertis. A leur sujet la Bible dit: «C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de

16. De quelle nature était le mauvais désir qui eut pour conséquence la mort de Judas? Quelle vérité est soulignée dans son cas?
17. Pourquoi faut-il être sur ses gardes pour pouvoir maîtriser le désir de l'argent?
18, 19. Quel danger menace le chrétien en ce monde plein d'attraits matériels? Pourquoi lui faut-il maîtriser ses désirs?
20, 21. a) Le monde a-t-il maintenu ses désirs sensuels dans les limites fixées par les Ecritures? Quelles en sont les conséquences? b) Pourquoi le chrétien doit-il savoir se posséder fermement?

leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen! C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.» (Rom. 1:24–27). Ainsi que le disent ces versets, le monde est corrompu par les adultères, les fornicateurs, les prostituées et les homosexuels. Se trouvant entouré d'influences pernicieuses, il est indispensable que le chrétien sache se posséder fermement et résiste au mauvais désir susceptible d'entraîner à de telles infamies. Il tiendra compte de ses faiblesses et ne s'imaginera pas être capable de laisser grandir en lui des désirs sensuels jusqu'à la limite fixée par les Ecritures et d'avoir la force nécessaire pour ne pas la franchir. Même s'il réussit à faire cela un moment, il finira par passer les bornes et tombera dans le péché. Une telle issue est fatale, car les convoitises entretenues acquièrent de la force et affermissent leur prise. On a alors beaucoup de peine à les bannir de l'esprit. Il est préférable de les repousser dès le début.

[21] Le présent monde ne diffère en rien du monde des jours de Noé. Les hommes d'alors ne se souciaient nullement des limites divinement assignées aux désirs humains. Loin de les maîtriser, ils entretenaient leurs convoitises. Les mauvais désirs les entraînèrent dans le péché et cela eut pour conséquence leur extermination par la main de Dieu. Nous citons: «Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais... a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies; ... il a condamné à la destruction et réduit en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, les donnant comme exemple aux impies à venir.» (II Pierre 2:5, 6). Le sort des pervertis du temps de Noé et de ceux de Sodome et de Gomorrhe est un exemple de ce qui doit venir sur le présent monde car il a suivit la même voie en cédant aux mauvais désirs.

[22] Le présent monde fait face à l'exécution du jugement divin. Le chrétien se trouve donc dans une situation périlleuse. Les convoitises, l'amour de l'argent et des choses matérielles, tous les mauvais désirs de ce monde se présentent à sa vue. Il est constamment exposé à leurs attraits, aux tentations et poussé à penser comme les hommes du présent siècle. A être continuellement entouré de ces mauvaises influences, il ne lui est pas facile de marcher sur le chemin étroit de la vie. Il sera incapable d'y demeurer s'il permet à ses pensées de s'arrêter à ces choses et d'éveiller un désir. S'il sous-estime la force du mauvais désir et ne fait aucun effort pour y résister, il se laissera inévitablement séduire par son attrait et sera entraîné dans le péché et la mort. Que chaque chrétien voué garde bien présent à la pensée l'effet du mauvais désir sur Acan, Judas, le premier couple humain et les anges qui ont péché. Que nul ne sous-estime sa force. Il faut faire tous ses efforts pour y résister, car son sentier est le sentier du péché et de la mort éternelle.

22. Pourquoi est-il certain que ce monde sera détruit?

23. Pourquoi le chrétien est-il dans une situation périlleuse et que doit-il faire?

Entretenez des désirs purs

«Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.» — Rom. 12:2.

S'IL EST des désirs menant à la mort, il est des désirs qui conduisent à la vie. Ce sont les désirs purs, ceux que le chrétien doit entretenir. Quand il était de ce monde, le chrétien connaissait ses convoitises et marchait sur le chemin large de la destruction. Mais maintenant qu'il s'en est séparé, il lui faut rompre avec ses anciennes inclinations et en entretenir de nouvelles. Voici ce que l'apôtre Pierre a dit à ce sujet: «C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (nations, *NW*), en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles.» (I Pierre 4:3). Quand quelqu'un se sépare de ce monde et voue sa vie au service de Dieu, il ne peut plus ignorer les restrictions légales imposées à la conduite humaine par les Ecritures. Il doit enfermer ses désirs dans les limites assignées par Dieu.



[3] Cela exige une transformation de l'esprit, un changement complet dans le cours de ses pensées, et l'on n'y parvient qu'en ouvrant son esprit aux conseils et aux commandements divins consignés dans la Bible. Ce n'est que de cette façon qu'on peut transformer ses pensées et les rendre conformes aux pensées de Dieu et non à celles du présent monde. Cela est absolument nécessaire pour sortir de la voie large et se placer sur le chemin étroit menant à la vie. C'est pourquoi l'apôtre Paul donne ce conseil: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence (esprit, *NW*), afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.» (Rom. 12:2). Cela exige un point de vue absolument neuf sur la vie et de nouveaux principes moraux.

[3] Pour continuer de mener la vie transformée d'un chrétien, il ne faut pas entretenir de mauvais désirs. Il faut les chasser de l'esprit et nourrir des désirs purs.

1, 2. Pourquoi le chrétien doit-il entretenir des désirs purs et quel changement cela nécessite-t-il?

3. Quel est le désir le plus important qu'il faut entretenir? Comment un chrétien manifeste-t-il qu'il le possède?

On ne peut faire erreur quant à la nature des désirs purs, car la Bible les identifie nettement. Le premier et le plus important est le désir de faire la volonté de Dieu. Jésus reconnut ce fait et montra qu'il avait ce désir par sa ligne de conduite et par ces paroles: «Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» (Jean 6:38). Chaque disciple du Christ doit être animé du même désir; il le manifeste quand il symbolise son offrande à Dieu par le baptême d'eau.

[4] La volonté de servir Dieu est un désir sur lequel il faut méditer et qu'il faut laisser grandir, car c'est un désir pur. Pour le garder tout au long de votre vie, il faut continuellement étudier les Ecritures, méditer sur les vérités et les promesses divines apprises et accomplir activement la volonté divine en proclamant publiquement ces choses. Il faut chercher à avoir la même disposition d'esprit que David, qui a dit: «Faire ta volonté, ô mon Dieu, c'est ce qui me plaît, car ta Loi, je la porte, au fond de mes entrailles.» — Ps. 40:9, *Li*.

LE DÉSIR DE LA VIE

[5] En voulant accomplir la volonté divine, vous vous mettez sur les rangs de ceux qui ont le désir de la vie éternelle. Celui-ci est également un désir pur, car c'est la vie sans fin que Dieu avait destinée à l'homme dès le début. C'est la récompense que Dieu place devant tous ceux qui l'aiment, le servent et lui obéissent. «Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle.» (I Jean 2:25): «Car c'est là que (Jéhovah) envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité.» (Ps. 133:3). C'est ici un objet de pensée pur. Laissez grandir en vous le désir de la vie éternelle jusqu'à ce qu'il bannisse les tendances vers le plaisir et les choses matérielles du présent monde. Laissez-le acquérir la force nécessaire pour renverser tous les obstacles à son accomplissement. Pensez attentivement à cette perspective. Méditez sur cette promesse.



[6] Cela ne vous sera d'aucune utilité de désirer la vie éternelle, si vous êtes peu disposé à faire ce que Jéhovah demande, car Dieu ne donne la vie qu'à ceux qui lui obéissent. Et ce qu'il nous demande n'est pas pénible. Il est écrit: «On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que (Jéhovah) demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.» (Michée 6:8). «Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix.» (Ps. 34:13-17). Il n'est certainement pas trop difficile de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde, de préserver sa langue du mal, de faire le bien et de rechercher la paix. Puisque vous n'avez nullement le désir d'être effacé de la mémoire divine pour avoir pratiqué ce qui est mal à ses yeux, pourquoi ne pas garder bien présentes à l'esprit ces conditions requises et vous efforcer de les remplir. Cela est certes plus utile que d'entretenir de mauvais désirs. A penser à des désirs impurs vous ne vous éloignez pas du mal, au contraire, vous marchez dans son sentier. Telle n'est certes pas la pensée de la Bible quand elle nous engage à marcher humblement avec Dieu. Marcher avec lui c'est suivre le chemin de l'obéissance en faisant ce qu'il nous demande.

[7] Une fois engagé dans le chemin étroit de la vie, prenez bien garde à la façon dont vous marchez afin qu'aucun désir puissant ne vous fasse dévier et prendre un sentier de côté. Représentez-vous en train de gravir un sentier très étroit au flanc abrupt d'une montagne. Comme vous prenez garde à l'endroit où vous posez votre pied! Vous ne songez pas un instant à regarder dans une autre direction et encore moins à vous laisser distraire par divers désirs. Vous êtes attentif à chacun de vos pas, conscient qu'un faux mouvement vous coûterait la vie. Croyez-vous qu'il est moins important de marcher avec la même attention sur le chemin étroit de la vie? Si vous preniez un sentier de côté, vous perdriez beaucoup plus qu'en faisant un faux pas dans un sentier de montagne. Vous perdriez la vie éternelle. Ne prenez pas les sentiers de côté. Suivez la Parole de Dieu, c'est-à-dire la sainte Bible.

[8] C'est seulement par une fidèle endurance que vous pourrez demeurer sur le chemin étroit. Si vous cédez aux attraits matériels du présent monde ou à la mauvaise influence de ses convoitises, vous ne réaliserez jamais votre désir de vie. A cet égard Jésus a dit: «Par de l'endurance de votre part vous acquerrez votre vie future.» (Luc 21:19, *NW, note en bas de page*). Comment espérer atteindre à la vie éternelle si on permet à ses désirs de nous entraîner dans les sables mouvants du matérialisme ou des convoitises charnelles? Au lieu de rester sur le chemin de la vie, n'en dévieriez-vous pas? Ne croyez pas que cela ne peut vous arriver. Concentrez donc tous vos efforts à développer des désirs purs, de façon à pouvoir résister aux séductions de la convoitise. C'est le seul moyen de persévérer et d'obtenir le prix de la vie éternelle.

LE DÉSIR DE LA SAGESSE

[9] En plus du désir de servir Jéhovah Dieu et de celui de la vie éternelle, il faut également vouloir acquérir la sagesse. Il ne faut pas rechercher la sagesse de ce monde mais la sagesse d'en haut, celle qui est consignée dans les Ecritures. Sa valeur est bien plus grande que l'or et l'argent et elle est plus désirable que tout ce que le monde peut offrir. «Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix.» (Prov. 8:10, 11). Mais si vous ne consacrez aucun temps à l'étude en privé et en groupe, peut-on dire que vous recherchez la sagesse? Peut-on dire que vous en appréciez la valeur? Les mêmes questions peuvent se poser à ceux qui viennent aux assemblées mais ne font aucun effort de concentration pour ne rien perdre des conseils et des instructions qui y sont dispensés, préférant se promener aux alentours. Comment de telles personnes peuvent-elles

4. Comment peut-on garder le désir de faire la volonté divine?
5. Pourquoi le désir de la vie éternelle est-il un désir pur?
6. Quelles sont quelques-unes des choses que Dieu demande de celui qui cherche la vie sans fin et quel est le chemin étroit de la vie éternelle?

7, 8. a) Pourquoi le chrétien doit-il veiller à ses pas et que lui faut-il supporter? Sur quoi doit-il se concentrer?
9, 10. a) Que doit encore désirer un chrétien et pourquoi? b) Dites pourquoi il faut être attentif quand la nourriture spirituelle est dispensée.

dire en conscience qu'elles poursuivent la sagesse et la connaissance exacte?

10 Puisque tout ce qui peut se désirer sur le plan matériel n'est rien auprès de la sagesse, il faut vouloir faire preuve d'attention chaque fois que la nourriture spirituelle est dispensée par l'organisation théocratique. Cette détermination peut faire l'objet d'un désir pur, qu'on peut entretenir sans crainte. Il est écrit: «La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples. Les ordonnances de Jéhovah sont droites: elles réjouissent les cœurs; le précepte de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux; la crainte de Jéhovah est sainte: elle subsiste à jamais; les décrets de Jéhovah sont vrais: ils sont justes. Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons. Ton serviteur aussi est éclairé par eux; à les observer il y a une grande récompense.» (Ps. 19:8–12, *AC*). Voilà ce qui donne la vraie sagesse et, par voie de conséquence, des récompenses: l'intelligence, la liberté et la vie.

LE DÉSIR DE LA COMPAGNIE THÉOCRATIQUE

11 Si vous ne vous associez pas à l'organisation théocratique, vous ne vous aidez en aucune façon à endurer fidèlement pour acquérir la vie. Il est donc nécessaire que le chrétien voué entretienne le désir de fréquenter ceux qui partagent les mêmes espérances bibliques. Ces derniers peuvent nous aider à demeurer sur le chemin étroit de la vie et à repousser les tentations. Cette assistance mutuelle est absolument nécessaire dans les derniers jours que nous vivons, et c'est une des raisons pour lesquelles Jéhovah a organisé ses serviteurs voués en société du Monde Nouveau. Ils ont ainsi la possibilité de se réunir loin des mauvaises influences de ce monde et de s'édifier mutuellement. «Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité (amour, *NW*) et les bonnes œuvres; ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement, et d'autant plus que vous voyez approcher le grand jour.» (Héb. 10:24, 25, *Jé*). Nous voyons approcher toujours plus près le jour final, le jour d'Harmaguédon, et nous sentons le puissant attrait des mauvais désirs, lesquels nous sollicitent et cherchent à nous détourner de la voie menant au but désiré. Il est hors de doute que nous avons besoin de beaucoup d'encouragement de la part des autres serviteurs de Dieu.

12 Comment s'encouragera-t-on mutuellement à marcher humblement avec Dieu et à accomplir les bonnes œuvres, si l'on ne cherche pas à fréquenter la société du Monde Nouveau? Il est certain que la compagnie des gens de ce monde ne nous est d'aucun secours pour entretenir des désirs purs. «Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.» (I Cor. 15:33). Par vos efforts pour entretenir des désirs purs, vous acquerrez des habitudes utiles qui contribueront à glorifier Dieu et vous vaudront la vie éternelle. Puisque la société des gens de ce monde risque de corrompre de telles habitudes, pourquoi la rechercher? Pourquoi ne pas rechercher la compagnie de ceux qui consolideront les bonnes habitudes? Si vous fréquentez des gens dont l'esprit n'est occupé que des choses de la chair, des plaisirs et des biens matériels, il est hors de doute que votre esprit finira par en être affecté. Puisqu'il en est ainsi, comment peut-on prétendre transformer son esprit, selon la recommandation biblique, tout en recherchant la société des gens de ce monde? Ce n'est pas en les fréquentant qu'on renouvellera son esprit. Ce n'est pas là un moyen d'entretenir des désirs purs. Ce n'est pas là non plus un moyen d'assurer notre marche sur le chemin de la vie. Au lieu de rechercher la société des gens de ce monde, recherchez la compagnie de gens voués à Dieu. Fréquentez les chrétiens de la société du Monde Nouveau, dont la compagnie vous aidera à atteindre votre but. C'est un bon désir que de vouloir être en leur compagnie.

PENSEZ À DES CHOSES PURES

13 Il est impossible d'entretenir des désirs purs à moins de faire de véritables efforts en ce sens. Il ne faut jamais se relâcher dans ce domaine, car nous sommes des humains imparfaits pétris de faiblesses. On ne peut vaincre ces faiblesses qu'en les admettant et en s'efforçant de les surmonter. Vous ne vous aiderez aucunement si vous permettez à votre esprit de s'arrêter à un mauvais désir. Car ce désir grandira et aura une forte prise sur vous tant que vous le garderez. Il faut donc s'en débarrasser. Obligez votre esprit à penser à autre chose. Pensez aux désirs purs que vous essayez de développer. Pensez que vous ne voulez rien faire qui puisse jeter l'opprobre sur le nom de Jéhovah et sur son organisation. Pensez que vous désirez survivre à Harmaguédon et vivre éternellement dans le Monde Nouveau. A songer aux désirs purs et aussi au danger que présentent les mauvaises pensées, vous parviendrez à résister à l'intrusion de pensées impures.

14 Puisque les mauvaises pensées donnent naissance à des désirs impurs, il faut toujours être sur ses gardes. Il faut diriger constamment le cours de ses pensées en leur donnant pour objet les choses ayant l'approbation divine. «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.» (Phil. 4:8). Oui, que toutes ces choses soient l'objet de vos pensées et non les convoitises de ce monde dont toutes les pensées sont mauvaises à longueur de journée.

15 Quoiqu'un chrétien ne fasse pas partie de ce monde, il vit en son sein et entend constamment l'expression de ses mauvaises pensées. Pour résister à une telle influence, il lui faut nourrir son esprit de choses spirituelles, fréquenter la société du Monde Nouveau, dont les pensées sont pures, et entretenir de bons désirs. «Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, pour vivre en ce siècle présent, dans la réserve (santé d'esprit, *NW*), la justice et la piété.» (Tite 2:11, 12, *Jé*). Vous ne garderez pas la santé d'esprit au point de vue de Dieu si vous permettez à votre esprit d'entretenir des pensées et des désirs mauvais. Cela aura pour effet de vous amener à penser comme le présent monde.

16 Par sa Parole et son organisation théocratique,

---

11. Quel rôle joue la compagnie des autres pour ce qui est d'entretenir des désirs purs?
12. Pourquoi la compagnie des gens de ce monde n'est-elle d'aucun secours pour entretenir des désirs purs?
13, 14. Que faut-il faire pour entretenir des désirs purs? Quels seront les objets de nos pensées?
15. Comment peut-on repousser les mauvaises pensées de ce monde?
16. a) Comment Jéhovah nous aide-t-il à entretenir des désirs purs? Comment peut-on négliger ces dispositions? b) Comment faut-il regarder les pensées de Dieu?

Jéhovah pourvoit à des pensées édifiantes sur lesquelles vous pouvez arrêter votre esprit. Ces pensées sont droites, importantes, et vous aideront à entretenir des désirs purs. Mais si vous ne donnez pas cet aliment à votre esprit, comment pourrez-vous en profiter? Où trouverez-vous la force de résister aux mauvais désirs? Si vous négligez l'étude personnelle des Ecritures et ne fréquentez pas régulièrement les réunions prévues par la société du Monde Nouveau, vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous-même si votre esprit se laisse séduire par des désirs impurs vous entraînant à franchir les bornes bibliques. D'autre part, si vous venez aux études du groupe mais ne méditez pas sur les choses apprises, qu'aurez-vous acquis? Si vous pensez à autre chose pendant l'étude, vous sera-t-elle utile? C'est seulement en concentrant votre attention sur les choses étudiées et en vous laissant pénétrer profondément par les pensées de Dieu que vous pouvez espérer demeurer sur le chemin étroit de la vie. Il faut entretenir ces pensées. Il faut y réfléchir, les envisager sous différents angles. Regardez-les comme des pierres précieuses qu'on ne se lasse pas de tourner et de retourner dans la main pour en examiner l'éclatante beauté. Considérez les pensées de Dieu comme David: «Combien me sont précieuses tes pensées, ô Dieu! combien en est grande la somme!» (Ps. 139:17, *Da*). Si vous faites cela, vous parviendrez à résister à l'intrusion des mauvaises pensées et des désirs impurs.

[17] Jéhovah vous aide non seulement à entretenir des désirs purs en donnant une bonne nourriture à votre esprit, mais il pourvoit encore à une bonne activité qui vous tient occupé à faire de bonnes œuvres et garde l'esprit rempli de pensées pures. Cette activité est le ministère du Royaume, la proclamation publique des nombreuses vérités de la Parole de Dieu. Cette activité étant une bénédiction et une protection pour le chrétien voué, soyez reconnaissant que Dieu ne l'ait pas confiée à quelques hommes choisis mais permette à tous d'y participer. Ainsi chaque chrétien voué a la possibilité de faire un bon usage des choses qu'il a apprises dans la Parole divine et de les graver encore plus profondément dans son esprit.

[18] Puisque le ministère est d'une telle importance pour notre bien-être et notre état d'esprit, serait-il sage de le négliger pour des intérêts profanes? Serait-il sage de permettre au désir de gagner de l'argent de dominer notre temps et nos pensées au point qu'on n'en dispose plus pour l'étude biblique et la prédication? Serait-il sage de laisser le matérialisme envahir notre vie? Le chrétien qui cède sur ces points ne tente pas tous ses efforts pour entretenir de bons désirs. Il n'affermit pas sa position au sein de la société du Monde Nouveau. Il ne fortifie pas son esprit pour le rendre imperméable aux mauvais désirs. Il fait une grave erreur dont les conséquences peuvent être incalculables. Il se laisse enfoncer dans les sables mouvants du matérialisme et bientôt on ne le verra plus au sein de la société du Monde Nouveau. Si on l'y cherche, on ne le trouvera pas. Si on ne le trouve pas dans la société du Monde Nouveau avant Harmaguédon, croyez-vous qu'il y sera trouvé après cette bataille?

[19] Ne faites pas cette erreur. Ne laissez pas le désir des biens matériels triompher de vous. Ne le laissez pas grandir et dominer votre vie, car il deviendra alors un mauvais désir. «Veillez et tenez-vous en garde contre toute espèce de convoitise, car même quand quelqu'un est dans l'abondance sa vie ne vient pas des choses qu'il possède.» (Luc 12:15, *NW*). En fait, vos biens ou les objets de vos désirs peuvent vous coûter la vie. Perdre la vie à cause du matérialisme est vraiment un sacrifice coûteux. Il est donc plus sage de maîtriser vos désirs relatifs aux biens matériels. Ne les laissez pas dépasser les limites. Que les biens matériels soient vos esclaves et non vos maîtres. Qu'ils vous servent, mais vous, ne les servez pas.

[20] Rappelez-vous la parabole du semeur. Une partie de la semence était tombée parmi les épines qui l'étouffèrent. Bien qu'il soit question ici de la propagation initiale de la semence de la vérité parmi les habitants de la terre, le chrétien voué peut en tirer une leçon. Il a laissé grandir en lui la semence de vérité au point de porter des fruits, pourtant il est toujours possible que la graine soit étouffée par le matérialisme. Ecoutez ce que Jésus a dit à ce sujet: «D'autres reçoivent la semence parmi les épines; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse.» — Marc 4:18, 19.

[21] Les choses matérielles de ce monde sont capables d'exercer un attrait irrésistible et d'étouffer votre amour pour la Parole de Dieu, si vous n'opposez aucune résistance, si vous permettez à votre esprit de s'y arrêter. Concentrez plutôt votre esprit sur les choses du monde nouveau. Développez un désir puissant à cet égard. Ayez en tout temps une claire vision de ce monde. Méditez sur cette espérance. Représentez-vous en train de marcher au milieu de sa beauté paradisiaque. Sentez sa paix et sa tranquillité. Imaginez-vous occupé à regarder les ruines d'une ville de l'ancien monde, lesquelles sont enlevées par des membres joyeux de la société du Monde Nouveau. Sentez votre joie de figurer parmi les survivants d'Harmaguédon, de pouvoir contempler ces ruines et non de vous trouver parmi ces décombres. Imaginez la sensation de soulagement que vous éprouverez pour n'avoir pas permis aux mauvais désirs de vous éloigner de la société du Monde Nouveau. Pour y avoir résisté, vous avez conservé votre vie et vous pouvez voir parmi les ruines de l'ancien monde les ossements de ceux qui y ont succombé. En vous transportant mentalement de temps à autre dans le monde nouveau et en jetant un regard rétrospectif sur l'ancien, vous formerez en vous la résolution inébranlable de demeurer ferme et de repousser les mauvais désirs. Quel que soit le désir que vous ressentez, déterminez-en la nature: vous aidera-t-il ou vous empêchera-t-il d'entrer dans le monde nouveau?

[22] Il faut développer à l'égard du monde nouveau un désir si puissant que rien ne pourra vous détourner de l'organisation théocratique et des Puissances supérieures, Jéhovah Dieu et son Fils. Acquérez la même assurance que l'apôtre Paul, qui a dit: «Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune créature ne

17. De quelle façon le ministère chrétien est-il une bénédiction?
18. a) Comment un chrétien peut-il affaiblir sa position dans la société du Monde Nouveau? b) Que peut-il lui arriver?
19. Contre quoi faut-il se tenir en garde? Que faut-il faire?
20. En quel sens la parabole du semeur est-elle un avertissement pour les chrétiens voués?
21. Comment peut-on affermir sa détermination de résister aux mauvais désirs?
22. Quelle était l'assurance de l'apôtre Paul? Comment une telle assurance peut-elle nous aider?

pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.» (Rom. 8:35, 38, 39). Si vous êtes convaincu que rien ne pourra vous séparer de l'amour de Dieu et de sa manifestation telle qu'elle se voit dans le Christ et dans la création divine du monde nouveau, vous ne vous laisserez pas emporter par les mauvais désirs. Vous aurez conscience du danger qu'ils présentent. Vous les repousserez avant qu'ils aient pris racine et fassent votre malheur. Vous ne répéterez pas l'erreur de certains en entretenant des désirs impurs.

" Prenez ces conseils à cœur. Ne les laissez pas sortir de votre esprit après la lecture de cet article. Méditez sur ces choses. Examinez-vous vous-même. Voyez si vous entretenez des désirs qui vous mènent dans une fausse direction. Soyez franc dans le jugement que vous portez sur votre personne. Il peut s'agir de votre protection ou de votre anéantissement lors de la bataille d'Harmaguédon. Réfléchissez aux efforts que vous faites pour entretenir des désirs purs. Fréquentez-vous régulièrement l'organisation théocratique? Alimentez-vous votre esprit de la nourriture spirituelle que Jéhovah donne par son organisation? Prenez-vous le temps d'étudier la Bible et de méditer sur les vérités apprises? Vous laissez-vous pénétrer par les pensées de Dieu ou bien votre étude n'est-elle que superficielle? Etes-vous actif dans le ministère ou vous laissez-vous entraîner vers d'autres intérêts par vos désirs? Faites-vous des efforts résolus pour entretenir de bons désirs et pour repousser les mauvais? Ainsi donc examinez-vous vous-même. Souvenez-vous que les objets de vos pensées et vos actions dans les derniers jours peuvent signifier la vie ou la mort éternelle. Pour cette raison, faites un effort résolu pour nourrir de bonnes pensées et des désirs purs.

23. a) Comment faut-il accueillir ces conseils? b) De quelle façon faut-il s'examiner soi-même?

Ne manquez pas de revisiter les gens

UN AVIATEUR anglais connut la vérité et prit position pour elle. Il dut comparaître trois fois devant le tribunal et fut chaque fois accompagné par le même agent de la police militaire. Il lui expliqua pourquoi il était cité et rendit un bon témoignage. Son compagnon manifesta un vif intérêt, sur quoi il lui promit de remettre son nom au groupe afin que les frères de la localité puissent se mettre en rapport avec lui.

L'agent attendit patiemment quelques semaines la visite d'un témoin. Entre temps il réussit à éveiller l'intérêt de sa femme, qui pendant trente ans avait été un membre des christadelphes. Le temps passa et personne ne se présenta chez ce couple. Mais, malgré tout, il devait connaître la vérité.

Environ quatre mois plus tard ce fut Noël. Le domicile de l'agent était orné de guirlandes en papier de couleurs, et l'arbre de Noël ne manquait pas non plus. Sa fille amena une camarade de jeux pour le lui montrer. Questionnée par la fillette sur le genre de décoration utilisée chez eux, la visiteuse répondit qu'ils n'avaient rien de semblable car «Noël est une coutume païenne, opposée à la Bible. Nous sommes des témoins de Jéhovah et nous nous réunissons dans la Salle du Royaume», dit-elle. Lorsque la mère entendit cela, elle écrivit immédiatement quelques lignes, que la fillette devait remettre à sa mère, lui demandant de lui envoyer la dernière brochure des témoins de Jéhovah et un recueil de cantiques. Surprise de cette étrange demande, la sœur se rendit chez cette dame pour voir de quoi il s'agissait. Ainsi ces gens reprirent contact avec la vérité.

Au cours de la même semaine je me rendis dans ce groupe à l'occasion de ma tournée régulière dans le circuit. On me parla de cette famille. Des dispositions avaient été prises pour que je la visite et parle au mari, venu spécialement de son camp pour voir ces témoins qu'il avait attendus si longtemps. Je passai deux heures merveilleuses avec eux et les quittai après avoir commencé une étude avec Madame et donné des publications à Monsieur, publications qu'il emporta avec lui au camp, et parmi lesquelles se trouvait «*Make Sure of All Things*», car il avait déjà commencé de se mesurer avec l'aumônier. Ils désiraient avidement connaître la vérité et regrettaient le temps perdu à attendre la visite des témoins.

Quatre mois plus tard j'appris en visitant à nouveau le circuit que cet homme avait abandonné son service dans l'aviation et commençait à prêcher régulièrement avec sa femme. Ils attendaient la prochaine assemblée pour se faire baptiser. Tout ceci ne serait pas arrivé si le contact n'avait pas été rétabli grâce à ce jeune témoin. Nous ne saurons jamais ce qu'il advint de la fiche avec l'adresse de l'intéressé. Ce cas fait ressortir combien il est nécessaire de communiquer les adresses de tous les intéressés dont nous ne pouvons nous occuper nous-mêmes, et que nous devons en prendre soin jusqu'au moment où des frères auront pris contact avec eux et s'occuperont d'eux. — Rapport d'un représentant itinérant de la Watch Tower Society à Londres.

Paroles salutaires d'une malade

ETES-VOUS handicapé par une faible santé physique? Etes-vous tenté de dire: «Vu ma condition, que puis-je faire pour Jéhovah? Comment puis-je le louer publiquement?» L'incapacité physique est-elle pour vous «une écharde dans la chair» qui vous empêche d'assister aux réunions fréquentées par les vrais adorateurs? S'il en est ainsi, rappelez-vous l'attitude de Paul en ce qui concerne son «écharde dans la chair»: «Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.» Comment? Jéhovah lui dit: «Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.» — II Cor. 12: 7–10.

La maladie physique ne signifie pas la maladie spirituelle, pas plus qu'un corps dans les chaînes implique un esprit enchaîné. Nombreux sont ceux qui, physiquement infirmes, ont l'esprit aussi lucide que l'éclat de la neige d'hiver et sont pleinement capables de «retenir le modèle des saines paroles» qu'ils ont entendues, «dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ». — II Tim. 1:13.

Mais comment un invalide peut-il parvenir à l'union spirituelle avec d'autres chrétiens dans l'étude et avec des personnes de bonne volonté, afin de les enseigner et de louer Dieu? Examinez la réponse que nous donne l'une de nos correspondantes, invalide depuis plus de trente-trois ans, clouée au lit parce qu'elle est atteinte d'arthrite, paralysée, réduite à l'impuissance, complètement aveugle.

Elle s'exprime ainsi: «Je suis heureuse de dire que je suis une proclamatrice régulière, rendant témoignage non seulement occasionnellement, mais avec l'aide généreuse d'autrui, j'écris des lettres sous dictée que j'envoie accompagnées d'une brochure, d'un périodique ou d'un tract. Et, depuis près d'une année, j'ai aussi le doux privilège d'assister à une étude de la Bible, organisée au centre de proclamation juste en face de chez nous. Cela est possible parce qu'un relais a été établi, il y a quatre ans, entre notre maison et celle de ma sœur et de mon beau-frère pour satisfaire à mes besoins. Ce système est utilisé maintenant pour me permettre d'«assister» aux études. Je n'entends pas toujours tout ce qui s'y dit, mais assez pour que ce soit une riche bénédiction. J'ai aussi l'heureux privilège d'y participer en répondant aux questions qui me sont posées.»

Et vous, où en êtes-vous? Peut-être votre cas n'est-il pas identique à celui-ci. Il se peut que les mesures mentionnées ci-dessus ne puissent pas être prises à votre égard. Mais le point à retenir dans tout cela, c'est qu'en réfléchissant sur votre cas et en recherchant toutes les possibilités, votre esprit pourrait aussi trouver de nouvelles voies pour s'exprimer. En vous exprimant, vous aurez des perspectives plus heureuses, l'esprit plus éveillé, des joies spirituelles accrues, et vous pourrez dire avec l'apôtre Paul: «Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.»

PETITION AU *Généralissime Trujillo*

Baltimore, Maryland, Etats-Unis d'Amérique
Samedi, le 24 août 1957

À SON EXCELLENCE,

LE GÉNÉRALISSIME RAFAEL LEONIDAS TRUJILLO,

NOUS, 33 091 délégués rassemblés ici au Memorial Stadium, à Baltimore, Maryland, Etats-Unis d'Amérique, en ce quatrième jour de l'Assemblée de district « La sagesse vivifiante », assemblée de cinq jours organisée par les Témoins de Jéhovah, saisissons l'occasion spéciale, d'importance mondiale, pour nous adresser à Votre Excellence. Nous sollicitons votre attention officielle au sujet d'une question qui vous intéresse profondément, vous et la nation que vous représentez, et qui nous concerne aussi en tant que chrétiens venus de nombreuses parties des Etats-Unis d'Amérique.

Récemment, par une presse largement diffusée ainsi que par des reportages télévisés, nous avons appris que votre gouvernement a déporté, le samedi après-midi 3 août 1957, dix citoyens américains de la République Dominicaine, les envoyant par avion de Ciudad-Trujillo au Commonwealth de Porto-Rico. Nous fûmes étonnés et attristés de l'action de votre gouvernement quand tous ces rapports révélèrent que ces dix citoyens américains étaient des missionnaires chrétiens représentant une organisation religieuse très importante aux Etats-Unis d'Amérique. Celle-ci a gagné le respect des fonctionnaires et du commun peuple pour la grande œuvre éducative qu'elle accomplit à l'aide de la Parole écrite de Dieu, les Saintes Ecritures, non seulement dans notre vaste pays mais encore dans plus de 160 autres. C'est la raison pour laquelle l'action sus-mentionnée de votre gouvernement a commencé à retenir l'intérêt et l'attention du monde.

De plus, après avoir eu connaissance de ces rapports sur cet acte de votre gouvernement, nous eûmes le privilège d'entendre de première main ceux des hommes directement impliqués dans cette opération de déportation. Huit de ces citoyens américains qui étaient, jusqu'à ces derniers jours, missionnaires dans votre pays, sont ici présents en qualité de délégués à cette Assemblée de district des Témoins de Jéhovah. Outre le fait qu'ils sont apparus sur les écrans de la télévision de cette ville, ils sont venus sur l'estrade de cette assemblée et nous ont donné un récit verbal de l'action entreprise par votre gouvernement contre eux et contre tous les autres témoins de Jéhovah de la République Dominicaine. Leurs exposés ont confirmé ce que nous avions déjà lu dans de nombreux journaux. Ces faits ont suscité en nous une impression si vive, si réelle, si émouvante, que nous sentons qu'il est de notre devoir de vous faire un exposé des faits et de vous adresser cet Appel en faveur de nos frères et sœurs chrétiens, nos compagnons témoins de Jéhovah, de votre pays.

EXPOSÉ DES FAITS

Votre gouvernement n'ignore pas que les témoins de Jéhovah déploient une activité dans votre pays depuis de nombreuses années. Votre gouvernement n'ignore pas non plus le degré de liberté qui a été accordé à ces chrétiens humbles et sincères. Des missionnaires, diplômés de l'Ecole biblique de la Watchtower, Galaad, furent admis dans votre pays et eurent le privilège d'y accomplir une œuvre d'éducation chrétienne. Celle-ci se révéla être d'un grand bienfait spirituel pour des centaines de vos compatriotes.

Comme vos archives officielles l'indiqueront, ce fut en 1945 que les premiers témoins de Jéhovah se rendirent à Ciudad-Trujillo pour étendre leur œuvre d'éducation biblique à la République Dominicaine. Leur prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, publiquement et de maison en maison, reçut un accueil favorable de la part de nombreux Dominicains qui désiraient augmenter leur connaissance de la Sainte Parole de Dieu et se préparer pour le Jour annoncé où le royaume de Jéhovah Dieu, administré par le Christ Jésus, régnerait sur toute la terre, apportant des bénédictions à toutes les personnes de bonne volonté sans égard à leur nationalité actuelle. De nombreux Dominicains ainsi instruits reconnurent leur responsabilité d'accomplir le commandement prophétique de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Extrait de l'Evangile selon Matthieu, chapitre 24, verset 14.) En 1950, vingt-cinq missionnaires furent envoyés de l'Ecole biblique de la Watchtower dans votre beau pays. L'accueil que firent au message du Royaume les Dominicains humbles, bien disposés envers la justice, fut remarquable, et cette éducation biblique s'étendit à de nombreuses régions.

En juin 1950, la situation changea pour eux. Votre gouvernement promulgua un décret déclarant que ce groupe religieux de chrétiens était illégal et que toutes ses réunions et sa propagande étaient considérées comme subversives. Ce décret, ainsi que le révélèrent des faits bien connus, fut conçu et promulgué à l'instigation des représentants de la Hiérarchie catholique romaine de votre pays, à qui l'extension de l'œuvre d'éducation biblique des témoins de Jéhovah déplaisait. Durant les six années qui suivirent, les missionnaires américains durent quitter Saint-Domingue ou abandonner leur œuvre missionnaire et entreprendre un travail profane pour rester dans le pays. Quant aux témoins de Jéhovah dominicains, ils restèrent fermement attachés à leur foi chrétienne fondée sur la Sainte Bible et persévérèrent dans leur ministère, mais sans la liberté dont ils avaient joui jusqu'à l'interdiction de 1950. Ils suivirent l'exemple donné par le Christ et imité par l'apôtre Pierre et ses compagnons apôtres. Quand le tribunal suprême de Jérusalem les arrêta et leur ordonna de cesser la prédication de la bonne nouvelle concernant le Christ et le royaume de Dieu, Pierre et les autres apôtres déclarèrent au tribunal: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Ces apôtres furent battus puis, sous de nouvelles menaces, relâchés par le tribunal. Ils sortirent alors de la salle, mais pour continuer à obéir à Dieu en poursuivant l'enseignement et la prédication de Jésus tous les jours dans le temple et dans les maisons. (Actes des Apôtres, chapitre 5, versets 29–42). En suivant cette attitude apostolique, les témoins dominicains n'étaient pas subversifs envers

votre gouvernement, mais ils se montraient obéissants au Dieu Très-Haut Jéhovah qui les bénit pour cette attitude. Le nombre des témoins de Jéhovah de Saint-Domingue ne cessa de croître. Cela prouve qu'une interdiction de Ses témoins par un gouvernement quelconque n'a pas l'approbation et la bénédiction de Jéhovah Dieu, mais Il fait prospérer spirituellement ses serviteurs et témoins fidèles et obéissants. Cependant, nous n'exposerons pas ici dans le détail les souffrances physiques et mentales que les témoins de Jéhovah durent subir pendant cette période d'interdiction.

Sachant que les témoins de Jéhovah étaient encore à Saint-Domingue et qu'ils y exerçaient leur foi, votre gouvernement, pour des raisons connues de lui-même, leva subitement, en août 1956, l'interdiction qui frappait les témoins de Jéhovah, en publiant une petite déclaration dans la presse. Celle-ci affirmait que toutes les restrictions imposées à l'organisation et à l'œuvre des témoins de Jéhovah étaient levées et qu'ils pouvaient librement, sans intervention gouvernementale, se livrer de nouveau à toutes leurs activités religieuses. Cette action digne d'éloges de votre gouvernement national réjouit les témoins de Jéhovah par toute la terre. Cette levée de l'interdiction eut naturellement des effets favorables sur l'organisation chrétienne et l'œuvre des témoins de Jéhovah à Saint-Domingue. Au cours des six longues années d'interdiction, ils avaient fourni la preuve spéciale que le gouvernement national n'avait rien à craindre d'eux, qu'ils étaient des chrétiens paisibles, ne s'ingérant pas avec les autres éléments religieux dans la politique du pays mais se spécialisant dans le ministère de la Parole de Dieu en obéissant à Dieu, à l'instar du Christ.

Puis, le 30 juin 1957, un prêtre catholique romain lança une attaque ouverte contre les témoins de Jéhovah. Les journaux, la radio et des voitures à haut-parleurs furent mobilisés pour l'attaque. La Hiérarchie catholique romaine exerça de nouveau une pression religieuse sur les hommes politiques et les chefs gouvernementaux pour faire cesser l'œuvre éducative des témoins de Jéhovah. Le peuple dominicain sait qu'entre le 2 et le 25 juillet de cette année, plus de seize mètres de doubles colonnes furent consacrées dans les journaux locaux à soulever l'opinion publique contre les témoins de Jéhovah. L'examen de toute cette publicité révèle que ces chrétiens témoins de Jéhovah, en dépit de leur opposition mondiale au communisme athée, furent stigmatisés comme des précurseurs du communisme, des séditieux, des violateurs de la loi, des insulteurs du drapeau, de l'hymne et des institutions de l'Etat. Avec un manque de respect pour le saint nom du Dieu Très-Haut, ils furent appelés Jéhovistes. Des déclarations imprimées furent diffusées les unes plus mensongères et absurdes que les autres. Toutes ces fausses déclarations et accusations furent reprises par les stations radiophoniques patronnées par l'Etat et diffusées avec des commentaires supplémentaires.

En présence d'un représentant missionnaire des témoins de Jéhovah, le Major Général Espaillat déclara dans une conversation téléphonique avec l'ambassadeur américain à Ciudad-Trujillo: «Ce que l'on dit de ces gens dans les journaux et à la radio nous oblige à agir contre eux. Nous voterons donc une loi leur interdisant de travailler dans le pays.» Cela se passa au moment où l'ambassadeur américain demanda au Major Général de ne pas se montrer trop sévère à l'égard des témoins de Jéhovah. Même avant que l'interdiction les frappât de nouveau, les témoins de Jéhovah furent violemment persécutés. Dans des localités et des régions rurales écartées, de jour et de nuit, des fonctionnaires arrêtaient des témoins et les maltraitaient. C'est dans la même intention que la police et les autorités militaires recherchaient des hommes, des femmes, même des enfants, sans défense et craignant Dieu. Dans un certain secteur, des familles entières furent emmenées en prison et les membres mâles battus jusqu'à ce qu'ils tombassent inanimés devant leurs femmes et leurs enfants.

PERSÉCUTION RELIGIEUSE

Dans la région connue sous le nom de Salcedo, théâtre de ces mauvais traitements, trois agents de la police militaire, conduisant un groupe de vingt-cinq autres témoins, vinrent un après-midi à cinq heures chez un témoin, une femme. Ils les emmenèrent à la prison militaire de Salcedo. Ils durent parcourir à pied près de vingt kilomètres, arrivant à la prison à huit heures. Dans la cour, les hommes et les femmes furent alignés. On leur demanda s'ils voulaient signer une déclaration reniant qu'ils fussent témoins de Jéhovah et promettant de rejoindre l'Eglise catholique romaine. Tous refusèrent. Deux soldats s'approchèrent alors et levèrent les bras des hommes tandis qu'un troisième battait les témoins avec ses poings. Mieux encore, ils leurs donnèrent des coups de pied et les battirent avec des crosses de fusil jusqu'à ce que le sang coulât. Puis ils furent emmenés un par un et battus jusqu'à ce qu'ils tombassent, épuisés. Ils furent ensuite placés dans une cellule et leurs sœurs chrétiennes dans une autre. Toute la nuit, celles-ci entendirent les hommes gémir de douleur à la suite des coups reçus. Le lendemain matin, vers huit heures, cinq des serviteurs officiels de groupes de témoins de Jéhovah qui étaient dans une autre cellule, furent emmenés l'un après l'autre dans un bureau. Le premier était un témoin du nom de Negro Jiménez, de soixante-cinq ans environ, serviteur du groupe de Los Cacaos. Une demi-heure après avoir été introduit dans le bureau, il en sortit, tiré par les pieds par deux soldats, à la vue des autres prisonniers, et laissé inconscient sur le sol dans le patio. Le sang coulait de ses oreilles, de son nez et de sa bouche. Il semblait mort.

Ensuite, Pedro German, serviteur de groupe à El Jobo, de trente-cinq ans environ, fut introduit dans le bureau. Plus tard, deux soldats l'aidèrent à sortir et son visage ainsi que son corps portaient les traces de coups violents. Sa joue était ouverte et saignait. Il fut emmené dans le patio et remis dans la cellule avec les autres serviteurs de groupe. Puis ce fut le tour d'Angel Angel, de soixante ans environ. Ayant été introduit dans le même bureau, il en fut sorti inconscient, le sang coulant de sa bouche et de son nez. Des coups cruels au visage en étaient la cause. Dans l'intervalle, les soldats jetèrent trois ou quatre seaux d'eau sur le témoin inanimé, Negro Jiménez. C'est seulement quand il sursauta qu'ils se rendirent compte qu'il était vivant. A ce signe de vie, ils le traînèrent jusque dans la cellule avec Pedro German.

Après cela, deux autres, Pedro Gonzalez, de soixante ans environ, et Porfirio Gonzalez, son fils, âgé de vingt-cinq ans, furent introduits dans le bureau. Quand ils en sortirent, le visage du vieux Pedro était enflé là où il avait été battu; son fils Porfirio était inanimé, on le traîna donc par les pieds. Le sang coulait de ses oreilles et de son nez, et plus tard on se rendit compte que son tympan était brisé. Pendant plus d'une heure,

il resta inconscient. Le tout dura de quatre à cinq heures. Après quoi on remit les victimes dans la cellule et on les enferma.

On fit sortir les autres prisonniers et on leur demanda s'ils voulaient maintenant signer la déclaration par laquelle ils reniaient les témoins de Jéhovah. Selon la presse, vingt-sept de ces prisonniers environ la signèrent. Ils étaient près d'une centaine ou même plus. Beaucoup de ceux qui signèrent la déclaration n'étaient pas vraiment des témoins de Jéhovah mais simplement des personnes de bonne volonté qui assistaient à certaines de leurs réunions. Beaucoup étaient des mineurs, des petits enfants. Nombreux étaient ceux qui ne pouvaient lire la déclaration. La signature eut lieu au bureau du gouvernement provincial en présence du gouverneur et des autres fonctionnaires politiques. Ceux qui signèrent furent emmenés à près de huit kilomètres de chez eux puis rendus à la liberté.

Selon les journaux, un autre groupe de vingt-huit signataires fut emmené de force dans un gros camion militaire à l'Eglise catholique romaine. Là des soldats, armés de fusils et de baïonnettes, les firent entrer dans l'église pour y entendre une messe. Après quoi on les fit monter dans le camion, on les conduisit chez eux et on les relâcha.

Dans d'autres villes où se trouvaient des pionniers spéciaux, proclamateurs du royaume de Dieu et originaires du pays, ces frères furent emmenés au bureau du chef de police ou au bureau du gouvernement; on leur dit qu'ils devaient cesser leur œuvre et quitter la ville. Certains d'entre eux durent partir le soir, laissant derrière eux leurs biens, leurs meubles, leurs vêtements, pour ne pas être arrêtés. Dans des localités de quelque importance, des prêtres catholiques romains visitèrent les entreprises commerciales et industrielles pour leur demander si elles employaient des témoins de Jéhovah et, le cas échéant, de les renvoyer immédiatement. A un témoin qui travaillait dans un moulin à broyer la canne à sucre, on accorda deux minutes pour sortir du bureau et trois heures pour quitter la ville avec sa famille. Quatre autres témoins furent saisis et enfermés pendant une semaine avant que des accusations fussent déposées contre eux. Ils furent ensuite accusés d'activité séditieuse contre le gouvernement.

Dans votre capitale, Ciudad-Trujillo, un témoin fut saisi et gardé trois jours en prison sans nourriture. Il avait trente-cinq cents dans sa poche, qu'il dépensa en sucre candi. Ce fut sa seule nourriture pendant trois jours. Il fut accusé d'un manque de respect envers le drapeau. Au jugement de cinq minutes, le policier qui l'introduisit déclara: « Cet homme n'a pas manqué de respect envers le drapeau. Je le connais et il a toujours respecté le drapeau. » Cependant, le juge le condamna à un an de prison et à une amende de 250 dollars.

Respectueusement, nous attirons encore une fois votre attention sur l'instigation de la part du clergé catholique romain derrière toute cette persécution religieuse. Le 30 juin, le prêtre jésuite nommé Vásquez Sanz fit un discours à la radio pour mettre en route la campagne de haine contre les témoins de Jéhovah. Les journaux ont publié le discours dans lequel ce jésuite appelait les témoins de Jéhovah des communistes, haineux de tout ordre, manquant de respect aux lois de la République Dominicaine, et maintes autres choses fausses. En dehors des journaux, d'autres hommes éminents de Saint-Domingue ont également écrit de semblables articles jusqu'à ce que, finalement, le 29 juillet, des mètres et des mètres de colonnes fussent employés contre les témoins de Jéhovah. Un autre prêtre catholique romain, nommé Robles Toledano, a aussi prononcé un discours dans lequel il déclarait que les témoins de Jéhovah étaient une tumeur cancéreuse que l'on devait extirper de la République Dominicaine.

EXPULSION DES MISSIONNAIRES AMÉRICAINS

Dès le 8 juillet les missionnaires américains commencèrent à être appelés au bureau de la Police de Sécurité et interrogés par un fonctionnaire de votre gouvernement, Arturo Espaillat. Peu de temps après, on les informa qu'ils devaient rassembler ce qui leur appartenait et partir le plus vite possible, eu égard à ce qui avait été affirmé dans la presse et à la radio. Plus tard, le bureau de la Police de Sécurité manifesta quelque impatience parce que les missionnaires n'avaient montré aucun empressement à quitter le pays. Informé qu'ils avaient déjà vendu la plupart de leurs objets personnels, votre fonctionnaire Espaillat déclara que les missionnaires auraient jusqu'à la fin du mois de juillet pour quitter le pays. Le 30 juillet, ils eurent une entrevue avec l'ambassadeur américain, Mr. Spalding, et ils l'informèrent qu'ils ne s'en iraient pas sous d'autres conditions que la déportation. Grâce à un arrangement pris par Mr. Spalding, ils eurent une interview avec M. Baez, secrétaire des Relations étrangères. M. Baez déclara qu'ils devaient quitter le pays, mais que, s'ils signaient une déclaration par laquelle ils consentiraient à obéir aux lois du pays, à respecter l'hymne et le drapeau nationaux et à n'avoir plus aucune relation avec la Watch Tower Bible and Tract Society, son bureau verrait s'ils pourraient rester. Plusieurs jours plus tard, ils présentèrent à l'ambassade américaine une déclaration disant qu'ils obéiraient à toutes les lois de la République Dominicaine qui n'étaient pas en désaccord avec la loi de Dieu telle qu'elle est exposée dans la Sainte Bible. Ils respecteraient, comme par le passé, l'hymne et le chant nationaux. Le lendemain, M. Espaillat les informa que la déclaration était trop faible, parce que, dit-il, toutes les lois de la République Dominicaine sont en harmonie avec la loi de Dieu attendu que le président des avait signées et que le Sénat national les avait votées.

Un article, publié dans un journal de Porto-Rico, donnait des détails sur la façon dont les soldats dominicains avaient battu et maltraité nos compagnons chrétiens, les témoins de Jéhovah. Appelant M. Espaillat dans votre bureau, vous lui avez remis un exemplaire de ce journal avec l'article concernant les persécutions marqué en rouge. En sortant, M. Espaillat jeta ce journal sur son bureau. « Voilà qui tranche la question », dit-il. « Maintenant nous vous déporterons. Comment cette information est-elle sortie du pays? » Après quelque échange de paroles avec les missionnaires, M. Espaillat déclara: « Si vous voulez être des martyrs, allez de l'avant, mais cela est passé de mode il y a mille ans. Nous enverrons un agent dans votre appartement et vous déporterons, si c'est cela que vous voulez. » Il leur conseilla donc d'être prêts à partir à 16 h. 30 dans un avion de la ligne Pan American. A 13 h., l'agent arriva au home des missionnaires et leur dit qu'ils devaient partir à 13 h. 30. Trois taxis l'accompagnaient. Avec leurs bagages, les missionnaires furent conduits à l'aéroport où l'avion de la ligne Delta fut immobilisé pendant une demi-heure à leur intention. Votre gouvernement a payé le prix des taxis et pris les billets du voyage des missionnaires jusqu'à Porto-

Rico. Des ordres furent donnés pour arrêter ou tuer tous les Dominicains qui essaieraient de voir partir les missionnaires.

PÉTITION ET CONCLUSION

A l'instigation du clergé catholique romain et de ses soutiens, le gouvernement de Votre Excellence a été amené à entreprendre une action d'une grande injustice pour nos frères chrétiens, témoins de Jéhovah de votre pays. La nouvelle relative à ces faits s'est répandue rapidement dans le monde entier et cette action de votre gouvernement constitue un témoignage contre vous. Elle met en question votre respect pour la Déclaration des droits de l'homme qui a été publiée par les Nations unies, organisation internationale dont votre pays fait partie.

Confiants que le gouvernement de Votre Excellence est capable d'un meilleur jugement et prêt à accepter un appel à redresser cette situation injuste, nous vous adressons l'exposé partiel ci-dessus. Et, rassemblés par milliers en assemblée de district, nous en appelons à Votre Excellence pour qu'elle reconsidère cette question et entreprenne les démarches nécessaires pour faire lever l'interdiction que votre gouvernement a imposée de nouveau aux témoins de Jéhovah le 24 juillet, et donner à vos fonctionnaires l'ordre de cesser de maltraiter ces chrétiens inoffensifs. Ce ne peut certainement pas être un sujet de satisfaction pour votre gouvernement de s'être rangé dans la même catégorie de régimes que la Russie et ses satellites communistes qui persécutent et essaient de détruire les témoins de Jéhovah, simplement parce qu'ils adorent Dieu selon les commandements de Sa Sainte Parole et annoncent au monde entier que le seul espoir de l'humanité est le royaume de Dieu administré par le Christ. Ce ne peut certainement pas non plus être un sujet de satisfaction pour votre gouvernement de se ranger parmi ceux qui combattent Jéhovah Dieu le Très-Haut en luttant contre ses témoins. Nous vous conjurons de prendre garde à l'avertissement donné aux persécuteurs religieux de Pierre et de ses compagnons apôtres: « Ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir COMBATTU CONTRE DIEU. » (Actes des Apôtres, chapitre 5; versets 38, 39). La Sainte Parole de Jéhovah donne l'avertissement que combattre contre Dieu signifie subir l'anéantissement sans aucun espoir d'une résurrection d'entre les morts.

Votre gouvernement sait indubitablement que, de sa propre expérience avec les témoins de Jéhovah jusqu'à maintenant, il n'a rien à craindre d'eux. Selon le rapport paru hier dans l'*Afro-American* de Baltimore du 24 août 1957, page 16, M. Manuel de Moya, votre ambassadeur aux États-Unis, a confirmé le rapport selon lequel votre pays a déporté les dix missionnaires américains le 3 août, et il a déclaré que c'était « parce qu'on les suspectait de comploter le renversement du gouvernement du Président Hector Trujillo ». Cette accusation est aussi absurde que ridicule, et elle doit faire sourire les représentants d'autres gouvernements du monde qui connaissent les témoins de Jéhovah. Sur toute la terre, on sait bien que ces chrétiens n'ont pas d'ambitions politiques, qu'ils ne s'immiscent si peu que ce soit dans la politique. Ils attendent le royaume des cieux qui doit prendre la direction complète de la terre, et Dieu le fera à la guerre universelle imminente d'Harmaguédon sans que ses témoins, sur la terre, aient à lever même le petit doigt contre les gouvernements de ce vieux monde. Dans sa Parole, Jéhovah dit à ses témoins: « Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » C'est pourquoi les témoins de Jéhovah invitent actuellement les hommes à rechercher la justice et la paix et à prendre position pour le royaume de Dieu, afin de ne pas être détruits dans la bataille d'Harmaguédon avec ceux qui combattent contre Lui.

Nous en appelons à Votre Excellence pour qu'elle considère les conséquences devant Jéhovah Dieu de votre récente action contre ses témoins dans votre pays. Si vous persistez à persécuter ces disciples de Jésus-Christ, vous constaterez que, si vous voulez les réduire au silence et les mettre hors d'action, vous devez les tuer tous. Même leur Chef, Jésus-Christ, fut tué pour avoir adoré Jéhovah comme Dieu et avoir prêché Son royaume. Mais Dieu l'a récompensé par une résurrection d'entre les morts. Ainsi, les témoins de Jéhovah de la République Dominicaine n'ont pas peur d'affronter la mort, car ils savent avec assurance que le Dieu tout-puissant a promis de les relever d'entre les morts pour la vie éternelle dans Son monde nouveau à cause de leur fidélité jusqu'à la mort. Cependant, nous avons confiance que vous cesserez de livrer cette bataille perdue d'avance contre Jéhovah Dieu et que le plus tôt possible nous pourrons annoncer au monde par tous les moyens de communication modernes que le gouvernement dominicain de Votre Excellence a annulé l'interdiction du 24 juillet et s'est honoré en accordant à ces témoins chrétiens de Jéhovah la liberté religieuse dont ils jouissent dans les autres pays non communistes du monde. Cette Résolution constitue un avertissement net à l'adresse de votre gouvernement. La responsabilité vous incombe maintenant devant le Dieu Très-Haut Jéhovah. Nous attendons votre réponse, non simplement par écrit mais par l'action de votre gouvernement mandé à la barre du tribunal de Dieu.

Soumis respectueusement,

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

L'adoption de cette Résolution fut proposée par le président de l'Assemblée de district de Baltimore:

Malcolm S. Allen
Président de l'assemblée

La Résolution fut appuyée par le directeur de la dite assemblée:

John O. Groh
Directeur de l'assemblée

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ PAR L'ASSEMBLÉE DE DISTRICT DES TÉMOINS DE JÉHOVAH, ASSEMBLÉE DE « LA SAGESSE VIVIFIANTE », L'APRÈS-MIDI DE CE VINGT-QUATRIÈME JOUR D'AOÛT 1957.

(L'original, dûment signé et légalisé devant notaire, fut envoyé, par exprès et par avion, au Généralissime Trujillo ce même samedi soir, 24 août 1957. Un exemplaire dûment signé et légalisé fut présenté par messager spécial à l'ambassade dominicaine aux Etats-Unis d'Amérique, à Washington, D. C., le lundi, 26 août 1957.)



● Quel est le sens des paroles de l'apôtre Paul dans Hébreux 12: 13 (*NC*): « Faites-vous des sentiers droits pour y marcher, afin que le boiteux ne s'y disloque pas, mais guérisse plutôt »? — K. K., Etats-Unis.

Ce conseil est en harmonie avec la manière d'agir de l'apôtre Paul telle qu'il l'a exprimée dans ces paroles: « Si un aliment doit être pour mon frère une occasion de chute, je ne mangerai jamais de viande, plutôt que d'être une occasion de chute pour mon frère. » (I Cor. 8: 13, *NC*). Il s'accorde aussi avec cette exhortation de Paul: « Tout est permis », — mais tout n'est pas profitable. « Tout est permis », — mais tout n'est pas constructif. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui. » — I Cor. 10: 23, 24, *NC*.

Celui qui possède des membres sains peut marcher sans dommage sur un sol inégal (accidenté) et sur des sentiers tortueux ou écartés. Un paralytique, par contre, doit faire bien attention où il va, car il pourrait facilement se démettre un membre. Certaines personnes spirituellement saines et ayant atteint la maturité peuvent se permettre certaines libertés comportant un risque ou un danger, sans toutefois en subir de préjudice, cela parce qu'elles sont mûres. Cependant, celles qui n'ont pas atteint cette maturité ou qui sont pour ainsi dire paralysées spirituellement, pourraient prendre ces forts en exemple, chercher à les suivre, et tomber dans le malheur. Leur faute pourrait exiger que le groupe les mette à l'épreuve, elles pourraient même « se noyer » dans la mer du matérialisme.

C'est pourquoi l'amour fraternel exige ceci: « Nous devons, nous qui sommes forts, supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas rechercher notre propre satisfaction », c'est-à-dire que nous devrions être prêts à faire abnégation de nous-mêmes afin que les personnes qui ne sont pas aussi fortes que nous ne soient pas tentées de nous suivre sur un chemin dangereux et de faire naufrage, de perdre leur foi et d'abandonner leur intégrité. Oui, « que chacun de nous recherche la satisfaction du prochain pour son bien, en vue de l'édification ». — Rom. 15: 1, 2, *NC*.

GUÉRISSEZ LES MALADIES DE L'ESPRIT ET DU CŒUR. — Esaïe 61: 1-3.

Précipités en direction de la terre, Satan et sa horde de démons accablent aujourd'hui le genre humain de maux tant physiques que spirituels. Par tous les moyens à sa disposition, Satan essaie d'obscurcir les esprits et de corrompre les cœurs. Il s'efforce de détacher les cœurs de Jéhovah afin qu'ils ne s'acheminent pas vers le monde nouveau fondé sur la justice. Or, les deux grands médecins, Jéhovah et Jésus-Christ, ont pris toutes les dispositions nécessaires pour guérir ceux qui recherchent la guérison spirituelle. Le remède efficace qu'ils utilisent pour cela est la Parole de Jéhovah qui est comparée à un « collyre » qu'on applique sur les yeux de la compréhension pour opérer la guérison de la vue spirituelle. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, au cours du mois de novembre, des écrits bibliques dispensateurs de la vérité divine laquelle détermine la bonne manière de penser grâce à la connaissance du seul vrai Dieu et de son envoyé Jésus-Christ. Quiconque en a le désir est invité à prendre part à cette œuvre de guérison spirituelle qui s'étend aujourd'hui à toutes les nations.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

1er décembre: Ne sous-estimons pas la force du mauvais désir. Page 324.

8 décembre: Entretenez des désirs purs. Page 327.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

1 Chantez à Jéhovah, (vous tous habitants de) la terre. — Ps. 96: 1, NW. wF 1/2/57 15, 17

2 Que celui qui se glorifie se glorifie dans Jéhovah. — II Cor. 10: 17, NW. wF 15/5/57 8a

3 Ceci signifie la vie éternelle, qu'ils reçoivent la connaissance de toi. — Jean 17: 3, NW. wF 1/4/56 43-45

4 L'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. — II Tim. 2: 5. wF 15/8/56 25-27; 6a

5 Vous êtes le sel de la terre. — Mat. 5: 13. wF 1/4/57 1-3a

6 De jour en jour annoncez la bonne nouvelle de son salut. — Ps. 96: 2, NW. wF 1/2/57 24

7 (Paul) discuta avec eux d'après les Ecritures. — Actes 17: 2. wF 15/5/57 9a

8 Un esclave du Seigneur (doit être) plein de tact envers tous, qualifié pour l'enseignement, se contenant sous le mal, instruisant avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés, car Dieu peut leur donner la repentance. — II Tim. 2: 24, 25, NW. wF 15/3/57 3a

9 Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur (de Jéhovah, NW), pour voir en quel état ils sont. — Actes 15: 36. wF 15/5/57 12, 13a

10 La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. — Mat. 9: 37. wF 1/8/56 8a

11 Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais... contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. — Eph. 6: 12. wF 1/7/56 43, 46

12 Que la mer gronde avec tout ce qu'elle contient. Que la campagne exulte avec tout ce qu'elle renferme... Que tous les arbres des forêts éclatent de joie devant Jéhovah. Car il est venu pour juger la terre. — Ps. 96: 11-13, NW. wF 1/2/57 21, 22a

13 Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois. — Prov. 22: 29. wF 15/5/57 21, 22a

14 Il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur... J'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette; je chanterai, je célébrerai (Jéhovah). — Ps. 27: 5, 6 wF 1/5/57 19-21a

15 Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. — I Tim. 6: 11. wF 15/12/56 13a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Quel est le nom de Dieu? P. 323, § 1.

✓ Quelle obligation ont les disciples du Christ? P. 323, § 8.

✓ Qu'arriva-t-il à Acan après avoir nourri un mauvais désir? P. 324, § 4.

✓ Comment un homme peut-il commettre adultère dans son cœur? P. 325, § 11.

✓ Pourquoi le présent monde ressemble-t-il au monde des jours de Noé? P. 327, § 22.

✓ Comment l'association théocratique nous aide-t-elle à rester fidèles à Dieu? P. 329, § 11.

✓ Pourquoi une pétition a-t-elle été adressée au généralissime Trujillo? P. 332, § 3.

✓ Qui fut battu si cruellement pour être témoin de Jéhovah que le sang coulait de ses oreilles et de son nez et que son tympan était brisé? P. 333, § 6.

✓ Qui est-ce qui dans la République Dominicaine a commencé la campagne de haine contre les témoins de Jéhovah? P. 334, § 5.

La TOUR DE GARDE

15 NOVEMBRE 1957 N° 22

Périodique bimensuel

L'ESPRIT SAINT — TROISIÈME PERSONNE DE LA TRINITÉ OU FORCE AGISSANTE DE DIEU ?

RECEVOIR LE SAINT ESPRIT A NOTRE ÉPOQUE

VISITE DU PRÉSIDENT EN EUROPE ET AU MOYEN ORIENT

LES DIX COMMANDEMENTS SONT-ILS POUR LES CHRÉTIENS ?

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La prédication de maison en maison ce qu'il y a de plus efficace — 339

L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? — 340

Recevoir le saint esprit à notre époque — 345

Visite du président en Europe et au moyen Orient — 347

Les dix commandements sont-ils pour les chrétiens? — 349

Comment je poursuis le but de ma vie — 351

Communications — 352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	Version de Crampon 1905	Li	Version de Liénart
AS	American Standard Version*	LXX	The Septuagint Version*
AT	An American Translation*	MM	Les Moines de Maredsous
Cr	Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	James Moffatt's Version*
Da	Version de J.-N. Darby	NC	Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	Catholic Douay Version*	NW	New World Translation*
GV	Glaire & Vigouroux	Ro	J.-B. Rotherham's Version*
Jé	Bible de Jérusalem	RS	Revised Standard Version*
KJ	King James Version*	Sy	Version Synodale
La	Version de Lausanne	Yg	Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 150 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. — $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 — Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont. — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 — Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 15 novembre 1957 — № 22

LA PRÉDICATION DE MAISON EN MAISON



L'HOMME moderne a différents moyens à sa disposition pour essayer de faire accepter à autrui sa manière de penser. Il y a la radio, la télévision et les imprimés. Mais quant à l'efficacité, rien ne vaut la méthode que les témoins de Jéhovah emploient depuis de nombreuses années, celle de visiter les gens de maison en maison.

Les témoins de Jéhovah modernes ne s'attribuent pas le mérite d'employer cette méthode, car ils n'en sont pas les auteurs. Ils ne font que suivre l'exemple donné par les apôtres, il y a plus de dix-neuf siècles. Ainsi nous lisons que « chaque jour, dans le temple et de maison en maison, ils continuèrent sans relâche à enseigner et à annoncer la bonne nouvelle ». L'apôtre Paul employa la même méthode: « Je ne me suis pas abstenu de vous dire les choses qui vous étaient profitables ni de vous enseigner publiquement et de maison en maison. » — Actes 5:42; 20:20, *NW, D. Martin, La, Sy.*

Le clergé de la chrétienté, cependant, est resté obstinément attaché à la chaire pour n'entrer dans les foyers des gens qu'au moyen de la radio et de la télévision. Les membres du clergé ne se sont pas contentés de dédaigner la prédication de maison en maison, mais ils ont souvent contribué à faire arrêter les témoins de Jéhovah parce que ceux-ci prêchaient de cette façon-là. Cela a occasionné beaucoup de pertes de temps aux témoins et les a impliqués dans nombre de batailles onéreuses devant les tribunaux. Mais, dans beaucoup de pays, les tribunaux, telle que la Cour suprême des Etats-Unis, ont à plusieurs reprises fini par déclarer que la prédication de maison en maison n'était pas du colportage commercial, mais méritait d'être respectée au même titre que la prédication faite depuis une estrade ou une chaire.

Et maintenant, après toutes ces années, que constatons-nous? Les porte-parole dirigeants de la chrétienté se font les défenseurs de la prédication de maison en maison!

L'un de ceux-là est le prêtre catholique John A. O'Brien qui écrit dans *Our Sunday Visitor* du 3 février 1957. Sous le titre: « Saint Paul: vendeur de maison en maison », O'Brien dit:

« Saint Paul cherchait partout à entrer en contact avec des gens pour gagner des âmes... Il est particulièrement significatif que deux fois dans les *Actes* Luc mentionne l'habitude de Paul d'aller de maison en maison: il faisait cela quand il harcelait les chrétiens et il continua à le faire quand il cherchait à convertir les hommes au Christ. Cette pratique, il l'inculqua à ses disciples et elle fut largement suivie par les premiers chrétiens dans leurs efforts zélés en vue de répandre la foi...

« Qu'est devenue cette méthode de répandre la foi de maison en maison, dont l'application permit à Paul de gagner des myriades de convertis de toutes les classes sociales et toutes les tribus et nations? Par une étrange et amère ironie, elle est tombée en désuétude parmi les catholiques et a été reprise avec enthousiasme par les sectes, surtout par celles qui sont en marge...

« La secte qui fait l'emploi le plus systématique de la méthode de prêcher de maison en maison, c'est celle des témoins de Jéhovah. Il n'existe pour ainsi dire pas de district rural, de village, de ville ou de cité quelconque, dans ce pays, qui n'a pas été visité au moins une fois par les émissaires de cette étrange secte. Et quel en est le résultat? Ils ont atteint de beaucoup la plus grande augmentation. »

M. O'Brien cite alors le journal *The New Yorker:* « Tandis que les 254 autres dénominations existant aux Etats-Unis ont enregistré, au cours du dernier quart de siècle, un accroissement total de 75 pour cent du nombre de leurs membres, les Témoins ont fait un bond qui représente un gain de 2300 pour cent, ou ont progressé à un rythme trente et une fois plus rapide que toutes les autres prises ensemble. » Et O'Brien de continuer:

« A quoi est dû cet accroissement phénoménal? Au zèle enflammé de missionnaire qui remplit les Témoins... La technique de base à laquelle ils recourent pour recruter des membres, c'est de visiter les gens de maison en maison. Ils demandent cela à tous leurs membres, hommes ou femmes... Des milliers de Témoins passent plusieurs soirées par semaine à instruire des familles dans leurs propres foyers. Leurs dirigeants leur disent que tous sont des ministres et qu'ils doivent rendre témoignage en instruisant des néophytes. C'est pourquoi ils se vantent d'avoir un plus grand nombre de ministres que les sectes qui ont beaucoup plus de membres qu'eux.

CE QU'IL Y A DE PLUS EFFICACE

« Les Témoins ne se contentent pas de choisir quelques personnes susceptibles de s'intéresser à leur doctrine, qu'ils visitent ensuite. Ils vont de porte en porte et se présentent dans chaque foyer, même chez des prêtres... Aussi n'y a-t-il guère de maison, dans la province de Québec fortement catholique, dont un Témoin n'ait pas fait marcher la sonnerie. »

Il n'y a pas que les porte-parole catholiques qui s'éveillent pour mettre l'accent sur la valeur de la prédication de maison en maison, mais aussi les protestants. C'est ainsi que *Parade*, le supplément d'un journal du dimanche qui paraît à grand tirage aux Etats-Unis, parlait dans son numéro du 8 juillet 1956 de jeunes gens méthodistes habitant South Norwalk, Connecticut, qui allaient de maison en maison pour essayer d'intéresser d'autres jeunes gens à leur religion.

Le plus frappant de tous, cependant, c'est le témoignage de l'évangéliste Billy Graham, tel que le relève un ministre dans une lettre publiée dans *The Christian Century* du 27 février 1957. Il commentait les résultats atteints par la campagne de Graham à Buffalo, New-York, et montra que parmi les 600 qui s'étaient donnés à Christ, trente seulement n'appartenaient pas à une dénomination catholique ou protestante. Il continua alors en disant: « Le coût total de la croisade dépassera 6000 dollars. Cela n'inclut pas la somme remise à l'équipe de croisade de Billy Graham, en dehors des dépenses locales. On se demande alors si c'est vraiment de l'évangélisation efficace. Billy Graham eut le mérite de dire, lors d'une réunion de ministres, que l'évangélisation qui consiste à visiter les gens était plus efficace que sa manière de faire. »

Notez, « l'évangélisation qui consiste à visiter les gens », c'est-à-dire la prédication de maison en maison, est plus efficace que la manière de faire de Billy Graham. La méthode scripturale de prêcher de maison en maison est reconnue comme étant la manière la plus efficace de prêcher la religion. Selon O'Brien, les laïques aussi devraient employer la méthode de l'apôtre Paul. Qu'en serait-il si le clergé catholique donnait l'exemple, à l'instar de Paul? Serait-ce trop demander?

L'esprit saint

« Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. »
— Actes 1: 8.



TROISIÈME PERSONNE DE LA TRINITÉ OU FORCE AGISSANTE DE DIEU?

La scène se passe à Jérusalem. Nous sommes à la fin du mois de mai de l'an 33. Se conformant à la loi mosaïque, plus d'un million de Juifs se pressent dans la ville à laquelle Jéhovah a attaché son nom. Ils sont venus célébrer la fête de la Pentecôte. Dans une des chambres hautes de la cité les onze apôtres se sont réunis avec cent neuf autres disciples de Jésus, y compris sa mère et ses demi-frères selon la chair.

[2] « Tout à coup, rapporte Luc, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. » — Actes 2: 2–4.

[3] Sauf de très rares exceptions, les confessions de foi de la chrétienté déclarent que le saint esprit de Dieu est la troisième personne d'une trinité, coégale, coéternelle et cosubstantielle au Père et au Fils. Les dictionnaires bibliques et les encyclopédies religieuses se donnent beaucoup de peine pour démontrer que le saint esprit est non seulement une personne mais encore une personne divine. La croyance des unitairiens constitue cependant une exception. Ces derniers affirment en effet que le saint esprit n'est autre chose que « l'influence de la Divinité sur le cerveau de ses serviteurs, ... demeurant dans le cœur des croyants, comme la source de leur vie spirituelle ». — *Dictionary of Religious Knowledge,* Abbott.

[4] Si l'enseignement religieux de la chrétienté est pour ainsi dire unanime à attribuer la divinité au saint esprit, il n'en fut pas toujours de même. Il est intéressant de noter par exemple les paroles de Neander que la *McClintock and Strong's Cyclopædia* présente comme suit: « Universellement reconnu comme le plus grand des historiens ecclésiastiques. » Quoique trinitaire, il écrivit ceci: « En 380 une grande confusion régnait entre les différents partis au sujet de ce dogme, si bien qu'un contemporain a pu dire ceci: Quelques-uns de nos théologiens considèrent le saint esprit comme un mode d'opération divine; d'autres comme une créature de Dieu; les troisièmes comme Dieu lui-même; certains encore disent qu'ils ne savent laquelle des opinions accepter par suite de leur respect pour l'Ecriture sainte, qui ne dit rien à ce sujet. »

1, 2. Quel événement remarquable eut lieu à Jérusalem à la Pentecôte de l'an 33?
3. Quel est en général le point de vue de la chrétienté au sujet du saint esprit? Que disent les unitairiens?
4. Quelles étaient en 380 les opinions sur l'identité du saint esprit?

esprit? N'indique-t-elle pas nettement si le saint esprit est Dieu lui-même, une créature de Dieu ou un mode d'opération divine?

PERSONNES SPIRITUELLES

[6] Pour comprendre ce que la Bible rapporte au sujet du saint esprit, il convient en premier lieu de noter la signification des termes hébreu et grec traduits par « esprit », à savoir le vocable hébreu *ruahh* et le mot grec *pneuma*. Ils signifient tous deux « souffle », « air » ou « vent » et sont rendus de diverses façons. Le mot « pneumatique » provient du grec *pneuma*, un bandage pneumatique étant une enveloppe pleine d'air. Le terme « Holy Ghost », quoiqu'il se rencontre environ quatre-vingt-dix fois dans les versions *King James* et *Douay*, est en réalité un mot anglais archaïque, « ghost » dérivant de l'allemand *Geist* qui signifie « esprit ». Cela explique pourquoi l'expression « Holy Ghost » n'apparaît pas dans les versions modernes.

[7] Le terme « esprit » s'emploie de sept façons différentes dans la Bible; il s'applique à des personnes et à des choses. Il faut évidemment distinguer les sept sens du mot « esprit » sans quoi il ne résultera que confusion à ce sujet. Pour déterminer la vérité, il est nécessaire de suivre cette recommandation de Paul: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité. » — II Tim. 2:15.

[8] Pourquoi les écrivains bibliques employèrent-ils les termes *ruahh* et *pneuma* dans sept sens différents et les appliquèrent-ils à des personnes et à des choses impersonnelles? Parce que tous ces sens ont de commun entre eux deux propriétés du vent, à savoir l'invisibilité et la force. Voyez par exemple les voiles d'un navire poussé par le vent. Il nous est impossible de voir le vent, pourtant les voiles sont gonflées et le bateau se déplace sur l'eau, ce qui montre qu'une force est à l'œuvre. Nous constatons un effet visible produit par une force invisible. Les paroles suivantes du prophète soulignent ces propriétés de l'« esprit »: « L'Egyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit. » — Es. 31:3.

[9] Logiquement, le terme « esprit » s'applique en premier lieu à Jéhovah Dieu, car il est à la fois invisible — aucun homme ne l'a jamais vu — et puissant, tout-puissant en fait (Ex. 6:3; 33:20). Jésus a dit: « Dieu est esprit », et Paul a écrit: « Jéhovah est l'esprit. » — Jean 4:24; II Cor. 3:17, *NW*.

[10] Les Ecritures parlent aussi de Jésus comme d'un esprit. « Le premier homme, Adam, devint une âme vivante », cite Paul, qui l'oppose au dernier Adam, Jésus, « devenu un esprit vivifiant » à sa résurrection, « ayant été mis à mort dans la chair mais ayant été rappelé à la vie dans l'esprit ». Comme il habite désormais une « lumière inaccessible » et qu'il est connu sous le nom de « Dieu puissant », le terme « esprit » s'applique aussi proprement à lui. — I Cor. 15:45; I Pierre 3:18, *NW*; I Tim. 6:16; Es. 9:5.

[11] Les anges, bons et mauvais, sont également appelés « esprits ». Ainsi dans Hébreux 1:7, 14 (*NW*) Paul dit que Dieu fait de « ses anges des esprits » et que les anges sont « tous des esprits pour le service public ». Ces bons anges sont et invisibles et puissants, ainsi que la Bible nous le montre à maintes reprises (II Rois 6:16, 17; Es. 37:36). Les anges mauvais sont également désignés du nom d'esprit. Jésus chassa souvent ces esprits « par sa parole » hors des personnes en leur possession. Paul parle de Satan comme de « l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». (Mat. 8:16; Eph. 2:2.) Que ces esprits mauvais sont également puissants, cela ressort de Daniel 10:13, 20 où il nous est dit que l'un d'eux fut capable de résister à un des messagers invisibles de Dieu pendant vingt et un jours.

« ESPRIT » EMPLOYÉ IMPERSONNELLEMENT

[12] Le mot « esprit » employé impersonnellement sert à désigner l'esprit ou la force de vie que Dieu mit en l'homme après l'avoir formé de la poussière du sol, ce qui eut pour effet de donner la vie à la créature humaine. A propos de la force de vie, il est dit dans Genèse 7:22 (*Ro*) que « tout ce qui avait le souffle de *l'esprit de vie* dans ses narines » mourut emporté par le déluge. Ou « tout ce en qui était actif le souffle de la *force de vie*... mourut » (*NW*). L'apôtre Jean nous décrit une vision dans laquelle l'*esprit de vie* entra dans certains témoins et les fit tenir debout après une mort de trois jours et demi (Apoc. 11:11). Au moment de la mort « la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et... l'esprit (*ruahh* et non *nephesch* ou âme) retourne à Dieu qui l'a donné ». (Eccl. 12:9.) La force de vie est évidemment invisible et puissante et elle est proprement appelée « esprit ». Les hommes de science s'acharnent à découvrir cette force de vie ou « principe de vie » mais Jéhovah dans sa sagesse a jugé bon de garder ce secret. — Ps. 36:10.

[13] Le terme « esprit », *ruahh* ou *pneuma*, lorsqu'il sert à désigner dans les Ecritures ce qui n'est pas une personne, s'applique encore à la disposition mentale. Ainsi nous lisons: « L'orgueil va devant la ruine, et l'esprit hautain devant la chute. » Et: « Qui est lent à la colère vaut mieux que l'homme fort, et qui gouverne son esprit vaut mieux que celui qui prend une ville. » (Prov. 16:18, 32, *Da*). On ne peut voir la disposition mentale, mais elle a une force qui se manifeste par des effets visibles, par exemple quand on perd sa maîtrise de soi, qu'on a le visage rouge de colère ou bien quand on tremble de rage. Jésus employa le mot « esprit » dans ce sens quand il fit cette recommandation: « Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » C'est donc proprement qu'on appelle « esprit » la disposition mentale. — Mat. 26:41.

[14] Dans un autre sens le terme « esprit », s'appliquant toujours à des choses qui ne sont pas des personnes, sert à désigner « les paroles inspirées ». Une prophétie inspirée par Dieu est une parole ou une expression inspirée; on peut donc dire de la prédiction, quand on la cite, qu'elle est le discours de l'esprit. Ainsi Paul dit que « la parole inspirée (esprit, *note en bas de page*) dit expressément que, dans les dernières périodes de temps, certains se détacheront de la foi ». — I Tim. 4:1, *NW*.

[15] Le Diable et ses agents inspirent également des paroles, mais elles ne sont pas prophétiques. Ainsi tel élément de la propagande communiste publié par la presse

5. Quelles questions se posent à propos de l'esprit saint de Dieu?
6. Quels sont les termes hébreu et grec rendus par « esprit » dans les Ecritures? Quelle est leur signification?
7. En combien de sens le mot « esprit » s'emploie-t-il dans les Ecritures? En conséquence, quelle recommandation faut-il suivre?
8. Quelles propriétés du vent sont communes aux diverses applications du mot « esprit »?
9-11 a) Pourquoi le terme « esprit » s'applique-t-il proprement à Jéhovah Dieu? b) A Jésus-Christ depuis sa résurrection? c) Aux anges, bons et mauvais?

12-15. a) Quelles raisons et quels versets montrent que le terme « esprit » sert à désigner la force de vie? b) La disposition mentale? c) Les paroles ou expressions inspirées?

est dit être une « déclaration inspirée ». La campagne de propagande universelle menée par le Diable contre le royaume de Jéhovah est représenté sous la forme de « trois expressions inspirées impures » ou « esprits impurs » ressemblant à des grenouilles et qui mobilisent toutes les nations pour Harmaguédon (Apoc. 16:13, 14, 16, *NW*). L'apôtre Jean dit aux chrétiens de prendre garde de ne pas se laisser séduire par des expressions inspirées mensongères: « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à toute expression inspirée (esprit), mais éprouvez les expressions inspirées pour voir si elles viennent de Dieu, car beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. » Le fait que Jean associe ici l'« esprit » aux faux prophètes indique que le terme s'applique aux paroles de ces prophètes et non aux créatures spirituelles. En tant qu'hommes il nous est impossible d'éprouver des créatures spirituelles mais nous pouvons examiner les expressions ou paroles inspirées par les esprits pour voir si elles sont ou non conformes à la vérité. Comme ces idées sont invisibles et capables d'agir avec force sur le cerveau des hommes, elles sont proprement désignées du nom d'« esprit ». — I Jean 4:1, *NW*.

[16] Dans le septième et dernier sens le mot « esprit » sert à désigner le « saint esprit », expression que les traducteurs trinitaires font généralement apparaître avec des majuscules et reliée par un trait d'union: « le Saint-Esprit ». Selon le symbole d'Athanase, le plus ancien symbole enseignant expressément la trinité telle qu'elle est conçue de nos jours, par conséquent celui sur lequel s'appuient principalement les trinitaires, le « Saint-Esprit » est un membre de la trinité, incréé, tout-puissant, incompréhensible, une Personne, un Seigneur et un Dieu, « la gloire égale, la majesté coéternelle » à Dieu le Père. Un ecclésiastique peut nier l'inspiration de la Bible, que le sang de Jésus nous purifie de nos péchés, que Jésus ait accompli des miracles et fût ressuscité, il sera malgré tout considéré comme un bon chrétien. Mais qu'il s'avise de nier l'existence de la trinité, aussitôt on le traitera d'hérétique. L'*Encyclopedia* catholique dit ceci: « La trinité est le terme servant à désigner la doctrine fondamentale de la religion chrétienne. »

LE SAINT ESPRIT N'EST NI UNE PERSONNE NI UN DIEU

[17] Si le saint esprit est égal à Jéhovah Dieu, comme l'affirme le symbole d'Athanase, et si la trinité est la doctrine fondamentale de la religion chrétienne, comme le déclare *The Catholic Encyclopedia*, ne faudrait-il pas s'attendre que cela soit dit expressément dans la Bible? Surtout en vue du fait que la doctrine de la trinité est dite être « entre toutes les vérités révélées » « la plus impénétrable à la raison », mais qu'il faut l'accepter pour être sauvé. Le fait que la Parole de Dieu ne mentionne expressément ni n'explique ou n'enseigne une trinité est en soi une preuve que la doctrine de la trinité est fausse. Cela est encore confirmé par ce que la Bible enseigne au sujet du saint esprit.

[18] En effet, comment le saint esprit pourrait-il être égal à Dieu le Père alors qu'il reçoit un rôle secondaire dans les Ecritures? Dans leurs visions, Daniel, Etienne et Jean virent des représentations du Père et du Fils, mais jamais une image du saint esprit. Pourquoi cette absence, si le saint esprit est égal au Père et au Fils en gloire, puissance, etc.? Le symbole dit qu'à moins de croire que le saint esprit est égal à Dieu nous périrons, or Jésus, en nous donnant la règle de vie, ne fait pas même mention du saint esprit: « C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » — Jean 17:3, *Sy*.

[19] Loin d'enseigner l'égalité avec Jéhovah, les Ecritures montrent que le saint esprit n'est même pas une personne. Ainsi Jean-Baptiste déclara que Jésus allait baptiser « du saint esprit et de feu », de même que lui baptisait d'eau. Baptiser signifie immerger, plonger, submerger. On peut baptiser en plongeant des personnes dans l'eau, en les immergeant, à la manière de Jean; et on peut baptiser de feu en immergeant des personnes dans les flammes ou en provoquant leur destruction; mais comment peut-on baptiser d'une personne? Comme ni l'eau ni le feu ne sont des personnes, n'est-il pas logique de conclure que l'esprit saint n'est pas une personne? En outre, l'apôtre Pierre a déclaré que Dieu a répandu « *de* son esprit » sur toute chair. Peut-on concevoir *une partie* d'une personne étant répandue sur des milliers d'autres personnes, par exemple à la Pentecôte après que Pierre eut prêché aux Juifs? — Mat. 3:11; Actes 2:17, 38, 41.

[20] Que le saint esprit n'est pas une personne, cela est indiqué par le fait qu'il n'a pas de nom particulier. Dieu, le Créateur, est désigné par de nombreuses appellations distinctives. Son nom est Jéhovah et Lui seul est « Le Dieu » ou « Le (vrai) Dieu », Lui seul est le « Très-Haut » et le « Tout-Puissant ». Il se distingue ainsi nettement des autres dieux ou puissants. Il en est de même pour son Fils Jésus-Christ. Il n'y a qu'un seul qui porte ce nom, qu'un seul « Fils unique », qu'un seul « Premier-né », qu'un seul *Logos* ou « Parole ».

[21] Mais il n'en est pas ainsi du saint esprit. Jéhovah, le Christ et les anges fidèles sont tous de saints esprits. Le saint esprit est-il « *Le* saint esprit »? Si oui, en quoi est-il supérieur à Jéhovah et à Jésus-Christ, soit sous le rapport de la nature d'esprit, soit sous celui de la sainteté? Plus d'une centaine de fois il est fait mention du saint esprit comme de « l'esprit de Jéhovah », « l'esprit de Dieu », « mon esprit » et « l'esprit de Jésus-Christ ». Tous ces emplois au possessif du terme saint esprit démontrent qu'il est un moyen et non une personne séparée et distincte. — Juges 3:10; Mat. 3:16; Actes 2:18; Phil. 1:19, *NW*.

[22] Notez encore un autre point, celui du lieu. La Bible nous dit que Dieu demeure au ciel, que sa cour s'y trouve. Elle dit encore que Jésus, dans son existence préhumaine, se réjouissait en la présence de son Père, qu'il descendit sur la terre pour y accomplir des missions particulières, notamment à l'époque où il vint comme homme, et qu'il est maintenant retourné au ciel. Où était et où est maintenant le saint esprit s'il est une personne? Descendit-*il* sur Jésus au Jourdain pour demeurer en lui ou bien repartit-il pour revenir à la Pentecôte? Est-*il* maintenant au ciel auprès de Dieu et du Christ ou bien est-*il* disséminé par toute la terre, partout où se trouvent les disciples du Christ?

[23] Il est de fait que la vérité sur le saint esprit a été obscurcie par les préjugés de traducteurs de la Bible.

16, 17. a) Que dit le symbole d'Athanase au sujet du saint esprit? Quelle importance accorde-t-on à cette doctrine? b) Qu'est-ce qui montre que tel n'est pas le point de vue biblique?
18. Quelles preuves bibliques montrent que le saint esprit ne peut être égal à Dieu?
19. Montrez que le baptême du saint esprit prouve que l'esprit saint n'est pas une personne.
20, 21. Comment le fait que l'esprit saint de Dieu n'a pas de nom particulier prouve-t-il qu'il n'est pas une personne?
22. Comment la question du lieu prouve-t-elle que le saint esprit n'est pas une personne?
23. De quelle façon des traducteurs de la Bible ont-ils obscurci la vérité au sujet du saint esprit?

Leur emploi de lettres majuscules n'est pas une preuve que le saint esprit est une personne. Pourquoi non? Parce qu'au temps de la rédaction des Ecritures on ne distinguait pas de cette façon les noms propres des noms communs. Cela est encore vrai de leur addition de l'article défini *le* devant saint esprit dans une centaine de cas où les écrivains bibliques ne l'ont pas fait. Ne pas mettre l'article défini était considéré par de tels traducteurs bibliques comme une irrévérence, mais telle ne fut pas l'attitude des écrivains des Ecritures. Ainsi Paul écrivit que le royaume de Dieu était « paix et joie avec esprit saint » et non « avec *le* saint esprit ». Et Pierre écrivit que les serviteurs de Dieu ont parlé, étant « poussés par saint esprit » (traduction littérale), et non « par *le* saint esprit ». — Rom. 14:17; II Pierre 1:21, *NW*.

LE SAINT ESPRIT, — FORCE AGISSANTE DE DIEU

[24] Le saint esprit n'étant pas Dieu, ni un membre d'une trinité, ni coégal, ni même une personne, est-il « l'influence de la Divinité sur le cerveau de ses serviteurs », comme l'affirment certains? Si Dieu se sert du saint esprit pour agir sur le cerveau de ses serviteurs, l'action de cette force ne se borne pas à cela. C'est la *force agissante* de Dieu, non la puissance de Jéhovah résidant en lui mais son énergie projetée hors de lui en vue de l'accomplissement de ses desseins. Cela explique pourquoi certains « pères de l'Eglise » ont préféré l'appeler « un mode d'opération divine ». Etant invisible et puissant, cet agent peut être désigné proprement par le terme *ruahh, pneuma* ou *esprit*. Ce n'est pas cependant une force aveugle, non contrôlée, comme les forces de la « nature », la foudre, les cyclones, etc.; l'esprit saint est en tout temps sous le contrôle de Dieu, accomplissant ses desseins, et peut par suite se comparer à un rayon de radar.

[25] Ainsi c'est par le moyen de son esprit saint ou force agissante que Dieu a créé toutes choses, faisant cette œuvre, comme le montre Jean 1:3 (*NW*), par l'entremise de son Fils. A ce sujet Elihu a dit: « L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » (Job 33:4; voir aussi Genèse 1:2; Psaume 104:30). Cette force agissante descendit sur les hommes fidèles d'autrefois, tels que Gédéon, Jephthé et Samson, les rendant capables de remporter de grandes victoires. Jésus attesta que c'était « par le moyen de l'esprit de Dieu » qu'il accomplissait des miracles. Et l'apôtre Paul montra que c'était l'esprit saint qui donna aux chrétiens d'alors la faculté de produire divers signes et œuvres. Dans cela s'inclut par conséquent la rédaction des Ecritures. David a dit: « C'est l'esprit de Jéhovah qui parlait par moi. » Et Pierre: « Car une prophétie n'est jamais venue d'une volonté humaine, mais des hommes ont parlé de la part de Dieu lorsqu'ils étaient poussés par le saint esprit. » — Mat. 12:28; II Sam. 23:2; II Pierre 1:21, *NW*.

[26] Les Ecritures montrent encore que c'est par le moyen de cet esprit saint ou force agissante que Dieu engendre ses fils spirituels, dont le premier est Jésus-Christ. A son baptême l'esprit saint descendit sur Jésus sous la forme d'une colombe, après quoi Dieu le reconnut pour son Fils spirituel (Mat. 3:16, 17). C'est ce que dit encore Paul au sujet des disciples du Christ: « Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. » Et que « l'esprit (saint) lui-même rend témoignage à notre esprit (disposition mentale) que nous sommes enfants de Dieu ». — Rom. 8:14, 16.

[27] Par l'entremise du saint esprit ces fils spirituels de Dieu sont oints, établis ou délégués par Jéhovah pour prêcher. Ainsi Jésus, au début de son ministère, lut ces paroles dans Esaïe 61:1, 2 et les appliqua à lui-même: « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. » Cette onction par l'esprit de Dieu les chargeant de prêcher s'opéra sur les disciples du Christ à la Pentecôte en accomplissement de la prophétie de Joël, comme Pierre l'a montré: « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair... et ils prophétiseront. » — Luc 4:18; Actes 2:16–18.

[28] Le saint esprit sert encore à éclairer les serviteurs de Dieu et à les aider à comprendre sa Parole. En fait, on ne peut avoir l'intelligence de cette dernière sans l'aide de l'esprit saint. Cela explique pourquoi les scribes, les pharisiens et les sadducéens, quoique très familiers avec les Ecritures, n'en comprenaient pas le sens. L'apôtre Paul déclare: « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. » — I Cor. 2:9, 10.

CONSIDÉRATION DE QUELQUES OBJECTIONS

[29] Un adepte de la trinité fera peut-être ici cette objection: « La Bible n'indique-t-elle pas de diverses manières que le saint esprit est une personne? Et les premiers pères de l'Eglise ne croyaient-ils pas que le saint esprit était une personne divine? » Jésus a annoncé une chute et Paul ainsi que d'autres ont dit qu'une apostasie était déjà à l'œuvre en leur temps. Donc les premiers « pères de l'Eglise » ont pu être dans l'erreur. Cependant on n'a pas toujours dit que le saint esprit était une personne. Justin le Martyr croyait que le « saint esprit était une influence ou un mode d'opération de la Divinité ».* Hippolyte, qui selon *The Catholic Encyclopedia* fut le « plus important théologien et l'écrivain religieux le plus abondant de l'Eglise romaine dans l'ère pré-constantinienne », dit formellement dans ses écrits que « le Saint-Esprit n'est pas une personne ».† Et nous avons déjà remarqué au paragraphe 4 qu'il y avait divergence d'opinion au IVe siècle quant à la nature du saint esprit. Voilà pourquoi nous lisons que « bien que Basile de Césarée (théologien de la fin du quatrième siècle) eût le désir d'enseigner la divinité du saint esprit dans son église, il ne tenta de l'introduire que graduellement » par suite de la forte opposition rencontrée par le nouvel enseignement. — *History of Christian Dogma*, Neander.

[30] Ainsi donc l'histoire de l'Eglise primitive ne peut servir à prouver le point de vue trinitaire sur le saint esprit. Et le fait que le pronom personnel s'emploie parfois en rapport avec l'esprit saint n'établit pas davantage que le saint esprit est une personne ou même une créature. Par exemple, Jésus promit d'envoyer le Consolateur, l'Aide ou le Paraclet, l'« esprit de la vérité ». Le mot grec *paraklêtos* étant au masculin, il était

* « The Church of the First Three Centuries », Lamson.
† Ibid.

24. Qu'est l'esprit saint de Dieu?
25. Quelles sont quelques-unes des choses que l'esprit a accomplies dans le passé?
26-32. Comment le saint esprit fut-il actif en faveur des fils engendrés par lui, dont le premier fut Jésus-Christ?
29. a) Quelle objection est soulevée contre le fait que l'esprit est la force agissante divine? b) Que croyaient certains « pères de l'Eglise » à propos du saint esprit?
30-32. Pourquoi l'emploi de pronoms personnels désignant l'esprit saint de Dieu ne peut-il servir à prouver que l'esprit est une personne?

logique que Jésus se servît également de pronoms personnels quand il faisait mention du saint esprit dans cette qualité ou activité. Cet Aide promis vint à la Pentecôte. — Jean 15:26, *NW*.

[31] Mais, d'autre part, on voit Jésus se servir à maintes reprises de pronoms impersonnels lorsqu'il parle de l'esprit saint, ce qui serait une façon de parler très irrévérencieuse si le saint esprit était la troisième personne d'une trinité, coégal et cosubstantiel à Jéhovah lui-même. « L'esprit de vérité, *que* le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne *le* voit point et ne *le* connaît point; mais vous, vous *le* connaissez, car *il* demeure avec vous, et *il* sera en vous. » (Jean 14:17; dans le texte original les pronoms soulignés ne sont pas personnels). Certains traducteurs, il est vrai, emploient ici les pronoms personnels, mais puisque le grec original a des pronoms impersonnels, ces traducteurs ont permis à leurs préjugés religieux d'influencer leurs traductions (dans les langues ayant des pronoms impersonnels). On relève encore un exemple semblable dans Romains 8:26 (dans les langues où existent des pronoms impersonnels) où le saint esprit est désigné par un pronom personnel (en anglais *himself*, lui-même; *RS, Dy*) par certains traducteurs et par un pronom impersonnel (en anglais *itself; NW, AV, AT, Ro, ED*) par d'autres.

[32] Dans les Ecritures la nation d'Israël, l'organisation universelle divine et l'assemblée chrétienne sont souvent désignées sous le symbole d'une femme. On ne devrait donc pas s'étonner de voir que le rôle du saint esprit soit parfois personnalisé. Mais si le saint esprit était la troisième personne de la trinité, égal à Dieu et au Christ en gloïre et en honneur, comme l'affirment les credo, peut-on imaginer que les Ecritures le désigneraient par un pronom impersonnel (en anglais « it ») ?

[33] On peut se demander cependant s'il est possible de dire d'un esprit impersonnel qu'il parle, enseigne, défend et ordonne? Et que dire de l'emploi alternatif des termes Dieu et saint esprit, par exemple quand nous lisons que Dieu a déclaré telle chose et ensuite que la même chose a été annoncée par le saint esprit? De plus, n'est-il pas écrit qu'Ananias a menti à Dieu et ensuite qu'il a menti au saint esprit? N'est-ce pas là une preuve que Dieu et le saint esprit sont un, membres d'une trinité?

EXEMPLES DU MODE D'OPÉRATION DU SAINT ESPRIT

[34] Pour répondre à ces questions, quelques exemples seront sans aucun doute d'une grande utilité, Jésus lui-même, le plus grand des maîtres, s'en étant servi. Le saint esprit a été comparé au vent. Sous certains rapports il ressemble à l'électricité. L'énergie électrique sert à l'illumination, comme moyen de communication et représente une force puissante capable d'accomplir de grandes choses. Il nous est impossible de dire si quelqu'un est rempli de l'esprit après l'avoir regardé, de même nous sommes incapables de savoir si une pile ou un rail est chargé d'électricité après un simple coup d'œil. De même que certains gouvernements emploient l'électricité pour exécuter les criminels, de même Jéhovah s'est servi parfois du saint esprit pour exterminer les méchants, par exemple Ananias et sa femme Saphira. — Actes 5:1–11.

[35] Un autre exemple: De nos jours les policiers et les soldats gardent le contact avec leurs supérieurs au moyen de la radio. Leurs officiers envoient des messages qui donnent des instructions, ordonnent et défendent, selon le cas, des messages qui dirigent les hommes dans leur service. On peut dire que la radio a accompli tout cela, en ce sens qu'elle fut le moyen employé. De même Jéhovah, par le moyen de son esprit saint, tant par sa Parole qu'en plus de cette dernière, parle, instruit et dirige ses serviteurs. Ainsi il est écrit: « Ces choses nous les disons aussi, non avec les paroles enseignées par la sagesse humaine mais par celles enseignées par l'esprit, lorsque nous combinons les choses spirituelles avec les paroles spirituelles. » — I Cor. 2:13, *NW*.

[36] Cela est également vrai quand il est dit que le saint esprit ordonne ou établit des surveillants dans l'assemblée chrétienne. Il agit de la sorte par des agents humains. Ainsi nous ne voyons pas seulement Paul dire que « le saint esprit vous a établis surveillants » mais également que Paul a laissé Tite à Crête pour régler des affaires et faire des nominations. Etant donné que Tite et d'autres firent des nominations en vertu de la sagesse et de l'autorité qui leur avaient été données par l'esprit saint de Dieu, on peut dire que de telles nominations furent faites par le saint esprit. — Actes 20:28; Tite 1:5, *NW*.

[37] On peut encore comparer la révélation par Dieu de sa volonté à ses serviteurs d'autrefois, cela au moyen de son esprit saint, à une nouvelle diffusée par la radio au sujet d'une déclaration d'un chef d'Etat. On pourrait sans impropriété dire que la radio a annoncé la nouvelle, qu'un certain radio-reporter l'a annoncée ou bien que le chef de l'Etat l'a annoncée. Ces façons de parler sont générales et ne produisent aucune confusion. Mais parce que la Parole divine dit en tel endroit que Dieu a déclaré telle chose et en un autre que c'est le saint esprit, les trinitaires y voient une preuve que Dieu et le saint esprit sont membres d'une trinité ou un seul Dieu.* Une conclusion aussi forcée ne fait qu'apparaître la faiblesse de la thèse des trinitaires. Le témoignage de la Bible est simple, limpide, sans mystère. Elle montre que Dieu, le premier, prononça les paroles et que ses fidèles serviteurs terrestres les reçurent par le moyen du saint esprit. — II Pierre 1:21, *NW*.

[38] Le même raisonnement est applicable aux paroles de Pierre à Ananias. Comme Pierre était éclairé du saint esprit, Ananias en mentant à l'apôtre mentait au saint esprit; et comme Pierre représentait Dieu et parlait en son nom, Ananias en mentant à l'apôtre mentait également à Dieu. — Actes 5:1–11.

---

* « The Catholic Encyclopedia », Vol. VII, p. 409.

---

33. Quels arguments sont avancés pour prouver que le saint esprit est une personne?
34. A quels égards peut-on comparer le saint esprit à la force électrique?
35. Comment peut-on illustrer le fait que l'esprit enseigne et défend?
36. Pourquoi peut-on dire proprement que le saint esprit ou la force agissante divine a établi des surveillants?
37. Par quels raisonnement, exemple et verset est ruiné un autre argument en faveur de la divinité du saint esprit?
38. Pourquoi peut-on dire qu'Ananias mentait à la fois à Dieu et au saint esprit?

Recevoir le saint esprit à notre époque

ET L'OPÉRATION du saint esprit à notre époque? Est-il toujours possible aux chrétiens de le recevoir? Si oui, de quelles manières et à quelles conditions? Comment le fait de posséder l'esprit se manifeste-t-il? Par la faculté de parler en langues, d'opérer des « guérisons divines » ou des choses de cet ordre?



[1] Les faits démontrent que Dieu donne effectivement son esprit à son peuple actuel. Les paroles de Jésus sont toujours vraies, que le Père céleste donne le saint esprit à ceux qui le lui demandent (Luc 11:13). Il ne suffit pas simplement de le demander à Dieu. C'est là la première condition. D'autres versets indiquent les autres conditions. Il nous faut avoir un cœur bon. Si nous sommes pleins d'orgueil ou bien si nous prenons plaisir à la méchanceté, inutile d'espérer recevoir le saint esprit. Dieu se tient auprès des humbles au cœur contrit, mais la prière des méchants lui est en abomination. — Es. 57:15; Prov. 28:9.

[2] Avant d'être en état de recevoir le saint esprit, il nous faut acquérir la connaissance, non seulement la connaissance mais la compréhension de la Parole et des desseins de Dieu. Voilà pourquoi Jésus-Christ « a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs » afin de permettre à tous les chrétiens de parvenir « à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu ». (Eph. 4:11–13, *NW*.) Aux temps apostoliques un groupe de chrétiens à Jérusalem dirigeait l'œuvre et servait de canal porteur de la nourriture spirituelle. Pour acquérir la compréhension de la Parole et des desseins divins en ce temps-là, il était nécessaire d'entrer en rapport avec cette fraction dirigeante ou ses représentants. Seuls ceux qui firent ainsi reçurent le saint esprit de Dieu.

[3] Il en est de même à notre époque. Jéhovah possède un canal d'organisation par l'entremise duquel il fait connaître sa volonté et ses desseins et par lequel il dirige l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle de son royaume. Ainsi que Jésus l'a annoncé, nous voyons aujourd'hui un « esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable ». Les faits attestent que cet esclave dont Dieu se sert n'est pas une unique personne mais un individu composé, un groupe, un moyen, une organisation, qui emploie à titre d'instrument légal la Watch Tower Society. — Mat. 24:45–47, *Da*.

[4] Revenons à un exemple: De même qu'il faut avoir un poste de radio, l'électricité et ensuite procéder à un réglage pour entrer en contact avec telle station émettrice, de même, pour recevoir le saint esprit, il faut prier, avoir une bonne condition de cœur, posséder la connaissance et la compréhension et entrer en rapport avec le canal dont Jéhovah se sert à notre époque.

[5] Mais cela ne suffit pas encore. Il faut également conformer sa vie aux desseins de Dieu, car « la foi sans les œuvres est morte ». (Jacq. 2:26.) Paul a montré cela, quand il reprit certains qui voulaient de nouveau essayer d'observer la loi mosaïque: « Avez-vous reçu l'esprit par les œuvres de la loi ou pour avoir écouté fidèlement par la foi? » Ainsi, il faut écouter fidèlement poussé par la foi. Cela implique beaucoup. Cela signifie se repentir de notre conduite passée, accepter Jésus comme notre Rédempteur, se vouer à la volonté de Dieu et faire une confession de notre offrande par le baptême. Cela signifie encore pratiquer la droiture et prêcher la bonne nouvelle en tout temps, favorable ou non. — Gal. 3:2; *NW;* II Tim. 4:2.

AUCUN DON DE L'ESPRIT EN NOTRE TEMPS

[7] Il en est qui prétendent parler en langues et guérir par l'action du saint esprit. Il ne s'ensuit pas nécessairement que, les chrétiens primitifs ayant manifesté ces facultés, il nous faut être capables de faire de même. Le saint esprit donna à Noé et à sa famille l'intelligence nécessaire pour construire, pour se sauver ainsi que pour sauver tous les genres d'animaux terrestres. De même Dieu remplit Betsaleel de son esprit « de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages », pour la construction du tabernacle et ses magnifiques ornements. A travers les siècles, de Moïse à l'apôtre Jean, l'esprit de Dieu a donné à certains hommes le pouvoir d'écrire des prophéties et de consigner des récits historiques avec exactitude. Le saint esprit a accordé à chacun des serviteurs de Dieu la capacité d'accomplir l'œuvre particulière qui lui était attribuée. — Ex. 31:3.

[8] Il en va ainsi de l'assemblée chrétienne. A l'époque de sa naissance, le saint esprit conféra des pouvoirs miraculeux, des dons ou signes, de façon que ses membres soient à même de démontrer son origine divine aux incrédules et particulièrement aux Juifs (I Cor. 1:22). Moïse n'avait-il pas objecté à Jéhovah que son peuple refuserait de croire que Dieu lui était apparu, et le Tout-Puissant n'investit-il pas Moïse du pouvoir de prouver sa qualité par une série de miracles? Certes (Ex. 4:1–9). Et Jésus, le Fils de Dieu, ne reçut-il pas

1. Quelles questions au sujet du saint esprit se posent maintenant d'elles-mêmes?
2. Quelle est la première condition nécessaire pour recevoir le saint esprit?
3-6. Quelles dispositions en vue de donner l'intelligence de sa Parole ont été prises par Dieu, autrefois et aujourd'hui? Quel exemple peut servir d'illustration?
6. Que faut-il encore pour recevoir le saint esprit?
7. Selon quoi l'esprit de Dieu opère-t-il, ainsi que le montrent les exemples cités?
8. Pourquoi des miracles accompagnèrent-ils l'effusion de l'esprit aux jours de Jésus et des apôtres?

un pouvoir surnaturel pour la même raison, non seulement pour soulager les malheureux mais encore pour démontrer qu'il était le Messie attendu depuis si longtemps? En effet, et Jésus put dire: « Croyez-moi... croyez du moins à cause de ces œuvres. » Aussi lisons-nous à maintes reprises que par suite de certains miracles les gens crurent. — Jean 14:11.

⁸ Mais il ne fut plus nécessaire que ces miracles continuent après que l'authenticité du Christ et de l'assemblée chrétienne eut été établie; de même que le don de l'inspiration ne fut plus nécessaire après que les Ecritures eurent été achevées. C'est pourquoi, dans I Corinthiens 13:8, Paul déclara que les dons des prophéties, des langues et de la connaissance surnaturelle disparaîtront. En ce temps-là les miracles accomplis étaient d'une telle nature et si fréquents qu'ils ne pouvaient être attribués qu'à l'action de la force agissante divine. Les prétendus miracles de nos jours sont si rares et d'une telle nature qu'ils n'offrent pas la moindre ressemblance avec les œuvres accomplies par Jésus et les apôtres. Qui peut de nos jours guérir instantanément tous ceux qui viennent à lui, lépreux, infirmes, aveugles et autres, simplement par leur attouchement de ses vêtements? Qui a ressuscité un homme mort et enseveli depuis quatre jours? Qui a le pouvoir de calmer la tempête et les eaux? Ou de nourrir des milliers de personnes avec quelques pains et des poissons? Aucun de ceux qui se disent capables de guérir et de parler en langue par l'action du saint esprit en eux.

⁹ Le fait est que ceux qui disent faire des miracles par le pouvoir du saint esprit donnent des preuves manifestes du contraire. Les réunions de certains d'entre eux sont si bruyantes et si pleines de confusion qu'il est indubitable qu'ils n'ont pas l'esprit, lequel est un « esprit sain ». Ensuite nous voyons des guérisseurs qui tirent profit de leurs prétendus dons, et rien ne peut être plus éloigné du véritable christianisme que cette pratique. Nous voyons encore ceux qui revendiquent le don des guérisons enseigner toutes sortes de fausses doctrines et se trouver dans les ténèbres quant à la raison pour laquelle Dieu a permis le mal et la souffrance, ce qui prouve irréfutablement que l'esprit de Dieu ne les éclaire pas. — II Tim. 1:7, *NW*.

COMMENT IL SE MANIFESTE DE NOS JOURS

¹¹ Si ce n'est par la production de signes, tels que le don des langues et les guérisons physiques, de quelle manière la possession du saint esprit se manifeste-t-elle de nos jours? L'esprit se manifeste premièrement en éclairant les serviteurs de Dieu au sujet de sa volonté et de ses desseins, de même que les cent-vingt disciples furent éclairés à la Pentecôte. Avant ce jour où ils reçurent le saint esprit, ils avaient lu les Ecritures et entendu la prédication de Jésus mais ils n'avaient pas compris. Voilà pourquoi ils attendaient toujours un royaume terrestre après que Jésus eut été ressuscité d'entre les morts. Que le saint esprit est indispensable pour donner une telle lumière, cela peut se voir de nos jours dans le fait que des millions de personnes lisent la Bible et restent cependant dans un état de confusion quant à la volonté et aux desseins divins. Toutes leurs études de la Bible ne les empêchent pas d'être divisées sur les plans racial, national et religieux ainsi que sans message d'espérance et sans réponse quant à l'importante question de la permission du mal.

¹² Aujourd'hui cependant Joël 2:28, 29 s'accomplit de nouveau sur les fidèles éléments de son reste, car les serviteurs de Jéhovah, comme de jeunes gens pleins d'énergie, voient des visions relatives à de nouveaux cieux et à une nouvelle terre où habitera la justice, cela par suite du fait que Jéhovah a répandu de son esprit sur eux. Les yeux de leur cœur sont illuminés, si bien qu'ils comprennent qui est Jéhovah, quels sont ses desseins, pourquoi il permet le mal et comment sa Parole, la Bible, ne forme qu'un tout harmonieux du commencement à la fin. En effet, ils contemplent les merveilles de sa Parole (Eph. 1:18; Ps. 119:18). C'est pourquoi ils prophétisent ou prêchent publiquement.

¹³ L'esprit de Dieu étant saint, il n'a rien de commun avec le présent monde corrompu. La séparation d'avec ce monde est également une preuve qu'on le possède. Il existe aujourd'hui une société d'un Monde Nouveau, formée de témoins de Jéhovah. Cette organisation se tient à part des activités politiques corrompues, du commerce avide, du matérialisme égoïste et des religions hypocrites contaminées de croyances et de pratiques païennes et basées sur la tradition et non sur la Parole de Dieu. Ces témoins se préservent « des souillures du monde ». — Jacq. 1:27.

¹⁴ La possession du saint esprit se manifeste encore par la production du fruit de l'esprit, qui est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». Les membres de la société du Monde Nouveau ont renouvelé leur esprit, revêtu une nouvelle personnalité et portent le fruit de l'esprit. Les articles de presse écrits à l'occasion de leurs congrès et décrivant leur bonheur, leur zèle, leur ordre, leur amour mutuel et la joie puisée dans leur religion, tout cela atteste que les membres de cette société ont le saint esprit. — Gal. 5:22, 23.

¹⁵ La preuve actuelle la plus frappante de leur possession du saint esprit est leur participation au témoignage pour le nom et le royaume de Jéhovah. « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé. » Ces paroles d'Esaïe, que Jésus s'appliqua, sont également applicables à tous ses disciples authentiques. De même que Jésus a prêché, eux aussi doivent prêcher. Que les membres de la société du Monde Nouveau possèdent effectivement le saint esprit, cela se voit donc par le fait que chacun d'eux se livre à la prédication. — Luc 4:18.

¹⁶ L'esprit de Dieu agissant sur son peuple fait se développer une campagne d'éducation mondiale. Quoique en butte au Diable et aux démons, à la religion organisée, à la haute finance, au monde politique et notamment aux gouvernements totalitaires, la société du Monde Nouveau prend un développement phénoménal. Ses membres ne font jamais de compromis. Plutôt que de faire de leurs estrades et de leurs publications des instruments de la propagande communiste, ils préfèrent aller dans la clandestinité pour prêcher. Ils croient fermement à la Parole divine, y conforment leur vie quelles que soient ses exigences. Comme ils sont entourés d'un monde hostile, on ne peut offrir qu'une seule explication à leur prospérité, leur zèle, leur unité, leur pureté de culte, — c'est l'explication donnée par la Parole de Dieu: « Ni par une armée, ni par la force, mais par mon esprit, dit Jéhovah. » — Zach. 4:6, *AC*.

---

9. Pourquoi ces miracles ne sont-ils plus nécessaires?
10. Qu'est-ce qui prouve que ceux qui revendiquent le don des miracles ne possèdent pas l'esprit de Dieu?
11, 12. Qu'est-ce qui prouve que l'intelligence de la Parole de Dieu dépend de la possession du saint esprit?
13, 14. Quel effet le saint esprit a-t-il sur la vie de ceux qui le reçoivent?
15, 16. Quelle est la preuve la plus frappante que les membres de la société du Monde Nouveau ont le saint esprit?

" Sachant maintenant que le saint esprit n'est pas la troisième personne d'une trinité mais la force agissante de Dieu, désirez-vous, cher lecteur, goûter aux nombreuses joies lesquelles viennent combler ceux qui possèdent l'esprit? Priez d'abord Dieu de vous l'accorder; continuez à lui faire cette requête et l'esprit vous sera donné. Mais il faut faire quelque chose de votre côté, il faut agir conformément à vos prières. Votre devoir est de lire la Parole de Dieu, non seulement de la lire mais aussi de l'étudier de manière à la comprendre. Ceux qui possèdent l'esprit seront heureux de vous assister. Mettez votre vie en harmonie avec les justes exigences de la Parole et annoncez à vos semblables les choses apprises. En persévérant dans cette voie, vous recevrez le saint esprit, et cela dans une portion toujours plus abondante. Vous pouvez également espérer obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau où la connaissance de Jéhovah remplira la terre comme le fond de la mer est couverte par les eaux. — Es. 11:9.

17. Comment, en bref, peut-on espérer recevoir le saint esprit, cela dans une portion toujours plus abondante?

Visite du président en Europe et au Moyen-Orient



CEYLAN



ESPAGNE



MAROC



PORTUGAL

4ème PARTIE

Cet article termine le récit, par N. H. Knorr, de son voyage circulaire de service.

L'ASSEMBLÉE nationale à Ceylan commença alors que j'étais encore en Inde. Un hall, récemment construit, fut utilisé pour les sessions générales de l'assemblée; c'était le Red Cross Society Hall. Salle idéale, dont les proportions étaient juste ce qu'il fallait. A droite, à la porte suivante, se trouvait la Salle du Royaume du groupe de Colombo, transformée en cafétéria. Pendant l'assemblée, les assistants virent la première projection publique du film « Le bonheur de la Société du Monde Nouveau ». Tous l'apprécièrent beaucoup mais leurs cœurs connurent un plus grand bonheur encore lorsque quinze nouveaux frères et sœurs furent baptisés. Le baptême eut lieu juste en face du home de missionnaires, situé au bord de l'océan Indien.

A cause des sessions de l'assemblée, il n'était pas du tout raisonnable que les frères vinssent à ma rencontre à l'aéroport, mais le serviteur de filiale et quelques autres frères étaient là. Peu après, j'étais à la Salle du Royaume où je devais parler. Les frères me réservèrent une chaleureuse réception. Ce fut un plaisir pour moi de me retrouver avec eux et de voir le merveilleux accroissement de l'organisation en cinq ans seulement. Les visages des 145 personnes assemblées là témoignaient d'une façon éclatante combien elles appréciaient cette visite et on pouvait se rendre compte aussi que la plupart de ces gens heureux n'appartenaient pas depuis longtemps à la société du Monde Nouveau.

Tandis que le vieux monde célébrait sa nouvelle année avec des pétards, beaucoup de bruit et des réjouissances insensées, le peuple de Jéhovah avait une assemblée remarquable. A 17 h. 30, tous se réunirent à l'hôtel de ville afin d'entendre la conférence publique. Il y a cinq ans, 235 personnes seulement étaient présentes lorsque je parlai dans le même lieu. Aujourd'hui, le hall était rempli jusqu'à la dernière place, un certain nombre d'auditeurs devant rester debout. Finalement, on compta 435 auditeurs très attentifs au discours public. Juste avant le début de la conférence, un frère que je connaissais vint à moi et me dit: « Frère Knorr, vous souvenez-vous de moi? Il y a cinq ans j'étais un jeune garçon et je vous posai une question. » « Eh bien! », répondis-je, « je ne me rappelle pas la question, mais il est probable que je vous donnerais la même réponse aujourd'hui. » « Ma question », dit-il, « était celle-ci: Devrais-je continuer à aller à l'école, je suis dans ma première année de collège, ou bien, devrais-je entrer dans le service de pionnier? » Vous m'avez répondu: « Cela dépend de ce que vous voulez être; si vous voulez être un ministre, alors travaillez au ministère; si vous avez l'intention d'être un homme important dans ce vieux monde, alors continuez à aller au collège. C'est à vous de décider. » Il poursuivit, racontant qu'il était rentré chez lui, ce soir-là, et qu'il avait fait connaître à son père son désir de quitter le collège pour entrer dans le service de pionnier. De ce que je lui avais dit, il avait compris que s'il voulait être ministre il ferait mieux de travailler dans ce sens. Ce fut une véritable joie de parler avec lui parce qu'il est dans l'œuvre de pionnier depuis ces cinq années et il a progressé dans l'activité de pionnier spécial. Il a épousé une fille très distinguée, pionnier elle aussi, et tous deux sont maintenant des pionniers spéciaux, travaillant dans un territoire isolé. Ils ont neuf personnes sur le point de se vouer à Jéhovah Dieu. Ils se sont fait inscrire pour l'Ecole biblique de Galaad et il est probable qu'ils viendront suivre les cours en 1958. Il recevra alors une véritable instruction à l'école qui dispense la plus haute éducation. Il était très heureux et réjoui d'avoir suivi cette voie et voulait me remercier du conseil que je lui avais donné.

L'œuvre à Ceylan progresse donc. Je passai les deux jours suivants à la filiale, à régler les difficultés du pays et à contrôler le travail de la filiale. Le jeudi, 3 janvier, quand je me rendis à l'aéroport, de nombreux frères y vinrent aussi pour me dire au revoir. Je fus surpris d'en rencontrer une centaine (et même davantage, en comptant les enfants); pour exprimer leur joie, ils chantèrent les magnifiques cantiques du Royaume. Beaucoup de passagers furent charmés par leur chant et plusieurs interrompirent leur conversation uniquement pour écouter. Lorsque je me rendis une nouvelle fois au service de l'immigration, l'un des fonctionnaires, en timbrant mon passeport, me dit: « Eh bien! Mr Knorr, comment votre conférence publique a-t-elle marché? Y avait-il beaucoup de monde? » Les agents de la douane me reconnurent aussi pour celui qui avait parlé à l'hôtel de ville, et ils étaient tous très prévenants. Evidemment, les habitants de Ceylan savaient que les témoins de Jéhovah tenaient une assemblée. Ils savent que les témoins sont très énergiques et actifs dans la prédication de la bonne nouvelle; et nous espérons et demandons que cette assemblée du peuple du Seigneur à Colombo en aide un grand nombre à prendre maintenant position pour le Royaume.

A Ceylan, je devais faire demi-tour; c'est pourquoi, lorsque je dis au revoir, j'étais déjà sur le chemin du retour. Nous retournâmes à Karatchi, où nous nous posâmes pendant trois heures; quelques frères vinrent à notre rencontre, ce fut un moment des plus agréables. Puis, je volai jusqu'à

Beyrouth où nous arrivâmes à 4 h. 30. J'adressai un appel téléphonique au serviteur de filiale; il vint à cette heure-là juste pour me dire quelques mots. Je me réjouis de le revoir et d'avoir des nouvelles de sa visite parmi les frères de Bagdad et de Téhéran. Puis, je continuai ma route, en avion, sur Rome (c'était uniquement pour y prendre une correspondance pour Barcelone, ma prochaine étape). En passant la nuit à la filiale de Rome, j'eus la joie de rencontrer de nombreux missionnaires venus des différentes parties de l'Italie et nous passâmes ensemble des moments charmants. J'eus la joie de leur parler de ma visite dans les autres pays et de répondre à leurs questions. Très tôt, le lendemain matin, je m'éloignai, survolant les belles eaux bleues de la Méditerranée, contemplant les Alpes méridionales et arrivai finalement à Barcelone.

ESPAGNE

L'œuvre en Espagne se développe d'une façon merveilleuse. Comme chacun le sait, ce pays est gouverné par des prêtres catholiques. Les protestants ou les non-catholiques n'y sont pas les bienvenus, mais les habitants de Barcelone sont très libéraux, semble-t-il, et beaucoup recherchent la vérité, désirant la connaissance de Jéhovah et de Sa Parole. Les personnes qui représentent la Société à Barcelone sont très énergiques et ont organisé les frères en petits groupes, désignant sur tous ces groupes des serviteurs. Ce fut pour moi un grand plaisir de parler à tous les groupes de Barcelone. Certains soirs, je parlai de dix-sept à vingt-trois heures, faisant cinq discours d'une heure dans des foyers différents, où je rencontrai de petits groupes. Quelle joie c'était de contempler le bonheur de ces frères et leur plaisir d'entendre parler de la vérité et de s'associer les uns avec les autres.

L'œuvre en Espagne est bien organisée. Il y a des groupes dans plusieurs villes, les frères se réunissant régulièrement pour étudier la Parole de Dieu et, quand ils en ont l'occasion, pour prêcher la bonne nouvelle à leurs voisins et amis. Tandis que je me trouvais là-bas, les rapports nous parvinrent pour le mois de décembre, et grande fut notre joie de voir qu'ils avaient eu un accroissement de 47 pour cent sur la moyenne de l'année dernière, soit un total de 650 proclamateurs prêchant maintenant la bonne nouvelle.

Après avoir passé un moment très agréable avec nos frères de Barcelone, je continuai ma route sur Madrid, où je passai une journée avec nos frères. Je m'adressai à différents petits groupes, à quatre d'entre eux en une seule soirée. Je rendis visite aussi aux amis qui avaient été à l'école de Galaad et qui vivaient maintenant en Espagne. Quels gens heureux ils sont! Grand est leur soulagement de s'être détachés de l'église catholique, d'avoir la liberté d'étudier leur propre Bible, de pouvoir parler librement des bonnes choses qu'ils ont apprises, apportant leur aide à d'autres. Oui, mon séjour en Espagne fut agréable. Bien que chaque minute ait été employée à parler à quelqu'un, aux personnes qui sont dans le service à plein temps, à ceux qui sont sortis de l'école de Galaad et à des serviteurs dans certains cas particuliers, tout était occasion de se réjouir. Une œuvre a maintenant commencé en Espagne pour ne jamais cesser, car les frères de ce pays sont remplis de zèle. Ils veulent prêcher, et Dieu les bénit. De Madrid, j'allai à Tanger, au Maroc; quelques missionnaires vinrent au devant de moi et nous passâmes un moment agréable.

MAROC

Après mon arrivée, ce soir-là (10 janvier), une réunion fut organisée dans la maison d'un frère. A Tanger, l'œuvre a commencé il y a juste un peu plus d'un an, et à ma grande surprise, cinquante-huit personnes remplissaient les deux salles de l'appartement utilisé pour la réunion. Le vestibule était comble, des personnes debout, et chaque siège occupé.

Cela faisait tellement plaisir de parler à ces personnes. Leur intérêt est si grand. Naturellement, il me fallut parler avec l'aide d'un interprète qui traduisait en espagnol chaque phrase que je venais de prononcer en anglais. Au fond, dans un coin de la salle, se trouvait un petit groupe de personnes de langue française, serrées les unes contre les autres; pour elles, un autre frère traduisait à voix basse ce que je disais en anglais. Ainsi tous comprirent et se réjouirent de pouvoir entendre la bonne nouvelle. Une personne travaillant dans l'organisation des Nations unies se trouvait aussi là; elle avait affirmé aux missionnaires que son seul espoir de paix mondiale se fondait sur les Nations unies. A chacune des visites des missionnaires, cet homme leur avait parlé de la charte suspendue dans son appartement; c'était la seule chose, leur avait-il dit, qui apporterait réellement la paix au monde. Cependant, il vint à la réunion et écouta attentivement. Le lendemain matin, il alla vers les missionnaires et leur dit: « J'ai ôté la charte parce que je ne crois pas que les Nations unies auront du succès. Je suis sûr que ce qui a été dit hier soir est la chose qui apportera la paix et le bonheur à l'humanité et j'aimerais en connaître davantage sur le royaume de Dieu. »

Ici, beaucoup d'autres personnes s'intéressent vraiment à la vie et aspirent au bonheur, non dans ce vieux monde, mais dans le monde nouveau de la justice. Tanger est une ville curieuse et j'eus l'occasion d'en visiter une certaine partie avec quelques-uns des frères avant mon départ pour Lisbonne. Je ne passai qu'une seule journée à Tanger, mais ce fut pour moi un plaisir de m'associer avec les missionnaires, de connaître leurs difficultés, leurs joies, leurs expériences, et de voir les progrès réalisés en si peu de temps.

PORTUGAL

Je pris l'avion pour Lisbonne où j'arrivai à l'heure. Sitôt après, je parlai deux fois en une seule soirée, dans des réunions où les frères s'étaient assemblés, la première fois à soixante-quinze d'entre eux, et à quarante-cinq dans un autre endroit. Le Portugal est aussi un pays catholique où les témoins de Jéhovah n'ont pas la liberté dont ils jouissent en maints autres pays du monde. Cependant ils se réunissent, ici, dans de belles salles du Royaume et en grand nombre. Ce n'est pas comme en Espagne, où le gouvernement autorise le rassemblement de vingt personnes seulement dans les maisons privées. Bien qu'au Portugal nos frères n'aient pas l'agrément du gouvernement pour se réunir, on ne les empêche pas et ils poursuivent l'œuvre avec une grande énergie et beaucoup de zèle.

Il me fut possible de parler plusieurs fois, en tout à environ 190 personnes, en dehors de mon travail consistant à contrôler la filiale de Lisbonne, à prendre des dispositions pour faire avancer l'œuvre, augmenter le nombre des pionniers spéciaux pour veiller à ce que la bonne nouvelle soit prêchée sur une plus grande étendue dans tout le pays. A Lisbonne, les rapports sur l'œuvre accomplie en décembre vinrent de toutes les parties du territoire, des Açores, de l'île Madère et du Portugal lui-même; l'accroissement était de 41 pour cent. Comme les frères étaient heureux! Oui, dans ces pays où règne l'oppression, où l'on ne jouit d'aucune liberté de se réunir, nos frères continuent à travailler diligemment. Ils combattent la bonne sorte de combat.

CONCLUSION

C'était ma dernière étape avant de retourner en Amérique, mais j'avais à réfléchir sur les sept semaines de voyage écoulées. Je ne pouvais m'empêcher de penser au texte de II Corinthiens 10: 3, 4: « Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » Nos frères de Grèce, de Turquie, d'Espagne, du Portugal et des pays comme le Pakistan, l'Inde et Ceylan, où les gens ne respectent pas Dieu ni ne croient en sa Parole, oui, ces frères livrent un véritable combat, mais non selon la chair. Et ils sont puissants par Dieu. Sur eux, Jéhovah a déversé abondamment son esprit et ils progressent malgré de grandes difficultés. Dans tous ces pays, les missionnaires du Royaume sont allés de l'avant, ouvrant de nouveaux champs, de nouvelles villes, de nouveaux territoires. Ils sont allés dans des lieux isolés et Jéhovah les a richement

bénis. Leur seule arme, l'épée de l'esprit, ils la manient avec dextérité et ils renversent les choses fortement retranchées. Oui, les gens sont arrachés au paganisme, arrachés au culte idolâtre des églises catholiques et aux fausses doctrines des organisations protestantes. Ceux qui n'ont pas de religion sont arrachés au vieux monde et s'associent avec la société du Monde Nouveau. C'est le moment où la bonne nouvelle du Royaume doit être prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage et elle est prêchée. Je suis très reconnaissant envers Jéhovah Dieu de l'occasion qu'il m'a donnée de servir ces frères et de travailler côte à côte avec eux.

Partout où je suis allé, les frères m'ont demandé d'emporter l'assurance de leur amour et leurs salutations et de les transmettre aux frères des autres pays. Je l'ai fait; et maintenant j'ai l'occasion grâce à *La Tour de Garde* d'exprimer à tous les témoins de Jéhovah du monde entier le chaleureux amour, la joie et l'allégresse de nos frères des pays que j'ai visités pendant ces derniers mois d'hiver. Je prie pour que Jéhovah les fortifie tous, les édifie dans notre foi très sainte afin qu'ils puissent continuer dans cette grande œuvre de proclamation du Roi et du Royaume. Puissent-ils tous rester fidèles. Ce fut un tel plaisir pour moi d'entendre les missionnaires et beaucoup d'autres dire: « Nous espérons vous revoir en 1958! » Si Jéhovah le veut, nous nous reverrons.



Comme les dix commandements furent écrits par le doigt de Dieu sur deux tables de pierre, certains soutiennent qu'ils engagent éternellement les serviteurs de Dieu. Que dit la Parole de Dieu?

LES protestants et les catholiques acceptent généralement le point de vue moderne des Juifs selon lequel les Dix Commandements sont un don de Dieu à toute l'humanité. C'est ainsi qu'une Ligue protestante pour l'étude de la Bible dans les foyers publie une petite brochure intitulée « Les Dix Paroles éternelles de Dieu ». D'autre part une annonce publiée par les Chevaliers de Colomb catholiques, concernant la brochure *Let's Stick to Moses* (Attachons-nous à Moïse), déclare: « Peu de chrétiens nieront que les Dix Commandements représentent les idées de Dieu sur la conduite humaine. » Même la *Interpreter's Bible* moderniste, bien que jetant le doute sur le récit de l'Exode relatif au don des Dix Commandements, affirme qu'ils engagent les chrétiens.

Cependant, il est intéressant de noter que nul autre que Martin Luther a déclaré autrefois: « Les Dix Commandements ne s'appliquent pas à nous, gentils et chrétiens, mais seulement aux Juifs. Si un prédicateur désire vous contraindre à retourner à Moïse, demandez-lui si vous avez été emmenés hors d'Egypte par Moïse. » Le réformateur Jean Calvin pensait de la même façon à propos du Décalogue ou Dix Commandements. — *Bible Dictionary* de Abbott.

Qu'enseigne la Bible à ce sujet? Les Dix Commandements sont-ils les « Dix Paroles éternelles » de Dieu, ses « idées sur la conduite humaine » actuelle? Ou a-t-il différentes lois pour différents peuples vivant à des époques différentes? Si le Décalogue ne s'applique pas aux chrétiens, alors, quelle force ont-ils pour se maintenir sur les sentiers de la justice?

Tout d'abord, qu'il soit noté que nous ne possédons aucun récit relatif à un décalogue donné à Adam et Eve, à Noé ou à Abraham. Cependant, ces derniers reçurent des commandements spécifiques sur les exigences divines à leur égard, et, dans chaque cas, la volonté de Dieu pour eux était différente. C'est seulement à la nation d'Israël, assemblée au pied du mont Sinaï, que Dieu donna ses Dix Commandements, ainsi que des centaines d'autres lois connexes, comme Moïse l'exprima: « Ce n'est point avec nos pères que Jéhovah a conclu cette alliance, c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui tous vivants. » — Deut. 5:3, *AC*.

LA LOI DE MOÏSE ÉTAIT TEMPORAIRE

Pour que les Israélites reconnaissent que cette loi venait vraiment de lui, Jéhovah accompagna sa transmission de spectacles et de bruits terrifiants. Et quand Moïse descendit vers le peuple, après avoir reçu la loi de la main des anges, son visage rayonnait si fort que les Israélites ne pouvaient le regarder. Puisque cette loi fut donnée par l'intermédiaire de Moïse, elle est proprement appelée la loi de Moïse. — Ex. 19:16, 18; 34:29, 30.

Si terrifiante et glorieuse que fut cette circonstance, sa loi et sa gloire se révélèrent purement temporaires. Elles furent remplacées par une gloire permanente plus grande, comme l'apôtre Paul l'indique: « Si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux. » — II Cor. 3:11.

Dieu a-t-il donné une loi à un peuple pour la supprimer ensuite, pour l'abroger? Oui, en tant que Législateur suprême, il peut faire des lois quelles qu'elles soient pour ses créatures et les annuler quand elles ont servi son dessein, les remplaçant par d'autres lois ou règles de conduite. Par exemple, la polygamie était permise sous la loi mosaïque et le mariage selon le droit du lévirat était obligatoire mais aucun d'eux ne s'applique aux chrétiens. C'est pourquoi Paul dit aussi: « La loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue. » — Gal. 3:24, 25.

Et quels desseins temporaires la loi mosaïque servit-elle? Cette loi maintenait la nation d'Israël séparée des nations païennes afin que le Fils de Dieu pût venir par elle et au sein de son peuple en tant que leur Messie. Cette loi leur révélait aussi leur état de péché et leur besoin d'un meilleur sacrifice pour ôter les péchés. Elle préfigurait ce sacrifice ainsi que de nombreuses autres « bonnes choses ». Ayant servi ces desseins, elle n'était

plus nécessaire. C'est pourquoi, dès lors, « que personne ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats: c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ (la réalité appartient au Christ, *NW*). » — Héb. 10:1; Col. 2:16, 17.

En fait, à maintes reprises Paul souligne la vérité selon laquelle la loi mosaïque ne s'applique pas aux chrétiens. C'est ainsi qu'il la compare à un « rideau légal » ou un mur séparant les Israélites des autres peuples, que le sacrifice du Christ ôta du chemin, « détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances ». — Eph. 2:14, 15, *Jé*.

CONSIDÉRATION DES OBJECTIONS

Mais, à ce sujet, quelqu'un objectera peut-être: Dieu n'a-t-il pas dit que les Israélites « garderont le sabbat en leurs générations, une alliance perpétuelle », et qu'il devait être « un signe entre moi et les fils d'Israël, à toujours »? C'est vrai, mais il a déclaré aussi que leur prêtrise aaronique devait être une « sacrificature perpétuelle », mais, manifestement, cette prêtrise a cessé depuis longtemps. — Ex. 31:16, 17, *Da;* 40:12–16, *Da*.

Alors, la Bible ne veut-elle pas dire ce qu'elle dit? Si, mais la difficulté réside ici dans la traduction. Le mot original hébreu traduit ici par « à toujours » et « perpétuelle » dérive d'une racine qui signifie cacher, dissimuler, et signifie donc simplement un temps indéfini ou incertain. Ce temps indéfini peut être à toujours, comme dans Ecclésiaste 1:4 où la courte durée des générations humaines est mise en constraste avec la permanence de la terre, ou peut être simplement pour un temps futur indéfini, comme ce fut manifestement le cas de la prêtrise aaronique. C'est pourquoi la *New World Translation*, à maintes reprises, rend *ohlahm*, le mot hébreu généralement traduit « toujours », par « temps indéfini ». La loi de Moïse dura un temps indéfini, et fut ensuite abolie.

Une nouvelle objection à la suppression de la loi mosaïque repose sur ces paroles de Jésus: « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » Mais, notez que Jésus ne dit pas que la loi ne passerait jamais et serait toujours obligatoire, mais qu'elle ne passerait pas jusqu'à ce que tout fût accompli. Elle prit fin avec l'accomplissement de ses modèles ou ombres prophétiques. Et c'est ainsi que nous lisons concernant la loi de Moïse que Dieu « l'a détruit(e) en (la) clouant (au poteau de torture, *NW*). » Il s'ensuit, par conséquent, que les paroles subséquentes de censure de Jésus adressées à ceux qui violaient la loi et enseignaient à d'autres de le faire s'appliquaient seulement au temps où la loi était en vigueur. — Mat. 5:17, 18; Col. 2:14.

L'objection selon laquelle la loi cérémonielle prit fin et la loi morale s'applique encore tombe, elle aussi. Pourquoi? Parce que, nulle part dans les Ecritures nous ne trouvons une telle distinction entre une loi prétendue morale et une loi cérémonielle. Ainsi Jésus, dans son « sermon sur la montagne », cita, sans faire de distinction, le Décalogue et d'autres caractéristiques de la loi. (Voyez Matthieu 5:21, 27, 31, 33, 38, 43.) Nulle part, la loi morale n'est mise en contraste avec la loi cérémonielle, mais la loi est plutôt mise en contraste avec la foi et la bonté imméritée: « Est-ce pour avoir pratiqué la loi que vous avez reçu l'esprit, ou pour avoir cru à la prédication? » « Vous êtes, non sous la loi, mais sous la (bonté imméritée, *NW*). » — Gal. 3:2, *Jé;* Rom. 6:14.

FORCES SUPÉRIEURES POUR LE BIEN

Beaucoup craignent les conséquences pour les chrétiens de ne plus être assujettis aux Dix Commandements. Cependant, ces commandements n'empêchèrent pas la nation d'Israël d'apostasier, pas plus qu'ils n'ont empêché la chrétienté, qui prétend les reconnaître, de devenir de plus en plus délinquante. Ces commandements indiquaient simplement la volonté de Dieu mais ne fournissaient pas par eux-mêmes le pouvoir de les garder.

Il y a des forces plus grandes et plus puissantes pour le bien, à savoir, l'amour et le saint esprit de Dieu. Si nous aimons Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force vitale, nous ne penserons pas à adorer d'autres dieux ou idoles ou à prendre son nom en vain. Et si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes, nous ne courrons pas le risque de tuer, voler, commettre adultère, porter de faux témoignages ou convoiter. « L'amour ne fait point de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi. » L'amour fournit le mobile et l'esprit saint de Dieu fournit la force, selon ce qui est écrit: « ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah). » Le fruit de cet esprit, c'est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». — Rom. 13:10; Zach. 4:6; Gal. 5:22, 23.

Mais le deuxième commandement n'est-il pas souvent employé pour soutenir la position prise contre la prosternation devant une image quelconque? Si. Eu égard aux nombreux commandements, dans les Ecritures grecques chrétiennes, contre l'idolâtrie, ce commandement peut être cité comme preuve corroborative ainsi que pour montrer ce qui serait inclus dans l'idolâtrie.

On peut voir, par le récit des Ecritures grecques chrétiennes et par les faits des temps modernes, que l'amour de Dieu et son saint esprit sont des forces vraiment puissantes en faveur de la justice. Autrefois, les profanes furent intrigués et se mirent à parler d'une façon injurieuse parce que les chrétiens avaient tellement changé leur conduite. De même aujourd'hui, ceux de l'extérieur s'étonnent de la bonne tenue, de l'amour et de la joie manifestés dans les assemblées des témoins de Jéhovah. Ils s'exclament: « Ces gens pratiquent ce qu'ils prêchent! » Comme pour Daniel dans le passé, tout ce qu'ils trouvent à leur reprocher, c'est leur adoration de Jéhovah. Et tout cela sans les Dix Commandements. — I Pierre 4:3, 4.

En vérité, les Ecritures montrent clairement que les Dix Commandements ne s'appliquent pas aux chrétiens, et les faits indiquent que les chrétiens sincères, voués, ont des forces bien plus grandes en faveur de la justice: l'amour de Dieu et son saint esprit.

***

Je veux faire ta volonté, mon Dieu!
Et ta loi est au fond de mon cœur.
— Psaume 40:9.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Bennett Berry

J'AI grandi dans une petite ville des U.S.A., à Hébron, dans le Mississipi. Dans ce district où l'on élève le bétail et cultive le coton, j'ai poursuivi mes études jusqu'à l'école secondaire. Bien que je ne sois pas grand lecteur ni studieux, plus tard, je suis devenu un grand ami des livres, de livres d'histoire surtout. Je devins un lecteur assidu de la Bible, des publications de la Watch Tower et de bons journaux.

Un voisin, abonné à *La Tour de Garde* avait été visité au cours de l'automne 1939 par un représentant itinérant de la Société (un serviteur de circuit, aujourd'hui), car il n'y avait dans ce lieu aucun groupe de témoins de Jéhovah. Au mois de mars suivant, à l'occasion de sa seconde visite à notre communauté, je symbolisai le don de ma personne à Jéhovah. Dans les six mois qui suivirent, j'essayai de prendre une décision, soit occuper un emploi dans l'une des importantes industries de guerre pour gagner rapidement quelque argent, soit devenir un prédicateur à plein temps du royaume de Dieu. Au cours de la visite suivante de ce serviteur de zone, il apprit que l'idée d'être pionnier me préoccupait. Avant la fin de cette semaine-là, j'avais signé et envoyé ma demande de pionnier. Qu'il reçoive mes remerciements, où qu'il soit. C'était le 1er mai 1941; j'avais 23 ans, j'en ai maintenant 40. Sur les routes poussiéreuses du Mississipi rural, je commençai à poursuivre le but de ma vie, allant jour après jour dans le champ, plaçant de nombreux livres, goûtant maintes expériences réjouissantes. De bonne heure chaque matin, je me mettais à travailler toutes les maisons du côté droit de la route jusqu'à midi, puis travaillais l'autre côté en retournant à la maison. En moins d'un an, je vis le petit groupe de l'endroit s'accroître de dix à trente proclamateurs du Royaume. A la fin de l'année suivante, la Société m'invita à devenir pionnier spécial. Je fus envoyé avec deux compagnons à Clarksville, Tennessee, à plus de onze cents kilomètres. Nous y étions depuis un an à peine quand deux autres et moi fûmes envoyés à Paris, Kentucky. C'était en décembre 1942. Paris était complètement isolé, et de nombreux jours durant, chacun de nous plaçait de dix à quinze livres reliés. En moins d'un an, nous eûmes le plaisir de voir un nouveau groupe se former.

Tandis que nous étions à Paris, des nouvelles de l'école de Galaad nous parvinrent par *The Watchtower* du 15 février 1943. Je les relus à maintes reprises, mais je pensais que c'était trop élevé pour moi, que Galaad serait seulement pour ceux qui avaient une bien meilleure instruction et qui étaient pionniers depuis de nombreuses années. J'étais disposé à attendre et j'arrivais à la conclusion que le seul moyen d'y aller c'était de persévérer dans l'œuvre de pionnier. Ensuite, nous apprîmes que l'Assemblée théocratique des Nations libres de 1943 se tiendrait à Minneapolis, du 20 au 23 août.

Depuis des années, une sœur pionnier et moi nous écrivions. Chaque année, nous assistions aux mêmes assemblées. Notre échange de lettres se fit plus fréquent. En réalité, nous projetions de nous marier pendant la semaine de l'assemblée de Viksburg, Mississipi, qui approchait. Cette assemblée devait être reliée par fil à l'assemblée principale de Minneapolis. Naturellement, nous espérions continuer notre service de pionniers. J'espérais encore en Galaad, mais pensais que de nombreuses années passeraient avant que j'eusse l'occasion d'y aller. Cependant, juste un mois avant cette assemblée, je reçus mon invitation à faire partie de la seconde classe de Galaad. Je fus alors déchiré entre deux désirs puissants. Jour et nuit, j'essayais de parvenir à une décision, me déterminant finalement à attendre et à discuter la question avec elle. A cette époque, elle était plus mûre dans le service. Pendant une semaine, nous discutâmes la question. S'intéressant à mon bien-être et à mes progrès spirituels, elle fut heureuse de me voir accepter l'invitation à Galaad.

Quand j'arrivai à Galaad, en septembre 1943, nous fûmes tous interviewés individuellement par frère Knorr; on nous fit voir la propriété et on nous laissa le temps de nous mettre au courant de tout. Bientôt nous nous sentîmes chez nous à Galaad. Les instructeurs étaient aimables, serviables à l'extrême. Au cours des dix-huit semaines suivantes, la prophétie biblique, l'histoire de la Société, les manuscrits de la Bible, l'organisation des circuits, des districts et des filiales défilèrent comme un éclair devant nos esprits. C'était comme si on comptait les piquets d'une clôture par la fenêtre d'un train rapide. Notre plus grand désir était d'avoir une meilleure mémoire. Mon amour pour Jéhovah, pour la Société et pour les gens de bonne volonté envers Jéhovah augmentait d'heure en heure. A la fin de ce cours, je me sentais très humble, parce que j'avais une vision beaucoup plus profonde de la grandeur de Jéhovah et de son organisation. Mes convictions étaient plus fortes, ma foi plus ferme, et mon désir d'en enseigner d'autres plus intense. Galaad avait fait disparaître quelques-uns des angles rugueux, fait briller certains des endroits rouillés, et avait beaucoup contribué à faire de moi une nouvelle personnalité en harmonie avec la volonté de Jéhovah. La formation à Galaad a posé dans mon esprit et dans mon cœur un fondement contre lequel plus d'un orage s'est abattu. Le jour où je signai ma demande de pionnier et le soir où je sortis de Galaad, après la remise des diplômes, sont deux événements que je n'oublierai jamais.

A tous les jeunes pionniers et à tous ceux qui sont maintenant à l'école avec le secret espoir d'être pionnier un jour, laissez-moi dire: Que Galaad soit votre but! Cela vaut les difficultés occasionnelles. Même si l'on devait être pionnier cinquante ans avant d'aller à Galaad, cela vaudrait la peine.

Après Galaad, j'allai au Béthel de Brooklyn pour quelques jours. Comme je reçus immédiatement mon attribution de territoire, en même temps que six autres frères, nous fûmes bientôt en route pour Montgomery, Alabama. Là, nous eûmes de nombreuses et joyeuses expériences et vîmes le groupe s'accroître. Moins d'un an après, nous fûmes envoyés à Augusta, en Georgie; et au cours de l'année suivante, nous vîmes le groupe emménager dans une nouvelle Salle du Royaume, car il s'était accru de vingt-cinq à cinquante-cinq proclamateurs. Il n'était pas rare pour nous de placer, dans cet endroit, 150 livres reliés par mois.

La lettre longtemps attendue vint finalement. Datée du 28 juillet 1945, elle nous apportait notre attribution de territoire à l'étranger, à la filiale de la Barbade, dans les Petites Antilles. Arrivés à New-York pour chercher nos visas, nous reçûmes les instructions finales de frère Knorr. Puis, nous voyageâmes en train rapide jusqu'à Miami, en Floride. De là, nous prîmes

l'avion et, par Cuba, Haïti, la République Dominicaine, le Venezuela et la Trinité, nous atteignîmes finalement l'île magnifique de la Barbade, le 14 octobre. Comme nous étions les premiers missionnaires à travailler avec cette filiale, le petit groupe tout entier vint nous accueillir dans la Salle du Royaume, à Bridgetown, cet après-midi-là; ce fut un accueil très chaleureux. Ici, tout était différent de la vie chez nous. Les marchés étaient différents; les gens semblaient faire tout différemment, même les automobiles roulaient à gauche dans les rues. Mais après tout, nous ne nous étions pas voués à Jéhovah pour le servir seulement dans notre pays natal où règne le niveau de vie le plus élevé et dans notre langue natale, n'est-ce pas? Le don de soi est inconditionnel.

Après deux ans environ passés à la Barbade, mes deux compagnons retournèrent aux Etats-Unis pour raisons de santé. Je restai seul dans le home. Les groupes dans l'île étaient maintenant bien organisés. Les proclamateurs, 40 autrefois, étaient au nombre de 300. Depuis, certains d'entre eux étaient allés à Galaad.

En août 1947, je fus désigné comme premier serviteur de circuit régulier attaché à cette filiale. Dans la suite, je visitai quatorze des nombreuses îles, voyageant par bateau, avion, à cheval ou à pied, parcourant souvent de vingt-huit à trente kilomètres sur des montagnes escarpées, certaines ayant plus de seize cents mètres de hauteur. Parfois, je m'aventurais dans une île où l'on n'avait jamais travaillé, et laissais des publications. Carriacou, l'une de ces îles, a maintenant treize proclamateurs; une autre, Nevis, vingt-quatre. L'œuvre de cette filiale s'est considérablement accrue: elle est passée tout d'abord à 500 proclamateurs, pour atteindre un maximum de 1570.

Dans le home de missionnaires de la Trinité, il y avait six jeunes filles. Souvent, l'une d'elles et moi allions nager ensemble le lundi et jouer de la guitare. Tandis que je me rendais dans d'autres îles, nous nous écrivions quand le temps le permettait. Puis nous passâmes nos vacances ensemble dans l'île de la Barbade et plus tard, nous nous fiançâmes sur l'île de Grenade. Le 19 janvier 1949, nous nous mariâmes sur l'île romantique de la Trinité et retournâmes ce mois-là aux Etats-Unis. Arrivés à Louisville, Kentucky, nous réalisâmes bientôt notre erreur d'être revenus après avoir coupé les ponts derrière nous. Notre mariage fut exceptionnellement heureux, mais le désir d'une attribution de territoire à l'étranger devait persister en nous. Bien que j'eusse regagné mes forces physiques en l'espace de quelques mois, comme tous les autres missionnaires nous n'étions pas parfaitement heureux en dehors de notre service missionnaire à l'étranger. Bientôt, nous fûmes de nouveau pionniers dans le Kentucky; là, je reçus de la Société une nomination de serviteur d'un des groupes de Philadelphie, Pennsylvanie, suivie plus tard, en 1951, des privilèges de serviteur de circuit en Nouvelle-Angleterre et, deux années plus tard, une attribution de territoire au Honduras.

De grandes choses, comme le fait d'aller à Galaad et de participer ensuite à la prédication du Royaume dans le champ étranger, valent des années d'efforts. Aussi attachez-vous à l'œuvre de pionnier.

DE JOUR EN JOUR
ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE
— Ps. 96: 2

Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir: « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. » (Ps. 96: 10, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine. Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont charge d'annoncer de jour en jour. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre ils offriront, en Suisse, six brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution volontaire: 1 franc). Quiconque désire proclamer cette seule « bonne nouvelle » est prié de s'annoncer pour tous renseignements au groupe de témoins de Jéhovah le plus proche ou à la filiale du pays respectif.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi sera la présence du Fils de l'homme. — Mat. 24: 37, NW. wF 1/7/56 44
17 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. — I Cor. 3: 6. wF 15/5/57 11a
18 Mieux vaut le pauvre marchant dans son intégrité, — que l'homme aux voies tortueuses et qui est riche. — Prov. 19: 1, Ll. wF 15/12/56 10, 11a
19 Jéhovah a fait une grande chose par ce qu'il a fait avec nous. Nous sommes dans la joie. — Ps. 126: 3, NW. wF 1/2/57 18a
20 Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité (amour, NW), en foi, en pureté. — I Tim. 4: 12. wF 15/9/56 28a
21 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps. — Eph. 5: 15, 16. wF 1/8/56 10a
22 Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non. — II Tim. 4: 2. wF 1/12/56 17, 18a
23 Etant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. — I Pierre 3: 15. wF 15/3/57 4a
24 Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui. — Gal. 6: 4. wF 15/5/57 23a
25 Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. — Mat. 5: 33. wF 15/6/56 49
26 Annoncez de jour en jour son salut! — Ps. 96: 2. wF 1/2/57 14, 15a
27 Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. — I Cor. 16: 13. wF 1/8/56 18a
28 Sois sobre en toutes choses... fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5. wF 1/9/56 15a
29 Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. — Jacq. 5: 11. wF 1/8/56 22, 23a
30 Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée. — Ps. 68: 12. wF 15/5/57 19a
31 Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut. Car l'Eternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. — Ps. 95: 1, 3. wF 1/2/57 25a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

15 décembre: L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? §§ 1–28. Page 340.

22 décembre: L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? §§ 29–38 et Recevoir le saint esprit à notre époque. Page 345.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er DÉCEMBRE 1957 N° 23

Périodique bimensuel

ISRAËL RETOMBE DANS LE PÉCHÉ

COMMENT ÉVITER A NOTRE ÉPOQUE LA RECHUTE DANS LE PÉCHÉ

VIVANT POUR LE MONDE NOUVEAU MORT A L'EGARD DU VIEUX MONDE

LES APOTRES ONT-ILS DES SUCCESSEURS?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Israël retombe dans le péché	355
Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché	357
Vivant pour le monde nouveau, mort à l'égard du vieux monde	361
Autour du monde avec le vice-président	363
Peu de jeunes Russes vont à l'église	364
Les apôtres ont-ils des successeurs?	365
Transmission fidèle	366
Questions de lecteurs	367
Les « lumières » de l'ancienne Rome	368
Communications	368
Textes quotidiens pour janvier	368
Eprouvez votre mémoire	368

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Ds	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 250 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) **est envoyé** au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 1er décembre 1957 — № 23

Israël retombe dans le péché



UN REGARD sur une histoire passée peut nous faire pénétrer l'avenir, à condition que l'histoire considérée soit celle de la nation d'Israël. On dit que la vision du passé vaut mieux que celle de l'avenir. Mais dans le cas qui nous occupe la vision du passé se changera en prévision si on la considère comme un miroir reflétant les événements futurs. Le passé religieux d'Israël est instructif lorsqu'il s'agit de l'avenir religieux de la chrétienté actuelle. La Bible est le livre qui enregistre particulièrement les éléments de l'histoire religieuse ayant une valeur typique ou prophétique et reflétant l'avenir religieux de la génération actuelle. C'est à notre intention, nous qui sommes arrivés dans les derniers jours, que fut consignée l'histoire religieuse d'Israël: « Ces choses leur sont advenues pour servir d'exemples et elles ont été écrites à titre d'avertissement pour nous sur qui est arrivée la fin accomplie des systèmes de choses. » Il est encore écrit: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » Dans ces limites il nous est possible de lire l'avenir dans des événements passés. Considérez cette histoire prophétique inspirée, afin de connaître ce qui est arrivé, et quelles furent les raisons des événements. Vous serez alors en mesure de savoir, par la ligne de conduite que vous adopterez, ce que l'avenir vous tient en réserve. — I Cor. 10:11; Rom. 15:4.

[1] L'histoire religieuse d'Israël pendant la période des juges se résume en ces termes: « Ils abandonnèrent Jéhovah, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux et ils irritèrent Jéhovah. La colère de Jéhovah s'enflamma contre Israël; il les livra aux mains des pillards qui les pillèrent, et il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus tenir devant leurs ennemis. Jéhovah suscitait des juges qui les délivraient de la main de ceux qui les pillaient. Mais, n'écoutant pas non plus leurs juges, ils se prostituèrent à d'autres dieux et se prosternèrent devant eux... Lorsque Jéhovah leur suscitait des juges, il était avec le juge et il les délivrait de la main de leurs ennemis, tant que le juge vivait; car Jéhovah se repentait à cause de leurs gémissements devant ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux. » — Juges 2:12, 14, 16–19, *AC*.

[2] La période des juges couvrit environ trois cent-cinquante ans, temps pendant lequel Israël revenait continuellement à ses anciens errements. Quand Israël gardait sa fidélité, Jéhovah assurait la protection de la nation. Mais se laissant graduellement pénétrer par l'influence du paganisme, le peuple renonçait à la solide nourriture spirituelle pour participer aux doctrines des démons et, par suite de l'état de faiblesse spirituelle qui en résultait, il retombait dans les pratiques du paganisme. Jéhovah retirait alors sa protection de dessus un peuple qui ne le représentait plus vraiment et ce dernier passait sous le joug des peuplades voisines. Puis venait le moment où Israël livré au pillage et à l'oppression élevait la voix vers Jéhovah qui suscitait alors un juge parmi un reste fidèle. Le peuple renonçait aux doctrines des démons, était délivré de ses ennemis et rétabli dans l'adoration et la faveur de Jéhovah. Mais il revenait, par la suite, à la nourriture spirituelle impure, il retombait une fois de plus dans la fausse adoration.

[4] Après l'époque des juges vint le temps des rois, mais cela n'eut pas pour effet de mettre un terme définitif aux chutes d'Israël. Quand régnait un bon roi et que la nation servait Jéhovah, elle recevait protection et bénédictions, mais lorsqu'un mauvais souverain accédait au trône de Dieu il entraînait le peuple dans les pratiques de l'idolâtrie et les doctrines des démons. Les Israélites avaient beau se dire le peuple de Jéhovah, ils se nourrissaient d'aliments spirituels impurs, s'affaiblissaient et revenaient à leurs errements. Ils étaient alors accablés par des maux internes ou par l'oppression de nations étrangères. Ils n'étaient délivrés qu'après être revenus à Jéhovah et avoir repris la pratique de la vraie adoration, ce qui se produisait ordinairement quand un mauvais roi cédait la place à un bon.

CAUSE DES CHUTES

[5] Au cours des siècles que durèrent l'époque des juges et le temps des rois, il est à noter que les chutes commençaient par l'absorption de la nourriture spirituelle païenne et que les guérisons ne s'opéraient qu'après le rejet de cette nourriture. Sur la table de Jéhovah les conducteurs religieux d'Israël devaient étaler des aliments spirituels nutritifs, mais ils faisaient preuve de négligence. Parfois même ils offraient au peuple les doctrines des nations voisines. La

1. Pourquoi est-il utile de considérer l'histoire religieuse d'Israël?
2, 3. Quels événements eurent lieu dans la période des juges?
4. La situation changea-t-elle sous le règne des rois?
5, 6. Quelle fut la cause des chutes? Comment cela avait-il été illustré?

nation les assimilait et les mettait en pratique, tombant dans un piège qui lui attirait diverses épreuves, ainsi que cela avait été prédit: « Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège. » Mais les Israélites nourrissaient leur esprit d'enseignements impurs, causes d'affaiblissement. Ils ne recouvraient la santé qu'après le rejet de toutes ces erreurs. — Deut. 7:16.

[6] Israël n'apprit pas la leçon de ces pénibles épreuves. Il revenait aux mêmes errements, tombait dans un état de faiblesse et de maladie spirituelles et devait une fois de plus purifier son esprit pour recevoir la guérison. Israël revenait à la nourriture spirituelle qui l'avait déjà rendu malade et se rendait de nouveau malade. C'était une répétition d'actes insensés qui rappellent Proverbes 26:11: « Comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi, ainsi est un insensé qui revient à sa folie. » L'apôtre Pierre employa ce proverbe pour illustrer la conduite des chrétiens qui reviennent à leurs anciens errements: « Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi. » C'est parce qu'Israël se livrait outre mesure au matérialisme sous l'influence des religions païennes, que Jéhovah fit dire à son prophète: « Toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures. » — II Pierre 2:22; Es. 28:8.

[7] Tout était rempli de souillures, c'est-à-dire au sein du système religieux revenu à ses anciens errements, donc tombé dans l'apostasie. Tous cependant ne suivirent pas la majorité religieuse. Comme au temps des juges, un reste demeura fidèle et resta attaché à la pure nourriture spirituelle. Le contraste est souligné par ces paroles de Jéhovah aux infidèles: « Voici, mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » Jéhovah n'était pas intéressé ni ne faisait acception de personnes en ce qui concernait la pure nourriture spirituelle, mais il l'envoyait à la nation, la rendait disponible à tous en envoyant sans cesse des prophètes: « Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyé chaque jour, dès le matin. Mais ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont raidi leur cou, ils ont fait le mal plus que leurs pères. » Ce n'était donc pas parmi le fidèle reste des vrais adorateurs mais au sein du système de religion orthodoxe, approuvé par la nation, que sévissait la famine spirituelle: « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. » Pour échapper à la famine, il fallait quitter les rangs de la majorité tombée dans l'apostasie et s'associer au fidèle reste. — Es. 65:13, 14; Jér. 7:25, 26; Amos 8:11.

[8] Les conducteurs religieux de la nation apostate refusaient non seulement d'écouter les prophètes, mais ils essayaient d'empêcher les autres de prêter l'oreille aux avertissements. Comme le chien qui mord la main qui veut le nourrir, ces apostats persécutaient les serviteurs de Jéhovah, même au point de faire périr plusieurs d'entre eux. Les mauvais traitements que les prophètes subirent de la part des conducteurs religieux et des masses aveuglées sont résumés dans Hébreux 11:36-38: « D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaines et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, — eux dont le monde n'était pas digne, — errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. »

RECHUTE AU TEMPS DE JÉSUS

[9] Juda finit par sombrer au point que Jéhovah l'abandonna aux Babyloniens, qui furent employés pour exécuter ses jugements contre les apostats. Il y eut pourtant même à cette époque un fidèle reste, lequel fut emmené en captivité avec les apostats et qui, au temps divinement marqué, revint au pays de Juda pour restaurer la pure adoration, rebâtir le temple et y reprendre l'offrande des sacrifices. Cela ne dura pas. La mauvaise nourriture spirituelle sous forme de tradition orale fit son apparition, prenant la place de la bonne nourriture de la pure Parole de Jéhovah. Et quand Jésus-Christ vint sur la terre, les Israélites avaient annulé la Parole divine par leurs traditions. S'étant nourri de traditions, le peuple était spirituellement malade, boiteux et aveugle. Il était malade au point de ne pouvoir digérer la solide nourriture spirituelle, boiteux au point de ne pouvoir marcher avec droiture dans la voie de Jéhovah, aveugle au point de ne pouvoir reconnaître en Jésus le Messie promis: au lieu de l'accepter il se laissa influencer par ses conducteurs religieux et réclama sa mort sur le bois de supplice.

[10] Mais avant de mourir, Jésus dénonça l'hypocrisie de ceux qui allaient le mettre à mort au nom de Jéhovah. Il montra qu'ils ne différaient en rien des hypocrites qui avaient tué les prophètes, car ils répétaient les mêmes iniquités et étaient encore plus coupables. Jésus leur dit: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. » — Mat. 23:29-36.

[11] Mais tous les Juifs n'étaient pas des hypocrites. Jésus trouva un reste de fidèles qui l'écoutèrent, l'acceptèrent comme le Messie et entreprirent avec lui l'œuvre de prédication. Ils continuèrent cette œuvre après la mort de Jésus, en dépit des persécutions, des arrestations, des emprisonnements et de la mort de la part de foules excitées par les conducteurs religieux. Le jour où Etienne fut lapidé, une violente persécution se déchaîna contre les chrétiens à Jérusalem; « tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie ». (Actes 8:1.) Mais disperser les chrétiens c'était répandre le message, car ils ne cessèrent jamais de parler de la vérité.

[12] Les conducteurs religieux ne cessèrent jamais de persécuter, de combler la mesure de leurs pères, ainsi que l'attestent les souffrances que l'apôtre Paul subit de leur part: « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. » — II Cor. 11:24-27.

[13] Israël retomba dans le péché au temps des juges, au temps des rois et quand Jésus vint sur la terre. Influencée par les conducteurs religieux orthodoxes, la majorité se nourrissait d'aliments spirituels impurs, tomba malade, revint aux anciens errements, souffrit de troubles internes et de pressions extérieures. Un reste demeura fidèle à Jéhovah, fit entendre l'avertissement pour aider ceux qui étaient re-

7. Où sévissait la famine spirituelle? Qui en était épargné?
8. De quelle façon les apostats essayaient-ils de « mordre la main qui voulait les nourrir »?
9. Pourquoi Jéhovah finit-il par abandonner Juda? Quelle était la condition spirituelle du peuple quand Jésus vint sur la terre?

10. En quels termes Jésus dénonça-t-il l'hypocrisie des conducteurs religieux de son temps?
11, 12. Que fit un reste infidèle? Comment fut-il maltraité?
13. Quel cours prit alors l'histoire d'Israël? Que prétendaient les apostats?

tombés dans l'erreur, mais au lieu d'être bien accueilli par ces derniers, il fut persécuté. La guérison ne s'opérait qu'après rejet des erreurs, acceptation de la Parole divine, restauration de la pure adoration. Malgré toutes ses chutes, la nation prétendait servir fidèlement Jéhovah. Malgré leur idolâtrie, les Juifs se disaient fidèles à Dieu. Enfoncés dans les traditions annulant la Bible, ils se déclaraient soumis à Jéhovah, et quand ils persécutaient et faisaient périr les vrais témoins de Dieu, ils affirmaient que ces mesures avaient pour but la sauvegarde du culte de Jéhovah. Jésus a dit au sujet des fidèles témoins de Jéhovah: « Quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. » — Jean 16:2.

[14] Imaginez-vous ce peuple prosterné devant les idoles et prétendant servir Jéhovah? Imaginez-vous ces gens alimentant leur esprit de doctrines païennes tout en affirmant se nourrir des vérités de Jéhovah? Concevez-vous qu'on puisse se dire serviteur de Jéhovah tout en persécutant ses témoins? Concevez-vous un tel illogisme? En fait, cet effort d'imagination n'est pas nécessaire. Vous pouvez voir ces choses de vos propres yeux. Les événements survenus à Israël étaient prophétiques. Ils figuraient notre époque, annonçant les événements devant se produire en notre temps. Les conducteurs religieux infidèles d'Israël étaient les types prophétiques des conducteurs religieux de la chrétienté apostate actuelle. La majorité des pratiquants de la religion suit ses chefs religieux et, à leur exemple, elle est tombé dans l'erreur. Tous persécutent la fidèle minorité des témoins de Jéhovah qui reste attachée à la pure adoration, qui offre une nourriture spirituelle pure, qui fait entendre l'avertissement divin.

14. Que voyons-nous se produire aujourd'hui?



COMMENT EVITER A NOTRE EPOQUE LA RECHUTE DANS LE PÉCHÉ

POUR éviter de retomber dans le péché il faut fuir les apostats. Et pour les fuir il faut savoir les identifier. Au fait, qu'ils s'identifient eux-mêmes. On ne pourra alors nous accuser d'être prévenus ou de déformer les faits quand nous dépeignons la condition spirituelle des religions orthodoxes de la chrétienté. Donnons la parole aux conducteurs religieux de ces systèmes, qu'ils s'expriment sur ce sujet et mesurent eux-mêmes la valeur spirituelle des institutions qu'ils représentent. Que le jugement se fonde sur ces paroles du Christ: « Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur. » Laissons-nous guider par cette règle de Jésus: « Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » Les paroles de leur bouche les justifieront-elles comme des hommes représentés par les fidèles minorités d'Israël ou bien les condamneront-elles comme constituant le parallèle des majorités apostates de la nation typique? Quel rôle les religions orthodoxes de la chrétienté jouent-elles dans l'accomplissement actuel des drames prophétiques d'Israël? — Luc 19:22; Mat. 12:37.

[2] Pourvoient-elles à la nourriture spirituelle solide? Voici ce qu'a déclaré le docteur Pettingill: « L'enseignement religieux actuellement dispensé est une malédiction et non une bénédiction. La plus grande partie n'est que fausse religion et méconnait les préceptes du Christ[a]. » L'évêque Pardue fit entendre cette plainte: « La mauvaise maladie de nos dénominations américaines orthodoxes provient des acides corrosifs de l'incrédulité, lesquels ont entamé nos convictions au point de faire d'une bonne partie de notre religion une affaire de tradition et de coutume. D'autre part, la haute critique destructive de la Bible s'est généralisée à ce point que beaucoup d'entre nous, ministres modernes, savons à peine ce que nous croyons. Par ailleurs, nous sommes devenus des adorateurs si zélés des cultes et des clichés intellectuels que nous n'osons plus croire aux puissances surnaturelles[b]. »

[3] Au temps d'Esaïe les défenseurs de la tradition furent dénoncés pour avoir édulcoré la vérité divine symbolisée par le vin. Ils s'approchaient de Jéhovah en paroles et l'honoraient des lèvres, mais « (leur) cœur reste éloigné de moi, et... (leur) religion envers moi n'est que commandements humains, leçons apprises ». A l'époque de l'apôtre Paul, ces hommes altéraient la parole divine, préconisant les cultes intellectuels, aussi l'apôtre leur rappela-t-il cet avertissement de Jéhovah: « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. » Paul demanda: « Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? » Les hommes d'Eglise de notre époque affaiblissent la Parole de Dieu en y mêlant la sagesse du siècle et redoutent à ce point les intellectuels de ce monde qu'ils n'osent défendre la position de la Bible au sujet des puissances surnaturelles. Il est indéniable que « la crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé ». — Es. 29:13, *Jé;* II Cor. 4:2; I Cor. 1:19, 20; Prov. 29:25; Es. 1:22.

[4] Après trente-cinq ans d'activité dans un temple, un ministre de marque a fait cette déclaration: « Mon Eglise est sur une pente glissante et mes paroissiens ne font rien pour l'arrêter. Connaissez-vous le point faible de mon Eglise? Mes gens ont de l'affection pour moi, mais ils n'aiment pas Dieu[c]. » Nous ferons remarquer que si le ministre reflète la vraie lumière de Jéhovah il inspirera l'amour pour Dieu, mais s'il reflète la sagesse humaine, il en résultera la glorification de la créature. Jésus mit les pharisiens en garde contre l'élévation de sa propre personne: « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » Paul mit également en garde contre ceux « qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur ». — Luc 16:15; Rom. 1:25.

[5] Pourquoi tant de ministres modernes ne réussissent-ils pas à donner cette nourriture spirituelle qui inspire l'amour pour Jéhovah? Un article du *Christian Century* imputa cet échec à leur formation. Il disait ceci: « Pourquoi voit-on si souvent des hommes qui sont entrés dans une faculté de théologie avec toute l'assurance de leur conviction en sortir attiédis et même refroidis? Dans certaines grandes facultés, où les études sont encore plus poussées, une proportion assez élevée d'étudiants (plus d'un quart, m'a-t-on dit) n'entre jamais dans le ministère. S'agit-il uniquement de l'élimination

1. Pourquoi ne pourra-t-on nous accuser d'être prévenus et de déformer les faits?
2, 3. Qu'ont dit deux hommes d'Eglise au sujet de la nourriture spirituelle de la chrétienté? Des conditions semblables ont-elles existé jadis?
4. Quel aveu fit un ministre? Comment cela peut-il se produire?
5. Comment la formation orthodoxe pour le ministère est-elle un échec à notre époque? Quel parallèle existait au temps de Jésus?

des incapables, de ceux qui ne peuvent répondre aux exigences intellectuelles? Ou bien un nombre élevé représente-t-il un échec spirituel de la part de la faculté?... Je suis ému de voir ce que les facultés ont fait de tant d'entre eux[d]. » Beaucoup disent que les témoins de Jéhovah devraient passer par les facultés de théologie pour y acquérir la capacité d'exercer en tant que ministres. Mais pourquoi iraient-ils exposer leur zèle ardent pour Jéhovah aux douches glacées de ces écoles? Même la tiédeur est, pour Jésus, une raison d'exclusion du ministère: « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » Jésus-Christ, pas plus que ses apôtres et disciples, n'ont passé par les écoles religieuses de leur temps, et ils eurent du succès; les scribes, les pharisiens et les sadducéens, pourtant pourvus d'une solide instruction religieuse, échouèrent lamentablement en tant que ministres. — Apoc. 3: 15, 16.

[6] Les ministres modernes admettent leur échec, reconnaissent que les religions dont ils sont membres se sont détachées du vrai christianisme. Le docteur McCracken déclara que les chrétiens « doivent admettre ce fait qu'une immense portion des 680 000 000 de chrétiens du monde ne sont guère que des chrétiens nominaux, ignorant ce que le christianisme représente en certains cas, apathiques et indifférents en beaucoup d'autres et qui font passer leur religion après tout le reste[e] ». La généralisation de la maladie spirituelle incita le comité de prières de la All-Scotland Crusade à faire imprimer ceci sur des cartes de prière diffusée largement: « Prions pour que l'Eglise se repente la première; pour qu'il nous soit montré à nous, chrétiens, à quel point nous avons mal représenté Dieu, détourné les hommes de ses voies et dérobé à nos enfants l'héritage de joie qui aurait pu être le leur; pour que nous comprenions que nous avons vécu bien au-dessous du niveau des promesses de Dieu; pour que nous nous détournions de la vie sans joie, sans prière et pleine de faiblesse que nous avons menée et que nous soyons couverts de honte pour le message flétri, sans force, que nous avons prêché trop souvent[f]. »

[7] Au temps de Jésus la vigueur spirituelle du peuple avait été sapée à la base par la famine spirituelle. Les philosophies et les traditions dont il avait été nourri ne lui donnèrent aucune force et annulèrent la Parole de Dieu, ainsi que l'a dit Jésus: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » Et Paul a dit: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. » (Mat. 15: 6-9; Col. 2: 8). Quelques-unes des traditions, doctrines et philosophies scientifiques enseignées autrefois sont encore en cours à notre époque, et ont le même effet: elles discréditent la Bible. Le *Watchman-Examiner*, organe baptiste, déclara: « L'Eglise chrétienne a trop souvent nié toute révélation de Dieu à l'homme en y substituant l'évolution, une conscience marquée et une Bible mutilée. C'est l'Eglise chrétienne qui a oublié Dieu et... a engendré une foule de gens rejetant la Bible[g]. »

[8] Que dire à propos du présent réveil religieux? Une personnalité de l'Eglise presbytérienne s'est exprimée en ces termes: « Le prétendu réveil à travers l'Amérique n'est pas authentique ni permanent. La plupart des gens semblent avoir besoin de Dieu comme on a besoin d'une bouillotte la nuit — pour vous aider à vaincre un malaise passager. » Il ajouta: « Les statistiques révèlent une nation devenant toujours plus chrétienne. La presse révèle une nation devenant toujours plus païenne[h]. » Les paroles de Jésus s'appliquent avec la même force aujourd'hui qu'autrefois: « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » Jésus demanda à ceux qui envisageaient la carrière chrétienne de bien en calculer le prix mais à notre époque la tendance populaire est d'en calculer le profit. Quels en seront les avantages? Cela me donnera-t-il la paix de l'esprit et du cœur? Cela me fera-t-il réussir dans mes affaires? Pour faire un ministre il faut autre chose qu'un psychologue en habit d'ecclésiastique. Les vrais chrétiens ne passent pas tout leur temps à accommoder les gens à la vie présente au point ne de plus avoir le temps de les accommoder à la vie à venir, la vie véritable dans le monde nouveau de Jéhovah. — Mat. 7: 17, 20; I Tim. 6: 17-19.

6. Quels aveux furent faits à propos du retour aux choses de ce monde et de la maladie spirituelle?
7. Comment la religion orthodoxe a-t-elle annulé la Bible aussi bien aux jours de Jésus qu'à notre époque?
8. Qu'est-ce qui montre l'inutilité de l'actuel réveil religieux?

RETOUR AUX CHOSES DE CE MONDE

[9] La mauvaise nourriture spirituelle est cause de l'état de maladie des religions de la chrétienté. Leur état leur enlève toute force pour résister au monde. Elles reviennent aux choses du présent siècle, aux relations intimes avec ce monde dont elles sont captives. Elles sont incapables de résister à ses influences. Avant la venue de Jésus sur terre, les Juifs s'étaient détachés de la pure adoration pour accueillir les pratiques des nations païennes et, quand le Christ fut présent parmi eux, ils le rejetèrent au cri de « Nous n'avons de roi que César! » Il en est de même des religions orthodoxes actuelles qui ont des attaches étroites avec ce monde. Leurs conducteurs ne s'en cachent pas.

[10] Jésus a vaincu le monde, mais la majorité de ses soi-disant disciples a été vaincue par le monde. Voici ce que *The Christian Century* a écrit: « L'impression générale est que la religion est une affaire commode et accommodante. Le christianisme du XX[e] siècle a perdu la note de la rigueur. Pour la plupart d'entre nous il n'y a en lui ni croix, ni abstinence, ni mortification de la chair dans l'intérêt de l'esprit. Les gens n'ont pas le sentiment, quand ils regardent l'Eglise et son programme, que le christianisme est une croyance pour héros et qu'adhérer à cette foi signifie mener une « vie dangereuse »... Mais telle était l'impression générale au premier siècle. La qualité de chrétien comportait des exigences et des efforts. Des années 30 à 313 personne ne songea jamais que le christianisme était une religion confortable. C'était une croyance pour héros[i]. » Comment quelqu'un ayant été conquis par le monde peut-il être conquis par Dieu? « Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » Mais comme la foi vient du fait d'écouter la vérité biblique, le monde qui refuse de se nourrir de la vérité biblique ne peut posséder une foi triomphante. — I Jean 5: 4; Rom. 10: 14, 17; Héb. 11: 1.

[11] Le docteur McCracken remarqua la timidité de ceux qui sont installés dans la confortable routine de l'orthodoxie, leur souci de ne jamais heurter les tendances populaires: « Si seulement l'Eglise était moins liée par les convenances, moins asservie aux traditions, moins effrayée par les innovations! Ce serait merveilleux si nous pouvions sortir de la routine, en finir avec les banalités, rompre avec les antiques traditions et faire de l'inattendu, scandaliser certains au lieu de les endormir, substituer la trompette à la flûte... Aujourd'hui nous évitons soigneusement de prendre position tant que nous ne savons pas de quel côté souffle le vent[j]. » Le même ministre a encore dit brutalement: « La religion à notre époque n'a guère de ressort. Elle n'offense jamais personne. En règle générale elle est bien trop timide pour faire sentir son influence en dehors de sa sphère immédiate. Sur la plupart des controverses publiques elle n'a de souci que d'apaiser l'Etat et le monde... C'est pourquoi toute espèce d'injustice, d'oppression et de corruption peut prospérer sous ses yeux. La plupart des gens imaginent le Maître comme une âme pleine de douceur et de gentillesse qui allait de lieu en lieu répandre de douces bénédictions...

9, 10. En quel sens le monde a-t-il triomphé des religions dans le passé et à notre époque?
11. En quels termes un ecclésiastique décrivit-il la timidité de la religion et sa crainte du monde? Quelle fausse conception au sujet du Christ ruina-t-il?

Au contraire, partout où il allait il scandalisait des gens de toute condition: ses parents, les disciples, les scribes et les pharisiens, les gens ne songeant qu'à l'intérêt comme les vendeurs du temple[k]. »

[12] Jésus déclara: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Le disciple Jacques a dit qu'une des conditions de l'adoration pure et sans tache c'était de « se préserver des souillures du monde » et il dénonça les chrétiens ayant des relations illicites avec le présent siècle: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Pourquoi? Parce que « le monde entier est sous la puissance du malin » et en faire partie c'est se trouver sous son pouvoir. — Jean 18:36; Jacq. 1:27; 4:4; I Jean 5:19.

[13] Il est dit aux chrétiens de résister à l'attrait du matérialisme: « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (l'étalage de ses moyens d'existence, *NW*), ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Ce n'est pas seulement la masse des soi-disant chrétiens qui a succombé à l'attrait de ce monde, mais également les conducteurs religieux. Harold C. Case, président de l'université de Boston, a dit ceci aux ecclésiastiques: « Les budgets semblent recevoir plus d'attention que la Bible et la compétition pour une place au soleil paraît être plus captivante que la coopération ou l'accomplissement des conditions du Royaume de Dieu sur la terre... Les ministres perdent quelquefois de vue leur objectif en s'intéressant outre mesure à leur salaire, leur situation et leur avancement[l]. » — I Jean 2:15-17.

[14] Que la ressemblance avec les conducteurs religieux d'Israël est frappante! Au temps d'Esaïe ces hommes étaient censés remplir les fonctions de sentinelles de Jéhovah et mettre en garde contre les périls du relâchement spirituel, en d'autres termes ils devaient aboyer comme de bons chiens de garde. Mais le matérialisme triompha d'eux, et Esaïe écrivit à leur sujet: « Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier. » Le prophète Michée les dépeignit en ces termes: « Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils osent s'appuyer sur (Jéhovah), ils disent: (Jéhovah) n'est-il pas au milieu de nous? Le malheur ne nous atteindra pas. » Et aujourd'hui? Ne voit-on pas les ecclésiastiques matérialistes, bien qu'ils admettent leurs péchés, prétendre que Jéhovah est avec eux et qu'il les protégera? Quand Jésus déclara: « Vous ne pouvez être esclaves de Dieu et des richesses », les pharisiens, qui aimaient l'argent, « commencèrent à se moquer de lui ». — Es. 56:10, 11; Michée 3:11; Luc 16:13, 14, *NW*.

« AH! SI NOUS AVIONS UN ESAÏE OU UN SAINT PAUL! »

[15] Après avoir confirmé la chute dans le matérialisme, le docteur Sutherland Bonnell reconnut l'existence de la famine spirituelle en ces termes: « Il faudrait qu'un grand souffle de Dieu passe à travers la nation[m]. » A l'occasion d'une réunion du Mouvement des Etudiants Méthodistes, le professeur Ehrensperger de l'université de Boston, fit entendre cette plainte: « Nous avons identifié notre religion avec les pouvoirs de ce monde et il n'y a aucun vrai prophète pour nous faire entendre notre condamnation, pour nous faire prendre conscience de nos péchés, pour nous réveiller avant que nous ne nous entre-détruisions. » La religion, déclara-t-il, est devenue « une dénomination, une institution, rien de vécu. Il nous faut des prophètes — mais il n'y a plus de prophètes[n] ». De leur propre aveu il n'y a pas de prophète dans leurs systèmes. Ils reconnaissent que la famine subie par eux est analogue à celle qui sévissait en Israël et en Juda, à savoir « non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de (Jéhovah) ». (Amos 8:11.) Eux-mêmes ont créé cette famine. Ils ont substitué à la Parole de Dieu les traditions, la philosophie, la psychologie, l'évolution et le paganisme. Les paroles de Jéhovah adressées à ceux qui se disaient son peuple au temps de Jérémie conviennent aux religions de la chrétienté: « Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » — Jér. 2:13.

[16] Il a été prédit ceci: « Les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. » Les messages de Jéhovah annoncent souvent des malheurs et « quiconque en entendra parler » en aura les oreilles assourdies. La chrétienté désire que ses oreilles soient flattées mais non qu'elles tintent; aussi, à l'exemple de ceux qui la préfiguraient autrefois, elle dit « aux voyants: Ne voyez pas! et aux prophètes: Ne nous prophétisez pas des vérités, dites-nous des choses flatteuses, prophétisez des chimères! Détournez-vous du chemin, écartez-vous du sentier, éloignez de notre présence le Saint d'Israël! » A notre époque les conducteurs religieux préfèrent s'assoupir au son de paroles douces plutôt que d'être bouleversés aux accents des rudes paroles de vérité, et dans leur désir de ne plus entendre parler de Jéhovah le Dieu d'Israël ils sont allés jusqu'à faire disparaître son nom dans les versions des Ecritures. — II Tim. 4:3; II Rois 21:12; Es. 30:10, 11.

[17] Après avoir demandé aux Eglises catholiques, protestantes et israélites d'Amérique de s'unir pour former des forces d'assaut capables d'accomplir le réveil spirituel jugé nécessaire pour résoudre les problèmes créés par l'énergie atomique, le président Truman fit entendre ce cri dramatique: « Ah! si nous avions un Esaïe ou un saint Paul pour faire prendre à un monde malade conscience de ses responsabilités[o]! » Ces paroles résonnent agréablement dans la bouche, mais il est douteux qu'elles soient venues du cœur. Jésus déclara inutile le retour des morts pour mettre les vivants en garde: « Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent » et « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. » — Luc 16:29, 31.

[18] Le monde possède les paroles d'Esaïe et de Paul: elles sont consignées dans la Bible. Si ces hommes revenaient sur la terre, ils ne changeraient pas leur message pour flatter certaines oreilles. Esaïe a recommandé de transformer les épées en hoyaux et de ne plus apprendre la guerre et Paul a dit que les armes de la guerre chrétienne ne sont pas charnelles, mais Truman a donné l'ordre de lancer des bombes atomiques sur deux villes. Il n'écouta pas les paroles d'Esaïe et de Paul consignées dans les Ecritures. Les aurait-il écoutées si ces hommes étaient revenus pour lui répéter en personne les mêmes paroles? — Es. 2:4; II Cor. 10:4.

[19] Il y a aujourd'hui des prophètes qui font entendre l'avertissement de Jéhovah pour que les cœurs bien disposés puissent prendre conscience de leurs péchés, pour réveiller les malades spirituels. Ils ne sont pas prophètes dans le même sens que ceux d'autrefois, mais ils publient les prophéties bibliques ayant rapport à notre époque et annonçant ce que l'avenir réserve aux vivants de notre temps. Ils montrent aussi de quelle manière s'accomplissent aujourd'hui les anciens drames prophétiques, comment, par exemple, la chrétienté apostate a été préfigurée avec exactitude par Israël infidèle. Ceux qui annoncent ces messages prophé-

12. Quels textes montrent que l'amitié pour ce monde est de l'infidélité?
13. Que dit la Bible à propos du matérialisme? Le clergé a-t-il écouté cette mise en garde?
14. Le matérialisme clérical a-t-il été préfiguré par la Bible?
15. Quelle est la condition de la chrétienté? Quand exista une condition analogue?
16. Pourquoi les religions de la chrétienté n'aiment-elles pas la vérité biblique? Comment leur attitude correspond-elle à celle d'Israël infidèle?
17, 18. Quel cri fit entendre Truman? Mais pourquoi cela est-il inutile?
19. Dans quel sens y a-t-il aujourd'hui des prophètes? Qui sont-ils?

tiques sont les témoins de Jéhovah. Ils désignent à l'attention des hommes la Parole divine, la soutiennent, la prêchent, l'appliquent à la vie moderne et essaient d'amener leurs semblables à faire de même. Ils forment une fidèle minorité rassemblée d'entre les nations et correspondent aux fidèles d'Israël qui refusèrent de suivre les masses infidèles et leurs conducteurs religieux.

[20] Comme en Israël, les masses persécutent la minorité actuelle des témoins de Jéhovah. Les religions orthodoxes les appellent évidemment de faux témoins, refusent de les reconnaître tout en reconnaissant comme de vrais témoins les anciens prophètes qui furent persécutés. Telle a toujours été la conduite des apostats qui prétendent servir Jéhovah. Ils reconnaissent pour de vrais témoins les persécutés du passé, mais jamais ceux de leur temps. Ils persécutent les contemporains qui dénoncent leur infidélité; ils louent les hommes du passé qui démasquèrent les apostats d'alors. Ceux qui vivaient au temps où Jérémie prophétisait le rejetèrent mais reconnaissaient Moïse. Ceux qui rejetèrent et mirent Jésus à mort reconnaissaient et Moïse et Jérémie. Ils reconnaissaient toujours comme prophètes les fidèles venus avant leur temps, mais jamais ceux qui paraissaient de leur vivant et qui troublaient leur paix par un message dénonciateur. Cependant Jésus a dit que c'est sur eux que viendrait tout le sang répandu des justes, cela en raison de leur conduite envers les vrais prophètes et témoins de leur temps. Il en est de même aujourd'hui. Les pharisiens ornaient les tombeaux des prophètes parus avant leur temps, de même la chrétienté rend un hommage du bout des lèvres aux prophètes des temps bibliques mais persécute les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui. Ainsi que Jésus l'a dit, c'est comme si on le faisait à lui-même. — Mat. 25: 40, 45.

[21] Il est cependant des ecclésiastiques qui reconnaissent que ce ne sont pas les religions orthodoxes avec leurs belles églises, leur honorabilité et leurs prédicateurs instruits dans les séminaires qui sont bénies, mais que les bénédictions comblent les religions les moins honorables qui ont du zèle pour Jéhovah et sont bien plus près de la pureté du christianisme primitif. Voici ce que Elton Trueblood a écrit dans le *Presbyterian Life:* « Si nous prenons souci de l'entreprise chrétienne, il faut être positif et reconnaître ce fait que, sous ce rapport particulier, l'organisation chrétienne la moins estimée, dont l'histoire est la plus courte, ayant son siège dans le quartier le moins élégant et guidée par le ministère le moins instruit, distance les autres non seulement en nombre mais aussi en zèle, en action et en don... Des groupes de témoins de Jéhovah, petits mais vigoureux, se réunissent dans des salles modestes dites Salles du Royaume... Il ne fait pas de doute que ces sectes, vigoureuses et peu respectables, qui prospèrent maintenant avec une telle force dans notre pays sont, sous de nombreux rapports, bien plus près du christianisme primitif que ceux d'entre nous qui représentent les mouvements conventionnels de la chrétienté. Nous disons nôtres les antiques traditions, mais nous nous trompons peut-être à cet égard. Elles représentent peut-être ce qui est vraiment ancien dans le témoignage chrétien... Nous sommes déjà sur notre déclin[p]. »

[22] Aux jours de l'apôtre Paul les Juifs demandaient des signes spéciaux et les Grecs cherchaient la sagesse de ce monde. Pour les Juifs Christ le Rédempteur était une pierre d'achoppement et pour les nations une folie. Ce ne furent pas les sages du temps de Paul qui acceptèrent le Christ; ce ne sont pas non plus les Eglises hautement honorables avec leurs ministres versés dans la haute critique qui le soutiennent sans réserve comme Rédempteur et Roi. Aujourd'hui, comme au temps de Paul, c'est généralement la classe « la moins estimée » qui accepte ce que le monde rejette comme folie et faiblesse:

[23] « Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes. Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur (Jéhovah, *NW*). » — I Cor. 1: 22–31.

FUYEZ LES APOSTATS ET ACQUÉREZ LA VIE!

[24] « Ne vous y trompez pas: les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (I Cor. 15: 33). A Israël il fut dit de ne pas nouer de relations avec les nations païennes d'alentour. Mais Israël passa outre et fut contaminé. Israël se nourrit de fausses doctrines et s'enfonça dans le péché. Il n'y eut qu'un reste qui résista et demeura fidèle. Il en est de même de nos jours, car ce qui arriva en ce temps-là était prophétique. La majorité se nourrit d'aliments spirituels qui se révélèrent sans valeur aux temps bibliques et qui ne nourrissent pas davantage aujourd'hui. Il en résulte une faiblesse spirituelle et une chute qui affectent la majorité. Mais une faible minorité tient ferme. Ceux qui ne veulent pas retomber doivent fuir les infidèles, car une telle compagnie corrompt les bonnes mœurs de la pure adoration. Ne vous y trompez pas!

[25] L'accomplissement total des drames prophétiques joués par Israël est en cours et continuera jusqu'à la destruction de la majorité apostate et la préservation en vue de la vie éternelle de la minorité fidèle et bien déterminée. Il ne s'agit donc pas de savoir si cet accomplissement aura lieu ou non. Il s'agit de savoir où vous figurerez dans cette réalisation. Serez-vous du côté de la majorité destinée à la ruine ou bien du côté de la minorité destinée à la délivrance? Ecouterez-vous les leçons des anciens drames prophétiques et refuserez-vous la nourriture spirituelle affaiblissante des religions de la chrétienté? Rejetterez-vous comme mauvaise la nourriture doctrinale qui est cause de tant de maladies spirituelles? Romprez-vous toute relation religieuse avec les apostats pour vous associer aux fidèles? Vous nourrirez-vous des pures vérités de la Parole de Jéhovah pour garder la vigueur spirituelle nécessaire pour résister et se maintenir intègre envers Jéhovah Dieu? N'oubliez pas que vous serez compris dans l'accomplissement des anciens drames prophétiques, cela d'une façon ou d'une autre, pour le bien ou pour le mal, pour votre préservation ou pour votre destruction. Pourquoi ne pas vous ranger du bon côté dans la réalisation de ces drames?

---

20. Comment l'accueil fait aux témoins actuels rappelle-t-il les conditions d'autrefois?
21. Qui progresse en zèle et en nombre? Qui est sur son déclin?
22, 23. a) Comment divers groupements considèrent-ils le Christ cloué au bois? b) En général, quelle classe de personnes est choisie par Jéhovah et pourquoi?
24. Qui faut-il fuir pour ne pas retomber dans le péché?
25. Sur quelles questions faut-il méditer?

RÉFÉRENCES

a New York « Times », 10 octobre 1949.
b New York « Times », 7 août 1950.
c Rapporté dans « If This Be Religion » par F.-K. Stamm.
d Article de Samuel Shoemaker dans « The Christian Century » du 29 avril 1953.
e New York « Times », du 13 juillet 1953.
f Scottish « Daily Mail », du 1er février 1955.
g « Watchman-Examiner », du 4 octobre 1951.
h Docteur Charles Templeton, secrétaire de la section évangélique de l'Eglise Presbytérienne d'Amérique, rapporté dans le « Record » de Greensboro, du 18 mai 1955.
i « The Christian Century », du 27 février 1952.
j New York « Times », du 30 mai 1955.
k New York « Times », du 9 juillet 1951.
l « Daily Times Herald », 3 février 1954.
m Oregon « Journal », du 21 mai 1952.
n Washington « Post » (D. C.), du 3 janvier 1954.
o « Daily Times » de Minneapolis, du 6 mars 1946.
p « Presbyterian Life », du 20 janvier 1951.

VIVANT POUR LE MONDE NOUVEAU

CE VIEUX monde est condamné et destiné à la destruction. Un monde nouveau sera établi dans la justice et subsistera à jamais. Toutes les personnes vivant actuellement ont l'occasion de connaître la vérité et de prendre ensuite une décision concernant leur propre destinée. Il faut faire un choix: Continuerez-vous à vivre comme ce présent monde mauvais, à vous engager dans toutes ses pratiques erronées, à en faire partie et à mourir avec lui? Ou bien, apprendrez-vous à connaître le monde nouveau, à désirer sa justice et à y vivre éternellement? Abandonnerez-vous ce vieux monde d'iniquité et vivrez-vous pour le monde nouveau de la justice?



Ce monde ne sera pas le premier à subir la destruction. Un monde a déjà péri. Voici le récit authentique: « Une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu, et... par ces mêmes causes, le monde d'alors périt submergé par l'eau. » « La patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. » « Par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Un monde méchant, condamné à la destruction, périt, submergé par l'eau. Tous, à l'exception de huit personnes, furent noyés dans ce grand déluge. A présent, un autre monde mauvais doit être détruit et les hommes impies vont périr avec lui. Ensuite, un monde nouveau sera établi, où la justice habitera. — II Pierre 3:5, 6, *Jé;* I Pierre 3:20; II Pierre 3:7, 13.

Le présent monde mauvais est sous l'autorité de Satan, le chef des ténèbres. L'apôtre Paul écrit à l'assemblée concernant la prédication de la bonne nouvelle du monde nouveau et la destruction du vieux monde: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de (cet ordre de choses, *NW*) a aveuglé l'intelligence. » Jésus dit: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » Satan le Diable est le chef et l'autorité des ténèbres. — II Cor. 4:3, 4; Jean 12:31.

Est-il possible de se soustraire à l'autorité des ténèbres? Il le faut, si nous ne voulons pas être exterminé comme partie du vieux monde. L'apôtre Paul affirma: « (Il) nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. » Le Seigneur Jésus fit cette prière: « Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal (mais que tu veilles sur eux à cause du méchant, *NW*). » Cela signifie simplement vivre dans le monde méchant sans en faire partie. Ce n'est pas facile car le monde hait ceux qui font cela. — Col. 1:13, 14; Jean 17:14, 15.

Le Seigneur Jésus déclara: « Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. » « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Ce royaume apportera la joie à tous les obéissants. « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » Oui, le vieux monde disparaîtra et toutes choses seront faites nouvelles. Quel merveilleux Royaume comme séjour permanent! — Mat. 5:4, *Jé;* 25:34; Apoc. 21:3, 4.

Ce sera un monde nouveau de joie, de paix, de santé, de liberté et de vie; un monde qui mérite que nous apprenions à le connaître et que nous le recherchions. Ne désirez-vous pas vivre dans et pour un tel monde? Rien dans ce vieux monde n'a de véritable valeur, n'est-ce pas? Le temps est si court. « Nous voyons nos années s'évanouir comme un son (nous passons nos années comme une histoire que l'on raconte, *KJ*). » (Ps. 90:9). Nos années sont si peu nombreuses, et si vite enfuies. Ce vieux monde est rempli d'égoïsme, de tromperie, de mensonges, d'hypocrisie, d'iniquité, de violence, de malpropreté, de maladies et, enfin, de mort. Pourquoi n'en pas finir avec lui maintenant en étant « mort » pour lui et « vivant » pour le monde nouveau de Dieu? Ne croyez-vous pas préférable de consacrer le peu d'années dont vous disposez au monde nouveau de la justice de Dieu et de laisser ce monde passer?

REJETEZ « LA VOLONTÉ DES NATIONS »

Pour ceux qui adoptent une telle conduite, cela signifiera un grand changement, mais certainement un changement pour le meilleur. Cependant, soyez prêt, car vous rencontrerez de nombreuses difficultés. Néanmoins, les résultats seront des plus satisfaisants. Le Seigneur Jésus a établi la ligne de conduite et les apôtres ont suivi ses traces. Comment l'ont-ils fait? Pouvons-nous agir de même? Oui, si nous avons la même disposition, la même détermination. Nous devons être préparé à toutes sortes d'attaques. Nos camarades ne comprendront pas notre manière de vivre, nouvelle et changée, ni la raison pour laquelle nous avons quitté le vieux monde et sommes maintenant « mort » pour lui. Certains se contenteront de nous délaisser, d'autres témoigneront leur désapprobation, tandis qu'un grand nombre s'opposera et essaiera de toutes les façons possibles de nous empêcher d'être « transporté(s) dans le royaume du Fils de son amour ». Que ferez-vous?

Ecoutez maintenant ce que l'apôtre Pierre dit de celui qui se dirige vers le monde nouveau: Il ne vit plus « le reste de son temps dans la chair pour les convoitises des hommes, mais pour la volonté de Dieu ». Il n'existe aucun doute sur ce qu'il entend par ces mots. C'est un commandement très positif, mais combien l'accomplissent? Interrogez-vous: Est-ce que je le fais?

Cela veut dire que nous ne pouvons employer les années qu'il nous reste à vivre selon les désirs des hommes. Non, cela doit cesser, car dès maintenant nous devons vivre selon la volonté de Dieu. L'apôtre appuie de nouveau sur son instruction en disant à ceux qui veulent vivre pour le monde nouveau: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens (des nations, *NW*). » De quelle « volonté des nations » parle-t-il? Quelle qu'elle soit, il est certainement convaincu que le temps passé a été largement suffisant, trop grand en réalité. — I Pierre 4: 2, 3.

Maintenant, lisons et voyons ce qu'il faut entendre par la « volonté des nations » de laquelle il faut nous écarter: « marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. » Sur le même sujet, l'apôtre Paul déclare: « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens (nations, *NW*), qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité... vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses. » D'autres détails sont fournis dans Romains 1: 18–32. Quand vous aurez lu ces versets, vous ne douterez ou ne vous étonnerez sûrement pas de la raison pour laquelle l'apôtre Pierre dit: « C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, *NW*). » — I Pierre 4: 3; Eph. 4: 17–19, 22.

Aujourd'hui, les mêmes conditions existent dans toutes les nations. Notez maintenant ce que dit l'apôtre: « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » (I Pierre 4: 4). Vous ne devez pas être surpris si cela vous arrive, car notre Seigneur Jésus-Christ a déclaré qu'il en serait ainsi: « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. » (Mat. 5: 11). Les hommes qui obéissent à la « volonté des nations » peuvent vous faire toutes ces choses, mais ils auront à répondre de leurs mauvaises actions. Le verset suivant l'exprime en ces termes: « Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. »

DISPOSITION MENTALE DE JÉSUS

Bien que ces adversaires aient à rendre compte, ce qui est pour nous de la plus grande importance est ceci: Comment supporterons-nous leur opposition? Comment continuerons-nous à marcher vers le monde nouveau en dépit de toutes leurs persécutions? L'apôtre Pierre nous donne la réponse: « Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée (disposition mentale, *NW*). Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché. » (I Pierre 4: 1). Etre « armé » signifie être équipé, être muni des moyens de défense et d'attaque, être prêt à la résistance, se fortifier. Cela signifie communiquer à l'esprit et au cœur tout ce qui rendra apte à résister à l'attaque. Pourquoi? Il nous faut être équipé de cette façon parce que notre but est d'être mort pour le vieux monde et vivant pour le monde nouveau. C'est une guerre dans laquelle nous devons nous engager pour nous montrer digne d'échapper à ce vieux monde condamné et d'être « transporté dans le royaume ».

Considérons Jésus-Christ. Quelle était sa disposition mentale? Nous devons la posséder si nous ne voulons pas « vivre le reste de (notre) vie pour les convoitises des hommes ». Tout d'abord, il a pris connaissance de l'œuvre qu'il devait accomplir et s'est mis à la faire. Rien ne l'empêcherait, même pas les suggestions fausses de ses propres disciples. Satan et ses démons s'opposèrent à lui, ainsi que leurs agents sur la terre, mais rien ne le détourna. Il persévéra, faisant une seule chose, servant son Père. C'était là sa disposition mentale. Etant ainsi armé, il pouvait combattre et vaincre. Nous devons être équipé de la même disposition mentale.

Parmi toutes ses souffrances, Jésus-Christ se révéla fidèle à Jéhovah. Il repoussa Satan, les démons, le monde entier, et réhabilita le nom de Jéhovah. Il se montra fidèle jusqu'à la mort sur le poteau de torture. Rappelez-vous, il souffrit pour tous ceux qui profitent de son sacrifice, pour tous ceux qui ont retiré ou retireront un bienfait de son sang répandu. Il mourut pour les réconcilier avec Dieu. La principale raison de la venue de Jésus-Christ dans la chair fut donc de souffrir, de manifester la sainteté de son Père, de donner sa vie pour les humains obéissants et pour établir le monde nouveau.

Pouvons-nous avoir tous cette disposition mentale? Oui, si nous sommes « mort » à l'égard du vieux monde. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (I Jean 2: 15–17). Mourez en ce qui concerne le vieux monde, ses désirs, ses péchés, sa rébellion contre Dieu. Si vous mourez à son égard, le vieux monde n'aura pas de prise sur vous. Il ne signifiera rien pour vous. Vous ne vivez pas pour lui — bien qu'étant au milieu de lui aussi longtemps qu'il dure, vous n'en faites pas partie. Ceux qui sont ses amis sont ennemis de Dieu. — Jacq. 4: 4.

Mais soyez *vivant* pour le monde nouveau, pour ses espoirs, ses buts, ses perspectives. Dieu aime le monde nouveau. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3: 16). Nous devrions tous aimer ce que Dieu aime, nous intéresser profondément à ce qu'il approuve. Le faisons-nous? Sinon, ne perdons pas davantage de temps, mais dès maintenant considérons toute autre chose comme secondaire. Le monde nouveau subsistera à jamais. Par conséquent, suivez les sentiers qui vous y conduiront, restez-y et vivez pour lui. Qu'il vous donne de la vigueur. Venez à la vie. Dépêchez-vous. Jouissez de l'honneur et du privilège de travailler et de vivre maintenant pour le monde nouveau.

AUTOUR DU MONDE

AVEC LE VICE-PRÉSIDENT



NEUF jours de quarantaine devant lui, à son arrivée dans un pays très éloigné de chez lui, telle fut la situation fâcheuse dans laquelle se trouva le vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, le samedi matin, 22 décembre 1956, à l'aéroport de Karachi, Pakistan. F. W. Franz, en compagnie de N. H. Knorr, président de la même Société, était arrivé d'Istamboul, Turquie, avec près de deux jours de retard dus au mauvais temps qui avait régné sur l'Angleterre et sur l'Europe et retardé l'envol des avions. En cette circonstance critique, ils avaient réussi à trouver un avion qui leur permit de quitter Istamboul quelques heures plus tôt que l'horaire prévu. Mais, quelques jours auparavant, cet avion s'était envolé d'une zone de l'Afrique du Sud où régnait la fièvre jaune. Quand il arriva avec ses passagers à Karachi, les autorités médicales, ayant examiné les registres officiels de l'avion, conclurent qu'il n'avait pas été convenablement désinfecté à l'aéroport international de New-York et à celui d'Angleterre. Tous les passagers arrivant à Karachi s'étaient donc trouvés exposés à la fièvre jaune. Finalement, après deux heures d'attente avant midi, les passagers qui possédaient des certificats, valables et acceptables, de vaccination contre la fièvre jaune, purent accomplir les formalités des douanes et sortir librement dans la ville. Le président de la Société, frère Knorr, était du nombre.

Les préparatifs se poursuivirent pour transférer en ambulance les passagers détenus, au nombre de quinze y compris le vice-président, jusqu'au lointain bâtiment de l'aéroport où l'on gardait en quarantaine. Vers seize heures et demie, le vice-président et deux autres passagers montèrent dans l'ambulance, faisant partie du dernier transport. Mais, cette attente de plus de quatre heures avait permis au président de lui rendre deux visites, tout d'abord en lui parlant au travers d'une fenêtre à laquelle il avait grimpé, et, plus tard, par la fenêtre d'un corridor, peu de temps avant de prendre l'avion du soir pour Lahore, Pakistan. Ces visites non conventionnelles encouragèrent fort le vice-président détenu qui ignorait ce qu'on allait faire de lui, car on lui avait pris son passeport et ses tickets de voyage; il était pour ainsi dire sans aucun secours. En tout cas, c'était une bonne chose pour le président de la Société d'être libre, de pouvoir assister à l'assemblée des témoins de Jéhovah qui se tenait à Lahore, avant sa clôture le dimanche soir, et se rendre ensuite à ses autres rendez-vous en Inde et à Ceylan.

Dès leur entrée dans le bâtiment de quarantaine, isolé, les nouveaux arrivés subirent une désinfection qui les prémunit contre une nouvelle infection ou contagion. On attribua au vice-président un lit dans une chambre contenant cinq lits. Il s'assit à une table et attendit, confiant que le Dieu tout-puissant interviendrait pour qu'il lui fût possible de faire honneur à ses rendez-vous aux assemblées de New-Delhi et de Calcutta, en Inde, et de Rangoon, en Birmanie. L'obscurité vint avec le coucher du soleil, Dix-huit heures et quart; la sonnette d'une porte au dehors retentit; un pas rapide se fit entendre; puis, un cri de femme! Le vice-président se précipita dans le vestibule. Il fut salué par ce cri: « Nous sommes libres! » Pendant plus de huit heures nous avions été retenus prisonniers, et maintenant l'agent de la Compagnie d'aviation américaine nous attendait dehors, avec des automobiles, pour nous emmener d'abord au service des douanes de l'aéroport afin d'y accomplir les formalités, puis à l'hôtel et vers un bon repas pris en toute liberté. « Gott sei Dank! » (« Grâces soient rendues à Dieu! »), s'exclama un passager originaire d'Allemagne. Oui, notre délivrance était la réponse à une prière victorieuse adressée à Jéhovah. Tout le long de la journée, une bataille ardente s'était livrée entre les fonctionnaires des services sanitaires et de l'immigration pakistanais, et ceux de la Compagnie d'aviation Pan American et de l'ambassade américaine. Des câblogrammes avaient été échangés entre le Pakistan, l'Amérique et l'Angleterre, concernant les mesures sanitaires. Finalement, les autorités pakistanaises, en accord avec les lois sanitaires internationales, estimèrent pouvoir déclarer que les passagers détenus n'offraient aucun risque pour la santé de leurs semblables. Ils furent donc libérés de toute autre quarantaine. Le vice-président pouvait ainsi sans retard faire honneur aux rendez-vous imminents qu'il avait dans les neuf jours suivants. La nouvelle de sa mise en liberté fut télégraphiée ce soir-là au président de la Société à Lahore, Pakistan.

Le lendemain matin, frère Franz put avancer d'un jour son départ du Pakistan-Ouest pour se rendre en Inde en avion cet après-midi-là. Dans l'intervalle, un homme de bonne volonté de Karachi, un certain M. Britain, averti par téléphone de Lahore, de la présence du vice-président de la Société à Karachi, eut la chance de le trouver immédiatement à sa sortie des bureaux de la Airlines Corporation de l'Inde. Cette rencontre réjouissante se fit sur le trottoir, dehors. M. Britain, cet homme de bonne volonté, qui avait été empêché d'assister à l'assemblée de Lahore par suite d'un surcroît de travail, sacrifia plus d'une demi-heure à conduire en voiture frère Franz aux endroits les plus intéressants de Karachi et à l'hôtel. Frère Franz eut quelques regrets d'avoir avancé son départ de la capitale, ce qui l'empêchait de visiter trois personnes qui n'avaient pas le privilège d'aller à Lahore pour l'assemblée. Mais, s'en tenant aux nouvelles dispositions, il fut piloté sans accident par un homme à la barbe fournie, coiffé d'un turban et au teint basané, qui, aux commandes de l'avion, lui fit survoler de très haut les canaux de l'Indus, le désert brûlé de l'Inde, en direction du nord-est, vers l'aéroport de New-Delhi. Ce soir-là, ses efforts pour entrer en contact avec les missionnaires de la Watch Tower n'aboutirent pas.

NEW-DELHI, INDE

Ce fut une grande surprise lorsque, vers le milieu de la matinée du lundi 24 décembre, frère Franz se présenta au serviteur du home de missionnaires de New-Delhi. Les missionnaires et les frères de l'endroit avaient décidé d'aller au-devant de lui à l'aéroport, ce soir-là, à 18 h. 40. Or, il était déjà dans la ville et la majorité des frères l'ignoraient et pensaient l'accueillir à l'aéroport. Mais, c'est le contraire qui se produisit! Frère Franz alla à l'aéroport, à la rencontre de nos frères de l'Inde. Ce fut une très grande surprise lorsqu'on le vit, amené en auto par une personne de bonne volonté, s'avancer au-devant de la foule accueillante. Une jeune sœur hindoue lui mit autour du cou une guirlande parfumée de roses et de chrysanthèmes, en signe traditionnel de bienvenue sur cette grande terre continentale qu'est l'Inde.

Le vice-président, disposant d'un peu de temps, décida de l'employer au mieux pour les frères. Aussi, les trente-sept personnes venues lui souhaiter la bienvenue l'accompagnèrent jusqu'à la Salle du Royaume qui n'était pas très éloignée de l'aéroport. Une des familles de la localité a fourni gracieusement une grande chambre qui sert de Salle du Royaume. Là, toutes les personnes présentes suivirent avec le plus grand intérêt et le plus vif plaisir le premier récit officiel de la tournée de service accomplie jusqu'à ce jour autour du monde. Sans aucun doute, elles furent toutes très réjouies et profondément émues de recevoir, par l'intermédiaire d'un représentant de la Société, les messages d'amour provenant des bureaux de la Société à Brooklyn, de l'Ecole de la Watchtower, Galaad, et des groupes de témoins de Jéhovah du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie et du Liban; elles ressentirent plus vivement le lien parfait de l'unité qui nous maintient ensemble sur tout le globe. Ce fut un festin auquel les frères ne s'attendaient pas, et quand ils apprirent comment leurs compagnons de lutte dans d'autres parties de la terre restent fermement attachés à leur droit de « proclamer la bonne nouvelle de son salut », leur propre détermination de poursuivre cette activité vitale en fut affermie. Les frères furent alors informés des dispositions prises en vue de se réunir tous le lendemain matin, à 8 h. 30, pour l'activité avec les périodiques, en cette matinée traditionnelle de Noël.

En Inde, les Hindous, comme les chrétiens nominaux, tirent le meilleur parti possible du 25 décembre; ils s'envoient des cartes et répandent le prétendu esprit de Noël. Comme dans les pays occidentaux, Noël signifie de bonnes affaires pour de nombreux boutiquiers. Dans aucun pays, les témoins de Jéhovah ne suivent cet exemple. Avec les frères de tous les autres lieux où leurs activités les identifient, les frères de Delhi profitent du jour férié pour s'engager dans l'activité avec les périodiques, attirant ainsi, par l'intermédiaire de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!*, l'attention des Hindous de l'Est sur la seule chose qui établira la paix totale parmi les hommes de bonne volonté, à savoir, le gouvernement du Monde Nouveau de Jéhovah. Donc, ce matin-là, à la Salle de réunions, C. P. W. D., louée pour la journée, il y eut une agréable réunion d'une demi-heure. Frère Franz dirigea la discussion du texte quotidien et quelques démonstrations furent présentées pour illustrer les méthodes d'introduction des périodiques. A 9 h. 15 environ, vingt-huit frères et sœurs sortirent dans le champ. Le vice-président travailla toutes les deux maisons

avec le serviteur du home de missionnaires pendant une heure. A la fin de l'activité, on constata qu'en une heure les vingt-huit proclamateurs avaient placé 145 périodiques et 36 brochures, soit plus de cinq périodiques chacun, sans compter les feuilles d'invitation, au sein d'une population mêlée sur le plan religieux. Cela démontra la possibilité pour beaucoup de proclamateurs de groupes d'atteindre en peu de temps plus de la moitié de la norme mensuelle fixée pour le placement des périodiques s'ils travaillent avec détermination et profitent de toutes les occasions pour élargir le champ d'action de cette branche importante de publicité du Royaume.

A 11 heures, la réunion se rouvrit pour l'audition du discours prévu, prononcé par le vice-président. Les gens de bonne volonté étaient invités à cette session, ce fut une joie de voir une assistance totale de soixante-quinze personnes. Eu égard au fait que l'Inde est si éloignée des bureaux principaux de la société du Monde Nouveau à Brooklyn, tous les assistants se sentirent vraiment heureux d'entendre l'orateur expliquer le fonctionnement de l'incomparable organisation visible de Jéhovah. Il y eut ensuite un dîner substantiel, mais, à 16 heures, l'auditoire, accru, revint s'asseoir, cette fois pour entendre le discours public prononcé par l'orateur en visite sur « La Paix du Monde Nouveau viendra de notre temps. Pourquoi? » L'assistance était composée de gens de diverses religions — hindoue, jain, sikh, mahométane et prétendue chrétienne, — et, bien que ce fût le jour de Noël, l'assistance s'éleva à quatre-vingt-cinq personnes. Parmi elle se trouvaient un certain nombre de personnes invitées le matin, lors de la distribution des périodiques. Au cours du discours, prononcé en anglais seulement, il fut clairement établi que la prophétie de Jésus sur la détresse du présent monde le justifiait indubitablement comme véritable prophète de Dieu, digne d'être accepté par les hommes de toutes nations, et cela quelle que soit leur religion. En qualité de Prince régnant, il garantira la paix du monde nouveau qui doit succéder à la guerre d'Harmaguédon. C'est maintenant le moment d'entrer dans l'organisation de Dieu composée de gens paisibles afin de survivre à la fin de ce monde de nations en guerre qui surviendra bientôt à Harmaguédon, et d'entrer dans le monde nouveau de paix.

Après le discours, l'orateur se mêla familièrement à l'assistance et fut très heureux d'être présenté aux personnes de bonne volonté venues entendre ce discours d'importance internationale. Il discuta avec elles en détail les nouveaux points auxquels elles s'intéressaient. Là-bas, en Orient, il y a beaucoup d'esprits intelligents et réfléchis. La Parole de Dieu, la Bible, a pour eux le seul message adéquat.

C'était une assemblée d'un jour seulement. Aussi, le lendemain, les missionnaires et un pionnier du pays purent emmener le vice-président faire un tour pour lui montrer les célèbres curiosités de Delhi. Le groupe se rendit tout d'abord au Koutab, tour magnifique, se découpant dans le ciel, artistement dessinée et bâtie par étapes, entre le douzième et le quatorzième siècles de notre ère. Elle est dépeinte comme la septième merveille de l'Inde et se trouve à dix-sept kilomètres environ au sud-ouest de Delhi. On raconte que l'idée première qui présida à son érection fut le désir de la femme du maharajah Prithvi Raj Chauhan d'apercevoir tous les jours, du haut de cette tour, le fleuve sacré Jumna. Le célèbre Fort de Delhi fut également visité, après quoi le groupe se rendit dans l'un des temples les plus modernes de Delhi, le temple Birla, du nom du riche magnat qui en finança la construction. Là, la petite troupe dut ôter ses chaussures et circuler en chaussettes spéciales, qu'elle se procura plutôt que de porter les pantoufles usagées remises par les autorités du temple aux visiteurs ne marchant pas nu-pieds. C'était plus sain et plus hygiénique de gravir les degrés du temple et de marcher sur ses dalles en portant des chaussettes neuves bon marché plutôt que de vieilles pantoufles que de nombreuses autres personnes avaient déjà portées. Là étaient exposés les dieux des Hindous, Brahma, Vishnou, Çiva, la déesse Durga et d'autres.

La petite troupe s'arrêta surtout pour lire l'inscription en lettres majuscules noires, peintes sur le côté droit de l'entrée principale et centrale du temple Birla, inscription rédigée en sanscrit, en hindi et en anglais et que l'on pouvait lire ainsi: « Celui que l'on connaît sous le nom de Vishnou* est en réalité Rudra*, et celui qui est Rudra est Brahma*, entité opérant comme trois dieux, à savoir, Rudra, Vishnou et Brahma. » Le groupe remarqua immédiatement la ressemblance frappante que cela présentait avec le credo trinitaire de la chrétienté et la similitude d'expression employée pour essayer de le définir. Le temple était aussi orné de la croix gammée qui fut le symbole du nazisme hitlérien; les crochets de la svastika étaient tournées à droite, suivant le mouvement de l'horloge. Sous le nom « Svastika », le livre-guide dit: « Ce symbole est des plus sacrés et des plus anciens. Pendant les 8000 dernières années au moins, il a été le signe de la civilisation et de la culture aryennes (hindoues). Ce symbole signifie une prière implicite pour obtenir le succès, l'habileté et la perfection dans toutes les circonstances de la vie, sous la direction du Tout-Puissant. On le trouve, non seulement en Inde, mais dans les autres pays bouddhistes et étrangers. » (Page 20.) Notre petite troupe remarqua aussi avec étonnement la façon dont les adorateurs du temple croisent leurs mains dans la prière et se prosternent devant les images du temple comme le font les catholiques devant les images de leurs édifices religieux.

Et voilà pour les curiosités! La soirée fut employée pour une réunion finale avec les frères dans leur Salle du Royaume, car le lendemain matin, le vice-président devait partir de bonne heure pour Calcutta. A l'heure convenue, 18 h. 30, les frères se réunirent avec empressement, au nombre de trente-neuf, et leur visiteur de Brooklyn leur parla sur les pensées contenues dans le Psaume 96: 1, 2, *New World Translation*. Les assistants écoutèrent avec un profond intérêt l'exposé de ces faits encourageants, exposé détaillé, clair et vivant, rendant les frères capables de mieux « chanter à Jéhovah un cantique nouveau ». Profondément intéressés, tous restèrent pendant près d'une heure et demie et regrettèrent que cela dut prendre fin. Finalement l'auditoire fut invité à assister à toutes les réunions, y compris l'école du ministère théocratique. Cela nous aidera, dit l'orateur, à chanter le « cantique nouveau » avec des voix harmonieuses. La réunion se termina d'une façon fort appropriée par le chant intitulé « Le cantique nouveau ». La petite assemblée demanda au vice-président d'emporter avec lui un message d'amour pour nos frères de Calcutta et pour tous les autres qu'il rencontrerait sur son chemin de retour à Brooklyn, New-York.

Le dernier repas pris par frère Franz était typiquement indien: le riz habituel, la viande et les « chapatties » (pain azyme du nord de l'Inde). Il jouit de l'hospitalité de l'une des aimables familles ayant pris position pour la pure adoration, et qui a même mis sa salle commune à disposition pour en faire une Salle du Royaume. Le groupe de Delhi avait alors une moyenne de trente-quatre proclamateurs de groupe ainsi que sept pionniers, ce qui fait un total de quarante et un. Ils firent partie des frères qui, dans toute l'Inde, contribuèrent l'année dernière à un accroissement de 9 pour cent du nombre des proclamateurs du Royaume.

Le réveil sonna le jeudi matin, 27 décembre, à 4 heures. Mais ce n'était nullement trop tôt pour le serviteur du home de missionnaires, frère Stephen Smith, qui se préparait à prendre le train pour Bombay, pour un voyage de vingt-quatre heures en troisième classe, afin d'assister à l'assemblée que le président de la Société, frère Knorr, devait desservir dans cette ville. Le vice-président se dirigea aussi en temps voulu vers l'aéroport de Palaam, assez éloigné, pour y prendre l'avion de 7 h. 45 en direction de Calcutta. Une conversation agréable eut lieu avec un autre groupe d'amis avant qu'il montât dans l'avion, enrichi des chers souvenirs de sa courte visite aux frères de l'Inde septentrionale. Bientôt, son avion s'éleva, l'emportant dans la direction du Sud, vers le delta du Gange, à plus de treize cents kilomètres.

(A suivre.)

* Ces trois noms signifient respectivement « Conservateur », « Destructeur » et « Créateur ».

Peu de jeunes Russes vont à l'église

William Benton, éditeur de *The Encyclopædia Britannica*, visita dernièrement l'Union soviétique. Dans son rapport, il dit au sujet des religions de la chrétienté en Russie: « De l'influence de la religion je dirai seulement que l'attitude actuelle légèrement plus tolérante du régime ne signifie pas qu'il se laisse fléchir dans son athéisme; cela signifie seulement qu'en Russie la religion n'ennuie plus le Parti. J'ai vu très peu de Russes de moins de 60 ans à l'église. Khrouchtchev disait il n'y a pas longtemps: « La religion est encore l'opium des peuples, mais nous sommes forts maintenant et nous n'en avons pas peur. » — *Britannica Book of the Year* pour 1956.



Les APOTRES ont-ils des SUCCESSEURS?



L'église de Rome et l'église d'Angleterre prétendent toutes les deux être la seule véritable église en raison de la succession apostolique. Peuvent-elles prouver ces prétentions?

LES apôtres ont-ils des successeurs? Oui, répond l'*Encyclopedia* catholique romaine. Les papes de Rome « viennent immédiatement après S. Pierre, en occupent la position et accomplissent les fonctions; ils sont donc ses successeurs ». La prétention de l'église d'Angleterre d'être apostolique repose, du moins en partie, sur cette déclaration de l'église romaine.

A l'appui de la position catholique romaine, quatre affirmations sont avancées: 1° Pierre fut le premier pape, ayant reçu la primauté par ces paroles de Jésus: « Tu es Pierre; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée (église, autres versions). » (Mat. 16:18, *Da* et *Monseigneur Knox*). 2° S. Pierre vint à Rome et ce fut là que son pontificat prit fin. 3° Les évêques de Rome qui vinrent après lui occupèrent sa position officielle dans l'église. 4° Cette lignée de successeurs a continué ininterrompue jusqu'à notre époque. Qu'indiquent les Ecritures, les faits et la raison touchant ces prétentions?

La première affirmation soutient-elle que Matthieu 16:18 s'applique à Pierre comme étant le roc sur lequel l'assemblée chrétienne est édifiée? Certaines traductions de la Bible, telles que celles de *J. N. Darby* et de *Lausanne,* montrent que, dans le grec, deux mots différents sont employés: *Petros*, traduit par « Pierre », et *petra*, par « roc ». Cela, en soi-même, indiquerait, semble-t-il, que Jésus ne voulait pas dire que Pierre était le roc sur lequel il bâtirait son assemblée, surtout lorsque nous notons que *Petros* est masculin et *petra* féminin.

Mais, diront quelques-uns, Jésus parlait en araméen et, dans cette langue, le même mot *Képha* est employé dans les deux cas. En effet, mais remarquons que, dans son expression « sur *ce* roc », Jésus employa un démonstratif féminin, traduit par « ce », ce qu'il n'aurait pas fait s'il avait voulu dire que Pierre est le roc sur lequel son assemblée devait être bâtie. Ce fut, sans nul doute, parce que ce démonstratif montrait l'intention évidente de Jésus de faire une distinction entre Pierre et le roc sur lequel son assemblée devait être édifiée, que Matthieu en traduisant en grec employa deux noms différents, *Petros* et *petra.* (Par ailleurs, l'évidence indique que Matthieu écrivit d'abord son évangile en hébreu et le traduisit ensuite lui-même en grec.) Nous ne pouvons imaginer Matthieu se montrant si négligent au point d'employer deux noms différents si Jésus n'avait pas eu l'intention de faire une distinction. Aussi une traduction littérale moderne rend-elle les paroles de Jésus comme suit: « Tu es Pierre (*Petros*, masculin), et sur cette masse de rocher (*petra*, féminin) je bâtirai mon assemblée. » — Mat. 16:18, *NW*.

PIERRE N'EST PAS LE CHEF OU VICAIRE

Si Jésus voulait dire que Pierre agirait comme son vicaire et exercerait l'autorité sur les autres apôtres, ce fait apparaitrait certainement dans le livre des Actes. Mais nulle part il n'est question de Pierre comme dominant sur les autres. Eu égard à la nécessité pour Paul d'insister sur son apostolat, pourrions-nous imaginer que Pierre n'aurait jamais eu sujet de se référer à sa primauté s'il avait été le chef? Il est vrai que Pierre prit la tête à la Pentecôte et lorsque, envoyé à Corneille, il prêcha pour la première fois aux non-Juifs. De ce fait, il se servit des deux clefs de la connaissance pour révéler l'occasion de devenir membres du corps du Christ, du royaume céleste, c'est pourquoi Jésus appela ces clefs « les clefs du royaume ». Mais, le fait pour lui de jouer le premier rôle dans ces deux cas ne signifie pas qu'il fût le chef. Le fils aîné peut prendre la direction parmi ses frères, mais le père reste toujours le chef. — Luc 11:52; Mat. 16:19, NC.

Jésus ne voulait pas dire que Pierre se tiendrait aux portes du ciel pour faire passer ceux qui méritent d'y entrer, ainsi que l'affirme une croyance populaire. Cela ressort clairement des Ecritures qui montrent que les chrétiens doivent tous « être mis au jour devant le tribunal du Christ, pour que chacun retrouve ce qu'il aura fait pendant qu'il était dans son corps, soit en bien, soit en mal ». Oui, le Père « a remis entièrement le jugement au Fils », et non à Pierre. — II Cor. 5:10, *NC;* Jean 5:22, *Li*.

Le fait est que Pierre ne continua même pas à tenir la première place, et encore moins l'autorité suprême! Dès que l'apôtre Paul fut choisi, nous le voyons au premier plan, dans le récit des Actes. Il n'est parlé de Pierre qu'une seule fois dans ce livre après le douzième chapitre, et dans le livre des Actes tout entier, il en est parlé deux fois moins que de Paul. Quand les apôtres et les anciens se réunirent à Jérusalem pour discuter les points de l'enseignement et des coutumes du christianisme, ce fut Jacques, le demi-frère de Jésus, qui présida. Pour résumer la question, il dit: « C'est pourquoi je juge, moi (pas même *nous*, encore moins Pierre), qu'il ne faut pas tracasser ceux des païens qui se convertissent à Dieu. » — Actes 15:19, *Jé*.

Le fait que Jésus par trois fois ordonna à Pierre de nourrir ses brebis ne peut pas être invoqué pour soutenir que Pierre reçut la primauté. Il était tout à fait approprié, eu égard au fait que Pierre avait renié trois fois son Seigneur, que Jésus lui demande par trois fois s'il l'aimait et lui dise ensuite de paître ses brebis et ses agneaux. Que Pierre ne considérait pas sa position de berger comme unique ressort de ses paroles dans I Pierre 5:1-4 (*Li*), où il parle de lui-même comme de l'un des « presbytres », littéralement « anciens » (hommes âgés), et leur donne des instructions: « Paissez le troupeau de Dieu. » Et, poursuivant, Pierre appelle Jésus, non pas lui, « le Prince des pasteurs ».

De plus, qu'il soit noté que c'était Paul, et non Pierre, qui était semblable à un roc quand l'opinion publique se faisait menaçante. Paul dut réprimander Pierre d'avoir eu honte d'être vu en public avec ses frères chrétiens non-juifs. On ne peut minimiser cela comme les théologiens catholiques essaient de le faire, comme si Pierre avait eu une meilleure compréhension de la situation et agissait d'après un principe. La réprimande de Paul à l'égard de ceux qui suivirent cette conduite et le fait qu'il parle d'eux comme étant des hypocrites ne marchant pas « droit par rapport à la vérité de l'Evangile », indiquent qu'alors Pierre n'avait pas encore surmonté la crainte de l'homme qui, longtemps auparavant, l'avait amené à renier son Seigneur (Gal. 2:11-16, *NC*). Et notez que ce fut Paul, et non pas Pierre, qui se chargea du « souci de toutes les églises ». — II Cor. 11:28, *Jé*.

Pierre fut loin d'être choisi d'entre les autres comme fondement spécial, car c'est de Jésus seulement que nous lisons qu'il est la principale pierre angulaire ou le fondement spécial: « Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. » (Eph. 2:20, *Jé*). A maintes reprises, nous lisons que Jésus est la principale pierre de l'angle, mais nulle part nous ne voyons que Pierre a occupé une position de faveur parmi les autres fondements apostoliques. — Voyez Matthieu 21:42; Actes 4:8-12; I Pierre 2:4-8.

Le témoignage des premiers prétendus pères de l'église est souvent apporté pour démontrer la primauté de Pierre. Mais leur témoignage prouve juste le contraire, comme le montrent certains théologiens et érudits catholiques éminents

du dix-neuvième siècle tels que Döllinger, Strossmayer et l'archevêque Kenrick. En fait, Kenrick montre que quatre-vingts pour cent environ des premiers pères de l'église, parmi lesquels Origène, Jérôme et Augustin, n'appliquent pas Matthieu 16:18 à Pierre. Manifestement, à la fois le témoignage des Ecritures et les faits de l'histoire ne nous permettent pas d'appliquer à Pierre les paroles de Jésus relatives à « ce roc » sur lequel il devait bâtir son assemblée.

PIERRE ÉTAIT-IL À ROME?

Les Ecritures et les faits de l'histoire ne prouvent pas non plus que Pierre est allé à Rome, y servit comme évêque et qu'il y mourut. Paul écrivit de Rome plusieurs de ses lettres pendant le temps où Pierre est supposé y avoir séjourné. Cependant, dans aucune de ces lettres il ne fait mention de Pierre comme étant à Rome. Dans II Timothée 4:11, Paul se plaint que Luc seul soit resté avec lui. Et, dans la lettre que Paul écrivit à l'assemblée chrétienne de Rome, il envoie des salutations à vingt-six personnes, et, en tout, fait mention de trente-cinq chrétiens, mais ne parle pas de Pierre. Paul aurait-il ignoré Pierre à ce point si ce dernier avait été à Rome et, en plus, pape? Inconcevable! Le fait d'appliquer Babylone à Rome dans I Pierre 5:13 indique combien sont faibles les arguments avancés pour prouver que Pierre a été à Rome.

Il est vrai que de nombreux historiens religieux soutiennent que Pierre alla à Rome, mais quelles sont leurs preuves? La simple tradition. C'est ainsi que *The Catholic Encyclopedia* admet qu'une période de cent années s'est écoulée après la mort de Pierre pendant laquelle les légendes relatives à la venue de Pierre à Rome auraient pu être formées. Elle s'efforce de combler cette brèche en citant certaines expressions, dans lesquelles, cependant, on pourrait lire seulement que Pierre était à Rome s'il y avait d'autres preuves qu'il y fût réellement allé. C'est pourquoi le célèbre chronologiste du seizième siècle, Scaliger, au sujet de qui *The Encyclopædia Britannica* affirme qu'« il fut le plus grand érudit de son temps et qu'il haïssait par dessus toute autre chose la déloyauté dans l'argumentation et dans les citations », affirme que la présence de Pierre à Rome doit être classée parmi les légendes ridicules.

PIERRE A-T-IL EU DES SUCCESSEURS?

Rien ne prouve, ni dans les Ecritures ni dans l'histoire profane, que Pierre eût eu des successeurs. Prétendre que les douze apôtres ont eu des successeurs est aussi déraisonnable que si l'on affirmait que les douze chefs de famille d'Israël, les douze fils de Jacob, ont eu des successeurs. Jésus a dit à ses apôtres: « Quand le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » Dans la vision apocalyptique, Jean vit que le mur de la Jérusalem céleste avait seulement « douze fondements (douze assises, *Jé;* douze pierres, *NC*), et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. » — Mat. 19:28; Apoc. 21:14.

Le Christ lui-même choisit spécialement les douze apôtres: « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués. » (Jean 15:16, *Jé*). Les onze agirent sans une pleine compréhension quand, sur les instances de Pierre, ils voulurent choisir le successeur de Judas. C'est Dieu et le Christ lui-même qui firent ce choix, ainsi que Paul en témoigne: « Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par l'intermédiaire d'un homme », — comme le furent Matthias et les prétendus successeurs apostoliques —, « mais par Jésus-Christ et Dieu le Père. » « Ne suis-je pas apôtre? N'ai-je donc pas vu Jésus, notre Seigneur? » Et encore: « Je n'ai été inférieur en rien aux apôtres par excellence (archiapôtres, *Jé*), quoique je ne sois rien. Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. » Lequel des soi-disant successeurs des apôtres peut prouver sa prétention d'avoir vu Jésus-Christ et d'avoir accompli des signes, des prodiges et des miracles? — Gal. 1:1, *Jé;* I Cor. 9:1, *Jé;* II Cor. 12:11, 12.

Pour ce qui est des premiers prétendus successeurs des apôtres, les autorités catholiques admettent qu'elles les connaissent peu, « si obscurs que soient les personnages de ces premiers pontifes ». Elles reconnaissent que « les dates ne sont qu'approximatives avant 220 ». (*A Short Story of the Popes.*) Eu égard à ces faits, comment peut-on prétendre que la lignée a continué sans interruption? C'est impossible. Autrement, il n'aurait pas été nécessaire pour l'église catholique d'indiquer, le 19 janvier 1947, dans sa nouvelle édition de l'*Annuario Pontificio*, six changements apportés dans la liste des papes. Par là, elle admet qu'une liste, qui fut supposée établir la relation directe avec l'apôtre Pierre et qui avait été employée pendant de nombreux siècles, était, en réalité, fausse sous six rapports, deux des papes n'ayant jamais existé et quatre autres étant des antipapes. Oui, ces « successeurs de S. Pierre » étaient des personnages si obscurs et les périodes pendant lesquelles on les suppose avoir été en fonctions sont si approximatives qu'il fut difficile de distinguer entre ceux qui existaient réellement et ceux qui n'existaient pas.

Cette nouvelle liste a été, dit-on, le résultat de deux siècles de recherches. Le fait même que cette recherche fut jugée nécessaire indique qu'il existe de sérieux doutes concernant les prétentions faites. Et si les faits furent si altérés dans un effort de montrer une lignée ininterrompue de successeurs que six papes qui ne l'étaient pas furent inscrits sur la liste, quelle assurance y a-t-il qu'une nouvelle investigation ne rencontre pas encore plus de lacunes? Il n'est donc pas étonnant que l'érudit Scaliger ait fait des commentaires si sarcastiques sur le prétendu fait que Pierre est allé à Rome, qu'il se soit tellement indigné des arguments et des citations malhonnêtes et que, tout le temps qu'il vécut, les apologistes de l'église de Rome aient été sur la défensive.

En outre, les faits révèlent que les prétentions, sans cesse croissantes, à la supériorité et à la juridiction de la part des évêques de Rome au cours des trois premiers siècles furent « promptement et énergiquement rejetées dans toutes les parties du monde chrétien ». Le Concile de Nicée, en l'an 325, auquel le pape de Rome n'était même pas présent, accorda aux évêques d'Antioche et d'Alexandrie des droits métropolitains sur les églises de leurs provinces « puisque les mêmes appartiennent à l'évêque de Rome ». — *Cyclopædia* de McClintock and Strong, tome 7, p. 628.

En vérité, les Ecritures, les faits de l'histoire et le sain raisonnement s'unissent pour prouver que Pierre n'est pas le roc sur lequel le Christ bâtit son assemblée chrétienne, qu'il ne fut pas le premier « évêque » de Rome, que ni lui ni l'un quelconque des autres apôtres n'eurent de successeurs, et qu'il n'y a pas eu de lignée ininterrompue de tels successeurs du jour de Pierre au nôtre. La réponse à notre question « Les apôtres ont-ils des successeurs? » doit donc être un Non! énergique et sans équivoque.

Transmission fidèle

Le nouveau livre *The Dead Sea Scrolls* (Les rouleaux de la mer Morte) de Millar Burrows soulève la question de savoir si ces rouleaux modifieraient la Bible telle que nous la connaissons. L'auteur répond par un « Non » catégorique. En effet, comme Burrows l'écrit, le manuscrit d'Esaïe ainsi que celui d'Habacuc confirment que « la vérité essentielle et la volonté de Dieu révélées dans la Bible... sont restées inchangées, et cela malgré toutes les vicissitudes surgies lors de la transmission du texte. »



● Mon mari possède le livre *The Chaos of Cults* de Jan Karel Van Baalen. Aux pages 218 et 219 il est écrit au sujet du pasteur Russell: « Sa témérité était si extraordinaire qu'il proclama calmement, dans les premières pages de ses *Etudes des Ecritures*, qu'il valait mieux lire ses commentaires que la Bible, plutôt que d'ignorer ceux-là et de lire celle-ci. » J'aimerais savoir si le pasteur Russell s'est vraiment exprimé ainsi dans les *Etudes des Ecritures* ? — E. N., Etats-Unis.

Eu égard à la réputation dont jouissaient les Etudiants de la Bible du temps du pasteur Russell et dont jouissent les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, réputation bien méritée en raison de leurs excellentes connaissances bibliques, l'affirmation de Van Baalen ne saurait être juste. Et nous démontrerons qu'elle ne l'est pas.

Notons tout d'abord que les deux disciples qui lisaient la Bible sur le chemin d'Emmaüs ne comprenaient pas pourquoi Dieu avait permis que Jésus fût mis à mort. Les scribes et les pharisiens lisaient constamment la Parole de Dieu et ne comprenaient pas que Jésus était leur Messie. Le fonctionnaire éthiopien rencontré par Philippe lisait la prophétie d'Esaïe mais ne la comprenait pas. La simple lecture de la Bible ne suffit évidemment pas, pour la comprendre nous avons besoin d'aide. C'est pourquoi Dieu suscita des apôtres, des prophètes, des missionnaires, des pasteurs et des instructeurs. — Luc 24: 25–27, 32; Jean 5: 39; Actes 8: 30; Eph. 4: 11–15.

En ce qui concerne les paroles citées par Van Baalen, ni elles ni quoi que ce soit ayant quelque ressemblance lointaine, n'ont jamais paru dans un des six volumes des *Etudes des Ecritures*, écrits premièrement pour le public. Mais, environ six ans après que le pasteur Russell eut écrit le sixième volume, il publia dans le périodique *The Watchtower*, rédigé à cette époque-là pour l'organisation interne, édition du 15 septembre 1910, un article intitulé « La lecture des « Etudes des Ecritures » peut-elle être considérée comme une étude de la Bible? » Van Baalen a vraisemblablement dénaturé le sens de ces paroles. Ce qui y est écrit peut être compris facilement à la lumière des exemples susmentionnés. Voici quelques extraits de cet article:

« Nous connaissons tous des hommes ayant passé des jours, des semaines et des années à étudier la Bible et qui n'ont que peu ou rien appris... Cela se passe en grande partie comme pour la chasse et la pêche. Certains hommes vont chaque année à la chasse, et, bien qu'ils s'y rendent très souvent, cela n'est pas un indice sûr qu'ils prendront beaucoup de butin. D'autres vont souvent pêcher mais ne prennent pas beaucoup de poissons. Il en est absolument de même de l'étude de la Bible. Cela ne dépend pas du temps pendant lequel nous méditons sur un texte, mais des enseignements que nous tirons de la Bible.

Les six volumes des *Etudes des Ecritures* ne doivent pas supplanter la Bible. L'étude de la Bible peut être faite de différentes manières, et ces auxiliaires bibliques sont rédigés de telle façon qu'ils contiennent les éléments importants de la Bible, ainsi que des commentaires ou explications de ces textes scripturaux. Cela a été fait exactement selon le principe suivi par notre Seigneur et les apôtres, lorsqu'ils citaient des textes de l'Ancien Testament et les expliquaient ensuite. »

Loin de discréditer la Bible en tant que base de la foi, l'article poursuit en ces termes: « Lorsqu'on lit les *Etudes des Ecritures* pour la première fois et peut-être pour la deuxième fois, on devrait dire, avant d'accepter un enseignement pour en faire sa foi et sa conviction personnelles: « Je ne veux pas le croire simplement parce que ces études en parlent ainsi; je veux savoir ce que dit la Bible. » Nous étudierions donc la Bible à la lumière de ces *Etudes des Ecritures;* et nous prouverions chaque point ou le réfuterions, suivant le cas. Nous ne nous contenterions donc que d'un examen approfondi de la Bible. »

Et d'un autre passage intitulé « Les Etudes des Ecritures ne remplacent pas la Bible » nous citons ce qui suit: « C'est pourquoi nous ne considérons pas les *Etudes des Ecritures* comme remplaçant la Bible, car au lieu de supplanter la Bible, les *Etudes des Ecritures* se reportent constamment à la Bible. Si quelqu'un a le moindre doute au sujet d'un texte ou s'il ne s'en rappelle plus, il devrait rafraîchir sa mémoire et faire en sorte que chacune de ses pensées soit en harmonie avec la Bible — non pas seulement avec les *Etudes des Ecritures*, mais avec la Bible. »

La citation dénaturée par Van Baalen est ainsi conçue:

« De plus, nous constatons non seulement que les hommes ne peuvent reconnaître le plan divin en étudiant seulement la Bible, mais nous voyons aussi que quiconque met les *Etudes des Ecritures* de côté, après les avoir utilisées, après s'être familiarisé avec elles et les avoir lues pendant dix ans, s'il les met de côté, les ignore et a recours à la Bible seule, l'expérience nous montre qu'en l'espace de deux ans il tombera dans les ténèbres, même s'il avait compris la Bible pendant dix ans. Si, d'autre part, il n'avait lu que les *Etudes des Ecritures* avec leurs citations scripturales, et pas une page de la Bible, au bout de deux ans il jouirait encore de la lumière car il posséderait la lumière des Ecritures. »

Une chose est certaine: Si la lecture de la Bible seule ne procure pas au lecteur une connaissance exacte, comme le montrent clairement les exemples bibliques sus-mentionnés et aussi des expériences de notre temps, alors, la lecture de la Bible faite page par page — en négligeant les auxiliaires qui nous aident à la comprendre — ne permettrait pas à la personne en question de comprendre ce qu'elle lit. Cela est particulièrement vrai eu égard à la promesse prophétique selon laquelle « la route des justes est comme la lumière de l'aube, dont l'éclat grandit jusqu'au plein jour ». (Prov. 4: 18, *Jé.*) Et qui attire l'attention des étudiants sincères de la Bible sur cette lumière croissante? C'est le groupe des chrétiens oints qui servent d'« esclave fidèle et prudent » selon Matthieu 24: 45–47.

Vu tout ce qui précède, il est clair que M. Van Baalen est coupable de rendre volontairement un faux témoignage à l'égard de son prochain lorsqu'il prétend que le pasteur Russell était si téméraire qu'« il proclama calmement, dans les premières pages de ses *Etudes des Ecritures*, qu'il valait mieux lire ses commentaires que la Bible, plutôt que d'ignorer ceux-là et de lire celle-ci ».

● Je vous adresse ci-joint une coupure du *Journal* de Milwaukee, du 10 janvier 1957. Il contient une image de bergers de Jordanie conduisant leurs troupeaux dans les pâturages, dans les montagnes avoisinant Jérusalem. C'est une photographie de l'United Press qui semble rendre peu croyable l'argument selon lequel la naissance du Christ n'aurait pas pu avoir lieu en hiver. — B. B., Etats-Unis.

D'autres lettres contenant des remarques semblables nous sont parvenues. Elles font mention du climat de Palestine et disent que le fait que les brebis paissaient la nuit dans les champs ne prouve pas que Jésus n'est pas né le 25 décembre. Remarquons toutefois que cela ne correspond pas aux conditions décrites dans Luc 2: 8, même si les troupeaux de Palestine étaient conduits dans les pâturages pendant la période des pluies, pour autant que le temps le permettait. Luc 2 montre que pendant la nuit, les bergers surveillaient leurs troupeaux en plein air, c'est-à-dire qu'ils s'étaient passablement éloignés de leurs demeures et restaient jour et nuit dans les champs auprès de leurs brebis. Cela ne pouvait avoir lieu pendant la saison des pluies, car à ce moment-là le temps est incertain. Le Dr Clarke dit à ce sujet:

« A l'époque de la Pâque, les Juifs avaient l'habitude de conduire leurs moutons dans des endroits éloignés et de les rechercher lors des *premières pluies* — pendant qu'ils étaient dehors, les bergers les gardaient jour et nuit. Comme la Pâque était fêtée au *printemps* et que les premières pluies commençaient à tomber au début du mois *Marchesvan* (ce mois correspond à une partie de nos mois d'*octobre* et de *novembre*), les moutons passaient tout l'été dehors dans les champs. Comme ces bergers n'avaient *pas encore* rentré leurs troupeaux, on peut en déduire logiquement que le mois d'octobre n'avait pas encore commencé et que, par conséquent, notre Seigneur n'était pas né le 25 *décembre*, car à ce moment-là il n'y avait pas de troupeaux dans les champs. Il n'aurait pas non plus pu naître plus tard que *septembre*, car les troupeaux passaient encore *la nuit* dans les champs. C'est pourquoi on devrait abandonner l'idée selon laquelle sa *naissance* eut lieu en *décembre*. Le fait que les troupeaux paissaient de nuit dans les champs est un *fait chronologique* qui jette beaucoup de lumière sur cette question tant débattue. » (Clarke's *Commentary*, tome 5, page 370). La *Cyclopaedia* de McClintock et Strong contient un argument semblable et dit encore que le recensement — non pas la perception des impôts —, « pour lequel il était nécessaire de voyager (Luc 2: 2 ss.), n'aurait pas été ordonné pour cette époque ». — Tome 4, page 877.

Le fait qu'en Palestine les moutons paissent pendant les mois d'hiver ne prouve donc pas que Jésus aurait pu naître en décembre, car il s'agit aussi de savoir si les troupeaux et les bergers restaient jour et nuit dehors. Un des facteurs qui nous aide à établir que la naissance de Jésus eut lieu vers le 1er octobre est que le père de Jean-Baptiste, qui était sacrificateur

dans la classe d'Abija, devint le père de Jean environ six mois avant la naissance de Jésus et que Jésus invalidait les sacrifices de l'ancienne alliance de la loi, par sa mort au milieu de la soixante-dixième semaine. Voir la prophétie de Daniel 9: 24–27. Pour de plus amples détails voyez *La Tour de Garde*, 1954, p. 318, 319, et « *C'est ici la vie éternelle* », chap. 8.

LES « LUMIÈRES » DE L'ANCIENNE ROME

Mark Twain, célèbre auteur américain, écrivit dans le tome I, chapitre 26, de *The Innocents Abroad:* « Il y a environ dix-sept ou dix-huit siècles, les hommes ignorants de Rome avaient l'habitude de mettre les chrétiens dans l'arène du Colisée de là-bas et d'envoyer sur eux des bêtes sauvages, à titre de spectacle. C'était en même temps pour donner une leçon. C'était pour enseigner aux gens à abhorrer et à craindre la nouvelle doctrine que les disciples du Christ enseignaient. Les bêtes déchiraient les membres des victimes et, en un clin d'œil, faisaient de ces dernières de pauvres cadavres mutilés. Mais quand les chrétiens devinrent puissants, que la Sainte Mère l'Eglise fut maîtresse des barbares, elle n'usa pas de tels moyens pour leur enseigner l'erreur de leurs voies. Non, elle les fit comparaître devant cette agréable Inquisition et montra du doigt le Rédempteur bienheureux, qui fut si gentil et si miséricordieux envers tous les hommes, et on encouragea les barbares à l'aimer; et on fit tout ce que l'on put pour les persuader de l'aimer et de l'honorer, en premier lieu, en déboîtant leurs pouces à l'aide d'une vis; ensuite, en brûlant leur chair avec des tenailles incandescentes, parce qu'elles sont les plus confortables par temps froid; puis, en les écorchant vivants, peu à peu, et finalement en les faisant griller en public. On persuadait toujours ces barbares. La vraie religion, convenablement administrée, comme la bonne Mère l'Eglise avait l'habitude de le faire, est très, très douce. Elle est merveilleusement persuasive aussi. Il y a une grande différence entre faire manger des individus à des bêtes sauvages et émouvoir leurs délicats sentiments dans une Inquisition. Le premier système est celui des barbares dégradés, l'autre, celui des gens éclairés, civilisés. C'est bien dommage que la foîâtre Inquisition ne soit plus. »

DE JOUR EN JOUR ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE — Ps. 96: 2

Notre temps est plus que jamais un temps d'action, le message de l'heure doit retentir: « Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu roi. » (Ps. 96: 10, *NW*). Combien est imposant cet ordre qui retentit des cieux par inspiration: il montre que la chose d'importance primordiale est le royaume de Dieu, car il tranchera pour toujours la question de la souveraineté universelle en faveur de Jéhovah et il apportera le salut à tous ceux qui soutiennent la souveraineté divine. Le gouvernement instauré par Jéhovah est un sujet de joie universelle. C'est le royaume de salut pour le ciel et la terre. Ce salut, déjà entrepris par lui, est la bonne nouvelle que les témoins ont charge d'annoncer de jour en jour. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre ils offriront, en Suisse, six brochures traitant de sujets bibliques instructifs (contribution volontaire: 1 franc). Quiconque désire proclamer cette seule « bonne nouvelle » est prié de s'annoncer pour tous renseignements au groupe de témoins de Jéhovah le plus proche ou à la filiale du pays respectif.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 décembre: Israël retombe dans le péché; Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché, §§ 1–5. Page 355.

5 janvier: Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché, §§ 6–25. Page 357.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

1 Connais-le... et sers-le d'un cœur parfait et d'une âme dévouée, car Jéhovah sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. — I Chron. 28: 9, AC. wF 15/2/57, 1, 2

2 Pourvoyez aux besoins des saints. — Rom. 12: 13. wF 1/6/57 1, 2

3 Tu ne prendras pas le nom de Jéhovah ton Dieu d'une manière indigne. — Ex. 20: 7, NW. wF 1/7/57 3, 4

4 Quand j'aurais le don de prophétie et quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science; quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. — I Cor. 13: 2, Sy. wF 1/8/57 1–3.

5 Il a donné les uns comme... missionaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12, NW. wF 15/8/57 8a

6 Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. — Jér. 31: 33. wF 15/6/57 2, 1

7 Car... les hommes... ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement (présence) du Fils de l'homme. — Mat. 24: 38, 39. wF 15/7/57 5, 6

8 Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. — Prov. 6: 20. wF 1/9/57 2

9 Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits. — Mat. 18: 14. wF 15/10/57 7, 8a

10 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. — II Cor. 13: 5. wF 1/11/57 23a

11 Dépouillez-vous de la vieille personnalité et de ses habitudes, et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée. — Col. 3: 9, 10, NW. wF 1/9/56 9, 10

12 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8: 15. wF 15/2/57 20, 21

13 N'oubliez pas l'hospitalité; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. — Héb. 13: 2. wF 1/6/57 4, 5

14 L'amour est longanime et serviable. — I Cor. 13: 4, NW. wF 1/8/57 7, 8.

15 Vivez dans la prière et les supplications; priez en tout temps, dans l'esprit. — Eph. 6: 18, Jé. wF 15/8/57 18

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Comment peut-on éviter la famine spirituelle? P. 356, § 7.

✔ Pourquoi de nombreux ecclésiastiques modernes ne donnent-ils pas la nourriture spirituelle fortifiante? P. 357, § 5.

✔ Qu'est-ce qu'engendre la mauvaise nourriture spirituelle? P. 358, § 9.

✔ Y a-t-il aujourd'hui des prophètes qui font entendre l'avertissement de Jéhovah? P. 359, § 19.

✔ Qui règne sur le présent monde? P. 361, § 3.

✔ Comment explique-t-on la doctrine de la trinité des Hindous sur les murs d'un temple indien? P. 364, § 4.

✔ Quelles raisons prouvent que Pierre n'était pas le chef de l'église? P. 365, § 7.

✔ La Bible et l'histoire mondiale fournissent-elles des preuves selon lesquelles Pierre eut des successeurs? P. 366, § 3.

✔ Pourquoi des auxiliaires bibliques sont-ils nécessaires? P. 367, § 11.

✔ Jésus aurait-il pu naître en décembre vu que lors de sa naissance les bergers passaient la nuit dans les champs avec leurs troupeaux? P. 367, §15.

La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 DÉCEMBRE 1957 N° 24

Périodique bimensuel

DÉLIVRÉS POUR AVOIR MAINTENU L'INTÉGRITÉ ENVERS DIEU

QUELQUES EXEMPLES D'HOMMES D'INTÉGRITÉ

QUE DIRAIT JÉSUS?

NE DÉRANGEZ PAS!



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Rédacteur responsable: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ne dérangez pas! 371
La diversité est-elle une bénédiction? 371
Délivrés pour avoir maintenu l'intégrité envers Dieu 372
Quelques exemples d'hommes d'intégrité 376
L'échec de la chrétienté reconnu une fois de plus 378
Communications 379
Eprouvez votre mémoire 379
Que dirait Jésus? 380
Sur les menteurs 381
Questions de lecteurs 382
Index des versets bibliques expliqués en 1957 382
Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1957 384

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1929	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1962
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 250 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois

Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois

Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâla, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. **Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV — 15 décembre 1957 — № 24

SUR la porte d'une chambre de malade, on trouve souvent l'inscription « Ne dérangez pas! » Sur la porte de la plupart des soi-disant chrétiens, on trouve la même inscription. Il est temps qu'ils le sachent. Quelques-uns le savent. Pourtant, on peut dire que celui qui va à l'église ne veut pas, en général, qu'on le dérange avec la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Lorsque les témoins de Jéhovah se présentent à la porte d'un tel chrétien, qui ne veut pas qu'on le dérange, celui-ci répond souvent: « Laissez-moi tranquille; je vais à l'église. » Mais que se passe-t-il lorsqu'un tel chrétien va à l'église?



Traitant ce sujet, Simeon Stylites dit dans *The Christian Century* du 13 février 1957: « Quelquefois on a l'impression que la devise qui régit notre vie ecclésiastique nous vient de chez le coiffeur: « Vite une coupe. » Et nous prenons les choses à la légère! Tel que le disait un compositeur de musique: « Personne ne peut jamais devenir un grand artiste s'il joue du piano avec un plumeau au lieu de descendre avec force vers la musique qui est dans les profondeurs. » Voilà ce que trop de personnes font parmi nous. Etre membre de l'église devrait vraiment nous « déranger », nous troubler, nous faire sortir de notre état de tranquillité. Cependant, sous ce rapport, nous nous comportons souvent comme si nous devenions membres d'un club récréatif, avec cette seule différence que cela ne nous coûte pas autant. »

« Il manque quelque chose dans mon église », écrit Alex Robertson dans la même édition de *The Christian Century*: « Ne me dérange pas » semble-t-on se dire mutuellement. C'était E. Stanley Jones, je crois, qui disait: « Le christianisme qui ne commence pas par l'individu n'existe pas; et le christianisme qui finit par l'individu est un christianisme mort. » Il me semble que c'est là l'essence même de la question.

« Dans notre église, nous commençons par l'individu tel que nous le devrions; mais nous ne faisons aucun effort énergique pour amener chaque chrétien à une conception du monde qui honore Dieu et le conduit, en tant qu'individu, à ce *telos*, à cette maturité qui est l'héritage des enfants de Dieu... L'été passé, un jeune prédicateur vint de Princeton et proclama qu'il faudrait renverser le monde. Il se garda d'expliquer *pourquoi* une telle manière d'agir était souhaitable... Il ne compara pas les païens et les chrétiens. Il ne parla pas des guerres qui ébranlèrent la terre ni des révolutions de notre temps. Il semblait ignorer complètement les signes des temps. Et quand ce jeune prédicateur eut fini de renverser le monde en une demi-heure, nous rentrâmes tous à la maison pour manger notre bifteck ou faire la sieste. »

Les chrétiens qui ne veulent pas qu'on les dérange dorment; bien plus, ils sont malades spirituellement. De telles personnes somnolentes et spirituellement malades devraient tirer maintenant profit de cet avertissement: « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Ne dormons donc point comme les autres. » — I Thess. 5: 2, 6.

La diversité est-elle une bénédiction?

Parlant de la diversité des religions en Amérique, Walter Donald Kring, pasteur de l'église unitarienne de New-York, dit, selon le *New York Times* du 17 octobre 1955: « Une des plus grandes contributions de l'Amérique au monde est, me semble-t-il, le concept selon lequel on a le plus de chances de trouver la vérité lorsqu'on la cherche par tous les moyens possibles. » Si la diversité des religions est une bénédiction, l'apôtre du Christ n'en savait rien. Il est donc fort probable que le pasteur Kring ne connaît pas ces paroles: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » — I Cor. 1: 10.

Délivrés

POUR AVOIR MAINTENU L'INTÉGRITÉ ENVERS DIEU



LA DÉLIVRANCE! Il y a tant de choses dont nous voulons être délivrés! Nous aspirons à être délivrés de la douleur et des souffrances, de l'injustice et de l'oppression, de l'ignorance et des incertitudes, des périls pour la paix et pour la prospérité, du désespoir et de la société mauvaise d'un monde corrompu.

[1] Quelle joie de savoir que la délivrance désirée va avoir lieu de nos jours! Cela signifiera l'instauration d'un monde nouveau juste dans la glorieuse réalité. Au temps marqué par lui et qui approche rapidement, le Créateur des cieux et de la terre délivrera l'humanité du présent monde de tous ses maux. Il remplacera le monde actuel par un monde entièrement nouveau où la terre sera bénie par la joie et la santé, la justice et le bonheur, la connaissance et la confiance, la paix, la sécurité, l'espérance, la perfection de vie et toutes les bonnes compagnies désirables. Pour garantir et sauvegarder cette heureuse condition sur la terre il y aura le gouvernement céleste tout-puissant entre les mains du Fils bien-aimé du Créateur. Il y a longtemps, quand il se trouvait sur terre comme homme parfait, son Fils apprit à ceux qui espéraient un monde nouveau à faire cette prière au Père céleste: «Que ton royaume vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» — Mat. 6:9, 10, *NW*.

[2] Etre délivré du présent monde et de ses maux est une récompense venant du Dieu et Créateur du monde nouveau. Une récompense pour quoi? C'est une récompense pour avoir gardé notre fidélité envers le seul vrai Dieu vivant, pour lui avoir obéi comme au Souverain suprême de l'univers; pour avoir fui les souillures de ce monde corrompu et conformé notre vie aux règles qui donneront accès au monde nouveau. En d'autres termes, pour avoir maintenu l'intégrité envers Dieu. Très peu d'hommes savent ce qu'est l'intégrité. En aucun temps, il n'y a eu beaucoup d'hommes d'intégrité. Pourtant l'intégrité est une chose dont on a parlé dès la plus haute antiquité. C'est une chose désirable à laquelle le Dieu suprême prend intérêt depuis le temps où il créa le premier couple humain, il y a six mille ans environ.

[4] Adam et Eve ne gardèrent pas leur intégrité envers Dieu. Ils perdirent leur perfection en transgressant la loi divine, commettant ainsi le péché. Depuis, nous sommes tous nés imparfaits et inclinant au péché. C'est ce qui a fait de l'intégrité un tel problème pour nous. Seize siècles avant l'ère chrétienne, au temps où l'Egypte devenait une puissance mondiale, Dieu regarda la famille humaine, cherchant des hommes d'intégrité. Dans le Proche-Orient, il vit un homme de cette sorte. Cet homme s'appelait Job. Aussi Dieu dit-il à son principal adversaire, Satan le Diable: «As-tu remarqué mon serviteur Job? Il n'y a personne comme lui sur la terre; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif.» (Job 2:3). En dépit de tous les efforts de Satan pour accabler Job, cet homme garda son intégrité, sa pureté de vie, son entier dévouement pour Dieu. En récompense Dieu délivra Job des persécutions de Satan le Diable. Job est donc un exemple encourageant de la manière dont Dieu peut délivrer des hommes des coups de l'inique dieu de ce monde, Satan le Diable, en récompense pour leur intégrité envers leur Créateur Jéhovah Dieu.

[5] Puisque Jéhovah a résolu d'établir un gouvernement chargé d'administrer son monde nouveau juste, il faut s'attendre à voir Dieu placer un roi d'intégrité sur le trône de ce gouvernement du Monde Nouveau. Il s'y est engagé par serment. Il y a trois mille ans environ, il nous en a fourni une figure. Dans le Proche-Orient, au carrefour entre l'Asie et l'Afrique, il instaura un royaume typique et plaça un homme à l'intégrité éprouvée sur le trône. Un cantique parle du fait que Dieu choisit l'homme en question, lequel avait été berger dans sa jeunesse. Nous citons: «Il choisit David, son serviteur, et il le tira des bergeries; il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage. Et David les dirigea avec un cœur intègre, et les conduisit avec des mains intelligentes.» (Ps. 78:70–72). Comme souverain de la nation élue de Dieu, le roi David s'efforça en tout temps de garder son cœur pur, loyal et fidèle envers Dieu le Créateur. C'est pour cette raison que David fut un bon roi. Comme tel il fut employé pour figurer Celui que Dieu établit roi du gouvernement du Monde Nouveau de la justice, le Fils céleste de Dieu, Jésus-Christ.

[6] Parce qu'il était fidèle à Dieu, David eut beaucoup d'ennemis, des hommes au cœur mauvais, des hypocrites amis du mensonge. Ces hommes d'iniquité se crurent insultés parce que le Roi David ne choisit pas leur compagnie et refusait de les imiter. Aussi firent-ils de grands efforts pour le détourner du sentier de la pureté et de l'innocence envers Dieu et amener le roi à adorer le dieu inique de ce monde. Mais David savait qu'il était de bonne foi et honnête dans ses efforts pour marcher d'une manière irrépréhensible devant Dieu.

[7] Il était donc prêt à comparaître devant le trône de jugement de Dieu et à être examiné quant à la pureté de ses intentions et à la fidélité de ses efforts pour adorer Jéhovah seul comme Dieu et le servir lui seul comme le Souverain suprême de l'univers. Son désir d'être jugé par la cour divine se révèle dans ces paroles: «O (Jéhovah)! juge-moi, car j'ai marché dans mon intégrité, et je me suis confié en (Jéhovah): je ne chancellerai pas. Sonde-moi, ô (Jéhovah!) et éprouve-moi: examine mes reins (ou mes émotions les plus profondes) et mon cœur. Car ta bonté est devant mes yeux, et j'ai marché dans la vérité.» Quelles que fussent les actions d'autres hommes, les persécutions et l'opposition de ses ennemis, le roi David marchait résolument dans l'entier dévouement de son cœur pour Dieu. Il fit cette prière: «Mais moi, je marcherai dans mon intégrité. Rachète-moi, et use de grâce envers moi. Mon pied se tient au chemin uni: je bénirai (Jéhovah) dans les congrégations.» — Ps. 26:1–3, 11, 12, *Da*.

[8] Aujourd'hui, alors que nous sommes si près de la fin du présent monde, si nous voulons être rachetés et recevoir la faveur divine en étant protégés lors de la guerre universelle

---

1. Citez quelques-unes des choses dont on désire être délivré.
2. Quand et comment viendra la délivrance? Comment sera garanti et sauvegardé l'avenir de bonheur?
3. Lorsque viendra notre délivrance, que récompensera-t-elle? Depuis combien de temps cette condition requise suscite-t-elle l'intérêt?
4. Comment l'intégrité est-elle devenue un problème pour nous tous? Quel exemple encourageant nous montre comment Dieu nous récompensera par la délivrance?
5. Quel genre de Roi Dieu place-t-il dans le gouvernement du Monde Nouveau? Quelle figure de ce roi choisi a-t-il fournie?
6, 7. a) A quoi tendaient les efforts de David? b) Pourquoi David désirait-il être jugé par Dieu et quelle était sa détermination?
8. a) Quel est notre devoir envers Dieu? Pourquoi? b) Dans quoi nous faut-il marcher? Comment y parviendrons-nous?

d'Harmaguédon pour entrer dans le monde nouveau, il nous faut marcher dans l'intégrité envers Dieu, à l'exemple de David. Notre devoir est de maintenir l'intégrité envers Dieu. N'est-il pas notre Créateur et n'a-t-il pas promis d'être notre Préservateur éternel dans le monde nouveau? En effet, il nous a donné la vie et, conformément aux desseins divins révélés dans la sainte Bible, il a donné un objet à notre vie. Il s'agit du monde nouveau sous le parfait gouvernement de son Fils Jésus-Christ. Marcher dans l'intégrité envers notre Créateur et Préservateur ne peut se faire qu'en marchant selon la vérité et les principes qu'il a fait consigner dans sa Parole écrite. Dieu sait que toute sa création opère selon les lois qu'il a fixées. Jéhovah doit donc être un Dieu de principe en toutes choses. Pour obtenir sa faveur en vue d'une vie heureuse dans le monde nouveau sans fin, il faut prouver que nous sommes des hommes d'intégrité.

[9] Mais pour maintenir notre intégrité, il ne faut pas suivre nos propres principes. Nous devons être des personnes adhérant aux principes de Dieu. Nous n'entendons pas par là les choses élémentaires, c'est-à-dire les choses fondamentales ou les enseignements de base de la Parole de Dieu, tels que ceux dont il est fait mention dans Hébreux 5:12 (*NW*): «Vous avez de nouveau besoin de quelqu'un pour vous enseigner par le début les premiers principes des saintes déclarations de Dieu.»

[10] Il faut nous souvenir qu'un principe est encore une règle d'action établie, une loi directrice de la conduite, une règle de conduite guidant uniformément notre action, une croyance ou une attitude exerçant une influence directrice sur la vie et le comportement (*Webster*). Un principe signifiant donc une vie ordonnée, Jacques a pu dire à l'apôtre Paul: «Tu marches d'une façon ordonnée, étant toi-même un observateur de la Loi.» (Actes 21:24, *NW*). Paul lui-même put dire à ses frères en Christ: «Au point où nous en sommes parvenus, marchons d'une façon ordonnée dans cette même routine»; et «tous ceux qui marchent d'une façon ordonnée par cette règle de conduite, sur eux soient la paix et la miséricorde, sur l'Israël de Dieu». (Phil. 3:16; Gal. 6:16, *NW*.) Mener une vie conforme aux principes divins exige donc de marcher d'une façon ordonnée, en harmonie avec les règles que Dieu a établies pour nous guider et nous diriger. Son Fils Jésus-Christ, pendant son séjour terrestre, nous donna un parfait exemple d'une vie conforme aux principes de Jéhovah Dieu son Père. Il nous est par conséquent dit de ne pas marcher selon «les rudiments du monde» mais selon le Christ, «car en lui (Christ) habite la plénitude de la qualité divine». — Col. 2:8, 9, *NW*.

PRINCIPES THÉOCRATIQUES

[11] Quand nous gardons notre intégrité en pensant, en parlant et en agissant en harmonie avec les principes et les règles théocratiques de Jéhovah, nous sommes vraiment théocratiques. Jéhovah est le seul Théocrate en ce sens qu'il est le Dieu Souverain suprême. Il règne sur toutes les créatures et les choses dans le ciel et sur la terre parce qu'il est le seul vrai Dieu. C'est pourquoi ses principes ou règles de conduite et de gouvernement doivent s'appliquer à toutes les créatures intelligentes, humaines et spirituelles. En tant que Créateur, il a fait le premier homme parfait, à l'image de Dieu et selon sa ressemblance. L'homme parfait devait être une personne de principe comme son Père céleste et non être dominé ou poussé par les émotions de sa chair. Quand la femme d'Adam fut séduite par le Serpent originel Satan, Adam agit d'une façon non théocratique en choisissant de plaire à sa femme et de lui rester attaché plutôt que de plaire à son Père céleste et de rester attaché à sa loi avec intégrité et perfection de conduite. En Adam tous ses descendants, dont nous sommes, ont souffert d'une grande chute loin du principe et nous sommes devenus très sujets à la passion. Nous n'entendons pas par là seulement la passion sexuelle mais encore une forte inclination pour tout ce qui peut nous procurer du plaisir et servir nos intérêts sans égard à la volonté divine.

[12] Dieu ne renonce pas à ses propres principes simplement pour plaire à ses créatures. Ses principes sont parfaits et immuables et dans tous ses principes il est tenu compte de son amour, de sa justice, de sa puissance et de sa sagesse. Ses principes moraux et religieux ne sont pas connus ou acceptés par les hommes en général, car ils suivent la philosophie et les principes de ce vieux monde. Pour que la connaissance de ses principes ne soit pas perdue mais apprise par tous ceux qui aiment les vrais principes, Jéhovah Dieu les a fait consigner dans les Ecritures saintes. On peut les lire et les étudier dans ce livre. En l'année 1513 avant l'ère chrétienne, Dieu, par sa puissance, rédigea dix principes de base sur des tables de pierre. Il les donna au prophète Moïse, chargeant cet homme de les enseigner à ses frères, la nation d'Israël. Il ajouta beaucoup d'autres principes à la série de lois qu'il donna à la nation par le médiateur Moïse. Par la voix des prophètes postérieurs Jéhovah Dieu proclama de nombreux autres principes et des prophéties. La rédaction de cette histoire sacrée, des principes et des prophéties produisit les saintes Ecritures, qu'autrefois seuls les Juifs possédaient. Ces Ecritures étaient également les seuls écrits sacrés que détenait l'Eglise ou assemblée chrétienne au début de son existence en l'an 33.

[13] C'est en ayant ces écrits saints présents à l'esprit que l'apôtre Paul écrivit: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.» (II Tim. 3:16, 17). Cela signifie que les saintes Ecritures sont un livre de principes. Les principes qui y sont consignés sont une règle directrice et une force de justice pour les chrétiens se trouvant dans un monde sans principes ou plutôt sans principes théocratiques. Pour obtenir la vie en un endroit quelconque du monde nouveau de Dieu il est essentiel de placer les principes et les commandements de la Parole écrite divine avant ceux de ce vieux monde sous la puissance de Satan, «le dieu de ce système de choses». (II Cor. 4:4, *NW*.) Que chacun note bien que c'est l'apôtre chrétien Pierre et ses compagnons apôtres qui déclarèrent cette règle d'action. Quand la cour suprême de Jérusalem ordonna à Pierre et aux autres apôtres de cesser de prêcher les enseignements fondamentaux du christianisme, tous les apôtres répondirent au tribunal religieux: «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.» — Actes 5:29–32.

[14] Pierre et les autres apôtres chrétiens ne se montrèrent pas séditieux ou subversifs en répondant et en agissant de cette façon. Ils étaient absolument théocratiques en déclarant que Dieu était au-dessus des tribunaux et chefs humains et en obéissant à Dieu comme au Souverain suprême. Les fidèles apôtres défendirent ainsi le principal principe chrétien. Ce faisant ils maintinrent leur intégrité envers le Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. Le tribunal religieux refusa de reconnaître ce principe et exprima son refus en faisant châtier les apôtres: «Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent.» Pierre et les autres apôtres se conformèrent-ils à cet ordre de la cour suprême? La Parole écrite divine nous donne la réponse, disant: «Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir les outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient (notez bien: ils ne cessaient) d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ.» — Actes 5:40–42.

---

9. A quels principes faut-il adhérer?
10. a) Qu'entendons-nous par principe? b) De ce point de vue, que disent Jacques et Paul aux chrétiens?
11. a) Pourquoi les principes divins doivent-ils s'appliquer à toutes les créatures? Comment sommes-nous tous devenus très sujets à la passion?
12. a) Comment sont les principes de Dieu? b) Quelle disposition prit-il pour que la connaissance de ses principes ne se perde pas?
13. Selon II Timothée 3:16, 17 quel genre de livre est la Bible? Quel exemple donnèrent Pierre et les autres apôtres?
14. a) Pourquoi les apôtres ne se montrèrent-ils pas séditieux ou subversifs en répondant et en agissant de cette façon? b) Que firent-ils concernant l'ordre suivant de la cour suprême?

15 Dix-neuf siècles se sont écoulés depuis lors, mais ce que Pierre et les apôtres dirent à la cour religieuse en ce temps-là demeure toujours comme un principe directeur. Longtemps avant les jours de Pierre, Dieu lui-même avait déclaré ce principe par l'entremise de son prophète Moïse à la nation d'Israël, en ces termes: «Tu ne te prosterneras pas devant un autre dieu, car Jéhovah est exclusivement attaché à son nom. C'est un Dieu exigeant un dévouement exclusif.» (Ex. 34:14, *NW*). Il ne s'agit pas ici simplement d'une des nombreuses lois renfermées dans le contrat écrit de l'alliance que Dieu fit avec Israël. C'est la déclaration d'un principe ou règle de conduite qui est éternel et universel, s'appliquant à toutes les créatures au ciel et sur la terre. Le principe en fut déclaré de nouveau par Jésus-Christ en réponse à cette question: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?» Jésus répondit: «Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.» (Mat. 22:35–40). Ainsi il nous est dit quel est le principe fondamental pour toutes les Ecritures, y compris la Loi et les prophètes.

16 Les créatures humaines théocratiques dans leurs principes aiment Jéhovah comme Dieu et Souverain ou comme Le Théocrate. Pour recevoir son amour et être favorisé par la vie éternelle dans le monde nouveau, il faut l'aimer. Selon le plus grand des commandements, tel qu'il fut énoncé par son Fils Jésus-Christ, il nous faut aimer Jéhovah non comme nous nous aimons nous-mêmes ou comme nous aimons notre prochain. Il nous faut l'aimer plus que nous-mêmes ou notre prochain, oui plus que toute notre nation de prochains. Jésus dit qu'il nous faut aimer Jéhovah avec notre tout. Ce fait nous aide à mieux comprendre ce qu'entendait Jésus quand il répondit à cette question: «Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César?» La monnaie d'impôt portant l'effigie de César, Jésus répliqua: «Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.» (Mat. 22:15–21). De ces deux souverains, lequel nous a donné notre cœur, notre âme et notre esprit? Etait-ce César ou Dieu? Ce n'est pas César mais Dieu qui nous donna ces choses essentielles à notre vie intelligente. C'est donc à Dieu et non à César qu'il nous faut rendre ces choses, lesquelles ont bien plus de prix que la monnaie d'impôt.

17 Il convient de payer à César la monnaie d'impôt pour les services que l'Etat rend aux disciples du Christ. Mais comment pouvons-nous rendre à Dieu les choses de Dieu? En obéissant théocratiquement au commandement suprême de l'univers, c'est-à-dire en aimant notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée ou esprit. Ainsi donc en harmonie avec les deux plus grands commandements, tels que les a énoncés Jésus-Christ, notre mot d'ordre doit être non pas pour Dieu et pour la patrie mais pour Jéhovah et pour notre prochain comme pour nous-mêmes. Non pour notre prochain d'abord, mais pour Jéhovah en premier lieu. Non pour notre prochain plus que pour nous-mêmes mais pour Dieu plus que pour nous-mêmes et plus que pour notre prochain.

18 N'oublions pas que le César de Rome avait été fait dieu sur la terre, qu'il avait été déifié par les Romains. Mais quand Jésus payait l'impôt à César en tant que Juif ou Israélite selon la chair, il ne reconnaissait pas par cela Tibère César comme dieu. Jésus ne déifia pas l'empereur romain ou l'Etat. Le Christ a ordonné à ses disciples de ne pas déifier un Etat de ce vieux monde. Cet ordre fut donné par Jésus la nuit avant d'être cloué au poteau par les soldats de l'empire romain. Cette nuit-là il institua le souper du Seigneur avec le pain et le vin et puis il dit aux fidèles apôtres: «Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.» — Luc 22:25–27.

19 Jésus n'essaya donc pas de se déifier ni, à plus forte raison, de déifier César. Pour maintenir leur intégrité envers Jéhovah, les fidèles disciples de Jésus doivent imiter le Christ en adhérant à ce même principe et en refusant de déifier César à qui nous devons seulement payer les impôts. Les chrétiens violeraient leur vœu fait à Jéhovah en déifiant César ou l'Etat, c'est-à-dire en rendant à César leur tout et en lui donnant ainsi la place de Dieu dans leur culte et leurs affections.

LE CULTE DE LA BÊTE

20 Il y a plus de dix-huit siècles l'Apocalypse 14:6 représenta prophétiquement comment, en notre temps, «l'Evangile éternel» serait publié comme une bonne nouvelle à toute nation, toute tribu et toute langue. Aussi de nos jours les témoins de Jéhovah obéissent-ils à l'ordre de Matthieu 24:14. En effet, ils prêchent la bonne nouvelle que le royaume de Dieu a été établi en 1914 lors de l'intronisation et du couronnement du Christ dans les cieux. Par la prédication de la bonne nouvelle éternelle dans toute la terre habitée, toutes les nations reçoivent un témoignage avant la fin lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Après cette image de la proclamation de l'évangile éternel à toutes les nations et à tous les peuples, l'Apocalypse (14) nous présente une autre image prophétique, mettant les chrétiens en garde contre la déification de César ou de l'Etat. Nous lisons:

21 «Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.» — Apoc. 14:9–12.

22 Selon le chapitre précédent, ou Apocalypse 13:1–8, la bête monte de la mer. Pourtant ce n'est pas un animal marin mais un animal terrestre avec des traits de léopard, d'ours et de lion. Il ne peut s'agir d'un animal réel combiné, car la bête a le trône d'un chef et elle porte des diadèmes. Elle profère des blasphèmes contre Dieu, son nom, sa résidence et contre ceux qui habitent les cieux. Elle fait également la guerre contre les saints de Dieu et acquiert l'autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. Aussi les habitants de la terre adorent-ils la bête, mais ceux qui refusent obtiennent le salut dans le monde nouveau de Dieu.

23 Parmi les intéressants commentaires sur ce que représente en notre temps la bête figurent ceux des autorités catholiques. Dans la version dite «Le Nouveau Testament de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ», par F. A. Spencer, O.P., édité par C. J. Callan, O.P., et J. A. McHugh, O.P. (1946), une note en bas de page sur Apocalypse 13:1 dit: «La première bête semble devoir représenter le pouvoir politique rangé contre le christianisme.» Une autre version:

---

15. a) En quels termes Dieu, longtemps avant Pierre, déclara-t-il le même principe par l'entremise de Moïse? b) Comment ce principe fut-il déclaré de nouveau par Jésus?
16. a) Par rapport à nous-mêmes et à notre prochain, comment nous faut-il aimer Dieu? b) Comment la réponse de Jésus à la question sur le paiement des impôts s'accorde-t-elle avec cette exigence?
17. a) Comment rendons-nous à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu? b) Selon les commandements de Dieu, que doit être notre mot d'ordre?
18. a) En payant les impôts Jésus déifiait-il Tibère César? b) Comment Jésus ordonna-t-il de ne pas déifier l'Etat?
19. Comment pourrions-nous déifier César ou l'Etat et quelle obligation envers Jéhovah Dieu violerions-nous?
20, 21. a) Par qui est accomplie aujourd'hui l'image d'Apocalypse 14:16 et de quelle manière? b) Après cette image, quelle mise en garde est donnée contre la déification de César ou de l'Etat?
22. Quelle sorte d'animal est la «bête» et que font à l'égard de la bête ceux qui n'obtiendront pas le salut?
23, 24. Selon les commentaires des Autorités catholiques, que symbolise la bête d'Apocalypse 13:1?

«Le Nouveau Testament de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ traduit sur la Vulgate», éditée par des érudits catholiques sous la direction du comité épiscopal de la confraternité de la doctrine chrétienne, de 1941, dit en note à propos du même verset: «L'image de la première bête s'inspire du septième chapitre de Daniel. Cette bête figure les royaumes du monde, royaumes fondés sur la passion et l'égoïsme, lesquels sont en chaque temps ennemis du Christ et cherchent à opprimer les serviteurs de Dieu. La Rome impériale représente ce pouvoir.»

[24] Cuthbert Lattey, S.J., et Joseph Keating, S.J., les éditeurs généraux de «La Version de Westminster des Saintes Ecritures», Tome IV, de 1931, disent ceci dans une note en bas de page sur Apocalypse 13:1: «Dans l'Apocalypse, «la bête» combine les pouvoirs de quatre «bêtes» diverses ou empires décrites par Daniel. Elle symbolise le pouvoir politique, la force matérielle que le monde met à la disposition du dragon pour opprimer les serviteurs de Dieu. Ce pouvoir est représenté comme incorporé dans l'empire romain.» Un autre commentaire catholique sur ce verset ajoute son témoignage: l'édition Murphy de la Sainte Bible, version de Douay, approuvée par le cardinal Gibbons et publiée par la John Murphy Company, éditeurs du saint siège, dit ceci dans une note en bas de page: «Cette première bête avec sept têtes et dix cornes est probablement l'ensemble des infidèles, ennemis et persécuteurs du peuple de Dieu, du début jusqu'à la fin du monde. Les sept têtes sont sept rois, c'est-à-dire sept royaumes ou empires principaux, qui ont exercé ou exerceront un pouvoir tyrannique sur le peuple de Dieu; sur ce nombre cinq étaient déjà tombés, à savoir: les monarchies égyptienne, assyrienne, chaldéenne (ou babylonienne), perse et grecque; un était présent, l'empire de Rome, et le septième et principal était à venir, à savoir: le grand Antéchrist et son empire. On peut entendre par les dix cornes dix persécuteurs mineurs.»

[25] Selon tous les commentaires catholiques ci-dessus le culte de la bête d'Apocalypse 13:1-8 et 14:9 ne signifierait rien d'autre que le culte de l'Etat. La bête ne symbolise pas un système politique particulier mais elle les combine ou les amalgame en un seul système mondial. Cette image du culte de l'Etat s'applique par conséquent dans le monde entier, peu importe que certains systèmes politiques soient directement inclus dans la «bête» symbolique ou simplement ses alliés politiques. Cela est donc un avertissement pour tous ceux qui dans le monde veulent être de vrais chrétiens, et nous-mêmes, nous l'acceptons sérieusement.

[26] Chaque homme maintiendra-t-il son intégrité envers Jéhovah Dieu en refusant d'adorer la bête et son image et de recevoir une marque sur le front et la main? Tous ceux qui se disent chrétiens ne garderont pas leur intégrité car tous ne resteront pas attachés au principe d'adorer le seul vrai Dieu vivant et de l'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Apocalypse 20:4 parle de ceux qui maintiendront l'intégrité et seront récompensés, disant: «Je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.» Le verset 6 ajoute: «Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.» Ce sont les saints qui endurent jusqu'au bout en observant les commandements de Dieu et la foi de Jésus-Christ. En ces derniers jours ils sont entourés d'une grande foule de compagnons de bonne volonté.

---

25. Que représente par conséquent le culte de la bête? A qui s'adresse donc cet avertissement?
26. Tout le monde maintiendra-t-il son intégrité en refusant d'adorer la bête et de recevoir la marque?

[27] Parce qu'ils maintiennent l'intégrité, ils n'ont pas à boire le vin symbolique de la colère de Dieu ni ne sont tourmentés par le feu et le soufre symboliques devant les saints anges et devant l'Agneau. Ils refusent de céder à la force quand elle est appliquée pour amener les hommes à violer le principe du dévouement exclusif revenant à Dieu seul, ainsi que cela a été prédit dans Apocalypse 13:15-17. Ils sacrifient leur vie pour la cause de Dieu et de l'Agneau Jésus-Christ et non au service de la bête et de son image. Cette bête, représentée par sa sixième tête, mit Jésus-Christ à mort et persécuta par la suite les vrais chrétiens dans son empire, les décapitant ou leur infligeant une mort cruelle. Les vestiges actuels de l'empire romain continuent à manifester le même esprit de haine contre les vrais chrétiens.

[28] Corneille, «centenier (ou officier) dans la cohorte dite italienne», était au service de la sixième tête quand il fut touché pour la première fois par le christianisme. Il ne se trouvait pas dans le service mais priait dans sa maison à Césarée quand un ange de Dieu lui apparut en vision et lui dit d'envoyer chercher Pierre l'apôtre. C'est également dans la maison de Corneille que Pierre, quatre jours plus tard, prêcha à l'officier, à ses parents et à ses amis intimes. C'est dans ces circonstances que Dieu répandit son esprit sur Corneille et les autres qui crurent son message. Sur l'ordre de l'apôtre Corneille et les autres croyants furent baptisés dans l'eau comme ils avaient été baptisés de l'esprit saint (Actes 10:1-48). Le livre des Actes ne nous dit pas ce que fit le centurion romain par la suite, si oui ou non il renonça au service militaire comme centenier romain.

[29] Il est hors de doute que sous l'action du saint esprit de Dieu Corneille appliqua à ses affaires personnelles et à ses relations les principes du christianisme dont il s'entretint avec Pierre pendant «quelques jours». Corneille n'était pas un juif circoncis et, en tant que centenier romain, il ne livrait pas la guerre théocratique comme avaient fait plusieurs siècles auparavant Josué le fils de Nun et David le vainqueur du géant Goliath (Josué 10:1-11, 23; I Sam. 17:4-54; II Sam. 8:6-14). Si Pierre avait dit à Corneille de donner sa démission, l'apôtre aurait pu être accusé de mettre obstacle au programme militaire de la sixième tête de la «bête» et il aurait pu être exécuté pour cette action et non pour avoir prêché sans compromis ou sans relâche le message de Dieu. De même, si la Parole divine écrite, notamment la partie appelée Nouveau Testament et rédigée par des chrétiens sous l'inspiration divine, avait dit directement aux chrétiens ce qu'ils devaient faire en présence d'un appel pour le service militaire de la sixième et septième têtes de la bête symbolique, la sainte Bible aurait sans aucun doute été interdite ou proscrite dans tous les pays sous l'autorité de la «bête», particulièrement pour ses instructions sur la question militaire.

[30] Ainsi dans la sagesse de Jéhovah Dieu les saintes Ecritures s'abstiennent de donner des conseils directs. Les Ecritures énoncent simplement les principes théocratiques qui devraient régir les chrétiens et laissent aux chrétiens voués comme Corneille le soin de les appliquer d'une façon logique à leur cas personnel, prenant leur propre responsabilité, afin de maintenir leur intégrité envers Dieu. A part l'explication des vrais principes chrétiens renfermés dans la Parole de Dieu, aucun chrétien ou groupe de chrétiens n'a la mission ou la responsabilité de dire de façon directe à un autre chrétien ce qu'il doit faire en cette affaire. Chacun doit se déterminer lui-même dans ce cas.

---

27. De quoi sont-ils délivrés parce qu'ils maintiennent l'intégrité et pour quelle cause sacrifient-ils leur vie?
28. Dans quel service se trouvait le centurion Corneille quand il fut touché par le christianisme? Renonça-t-il au service militaire après son baptême?
29. a) Si Pierre avait dit à Corneille de donner sa démission, qu'aurait-il pu arriver? b) Si la Bible avait donné des instructions directes, que lui serait-il advenue?
30. Quelle aide les saintes Ecritures donnent-elles aux chrétiens en cette affaire? Qui doit assumer la responsabilité de prendre une décision?

Quelques EXEMPLES d'hommes d'intégrité

LA « BÊTE » d'Apocalypse 13:1–8, telle qu'elle est expliquée par les commentaires catholiques et autres, comprend la Chaldée ou Babylone de l'antiquité, la troisième puissance mondiale. Dans l'histoire biblique de Babylone en tant que troisième tête de la bête symbolique, nous trouvons un cas remarquable d'hommes qui refusèrent d'adorer la bête il y a vingt-cinq siècles. Daniel 3:1–30 nous parle de trois hommes d'intégrité nommés Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Quand leurs ennemis les accusèrent devant l'empereur babylonien Nebucadnetsar, ils les présentèrent comme « des Juifs ». Sur la demande du prophète Daniel ces trois Juifs avaient été installés par l'empereur Nebucadnetsar dans de hautes fonctions relatives aux affaires de la province de Babylone, tandis que Daniel avait le commandement de toute cette province et était le chef suprême de tous les sages de Babylone. — Dan. 2:48, 49.

[1] Mais comment se faisait-il que ces Juifs, ayant contracté une alliance nationale avec Jéhovah Dieu par l'entremise du médiateur Moïse, remplissaient de si hautes fonctions dans un gouvernement païen? Ne violaient-ils pas leur alliance avec Dieu, qui leur avait donné les dix commandements par Moïse? Non. Pourquoi non? Parce que leur propre gouvernement juif, le royaume de Jérusalem, n'existait plus. Les armées de Nebucadnetsar l'avaient détruit en 607. Onze ans avant cette destruction Daniel et ses trois compagnons avaient été déportés de Jérusalem dans l'exil babylonien. Ainsi donc avant et après la destruction de Jérusalem ces quatre Juifs étaient des captifs ou esclaves de Babylone.

[2] Jéhovah Dieu s'était servi de Nebucadnetsar comme de son serviteur pour exécuter certains jugements sur des gens désobéissants, et il avait dit aux prêtres et au peuple de Jérusalem: « Soumettez-vous (ou servez) au roi de Babylone, et vous vivrez. » Mais ils avaient refusé et avaient été exterminés par l'exécuteur. De faux prophètes, Sédécias et Achab, avaient déconseillé la soumission au roi de Babylone. Aussi le roi de Babylone les fit-il rôtir au feu (Jér. 27:16, 17; 29:21–23). Mais Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Nego servaient par obéissance Nebucadnetsar comme captifs ou esclaves. Cependant, quand il s'agissait de rendre à Nebucadnetsar quelque chose transgressant la loi suprême de leur Dieu, ils refusaient d'obéir à ce maître de la terre. Ils firent comme Pierre et les apôtres; ils obéirent à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Actes 5:29.

[3] Dans la vallée de Dura, autrement dit dans la province de Babylone, le roi Nebucadnetsar fit élever une statue d'or haute de 27,5 mètres et large de 2,80 mètres. Le texte biblique ne dit pas s'il s'agissait d'une statue de son dieu favori Mardouk. On sait au moins qu'elle représentait le but de l'empereur d'unir tous les peuples de l'empire dans un culte commun pour les tenir dans sa dépendance en tant que sujets et les faire adorer la « bête ». Nebucadnetsar fit venir toutes les personnalités officielles de toutes les provinces de l'empire pour la dédicace de la statue. Le héraut cria qu'au son de nombreux instruments de musique tous devraient se prosterner et rendre un culte à la statue. En cas de refus, les coupables seraient jetés dans une fournaise ardente. Quand l'orchestre se fit entendre, jouant soit un hymne national ou autre chose, les nations, les hommes de toutes langues, se prosternèrent et adorèrent la statue d'or élevée par le roi Nebucadnetsar. Mais non les trois compagnons de Daniel qui étaient présents. Aussi les chaldéens firent-ils entendre cette plainte à Nebucadnetsar: « Ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée. »

[4] Nebucadnetsar ordonna qu'on amenât les trois Juifs. Il les menaça. Il leur donna l'ordre de violer les deux premiers commandements du Décalogue, à savoir: « Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de la servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux. » — (Ex. 20:2–5, *AC*). Comment les trois esclaves répondirent-ils à leur maître, le chef de l'Etat?

[5] Adhérant aux principes posés par ses commandements, donc maintenant leur intégrité, ils répondirent: « Nous n'avons pas besoins de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. »

[6] Nebucadnetsar était un adorateur très attaché au culte de Mardouk et se sentit outragé par le défi des trois Juifs. Dans sa colère, il les fit jeter dans la fournaise chauffée sept fois plus, pour montrer combien ardente était sa colère contre eux. Ceux qui les y jetèrent furent tués par la flamme de la fournaise surchauffée. Les trois adorateurs de Jéhovah avaient dû périr également. Mais non! Nebucadnetsar qui regardait de loin fit cette remarque: « Je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. » Effrayé, le roi s'adressa non à celui qui ressemblait à un fils des dieux, mais aux trois adorateurs de Jéhovah, disant: « Serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez! » Et ils sortirent et tout le monde pu voir que « le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints ». Alors le plus puissant dirigeant de la terre bénit leur Dieu, « lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu!... il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui ». Nebucadnetsar entendait par là Jéhovah le Dieu des dix commandements.

[7] Parce qu'ils avaient maintenu leur intégrité envers Dieu, Jéhovah les délivra. Par leur position courageuse, sans défaillance, devant l'empereur et le culte de l'Etat, ils semblaient compromettre les intérêts de tous les autres Juifs captifs à Babylone. Ces trois personnalités juives le savaient. Mais ces hommes refusaient de faire un compromis avec un souverain inférieur à leur Dieu, cela dans le prétendu intérêt de leurs prochains. Leur position fidèle stimula leurs prochains juifs à aimer Dieu par-dessus toutes choses. Cela encouragea tous les autres esclaves et prochains juifs, ainsi que les vrais chrétiens jusqu'à ce jour, à garder leur intégrité envers Jéhovah et non à adorer l'image élevé par un dirigeant politique donnant l'ordre de l'adorer. Cela inclut aussi la bête symbolique et son image.

[8] Daniel et les trois autres esclaves juifs de Nebucadnetsar

---

1. Pendant la domination de la troisième tête de la bête, quel cas de refus d'adorer la bête s'est présenté?
2, 3. Pourquoi ces Juifs ne violaient-il pas leur alliance en remplissant de hautes fonctions dans un gouvernement païen?
4. Pourquoi Nebucadnetsar éleva-t-il la Statue d'or dans la plaine de Dura? Quelles accusations les ennemis portèrent-ils contre les trois compagnons de Daniel?
5. Quels commandements Nebucadnetsar leur ordonna-t-il de violer?
6. Quelle fut la réponse des trois hommes au chef de l'Etat?
7. Que se produisit-il quand les trois hommes furent dans la fournaise? Que reconnut Nebucadnetsar en ce qui concerne leur Dieu?
8. Par leur position contre l'empereur et le culte de l'Etat, quels intérêts ces trois Juifs semblaient-ils compromettre? Mais quel effet leur position fidèle a-t-elle eu sur le peuple de Dieu jusqu'à nos jours?
9. Comment savons-nous scripturalement de qui Daniel et ses trois compagnons étaient les témoins?

sont sans doute ceux dont il est particulièrement question dans Hébreux 11:33, 34, c'est-à-dire les hommes de foi qui « fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu ». Hébreux 11:1, 2 dit: « La foi... pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable. » Après que le chapitre 11 a nommé beaucoup d'anciens hommes et femmes de foi qui « ont obtenu un témoignage favorable », Hébreux 12:1 dit aux chrétiens: « Nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins. » De qui Daniel, Schadrac, Méschac et Abed-Nego étaient-ils les témoins? Ils étaient les témoins de Jéhovah, obéissant à son ordre dans Esaïe 43:10–12 (*AC*): « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah... c'est moi qui suis Dieu. »

10 Nous tous qui sommes des chrétiens voués, nous sommes, comme les apôtres, environnés d'une grande nuée de témoins. Il nous faut suivre leur exemple, en ayant les yeux fixés sur le plus grand de tous les témoins de Jéhovah, Jésus-Christ, « le chef et le consommateur de la foi ». (Héb. 12:1, 2.) Jésus-Christ n'a pas adoré la « bête ».

11 Aussitôt après son baptême Jésus fut conduit au désert par l'opération de l'esprit de Dieu qui était descendu sur lui pour l'oindre. Il y fut éprouvé par Satan le Diable. Satan était le Dragon symbolique qui avait fait monter la bête de la mer et lui avait donné « sa puissance, et son trône, et une grande autorité ». (Apoc. 13:1, 2.) Tenté par le Dragon, Jésus n'agit pas comme cette bête mais il resta en conformité avec le dessein de Dieu relatif au royaume de Dieu, le royaume des cieux. Pour le tenter le Diable lui montra « en un instant tous les royaumes de la terre » et dit: « Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi. » Plutôt que de saisir les royaumes de ce monde comme la « bête » sans intelligence, Jésus adhéra au principe du culte de Jéhovah et resta attaché au royaume céleste. En tant que chef du christianisme Jésus répondit au « dieu de ce monde » sans hésiter, lui déclarant le principe spécial qui gouvernait sa conduite et régit également la nôtre, si nous sommes chrétiens: « C'est Jéhovah notre Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre le service sacré. » — Luc 4:5–8; Deut. 6:13, *NW*.



12 C'est pourquoi Jésus ne s'ingéra pas dans la politique ni ne nourrissait aucune ambition sous ce rapport. Son royaume n'était pas de la même source que celui de César ou que celui de la bête symbolique (Jean 18:36). Jésus ne réunit aucune armée pour délivrer Israël de l'autorité et des impôts de César et pour établir un Etat politique sur la terre. Il annonça la destruction de l'Israël selon la chair et laissa s'accomplir la destruction lors de la chute de Jérusalem et de son temple en l'an 70, sous les coups des armées romaines. Pourquoi? Parce que Jésus était pour l'Israël spirituel. Le royaume qu'il recherchait était le royaume spirituel des cieux, le royaume qu'il prêcha et que, selon son ordre, ses disciples devaient prêcher au temps de la fin du monde. — Mat. 24:14.

13 Le « trône de Jéhovah » sur lequel Jésus voulait siéger comme Roi oint n'était pas le trône sur lequel s'était assis le roi David et que Nebucadnetsar avait renversé en 607 avant notre ère. Il voulait siéger sur le véritable trône de Jéhovah dans les cieux très hauts où une place lui était réservée à la droite de Jéhovah. — Ps. 110:1, 2; Héb. 10:12, 13.

10. Quel exemple nous faut-il suivre de nos jours? Sur qui nous faut-il particulièrement fixer nos regards?
11. Quand il fut tenté, Jésus agit-il comme la « bête » et quel principe énonça-t-il alors pour nous guider?
12. Quel royaume Jésus recherchait-il?
13. Quel était le « trône de Jéhovah » sur lequel Jésus désirait siéger?

14 S'il nous est ordonné d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, il nous faut également aimer l'image ou l'empreinte vivante de Jéhovah, Jésus-Christ (Héb. 1:2, 3; Col. 1:15; Jean 14:9, *NW*). Les chrétiens sont donc dans l'obligation d'imiter Jésus-Christ leur Chef. Cette imitation du Christ doit être un principe directeur dans la vie des disciples voués. Ce n'est que de cette façon que nous serons délivrés.

FRÉQUENTATION THÉOCRATIQUE

15 Pour démontrer qu'il avait marché selon les principes de Jéhovah et comme son représentant, David déclara: « Je marche dans ta vérité. Je ne m'assieds pas avec les hommes faux, je ne vais pas avec les gens dissimulés; je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants. Je lave mes mains dans l'innocence, et je vais autour de ton autel, ô (Jéhovah!) pour éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles. N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang, dont les mains sont criminelles et la droite pleine de présents! » (Ps. 26:3–7, 9, 10). Le roi David ne voulait pas fréquenter de telles personnes durant sa vie. Il ne voulait se trouver à aucun prix, même mort, en leur compagnie, quel que fût leur rang: chefs, personnalités politiques ou simples citoyens. Bien déterminé dans son cœur, il fuyait de tels hommes pendant sa vie et se garda du mensonge et de l'hypocrisie, du meurtre et du dérèglement ni ne demanda ou n'accepta des présents. C'est pourquoi il pouvait demander à Dieu de ne pas enlever son âme avec les pécheurs et les hommes de sang. Il désirait être délivré de la destruction qu'encourraient de tels pécheurs. Le royaume d'Israël dont David était le roi se trouvait au milieu du monde, dans le Proche-Orient, cependant ce souverain ne voulait pas que son royaume fût une partie de ce monde.

16 Cela fait ressortir le principe qui doit nous guider, nous qui suivons le grand David, à savoir Jésus-Christ, qui était le fils de David selon la chair, mais qui est maintenant le Seigneur de David selon la vie spirituelle qu'il connaît dans les cieux. Si nous sommes ses disciples, il nous faut fuir la compagnie de ce vieux monde qui est rempli d'hommes de la même espèce que ceux dont David fuyait la société. Etant de chair et de sang comme les autres humains, il nous faut vivre en ce monde durant le temps de la fin. Mais nous ne pouvons faire partie de ce monde et être également du monde nouveau, celui que nous prêchons. Jésus énonça ce principe en ces termes: « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » Selon ce même principe Jésus adressa cette prière à Dieu: « Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal (de veiller sur eux à cause du malin). » — Jean 15:19; 17:14, 15.

17 Si nous étions ôtés de ce monde, il nous serait impossible d'être témoins de Jéhovah comme Dieu ni témoins de Jésus comme le Roi oint par Dieu et régnant depuis 1914. Aussi n'avons-nous pas été ôtés de ce monde, mais il nous a été permis de rendre témoignage pour le royaume de Dieu. Et

14. Si nous aimons Jéhovah avec tout ce que nous possédons, qui nous faut-il aimer et imiter? Pourquoi?
15. a) Que déclara David au Psaume 26 pour prouver qu'il avait marché selon le principe de l'adoration de Jéhovah? b) Que pouvait-il donc demander à Jéhovah?
16. En tant que disciples du grand David, quelle compagnie nous faut-il fuir? Quel principe énoncé par Jésus suivrons-nous alors?
17. Si nous étions ôtés de ce monde, quelle chose ne pourrions-nous pas faire?

Jésus a demandé à son Père de veiller sur nous à cause du malin, Satan le Diable, qui a été chassé du ciel vers la terre.

[18] Puisque la chose principale qui doit être prouvée devant toute la création intelligente c'est la souveraineté universelle de Jéhovah Dieu, le royaume de Dieu ou royaume des cieux est la principale doctrine de sa Parole écrite, la sainte Bible. Il est ordonné à tous les chrétiens de prêcher ce royaume comme la meilleure nouvelle qui puisse exister. La controverse fait rage entre le royaume établi dans les cieux en 1914 et les royaumes de ce vieux monde. Dans cette controverse universelle il nous est impossible de garder la neutralité. Il est vrai qu'il nous faut payer l'impôt à César en rendant à César ce qui lui appartient, même en ce temps de la fin. Mais en premier lieu il nous faut prendre position pour le royaume de Dieu par Jésus-Christ. Nous devons faire connaître publiquement que nous sommes pour ce royaume en le prêchant à César et à tout le monde. Tous les gouvernements politiques de ce vieux monde doivent entendre la prédication du Royaume (Mat. 24:14). Croyant de tout notre cœur que le Christ ressuscité est maintenant Roi, il nous faut faire la déclaration publique de notre croyance si nous voulons être sauvés ou délivrés. Tel est le principe immuable écrit dans Romains 10:9, 10.

[19] Il y a dix-neuf siècles, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre énonça le même principe, disant: « Avant l'arrivée du jour du Seigneur... quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. » (Actes 2:20, 21). Le prophète Joël, cité par Pierre, énonça ce même principe des centaines d'années avant Pierre, dans Joël 2:31, 32. Nous ne garderons aujourd'hui notre intégrité qu'à la condition d'agir conformément à ce principe, autrement dit à condition d'invoquer le nom de Jéhovah ou de le proclamer publiquement.

[20] Il y a longtemps le roi David agit conformément à ce principe quand il demanda à Jéhovah Dieu de ne pas être exterminé par les méchants, d'être racheté et de recevoir la faveur divine. C'est pourquoi il préférait la maison de Jéhovah à la compagnie des méchants. Il déclara: « (Jéhovah!) j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » Le culte à la maison de Dieu lui donnait l'occasion de marcher autour de l'autel des sacrifices, de faire entendre des actions de grâces et de publier toutes les œuvres de Jéhovah. Ayant ceci pour but David termina le Psaume 26 par ces paroles: « Je bénirai (Jéhovah) dans les assemblées. » (Ps. 26:8, 12). La déclaration publique faite par David et consignée par lui sous forme de Psaumes opéra en faveur de son salut dans le monde nouveau et opère également pour le salut des chrétiens qui lisent les Psaumes de David.

[21] Ne faillissons jamais, en tant que chrétiens voués, à notre obligation et à notre droit de prêcher la bonne nouvelle du Royaume, ainsi que le Christ nous l'ordonne. Jésus et ses disciples nous ont prévenus que les puissances politiques et religieuses de ce monde essaieraient de nous enlever le droit de prêcher, de nous réduire au silence. L'apôtre Paul ne fit aucun compromis en ce qui concerne ce droit. Des personnes religieuses, y compris des hommes professant d'adorer le Seigneur Dieu, créèrent des difficultés à Paul dans les villes de Philippe, Thessalonique et Bérée et finalement à Jérusalem. Ce n'est pas dans un esprit de compromis que Paul en appela à César pour mettre un terme à cette opposition religieuse et pour établir légalement son droit de prêcher le royaume de Dieu. Pourquoi alors Paul fit-il appel? C'était pour continuer la lutte jusqu'au bout, jusqu'à la cour suprême de l'empire romain, sans demander quartier à l'ennemi et sans lui faire quartier. Même les lois de César ne permettaient pas aux hommes de la fausse religion de mettre obstacle à la prédication du royaume de Dieu. De plus, les lois divines étaient toutes en faveur de cette prédication. Aussi Paul combattit-il avec toutes les armes à sa disposition. Paul ne recourut à aucun moyen oblique, lequel n'aurait pas tranché la question, ni ne l'aurait légalement établie. C'est pourquoi il refusa de verser de l'argent au gouverneur Félix pour sortir de prison. — Actes 24:26, 27.

[22] En tant que citoyen romain Paul ajouta à la dignité du message en faisant appel à la plus haute autorité judiciaire de ce temps-là, à César, à qui Paul payait l'impôt (Actes 25:10–12). Paul s'était entièrement engagé dans la « défense et l'établissement légal (du droit de prêcher la) bonne nouvelle. » (Phil. 1:7, *NW*). Cela joua un rôle dans l'accomplissement de la prophétie de Jésus dans Matthieu 10:18.

[23] Nous défendons aujourd'hui le principe suivi par Paul. Là où il n'existe aucune interdiction contre les témoins de Jéhovah, nous faisons, en tant que citoyens payant l'impôt, appel au César moderne, pour qu'il empêche par ses propres lois les efforts des ennemis de la prédication du Royaume. Là où il existe des interdictions, les témoins de Jéhovah ne peuvent en appeler à César dans son propre territoire. Mais étant donné que Jéhovah a ordonné à ses témoins de prêcher le Royaume, ils obéissent à Dieu plutôt qu'à l'interdiction décrétée par des hommes qui luttent contre Dieu et qui périront au plus tard à la bataille d'Harmaguédon (Es. 51:12). Le salut pour la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu viendra non par César, qui périra bientôt, mais par Jéhovah et Jésus-Christ son Roi régnant.

[24] A l'instar du roi David, nous, membres du reste des héritiers du royaume de Dieu, et également nous, membres de la grande foule, de bonne volonté envers le royaume, nous aimons le séjour dans la maison de Dieu et le lieu où sa gloire habite. Nous continuerons à l'y adorer en adhérant à ses principes énoncés dans sa Parole pour régir notre conduite chrétienne. Parmi les assemblées de ses adorateurs, nous bénirons à jamais Jéhovah. Jusqu'à la fin de ce monde nous marcherons fidèlement dans notre intégrité envers Dieu. Ce faisant, notre prière sera agréable à Dieu et il nous rachètera par Jésus-Christ. Quand il enlèvera l'âme des pécheurs et des hommes de sang de ce monde, il nous protégera au sein de la fin catastrophique. Récompensant tous ceux qui le cherchent sincèrement, Dieu nous fera entrer dans le monde nouveau promis, un monde de principes divins et d'intégrité.

18. Dans quelle controverse universelle nous est-il impossible de garder la neutralité? Comment montrons-nous que nous ne sommes pas neutres selon le principe de Romains 10:9, 10?
19. Comment Pierre et, avant lui, Joël énoncèrent-ils ce même principe?
20. Pour agir conformément à ce principe, quelle maison préférait David? A qui bénéficient ces Psaumes?
21. Quels efforts sont tentés pour nous faire faillir à notre obligation et droit de prêcher la bonne nouvelle? Pourquoi Paul ne recourut-il pas à des moyens obliques?
22. Dans quoi Paul s'était-il engagé?
23. A l'exemple de Paul, comment agissent les témoins de Jéhovah là où n'existent pas d'interdictions et là où elles existent? De qui viendra le salut?
24. Ainsi que l'a déclaré David au Psaume 26, comment agirons-nous? Quelle réponse recevra alors notre prière?

L'échec de la chrétienté reconnu une fois de plus

Ecrivant au sujet des témoins de Jéhovah dans son article « Les témoins alarmants », publié dans *The Christian Century* du 13 février 1957, Marcus Bach conclut ainsi son sujet: « Comment agirons-nous avec eux? Que ferons-nous? Quel devrait être notre conseil à ceux qui soutiennent que « l'on devrait mettre fin » à ces témoins? Que dirons-nous à l'ecclésiastique en robe noire qui les bouscule dans la rue? Il n'y a qu'une seule réponse: Les Témoins de Jéhovah ne sont pas une menace mais leur action est un défi adressé une fois de plus à l'église traditionnelle de — *témoigner!* »

Communications

DE JOUR EN JOUR ANNONCEZ LA BONNE NOUVELLE — Ps. 96:2

Pour annoncer une bonne nouvelle il faut posséder une telle nouvelle. Les témoins de Jéhovah ont la meilleure de toutes les nouvelles à annoncer, car ils sont les porteurs du message du salut dispensé par le royaume de Dieu administré par le Christ. Ils proclament la bonne nouvelle que le royaume de Dieu est maintenant établi et que son Roi règne actuellement tandis que ses ennemis se cramponnent encore à leur pouvoir, ainsi que cela est prédit dans Psaume 110:2 (*AC*): «Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis!» Cela signifie que la fin définitive de l'ordre de choses actuel, méchant, est proche. C'est une bonne nouvelle. Heureux de partager la bonne nouvelle du salut avec leurs semblables, les témoins de Jéhovah annoncent de jour en jour son salut (Ps. 96:2). Pendant tout le mois de décembre tous les témoins de Jéhovah participeront joyeusement, à toute occasion possible, au service ministériel de maison en maison, afin d'annoncer à tous ceux qui ont des oreilles pour entendre la bonne nouvelle du salut. A la suite d'un sermon instructif de trois à huit minutes, ils offriront, en Suisse, six brochures traitant de sujets bibliques (contribution volontaire: 1 franc). Ne manquez pas, vous aussi, de saisir toutes les occasions pour annoncer la bonne nouvelle du salut.

COMMANDEZ VOTRE ANNUAIRE 1958

L'année de service 1957 des témoins de Jéhovah s'est révélée être une des plus productives dans l'histoire du ministère du Royaume. Le rapport rédigé sur cette activité mondiale par le président de la Watch Tower Bible and Tract Society et publié dans le nouveau *Yearbook of Jehovah's Witnesses*, enthousiasmera tous ceux qui ont aidé à faire entrer cette année dans les annales permanentes de la prédication chrétienne. Ce compte rendu étonnera les hommes de bonne volonté et constituera un encouragement concret peur eux. Il incitera tous à participer à l'accomplissement moderne de l'ordre de Jésus d'aller dans tous les coins et recoins du monde pour chercher ses brebis. La réaction positive de ceux qui ont soif de vérité, la position qu'ils ont prise pour le gouvernement du monde nouveau de Jéhovah — cela souvent dans des circonstances difficiles —, l'intégrité qu'ils ont manifestée même dans leur jeunesse comme chrétiens, tout cela s'accumule pour constituer le rapport le plus émouvant qui ait été publié jusqu'à maintenant dans le *Yearbook*. Commandez-en un exemplaire au prix de 2 fr. 50 en Suisse ou de 50c au Canada. Le calendrier 1958, dont vous admirerez le dessin très stimulant, est également disponible. Le prix est de 1 fr. 25 en Suisse et de 25c au Canada. Si vous faites partie d'un groupe de témoins de Jéhovah, veuillez nous faire parvenir votre commande par le serviteur de groupe.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JANVIER

16 Offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. — Héb. 13:15, NW. wF 1/7/57 7, 8
17 Quant à celui semé parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais l'inquiétude de cet ordre de choses et la puissance trompeuse des richesses étouffe la parole et il devient stérile. — Mat. 13:22, NW. wF 1/11/57 18
18 Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu. — I Jean 4:1. wF 1/7/56 18
19 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve... n'habite point dans des temples faits de main d'homme. — Actes 17:24. wF 15/4/57 11-13
20 A cause du Seigneur soumettez-vous à toute création humaine: soit à un roi comme étant supérieur ou aux gouverneurs comme étant envoyés par lui pour infliger le châtiment aux malfaiteurs et pour approuver ceux qui font le bien. — I Pierre 2:13, 14, NW. wF 1/9/57 16, 17
21 Continuons à tendre vers la maturité. — Héb. 6:1, NW. wF 15/9/57 4, 6, 7
22 Or, ces choses leur arrivaient comme des exemples, et elles furent écrites comme un avertissement pour nous sur qui les fins définitives des ordres de choses sont arrivées. — I Cor. 10:11, NW. wF 1/12/57 1
23 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre. — Prov. 22:6. wF 15/9/56 4
24 Dieu a placé chacun respectivement dans l'assemblée... des instructeurs... des aides utiles, des aptitudes à diriger. — I Cor. 12:28, NW. wF 15/10/57 4, 5
25 Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient aux démons et non à Dieu, et je ne veux pas que vous partagiez avec les démons. — I Cor. 10:20, NW. wF 15/2/56 9, 10, 12
26 Que le Seigneur lui donne d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur (Jéhovah, NW) en ce jour-là. Tu sais mieux que personne combien de services il m'a rendus à Ephèse. — II Tim. 1:18. wF 1/6/57 29a
27 Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. — Prov. 4:23. wF 15/6/57 8
28 Soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité (amour), et ayant pour casque l'espérance du salut. — I Thess. 5:8 8
29 Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres. — Col. 3:12,13. wF 1/8/57 11a
30 Que tout... ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. — Phil. 4:8. wF 1/11/57 13, 14a
31 Mon fils, soit sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27:11. wF 15/10/57 13a

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

12 janvier: Délivrés pour avoir maintenu l'intégrité envers Dieu, §§ 1–16. Page 372.

19 janvier: Délivrés pour avoir maintenu l'intégrité envers Dieu, §§ 17–30. Page 374.
Quelques exemples d'hommes d'intégrité, §§ 1–6. Page 376.

26 janvier: Quelques exemples d'hommes d'intégrité, §§ 7–24. Page 376.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Qu'est-ce qui n'est pas juste dans l'attitude adoptée aujourd'hui envers la religion? P. 371, § 2.

✓ Que pourrait dire Jésus en descendant, à l'époque de la Noël, une rue d'affaires d'une ville de la chrétienté? P. 380, § 4.

✓ Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'intégrité de Job? P. 372, § 4.

✓ En quoi Adam viola-t-il les principes théocratiques? P. 373, § 11.

✓ Quel est le principe fondamental et éternel pour toutes les Ecritures? P. 374, § 15.

✓ Quelle est la bête d'Apocalypse 13:1–8 et 14:9? P. 375, § 25.

✓ Pourquoi Jésus laissa-t-il s'accomplir la destruction de Jérusalem et de son temple? P. 377, § 12.

✓ Pourquoi Paul en appela-t-il à César? P. 378, § 21.



Que dirait Jésus?

IMAGINEZ, voulez-vous, Jésus descendant les rues splendidement décorées et brillamment éclairées d'une des principales villes de la chrétienté. C'est l'époque de la Noël. L'arbre de Noël de la ville resplendit de gloire étincelante. Il semble que Père Noël soit partout. Les acheteurs aussi. En bandes, ils se précipitent vers les grands magasins pour faire leurs achats de la dernière minute. Les haut-parleurs diffusent des chants de Noël entrecoupés d'une propagande commerciale vulgaire et criarde. Les caisses enregistreuses ajoutent au vacarme leur chant de satisfaction financière. « Joyeux Noël », disent les langues déliées. L'esprit de Noël a atteint son plus haut point. Parmi toute cette agitation, Jésus s'informe auprès d'un participant à cette célébration de la signification de cet affairement inhabituel.

« Oh! », lui répond-on, « c'est Noël, la plus importante réunion d'anniversaire de naissance de l'année. » « Mais », s'informe Jésus, « de qui célèbre-t-on la naissance? »

De qui est-ce l'anniversaire de naissance? Quelle étrange question, n'est-ce pas? A vrai dire, non. Un nouveau venu dans la chrétienté s'étonnerait sincèrement. Après tout, les nombreux cadeaux échangés identifient-ils celui en l'honneur duquel la commémoration est observée? Les millions de dollars, de francs, de livres sterling, etc., dépensés pour la publicité, font-ils connaître celui dont le jour de naissance est célébré? La prodigalité des étalages aux vitrines des magasins, la décoration des arbres de Noël ou l'illumination des rues à l'aide de guirlandes de lampions diversement colorés disent-elles de qui on fête l'anniversaire de naissance? Et Père Noël, le grand personnage qui trône au centre de millions de foyers et symbolise cette célébration comme aucun autre ne le fait, n'apprend rien à l'étranger quant à celui dont c'est le jour de naissance.

Il ne serait donc pas étrange que Jésus demandât à un participant à la fête: « De qui est-ce l'anniversaire de naissance? » « Oh! », lui répondrait-on, « c'est le 25 décembre, le jour de naissance du Christ. » Que dirait alors Jésus? Que non seulement la célébration n'honore pas le Fils de Dieu mais que la date est absolument fausse. Se reportant à la Bible, Jésus pourrait montrer qu'il ne naquit nullement en décembre. Comment? Parce que la Bible montre qu'il naquit le 1er octobre de l'an 2 avant notre ère ou aux environs de ce jour-là, qu'il vint comme Messie en l'an 29 et fut mis à mort trois ans et demi plus tard, vers le 1er avril de l'an 33 de notre ère. Le récit de la prophétie des « soixante-dix semaines » dans Daniel 9: 24-27, Luc 3: 1, 23 et d'autres versets l'attestent.

Mais Jésus pourrait faire remarquer d'autres choses encore: qu'il y a un contraste frappant dans le temps de la Palestine, entre octobre et décembre. Quand Jésus naquit, comme le montrent les Ecritures, les bergers étaient dehors, la nuit: « Il y avait dans la contrée des bergers qui vivaient aux champs et qui la nuit veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Et ceci vous servira de signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche. » (Luc 2: 8, 12, *Jé*). Les bergers n'auraient pas leurs troupeaux dehors, en pleins champs, en décembre, mais en octobre, oui. La date de décembre est fausse.

ILS SE TOURNERONT VERS LES FABLES

Maintenant, que dirait Jésus des religions de la chrétienté, participant à une mystification et amenant le peuple à croire qu'il naquit le 25 décembre? Il indiquerait la prophétie prononcée par l'un de ses apôtres: « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » — II Tim. 4: 3, 4.

Ils « se tourneront vers les fables ». Pourquoi? C'est « selon leurs propres désirs ». Quel texte scriptural bien approprié! Bien que nombre de gens sachent que Jésus n'est pas né le 25 décembre, ils préfèrent avoir ce jour de fête « selon leurs propres désirs ». Oui, malgré sa fausseté, ils préfèrent qu'il en soit ainsi. Et non seulement cela, mais en dépit de l'esprit commercial qui préside à ce jour de fête, ils préfèrent encore qu'il en soit ainsi. C'est pourquoi, le Jour de l'An 1953, le journal *Post* de Washington, dans son article de fond, disait:

« Le Noël américain s'est commercialisé à un point qui scandalise de nombreux étrangers et le transforme presque en une orgie nationale de matérialisme sentimental. Mais le fait reste, que ce ne sont pas simplement les industriels et les faiseurs de réclame, mais la majorité du peuple américain, qui préfèrent qu'il en soit ainsi. »

Ceux qui fêtent Noël et qui non seulement la tolèrent mais préfèrent la mystification de la réunion d'anniversaire de naissance du Christ, ressemblent aux Israélites qui, pour le gain égoïste qu'ils pouvaient retirer des fables, toléraient les faussetés et les abominations religieuses. Jésus pourrait bien faire ressortir les paroles de Jéhovah: « Des choses exécrables, abominables se passent dans le pays: les prophètent prophétisent au nom du Mensonge, les prêtres enseignent de leur propre chef. Et mon peuple aime cela! » — Jér. 5: 30, 31, *Jé*.

Jésus dirait encore d'autres choses, au sujet du 25 décembre, à savoir qu'il a une profonde signification païenne. Et l'histoire corrobore cette affirmation catégoriquement. Le 25 décembre, les païens célébraient l'anniversaire de la naissance du dieu perse Mithras. Et, le 25 décembre, ou vers cette date, une autre célébration païenne d'importance avait lieu. C'étaient les Saturnales, organisées en l'honneur de Saturne, dieu de l'agriculture. Lors de cette fête, le peuple défilait dans les rues en chantant; des chandelles étaient allumées et placées aux fenêtres des maisons. Les gens échangeaient des présents et tous festoyaient et rendaient visite à des amis. C'est sur ces coutumes païennes, les historiens l'admettent, que repose réellement la célébration du 25 décembre.

AUCUN COMMANDEMENT DE COMMÉMORER LES ANNIVERSAIRES DE NAISSANCE

Que dirait Jésus à ces soi-disant chrétiens qui essaient de justifier Noël, en dépit de sa date fausse et de ses fondements païens? Il dirait qu'il n'a jamais ordonné cela, que son anniversaire n'a jamais été célébré par aucun de ses apôtres ou premiers disciples, que ce fut seulement après l'apparition de l'apostasie prédite, que la célébration de Noël fut introduite parmi les soi-disant chrétiens. Cette apostasie fut annoncée par l'apôtre du Christ, apostasie qui se traduirait, dit-il, en « choses pernicieuses ». « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels, qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses. » (Actes 20: 29, 30). Ce ne fut pas avant le quatrième siècle que la célébration de Noël fit des progrès parmi les prétendus chrétiens. L'apostasie avait déjà pris place, une fête païenne était revêtue d'un nom chrétien et l'église catholique romaine donnait à la fête sa bénédiction, tout cela pour augmenter le nombre des adhérents nominaux au christianisme.

Ce n'est pas au sujet de la commémoration de son anniversaire de naissance que Jésus a dit: « Faites ceci en mémoire de moi. » Cela concernait le mémorial de sa mort, événement bien plus vital pour l'humanité que sa naissance. Ainsi Jésus, ordonnant à ses disciples d'observer le mé-

morial de sa mort au lieu de sa naissance, suivait le principe des Ecritures: « Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement. » Et c'est ainsi que, dans la Bible, les anniversaires sont célébrés seulement par les païens. L'anniversaire de Pharaon, mentionné dans Genèse 40:20, et celui d'Hérode, dans Matthieu 14:6-10, furent tous deux assombris par des exécutions meurtrières. Il n'est pas ordonné aux chrétiens d'observer aucun jour de fête: « Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous. » — Luc 22:19; Eccl. 7:8; Gal. 4:9-11.

Et que dirait Jésus de l'importance que l'on accorde à « trois » hommes sages sur les cartes et les décorations de Noël? Il demanderait pourquoi tout cet honneur leur est rendu, car les sages étaient des astrologues ou adorateurs de démons. La loi de Dieu condamne énergiquement les astrologues (Deut. 4:19; II Rois 17:16; Es. 47:13, 14). Puisque le meurtre de nombreux enfants mâles fut associé au voyage des astrologues, il ne serait pas logique que Dieu les eût conduits à Jésus. Si ce ne fut pas Dieu, qui donc l'a fait? Cela a dû être Satan le Diable, car aucune lumière dans le ciel, d'origine naturelle, ne pouvait diriger les astrologues. Satan employa l'« étoile » pour les guider, avec le dessein d'indiquer l'endroit où se trouvait Jésus pour qu'il fût exterminé par Hérode.



LE CHRIST EST ROI, ET NON UN BÉBÉ

Que dirait Jésus de la représentation que l'on fait constamment de lui comme étant un enfant? Il dirait qu'il n'est plus un bébé, aussi pour quelle raison les hommes l'imaginent-ils comme un bébé? Considérer Jésus uniquement comme un petit enfant est une chose dangereuse. Cela détourne les hommes de la réalité vitale selon laquelle il a reçu de son Père le pouvoir en qualité de Roi, qu'il règne maintenant et que, bientôt, il brisera les nations avec une verge de fer car il « combat avec justice ». Doit-on considérer comme un bébé un Roi qui va briser le monde, oui, le « Roi des rois et Seigneur des seigneurs »? Le fait d'attirer l'attention des gens sur Jésus en tant que bébé est une tromperie perpétrée par le maître trompeur, Satan le Diable. — Apoc. 19:11-16.

Et que dirait Jésus de ceux qui célèbrent Noël? Leur conduite honore-t-elle le Christ? Dans une vigoureuse déclaration, Jésus pourrait répondre en citant la prophétie concernant les « derniers jours » pendant lesquels les hommes seront « amis du plaisir plus qu'amis de Dieu ». Le temps de Noël multiplie les amis du plaisir. Et non seulement cela, de nombreuses personnes qui fêtent Noël, comme les anciens païens, se précipitent dans un débordement de souillures: ivrognerie, excès de table et immoralité. Le commandement du Christ au chrétien ne lui permet à aucun moment de retourner aux voies du vieux monde, encore moins en une occasion saisie soi-disant pour honorer le Christ. « C'est assez en effet d'avoir autrefois accompli la volonté des païens en se livrant aux débauches, convoitises, ivrogneries, orgies, beuveries et abominables pratiques idolâtriques. » — II Tim. 3:1-4, *Li;* I Pi. 4:3, *Li.*

Que dirait au juste Jésus des coutumes de Noël, de l'emploi du houx, du gui, des bûches et des arbres de Noël? Il ferait connaître impartialement les faits, tout comme le font les encyclopédies: que ces coutumes ne sont pas chrétiennes mais d'origine païenne.

Que dirait Jésus des présents que l'on offre? Certainement, il ne condamnerait pas le fait de donner; il le recommanda comme une source de bonheur. Cependant, l'échange de dons, comme il se pratique à Noël, ne recevrait pas son approbation, car il est fait d'après le modèle que l'on observait pendant les Saturnales païennes. La plupart des dons de Noël sont faits également avec la pensée de la réciprocité; le Christ disait de donner à ceux qui ne pouvaient rendre. Et la Bible ne donne pas, comme certains le pensent, le modèle pour l'échange de dons. Qui apporta des présents à Jésus? Personne d'autre que les astrologues adorateurs des démons! Il est certain que les chrétiens ne doivent pas suivre leur exemple. Les chrétiens n'ont pas besoin non plus d'attendre une fête païenne pour afficher une bonté qu'ils doivent pratiquer 365 jours par an.

Et que dirait Jésus de cette foule de personnes qui fêtent Noël et dont l'agitation ne dissimule pas l'ignorance, le manque de connaissance du royaume que le Christ prêcha comme l'espérance du monde? Il dirait que les gens sont trop occupés pour apprendre à connaître le chemin qui mène à la vie et que Noël ne fait que les absorber davantage. Jésus dirait donc ce qu'il a déclaré dans Luc 17:26, 27, *Jé*: « Comme il advint aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il encore aux jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme ou mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et le déluge vint, qui les fit tous périr. » Il n'y a rien de mal dans ces occupations, mais le danger, c'est que les gens sont tellement absorbés par elles, surtout au moment de Noël, mangeant, buvant et achetant, qu'ils n'ont aucune place dans leur vie pour la connaissance des desseins de Dieu. Et c'est ainsi que l'ignorance de la guerre imminente d'Harmaguédon et de l'introduction d'un monde nouveau reste générale.

Que dirait donc le Christ de Noël? Que c'est une mystification religieuse, un piège commercial, une fête païenne, un déshonneur pour lui et une dégradation du christianisme. Il ne l'aurait jamais approuvé; il ne l'aurait jamais reconnu comme une véritable coutume chrétienne. Cela signifie que ceux qui le célèbrent viennent sous la désapprobation du Christ. S'il en est ainsi, pourquoi célébrer Noël? Pourquoi ne pas être affranchi de ce vaste piège commercial? Il n'est pas nécessaire de l'observer parce que d'autres soi-disant chrétiens le font! En effet, il n'est pas nécessaire d'être de cette foule de prétendus chrétiens qu'en dépit de leurs protestations de faire des œuvres au nom du Christ, le Roi refuse de reconnaître: « Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton Nom que nous avons prophétisé? en ton Nom que nous avons chassé les démons? en ton Nom que nous avons fait bien des miracles? Alors je leur dirai en face: Jamais je ne vous ai connus; écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. » — Mat. 7:22, 23, *Jé.*

Sur les menteurs

Un prêtre de village annonça à ses paroissiens: « Dimanche prochain, je vous ferai un sermon sur les menteurs. Je voudrais que vous lisiez tous le chapitre 17 de l'Evangile selon saint Marc. » Le dimanche, le prêtre dit: « Que ceux qui ont lu le chapitre 17 de saint Marc lèvent la main. » Presque toutes les mains se levèrent. Alors il reprit: « L'Evangile selon saint Marc n'a que 16 chapitres. Je prêcherai donc sur les menteurs. »



● Les personnes domiciliées temporairement en Israël devaient, de même que les Israélites, obéir à nombre de lois et prescriptions de Jéhovah, mais elles pouvaient manger des « bêtes mortes », chose interdite aux Israélites. De plus, tel que cela ressort de Deutéronome 14: 21, les « bêtes mortes » pouvaient être vendues à un étranger. Si ces « bêtes mortes » étaient impures pour les Israélites, pourquoi ne l'étaient-elles pas pour les personnes habitant temporairement parmi eux et pour l'étranger? L. R., E.-U.

Jéhovah déclara maintes fois, il est vrai, qu'une seule loi devait être en vigueur pour les Israélites et pour les personnes nées à l'étranger. Mais cette règle se trouve toujours dans certains contextes et a trait à certaines lois, celles, par exemple, du talion, sur la Pâque et les meurtriers involontaires (voir Exode 12: 49; Lévitique 24: 22; Nombres 15: 29). La justice exigeait qu'aucune différence ne fût faite.

Cependant Jéhovah, en tant que législateur suprême, considérait les Israélites comme une classe à part, c'est pourquoi il leur imposa certaines restrictions valables pour eux seuls et leur accorda des privilèges qu'il ne concédait à personne d'autre. Ainsi il ne leur était pas permis de manger des bêtes crevées, « car tu es un peuple saint à Jéhovah, ton Dieu ». Un Israélite pouvait exiger des intérêts de toute personne sauf de ses frères israélites. De plus, seul un Israélite pouvait être choisi pour être roi sur Israël. — Deut. 14: 21, *AC;* 23: 20; 17: 15.

Des pays modernes, tels que les Etats-Unis, reconnaissent la justesse de ce principe. Toutes les personnes vivant à l'intérieur de leurs frontières jouissent des garanties constitutionnelles et doivent obéir aux lois. Les citoyens ont cependant certains avantages et obligations particuliers. Seul un citoyen du pays peut être élu comme président.

● Ci-joint je vous envoie un article intitulé « De zélés vandales », tiré du périodique *Nature*, édition de décembre 1956. Est-ce la bonne manière de rendre témoignage à la vérité? — C. T., Etats-Unis.

L'article de ce périodique contient des photographies de deux rochers du Parc National Olympic, dans l'Etat de Washington. Sur l'un d'eux on peut lire ces mots, écrits en lettres blanches de deux pieds: « Exode 6: 3, le nom de Dieu, le Tout-Puissant, est JÉHOVAH. » Sur l'autre avaient été écrits ces mots: « PSAUME 83: 19: Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est JÉHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre. » Et voici comment l'article commente ces photographies: « Nous ne pensons pas que les fonctionnaires responsables de la dénomination religieuse à laquelle appartient ce délinquant sanctionneraient la pratique consistant à utiliser les parcs nationaux pour de tels buts. » Il ajoute cette observation quant à l'effet des inscriptions: « Quelques-uns en sont étonnés et la majorité en est dégoûtée. »

Non, ce n'est pas la bonne manière de rendre témoignage. Aucun témoin de Jéhovah ayant atteint la maturité n'usera de méthodes qui défigurent des lieux publics et provoquent l'animosité plutôt que la bonne volonté. Tant la Bible que la Société recommandent la prédication de maison en maison, dans les rues et moyennant des études bibliques à domicile, le proclamateur de la vérité se servant de la Bible, d'écrits bibliques et de ses propres paroles. Les cieux et la terre rendent de leur propre manière témoignage à Jéhovah, le Créateur, reflétant, comme la Bible nous le dit, sa majesté, sa puissance et sa grandeur (Ps. 19: 1–6; Rom. 1: 20). Les créatures humaines peuvent, elles aussi, réfléchir la gloire de Jéhovah, et la Bible nous dit comment il convient qu'ils le fassent. Défigurer la nature et amoindrir l'importance du message biblique aux yeux des autres n'est pas une des méthodes que les Ecritures approuvent.

Disons en passant que *Réveillez-vous!*, périodique publié également par notre Société, fit paraître dans son numéro du 22 novembre 1956, un article intitulé « La protection des parcs nationaux aux Etats-Unis », dans lequel on déplora le manque d'appréciation du public pour les parcs nationaux.

Index des versets bibliques expliqués en 1957

Genèse
1:1 149, 285
1:11 149
1:11, 12 191
1:20 287
1:20-31 308
1:26 5, 149
1:26-28 8, 118
1:26, 27 100
1:27, 28 6
1:28 44, 121, 150
2:7 117
2:7, 8 5
2:8, 9 117
2:15 118
2:15-17 5, 95
2:16, 17 8, 118
2:17 287
2:18 230
2:18-20 6
2:18-25 118
2:19, 20 118
2:21-23 6
2:24 6
3:1-5 8
3:1-7 118, 150
3:6 8, 325
3:6, 7 9
3:8-13 9
3:14, 15 9, 118
3:15 38, 150, 221
3:16 9, 77
3:17-19 325
3:17-24 9
3:23, 24 100
4:1 7
4:1-17 10
4:25, 26 118
5:1, 2 6
5:4, 5 118
5:18-24 119
5:32 304
6:1-5, 13 119
6:3 304
6:4 119
6:5 181
6:5-22 100
6:18 304
7:11-13 119
7:22 341
8:15 150
8:20-9:17 119
9:1 150
9:1-7 10
9:26, 27 83
10:8-10 119
11:4 83
12:3 138, 291
18:1-15 164
19:1-22 164
22:17 285
22:17, 18 150
22:18 294
23:7, 12 164
23:16 109
24:2, 54, 59-61, 66, 67 23
24:22 109
24:22, 30, 50-53 21
25:34 55
29:18-28 21
29:18-30 23
31:49 72
33:19 109
37:28 110
39:1-6 133
39:6-9 133
41:26 267
43:20, 21 109

Exode
5:2 323
6:3 341
9:16 323
15:3 215
15:26 293
18:25, 26 101
19:16, 18 349
20:2-5 376
20:4, 5 142
20:5 253
20:7 196
20:17 54
21:6 24
21:10, 11 69
21:32 110
22:8, 9, 28 24
22:16 22
26:1-6 141
26:15 140
26:16-18, 22, 26-29 140
26:17-21, 36 140
26:31-33 141
27:9-18 141
30:13, 24 110
31:3 345
31:16, 17 350
33:3, 12-15 138
33:20 40, 341
34:6, 7 108
34:14 374
34:29, 30 349
38:25, 26 109
38:27 140
40:12-16 350

Lévitique
2:13 87
19:18 180
19:29 74
27:25 109

Nombres
14:21 40
16:3 263
24:17 240
30:4, 7-9 9

Deutéronome
1:9-15 58
5:3 349
5:16 261
6:6, 7 32, 182
6:7 230
6:13 377
6:16 284
7:3, 4 21, 83
7:6-9 294
7:12, 13 137
7:16 356
8:2 180
8:3, 4 255
8:18 133
10:17 228
10:17-19 164
13:1-5 101
13:6-11 101
13:12-18 101
17:7 101
17:8-13 102
17:18, 19 85
20:1-5, 7 69
21:18-21 261
21:22, 23 253
22:23, 24 22
22:28, 29 22
24:5 69
25:5-10 69
25:13 109
31:11 85
32:4 117, 149
32:5 172
33:29 137

Josué
7:10-12 324
7:19 324
7:21 109
8:35 85

Juges
2:12, 14, 16-19 355
3:10 342
4:6, 14 232
11:34-40 76
13:2-24 164

Ruth
3:1 96

I Samuel
6:6 181
15:1-3, 11, 22, 23 264
16:1, 6, 7 311
16:7 52, 179
17:4-7 110
18:20-27 21
28:6 95

II Samuel
22:31 149
23:2 343

I Rois
4:20, 21 294
8:27-29 117
10:1-9 294
10:24 271
19:13, 14, 18 86

II Rois
2:11 285
4:9, 10 169
5:1-4, 8-14 72
6:16, 17 341
18:4 253
21:12 359
23:2 85

I Chroniques
10:14 95
13:6-10 264
15:11-15 264
28:9 52, 53, 179

II Chroniques
7:12-14 293
7:14 292
17:7-9 86
19:7 108

Esdras
6:11 253
10:1-44 25

Néhémie
8:3, 8 86
8:10 41
13:23-31 25

Esther
3:9 110

Job
2:3 372
6:6 87
33:4 343
36:26 149

Psaumes
1:2 182
2:8, 9 176
10:11 324
12:3 181
19:2 149, 285
19:8-12 329
23:3 58
24:3-6 138
26:1-3, 11, 12 372
26:3-7, 9, 10 377
26:8 265
26:8, 12 378
26:9-11 372
27:5 138
29:11 278
33:6 148
33:12 292, 293, 294
34:9 183
34:13-17 328
36:10 5, 341
37:23 138
37:29 44
37:31 181
40:8 183
40:9 179, 196, 328
41:14 4
46:2-12 138
48:15 138
50:5 134
51:12 181
77:12 280
78:70-72 372
81:17 134
82:1, 6, 7 40
84:11 312
90:2 4, 272
90:9 361
91:1, 2 136
96:1-3 38
96:3 38
96:4-6 40
96:7-9 40
96:10-13 41
96:11 271
96:11, 13 108
97:11 261
103:13 228
104:1, 2, 5 148
104:30 221
106:8 323
110:1, 2 37
110:2 222
111:9 127
115:5-8 128
119:7 137
119:11 179, 181
119:105 189, 261
119:165 265
126:3 42
127:1 292
133:1 265
133:3 328
139:17 330
148:12, 13 196

Proverbes
2:1-7 85, 279
3:1-3 182
3:13-18 89
3:27 153
3:27, 28 167
4:7 279
4:18 367
4:23 180
5:15-20 69, 229
5:21 52
6:6 212
6:9-11 213
6:20, 23 261
6:32 74
8:10 228
8:10, 11 328
8:22-27 149
8:30 149
9:17, 18 8
10:5 213
10:12 73
10:22 54, 133
11:12 173
11:22 229
11:24 134
11:24, 25 170
11:25 231
12:4 229
13:24 230
14:30 174
15:3 108
15:28 85, 279
15:29 95
16:7 133
16:18, 32 341
17:3 180
18:10 323
18:13 89
18:19 232
19:15 213
19:24 313
20:10 109
20:11 230
20:12 237
22:6 32
22:6, 15 182
23:6, 7 19
23:7, 34 179
23:12 280
23:15, 16 196
24:5 216
26:11 356
27:4 173
28:9 95, 345
28:14 181
28:16 55
29:25 357
31:30 229

Ecclésiaste
1:4 350
3:19 132
3:19, 20 287
4:9-12 86, 248
4:9, 12 231
7:3 183
7:9 216
7:16 216
7:17 216
8:11 183
9:10 217
12:1-7 280
12:9 341
12:12 87

Cantique
8:6 173

Esaïe
1:22 357
3:24 239
4:4-6 138
6:1-8 237
6:8 312
6:10 337
8:14 79
8:16 134
9:5, 6 20
10:22 79
11:10 96
11:13 79
12:4 136
13:11, 13 286
14:12 240
14:27 150
25:6 128
26:9, 10 137
28:8 356
29:11 318
29:13 85, 257
30:10, 11 359
30:24 87
31:3 341
32:1 262
32:1, 2 216, 233
33:14 134
33:17 134
33:21-23 42
35:5 238
37:36 341
40:4 143
40:10, 11 313
40:25 149
40:26 149
40:28-31 216
40:29 278
42:6 138
42:8 41, 44, 117, 142
43:10 319
43:10, 11 36
43:10-12 196, 377
43:12 323
45:14-17 137
45:18 149
48:10 180
50:4 172
51:12 378
54:5 21, 150
54:5, 6 261
54:5-13 4
54:13 38
55:1, 2 128
55:11 216
56:10 212
56:10, 11 359
57:15 272, 345
59:19, 20 137
59:20 238
60:1-3 137
60:3 317
60:5 238
60:17 262

60:22 217, 276
61:2 136
65:11, 12 127
65:13, 14 356
66:1 286
66:7 261
66:8 261

Jérémie

2:13 126, 191, 359
5:30, 31 380
7:16-20 142
7:25, 26 356
8:9 192
8:10, 11 297
9:24 153
10:10 272
16:1-4 75
16:16 215
17:9, 14, 1 181
25:29 128
27:16, 17 376
29:21-23 376
31:3 228
31:31, 33 179
31:34 136
32:10 109
33:6-9 298
33:16 266
51:9 297

Ezéchiel

4:6 224
9:4 89
18:4 85, 132, 287
18:20 132
20:6, 15 121
21:32 286
28:13, 14 286
28:14-17 240
36:25, 26 182
37:19, 22 79
38:8-12 176
38:23 40
39:9-16 222
45:12 110

Daniel

2:44 94
2:48, 49 376
3:1-30 376
Chap. 7 15
7:10 285
7:17 267
9:24-27 368, 380
10:13, 20 341
11:32 217
12:4 281, 317
12:10 318

Osée

1:3-6 73
3:1, 2 73
4:6 12, 228
14:2 84

Joël

2:1, 2, 7, 8 217
2:28, 29 346
2:31, 32 378

Amos

8:11 89, 128, 191, 356, 359
8:11, 12 134

Michée

3:11 127, 359
6:8 216, 328

Habakuk

2:2, 3 317
2:4 54
2:14 121

Sophonie

2:2, 3 13
2:3 111, 199
3:16 215

Zacharie

4:6 216, 346
4:7 143
8:20-23 137
8:23 308

Malachie

1:8, 9, 14 84
3:1 222
3:1-3 111
3:1, 2, 5 70
3:6 108, 215
3:10 284

Matthieu

1:1-16 255
1:18, 19 22
1:20, 21 295
3:11 342
3:13-17 295
3:16 342
3:16, 17 343
4:4 12, 189, 198, 277
4:4, 7, 10 280
4:7 284
4:8-10 94
4:8, 9 151, 204
4:10 120
4:12-17 295
5:3 56, 89
5:5 361
5:7 232
5:11 362
5:13 87, 103
5:14-16 172
5:17, 18 350
5:27, 28 73
5:28 325
5:31, 32 73
5:45 164
6:9 323
6:9, 10 37
6:9, 10, 32, 33 120
6:9-13 53
6:10 92, 136, 318
6:10, 33 67
6:19-21 56
6:20 53
6:22, 23 237
6:27 239
6:31, 32 197
6:33 53, 88
7:6 179, 318
7:12 12
7:13, 14 115, 205, 326
7:14 115
7:15-20 185
7:21 183, 318
7:22, 23 381
8:16 341
8:20 96
8:28-32 320
9:36 233
9:37, 38 152
10:18 378
10:28 40
10:42 165
11:25, 26 318
11:29, 30 215, 312
12:28 343
12:33-35 179
12:37 357
13:3-9, 18-23 184
13:14, 15 296
13:16, 17, 11 237
13:19-23 233
13:32 143
13:52 134
15:1-9 127, 295
15:6 183, 318
15:6-9 358
15:8 179
15:14 108, 127, 263
15:19 179
16:18 365
16:24-26 195
16:25, 26 55
17:20 143
18:10 286
18:12-14 313
18:15-17 232
18:15-17, 21, 22 73
18:20 85, 248, 266
19:3-9 70
19:4-6 7
19:10-12 75
19:28 222, 366
20:1, 2 110
20:28 151
20:29 95
21:9 37
21:12, 13 110
21:13 127
21:42, 43 295
21:43 132
22:15-21 374
22:31, 32 121
22:35-40 374
22:37-40 12
23:8, 9 127
23:9 131
23:13, 16, 17, 33 127
23:29-36 356
23:33 108
23:38 295
24:7-22, 36-39 120
24:7-14 37
24:8 41
24:9-14 53, 298
24:12, 14 92
24:13, 14 39
24:14 120, 135, 284, 297
24:31 134
24:37-39 212
24:38, 39 198
24:45 85, 185
24:45-47 38, 134, 213, 284, 308, 345
24:45, 47 319
25:14-28 198
25:14-30 244
25:21 138
25:31-46 43, 262
25:34 166, 361
25:35, 36, 40 166
26:20-25 256
26:26, 28 267
26:28 268
26:36-45 213
26:40, 45 213
26:41 341
27:3 110
28:18-20 151
28:19, 20 172, 200

Marc

1:14, 15 296
4:18, 19 330
9:47, 48 287
10:10-12 70
10:11, 12 73
10:46 95
11:9, 10 87
12:30, 31 181, 228
12:41-44 314
13:19, 20 39
13:33, 37 213
14:27-31 57

Luc

1:1-4 255
1:18-20 311
1:39-55 141
2:1-6 24
2:2 367
2:8 367
2:8, 12 380
2:30-32 237
2:36-38 76
2:46, 47 278
3:23-38 255
3:38 6
4:5-8 377
4:16-21 36, 86, 280
4:18 343, 346
6:35 164
6:40, 45 172
6:47, 48 214
8:1 37, 231
8:1-3 284
8:11-15 55
8:15 55, 152
8:18 313
9:1-6 143
9:25 55
10:1, 17-20 143
10:21 237
10:30-35 165
10:38-42 12
10:40-42 89
11:13 345
11:17, 28 142
12:15 54, 174, 330
12:18-21 54
12:32 133, 222
12:47 215
12:48 152, 231
16:10 312
16:13, 14 359
16:15 357
16:18 70
16:29, 31 359
17:10 153
17:20, 21 67
17:26, 27 10, 381
18:35 95
19:1-9 164
19:12-17, 20, 21, 24-36 132
19:22 357
19:26 133
19:38 37
20:25 85
21:10 92
21:11 92
21:12-26 92
21:19 328
21:25, 26 227
21:28 227
21:34-36 214
22:14-23 256
22:25-27 374
22:28-30 256
23:1, 2 296
23:43 121
24:13-32 164
24:25-27, 32 367
24:27 280

Jean

1:14 150, 172
1:16, 17 54
1:18 40
1:29, 36 295
2:1-11 24
2:14-16 110
2:17 265
3:16 362
3:29 20
3:36 54
4:4-30 25
4:21-24 58
4:24 128, 341
4:34 183
5:22 111, 365
5:28, 29 121, 222
5:29 222
5:37 40
5:39 367
6:15 94, 127
6:38 328
6:44, 45 38
6:68 12
7:46 151
8:28, 29 133
8:31, 32 295
8:44 8, 127
10:16 134
10:30 5, 271
10:34, 35 40
11:48, 50 115
12:31 94, 361
13:21-30 256
13:34, 35 231, 248
14:2 285
14:6 120
14:9 172
14:11 346
14:17 344
14:28 85, 272
14:30 204
15:1, 2 152
15:8 152, 279
15:16 366
15:19 94, 377
15:26 344
16:2 357
16:33 204
17:3 12, 55, 342
17:4 151
17:4, 6, 26 323
17:6 38
17:6, 14, 22 132
17:6-19 151
17:9 127
17:14, 15 361, 377
17:16 94, 127
17:17 134
17:20, 21 271
18:36 94, 127, 296, 359
18:37 37
19:5 172
19:12-15 296
20:19, 26 57
21:12-14 57
21:15-17 57, 278
21:22 58

Actes

2:2-4 340
2:16-18 343
2:17, 38, 41 342
2:18 342
2:20, 21 378
2:29-41 296
2:32-36 37
2:38 79, 222
2:41 151
2:42-47 151
3:18-21 222
3:23 132
4:10-12 142
5:1-11 344
5:17, 40-42 151
5:29 115
5:29-32 373
5:38, 39 335
5:40-42 373
5:42 339
8:1 356
8:4 151
8:26-38 85
8:30, 31 367
9:1, 2 52
10:1-48 297, 375
10:38, 39 295
13:1 103
13:10 127
13:15-44 86
15:14 38, 323
15:19 365
15:21 85
15:36 153
16:15 168
17:22-31 116
17:23 40
17:24, 25 117
17:26 83
17:29 128
17:30 120
17:31 119
19:1-7 175
20:18-35 103
20:20 199, 339
20:28 58, 201, 309, 344
20:29, 30 380
20:29-35 152
20:30 115
20:34, 35 251
20:35 170, 313
21:8, 9 76
21:24 373
24:26, 27 22, 378
25:10-12 378
26:7 79
29:28 308

Romains

1:11, 12 231
1:16, 17 52
1:18-32 52
1:21, 28-31 213
1:24-27 327
1:25 357
1:26-32 71
1:32 52
2:1-3 52
2:5-11 52
2:7 287
5:12 118
5:12-14 10
5:18 63
6:14 350
6:23 85, 287
7:2, 3 71
7:2-4 74
8:6-8 71
8:14, 16 343
8:26 344
8:35, 38, 39 331
10:8-10 172
10:9, 10 201, 378
11:7, 25 213
12:2 94, 278, 327
12:8 57
12:11 214
12:13 166, 167
12:15 173
13:8-10 181
13:10 350
13:11 212
14:17 343
14:17, 18 309
14:19, 20 232
15:1 216
15:1, 2 336
15:1-3 231, 248
15:4 317
15:7 166
16:1, 2 167
16:17, 18 247
16:20 150

I Corinthiens

1:10 86
1:19, 20 357
1:19, 20, 29 318
1:22-31 360
2:6 94
2:9, 10 343
2:13 344
3:5-9 184
3:6 314
3:8 271
3:9 197
4:1, 2 132, 252
4:2 313
5:1-13 74
5:6-13 202
5:11, 13 21
6:2 112
6:9-11 26
6:9, 10 71
6:9-20 105
6:15-19 71
6:16 7
6:19, 20 195
7:1-7 70
7:3, 4 229
7:4 73
7:7-9 76
7:10, 11 72
7:12-16 72
7:23 195
7:24 26
7:28 10
7:28, 29 229
7:29-35 76
7:33 70
7:36, 37 77
7:38-40 77
7:39 74
7:39, 40 75
8:1 232
8:13 336
9:1 366
9:5 75
9:20-23 245
9:23 88
9:23 170
9:26 155
10:19, 20 40
10:23, 24 232, 252, 336
10:24 313
10:31 309
11:1 244, 314
11:3 216, 272
11:22 262
12:18 309
12:18, 28 262
12:26 265
13:2, 3 228
13:3 170
13:4 174
13:4, 7 228
13:5 228, 230
13:8 228
14:1 215
14:20 214
14:26, 31 231
14:40 310
15:20 121
15:20-28 112
15:28 228, 273
15:33 21, 86, 247, 329, 360
15:33, 34 214
15:39 83
15:45 6, 341
15:50 131, 268, 286
15:53 287
16:13 215, 216
16:13, 14 217
16:16, 18 266

II Corinthiens

1:11 265
2:17 199, 318
3:1-3 312
3:2-6 102
3:3 182
3:11 349
3:14 213
3:16, 17 63
3:17 341
4:2 127, 357
4:3, 4 317, 361
4:4 127
4:5-7 251
4:18 128
5:7 128
5:10 365
5:17 5, 150
5:17, 18 133
5:20 244
6:1 311
6:2 137
6:14 21
8:1-4 169
8:8 164
8:12 167, 284
9:7 168, 196, 314
9:9 168
9:11, 12 170
10:3-5 176
10:4 245
10:4, 5 279
10:17 153
11:3 8
11:7-9 169
11:24-27 356
11:24-28 250
11:28 365
12:2 286
12:7 247
12:11, 12 366
13:5 86

Galates

1:4 286
2:11-16 365
3:2 345
3:13 253
3:24, 25 349
3:28 83
4:24 267
4:25—5:1 4
4:26 261
4:26-31 150
5:19-21 173
5:19-23 184
5:22, 23 75, 346
5:25, 26 174
6:2 233
6:9 86
6:10 167
6:16 373

Ephésiens

1:17, 18 237
1:18 346
2:2 341
2:6 286
2:14, 15 350
2:15 127
2:20 365
3:2, 3 132
4:2 265
4:4-6, 13 134
4:7-12 174
4:8, 11, 12 262
4:11, 12 249
4:11-13 231, 345
4:11-14 86
4:11-15 367
4:11-16 58
4:15, 16 231
4:17-19, 22 309
4:22-24 94, 174
4:29 249
5:11 127
5:14 212
5:15-17 214
5:21 265
5:21-24 70
5:24 229
5:24-32 201
5:25 21
5:25-27 6
5:25, 28-33 22
5:25, 33 70
5:27 23
5:28 229
5:28-31 72
6:1-4 22
6:4 230
6:10 215
6:10-18 245
6:12 286
6:14-17 276
6:16 205, 228
6:17 132

Philippiens

1:1 102
1:7 378
1:9-11 314
1:19 342
1:27, 28, 29 214
2:2-4 248
2:3 174
2:5-11 38
2:6 272
2:8, 9 222
2:12, 13 172
2:15, 16 172
2:17 251
2:19-22 250
2:21 200
2:29, 30 262
3:16 373
4:7 88
4:8 100, 329
4:11, 12 169

Colossiens

1:13, 14 361
1:15, 16 272
1:16 149
1:25 132
2:8 127, 188, 353
2:8, 9 373
2:14 179, 350
2:16, 17 350
3:9, 10 13
3:12, 13 232
3:14 231
3:20 230
3:22-24 201
3:23 155
4:2 213
4:6 87
4:17 133, 215

I Thessaloniciens

2:2, 4 244
2:4 132
2:7, 8, 11 233
2:8, 9 199
3:2, 3 250
4:1-8 53
4:9, 10 166
5:6-9 212
5:11 349
5:12, 13 266
5:12-14 216
5:12-27 105
5:19 217
5:21 318
5:22 23

II Thessaloniciens

3:10, 11 168

I Timothée

1:3, 4 249
1:11 132
1:11, 12 244
1:12 196
2:3, 4 12
2:5, 6 120, 142
2:11 250
2:13 8
2:14 8
3:1 58, 200, 312
3:1-7 309
3:1, 2, 12 69
3:1-9 277
3:2 165, 167, 309
3:2-7 201
3:3 215, 310
3:4, 5 230, 310
3:6, 7 310
3:10 103
3:14, 15 247
4:1 341
4:1-3 75, 131
4:1, 6 249
4:6 245
4:7, 8, 16 244
4:10 214
4:10, 13, 14 244
4:12 247
4:13, 15 247
4:13, 15, 16 276
4:15, 16 216, 314
4:16 170
5:1, 2, 17 250
5:5 250
5:6, 11-15 75
5:8 32
5:17 57, 58, 229
5:17, 18 167
5:19-21 250
5:22 21, 247, 249
6:6 233
6:6-8 55
6:6-10 200
6:7-10 246
6:9, 10 54, 326
6:11 247
6:11, 12 56, 246
6:13, 14 56
6:16 341
6:17 164
6:18 167

II Timothée

1:5 246
1:7 346
1:7, 8, 13, 16 251
1:9 252
1:13 244
1:13, 14 134
1:14 244
1:15 251
1:18 217
1:18-18 169
2:1 345
2:2 103, 248, 276
2:3, 8, 9 246
2:4 245
2:5 246
2:10, 12 251
2:14 249
2:15 87, 245, 341
2:18 251
2:24 250
2:24, 25 97
3:1, 2 170
3:1-5 100
3:3 32
3:14-17 246
3:16, 17 189, 373
4:1-5 247
4:2 232, 245, 345
4:3 359
4:3, 4 380
4:5 133, 200
4:7 214
4:11 366
4:14, 15 247

Tite

1:3 244
1:5 309, 344
1:5-7 69
1:5-9 309
1:5-16 105
1:7, 8 132
1:16 100
3:4 22
3:11, 12 329
3:1, 2 264
3:2 167
3:3 174

Hébreux

1:7, 14 341
2:1, 3 314
2:14 224
4:12 311
5:7 204
5:12 313, 373
5:13-14 277
5:12-6:3 312
6:1-3 277
9:24 286
10:11, 12 131
10:23-25 86, 213, 231, 348, 284, 311
10:24, 25 153, 329
10:25 174, 198
10:37-39 205
10:38 54
11:1 204
11:1, 2 55, 377
11:4 119
11:6 228
11:33, 34 377
11:33-38 205
11:36-38 356
12:1 119
12:6 229
12:11 183
12:13 336
12:16 55
13:2 161
13:4 74
13:15 84, 197
13:16 167, 169
13:17 264
13:18 265

Jacques

1:1 79
1:5 279
1:14, 15 8, 324
1:27 93, 127, 214, 346, 359
2:14-17 313
2:23 119
2:26 218, 345
3:16 173
4:3 95
4:4 72, 93, 115, 127, 259
5:11 228
5:19 73

I Pierre

1:1, 2 276
1:6, 7 180
1:9 279
2:1 174
2:2 239
2:7–10, 24, 25 297
2:9 196
2:13, 14 263
2:21 152, 222
2:25 313
3:1, 2, 8, 9 163
3:3, 4 179
3:5, 6 69
3:7 70, 229
3:15 87, 276
3:18 341
3:19, 20 119
4:1 362
4:1–4 184
4:2, 3 362
4:3 327, 362
4:4 362
4:7, 8 217
4:8 73, 230
4:9 168
4:10 132
4:17 111
5:1–3 58
5:1–4 365
5:1–5 312
5:2, 3 231
5:5 232, 263
5:5–7 216
5:8, 9 205, 213
5:13 366

II Pierre

1:5, 6 75
1:21 343
2:2, 3 325
2:5 119
2:5, 6 327
2:13 162
2:19 63
2:22 356
3:5, 6 361
3:5–7 271
3:6 119, 286
3:7 136, 286
3:7, 13 361
3:11, 12 13
3:13 271, 286
3:17, 18 213

I Jean

1:1–4 237
2:15 94, 115, 127
2:15–17 359, 362
2:17 95
2:25 328
3:17 232
3:17, 18 167
4:1 342
4:18 228
4:19 184
5:3 12, 184, 228
5:4 204, 358
5:7 272
5:19 94, 127, 317, 359
5:21 128

III Jean

5–8 168

Jude

5 326
13 286
14, 15 119

Apocalypse

1:5 37
1:17, 18 5
2:26–29 176
3:14 5, 37, 272
3:15, 16 358
3:16 213
3:17 89
3:21 204, 222
4:11 4, 172
6:6 110
7:4 150, 222
7:9 135
7:9–17 39
7:10 142
11:1–4 224
11:11 341
11:15–18 39, 205
12:1, 2 150
12:5 205
12:7 222
12:7–12 39
12:12 63
12:17 39
Chap. 13 15
13:1–8 374, 378
13:1, 2 377
13:15–17 375
13:16, 17 205
13:18 15
14:1 150, 222
14:1–4 38, 75
14:1, 3 286
14:7 172
14:9–12 374
15:2, 3 205
16:13–16 39, 40
16:13, 14, 16 342
16:14 111, 222
16:14, 16 68
16:16 111
17:12–14 176
18:1–5 297
18:21 136
19:10 142
19:11—20:3 39
19:19–21 95
20:2 118
20:4, 6 375
20:7–10, 14 112
20:11 271
21:1–4 299
21:2 20
21:2, 9 8
21:3, 4 361
21:8 287
21:14 366
22:1, 2 228
22:1–3, 17 238
22:1, 17 185
22:17 152, 238

Index des articles parus dans « La Tour de Garde » en 1957

Acceptons les responsabilités dans la société du Monde Nouveau 312
Administration fidèle 132
Annoncez la bonne nouvelle de jour en jour 40
Appréciez les publications chrétiennes de base 279
Assemblées remarquables en Corée et en Alaska 90
Autour du monde avec le vice-président 363
Ayez confiance en vos frères fidèles et éprouvés 264

Brebis trouvées parmi les « condamnés à mort » 43

« Celui qui ne se marie pas fait mieux » 75
Combien y a-t-il de cieux? 285
Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur 181
Comment éviter à notre époque la rechute dans le péché 357
Comment le royaume de Dieu viendra-t-il? 67
Comment les témoins de Jéhovah envisagent leur ministère 196
Comment les vrais chrétiens considèrent la politique 93
Comment je poursuis le but de ma vie de A. C. Attwood 106
Comment je poursuis le but de ma vie de Bennett Berry 351
Comment je poursuis le but de ma vie de Victoria Dougaluk 211
Comment je poursuis le but de ma vie de Doris Monroe 259
Comment je poursuis le but de ma vie d'Alma E. Parson 202
Comment je poursuis le but de ma vie de George R. Phillips 155
Comment je poursuis le but de ma vie de Nellena G. Pool 233
Comment je poursuis le but de ma vie d'Ester M. Rydell 61
Comment je poursuis le but de ma vie de Thomas R. Yeatts 13
Comprenez-vous la Bible? 317
Comptes rendus extraits de l'Annuaire 1957 des Témoins de Jéhovah 26, 46
Conspiration contre le nom de Jéhovah 291

Dans l'église primitive il n'existait ni clergé ni laïques 80
Délivrés pour avoir maintenu l'intégrité envers Dieu 372
Des missionnaires convertissent des missionnaires 260
Des questions bibliques embarrassent des ecclésiastiques 102
Dieu est-il partisan de la ségrégation? 83
Dieu peut-il écrire dans votre cœur? 179
Du séminaire catholique aux témoins de Jéhovah 45

Efforcez-vous d'atteindre la maturité requise 276
Entretenez des désirs purs 327
« Entrez par la porte étroite » 115
Etes-vous affamé par rapport à la Bible? 268
Etre chrétien n'est pas une affaire si sûre 139

Gardez votre dépôt chrétien 244

Hôpitaux, prenez note! 16

« Il a fait naître d'un seul homme toutes les nations » 35
Ils admettent leur captivité babylonienne 115
Ils refusèrent de faire des compromis 220
Israël retombe dans le péché 355

Jéhovah — le Dieu qui produit 148

Kidnappers ou ministres chrétiens? 266

« L'amour édifie » 228
L'amour édifie la société du Monde Nouveau 231
La Bible, comment nous fut-elle donnée? 189
La Bible est-elle d'accord avec votre église? 131
La bonne manière d'apprendre 139
« La bonne nouvelle de son salut » 36
La cérémonie et les conditions du mariage 23
La découverte de la Bible 236
La diversité est-elle une bénédiction? 371
La famine spirituelle de la chrétienté 126
La foi triomphe du monde 204
La guérison des nations est proche 292
La liberté supprimée dans les îles Salomon 147
La mort pour avoir douté de la trinité 263
« Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » 52
La place légitime de l'homme 135
La poutre dans son œil 43
La prédication de maison en maison ce qu'il y a de plus efficace 339
La réfutation d'un non-sens 170
La règle par excellence est-elle suffisante? 12
La responsabilité chrétienne envers autrui 248
La responsabilité des accidents est rejetée sur Dieu 107
La voie de l'hospitalité 164
Le besoin de solitude 99
L'échec de la chrétienté reconnu une fois de plus 378
Le chef fut impressionné 144
Le Christ mourut-il sur une croix? 252
Le culte chrétien et la préservation de la vertu 100
Le dessein divin à l'égard de l'humanité a-t-il échoué? 44
Le juste est sauvé difficilement 243
Le maintien de l'intégrité dans la Pologne communiste 269
Le mariage sous les contraintes de l'imperfection 8
Le mariage théocratique au sein d'un monde étranger 30
Le merveilleux mode d'adoration en Israël 140
Le monde juste recréé 221
Le monothéisme fut antérieur au polythéisme 205
Le nom de Jéhovah — une forte tour 323
Le nouveau livre « Faith on the March » 300
Le paradis rouge dévoilé 124
Le président dessert Taiwan, Okinawa et le Japon 29
Le président visite l'Europe et le Moyen Orient 307
Les apôtres ont-ils des successeurs? 365
Les bénédictions du service 136
Les chefs communistes ont reçu une pétition 121
Les Communistes continuent à persécuter les témoins de Jéhovah 19
Les dix commandements sont-ils pour les chrétiens? 349
Les dix tribus furent-elles perdues? 78
Les faux bergers hurlent 15
Le sionisme ne possède pas de droit inaliénable 219
Les jeunes Jamaïquains enseignent leurs camarades d'école 56
Les jours de jugement de Jéhovah 108
Les « lumières » de l'ancienne Rome 368
Les mains dans les Ecritures 143
Les pères de l'église et la trinité 31
Les Philippins n'ont pas oublié 311
L'esprit saint — troisième personne de la trinité ou force agissante de Dieu? 340
Les surveillants du peuple de Jéhovah 308
Les uns accusent Dieu, les autres le Diable 299
L'évolution fausse la pensée religieuse 188
Le vrai livre de la liberté 51
L'optimisme est-il mort? 227
L'origine divine du mariage 4

Marie, disciple et non reine 141
Mettre Jéhovah à l'épreuve 284
Montrez du respect pour l'organisation de Jéhovah 261

Ne dérangez pas! 371
Ne manquez pas de revisiter les gens 331
Ne sous-estimons pas la force du mauvais désir 324
Ne vous enviez pas les uns les autres 173

Obligations conjugales et divorce 69
Offrez à Dieu un sacrifice de louange 84
Offrez correctement vos sacrifices de louanges 87

« Paix mes agneaux » 57
Paroles salutaires d'une malade 331
Partagez avec autrui 166
Pétition au Généralissime Trujillo 332
Poids et monnaie des Hébreux 109
Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme? 172
Prêcher en écrivant des lettres 135
Prenez garde au ministère afin de le bien remplir 215
Prenez rang dans la société du Monde Nouveau 103

Quand le royaume de Dieu viendra-t-il? 92
Quand tous les hommes adoreront de nouveau un seul Dieu 116
Que dirait Jésus? 380
Que donnerez-vous pour votre vie? 136
Quelle partie lisez-vous? 163
Quelques exemples d'hommes d'intégrité 376

Recevoir le saint esprit à notre époque 345

Sur les menteurs 381
Surveillants du ministère 200
Sylvestre Ier, l'homme qui n'était pas là 171

Transsubstantiation — Réalité ou fiction? 267

Un Africain choisit une seule femme 299
Une catholique de Guatemala parle franchement 223
Une luthérienne devient témoin de Jéhovah 319
Une missionnaire en Corée écrit à son instructeur 219
Un film biblique révèle le manque de connaissance biblique 185
Un pertinent commentaire sur notre époque 214
Un témoignage productif 152

Veillez, demeurez fermes, fortifiez-vous 212
Visite du président en Birmanie, aux Philippines et à Hong-Kong 3
Vivant pour le monde nouveaux, mort à l'égard du vieux monde 275, 301, 347
Vos oreilles et vos yeux sont-ils heureux? 361

WBBR vendu par la Watch Tower Bible and Tract Society 237

288